

L'autoportrait de Lionel Jospin en candidat à l'élection présidentielle

A L'OCCASION du quatrième anniversaire de son entrée à Matignon, Lionel Jospin franchit, dans *Le Figaro magazine*, un pas de plus vers sa candidature à l'élection présidentielle. Dans un article accompagné par des photographies de sa vie quotidienne, réalisées par Raymond Depardon, il explique qu'il n'a pas l'intention de démissionner « trois ou quatre mois avant le scrutin ». « Je ferai mon travail jusqu'au bout », dit-il. Le premier ministre ajoute que les « lois politiques » selon lesquelles un chef de gouvernement est forcément battu à l'élection présidentielle « sont faites pour être démenties ». A travers le portrait qu'il dresse de lui - « je suis dans un contact simple avec les Français » -, il en dessine, en creux, un autre, celui du président de la République, Jacques Chirac, candidat à sa propre succession.

Lire page 6

Deux milliardaires dans la guerre de l'art

● Après le luxe et la distribution, les deux hommes les plus riches de France s'affrontent sur le marché de l'art ● Avec la maison d'enchères Phillips, Bernard Arnault cherche à détrôner le leader Christie's, propriété de François Pinault ● Enquête sur un duel planétaire autour de sommes mirobolantes

APRÈS le luxe, la distribution et la nouvelle économie, le marché de l'art est le nouveau terrain d'affrontement des deux hommes les plus riches de France : Bernard Arnault (propriétaire de Vuitton, Dior, Givenchy, Kenzo, Moët et Chandon, Hennessy...) et François Pinault (Gucci, La Fnac, Le Printemps, La Redoute, Conforama...). Pour la première fois, en mai, la maison d'enchères Phillips, rachetée en 1999 par Bernard Arnault, a dominé les ventes aux enchères de peintures impressionnistes et modernes, détrônant, sur ce segment de marché très convoité, Christie's, propriété de François Pinault. La maison de Bernard Arnault s'est même taillé un franc succès en vendant à New York - pour la somme record de 38,5 millions de dollars - la célèbre *Montagne Sainte-Victoire* de Paul Cézanne.

Face à ce combat de milliardaires français, la maison américaine Sotheby's, jusqu'ici rivale du leader Christie's, connaît de sérieux déboires, tant sur les marchés que face à la justice. Car l'art est aussi un univers



Commissaires-priseurs se disputant le héros de leur adolescence.

impitoyable : pour détrôner Christie's, M. Arnault n'hésite pas à prendre de considérables risques financiers. Ce duel, par commissaires-priseurs interposés, constitue un nouveau chapitre de la mondialisation du marché de l'art. En 1999, Phillips et Christie's étaient deux vénérables maisons britanniques. Elles sont aujourd'hui détenues par des Français. La compétition à laquelle se livrent les deux milliardaires se joue à l'échelle planétaire.

Dans le luxe, les deux groupes se disputent la célèbre maison de couture italienne Gucci. Dans la distribution, Bernard Arnault, qui avait marqué un point décisif en rachetant en 1998 l'américain DFS (présent dans les aéroports du monde entier) subit le contrecoup de la crise asiatique. Mais les deux hommes pensent aussi à la postérité : chacun envisage de créer à Paris une fondation qui portera son nom, l'un sur le site Renault à Billancourt, l'autre dans l'immeuble de la Samaritaine.

Lire page 13



GRAND PRIX DU « MIDI LIBRE » Gruppetto mon ami

Il en rêvait depuis des mois. Et soudain, c'est arrivé. Eric Fottorino, après avoir survécu aux cols des Cévennes, a roulé dans le sillage des pros. Notre reporter-coureur s'est retrouvé, à 30 kilomètres de l'arrivée, dans le petit peloton des attardés, le « gruppetto », et ne l'a plus lâché jusqu'à Laissac, terminus de la plus longue des étapes du Midi libre. Il a passé la ligne en compagnie de Jimmy Casper (photo) qui l'avait abrité dans sa roue. Récit p. 10 et nos informations p. 17

www.lemonde.fr/midilibre

Les comptes du « Monde »

COMME chaque année, *Le Monde* publie ses comptes. En 2000, la diffusion du quotidien a progressé (+ 0,5 %), pour la sixième année consécutive. Les recettes publicitaires sont encore en hausse (+ 14,3 % par rapport à l'exercice précédent). Les résultats financiers renforcent les évolutions constatées en 1998 et 1999. Outre la prise de contrôle du groupe Midi libre, l'année 2000 a été marquée par le lancement réussi du mensuel *Le Monde 2*, le recentrage du site Internet - site d'information le plus consulté par les internautes français -, la nouvelle formule des *Cahiers de cinéma* et le lancement de l'hebdomadaire *tout Toulouse*.

Lire pages 14 et 15

Le cricket des gentlemen britanniques gangrené par les truands

LONDRES de notre correspondant

Le cricket, le « sport des gentlemen », est-il devenu une discipline de truand ? A lire l'accablant rapport sur la corruption publié le 23 mai par Sir Paul Condon, les amateurs de la batte de bois doivent se rendre à l'évidence : ce jeu délicieusement suranné, réservé jadis à l'establishment, est souvent biaisé. Certains matches internationaux sont truqués par des joueurs de mêche avec les bookmakers, les organisateurs de paris. Selon le rapport, des pratiques dignes de la Mafia sont en vigueur : intimidation, chantage, enlèvements. Pis : un bookmaker indien spécialisé dans les mises sur les « tests » (matches internationaux), réfugié en Afrique du Sud, a été assassiné sur l'ordre de l'un de ses rivaux ! Le rapport de Sir Paul, chef du département anticorruption du Conseil international du cricket (ICC), dénonce également la loi du silence et le climat de peur dans le monde feutré du cricket. L'ancien patron de la Metropolitan Police londonienne a eu beaucoup de mal à obtenir des témoignages sur ces pratiques. Mais sa conclusion est

sans appel : « Ce qui est actuellement connu n'est que la partie immergée de l'iceberg. »

« L'escroquerie du cricket », titre le *Daily Telegraph*. « Le cricket secoué par la corruption », renchérit le *Guardian*. « Le cancer du cricket », tempête le *Sun*. « La conspiration du silence », affirme *l'Independent*, qui consacre une page à l'événement. A lire les quotidiens outragés, la priorité n'est pas la campagne électorale ou la grève sauvage des postes mais ces révélations qui jettent l'opprobre sur ce vestige de l'Empire régi par des règles extrêmement complexes. L'affaire remonte à l'enquête menée il y a deux ans et demi à New Delhi sur la corruption dans le milieu du cricket. Les syndicats de jeu sont particulièrement actifs dans le sous-continent asiatique et dans les pays du Golfe où vit une importante communauté d'expatriés indo-pakistanaï. Trois figures emblématiques de ce jeu impénétrable pour les Français, le Sud-Africain Hansie Cronje, l'Indien Mohammad Azharuddin et le Pakistanais Salim Malik, ont été radiés à vie à la suite de ces révélations. Par la suite, le capitaine de l'équipe anglaise, Alec Stewart, a démenti

avoir renseigné, moyennant espèces rébouchantes, un gros parieur pakistanais avant un test-match, sur l'état du terrain, la météo et les joueurs retenus par le sélectionneur national. Suspens, Stewart doit être à nouveau entendu par Sir Paul Condon.

Quelle que soit la suite de cette affaire, les dégâts sont énormes sur le plan sportif. Une reprise en main s'impose, estime l'ICC, dont le conservatisme des dirigeants cooptés est à nouveau sur la sellette. La nomination d'arbitres professionnels, une meilleure représentation des joueurs au sein des instances internationales et une augmentation de leur rémunération actuellement modeste par rapport aux gains des champions du foot ou du tennis ainsi que la mise en place d'un arsenal répressif sont désormais à l'ordre du jour. L'enjeu financier est, en effet, important. Le scandale risque de détourner les sponsors et les géants de la communication qui se livrent une concurrence féroce pour parrainer et retransmettre les compétitions de ce sport professionnel.

Marc Roche



DISPARITION La mort de Korda

Le photographe cubain Alberto Diaz Guttierrez est mort, vendredi 25 mai à Paris, à l'âge de 72 ans. Plus connu sous le nom de Korda, il est l'auteur du plus célèbre portrait d'Ernesto Guevara, le « Che ». Cette photographie, prise en 1960, est devenue l'emblème de plusieurs générations de jeunes gens. Jusqu'à l'an dernier, elle n'avait pas rapporté un sou à son auteur. p. 24

Emeutes en Kabylie



BENJAMIN STORA

LES ÉMEUTES en Kabylie ont provoqué la mort d'au moins quatre personnes depuis le début de la semaine. Dans son dernier ouvrage, l'historien Benjamin Stora analyse « la guerre invisible » que vit l'Algérie.

Lire page 2

www.lemonde.fr/algerie

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal, 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KR ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 527 - 7,50 F



ORIENT EXPRESS MOVING SHNORERS

ORCHESTRE KLEZMER

UNE RELECTURE MODERNE ET BOURRÉE D'ÉNERGIE DE STANDARDS KLEZMER, MUSIQUE DES JUIFS D'EUROPE DE L'EST.

CONCERT AU TRIANON VEND. 15 JUIN 20H30 80 BD DE ROCHECHOUART 18^e - M^e ANVERS - LOCS 0 892 68 36 22*

« Un très beau concert »

Le Monde



Pollution : la croissance contre l'environnement ?

QUI L'AURAIT CRU ? C'est à l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), chantre du développement et l'une des bêtes noires des critiques de la mondialisation, que l'on doit un des documents les plus corrosifs des derniers temps sur les politiques d'environnement. La loi politique des contraintes trouve ici une nouvelle illustration : de même que rien ne vaut un militariste façon Jacques Chirac pour réformer la défense nationale ou un socialiste façon Dominique Strauss-Kahn pour réjouir les boursiers, il n'y a pas mieux que des économistes classiques pour jeter un pavé dans la mare du tabou de la croissance.

Car dans sa publication *Les Perspectives de l'environnement de l'OCDE* présentée en mai lors de la réunion des ministres de l'environnement des pays membres, l'organisation tranche la question de savoir si la croissance économique, dans les pays développés, favorise l'amélioration de l'environnement. La réponse est non : « La dégradation de l'environnement a généralement progressé à un rythme légèrement inférieur à celui de la croissance économique », résumant les experts de l'OCDE. Selon eux, « les pressions exercées par la consommation sur

l'environnement se sont intensifiées au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle et, durant les vingt prochaines années, elles devraient continuer de s'accroître ».

Comment expliquer ce phénomène, qui contredit l'idée encore répandue que la richesse favorise le respect de l'environnement ? Eh bien, « les effets en volume de l'augmentation totale de la production et de la consommation ont plus que compensé les gains d'efficacité obtenus par unité produite ». Si, par exemple, l'amélioration technologique diminue la pollution de chaque automobile, cette baisse est insuffisante pour compenser l'augmentation globale du nombre d'automobiles. Certes, les pays développés améliorent plus ou moins leur intensité énergétique (consommation d'énergie par unité de PIB - produit intérieur brut) ou leur intensité matérielle (consommation de matériaux par unité de PIB). Mais ce progrès est contrebalancé par l'augmentation globale du PIB.

Hervé Kempf

Lire la suite page 11 et nos informations page 8

www.lemonde.fr/climat



TENNIS À ROLAND-GARROS Mauresmo d'attaque

Amélie Mauresmo est l'une des grandes favorites des Internationaux de France de tennis, qui commencent lundi 28 mai, à Paris. Le Brésilien Gustavo Kuerten, dernier vainqueur de l'épreuve, confie au *Monde* son ambition de réussir la passe de trois, après ses victoires de 1997 et 2000. p. 16-17

www.lemonde.fr/rolandgarros2001

International.....	2	Météorologie.....	20
France.....	6	Jeux.....	20
Société.....	8	Carnet.....	21
Horizons.....	10	Abonnements.....	21
Entreprises.....	13	Culture.....	22
Communication.....	14	Guide culturel.....	24
Aujourd'hui.....	16	Radio-Télévision.....	25

ALGÉRIE Les émeutes se poursuivent en Kabylie où quatre personnes ont été tuées depuis trois jours dans des affrontements avec les forces de l'ordre. Les incidents se sont

multipliés dans plusieurs localités, entre les jeunes et les gendarmes, qui tirent à balles réelles. Les jeunes manifestants exigent le départ de la gendarmerie qu'ils rendent respon-

sable de la répression. ● HOCINE AÏT AHMED, dirigeant du principal parti d'opposition, le Front des forces socialistes, appelle à une « marche de l'espoir démocratique », jeudi

31 mai à Alger. ● LA PRESSE ALGÉRIENNE, dans ses éditoriaux et commentaires, juge la crise en Kabylie. ● L'HISTORIEN BENJAMIN STORA, dans son livre *La Guerre invisible* :

Algérie 1990, raconte les pires années de sang – de 1995 à 1998 –, pendant lesquelles les crimes et la barbarie ont pris des proportions toujours plus folles.

Les émeutes en Kabylie prennent une tournure de plus en plus violente

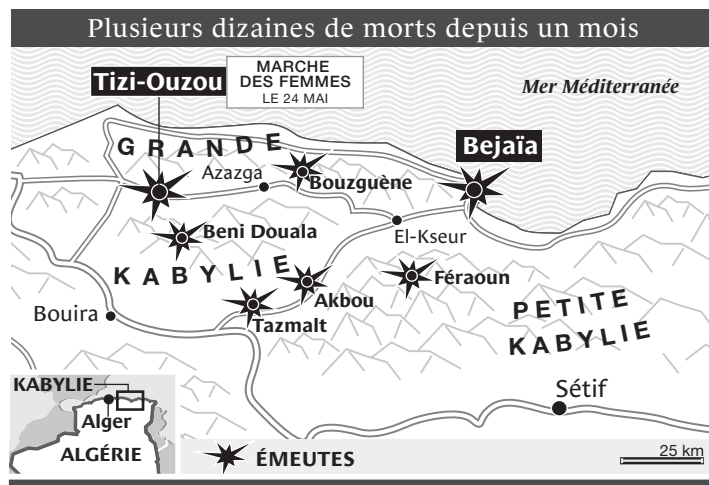
Quatre personnes ont été tuées, dont un gendarme, en trois jours dans la province algérienne. Les protestataires réclament le départ de la gendarmerie. Le pouvoir se tait tandis que l'opposition tente de récupérer le mécontentement

LES AFFRONTEMENTS entre manifestants et forces de sécurité se sont poursuivis, vendredi 25 mai, en Kabylie, à la suite des émeutes qui ont éclaté après la mort, le 18 avril, d'un lycéen, Massinissa Guermouh, dans les locaux de la gendarmerie de Beni Douala, près de Tizi Ouzou, la capitale de cette province située à l'est d'Alger.

Ils ont fait quatre morts au cours des deux derniers jours. Depuis le mois d'avril, la répression des manifestations a coûté la vie à plusieurs dizaines de personnes (42 selon les autorités, entre 60 et 80 selon la presse et les partis d'opposition algériens). Il y a aurait plus de 500 blessés.

Vendredi, un jeune manifestant a été tué dans la ville de Tazmalt, dans la région de Bejaïa. Atteint à la tête par des balles tirées par la police anti-émeutes, alors que des jeunes manifestants lançaient des pierres contre les forces de l'ordre, il est décédé un peu plus tard à l'hôpital. Un autre manifestant grièvement blessé était vendredi soir dans un état critique.

Des incidents avaient éclaté à Tazmalt et à Abkou, deux villes situées à une soixantaine de kilomètres de Bejaïa, la capitale de la Petite Kabylie. Les forces de l'ordre ont répliqué avec des balles réelles. Ces deux localités offraient dans la soirée l'aspect de villes fantômes, avec des rues jonchées de pierres, de troncs d'arbres et de pneus brûlés. A Bejaïa, des jeunes ont également



érigé des barricades dans les quartiers périphériques de la ville.

La veille, un autre jeune manifestant, âgé de dix-neuf ans, avait succombé à ses blessures à Bouzeguène, dans la région de Tizi Ouzou. Les manifestants jetaient des pierres contre la caserne des gendarmes qui ont répliqué en ouvrant le feu. Un gendarme, atteint par une pierre, est mort.

Pendant deux jours, mardi et mercredi, plusieurs villes et villages de la région de Bejaïa ont été le théâtre de violents affrontements, qui ont fait une trentaine de blessés. Les heurts les plus violents se sont produits à Feraoun où les gendarmes, débordés par la foule, ont tiré, blessant mortellement un

jeune manifestant.

Ce sont les incidents les plus graves depuis qu'une marche a rassemblé plusieurs centaines de milliers de personnes, lundi 21 mai, à Tizi Ouzou, pour réclamer le départ de la gendarmerie de la région. Les Kabyles rendent la gendarmerie responsable de la mort du jeune

lycéen Massinissa Guermouh et de la répression sanglante qui a suivi les marches de protestations. Jeudi, des milliers de femmes venues de toute la Kabylie, avaient défilé dans le calme à Tizi Ouzou pour demander justice.

UN POUVOIR MUET

Pendant ce temps, le pouvoir est muet. Le président Bouteflika s'est adressé une seule fois à la population, depuis un mois. Il a promis la création d'une commission d'enquête mais il a expliqué l'origine des désordres par un complot dont l'origine se trouverait dans les partis d'opposition. Le RCD, Rassemblement pour la culture et la démocratie, dirigé par Saïd Saadi, qui avait accepté de coopérer avec le pouvoir, a quitté le gouvernement pour protester contre la répression en Kabylie.

Le Front des forces socialistes (FFS) de Hocine Aït Ahmed, a décidé d'organiser une « marche de l'espoir démocratique » jeudi 31 mai à Alger. « Le FFS appelle les jeunes, les femmes, les travailleurs, les jour-

nalistes, les universitaires ainsi que toutes les forces politiques et sociales démocratiques à venir participer massivement à la marche de l'espoir démocratique », indique le plus vieux parti d'opposition. Le FFS demande l'arrêt de la répression et « des provocations » en Kabylie, la levée du dispositif policier, « l'arrestation et le jugement des commanditaires et des auteurs des assassinats ». Il dénonce la « stratégie du pire » pratiquée, selon lui, par les plus hautes autorités de l'Etat.

Le 3 mai, le FFS, traditionnellement implanté en Kabylie mais qui ne se veut pas un parti « ethnique », avait appelé à une première marche de protestation qui avait réuni entre 10 000 et 15 000 personnes à Alger. Le RCD avait également mobilisé une dizaine de milliers de manifestants, une semaine plus tard dans la capitale algérienne. Mais les manifestations de ces dernières semaines en Kabylie ont, semble-t-il, été organisées par des comités qui n'ont pas de liens avec les partis traditionnels, dépassés ou déconsidérés. — (AFP, Reuters.)

COMMENTAIRE

GANGRÈNE

Les émeutes se poursuivent en Kabylie. Chaque jour, entre deux grandes marches pacifiques, des jeunes s'en prennent aux forces de l'ordre qui n'hésitent pas à tirer. La liste des victimes s'allonge. Plusieurs dizaines de morts depuis un mois. Le pouvoir se tait. Les militaires qui contrôlent les civils n'ont trouvé d'autre réponse que la répression à la colère des jeunes, des femmes, des commerçants, des chômeurs de Kabylie. Comme s'ils refusaient de comprendre que ce qui est en jeu dans cette province au particularisme toujours affirmé, concerne toute l'Algérie.

Une sorte de gangrène mine le pouvoir. L'espoir suscité en 1999 par l'élection d'Abdelaziz Bouteflika à la présidence de la République a été de courte durée. Prisonnier des clans militaires qui l'ont porté et le maintiennent au pouvoir, le chef de l'Etat n'a pas su mener à bien le programme qu'il s'était fixé. La politique dite de « concorde civile » qui devait ramener la paix a échoué. Si le cycle terrorisme-contre terrorisme s'est un peu essoufflé, des civils continuent de tomber victimes de crimes attribués aux islamistes. L'opacité des jeux de pouvoir s'est d'autant plus renforcée que la haute hiérarchie militaire a vu sa suprématie et son impunité mises récemment en cause. Elle ne peut plus dégaier sa responsabilité dans la guerre civile qui ensanglante l'Algérie depuis plus d'une décennie et elle sait qu'un jour elle devra rendre des comptes.

Les manifestations de Kabylie sont une autre expression du désarroi des Algériens, des jeunes en particulier. Leur seul avenir s'appelle chômage ou émigration, tandis que les dirigeants civils et militaires continuent d'exploiter à leur seul profit le patrimoine national. La vraie réponse passe par l'instauration d'un Etat de droit dans un pays qui, depuis l'indépendance en 1962, n'a pratiquement pas connu d'élections libres. Il est à craindre cependant que l'Algérie soit secouée d'autres soubresauts avant de tourner le dos à l'autoritarisme sanglant.

Daniel Vernet

« Dépassé » ou « calculateur » ? La presse s'interroge sur l'attitude du président Bouteflika

ALGER

correspondance

L'évolution dramatique de la situation dans une Kabylie qui s'enfonce chaque jour dans le cycle manifestation-répression amène de nombreux journaux algériens à s'interroger sur l'attitude jugée incompréhensible du pouvoir algérien. Les tentatives d'explication du mutisme officiel vont de l'incapacité à imaginer des réponses au problème soulevé par une jeunesse en rébellion ouverte à une stratégie délibérée du pourrissement.

« Le pouvoir : dépassé ou calculateur ? » s'interroge *El-Watan* qui relève qu'en « laissant les émeutiers et les forces de police » seuls, face à face « le pouvoir paraît dépassé, n'ayant aucune réponse politique à proposer ». A moins, poursuit *El-Watan*, qu'il ne soit en train de préparer « un plan de neutralisation du mouvement d'où la répression pure et simple n'est pas exclue ». Le journal n'omet pas d'évoquer l'hypothèse d'une lutte acharnée au sein du pouvoir en relevant que, pour certains, il existe « un lien entre le "pourrissement" de la situation en Kabylie et la guerre au sommet du pouvoir. Pour provoquer la chute du président de la République, des clans pourraient empêcher l'émergence de toute solution politique afin de laisser faire le pourrissement ».

Le Matin, lui, ne trouve aucune excuse au président Bouteflika qui « rêve de faire de ce pays un royaume où lui serait roi, et les Algériens ses sujets dociles et dévoués » et qui use « d'une répression intolérable, inacceptable, inouïe de par ses méthodes d'un autre âge et, pourtant, vouée à se révéler impuissante face à la colère trop longtemps contenue ». C'est une « vendetta d'Etat » qui est mise en œuvre pour « mater la révolte et l'empêcher de gagner toute l'Algérie ».

Le journal arabophone *El-Khabar*, le plus grand tirage de la presse algérienne, s'en prend à la « politique de fuite en avant du pouvoir » qui encourage le pourrissement de la situation en refusant de prendre des initiatives en direction de la Kabylie. « Ce qui se passe depuis plus d'un mois en Kabylie montre, sans l'ombre d'un doute, que le pouvoir n'a pas la moindre conception sur la manière de traiter la crise, ou du moins de l'atténuer ». Une attitude qui risque de favoriser les interventions extérieures, d'autant que le pouvoir s'est révélé encore une fois « incapable de gérer les crises autrement que par la fuite en avant ». Le journal conclut que « le choix est limité. Soit le changement, soit le chaos. La balle est dans le camp du premier magistrat du pays. »

« THÈSE PARANOÏAQUE »

La Tribune s'en prend par sa part à la thèse du complot véhiculée par les médias officiels. Une « thèse paranoïaque » qui est « mue par l'illusion que les Algériens ne remettent jamais en cause l'ordre établi de leur propre chef ». Le journal gouvernemental *El-Moudjahid* appelle la nation algérienne « face aux campagnes médiatiques et aux manœuvres (...) à rester soudée pour contrecarrer des plans qui visent la déstabilisation et, à terme, le suicide ». Les Algériens « doivent démontrer leur maturité et leur patriotisme face aux dangers multiples qui guettent l'Algérie. Dangers que certains s'évertuent à exacerber pour mettre à genoux un pays dont la particularité est de rester digne et souverain. Choses, qu'apparemment certains cercles bien connus n'apprécient guère, car ils sont toujours prompts à susciter des occasions ou à les encourager pour prendre une stupide revanche sur l'histoire qui a tranché définitivement. »

Algérie, « la guerre invisible », de l'historien Benjamin Stora

TANDIS QUE les émeutes de Kabylie focalisent l'attention, des civils continuent de disparaître en Algérie, au cours de tueries systématiquement attribuées par les autorités aux « islamistes armés. »



BIBLIOGRAPHIE

Deux, trois morts sont signalés presque chaque jour, alternativement à l'est d'Alger, dans la région de Jijel, à l'ouest, aux abords de Médéa et dans sa région, ou ailleurs. On en parle quand le nombre des victimes dépasse la dizaine, sinon, silence... Mais comment qualifier ce conflit qui se poursuit depuis plus de dix ans, soit à coups d'effroyables tueries, soit à petit feu ? Et tout d'abord, une guerre non montrée existe-t-elle ?

A de très rares exceptions près – les reportages effectués par la réalisatrice algérienne Faouzia Fekiri par exemple –, l'Algérie, interdite d'accès aux caméras, vit une tragédie à huis clos, « vide d'images ». Il a fallu attendre septembre 1997 pour qu'une photographie donne une fugitive matérialité à ce conflit : celle d'une femme, rebaptisée « Madone » ou « Pieta »

par les journalistes occidentaux, et signée du reporter Hocine, de l'AFP. Le visage de cette habitante de Benthal, village martyrisé, théâtre d'un effroyable massacre, a fait le tour du monde. Il symbolisait soudain la souffrance et les deuils de la population algérienne entière : 100 000 morts au moins en dix ans, et plus d'un milliard depuis le début de l'année 2001...

UNE VIOLENCE INOÛÏE

Dans son dernier livre, l'historien français Benjamin Stora, spécialiste du Maghreb, tente de sortir de cette vision d'un pays « toujours emporté dans la malédiction, guidé par un crescendo morbide » et de repérer les traces de cette « deuxième » guerre d'Algérie, quarante ans après celle qui a mené à l'indépendance. Mais pour cette seconde séquence, quels termes faut-il employer ? L'Algérie a-t-elle été (est-elle encore) « en guerre » ? A partir de combien de morts dans chaque camp une « lutte antiterroriste » devient-elle une guerre ?

Au fil des ans, l'essentiel des combats s'est installé dans un ailleurs qui n'a cessé d'échapper au regard extérieur. Chacun a assisté à la montée d'un cauchemar qui semblait (qui semble ?) ne jamais devoir finir. Dans son journal publié en 2000 (*Entre*

l'horreur et l'espoir, Robert Laffont), le journaliste Saïd Zahraoui parle de démençe meurtrière, qui instille des sentiments inédits faits de peur, d'écoeurement, « mais aussi d'incompréhension à en perdre l'esprit ».

Benjamin Stora nous replonge dans le pire des « années de sang » – de 1995 à 1998 – pendant lesquelles les crimes et la barbarie prennent des proportions toujours plus folles, sans qu'il soit possible d'établir une logique dans le comportement des tueurs. « Plus la connaissance des pires crimes contre les populations civiles s'accroît, remarque l'auteur, plus leur signification politique tend à s'opacifier. » « Beaucoup de sang et peu de sens », selon l'expression de Véronique Nahoum-Grappe, pour qui « le cauchemar algérien ne ressemble à rien, ce qui nous rend incapable de le penser ».

Qu'est-ce qui peut expliquer une pareille violence ? Il n'est pas exagéré de parler de « culture de guerre », héritée en grande partie de l'époque coloniale, répond Benjamin Stora. Pour lutter contre l'entreprise de dépossession de leurs terres et de leur identité, les musulmans, ruraux dans leur immense majorité, ont résisté à l'occupant français avec une violence inouïe et réveillée pour cela tous

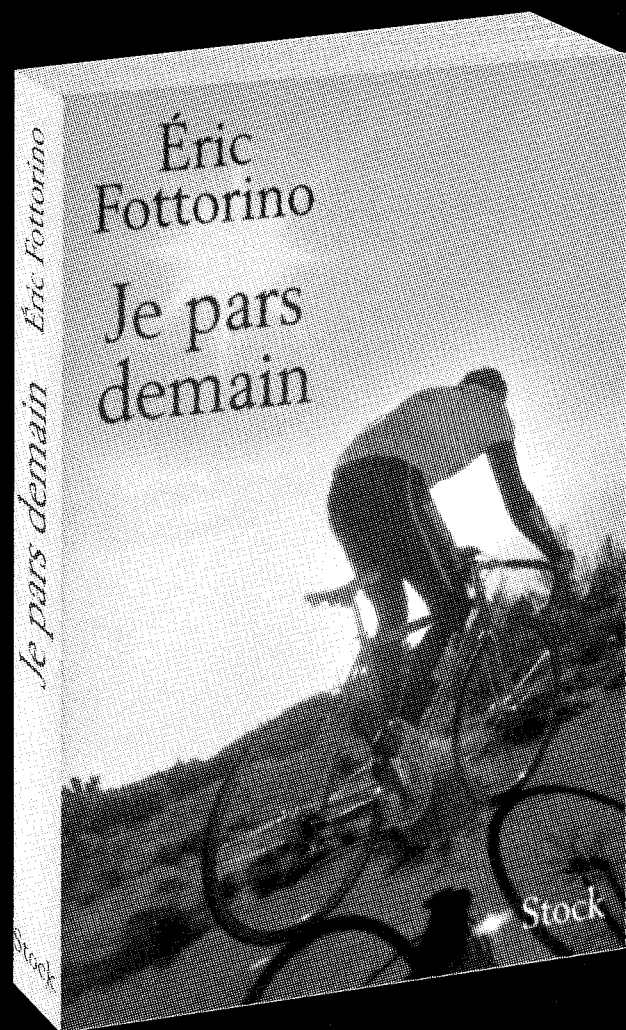
leurs archaïsmes tribaux. Et ce caractère ancestral de la violence paysanne s'est transmis, à l'inverse de l'histoire du nationalisme algérien contemporain, qui, lui, est resté dans un « trou de mémoire ». De là est né, estime l'historien, l'islamisme radical. A cela s'ajoute le fait que, pendant toutes les années précédant l'indépendance, « l'argument démocratique est apparu bien faible, dépassé, la lutte armée étant le moyen le plus efficace pour parvenir au but fixé » et le restant encore aujourd'hui.

Là s'arrêtent – et doivent s'arrêter – les références à la première guerre d'Algérie. Car l'Algérie des années 1990 n'a plus grand-chose à voir avec celle des années 1950. Et cette persistance du rapport entre les deux guerres, « loin d'investir et d'éclairer le réel, le schématise par la fabrication de clichés répétitifs », estime Stora. Pour lui, l'invisibilité qui frappe l'Algérie depuis dix ans n'est pas, en réalité, une particularité de ce pays, mais une tendance générale à l'invisibilité de tous les conflits.

Florence Beaugé

★ « La Guerre invisible, Algérie années 1990 », Presses de Sciences-Po, 126 pages, 75 francs (11,43 euros).

Aujourd'hui
samedi 26 mai
Rignac – Mende
188 km



Un écrivain
dans le peloton

Stock

Tony Blair invite les conservateurs britanniques à ne pas « tourner le dos » à l'Europe

Le premier ministre travailliste continue néanmoins à éviter le débat sur la monnaie unique

Le premier ministre britannique Tony Blair, en campagne pour les élections législatives du 7 juin, a prononcé un discours très pro-européen

lors d'une intervention, vendredi 25 mai, devant des diplomates et hommes d'affaires réunis à Edimbourg, en Ecosse. En revanche, il n'a pas dis-

sipé le flou qui règne autour de la position des travaillistes concernant le remplacement de la monnaie nationale par l'euro.

EDIMBOURG

de notre envoyé spécial

L'Europe, n'en déplaise aux conservateurs, qui tentent d'en faire, sur un mode négatif, le thème central de leur campagne, ne passionne pas les Britanniques. Ils ne l'aiment pas, c'est connu, et lorsqu'on leur demande leur avis ils sont majoritairement contre, certes. Mais tous les sondages le montrent, seuls 6 à 7 % des 30 millions d'électeurs appelés aux urnes le 7 juin prendront leur décision en fonction de la ligne européenne des partis. L'antienne conservatrice répétée tout au long de la campagne, comme quoi « c'est maintenant ou jamais qu'il faut voter tory si vous voulez sauver la livre sterling », ne prend pas vraiment dans l'opinion.

« PATRIOTISME DU XXI^e SIÈCLE »

Mais Tony Blair, dont la position sur la monnaie unique n'a pas varié d'un iota depuis sa première élection, il y a quatre ans, à savoir que son gouvernement, qui est « favorable au principe de l'euro, décidera d'appeler le peuple à un référendum lorsque nous jugerons que les critères économiques que nous avons fixés sont remplis », a également un problème. Nul ne connaît dans le détail ce que sont ces fameux critères, et tout le monde soupçonne que le principal d'entre eux soit, en réalité, éminemment politique. Sachant que les trois quarts des sujets de Sa Majesté sont opposés au principe même de l'euro, la tactique consiste, depuis quatre ans, à éviter le sujet. D'où l'appel discret lancé cette semaine par l'entourage du premier ministre en direction de Lionel Jospin pour que le discours européen que le chef du gouvernement français doit prononcer lundi ne soit pas trop, disons, gênant pour Londres...

Gagnons d'abord ces élections, répète-t-on chez les nouveaux travaillistes, et ensuite, promis juré, nous prendrons une décision « dans les deux ans ». En clair, à supposer que le premier ministre annonce une décision dès l'été et se lance enfin dans une vraie campagne en



favor de l'euro – qu'il s'est dit sûr de remporter « pourvu que nous expliquions bien les avantages au peuple », affirmait-il, vendredi 25 mai, au *Financial Times* –, le Royaume-Uni, eu égard aux délais constitutionnels, ne pourrait pas rejoindre la monnaie unique avant 2004. Au mieux.

Cruelle perspective pour un européen convaincu que la place de son pays est « à la tête de l'Union ». Pour son premier grand discours de campagne sur ce thème, Tony Blair l'a répété, vendredi à Edimbourg, devant un aréopage limité à deux cents hommes d'affaires et diplomates : « Pour nous, l'Europe constitue une opportunité unique d'exercer notre influence et notre leadership sur la scène mondiale. »

Répliquant aux Tories, qui l'accusent de trahir les intérêts supérieurs du pays en envisageant d'abandonner la devise nationale, le premier ministre a expliqué que « le vrai patriotisme, le patriotisme moderne, c'est d'abord de défendre les intérêts nationaux de la Grande-Bretagne ». Or « des millions d'emplois britanniques et 60 % de notre commerce exté-

rieur » dépendent de l'Europe. « Le patriotisme du XXI^e siècle exige que nous ne tournions pas le dos à l'Europe. »

UN « VÉRITABLE LEADERSHIP »

Les conservateurs ont fait savoir que s'ils étaient élus – ce qui semble exclu puisqu'ils ont toujours près de 20 points de retard dans les sondages – ils demanderaient aussitôt la renégociation du traité de Nice et retireraient les troupes de la force européenne de réaction rapide. « Ils jouent avec le feu ! », a lancé le premier ministre. « La défense européenne est un complément, un soutien de l'OTAN », pas une force concurrente, quoiqu'on en pense de l'autre côté de la Manche... Le choix, auquel les Tories l'invitent régulièrement, « entre les Etats-Unis et l'Europe est fondamentalement faux. Nous sommes plus forts à Washington si nous sommes perçus comme un leader en Europe, et nous avons plus d'influence en Europe si l'on voit qu'on nous écoute à Washington. »

Fustigeant « l'isolationnisme des conservateurs », Tony Blair s'affir-

me « fier » de ce qui a été fait en Europe depuis quatre ans. « Nous avons conduit le processus de réforme dans l'Union, nous avons éloigné l'Europe de la concentration et de la réglementation, nous avons emporté la discussion sur l'harmonisation des taxes, nous avons poussé en avant les réformes des marchés du travail, des capitaux et des produits. Lors de notre second mandat, nous irons plus loin, nous demanderons d'autres réformes structurelles pour rendre nos économies plus flexibles et dynamiques. Nous travaillerons aussi avec l'Allemagne et d'autres partenaires pour obtenir une réforme radicale de la politique agricole commune. »

« Je suis fier d'être British, a conclu le premier ministre. Mais le choix est entre l'isolationnisme et l'engagement. Je crois, moi, en un patriotisme qui va loin parce qu'il sait que la Grande-Bretagne peut offrir un véritable exemple, un véritable leadership à l'Europe et au monde. »

Patrice Claude

► www.lemonde.fr/gb2001

Visite controversée à Vienne de Gerhard Schröder

Le chancelier allemand a rendu hommage à l'opposition de gauche et refusé de rencontrer des ministres du FPÖ

VIENNE

de notre correspondante

« En Chine, à Moscou ou à La Havane, Schröder ne se permettrait pas une chose pareille » : cette remarque acerbe d'un conservateur styrien illustre bien la colère de la droite autrichienne, ulcérée que le chancelier socialiste allemand, durant sa visite, vendredi 25 et samedi 26 mai à Vienne, ait choisi de passer beaucoup plus de temps avec des personnalités de l'opposition de gauche qu'avec son interlocuteur obligé sur les problèmes de construction européenne, le chancelier Wolfgang Schüssel. Gerhard Schröder avait insisté pour se faire accueillir vendredi « à titre privé » à l'aéroport par le chef du Parti socialiste autrichien, Alfred Gusenbauer, qui se posait ainsi en « chancelier-bis », et en possible successeur du chef de la coalition de droite au pouvoir depuis février 2000.

Le conflit prévisible entre pragmatisme et grands principes a presque conduit à l'incident diplomatique entre Vienne et Berlin : la chancellerie autrichienne a dû à peine négocier en coulisses pour que Gerhard Schröder, dont la brève « visite de travail » ne commençait officiellement que samedi, rencontre M. Schüssel avant le président Thomas Klestil, et pour étendre à une petite heure cette entrevue, suivie d'un déjeuner.

REMARQUES PROVOCANTES

Le dirigeant socialiste allemand a par ailleurs catégoriquement refusé toute possibilité de fréquenter durant son séjour des ministres du FPÖ, le Parti libéral de Jörg Haider, une attitude que la vice-chancellerie Susanne Riess-Passer a jugée « peu constructive ».

Ce voyage à Vienne était d'autant plus attendu, dans les deux pays, que M. Schröder passe pour l'un des principaux inspirateurs, avec le président français Jacques Chirac, des sanctions européennes contre le gouvernement Schüssel.

Après leur levée, en septembre 2000, la situation s'était quelque peu détendue. M. Schröder avait recommencé à parler avec son homologue autrichien dès le sommet européen de Nice, puis avait accepté l'invitation de celui-ci lui avait transmise quelques semaines plus tard, en marge d'une rencontre informelle à Berlin.

Mais la « normalisation » espérée à Vienne, avec l'appui efficace du patronat allemand, solidement implanté en Autriche – dans l'industrie automobile, le commerce, et depuis quelques années le secteur bancaire – a été contrariée par les remarques provocantes de Jörg Haider. Lors d'une réunion publique du FPÖ, en février, celui-ci a traité M. Schröder de « créatin », avant, pour faire bonne mesure, d'attaquer violemment le président du consistoire israéliite, Ariel Muzicant.

Le silence alors observé par M. Schüssel n'était pas passé inaperçu en Allemagne, dont la presse suit avec beaucoup d'attention les péripéties de l'expérience politique menée par le chancelier autrichien, et s'est montrée souvent sévère pour ses complaisances

envers ses partenaires de la droite populiste.

Cela explique que M. Schröder ait tenu à rendre un hommage appuyé, durant son séjour viennois, à l'« autre Autriche », celle qui combat la coalition de droite, voire met en doute sa légitimité politique. A la veille de sa visite, la philosophe Isolde Charim, l'une des animatrices de la plate-forme Offensive démocratique, n'hésitait pas à comparer l'Autriche de 2001 avec la Pologne du début des années 1980, lorsque le régime du général Jaruzelski ne pouvait prétendre représenter la totalité d'une société alors entrée en dissidence.

Jörg Haider rappelé à l'ordre par l'Eglise catholique

Jörg Haider s'est fait remettre à sa place par l'évêque responsable du diocèse de Carinthie, la province autrichienne dont il est gouverneur depuis 1999. Celui-ci lui a reproché de se mêler des affaires de l'Eglise : « Le temps où les hommes politiques essayaient d'influencer la liturgie devrait être révolu », a déclaré Mgr Egon Kapellari, évêque sortant du diocèse.

M. Haider avait critiqué le fait que les messes et d'autres cérémonies soient dites aussi bien en allemand qu'en slovène, langue de la minorité qui habite le sud de la province, ce qui risque, selon lui, de raviver les tensions avec la population germanophone. Il y a quelques semaines, le chef de la droite populiste avait exprimé la crainte que l'opération de recensement en cours en Autriche, qui pose la question de la « langue usuelle », ne contribue à « slaviser » certaines régions frontalières de Carinthie, où le FPÖ s'est toujours posé en défenseur de la tradition germanique. – (Corresp.)

Mais ce ne sont pas des syndicalistes ni des curés de base que le chancelier allemand a côtoyés vendredi soir, lors d'une grande « fête du printemps » organisée au centre Bruno Kreisky, dans le très bourgeois 19^e arrondissement, à l'initiative d'un groupe d'« électeurs critiques ».

Le Tout-Vienne socialiste, artistique et mondain se pressait sur la pelouse pour entendre le chancelier allemand invoquer les mânes des trois grandes figures de la social-démocratie européenne (le vieux chancelier autrichien, le Suédois Olof Palme et l'Allemand Willy Brandt), et l'esprit d'une Europe « sans étroitesse intellectuelle », ouverte aux minorités et aux différences.

Berlin et Vienne se retrouvent pourtant sur la même longueur d'onde, entre autres points de convergence, pour exiger un délai de sept ans, après l'adhésion, avant l'ouverture complète de l'Union aux travailleurs venus d'Europe de l'Est.

Joëlle Stolz

Contre l'euro et le New Labour, la « momie » Margaret Thatcher est de retour

LONDRES

de notre correspondant

A soixante-seize ans bientôt, c'est elle qui ironise : « La momie est de retour. » Et elle n'a rien perdu de sa pugnacité. Cette semaine, sur un podium dressé à Plymouth devant cinq cents dirigeants conservateurs énamourés, Margaret Thatcher, toujours entre deux conférences très lucratives aux Etats-Unis, est venue (re)faire son célèbre numéro anti-européen.

Sous l'impeccable chevelure auburn, laquée de frais, l'épaule un peu plus voûtée que jadis peut-être dans l'inévitable tailleur bleu roi, l'ancienne premier ministre britannique s'est livrée à une attaque en règle contre Tony Blair. « J'avais quelque respect pour le vieux Parti travailliste – formation qu'elle a condamnée à l'opposition pendant dix-huit années consécutives –, révèle-t-elle d'abord à l'étonnement général. Leurs principes étaient mauvais, mais ils en avaient. Quant à ce « nouveau travaillisme », il n'en a aucun ; il est vide, sans racines, artificiel. »

La preuve ? Ses chefs envisagent – dans les trois ans, peut-être... – d'enterrer la sacrosainte livre sterling pour la dissoudre dans la monnaie unique européenne. Or la baronne Thatcher de Kesteven, titre sous lequel elle

siège à la Chambre des lords depuis 1992, ne se lasse jamais de le répéter : « Un pays qui perd le pouvoir de battre sa monnaie est un pays qui renonce au pouvoir de se gouverner lui-même. C'est un pays qui cesse d'être libre, qui cesse même d'être réellement démocratique puisque ses citoyens ne peuvent plus déterminer leur avenir lors d'élections nationales. » Céder la livre, « céder notre souveraineté, serait trahir toutes les générations qui se sont sacrifiées pour la défendre ». Pis, « ce serait aussi tourner le dos à l'Amérique, leader du monde anglophone à qui l'Europe – ne l'oublions pas – doit aussi sa liberté. »

UN PEU DE BAUME AU CŒUR

La « momie » a parlé. L'assistance l'a acclamée – deux minutes debout au début, deux autres à la fin – et les Tories sont rentrés chez eux avec un peu de baume au cœur.

Certes, s'écartant quelques secondes du discours préalablement soumis à la direction du parti, la vieille « Dame de fer » l'a quelque peu embarrassé quand elle a affirmé que, pour sa part, si elle était au pouvoir, elle « n'envisagerait jamais d'abandonner la monnaie nationale ». Or, si les trois quarts du parti sont sensiblement du même avis, il reste encore quelques sérieux ténors, genre

Edward Heath, Kenneth Clark ou Chris Patten, pour déplorer cet état de fait. Et c'est pour tenir compte de leur poids dans l'opinion que la ligne officielle conservatrice, telle que définie par William Hague, le jeune et lointain successeur de la baronne à la tête de la formation, consiste à exclure l'euro pour les cinq prochaines années « seulement ». Mardi soir, les travaillistes défiaient M. Hague de « sortir enfin de l'ombre thatcherienne et, pour une fois dans sa vie, d'avoir la trempe de la défier, elle ».

En réalité, nul ne doute que l'intéressé ralliera très vite la ligne officielle. A dix jours des élections générales, alors que tous les sondages donnent toujours entre 18 et 20 points d'avance au gouvernement en place, l'idée d'inviter « Maggie » pour rassurer la base du parti se révélera peut-être bonne, mais il n'est pas encore l'heure de prendre des risques inutiles. Tony Blair, que la gauche travailliste accuse régulièrement d'être le grand continuateur des idées ultralibérales de la dame, a convenu que l'intéressée « a fait, en son temps, certaines choses bien. Mais, a-t-il affirmé, l'ère du thatcherisme est terminée ».

P. C.

Un sérieux contentieux oppose la République tchèque à ses fournisseurs américains et européens d'armements

UNE SEMAINE avant le dépôt final de leurs soumissions à un appel d'offres international lancé par la République tchèque pour moderniser son armée de l'air, quatre des cinq groupes industriels concernés se sont retirés de la compétition.

Il semble que le manque de transparence dans l'élaboration des conditions propres au contrat soit à l'origine de cette décision exceptionnelle en matière de commerce mondial des armements. Le marché est de 24 à 36 avions et il est évalué à 2,6 milliards de dollars (3 milliards d'euros). L'appel d'offres doit cesser le 31 mai et, en principe, le choix définitif de Prague est prévu pour septembre 2001.

C'est d'abord le gouvernement des Etats-Unis qui a annoncé, mercredi 23 mai, l'interdiction faite à deux de ses constructeurs d'avions de combat de prendre part à ce marché destiné à remplacer les vieux Mig-21 de l'armée de l'air tchèque. Il s'agit de Lockheed Martin, avec son F-16, et de Boeing McDonnell Douglas, avec son F-18.

Officiellement, les dirigeants américains n'ont pas expliqué les raisons de leur décision. Il apparaît que les conditions dans lesquelles cette compétition a été engagée ne conviennent pas à Washington, à savoir l'obligation faite aux industriels de rédiger leurs offres en lan-

gue tchèque, dans la monnaie nationale (et non en dollars) et en conformité avec les usages administratifs et juridiques à Prague qui exigent, notamment, des compensations à l'industrie locale à hauteur de 150 %. Le Pentagone a annoncé son retrait au ministère tchèque de la défense dans une lettre expliquant que de telles conditions ne sont pas légales aux Etats-Unis.

« MANQUE DE TRANSPARENCE »

C'est ensuite le ministère tchèque de la défense qui a indiqué, jeudi 24 mai, que deux autres groupes européens se retirent, eux aussi, de la compétition. Il s'agit du français Dassault, avec son Mirage 2000-5, et du groupe euro-

péen EADS, avec son Typhoon (une version de l'Eurofighter conçue par l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Espagne, et vouée à l'exportation). Le ministre tchèque, Jaroslav Tvrdik, n'a pas précisé les raisons du retrait des Européens. Le premier ministre, Milos Zeman, s'est contenté d'affirmer que « même si un seul candidat restait en lice, l'appel d'offres sera mené jusqu'au bout et examiné dans les délais prévus ».

La décision de Dassault et de son concurrent EADS pourrait avoir été justifiée par le « manque de transparence », de leur point de vue, des termes du contrat. Ce qui semblerait être indirectement corroboré par M. Tvrdik qui, à la télé-

vision tchèque, a estimé que « le gouvernement, dans une telle situation, devra prendre en considération toutes les circonstances qui ont influencé cet appel d'offres ».

Des indications donnent à croire que Prague, qui n'a pas encore décidé si le besoin porte sur des avions neufs ou d'occasion, a privilégié, dès le début, l'achat d'un cinquième concurrent, le Gripen, de fabrication anglo-suédoise. Le choix dépendra en réalité de la priorité donnée à l'équipement de l'armée de terre, par rapport à celui de l'aviation.

En effet, la République tchèque, en étant entrée dans l'OTAN en 1999, devrait, malgré ses difficultés budgétaires, moderniser plutôt

ses troupes terrestres si elle était appelée à fournir des contingents pour des missions multinationales de maintien de la paix. Des voix s'élèvent à Prague pour réclamer une réflexion supplémentaire, avant la décision, dès lors que le processus entamé exclut toute véritable compétition.

Ce contentieux tout à fait inhabituel est le premier du genre entre des fournisseurs occidentaux et un client de l'ex-« bloc » des pays de l'Est, depuis que plusieurs des anciens alliés de Moscou sont sollicités de s'armer selon des critères en vigueur dans l'Alliance atlantique.

Jacques Isnard

Les talibans auraient stocké de l'opium, selon l'ONU

NEW YORK. Des stocks d'opium ont été constitués par le régime des talibans au pouvoir en Afghanistan, ont affirmé des experts de l'ONU dans un rapport au Conseil de sécurité, rendu public vendredi 25 mai. « Si les talibans étaient sincères dans leur volonté de mettre fin à la production d'opium et d'héroïne, on s'attendrait à ce qu'ils ordonnent la destruction de tous les stocks existants dans les régions qu'ils contrôlent », ont noté les experts. Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, qui avait commandé le rapport, a toutefois précisé ne pas avoir de « preuves concrètes » de l'existence de tels stocks. Après que le chef suprême des talibans, mollah Mohammad Omar, avait interdit la culture du pavot en juillet 2000, l'ONU avait constaté son éradication à peu près totale dans les zones contrôlées par les talibans.

La Russie crée une force de réaction rapide

EREVAN (Arménie). La Russie, le Kirghizstan, le Kazakhstan et le Tadjikistan ont créé, vendredi 25 mai, une force de réaction rapide pour répondre aux incursions en Asie centrale d'extrémistes islamistes en provenance d'Afghanistan. La création de cette force de 3 000 hommes a été décidée à Erevan (Arménie), lors d'un sommet du Conseil de sécurité collective réunissant également la Biélorussie et l'Arménie. La Russie et l'Arménie ont décidé, en outre, de créer une force de réaction rapide de 1 500 hommes afin de défendre la frontière sud. Une troisième force de ce type, comptant 1 700 Russes et Belarusses a été créée pour défendre la frontière occidentale. — (AFP)

DÉPÊCHES

■ **TURQUIE : les forces de sécurité ont interpellé 72 personnes** lors d'opérations visant ces derniers jours le parti pro-kurde de la Démocratie du peuple (Hadep), régulièrement harcelé pour ses liens présumés avec le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), favorable à l'autonomie du Kurdistan de Turquie. — (AFP.)

■ **ÉTATS-UNIS : le président George W. Bush a déclaré**, vendredi 25 mai que l'armée américaine devait « commencer dès maintenant » à accélérer ses méthodes de déploiement en recourant à un armement de haute technologie. « Nous devons construire des forces qui reposent sur les avancées révolutionnaires dans le domaine de la technologie de la guerre, ce qui nous permettra de maintenir la paix en redéfinissant la guerre selon nos termes », a déclaré le président américain dans un discours à l'Académie navale, à Annapolis, dans le Maryland. — (AFP.)

■ **COLOMBIE : l'explosion d'une bombe** près d'un stade de football à Bogota, vendredi 25 mai, a fait 4 morts et 23 blessés. Depuis le début de mai, de semblables explosions ont fait au total 12 morts et 197 blessés. Elles se sont déroulées dans quatre des sept villes où est prévue la Copa America de football, du 11 au 29 juillet. Aucun des attentats n'a été revendiqué. Pour cette raison, le président Andrés Pastrana a annulé un voyage en France. — (AFP.)

■ **ZIMBABWE : le secrétaire d'Etat américain, Colin Powell**, en tournée sur le continent africain, a critiqué, vendredi 25 mai à Johannesburg (Afrique du Sud), le président du Zimbabwe, Robert Mugabe. « Nombre de dirigeants semblent réticents à se soumettre au droit ou à la volonté du peuple. Après plus de vingt ans en fonctions, le président zimbabwéen, Robert Mugabe, semble déterminé à rester au pouvoir », a-t-il déclaré. — (AFP.)

Second tour

de municipales partielles en Italie

ROME. Un second tour de municipales aura lieu, dimanche 27 mai, en Italie, dans près de 70 communes. La gauche espère préserver ses fiefs de Turin, Naples et Rome. L'homme d'affaires Silvio Berlusconi, vainqueur des élections générales, s'est lancé, vendredi, dans une violente diatribe anticommuniste à l'occasion d'un meeting d'Antonio Tajani, son ancien porte-parole, clôturant la campagne pour la mairie de Rome. Indiquant que « le communisme est encore un vrai danger », il a appelé à faire preuve de méfiance envers « les protagonistes de la gauche ». Son rival, Walter Veltroni, est en ballottage favorable à Rome, avec 48,35 % des voix au premier tour face à M. Tajani (45,12 %). — (AFP.)

GRAND JURY
RTL *Le Monde* LCI

FRANÇOIS BAYROU

avec
RICHARD ARZT - RTL
PATRICK JARREAU - LE MONDE
PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI

DIMANCHE
18H30

SUR

RTL & LCI

En Israël, un attentat-suicide revendiqué par le Djihad islamique a tué ses deux auteurs

L'effondrement d'un immeuble à Jérusalem suscite une polémique

D'après un bilan provisoire établi vendredi 25 mai, l'effondrement, la veille, d'un immeuble à Jérusalem a fait vingt-quatre morts et plus de

trois cents blessés. Un attentat-suicide revendiqué par le Djihad islamique a tué ses deux auteurs, vendredi, à Hadera, au nord de Tel-

Aviv. Un autre a été déjoué dans la bande de Gaza et un membre du Fatah a été tué dans l'explosion d'une voiture en Cisjordanie.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Les Israéliens se souviendront sans doute longtemps des vingt-quatre heures durant lesquelles leurs deux chaînes de télévision ont diffusé, quasiment sans interruption, le trou béant dans lequel s'affairaient les soldats qui fouillent les décombres d'un immeuble effondré de Jérusalem.

Ce dernier s'est écroulé, jeudi dans la soirée, sous le poids des quelque six cent cinquante invités d'un mariage. Durant toute la journée du vendredi 25 mai, dans une ambiance encore alourdie par l'annonce de deux nouveaux attentats, les entretiens avec des blessés cloués sur leur lit d'hôpital ont succédé aux déclarations des secouristes, exténués après une nuit et une journée passées à dégager les décombres.

Mais le plus dur est venu lorsque, dans la soirée, la télévision a diffusé le film tourné par un vidéaste miraculeusement rescapé de la fête tragique. Des centaines d'invités chantent et dansent en cadence sur la piste, au son d'une musique orientale généreusement dispensée par un disc-jockey. Brusquement, le plancher se dérobe, avalant d'un coup les danseurs qui disparaissent comme dans un tour de magie. Demeuré au bord du trou, le vidéaste a continué à filmer le choc, la panique et les cris.

Le bilan de cette catastrophe natio-

nale, sans équivalent en Israël, est toujours imprécis. Vendredi dans la soirée, les services officiels avançaient, avec précaution, le chiffre de vingt-quatre morts et de trois cent neuf blessés, dont une quinzaine seraient dans un état « critique ».

Mais de soixante-dix à cent person-

« Les certificats de cacherout (garantissant la conformité des aliments) sont mieux contrôlés que les bâtiments publics »

nes étaient toujours portées manquantes, soit qu'elles ne se soient pas fait connaître, soit qu'elles demeuraient ensevelies sous les décombres. Sur le terrain, les secouristes estimaient qu'il leur faudrait encore plusieurs jours avant de tout débayer. Le bilan définitif pourrait être de quarante à cinquante morts, estimaient certains.

Vendredi, plusieurs victimes ont été portées en terre. Les enterrements devaient reprendre après l'interruption du Shabbat, dès samedi soir. Mais la polémique sur les res-

ponsabilités de la catastrophe ne connaît, elle, pas de trêve. Huit personnes, dont les propriétaires du bâtiment, un ingénieur et un entrepreneur, ont été interpellées pour être entendues par les enquêteurs. Des travaux récents, qui auraient affaibli les structures porteuses, comme le procédé de coulage du béton, apparemment délicat, sont au centre de toutes les interrogations. Accusée de laxisme, l'administration de devrait pas être épargnée par le débat. Avec effroi, le public a ainsi appris que, malgré circulaires et mises en garde, des dizaines de bâtiments officiels étaient construits selon des normes contestées, sinon contestables, sans que l'administration intervienne.

« Les certificats de cacherout (qui garantissent la conformité des aliments et de leur préparation avec les règles diététiques de la religion juive) sont dans ce pays mieux contrôlés que les bâtiments publics », a lâché, grinçant, un commentateur de la télévision.

La commission d'enquête nationale, dont Ariel Sharon a annoncé la création, devra notamment tenir compte des nombreux témoignages qui, depuis vendredi, font état de l'insouciance des entrepreneurs ou des pouvoirs publics quant au respect des règles de sécurité, qu'il s'agisse de la construction ou des issues de secours dans les supermarchés.

C'est dans cette ambiance déjà crispée que deux nouveaux attentats ont été perpétrés vendredi. Une voiture piégée a explosé à Hadera, au nord de Tel-Aviv, à proximité d'un bus, tuant ses deux conducteurs mais ne faisant par miracle que des blessés légers. Ne parvenant pas à garer leur véhicule à l'intérieur de la gare routière, les deux kamikazes auraient fait exploser leur véhicule prématurément. L'attentat a été revendiqué par le Djihad islamique.

Quelques heures auparavant, un kamikaze appartenant à l'organisation islamiste Hamas avait fait exploser un camion piégé près d'un barrage militaire israélien, à la frontière entre la bande de Gaza et Israël, ne faisant pas d'autres victimes que lui-même. Le Hamas et le Djihad islamique ont affirmé que les deux attentats étaient coordonnés et dédiés au Hezbollah libanais, en l'honneur du premier anniversaire du retrait israélien du Liban sud.

Lors d'une visite sur les lieux de la catastrophe de Jérusalem, Ariel Sharon a déclaré que ces attentats ne mettaient pas fin à la décision prise par Israël, mardi 22 mai, de suspendre ses opérations militaires autres que strictement défensives contre les Palestiniens.

Georges Marion

► www.lemonde.fr/israel-palestiniens

Le président libanais, Emile Lahoud, en visite d'Etat en France

LE PRÉSIDENT libanais, Emile Lahoud, est attendu, lundi 28 mai, à Paris pour une visite d'Etat de deux jours. Ses entretiens avec le président, Jacques Chirac, et le premier ministre, Lionel Jospin, porteront notamment sur « les récents développements au Liban sud ainsi que l'aggravation des affrontements israélo-palestiniens », a indiqué le ministre français des affaires étrangères. « Les autorités françaises réaffirmeront leur engagement en faveur de la recherche de l'apaisement et de la relance du processus de paix et rappelleront la nécessité de préserver la stabilité du Liban sud, condition du développement économique de la région. »

La visite de M. Lahoud survient de fait à un moment où le Proche-Orient évolue sur un volcan, et où le ton ne cesse de monter entre le Hezbollah libanais et Israël. L'organisation islamiste libanaise affirme qu'elle continuera de harceler Israël au lieu dit des hameaux de Chebaa, aux confins des territoires syrien et libanais, dont le Liban revendique la souveraineté et qui a été occupé par l'Etat juif en 1967, lors de la guerre contre la Syrie.

A la différence de la zone dite « de sécurité » qu'elle a évacuée en mai 2000 après vingt-deux ans d'occupation, Tsahal continue d'occuper les hameaux de Chebaa. La dernière opération anti-israélienne du Hezbollah dans cette zone a eu lieu le 14 mai. A la mi-avril, après une opération du même genre, l'aviation israélienne avait bombardé pour la première fois une position radar syrienne au Liban. Il y a quelques jours, le ministre israélien de la défense, Benyamin Ben Eliezer a prévenu qu'en cas de nouvelles attaques de la formation islamiste libanaise, Tsahal tirerait à nouveau sur des objectifs syriens au Liban.

EFFECTIFS DES CASQUES BLEUS

L'allègement et le redéploiement prévu des effectifs des casques bleus de la Force intérimaire des Nations unies pour le Liban, sur recommandation du secrétaire général de l'ONU, devrait également figurer au menu des entretiens de M. Lahoud à Paris. Le Liban souhaitait leur maintien dans la configuration actuelle jus-

qu'à l'instauration de la paix avec Israël.

C'est la première visite en France de M. Lahoud depuis son élection à la présidence de la République en octobre 1998. L'invitation lui avait pourtant été adressée dès son accession au pouvoir par le président Jacques Chirac, avant de sombrer dans l'oubli, les aîlés de la vie politique libanaise n'étant pas étrangers à ce délai, quoi qu'on en dise officiellement à Paris et à Beyrouth. Les tensions qui ont très rapidement surgi entre M. Lahoud et Rafic Hariri — alors premier ministre sortant — et qui ont poussé ce dernier à refuser de former un gouvernement, seraient en particulier à l'origine de la fraîcheur qui s'est installée entre l'Elysée et la présidence de la République libanaise, M. Hariri étant un ami personnel du président Chirac. Le temps a fait son œuvre entre les deux capitales et M. Hariri est à nouveau premier ministre aujourd'hui, à la faveur d'élections législatives qui lui ont assuré un franc succès.

M. Na.

Une célèbre féministe égyptienne poursuivie pour apostasie par les islamistes

La première audience du procès de l'écrivain et psychiatre Nawal El Saadawi a été fixée au 18 juin

LE CAIRE

de notre correspondant

La saison de la chasse aux sorcières est à nouveau ouverte en Egypte. L'écrivain féministe et psychiatre égyptienne Nawal El Saadawi (70 ans) — auteur de trente ouvrages traduits en vingt-huit langues — est en effet poursuivie en justice par un avocat islamiste pour apostasie. M^{me} Nabih El Wahch demande au tribunal des affaires du statut personnel du Caire de « la séparer légalement » de son époux, Chérif Héta, sur la base de la *hisba*, un concept tiré de la charia (la loi musulmane), et en vertu duquel il est du devoir de tout musulman d'« ordonner le convenable et d'interdire le blâmable ».

L'affaire a commencé le 6 mars, lorsque l'hebdomadaire à scandale *El Midan* a publié un entretien avec M^{me} El Saadawi — congédiée de son emploi en 1972 à cause de ses idées féministes et emprisonnée en 1981 pour son engagement à gauche — dans lequel elle expliquait ses vues sur les droits de la femme et la justice sociale. Le journaliste qui, selon celle qui a été pionnière dans la dénonciation de l'excision (dans *Les Femmes et le sexe*, 1972), devait au départ parler de l'interdiction de plusieurs de ses ouvrages à la Foire internationale du livre du Caire, a extrapolé ses déclarations, affirmant qu'elle était hostile au port du voile et aux règles de l'héritage islamique. Le quotidien à scandale affirmait, en titre, que M^{me} El Saadawi qualifiait le pèlerinage de coutume païenne.

De quoi provoquer l'ire du grand mufti d'Egypte, Nasr Farid Wassel, qui a exhorté l'auteur de *La Face cachée d'Eve* à renier ses propos. Le 27 mars, Nawal El Saadawi ayant refusé de le faire et affirmé que ses déclarations ont été déformées, le grand mufti publiait un communiqué la désignant comme « sortie des préceptes de l'islam ». Elle était ainsi frappée de l'accusation d'apostasie.

PROTESTATIONS

La machine islamiste s'est alors mise en branle, réclamant des poursuites judiciaires. Le procureur général, dont l'accord est indispensable, a donné son feu vert début avril, signe, selon des analystes, de la volonté du gouvernement d'éviter tout affrontement avec les islamistes « sur des questions secondaires » d'ordre littéraire. La première audience du procès a été fixée au 18 juin, malgré les protestations de dizaines d'organisations féministes et de défense des droits de l'homme, arabes et internationales.

Un procès similaire intenté contre le professeur et écrivain Hamid Nasr Abou Zeid avait obligé ce dernier, ainsi que son épouse, le professeur Ibtihal Younés, à s'exiler, après que le tribunal eut prononcé leur séparation sur la base du principe de la charia stipulant qu'un musulman ou une musulmane ne peuvent épouser des apostats. Au-delà de la séparation légale (les lois du statut per-

sonnel étant fondées sur la religion en Egypte), les deux époux risquaient la même fin que l'écrivain anti-islamiste Farag Foda, décrété apostat par de hauts responsables religieux, et qui avait été assassiné en 1992 par un commando extrémiste musulman affirmant appliquer la peine prévue par la charia pour les renégats.

En 1994, le Prix Nobel égyptien de littérature, Naguib Mahfouz, avait été poignardé par un islamiste, pour avoir refusé de renier son roman *Les Enfants de la médina*, jugé anti-islamique par le cheikh d'El-Azhar, une des plus hautes

autorités morales de l'islam sunnite. Toutefois, M^{me} El Saadawi, qui a déjà figuré sur les listes des personnes condamnées à mort par les extrémistes musulmans, a affirmé qu'elle ne se séparera pas de son époux (trente-sept ans de mariage) et qu'elle ne fuira pas l'Egypte, quelle que soit l'issue du procès. Une manière d'illustrer par les actes la phrase qui ouvre son site (geocities.com/nawalsaadawi): « Aux femmes qui ont choisi de payer le prix de la liberté plutôt que de verser le tribut de l'esclavage ! »

Alexandre Buccianti

COMMERCE GESTION
Intégrez une GRANDE ÉCOLE

Bac + 2 (DEUG, BTS, OUT.)
Bac + 3 (Lettres, Droit, E...)

3 sessions (avr.)

Concours d'admission externe

Contactez Marion Maury
8, rue de Lota - 75116 Paris

01 56 26 26 10
www.isg.fr

ISG
INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION
NEW-YORK - PARIS - TOKYO

TITRE ISG HOMOLOGUÉ PAR L'ÉTAT • ÉCOLE RECONNUE PAR L'ÉTAT • ÉTABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

En Indonésie, le président Wahid lutte pour sa survie politique

Menacé de destitution, il aurait offert un partage du pouvoir à M^{me} Sukarnoputri

Face au risque d'une destitution par le Parlement indonésien, le président Abdurrahman Wahid avait menacé, ces derniers jours, de décréter l'état d'urgence et de

dissoudre l'Assemblée. Vendredi 25 mai, il aurait proposé un nouveau partage des pouvoirs à sa vice-présidente, Megawati Sukarnoputri.

BANGKOK

de notre correspondant
en Asie du Sud-Est

Dix-neuf mois seulement après son accession au pouvoir, le premier président élu de l'histoire de l'Indonésie lutte pour sa survie politique. L'homme, Abdurrahman Wahid, un ouléma tolérant et virtuellement aveugle, n'est pas seul : des millions de musulmans javanais l'adulent et se disent prêts à en découdre pour le défendre. Mais la classe politique et militaire d'une Indonésie en pleine implosion est au moins d'accord sur un point : si « Gus Dur », le nom familier d'un chef de l'Etat jugé piètre gestionnaire, ne se résigne pas à déléguer l'essentiel de ses pouvoirs à la populaire vice-présidente Megawati Sukarnoputri, il sera destitué.

L'affaire a pris une vilaine tournure avant la réunion de l'Assemblée nationale, mercredi 30 mai, qui doit se prononcer sur l'engagement d'une procédure en destitution visant un président compromis dans deux scandales financiers. Jugeant cette initiative anticonstitutionnelle, Gus Dur a menacé d'imposer un état d'urgence, de dissoudre l'Assemblée et d'organiser des élections anticipées. Pour la première fois depuis la chute de leur mentor Suharto, voilà exactement trois ans, les militaires ont ouvertement fait savoir qu'ils n'appliqueraient pas, le cas échéant, un état d'urgence qui « pourrait provoquer le chaos », selon la formule de l'un d'entre eux. Ils se sont également opposés à tout remaniement du commandement des forces armées

par le président, qui en est pourtant le commandant suprême.

Dans la foulée, Megawati Sukarnoputri, fille aînée du fondateur de l'Indonésie, est sortie de sa traditionnelle réserve en se déclarant prête à prendre la relève et en ajoutant qu'une procédure en destitution du chef de l'Etat lui paraissait « inévitable ». Elle n'a pas exclu, toutefois, la possibilité d'un compromis avec Gus Dur, un ami d'enfance qu'elle n'a jamais directement attaqué. Sept ministres ont même été chargés de définir une nouvelle répartition des tâches entre le président et sa vice-présidente.

TROP PEU, TROP TARD

Vendredi 25 mai, lors d'une réunion extraordinaire du cabinet, Gus Dur a donc présenté un projet de réorganisation de l'exécutif. Il aurait notamment proposé, selon différentes sources, que les membres du gouvernement soient nommés d'un commun accord entre lui et Megawati Sukarnoputri. Le président conserverait ainsi la responsabilité de la diplomatie et des affaires religieuses, tandis que la vice-présidente serait en charge de l'économie et de la sécurité. Megawati Sukarnoputri a quitté la réunion au bout de vingt minutes sans faire de commentaires et Gus Dur en a fait autant un quart d'heure plus tard en indiquant, d'une litote, qu'il ne décréterait pas l'état d'urgence « dans la nuit ».

Depuis, la confusion règne. Selon les uns, Megawati Sukarnoputri aurait demandé un délai de

réflexion. Des collaborateurs de la vice-présidente ont indiqué qu'elle rejetterait une offre d'un intérêt trop limité pour ne pas ressembler à une nouvelle opération de récupération. Samedi en fin de matinée, Gus Dur a affirmé à la presse que la vice-présidente pourrait accepter la formule avancée. Trop peu, trop tard, estiment de nombreux observateurs qui se rappellent qu'en août 2000, Gus Dur avait déjà émis des promesses identiques.

Faute d'un compromis avec la vice-présidente, dont le parti contrôle le tiers du Parlement, Gus Dur ne disposerait plus que d'un recours pour éviter l'amorce formelle, le 30 mai, d'une procédure en destitution : dissoudre l'Assemblée, ce qu'il ne peut faire qu'en décrétant l'état d'urgence. Mais cette solution implique un soutien de l'armée et de la police, dont il ne dispose plus. Si la vice-présidente ne se prête pas à ce qui pourrait être une opération de récupération de la part du président, ce dernier devra soit sortir autre chose de sa musette d'ici au 30 mai, soit continuer de batailler, après cette date, pour enrayer une procédure en destitution. Son avenir oscille entre l'inauguration des chrysanthèmes, une démission honorable ou un limogeage humiliant et peut-être dangereux car, depuis des mois, l'élite indonésienne semble jouer avec le feu.

Jean-Claude Pomonti

► www.lemonde.fr/indonesie

MAI SERA TOUJOURS LE MOIS DES ÉVÉNEMENTS !



À l'ISEG, créer l'événement en Mai, c'est devenu une tradition.

C'est une occasion pour les Iségiens de confronter leurs connaissances et leurs acquis en Management, Marketing, Gestion-Finance et Communication à la réalité: diriger, lancer, sélectionner, faire savoir.

En un mot, organiser un événement culturel et artistique multi-régional qui retentisse simultanément pendant une semaine dans 7 grandes villes de France.

L'ISEG Paris a ouvert les portes de son prestigieux site aux Parisiens autour de deux expositions : peinture et photo.

À l'ISEG Bordeaux, comme tous les ans, on a investi la belle place de la Victoire. Elle s'est transformée en atelier d'art géant et à ciel ouvert.

L'ISEG Lille a monté un festival de la Magie dans le cadre d'une vaste opération humanitaire. Nuit Magique à Lille, donc, le Vendredi 11 mai.

À l'ISEG Lyon, c'est encore de peinture qu'il s'est agi ; mais de celle qui s'est créée, fabriquée sous nos yeux dans le cadre majestueux du Palais des Congrès.

L'ISEG Nantes, Place du Bouffay, au cœur de la vieille ville, a organisé un atelier de plein air. Et cette concentration de talents avait elle aussi une vocation humanitaire : « Une toile pour un toit ».

L'ISEG Strasbourg : mars 2000, premier Salon de la Jeunesse lancé par l'école. Événement d'envergure que l'ISEG Strasbourg a réédité en 2001 au Palais de la Musique et des Congrès.

ISEG Toulouse : une bouffée d'art frais sur la ville rose ! Fête des Arts, festival de Jazz, théâtre...



PARIS - BORDEAUX - LILLE - LYON - NANTES - STRASBOURG - TOULOUSE

Centre d'information : Groupe ISEG - 28, rue des Francs-Bourgeois - 75003 Paris

Tél. 01 44 78 88 88

www.iseg.fr

Le premier ministre de l'Inde parle de « réconciliation » dans une lettre aux autorités pakistanaises

L'INDE a lancé une invitation formelle au chef de la junte pakistanaise, le général Pervez Moucharraf, et à sa femme pour une visite à New Delhi, dans une lettre remise, vendredi 25 mai, par l'intermédiaire de son ambassadeur à Islamabad, a annoncé un porte-parole du ministère indien des affaires étrangères à New Delhi.

L'Inde avait annoncé, il y a deux jours, qu'elle allait convier le dirigeant pakistanais à des négociations sur le Cachemire et sur d'autres questions. Ces entretiens seraient les premiers entre les deux pays depuis qu'un premier processus de conciliation a été interrompu brutalement par le conflit du Cachemire, il y a deux ans.

Le Pakistan a indiqué qu'il accepterait l'invitation, un geste salué par les analystes comme un événement majeur dans les relations

troublées entre les deux Etats d'Asie du Sud, qui ont tous deux procédé à des essais nucléaires au cours des dernières années.

« La lettre signée par le premier ministre Atal Behari Vajpayee a été remise par l'ambassadeur indien R. Vyas au secrétaire général du ministère des affaires étrangères Inamul Haq ce matin », a déclaré le porte-parole du ministère indien des affaires étrangères, Raminder Singh Jassal.

L'annonce de l'invitation du premier ministre indien au numéro un pakistanais avait été faite juste après que l'Inde eut décidé de mettre fin à son cessez-le-feu unilatéral de six mois contre les séparatistes musulmans au Cachemire. Vendredi, quatorze personnes ont été tuées, dont huit soldats indiens qui ont péri dans l'explosion de trois mines antipersonnel.

« Notre ennemi commun est la pauvreté », écrit le premier ministre Vajpayee dans sa lettre. « Pour le bien de nos peuples, il n'y a pas d'autre recours que de poursuivre sur le chemin de la réconciliation. »

Le premier ministre fait aussi référence, dans son texte, à sa visite à Lahore de février 1999, lorsqu'il avait donné l'accolade au premier ministre pakistanais de l'époque, Nawaz Sharif, ultérieurement renversé par un coup d'Etat.

Rien n'a filtré, ni à New Delhi ni à Islamabad, du calendrier qui pourrait présider à la reprise des contacts. Le premier ministre indien doit subir une intervention chirurgicale le 7 juin, à la suite de laquelle est prévue une convalescence de plusieurs semaines. Les observateurs estiment improbables des entretiens avant la fin juin. - (AP.)

Les Aborigènes d'Australie, les touristes et la montagne sacrée

SYDNEY

de notre correspondant

Une fois de plus, leur culture est bafouée pour de vulgaires intérêts financiers. Les Aborigènes vivant autour de la montagne sacrée d'Uluru - plus connue en France sous le nom d'« Ayers Rock » - ont fini par céder. Jeudi 24 mai, le chemin conduisant les touristes au sommet de cet immense monolithe orange perdu au beau milieu du désert australien a été rouvert. Les Aborigènes ont oublié leur promesse d'interdire cette ascension pendant trois semaines afin de rendre hommage à l'un de leurs chefs, décédé le 12 mai. Mais le combat que le défunt avait livré pendant toute sa vie est toujours d'actualité...

Cet « ancien » - la tradition locale veut que le nom d'un décédé ne soit pas prononcé ou écrit durant plusieurs semaines suivant sa disparition afin de ne pas déranger son esprit lors de son voyage vers son lieu de repos éternel - a joué un rôle prépondérant dans la lutte qui a permis, en 1985, à la communauté d'Anangu d'obtenir le droit de gérer la réserve d'Uluru Kata Tjuta, en collaboration avec l'organisme en charge des parcs nationaux australiens. Cet accord est aujourd'hui encore cité en exemple dans toute l'Australie. Les Aborigènes ont en effet jeté un mouchoir sur une bonne partie de leurs coutumes afin de trouver un compromis avec le gouvernement. Ils ont notamment accepté que les touristes se rendent au sommet de leur montagne sacrée après qu'on leur a lu un message indiquant que leur choix allait à l'encontre des souhaits des « propriétaires traditionnels ».

S'il fait réfléchir à deux fois nombre de routards européens, le texte ne semble avoir aucun effet sur les groupes de Japonais qui constituent une bonne partie des 500 000 touristes qui viennent chaque année admirer

le coucher de soleil sur le rocher. La décision de la communauté d'Anangu d'interdire cette ascension pour trois semaines a hérisé certains politiciens conservateurs. Denis Burke, le premier ministre de l'Etat du Territoire du Nord, où est situé Ayers Rocks, a même accusé les Aborigènes de mettre en danger l'industrie touristique de tout le pays. Ces grands discours visent surtout à séduire les électeurs qui pourraient être tentés de voter pour le parti nationaliste One Nation lors des prochaines élections, avant la fin de l'année. Mais ils sont en contradiction totale avec les faits.

TERRAIN MINÉ

Les dix premiers jours de l'interdiction, les visiteurs d'Uluru s'étaient pourtant montrés compréhensifs. « Beaucoup d'entre eux considéraient même cet événement comme une opportunité de contribuer de manière personnelle à préserver l'héritage culturel » du pays, a expliqué au Sydney Morning Herald le directeur des ventes du tour-opérateur AAT Kings, Peter Kavanagh. « Les non-indigènes devraient avoir un respect similaire à celui qu'ils montrent dans un temple hindou en Inde ou dans l'abbaye de Westminster à Londres, a remarqué, dans le quotidien The Australian, Galarrwuy Yunupingu, président du Conseil du Territoire du Nord. Refuser d'ôter ses chaussures dans un temple ou parler à voix haute dans une cathédrale serait considéré comme un acte raciste et ignorant. Ne méritons-nous pas le même respect pour nos cérémonies ? »

La réponse semblait évidente. Mais en Australie, où le gouvernement refuse toujours de s'excuser pour les atrocités commises dans le passé, tout ce qui touche à la question aborigène reste un terrain miné.

Frédéric Therin

PRÉSIDENTIELLE A l'approche du quatrième anniversaire de la formation de son gouvernement, Lionel Jospin précise, au *Figaro-Magazine* du 26 mai, sa vision de sa dernière

année à l'hôtel Matignon, qui « n'est pas de s'immobiliser, mais pas, non plus, de jeter des réformes à la face des gens ». ● **CONFIRMANT** qu'il entend rester premier ministre

jusqu'au bout de la législature, M. Jospin indique que les « lois politiques », telles que l'impossibilité de passer directement de Matignon à l'Élysée, « sont faites pour être

démenties ». ● **LES DIFFICULTÉS** politiques que rencontre la majorité plurielle n'empêchent pas le premier ministre et la gauche de conserver, dans l'opinion publique, des bases

solides. ● **LA PRÉCAMPAGNE** présidentielle met en scène les épouses des candidats présûmés, Jacques Chirac et Lionel Jospin, mais dans des rôles et des styles très différents.

Lionel Jospin espère que les Français « choisiront une forme de vérité »

La candidature à l'élection présidentielle n'est pas pour lui « un besoin ». Cependant, le premier ministre s'expose en candidat potentiel, décidé à rester à Matignon jusqu'au bout et à faire mentir la « loi » qui a empêché ses prédécesseurs d'entrer directement à l'Élysée

« JE NE FABRIQUE PAS de la communication », affirme Lionel Jospin au *Figaro-Magazine* du samedi 26 mai. C'est donc pour « information » que le premier ministre a accepté de poser sur cinq pages dans l'hebdomadaire. On le voit, sans cravate, chiner une table en compagnie de son épouse Sylviane à la brocante de la Bastille à Paris et flâner avec elle le long du canal Saint-Martin ; on le voit encore, en short et baskets, partager une bouteille d'eau avec son fils Hugo au bord d'un court de tennis ; on le voit ou patienter dans une salle d'attente de l'aéroport d'Orly, dans l'indifférence absolue de ses voisins voyageurs. L'« information », c'est que M. Jospin est « en contact direct avec les gens, dans la rue, pendant [ses] vacances, comme au cinéma ou au théâtre ». Le tout, pour information, sous l'œil du photographe Raymond Depardon.

C'est encore pour « information » que Matignon a fait savoir que le premier ministre avait embarqué jeudi 24 mai à Concarneau (Finistère) à bord du catamaran du skipper Serge Madec pour une croisière au large des côtes du Sud de la Bretagne, en compagnie de son épouse et du ministre de l'agriculture et passionné de voile, Jean Glavany.

La seule vraie information est, bien sûr, que M. Jospin s'applique à

être candidat en 2002 et qu'il entend bien faire mentir la « loi politique » selon laquelle on ne peut être premier ministre sortant et candidat victorieux à l'élection présidentielle. « Les lois politiques, comme celle qui voulait que la gauche ne puisse gagner les législatives autrement que dans la foulée d'une présidentielle, sont faites pour être démenties », explique-t-il dans l'hebdomadaire.

Et le vainqueur des élections législatives de 1997, le chef d'un gouvernement qui bat le record de longévité « depuis vingt ans », a donc l'intention d'inscrire un double démenti à son palmarès. Pour cela, affirme-t-il, « pas question de démissionner trois ou quatre mois avant le scrutin pour me préparer à quoi que ce soit ». « Je resterai ici, précise-t-il. L'idée de partir ne m'habite pas un instant. Je ferai mon travail jusqu'au bout. J'ai toujours considéré qu'un responsable politique devait remplir la mission qui lui était confiée. »

Les précautions d'usage – « Je n'ai pas besoin de refaire 1995. Je verrai comment le problème se posera au début de l'année prochaine », ou encore : « J'ai voulu que les Français comprennent que la présidentielle n'était pas pour moi un besoin, une obligation. Je reste libre. » – sont moins destinées à entretenir le doute sur sa candidature qu'à se distinguer de l'« autre » candidat, dont le



nom n'est jamais cité, mais qui est omniprésent. Il n'est pas une remarque, pas une confiance à l'hebdomadaire qui ne dessine, en creux, un portrait agacé et peu flatteur de cet adversaire désigné qu'est le président de la République.

Reproche-t-on au premier ministre son manque d'empathie, sa distance, en comparaison de la « proximité » chiracienne ? « Cela dépend de ce qu'on appelle proximi-

té. Comme premier ministre, j'essaie de répondre aux attentes des Français. Comme individu, je veux être vrai dans mon rapport avec les gens (...). Je suis dans un contact simple avec les Français. Il est quand même souhaitable de les voir autrement que de manière organisée et derrière des barrières », observe-t-il. M. Chirac fait-il le savoir qu'il s'est fait projeter à l'Élysée, « Le fabuleux destin... » ? M. Jospin réplique que, lui

aussi, il l'a vu, mais... dans une salle de cinéma !

M. Chirac apparaît-il sur tous les fronts – l'environnement, la sécurité, la violence à l'école, ou encore, comme ce samedi à Bordeaux, la Foire internationale et les transports publics propres ? Le premier ministre observe : « Il y a un moment, celui du passage démocratique, où les Français portent un jugement. Mon idée de la dernière année [à Matignon] n'est pas de s'immobiliser, mais pas, non plus, de jeter des réformes à la face des gens. Lorsque l'on propose une nouvelle course, un nouveau contrat, cela suppose un rythme particulier. Je suis hostile à toute excitation du dernier moment. »

La droite l'accuse-t-elle aujourd'hui d'être à la manœuvre derrière l'initiative du député de Saône-et-Loire, Arnaud Montebourg, tendant à renvoyer le président de la République devant la Haute Cour ? Là aussi, M. Jospin tient prête sa réplique : « Je recommande à certains accompagnateurs de ne pas faire campagne sur ce terrain. Ils devraient être prudents. » On le dit usé, déjà fatigué par quatre années passées à Matignon ? D'abord, il est « en forme » et il le prouve, photo à l'appui, puisqu'il joue « une fois par semaine » au tennis avec son fils. Ensuite, il souligne que ces critiques ont une autre explication :

« Qu'on soit toujours là sans être rejeté agace peut-être un peu. » Sur-tout, il s'étonne de cette « vision archaïque et un peu monarchique de la politique », qui voudrait qu'« on n'entre pas à l'Élysée sans ne penser qu'à cela ». « La démocratie, dit-il, c'est un rapport différent avec le peuple. Personne ne tranche à sa place. »

« La démocratie, ce n'est pas la sympathie », a coutume d'observer M. Jospin. Dans *Le Figaro Magazine*, il se permet un vœu : « L'espère que, le moment venu, les Français choisiront une forme de vérité et d'authenticité. » Lorsqu'on l'interroge explicitement sur M. Chirac, M. Jospin précise : « Je parlerai du candidat, pas du président. »

Et si l'information est dans *Le Figaro Magazine*, quel sens faut-il donc donner aux propos que tient, dans *Le Parisien* du même jour, l'ancien ministre de l'éducation nationale, Claude Allègre ? Mettre en garde les responsables de la majorité plurielle à quelques jours du vote sur le projet de loi de modernisation sociale en affirmant : « Le risque, c'est que, lassé de ne pouvoir faire entendre raison aux différentes composantes de la majorité, il finisse par claquer la porte en renonçant à être candidat à l'Élysée », c'est donc uniquement de la communication.

Pascale Robert-Diard

Le premier ministre et la gauche conservent des « fondamentaux » solides dans l'opinion publique

IL DEVRAIT « se reposer », a lâché Dominique Voynet, soulignant sans ménagement l'usure du pouvoir. Lionel Jospin a perdu la main, chuchote-t-on dans une

ANALYSE

La situation n'est en rien comparable à celle de M. Chirac entre 1986 et 1988

majorité grincheuse. Cette baisse de régime n'a pas échappé à l'opinion publique : selon l'enquête la plus récente, celle de l'Ifop, une courte majorité relative (46 % contre 42 % des sondés) exprime sa satisfaction à l'égard du premier ministre. Hormis les deux dépressions brutales de janvier 1998 (les mouvements de chômeurs) et de septembre 2000 (la crise de l'essence), c'est son résultat le plus médiocre depuis quatre ans. La tendance est générale : pour tous les instituts, il se situe, peu ou prou, au plancher de sa cote de popularité.

L'examen attentif des enquêtes d'opinion conduit pourtant à relativiser le sentiment de flottement qui s'est installé depuis quelques semaines. S'il est indéniable que sa popularité s'est érodée au cours du dernier trimestre, le premier ministre continue à bénéficier d'un socle de confiance éloquent : les jugements favorables à son égard restent majoritaires pour les six instituts de sondage, et ils dépassent la barre des 50 % pour la Sofres, Louis-Harris, Ipsos et BVA. La longévité du bail de M. Jospin rend désormais caduques la plupart des comparaisons avec ses prédécesseurs, mais il ne fait pas de doute que son action et son bilan plaident toujours en sa faveur.

Le deuxième constat est aussi rassurant pour le chef de la majorité plurielle que préoccupant pour le chef de l'Etat : la divine surprise des municipales pour le RPR, l'UDF ou DL ne se traduit pas, du moins pour le moment, par un retour en grâce de la droite dans l'opinion. Selon la Sofres, un Français sur trois seulement porte un jugement positif sur l'UDF, comme sur le RPR. Si le parti de François Bayrou a grignoté un peu de terrain depuis le début de l'année,

celui de Michèle Alliot-Marie continue lentement à perdre. A l'inverse, le Parti socialiste bénéficie toujours d'une confiance stable et élevée (à 55 %), et les Verts ont enregistré en avril, avec 55 % de confiance également, leur meilleur résultat depuis juin 1997. Seule ombre au tableau de la gauche, le Parti communiste est tombé, en avril, à un niveau inquiétant : avec 26 % de jugements positifs, il a perdu 6 points au lendemain des municipales. En moyenne, le PCF est passé sous la barre des 30 % de confiance depuis le début de l'année.

Malgré les tiraillements au sein de la majorité, le rapport des forces entre la droite parlementaire et la gauche reste nettement favorable à cette dernière. L'enquête mensuelle de BVA sur les intentions de vote des Français si des législatives avaient lieu aujourd'hui en témoigne : avec des socialistes quasi stables autour de 30 %, des communistes plafonnant à 8 %, mais des Verts qui capitalisent leurs bons résultats des municipales (12 % en avril et 10 % en mai), la gauche plurielle est créditée de 47 %, contre une droite parlementaire encaleinée autour de 35 %. Depuis le début de l'année, l'avance de la gauche est, en moyenne, de 12 points, alors qu'elle était constamment inférieure à 8 points depuis deux ans ! Le réservoir de l'extrême droite (une dizaine de points en moyenne) ne compense pas tout à fait le retard de la droite, tandis que l'extrême gauche recueille 5 % d'intentions de vote.

COTES TRÈS PROCHES

Enfin, les cotes de confiance du chef de l'Etat et du premier ministre restent très proches : quand M. Jospin est à la peine, Jacques Chirac ne parvient pas à le distancer de manière déterminante. Sans doute le climat post-municipales a-t-il légèrement creusé l'écart en faveur de ce dernier. Si l'on tient compte du solde moyen des jugements favorables et défavorables, le premier ministre accuse, par rapport au président, un retard de 10 points en mai ; mais il ne faut pas oublier que son handicap était plus lourd un an plus tôt, au plus fort de la grogne des fonctionnaires de Bercy et des enseignants et, évidemment, lors

de la crise de l'essence de septembre 2000.

Sa situation n'est donc en rien comparable à celle de Jacques Chirac pendant la cohabitation de 1986-1988, période qui sert aujourd'hui de matrice à bien des réflexions élyséennes : un an avant la présidentielle, François Mitterrand s'était alors assuré un avantage décisif (de l'ordre de 25 points) sur son premier ministre de l'époque. Le parallèle est d'autant moins pertinent que, contrairement à son prédécesseur au terme de son premier mandat, M. Chirac suscite, pour l'heure, plus de doutes que d'espérances. La cohabitation lui a permis de restaurer son image, pas son crédit : moins d'un Français sur trois (30 %) souhaite, actuellement, qu'il soit réélu président de la République, contre 54 % qui ne le souhaitent pas (Sofres, mai 2001).

Enfin, selon l'Ifop (*L'Express* daté 3-10 mai), l'appréciation des Français sur les qualités comparées des deux responsables de l'exécutif est sévère pour le chef de l'Etat : ils le jugent beaucoup moins « moderne » et « courageux » que M. Jospin ; moins « dynamique », « proche de [leurs] préoccupations » et « sincère » ; moins capable, enfin, « d'incarner un projet pour la France ». La Sofres ajoute que 17 % seulement des sondés jugent son bilan positif en matière de « moralisation de la vie politique ». Le président ne devance nettement le premier ministre que dans deux registres. Le premier est fonctionnel, surtout en période de cohabitation : le chef de l'Etat apparaît beaucoup plus « capable de représenter la France à l'étranger ». Le second est personnel : M. Chirac reste beaucoup plus « sympathique » aux yeux des sondés.

Dans le match qui s'engage entre les deux hommes, le premier ministre, on le voit, ne manque pas d'atouts, en dépit de ses embarras printaniers ; mais il ne pourra pas davantage se contenter de brandir son seul bilan que le président d'afficher sa seule bonne mine. Pour l'un comme pour l'autre, reste l'essentiel : dessiner un projet, inventer un avenir. Sur ce terrain, tout est à faire.

Gérard Courtois

Deux épouses dans les stratégies de communication

D'UN CÔTÉ, il y a la famille Chirac. Dans la famille Chirac, il y a d'abord Claude, la fille. Claude Chirac est la conseillère en communication de son père, la protégée et l'ange gardien du président de la République. Depuis quelques mois, dans la famille Chirac, il y a aussi l'épouse, Bernadette. Bernadette Chirac est la marraine de l'opération « Pièces jaunes », une jolie réussite humanitaire pour tous les hôpitaux de France, et, à ce titre, elle est souvent invitée au journal de 20 heures de TF1. M^{me} Chirac, surtout, est devenue, lors de la dernière campagne pour les élections municipales, la doublure du président de la République et le joker de nombreux candidats de droite. On se souvient notamment de sa visite de soutien à Marie-Josée Roig (RPR), qui a fait mordre la poussière à Elisabeth Guigou à Avignon.

De l'autre côté, il y a désormais la famille Jospin. « Moi, je n'envoie pas ma femme. La campagne, je la fais moi-même », avait lâché, très agacé, le premier ministre, le 21 février à Avignon, alors qu'il allait justement soutenir la ministre de l'emploi dans la cité des papes. Façon de parler.

LA BATAILLE DES IMAGES EST LANCÉE

Pour *Le Figaro Magazine* du 26 mai, Sylviane Agacinski-Jospin s'est en effet prêtée de bonne grâce à la mise en images du premier mouvement de la campagne de son candidat de mari : « Je serai peut-être candidat mais je n'ai pas besoin de l'être parce que, dans ma vie, il y a aussi Sylviane, le cinéma et le théâtre », disent les légendes de l'hebdomadaire, répétant presque mot pour mot les paroles que Lionel Jospin adresse aux responsables de sa majorité plurielle chaque fois que celle-ci traverse une crise. Dans la famille Jospin, on découvre aussi le fils, Hugo, partenaire de tennis dominical de son père. Et, enfin, dans *Elle* (daté 21 mai), la fille, Eva, qui a fait sensation à Cannes avec une robe Mille et Une Nuits aussi transparente que celles d'Ophélie Winter et de Lou Doillon.

Jusqu'à présent, jamais la famille Chirac ne s'en était pris à la famille Jospin. Et jamais la famille Jospin n'avait attaqué la famille Chirac. Bernadette, élue cor-

rézienne, avait décidé, seule, que le pacs risquait de « banaliser le couple homosexuel ». De son côté, Sylviane, la philosophe, avait longuement défendu la parité politique en combattant « l'idéologie indifférentialiste ». Seuls quelques esprits mal intentionnés avaient pu lire dans la méfiance de M^{me} Jospin à l'égard des robes, qui décidément font « un peu da-dame » (*Elle* du 18 septembre 2000), une petite moquerie contre la garde-robe présidentielle de M^{me} Chirac.

Cette fois, pourtant, la bataille des images est lancée. Mardi 22 mai, Bernadette Chirac est l'invitée du journal de TF1. Elle confie son « sentiment de révolte » face à la croisade que mène le député socialiste Arnaud Montebourg contre son époux. Surtout, interrogée pour savoir si elle souhaite que M. Chirac soit candidat à un second mandat présidentiel, en mai 2002, elle répond : « Je pense que oui. »

De l'autre côté, c'est François Hollande qui répond. M^{me} Chirac « doit avoir de bonnes informations », ironise le premier secrétaire du PS. « Généralement, l'épouse ou l'époux est le mieux placé pour connaître l'intention de son conjoint. Je n'ai pas été surpris, mais j'ai découvert à l'occasion de l'opération « Pièces jaunes » l'annonce de la candidature de Jacques Chirac », poursuit-il dans un sourire. Mais voilà que, derrière lui, Catherine Tasca prend la défense de la première dame de France. Son engagement « n'est ni choquant ni déterminant », juge la ministre de la culture. « Les Américains ont, depuis longtemps, donné aux épouses de présidents une parole et un rôle », poursuit-elle, en citant Hillary Clinton.

M^{me} Agacinski-Jospin souhaite-t-elle, elle aussi, que son mari soit candidat ? « Il faudrait lui demander », répondait récemment celui-ci à Marie-Claire (*Le Monde* du 3 mars 2001). Avant d'ajouter, à sa place : « Je pense qu'elle doit souhaiter que je reste moi-même. » Façon de rappeler, une nouvelle fois, qu'il y a une vie après la politique, quand les Chirac mère et fille semblent douter qu'il y ait une vie après l'Élysée.

Ariane Chemin

Sylviane Agacinski refuse de politiser la vie intellectuelle

APPELÉE à répondre à la question « peut-on encore débattre en France » – titre d'un ouvrage coédité par Plon et *Le Figaro* –, Sylviane Agacinski, épouse du premier ministre, mais ici sollicitée en tant qu'auteur, critique un tropisme actuel qui tend, selon elle, à réduire « l'intellectuel à ses engagements ». Une réduction qui aurait pour dommageable effet d'entraîner « la vie intellectuelle sur la scène publique », de la politiser et de la radicaliser « pour le plus grand bénéfice des médias pour lesquels le pugilat est gage d'audience ». A cette posture, M^{me} Agacinski oppose la réalité de la vie intellectuelle, qui suppose un accès « long et difficile » à des œuvres souvent ardues et ne saurait

se limiter au « débat » ni à l'étalage d'opinions tranchées.

M^{me} Agacinski, dont l'intervention est intitulée : « Paysages et dépaysement de la philosophie », se voit entourée d'un « panel » éclectique, formé d'une vingtaine d'universitaires, écrivains, éditeurs, journalistes académiciens et essayistes d'horizons politiques divers, parmi lesquels Alain Besançon, Alain Finkielkraut, Max Gallo, Pierre Nora, Zeev Sternhell, Philippe Sollers mais également Jean Daniel, Paul-Marie Coûteaux, Alain-Gérard Slama ou Pierre-André Taguieff. Rappelant son hostilité à un air du temps qualifié par elle de « résistancialisme généralisé », substituant « la stigmatisation politique ou morale à la critique », l'enseignante

de l'Ecole des hautes études en sciences sociales se prononce aujourd'hui contre l'« omniprésence » du « motif de la mémoire », qui lui paraît se résumer à l'héritage d'une « très vieille pensée, religieuse et métaphysique, à savoir la croyance en la possibilité pour l'homme d'être un jour « délivré du mal » et d'accéder au salut ».

Sous l'invocation de Walter Benjamin (1892-1940), elle suggère que la tâche des intellectuels ne consiste plus à jouer les « rédempteurs ». Une pensée « qui ne croirait plus à la fin des différences et des différends », voilà pour elle une condition pour qu'un nouveau climat intellectuel puisse s'instaurer.

Nicolas Weill

La justice administrative tend à élargir le domaine de responsabilité de l'Etat

La puissance publique peut désormais être condamnée pour « faute simple »

Le jugement du tribunal administratif de Rennes, condamnant l'Etat pour des pollutions imputées à sa politique de développement agricole, a marqué une nouvelle étape

dans la mise en cause de la responsabilité de la puissance publique. Celle-ci est étendue aux « fautes simples », qui n'impliquent pas de dysfonctionnement administratif.

LE 2 MAI, le tribunal administratif de Rennes condamnait l'Etat pour avoir failli à sa mission de prévention de pollution des eaux par les nitrates dans le district de Guingamp (Côtes-d'Armor). Il y dix ans, un tel jugement aurait été inimaginable. Les agriculteurs auraient été mis en cause pour avoir rejeté les lisiers d'animaux ou les fertilisants des cultures contenant de l'azote. La société distributrice d'eau se serait vu reprocher de ne pas avoir alerté à temps les services d'hygiène, alors qu'elle voyait grimper les indices de pollution. Mais l'Etat n'aurait pas été inquiété.

L'engagement de la responsabilité de la puissance publique a longtemps reposé sur la seule faute « lourde ». Désormais, les juges administratifs retiennent fréquemment une faute simple pour le condamner. C'est avec l'affaire du sang contaminé qu'un pas décisif a été franchi dans ce sens. Dans son fameux arrêt du 9 avril 1993, le Conseil d'Etat déclarait ainsi l'Etat responsable au titre d'une faute simple, commise dans son pouvoir de police sanitaire, pour s'être abstenu, après qu'un risque grave de contamination avait été établi, de prendre toute mesure de réglementation et de contrôle de la production et de la distribution des dérivés sanguins en cause.

Les juges du Palais-Royal ont développé un raisonnement similaire, en 1997, pour la catastrophe du Grand-Bornand, qui avait entraîné la mort ou la disparition de 23 personnes en 1987. Selon le Conseil d'Etat, le préfet n'aurait pas dû accorder l'autorisation d'ouverture d'un terrain de camping sans s'être d'abord assuré que la sécurité était garantie. Dans cette affaire, les juges administratifs ont refusé de considérer la crue du torrent comme impré-

visible, écartant ainsi le « cas de force majeure » et le « fait du tiers ». Ils ont condamné l'administration à réparer les conséquences « dommageables » de son action en matière de police administrative.

L'Etat peut aussi voir sa responsabilité engagée – sur la base d'une faute simple – au titre de ses activités fiscales d'établissement et de recouvrement de l'impôt. Dans ce domaine, où le principe de la responsabilité fut long à s'imposer, le Conseil d'Etat a ouvert une brèche, en 1990, en considérant que les erreurs de l'administration peuvent engager la responsabilité de l'Etat dès lors que l'appréciation de la situation du contribuable ne comporte aucune difficulté particulière. Cette évolution a été confirmée par une série d'arrêts en 1997, 1999 et 2000.

UN NOUVEAU PAS FRANCHI

La condition d'une faute lourde s'expliquait, hier, par la volonté du juge d'accorder à l'administration une sorte de franchise de responsabilité, en raison des difficultés de son action. Aujourd'hui, ces considérations tendent de plus en plus à s'effacer devant la préoccupation de protéger les intérêts des administrés. L'exigence d'une faute lourde tombe de plus en plus en désuétude. Au nom de l'égalité devant les charges publiques, la responsabilité de la puissance publique peut même, aujourd'hui, être reconnue sans faute, le juge prenant en compte l'anormalité du préjudice en tant que tel pour établir la responsabilité de l'administration. Le Conseil d'Etat est allé, en 1995, jusqu'à condamner un office d'HLM à indemniser un pharmacien qui avait perdu l'essentiel de sa clientèle à la suite de la fermeture de dix tours d'habitation dans le quartier des Minguettes, à Vénis-

sieux (Rhône) ! L'administration se doit, désormais, de réparer le préjudice causé par son action, même régulière. Lorsque dans un but d'intérêt général, elle prend un risque, qui se réalise, ou fait supporter une charge particulière – prévisible – à certains administrés, le juge estime inéquitable que le dommage qui en résulte reste à la charge de la personne subissant le préjudice.

Dans l'affaire de pollution des eaux du district de Guingamp, l'Etat se voit certes condamné pour faute mais – avec ce jugement, la jurisprudence franchit encore un nouveau pas mettant en cause non plus un acte précis de la puissance publique mais son comportement global, sa politique générale en matière d'hygiène et de qualité de l'eau. Normalement, la responsabilité pour faute est engagée lorsque celle-ci résulte d'un fait précis et peut être imputable avec certitude à l'administration. Or le tribunal administratif de Rennes s'est fondé sur une faute présumée de l'Etat, « ses carences dans l'instruction des dossiers concernant les installations classées agricoles et les managements dans le contrôle de celles-ci ».

« Le tribunal administratif met en cause une politique nationale », observe Claude Guéant, préfet de la région Bretagne et du département d'Ille-et-Vilaine. Cependant, ajoute-t-il, la position du tribunal « rejoint la conscience des politiques et des agents de l'Etat qu'il faut développer une action plus vigilante » dans le domaine de l'environnement. La justice administrative transmet en obligation s'imposant à la puissance publique ce qui relevait, jusqu'alors, des arbitrages politiques entre les différents intérêts en jeu.

Laetitia Van Eeckhout

Certaines organisations de chasseurs croient détenir la clé de la présidentielle

Les propos de Jacques Chirac sur les « alliés de l'écologie » n'ont pas échappé aux activistes de la chasse, qui ne pardonnent pas à la gauche la loi de juin 2000 et rêvent d'un accord avec la droite

LES GRANDES manœuvres politiques ont commencé parmi les responsables institutionnels de la chasse française, qui veulent croire que l'élection présidentielle pourrait bien dépendre du vote des porteurs de fusil. « L'équation crève les yeux », écrit ainsi Paul-Henri Hansen-Catta dans le numéro de juin du *Saint-Hubert*, la revue cynégétique dont il est le directeur : alors qu'une élection à la présidence de la République « se joue à un million de voix » assure-t-il, le mouvement Chasse pêche nature et traditions (CPNT) en avait rassemblé 1,2 million aux élections européennes de juin 1999.

Cette arithmétique, ajoute le président de la fédération des chasseurs de l'Aisne, n'a pas échappé à Jacques Chirac, qui « découvre les vertus électorales de l'écologie ». Le président de la République n'a-t-il pas, dans son discours sur l'environnement, le 3 mai, à Orléans, plaidé la cause des chasseurs, en les présentant comme « autant d'alliés pour l'écologie, et des alliés qu'il faut aider et mobiliser », au même titre que les agriculteurs et les forestiers ?

Pour l'heure, les trois principales structures associatives et politiques de la chasse – l'Union nationale des fédérations départementales de chasseurs (UNFDC), l'Association nationale des chasseurs de gibier d'eau (ANCGE) et Chasse pêche nature et traditions (CPNT) – se gardent de tout affichage partisan, mais ne cachent pas leur hostilité virulente à la gauche plurielle depuis le vote de la loi sur la chasse en juin 2000.

Membre du comité exécutif de CPNT, conseiller régional d'Aquitaine et président de la puissante fédération de Gironde, Henri Saba-

rot a appelé, le 10 mai, tous les chasseurs à « sanctionner le PS, le PCF et les Verts lors des élections présidentielle et législatives de 2002 », pour leur faire payer la « trahison » et les « mensonges » que Jean Saint-Josse, le président de CPNT, ne cesse de dénoncer depuis le vote de la loi. L'Union se contente de mises en garde régulières « au gouvernement et à la majorité parlementaire, qui portent l'entière responsabilité de la situation ». Quant à l'ANCGE, porte-parole des deux cent cinquante mille chasseurs les plus intransigeants, elle appelle déjà « tous les chasseurs de France à exprimer leur

« La gauche, alliée des Verts, nous enterre ; la droite, qui veut une écologie alliée aux chasseurs, va nous sauver »

profonde colère sur les terrains politiques et cynégétiques lors de la journée nationale d'actions du 21 juillet », selon la motion votée au terme de son congrès, le 19 mai, à la Rochelle.

Dans ce contexte, le « positionnement » des trois structures « se profile de plus en plus clairement (...) », écrit M. Hansen-Catta : être la force d'appoint d'une nouvelle majorité, qui mettra en chantier une nouvelle loi chasse. »

Au premier tour des élections législatives, les chasseurs ne manqueront pas d'être invités par leurs

représentants à voter pour les candidats que CPNT entend présenter dans toutes les circonscriptions. Au second ? « L'argument politique mitonné dans les instances cynégétiques peut faire florès », redoute M. Hansen-Catta, qui le résume ainsi : « La gauche, alliée des Verts, nous enterre ; la droite, qui veut une écologie alliée aux chasseurs, va nous sauver. » L'argument vaut aussi pour la présidentielle, à laquelle M. Saint-Josse n'exclut pas d'être candidat pour monnayer les revendications des chasseurs.

Dénonçant ces « liaisons dangereuses », M. Hansen-Catta y voit « une manœuvre pour qu'un million de voix aillent à Chirac ». « A force de lui bassiner depuis des mois que le texte adopté en juillet est une loi antichasse, la cohorte des petits chasseurs (...) peut tomber dans le panneau », écrit-il, tels ceux qui, en 1995, crurent aux crânes promesses de réduction de la fracture sociale. »

Sur le terrain, les « petits chasseurs » semblent avoir déjà fait leur choix, si l'on en croit les « ovations pour voter contre la gauche plurielle » auxquelles a assisté Raymond Pouget, le président de l'ANCGE, lors de réunions associatives de « chasseurs de la classe ouvrière ». Les députés communistes ne s'y trompent pas : six d'entre eux ont demandé une audience à Lionel Jospin, le 17 mai, pour l'inviter à corriger, par décret, la loi sur la chasse, redoutant que « le non-respect des engagements pris lors du vote de la loi » ne s'avère « dommageable pour la démocratie ».

Alexandre Garcia

► www.lemonde.fr/chirac-affaires

Une « désacralisation » de la puissance publique

À QUAND un jugement condamnant l'Etat pour avoir tardé à prendre des mesures de précaution dans l'utilisation des farines animales ? A quand une décision établissant la responsabilité de l'Etat dans les inondations de la Somme, au titre de sa politique de remembrement agricole menée il y a vingt ans ? Il n'est aujourd'hui pas incongru d'imaginer de tels « verdicts ». Il suffit de relire la jurisprudence de ces dix dernières années pour constater que la voie est ouverte. La propen-

une désacralisation de l'Etat. La société considère que l'Etat ne doit pas être au-dessus des lois et attend des pouvoirs publics qu'ils soient sans faille et assurent tous les risques de la vie », observe Jacques Léger, président du tribunal administratif d'Orléans.

Ce faisant, les juges se montrent eux-mêmes de plus en plus soucieux de répondre à cette double revendication de justice et de sécurité des citoyens envers l'Etat. « De plus en plus sollicités, les juges administratifs de première instance et la

de l'Etat, davantage une « forme de respiration démocratique » qu'un risque de paralysie de l'administration. « Certes, le juge condamne, mais il incite par ses décisions la puissance publique à faire évoluer son comportement », insiste M. Léger. L'Etat doit prendre en considération dans ses choix la part de responsabilité qu'il risque d'assumer. L'administration est au cœur d'intérêts contradictoires, qu'elle doit concilier. Et le fait qu'elle intègre dans sa réflexion les risques contentieux est un contrepois aux pressions dont elle est l'objet de part et d'autre. »

Cependant, face au risque de judiciarisation excessive, la réponse est avant tout politique, pour Jean-Pierre Dubois, professeur de droit public à Paris-XI : « Il faut réintroduire de la transparence en amont, dans les choix de l'Etat, afin que les citoyens acceptent les risques en connaissance de cause. Car l'effort que l'on ne fait pas en amont, en débat, en information, se répercute en aval en contentieux », relève-t-il. « Nombre de procès viennent du fait que les personnes veulent savoir ce qui s'est passé, veulent comprendre », confirme Frédéric Thiriez, avocat au Conseil d'Etat.

L. V. E.

► www.lemonde.fr/prions

Pour Jean-Pierre Raffarin (DL), la proposition socialiste sur l'immunité du chef de l'Etat est une « manœuvre »

L'ANNONCE par Jean-Marc Ayrault que le groupe socialiste de l'Assemblée nationale examinera, le 29 mai, une proposition de loi constitutionnelle visant à modifier l'immunité du président de la République (*Le Monde* du 25 mai), a suscité, vendredi 25 mai, de nouvelles réactions. Cette proposition de loi socialiste, qui permet à la direction du PS d'allumer un contre-feu à la résolution d'Arnaud Montebourg, député (PS) de Saône-et-Loire, visant à engager une procédure d'accusation de Jacques Chirac devant la Haute Cour de justice, dans l'affaire des HLM de la Ville de Paris – procédure signée par trente et un députés –, pourrait être inscrite lors d'une « niche » parlementaire du groupe socialiste, en juin ou, plus probablement, en octobre.

Responsable national du PS chargé des institutions, André Vallini, député et président du conseil général de l'Isère, a affirmé à l'AFP, que « si cette proposition de loi est adoptée à l'Assemblée nationale et au Sénat, ce sera ensuite au chef de l'Etat de la soumettre à référendum (...), et nous verrons alors s'il est prêt à faire du président de la République un citoyen qui doit,

dans sa vie de citoyen, et comme tout citoyen, rendre des comptes à la justice de son pays ».

Sur RTL, le sénateur chiraquien Jean-Pierre Raffarin, vice-président de Démocratie libérale, s'est déclaré « d'accord » pour une réforme de l'immunité du président de la République « dans l'avenir », mais il a rejeté « une réforme ad hominem contre Jacques Chirac, simplement pour essayer de le piéger dans l'élection présidentielle ». « On veut bien, a ajouté M. Raffarin, qu'institutionnellement cette réforme débouche, mais elle est destinée à enfermer le président dans un débat électoral au niveau du caniveau. » « C'est pour l'empêcher de parler des grands problèmes de ce pays », ajoute le sénateur.

« CAMPAGNE POUBELLE »

Pour ce proche de M. Chirac, sénateur de la Vienne et président du conseil régional Poitou-Charentes, « ça sent la manœuvre ». Avec cette proposition de réforme, a-t-il estimé, Lionel Jospin « essaie d'éviter le débat sur les questions de fond ». « Il faudrait que les Français choisissent » leur futur président « sur des perspecti-

ves, et non pas sur une campagne de poubelle », a-t-il enchaîné avant de conclure : « Les socialistes veulent une société de l'accusation, ils excitent toujours les conflits, nous, nous sommes pour une société de l'apaisement. »

Dans un entretien publié par *France-Soir*, samedi, Dominique Paillé, délégué général de l'UDF, affirme rejoindre, « à quelques exceptions près », la proposition socialiste, mais « il ne faut pas que cette modification s'applique avant 2002 », car, assure-t-il, « pour l'instant, il s'agit d'une manœuvre qui vise à mettre à mal Jacques Chirac ».

M. Paillé rappelle que, dans son programme pour la campagne présidentielle, François Bayrou prévoit de modifier l'immunité du chef de l'Etat, pour qu'il « puisse être entendu par des juges, mais sur des faits antérieurs à sa fonction présidentielle ». « Le président de la République n'est pas un citoyen comme les autres, ajoute-t-il, parce qu'il est le gardien des institutions. Donc, il doit avoir des gages de sérénité. Mais il ne doit pas être au-dessus des lois. »

Michel Noblecourt

Pas d'avocat obligatoire en appel administratif

Un projet de décret remis à Lionel Jospin, en mars, visait à instaurer la présence obligatoire d'un avocat pour faire appel d'une décision de la justice administrative. « Ce n'est pas la première fois que l'on essaie de renchérir le coût des recours », s'insurgeait Etienne Tête (Verts), adjoint au maire de Lyon et « pilier » des tribunaux administratifs, défendant « par principe » le droit de tout citoyen à se défendre. Ce décret allait introduire une brèche dans une vieille règle républicaine qui veut que la plupart des contentieux administratifs soient dispensés d'avocat, tant en appel qu'en première instance. M. Tête peut se rassurer, le premier ministre a décidé de ne pas donner suite à ce projet.

sion croissante du juge administratif à déclarer la responsabilité de la puissance publique laisse aisément imaginer une multiplication des recours devant les juridictions administratives.

Bien des événements dans lesquels l'Etat voit aujourd'hui sa responsabilité engagée auraient, il y a peu encore, été considérés comme le résultat du hasard. Dorénavant, l'Etat n'est plus une entité investie d'une légitimité absolue et, par nature, « irresponsable », il doit répondre de tous ses actes. « On assiste à

juridiction suprême veulent jouer leur rôle dans le débat démocratique », relève Elisabeth Baraduc, présidente de l'ordre des avocats au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation.

Une telle évolution ne risque-t-elle pas de menacer les prérogatives de la puissance publique, de réduire ses marges de manœuvre, en faisant de la moindre défaillance une faute ouvrant droit à réparation ? Président de la section du contentieux au Conseil d'Etat, Daniel Labetoulle voit, lui, dans cette « responsabilisation » croissante

Conflit entre la ville de Tours et ses centres sociaux

LA MUNICIPALITÉ de Tours, dirigée par Jean Germain (PS), s'oppose à l'Association des centres culturels, éducatifs et sociaux (Acces), gérante des huit centres sociaux de la ville. L'association accuse un déficit de 4,3 millions de francs pour 2000 et se trouve en situation de cessation de paiement. Les quatre cents salariés, qui animent ces centres de quartier (fréquentés par trente mille usagers), sont en grève depuis le 18 mai. Ils reprochent à la mairie d'avoir organisé depuis des années « un désengagement financier régulier », dont le résultat est de « pousser » ces centres sociaux « au redressement judiciaire, ultime étape avant que la municipalité ne récupère l'ensemble de l'action sociale à son compte ». A la mairie, on indique qu'« il n'y a pas de volonté de liquider les foyers socio-éducatifs », mais qu'il est nécessaire d'« engager un processus de réforme ». M. Germain, précise-t-on encore au cabinet du maire, a affirmé que toutes les dispositions seront prises pour « sauver l'emploi ». – (Corresp. rég.)

meubles
Decor Actuel

Idées Cadeaux :
Fêtes des Mères et Fêtes des Pères

SALONS HAUT DE GAMME,
canapés et fauteuils en cuir, tissus Alcantara. Contemporain & Art déco

OFFRE EXCEPTIONNELLE
fauteuils club
9 800 F les 2

80, rue Claude-Bernard
75005 PARIS - Tél. : 01.45.35.08.69

Offre valable dans la limite des stocks disponibles.

MEDECINE - PHARMACIE
Prépa. annuelle aux concours de 1ère année

PARAMÉDICAL
CARRIERES SOCIALES
Prépa. annuelle aux concours

DROIT - SCIENCES PO.
Prépa. annuelle et d'été aux concours

BTS OPTICIEN LUNETIER
Prépa. à l'examen national

PROFESSEUR DES ECOLES
Prépa. au concours du CRPE

COURS GALIEN

Direction : Docteur JF PONCET

Etablissement d'enseignement supérieur privé déclaré auprès des Recours régi par la loi du 12 juillet 1875.

COURS GALIEN - Site internet : www.cours-galien.fr

Paris : 92 rue de Rennes 75006 Tél. 01 53 63 00 22
Lyon : 10 rue Antoine Lumière 69008 Tél. 04 78 00 06 20
Dijon : 32 rue Chabot Larnier 21000 Tél. 03 80 66 26 00
St Etienne : 31 rue du 11 novembre 42100 Tél. 04 77 43 95 00
Montpellier : Pitot Bât. E - Place Mirouze 34000 Tél. 04 67 61 95 42
Grenoble : 18 rue Aimon de Chissé 38000 Tél. 04 76 03 15 99
Clf Ferrand : 4 avenue Marx Dormoy 63000 Tél. 04 73 29 32 32

CLIMAT Les premières alertes à la pollution de l'air ont été déclenchées, ces derniers jours, dans plusieurs agglomérations de France, à cause du retour du beau temps et de

la chaleur. ● UNE PARTIE de l'Île-de-France a ainsi franchi pour la première fois le seuil d'information, vendredi 25 mai, alors que les régions de Strasbourg, Bordeaux et de Marseille

étaient également concernées. ● CES PICS ne permettent pas toutefois de bien cerner l'ampleur de la pollution de fond, la plus importante à combattre. ● UN RAPPORT, rédigé par deux

responsables de réseaux de surveillance locaux, souligne ainsi l'insuffisance de la recherche en matière de détection des pollutions atmosphériques. ● DE NOMBREUX POLLUANTS

ne sont pas traqués, font valoir ses auteurs, tandis que la pose des détecteurs est très variable selon les villes. D'après eux, les facteurs locaux sont très mal pris en compte.

Le système de surveillance de l'air décrit mal l'ampleur de la pollution

Alors que les premières alertes ont été lancées dans plusieurs grandes agglomérations, deux chercheurs dénoncent, dans un rapport remis à Dominique Voynet, les insuffisances du réseau actuel de surveillance, encore trop inégalitaire selon les régions

LE SOLEIL brille enfin sur la France. Le ciel est bleu. Ou plutôt presque bleu. Par cette fatalité qui veut qu'un bonheur ne puisse jamais être parfait, le retour des beaux jours a ramené comme hirondelle les pics de pollution. Jeudi 24 mai, la préfecture du Bas-Rhin a déclenché une procédure d'information, prolongée samedi 26 mai, l'ozone ayant dépassé le niveau de recommandation, soit 180 microgrammes par mètre cube. Vendredi 25, l'ouest et le sud-ouest de l'Île-de-France ont connu leur première alerte de l'année, le seuil d'information ayant été franchi dans la forêt de Fontainebleau. Le 23 mai, la même sirène était déclenchée autour de l'étang de Berre (Bouches-du-Rhône). Les 21 et 22 mai, Bordeaux avait aussi atteint le stade de mise en vigilance.

Les spécialistes des réseaux de surveillance voient grimper les taux d'ozone en même temps que le thermomètre - l'ozone est en effet une pollution secondaire provenant de la transformation chimique d'autres polluants sous l'effet du soleil. Ils ne se montrent guère optimistes pour la semaine à venir, l'anticyclone des Açores semblant vouloir s'installer durablement sur la France. Dans Paris intra muros, pourtant déserté en raison du pont de l'Ascension, la qualité de l'air était jugée « médiocre », vendredi, par l'organisme de surveillance Airparif. Le retour des voitures devrait dégrader encore la situation à partir de lundi.

Les pluies abondantes qui sont tombées durant cet interminable hiver avaient créé l'illusion. Le déluge avait fait chuter les indicateurs de pollution en lessivant l'atmosphère



et en plaquant les polluants au sol. Mais, avec les premières chaleurs, est revenue dans nos esprits cette pollution oubliée pendant des mois. Ce phénomène conjoncturel donne aujourd'hui un peu plus de crédit à ceux qui estiment que la référence des pics de pollution est insuffisante, voire aléatoire, et qu'il serait préférable de se concentrer sur l'étude de la pollution de fond, la plus importante à combattre.

DES POLLUANTS NON TRAQUÉS

C'est là la thèse de deux responsables de réseaux de surveillance locaux. Yves Pietrasanta, président d'Air Languedoc-Roussillon, et Phi-

lippe Lameloise, directeur d'Airparif, viennent de remettre un rapport à la ministre de l'environnement, Dominique Voynet, dans lequel les deux scientifiques s'inquiètent de l'insuffisance de la recherche en matière de détection des pollutions atmosphériques. Leur mission d'évaluation portait sur le laboratoire central de surveillance de la qualité de l'air. Cette structure, créée il y a neuf ans, a pour rôle de fournir une expertise au dispositif national de surveillance de la qualité de l'air, qui compte aujourd'hui 39 réseaux régionaux.

« Aucun de ces réseaux n'a les moyens de faire de la recherche fon-

damentale », constate M. Pietrasanta, par ailleurs député Vert européen. Or, regrette son rapport, le laboratoire central n'est guère mieux loti. Il ne remplirait pas ses missions, en raison principalement d'un budget étique (40 millions de francs) et de l'insuffisance d'un personnel prêté par trois autres organismes publics. « On ne trouve que ce qu'on cherche » : Yves Pietrasanta reprend volontiers ce dicton pour estimer que, en matière de pollution, on cherche bien peu. « En Allemagne, dix fois plus de gens s'occupent de la qualité de l'air », argumente-t-il.

De nombreux polluants, en effet, ne sont pas traqués, comme les pesticides, la dioxine, les acariens, le radon ou la radioactivité. « En revanche, on continue à mesurer le plomb alors que ce polluant n'existe plus guère depuis que l'essence ne contient plus », poursuit M. Pietrasanta. Le même homme estime que le calcul des pics est insatisfaisant car il ne s'appuie que sur trois valeurs (soufre, dioxyde d'azote, ozone). « Il y a des moments où l'air est bien plus pollué que lors des pics, et cela mériterait une information du public », estime-t-il.

De même, la pose des détecteurs est extrêmement variable selon les villes. « Certains réseaux mettent leurs capteurs à la campagne, d'autres au bord du trottoir. Dans certains départements, le préfet et la Ddass donnent leur avis sur leur localisation, avec parfois le souci de minimiser l'impact, explique M. Pietrasanta. Trop peu s'inquiètent de mesurer l'air intérieur que respirent les citoyens dans leurs appartements. Il y a un gros travail de transparence à faire dans ce domaine. Il serait bon

que le laboratoire central puisse modéliser cette implantation afin d'éviter certaines distorsions. »

FACTEURS LOCAUX NÉGLIGÉS

Toujours par défaut d'expertise, constatent les deux scientifiques, on procède, à l'inverse, à une analyse uniforme et incomplète de l'air, de Paris à Marseille, de Strasbourg à Bordeaux. Selon les auteurs, il n'est pas tenu compte

écoles de la ville. Il faudrait plus globalement tenir compte de l'environnement industriel de chaque ville pour mieux cerner les polluants prioritaires.

Même s'il estime que la France se situe dans la bonne moyenne européenne, derrière l'Allemagne et les pays scandinaves, M. Pietrasanta considère donc que la vision de la pollution atmosphérique en France est encore incomplète, déformée et

L'Alsace, pionnière dans la détection

L'Alsace est-elle plus polluée que le reste de la France ? La multiplication des alertes dans cette région pourrait le laisser penser. « En fait, avec l'accord des préfets, nous avons décidé de jouer très tôt la transparence, explique Alain Target, directeur de l'Association pour la surveillance et l'étude de la pollution atmosphérique en Alsace (ASPA). Nous avons été la première région à informer quotidiennement la population depuis le 1^{er} avril 1990, trois ans avant les autres. » Son association a subi des pressions, notamment de la part d'offices du tourisme mécontents de voir ainsi leur région popularisée dans des communiqués de pollution. Aujourd'hui, l'idée est acquise et l'Alsace poursuit son œuvre pionnière : elle est la seule à avoir mis en place une procédure d'alerte pour les particules fines des moteurs diesel. La proximité de l'Allemagne, en pointe dans la mesure de la qualité de l'air, explique en partie cet esprit novateur. « Nous travaillons avec nos voisins du Bade-Wurtemberg, explique M. Target. Les suites de Tchernobyl [dont le panache se serait arrêté sur le Rhin] ont également facilité ici l'idée d'une information complète. »

des facteurs locaux qui peuvent aggraver ou minimiser l'effet des polluants. Les indicateurs sont souvent mauvais du côté de l'étang de Berre. Or l'air y est moins pollué qu'à Lyon. Au Havre, il serait intéressant de se concentrer sur l'azote, qui est particulièrement nocif avec l'humidité ambiante. A Marseille, on commence à mesurer le cadmium après qu'on en a retrouvé des traces dans des

inégale selon les régions. « Il faudrait que nous ayons une idée de la qualité de l'air comme nous en avons une de la météo, conclut le scientifique. Or nous sommes encore aujourd'hui incapables de faire la moindre prospective sur la pollution au-delà de simples pronostics à vingt-quatre heures. »

B. H.

► www.lemonde.fr/climat

Les trois niveaux de la procédure d'alerte

Pour trois polluants, le dioxyde de soufre (SO₂), l'ozone (O₃) et le dioxyde d'azote (NO₂), une procédure en trois niveaux a été mise en place à l'échelon national.

● Mise en vigilance.

Ce niveau n'est pas obligatoire, mais il permet de prévenir les services administratifs de la préfecture de la possibilité d'un pic. A partir de 120 microgrammes par mètre cube pour le NO₂, de 130 pour l'O₃ et de 200 pour le SO₂. A Bordeaux, la population est prévenue dès que ce niveau est atteint.

● Information ou recommandation.

La population est informée et des avertissements sanitaires sont fournis

aux populations sensibles (asthmatiques, personnes âgées, etc.). Le seuil est fixé à 200 microgrammes par mètre cube pour le NO₂, à 180 pour l'O₃ et à 350 pour le SO₂.

● Alerte.

Des mesures de restriction ou de suspension des activités polluantes, comme les transports - par exemple par l'application de la circulation alternée -, peuvent être décidées. L'alerte est déclarée à partir de 400 microgrammes par mètre cube pour le NO₂, de 360 pour l'O₃ et de 600 pour le SO₂. Depuis 1995, à Paris, la procédure d'alerte n'a été déclenchée que trois fois, dont la dernière remonte à 1997.

Une expérience sans précédent menée dans la région de l'étang de Berre

UNE CENTAINE de chercheurs, deux bateaux, six avions, une trentaine de ballons atmosphériques, des radars, des sondeurs acoustiques : du 5 juin au 16 juillet, un dispositif scientifique sans précédent sera déployé dans la région de Marseille et de l'étang de Berre (Bouches-du-Rhône). Il traquera un ennemi, la pollution photochimique, et notamment l'ozone, qui provient de la dégradation, sous l'effet du soleil, des émissions d'oxydes d'azote et de composés organiques volatils (COV), d'origine humaine.

La zone d'expérimentation n'a pas été choisie au hasard. La région industrielle de l'étang de Berre génère un quart des émissions nationales de COV. L'été, Airfobep et Airmaraix, les deux réseaux de surveillance de l'air qui couvrent les Bouches-du-Rhône, déclenchent des procédures d'information et de recommandation (taux supérieur à 180 microgrammes par mètre cube)

au moins un jour sur trois. Le 21 mars, des valeurs supérieures à 350 microgrammes par mètre cube ont même été détectées à Marignane et à Vitrolles, sans qu'aucune explication solide ait pu être apportée sur cette soudaine envolée des indicateurs.

Si les principes chimiques qui concourent à la fabrication d'ozone sont connus, on sait en revanche peu de chose sur les conditions environnementales qui la déclenchent. Le programme baptisé Escompte (Expérience sur site pour contraindre les modèles de pollution atmosphérique et de transports d'émissions) va tenter de modéliser le processus. Il tentera d'identifier les flux de pollution, indigène mais également en provenance d'Italie du Nord et de la région lyonnaise, et la vitesse de formation d'ozone.

L'étude est menée conjointement par le ministère de la recherche, celui de l'environnement, le

CNRS/INSU (Institut national des sciences de l'Univers), Météo-France et plusieurs autres organismes. Des laboratoires allemands fourniront une partie de la logistique. Des relevés de pollution seront effectués heure par heure et kilomètre par kilomètre. A la suite de cette campagne de prélèvements sur le terrain, un « cadastre d'émissions » sera réalisé au premier trimestre 2002, qui fera l'inventaire des différents polluants repérés et de leur interaction. La modélisation informatique pourra ensuite être exportée aux autres régions françaises concernées par l'ozone. « L'étude de la sensibilité de la production d'ozone à une variation des concentrations d'oxydes d'azote ou de COV est importante pour la prévision de l'impact des stratégies de réduction des émissions », concluent les responsables du programme.

B. H.

Le diesel connaît un succès croissant en dépit des risques sanitaires liés à ses particules

LA MEILLEURE connaissance des risques sanitaires liés à l'utilisation du diesel n'empêche pas ce type de moteur de remporter un succès croissant. Le taux de motorisation diesel en Europe en 2000 était de 32,8 %, contre 20 % en 1993, et il pourrait atteindre 42 % en 2005, selon l'Observatoire de l'automobile. La France est l'un des plus grands consommateurs de diesel, avec 49 % des immatriculations (44 % en 1999, 33 % en 1990). Les voitures diesel représentent ainsi 33,7 % des 9,26 millions de véhicules en circulation en France (chiffre 1999), contre 16 % en 1990.

Les risques demeurent pourtant. L'Institut national de l'environnement industriel et des risques (Ineris) avait ainsi confié au docteur Sylvie Tissot le soin de réaliser un suivi et une synthèse bibliographique sur la toxicité des particules émises par la circulation automobile, à partir des articles scientifiques publiés jusqu'en 1999. Le rapport définitif est consultable sur le site de l'Ineris (www.ineris.fr).

Les risques toxiques liés aux émissions diesel sont dus à leurs caractéristiques physiques et chimiques. Le mélange air-gazole

brûlé produit, d'une part, des particules solides très riches en carbone et, d'autre part, différents composés volatils : monoxyde de carbone (CO), oxydes d'azote (NO, NO₂), dioxyde de soufre (SO₂) et hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP). Les particules diesel retrouvées dans l'atmosphère sont de petite taille - de l'ordre du micron (un millième de millimètre) - et agrégées en grappes, sur lesquelles viennent se fixer, notamment, les HAP. En raison de leur petite dimension, les particules peuvent atteindre les petites bronches et le tissu pulmonaire. « Ainsi, explique le rapport, les particules diesel constituent un véhicule aérodynamique qui délivre au plus profond de l'arbre respiratoire les composés absorbés à leur surface. »

● Les effets non cancérogènes. « Une augmentation des admissions hospitalières pour crises d'asthme est observée lors de forts pics de pollution, et ceci indépendamment des conditions climatiques », rappelle Sylvie Tissot. L'asthme allergique se développe chez les personnes professionnellement exposées, par exemple les conducteurs de locomotives die-

sel, y compris chez celles qui ne sont pas fumeuses et n'ont jamais souffert de maladies respiratoires allergiques. De même, il existe chez les enfants de 3 ans à 12 ans une corrélation entre des teneurs élevées en NO₂ et en particules suspendues dans l'air et une augmentation des crises d'asthme.

En outre, des volontaires sains livrés à une exposition aiguë d'émanations diesel ont eu des « irritations nasales et oculaires réversibles, ainsi qu'une diminution transitoire de la capacité ventilatoire pulmonaire ». Sur le plan dermatologique, les particules diesel auraient « une action directe sur l'intégrité cutanée » et pourraient jouer un rôle dans les mécanismes déclencheurs de « troubles cutanés inflammatoires tels que l'eczéma, la dermatite allergique ou le psoriasis ». Elles sont également suspectées d'amplifier les affections cardio-vasculaires chez des sujets prédisposés.

● Les effets cancérogènes. Sylvie Tissot cite une étude de 1998 qui indique que « des individus professionnellement exposés, non fumeurs, présentent un risque de cancer pulmonaire dix fois supérieur à celui d'individus non exposés. »

Par ailleurs, une publication passant en revue 47 études épidémiologiques « indique qu'il existe une corrélation entre la survenue d'une tumeur pulmonaire et l'exposition aux émanations diesel, mais que cette corrélation est beaucoup moins importante qu'entre ce même cancer et le tabagisme. » Néanmoins, en matière de cancérogénèse, il est difficile de mettre en évidence un effet-seuil, une valeur en deçà de laquelle il n'y a pas de risque de cancer et au-delà de laquelle un cancer surviendrait.

Des études ponctuelles chez des personnes particulièrement exposées ont permis de constater une accumulation dans l'organisme de plusieurs résidus d'émissions de moteur (essentiellement les hydrocarbures aromatiques polycycliques, leurs dérivés et le benzène). « Le pouvoir carcinogène des particules diesel semble en grande partie lié à ces HAP, nitro-HAP et résidus benzéniques » fixés à la surface des particules, écrit Sylvie Tissot, qui ajoute : « Une telle constatation permet de légitimement suspecter un risque accru de tumeurs directement liées à l'environnement chez ces catégories de personnes. »

Paul Benkimoun

TROIS QUESTIONS À...

ANNETTE

PEULVAST-BERGEAL

1 En tant que députée socialiste des Yvelines, et rapporteuse de la mission d'information sur la pollution atmosphérique urbaine, dont les conclusions seront rendues mercredi 30 mai, quel est votre sentiment sur l'état de la pollution ?

La qualité de l'air s'améliore très sensiblement dans les villes françaises. Je sais que cette idée va à l'encontre du sentiment général, mais elle est une donnée objective que nous tirons d'un an de travail. Simple- ment, la sensibilité de la population a augmenté. Pour résumer, je dirais qu'il y a cinquante ans les gens vivaient très bien dans un milieu très pollué et qu'aujourd'hui ils vivent moins bien dans un milieu moins pollué. Je ne dis pas, bien sûr, que tout est parfait, mais la plupart des indicateurs de pollution, pour le plomb, le soufre ou l'azote, sont en baisse dans les villes françaises.

2 Quels sont les points qui posent encore problème ?

Si l'air extérieur s'améliore, en revanche, l'air intérieur est médiocre. Il est une sorte de soupe où se mélangent les polluants extérieurs, les acariens, les solvants utilisés

dans la construction ou le tabac. Nous avons également constaté que les aéroports jouaient un rôle sous-estimé dans la pollution, mais ce problème ne pourra être réglé qu'au niveau européen. Il faut encore améliorer la connaissance sur les pollutions agricoles et sur les pollutions transfrontalières, voire transcontinentales. Nous avons par ailleurs constaté que la surveillance de la qualité de l'air était hétérogène, d'une région à l'autre. Les périmètres de compétence des différents organismes ne sont pas clairement définis.

3 Que proposez-vous ?

Il convient d'aligner la taxation du gazole et de l'essence, afin de les tenir dans la moyenne européenne, éventuellement par la mise en place d'incitations. Il faut renforcer la planification, notamment les plans de déplacements urbains, car, dans ce domaine, on est resté au milieu du gué. Il conviendrait également d'améliorer les contrôles techniques des deux-roues, qui sont de plus en plus nombreux. Il serait bon de revoir les contrôles des ventilations sur les lieux de travail et de limiter l'usage de certains polluants dans la construction.

Propos recueillis par Benoît Hopquin

Un livre sur l'affaire des disparues de l'Yonne alourdit les charges contre Emile Louis

Les auteurs apportent des témoignages et détails inédits pour accabler l'ancien chauffeur de bus

Riche de nombreux témoignages et de détails inédits, le livre de Corinne Herrmann et Philippe Jeanne, *Les Disparues d'Auxerre*, paru le 25 mai,

retrace l'affaire des disparues de l'Yonne, à la fin des années 1970, dans la région d'Auxerre. L'enquête instruit entièrement à charge le dossier

d'Emile Louis, le chauffeur de bus arrêté dans le Var en décembre 2000 et mis en examen pour enlèvement et séquestration.

L'AFFAIRE des disparues de l'Yonne s'instruit, certes, depuis le début, en dehors des sentiers judiciaires – où le dossier a d'ailleurs un peu vite été enterré. Mais les avocats d'Emile Louis risquent de sursauter à nouveau. Un livre, paru vendredi 25 mai, raconte l'essentiel de l'histoire, pimentée de nouveaux éléments, d'autant qu'il est puisé aux meilleures sources. Corinne Herrmann, juriste jusqu'en mars 2001 au cabinet de l'avocat des parties civiles, est à l'origine des premières plaintes contre le chauffeur de bus, en 1996. Elle a signé, avec Philippe Jeanne, directeur de l'Institut médico-éducatif d'Auxerre de 1993 à 2000, *Les Disparues d'Auxerre* (éditions Ramsay, 348 pages, 129 francs), et la charge est violente.

Le livre fourmille de témoignages et de détails inédits, dans les limites du genre : il est entièrement à charge, écrit un peu vite et s'assoit sans trop de précautions sur le principe du contradictoire ou de la présomption d'innocence. Parce qu'il s'agit, une fois encore, d'en appeler à l'opinion publique, au-delà de l'institution judiciaire, soupçonnée de manquer de zèle. « Il fallait ce livre pour aller plus loin », explique Corinne Herrmann. *Dans ce dossier, sans les médias, il ne se serait rien passé. Il faut faire sortir l'affaire : on en prend les moyens.*

Au risque de faire quelques dégâts. Emile Louis a été mis en examen le 14 décembre 2000 pour l'enlèvement et la séquestration de sept jeunes filles disparues de 1977 à 1979. Il a avoué les meur-

tres en garde à vue, et les gendarmes ont retrouvé deux cadavres sur ses indications. Les auteurs omettent seulement de signaler, en dehors d'une ligne perdue dans les annexes, qu'il est revenu sur ses aveux un mois après, devant le juge. Ils assurent que d'autres jeunes filles ont disparu mystérieusement d'Auxerre, comme Martine Dufour. Avant de préciser, dans une note de bas de page : « A l'heure où paraît cet ouvrage, les vérifications concernant cette jeune fille ne sont pas terminées. S'il s'avérait qu'elle n'a nullement disparu, les auteurs lui présentent par avance leurs excuses pour le désagrément qu'elle pourrait éprouver... »

L'essentiel est ailleurs. Corinne Herrmann et Philippe Jeanne ont une théorie, plutôt convaincante : Emile Louis serait un tueur en série dont les crimes ont été possibles grâce à un environnement favorable. « Ce n'est ni un pourvoyeur ni un fossyeur, estime la juriste, mais il venait à son tour prélever sur le troupeau et savait qu'il n'aurait pas d'ennuis. » Elle s'avance un peu lorsqu'elle écrit que « les plus grands tueurs en série sont davantage intéressés par les actes post-mortem que par les violences sur personnes vivantes », et que c'est sans doute la raison pour laquelle Emile Louis droguait ses victimes.

Il semble en revanche qu'il ait un *modus operandi* commun : les corps nus des deux femmes déterrés cet hiver ont été retrouvés tous deux sur le ventre, les bras repliés dans le dos, un slip entre les mâchoires et un morceau de col-

lant autour du crâne en guise de bâillon. Le corps de Sylviane Lesage, découvert en 1981 – affaire dans laquelle Emile Louis a obtenu un non-lieu –, était bâillonné de la même manière et dans la même position. Selon les auteurs, des témoignages de femmes qui sont passées entre les mains d'Emile Louis attestent qu'il les attachait, avec une prédilection pour « les violences qui font couler peu de sang, les actes internes, pratiqués à l'aide de tuyaux, de bouts de bois ».

LES SILENCES DE L'APAJH

Le rapprochement est vite fait avec les tortures, en 1984, de deux jeunes filles de la Ddass dans un pavillon d'Appoigny, tout près d'Auxerre. Mais les auteurs concluent prudemment : « Les similitudes qui peuvent être observées entre ces deux affaires permettent-elles de les amalgamer ? » Ils sont plus directs avec l'Association pour adultes et jeunes handicapés (Apajh) de l'Yonne, qui a tu pendant des années un contexte incontestable de violences sexuelles. La mésentente conjugale du couple Charrier, chevilles ouvrières de l'Apajh, était notoire et assumée. Pierre Charrier a même, révèlent les auteurs, envoyé en 1975 une lettre circulaire au personnel pour signaler que « les problèmes familiaux que connaît la famille Charrier ont été transposés sur le plan de l'Institut médico-éducatif par la volonté ou l'inconscient de M^{me} Charrier ». Pierre Charrier lui-même a été interpellé en 1989 pour le viol régulier d'une jeune handicapée, logée

dans le foyer dirigé par son épouse, Nicole. L'Apajh de l'Yonne ne s'est pas constituée partie civile, pas plus que lorsqu'un éducateur d'un autre centre fut incarcéré, en 1996, pour le viol d'une pensionnaire. L'année suivante, c'est un homme d'entretien, dans le même centre, qui a violé une autre jeune fille.

Emile Louis connaissait bien ce petit milieu, lui qui passait ses journées dans son car à transporter les jeunes filles d'un centre à l'autre. Quand, à son tour, il fut mis en examen, en 1982, pour le viol des enfants dont sa compagne avait la garde, Nicole Charrier n'a pas hésité à écrire au juge pour dénoncer ces calomnies : jamais Emile Louis n'aurait fait monter une fille sur une échelle pour la « sodomiser » (sic). Il y a encore plus inquiétant, et c'est sans doute l'une des pièces les plus fortes que produisent les auteurs : la Ddass de l'Yonne signalait, le 23 novembre 1978, à Pierre Charrier, que « la commission d'agrément des assistantes maternelles » s'étonnait qu'on ait confié un enfant supplémentaire à M^{me} Gilberte Lemenorel, et deux autres à M^{me} Simone Louis, qui en avaient déjà plusieurs en garde. « Il est regrettable que la personne chargée des placements ne prenne pas contact avec le service social du secteur, ce qui permettrait d'éviter ces erreurs. » La responsable des placements était Nicole Charrier ; Simone Louis était l'épouse d'Emile Louis ; Gilberte Lemenorel, sa maîtresse, chez qui il s'était installé cette année-là. Et si ce n'était pas une erreur ?

Franck Johannès

Un médecin de Saint-Pierre-et-Miquelon tabassé pour un billet d'humeur injurieux

APRÈS UN BREF SÉJOUR à l'Hôtel-Dieu, puis à Bégin, dans le Val-de-Marne, Jean-Louis Rongieras a été admis, mardi 22 mai, au service de psychiatrie de l'hôpital du Val-de-Grâce, à Paris. Ce radiologue de cinquante-huit ans, qui souffre notamment d'une côte fêlée, d'hématomes divers et d'une perte d'acuité visuelle à l'œil droit, bénéficie désormais d'un suivi psychologique. Car il s'attendait lui-même à ce que les « bleus à l'âme » finissent eux aussi par l'atteindre.

Ancien médecin militaire, M. Rongieras est encore sous le choc du tabassage et de l'humiliation dont il a été victime, le 18 mai, à l'aéroport de Saint-Pierre-et-Miquelon. Seul radiologue sur cet archipel situé au large de Terre-Neuve, il était, jusqu'à cette date, l'un des 1 000 Mayou (métropolitains) sur les 6 500 habitants que compte cette collectivité territoriale française. Ce vendredi matin, « entre deux échographies », il est convoqué par le directeur de l'hôpital, où il exerce depuis plusieurs années. Un texte écrit de sa main vient d'être découvert dans sa salle d'attente, entre les pages d'une revue littéraire. Les mots, rapidement diffusés dans l'hôpital puis en direction de la population, sont particulièrement injurieux et insultants à l'égard des habitants de l'archipel. En début d'après-midi, il confirme, devant le préfet, Jean-François Tallec, en être l'auteur. « Il s'agit d'un billet d'humeur à

usage personnel, que j'ai écrit par une nuit d'insomnie, il y a quatre ans, à une époque où je n'étais pas bien dans ma peau », a expliqué M. Rongieras au Monde, vendredi soir. Le médecin, qui affirme avoir écrit plusieurs dizaines d'autres billets « tout aussi sauvages à [son] propre égard ou à l'égard de la France [qu'il avait] quittée », indique avoir ensuite oublié l'existence de ce texte, qu'il avait omis de détruire.

« LYNCHAGE EN BONNE ET DUE FORME »

A Saint-Pierre, chacun garde en mémoire l'affaire Audréchie », du nom de ce militaire qui, il y a une dizaine d'années, après avoir tenu des propos similaires, avait été frappé et insulté jusque dans l'avion qui le ramenait en métropole. « J'ai convoqué M. Rongieras pour lui signifier que je le suspendais de ses fonctions à l'hôpital, et je lui ai indiqué qu'il était préférable qu'il quitte immédiatement l'archipel », raconte M. Tallec. Alors que près de 300 personnes sont rassemblées à l'aéroport et que, comme il l'indique lui-même, « la situation est très tendue », M. Tallec prend la décision de ne pas faire intervenir les forces de l'ordre. « J'ai estimé que les risques auraient été plus importants pour le médecin lui-même, ainsi que pour les personnes qui l'entouraient », affirme-t-il. Accompagné uniquement du préfet et d'un

lieutenant de gendarmerie, M. Rongieras est malmené par la foule, qui le contraint à manger son « billet d'humeur » après l'avoir lu publiquement. Blessé et humilié, il parvient à gagner, en compagnie d'un médecin, un petit avion qui le conduit à Sydney, au Canada, d'où il regagnera Paris, via Montréal, en laissant sur place sa compagne qui est enceinte.

L'un de ses collègues de l'hôpital de Saint-Pierre, le chirurgien Ghassan-Antoine El-Jamal, évoque « un lynchage en bonne et due forme ». « J'ai honte de ce qu'il a écrit, mais aussi de ce qui s'est passé ensuite. Alors que tout le monde savait qu'il était envoyé à l'abattoir, les pouvoirs publics n'ont pas assumé leurs responsabilités », confie le docteur El-Jamal. Présent sur l'archipel depuis trois mois seulement, M. Tallec a désormais « surtout envie de parler de ce qui est susceptible de rassembler les habitants ». « Si, en France, on ne peut plus écrire un pamphlet sans se faire lapider, il faudra changer de coin », affirme pour sa part, depuis son lit d'hôpital, M. Rongieras. Deux informations judiciaires ont été ouvertes par le procureur de la République de Saint-Pierre-et-Miquelon, Marie-Sophie Monet, sur les écrits du médecin, ainsi que sur les violences qu'il a subies.

Jean-Baptiste de Montvalon

Une quinzaine de petits propriétaires en colère retranchés dans le Gard

de notre correspondant

Ils se prénomment Raymond, Claudette, Georges ou Daniel. Ils ont en moyenne la soixantaine. Le 20 mai, ils se sont volontairement enfermés dans une villa HLM de 90 m² de Fourques, dans le Gard. Depuis, ils refusent de quitter ce numéro 33 de la rue Frédéric-Mistral, rebaptisé par les habitants du village « le loft de Fourques ». Ils attendent qu'une solution au litige qui les oppose à la société immobilière Carpi depuis une dizaine d'années soit enfin trouvée par le secrétaire d'Etat au logement, avec qui ils sont en discussion.

Venus des départements voisins de la Drôme et des Bouches-du-Rhône, la quinzaine d'occupants du pavillon a cessé, à la fin des années 1980, le remboursement des prêts qu'ils avaient contractés pour l'achat de leur maison. Du coup, chaque année, à la même époque, reviennent les avis d'expulsion et, avec eux, les actions en riposte du Collectif accédants Carpi (CAC). Les années précédentes, les membres de l'association avaient mené des grèves de la faim, investi le siège du Parti communiste français, dans l'es-

poir de rencontrer le ministre des transports et du logement, Jean-Claude Gayssot, ou encore séquestré durant toute une journée un cadre de la Carpi, dans le Loiret.

Assis sur des chaises de jardin, au milieu de parasols et de tables encombrées de tracts, les « retranchés » voudraient tous raconter encore une fois comment, dans les années 1970, ils ont été 18 000 à se laisser bernier par les prêts d'accession à la propriété « avec vente à terme » que proposait la société Carpi. « Pour devenir propriétaire, il suffisait de 600 francs d'apport. Pour nous qui avions tous des revenus modestes, c'était inespéré... », explique l'un d'eux. « Les prêts étaient progressifs, mais l'argument de la Carpi était que l'inflation allait durer et qu'on serait gagnant très vite, ajoute sa voisine. Moi, au début, je remboursais 2 300 francs par mois sur un salaire de 3 800. Aujourd'hui, ils me réclament plus du triple, mais mon salaire n'a pas augmenté dans les mêmes proportions. Ma maison valait au départ 480 000 francs, je l'ai en fait payé 1,2 million de francs. » Depuis dix ans, les « accédants Carpi » ont épuisé la plupart des voies de recours. Ils ont été déboutés au

civil, ont perdu à plusieurs reprises au tribunal administratif, et une première plainte au pénal s'est soldée par une ordonnance de non-lieu.

Tous les ministres du logement qui se sont succédés ont été saisis du dossier. Et la plupart, comme l'actuelle secrétaire d'Etat, Marie-Noëlle Lienemann, dans son livre *Coup de gueule contre la technocratie, les cannibales de l'Etat*, ont critiqué les méthodes commerciales de la Carpi pour s'attirer une clientèle modeste, écartée des circuits classiques d'accession.

« PRATIQUES RÉPRÉHENSIBLES »

Dans les années 1980, une enquête du ministère de l'Équipement avait démontré que plus de 90 % des accédants Carpi devaient rembourser chaque mois une somme supérieure au tiers de leurs revenus mensuels. En 1991, Jean-Claude Gayssot lui-même joignait sa signature à celle d'autres députés communistes pour réclamer la création d'une commission d'enquête parlementaire sur les « pratiques répréhensibles » de la Carpi. Aujourd'hui, les reclus de Fourques et les 126 familles qu'ils représentent encore le trouvent étrangement muet.

La seconde interrogation de ce dossier concerne le prix réel des mai-

sons vendues par la Carpi. Claudette, comme les autres, ne sait pas exactement combien elle doit encore. Il ne lui a jamais été remis d'échéancier. Pour le savoir, Alain aimerait bien mettre la main sur les fiches d'agrément que la société aurait dû adresser aux directions de l'équipement afin qu'elles contrôlent les prix de vente pratiqués, et ainsi démontrer que la Carpi a surestimé le coût de leurs maisons. Ces fiches, selon l'ancien ministre du logement Pierre-André Périssol, auraient tout simplement disparu lors d'un déménagement. Aujourd'hui, cette question est au centre des discussions que Marie-Noëlle Lienemann entretient avec les responsables du CAC. Dans une note adressée jeudi au préfet du Gard, le secrétariat d'Etat précise qu'il fera effectuer de nouvelles recherches. Il confirme que la force publique n'apportera pas son concours à des mesures d'expulsion et qu'une expertise juridique, technique et financière sera lancée dans les prochains jours au regard des éléments nouveaux apportés par le collectif. Une nouvelle réunion est prévue mercredi prochain au ministère.

Richard Benguigui

L'ancien trésorier du MRG interrogé dans l'affaire Destrade

LE JUGE D'INSTRUCTION de Pau (Pyrénées-Atlantiques) Thierry Pons, chargé de l'enquête sur l'affaire Destrade, a interrogé le député européen (PRG) Michel Dary, vendredi 25 mai, en qualité de témoin assisté. Ancien trésorier du Mouvement des radicaux de gauche (MRG, devenu PRG) et actuel vice-président de ce mouvement, M. Dary a été mis en cause par l'ancien député (PS) Jean-Pierre Destrade, poursuivi depuis 1994 pour des malversations derrière lesquelles est apparue une filière de financement politique par les grands groupes de distribution commerciale.

M. Destrade a affirmé avoir été chargé par Henri Emmanuelli, alors trésorier du PS, de collecter des fonds entre 1988 et 1992, en marge des autorisations de grandes surfaces et a invoqué une « règle de partage » des sommes entre l'ex-MRG et le PS. M. Dary, qui dirigea aussi une société d'aménagement commercial, a contesté avoir été l'un des « contacts » de M. Destrade auprès du ministre (MRG) du commerce et de l'artisanat, François Doubin.

Les enfants nés sous X

fêtent les « mères de l'ombre »

LES ASSOCIATIONS militant pour le droit aux origines des enfants nés sous X appelaient à des rassemblements, samedi 26 mai dans l'après-midi, notamment à Paris, place du Trocadéro, et à Lyon, « pour fêter les mères de l'ombre, à la veille de la Fête des mères ». La Coordination des actions pour le droit à la connaissance des origines (Cadco) proposait aux personnes intéressées – enfants et adultes abandonnés sous X, parents de naissance et parents adoptifs – d'y participer en portant un masque neutre pour exprimer l'abandon de leur identité.

Soumis à l'Assemblée nationale jeudi 31 mai, le projet de loi relatif à l'accès aux origines personnelles entend créer un Conseil national pour l'accès aux origines personnelles (Cnaop) afin de centraliser les données disponibles sur les enfants nés sous X pour leur permettre, s'ils le souhaitent un jour, de connaître leur identité biologique. Ce texte devrait permettre de « respecter les engagements internationaux du gouvernement », a indiqué, vendredi, un communiqué du ministère de la famille.

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE : deux hommes, impliqués dans des échauffourées avec les forces de l'ordre, lors d'une manifestation en faveur des free parties**, jeudi 24 mai à Toulouse, ont été condamnés, vendredi, à dix mois de prison, dont respectivement six et sept mois avec sursis, par le tribunal correctionnel de Toulouse. Jugés en comparution immédiate, les prévenus, âgés de 24 et 27 ans, étaient poursuivis pour « violence en réunion sur agents de la force publique ». Trois autres personnes, placées en garde à vue, devaient être présentées au parquet samedi. Le député (RPR) Thierry Mariani a souligné, vendredi, dans un communiqué, que l'objet de son amendement relatif aux free parties « n'est absolument pas d'interdire par principe » ce type de fêtes techno mais de s'assurer qu'elles se déroulent « dans des conditions de sécurité et d'hygiène optimales » (Le Monde du 24 mai).

■ **SANTÉ : l'arrêt interdisant l'usage des os de ruminants dans la fabrication de gélatine destinée à la consommation humaine**, signé le 15 avril par le ministre de l'agriculture, Jean Glavany, est paru, jeudi 24 mai, au Journal officiel. Cet arrêté fait suite à un avis de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa) pris dans le cadre des mesures de précaution concernant la maladie de la « vache folle ».

■ **RELIGIONS : le pasteur Marcel Manoël, cinquante-six ans, a été élu**, vendredi 25 mai, président du conseil de l'Eglise réformée de France (ERF), qui tient son synode annuel à Soissons (Aisne). Pasteur de la paroisse de l'Oratoire à Nîmes et membre du comité central du conseil oecuménique des Eglises (COE) depuis 1998, le pasteur Manoël remplace le pasteur Michel Bertrand, qui présidait l'ERF depuis 1992.

■ **IMMIGRATION : dix-huit réfugiés clandestins ont été interpellés**, jeudi 24 mai, dans la gare de triage de Perrigny-lès-Dijon (Côte-d'Or). Selon les premiers éléments de l'enquête, ces hommes, âgés de 25 à 35 ans, seraient originaires de Turquie et de Roumanie. Ils voyageaient dans un train en provenance d'Italie qui transportait de l'eau à destination de l'Angleterre.

CORRESPONDANCE

Une lettre d'EDF

A la suite de notre article intitulé « Gymkhana judiciaire pour Frédéric Moreau, agent sévèrement irrité » (Le Monde du 9 mai), nous avons reçu de la direction d'Electricité de France la mise au point suivante :

Electricité de France conteste la présentation des circonstances de l'incident concernant M. Frédéric Moreau, technicien du service Sécurité radioprotection et médical (SRM) à la centrale de Tricastin, le 11 mars 1999.

EDF tient à rappeler que la zone dans laquelle est entré M. Moreau est une zone rouge dont l'accès était interdit conformément aux dispositions applicables en matière de sécurité nucléaire. Le SRM est d'ailleurs chargé de faire appliquer et respecter cette réglementation. Il n'y avait aucune confusion possible car ces zones sont matérialisées par un trisecteur rouge apposé sur la porte. En outre, tout intervenant doit préalablement vérifier, par un relevé, les conditions dosimétriques de la zone dans laquelle il entend pénétrer.

Il n'y a eu aucune erreur de la part d'EDF car, dès l'ouverture de la porte par M. Moreau, le dosimètre qu'il portait s'est mis en alarme sonore et visuelle, lui permettant d'être informé immédiatement d'un haut débit de dose.

EDF a toujours respecté les consignes de sécurité imposées par les textes en vigueur pour assurer au mieux la sécurité de ses intervenants. EDF précise qu'elle n'a pas contesté en appel la décision commettant un expert aux fins d'évaluer l'éventuelle incapacité totale de travail (ITT) dont se prévalait M. Moreau, ni contesté les conclu-

sions du rapport concluant à une absence d'ITT et qu'elle n'est pas responsable de la durée de la procédure judiciaire rendue nécessaire par la complexité des faits.

EDF conteste enfin avoir « mis au placard » M. Moreau dont les tâches ont nécessairement évolué compte tenu des restrictions imposées par cet incident et des répercussions psychologiques qu'il a produites sur lui. Plusieurs postes lui ont cependant été proposés depuis.

MEDAILLE D'OR
de la distribution Label NF

DETAILLANT - GROSSISTE
VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix



RECOMMANDÉ PAR PARIS PAS CHER

MATELAS • SOMMIERS
Vente par téléphone possible

fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...

Garantie 5 et 10 ans

Canapés - Salons - Clic-Clac...

CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Stelner - Duvivier - Coulon - Sufren etc...
5500 m² d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

MOBECO
• 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19^{ème} - M° Télégraphe
• 50, avenue d'Italie
Paris 13^{ème} - M° Place d'Italie
01.42.08.71.00 - 7/7

Avec Jimmy dans le « gruppetto »

J'EN rêvais depuis des mois. C'est arrivé sur les routes des Cévennes, à trente bornes de l'arrivée, quand un petit peloton d'attardés, le « gruppetto », m'a rejoint dans un faux plat. La tête de la course était passée depuis quelques minutes, je lutais seul contre un vent violent et de face. Les suivants me l'avaient crié par les fenêtres des voitures, au milieu d'un concert de klaxons : il restait un groupe de coureurs derrière, mais il roulait vite. Je me suis relevé un peu, j'ai tourné les jambes sur un petit développement pour retrouver du jus. J'avais le choix soit de rentrer seul jusqu'à la ligne au risque de me dessécher contre les rafales, soit de glisser dans les roues des gars pour finir avec eux. J'ai opté pour ce retour en express à bord du gruppetto, encouragé par Jimmy Casper, qui m'a planqué derrière lui jusqu'à Laissac, terminus de cette plus longue étape du Midi libre, 210 km sur des routes au goudron qui accroche comme du Scratch.

Dans le gruppetto, la loi n'est pas exactement celle du peloton, où la bagarre peut éclater à tout moment. Ici, on est entre coureurs distancés qui pédalent ensemble pour une seule et même cause : rentrer dans les délais afin de ne pas risquer l'élimination. On se passe les relais sans faire de « bordure » (c'est-à-dire mettre les autres dans le vent), on se donne à boire ou à manger quand les poches dorsales ou les bidons sont vides, les bagnoles des directeurs sportifs loin derrière. Le gruppetto, c'est la trêve des braves, les hostilités sont remises à plus tard. Quand j'ai vu l'état des coureurs, j'ai deviné sans peine qu'ils avaient souffert dans les deux grands cols de la journée, le Jalcreste et le Cabrunas. Les gruppettos rejettent souvent à l'arrière les allergiques à la montagne. C'est pourquoi sur ce radeau de la Méduse, on monte au train pour ne lâcher personne, mais on se met à bloc dans les descentes et sur le plat, partout où il est possible de rattraper un peu du retard concédé dans les bosses.

La majorité des coureurs m'a fait bon accueil. L'un d'eux m'a demandé s'il me restait de la flotte. Un autre m'a dit que je méritais le dossard rouge du plus combatif. J'étais presque aux anges, soudain léger comme un cadet lancé dans sa première échappée. Mais il a fallu batailler. D'abord, un concurrent de l'équipe Telekom m'a écarté sur le côté de la chaussée. Ce geste voulait dire : pousse-toi de là. Puis un autre m'a demandé : « *Do you speak english?* » J'ai répondu : « *Yes.* » Alors il a crié : « *What happen if you crash me?* » J'avais imaginé bien des manières de terminer une étape en compagnie des pros. Je n'avais jamais songé qu'on pût s'adresser à moi en anglais ni me demander, après 200 bornes de course, de m'exprimer dans la langue de Shakespeare. J'ai assuré au coureur, en version originale, que je ne le ferais pas tomber. Il n'a rien répondu, mais quelques minutes plus tard, le commissaire à moto m'a prié en s'excusant de me laisser glisser en queue de paquet. J'ai obéi, ça roulait à 50 sur une route enfin plate. J'ai prévenu Casper : « *Je dois rouler derrière. Je vais sauter !* » Jimmy s'est retourné. « *Si c'est ça, on va faire dernier et avant-dernier.* », m'a-t-il lancé.

Il s'est laissé décrocher pour m'abriter dans sa roue, amortir les à-coups. Je tirais la langue pour suivre, mais on venait de passer le panneau des 10 kilomètres, il fallait tenir. J'ai bien cru lâcher quand la route s'est élevée une dernière fois. Jimmy s'est porté à ma hauteur et m'a poussé pour me remettre dans les roues. « *Reste là, m'a-t-il conseillé en m'indiquant le sillage d'un membre du gruppetto. C'est Erick Dekker, triple vainqueur d'étape dans le tour.* » Je ne saurais dire l'effet de ces paroles. Soudain c'était arrivé : je roulais dans le sillage des pros, le gruppetto m'amenait à l'arrivée, j'en faisais partie. J'étais pour de bon dans la course, aussi subjugué que Mia Farrow dans *La Rose pourpre du Caire*, lorsqu'un personnage du film, au cinéma, lui demande de quitter son fauteuil pour entrer dans l'histoire.

Ce que j'ai vu, je ne l'oublierai



Eric Fottorino à l'arrivée de l'étape Pont-du-Gard-Laissac. « *Qui c'est celui-là, c'est l'échappé ? - Mais non, c'est le journaliss.* » Ci-dessous, Jimmy Casper, le sprinter, pousse le coureur du Monde pour le remettre dans les roues du « gruppetto ».

Stade 2 m'avait posé un micro HF sur le maillot, qu'il a fallu recharger avec une pile. Comme je m'arrêtais, un gendarme s'est demandé si j'étais accidenté. J'ai simplement répondu qu'on me changeait mes piles, que j'étais le seul cycliste qui marchait avec des piles. Quand la caravane m'a dépassé, j'ai entendu une voix grave : « *Tu es bien aujourd'hui, tu n'as jamais été aussi bien !* » C'était Raphaël Geminiani, « le grand fusil », l'ancien équipier de Bobet, l'ancien patron d'Anquetil, l'ancien copain de Fausto Coppi. « *Gem* » qui m'encourageait, j'étais en pleine *Rose pourpre du Caire*.

Dans cette traversée sublime des Cévennes, j'ai aperçu un panneau « Espace Stevenson ». L'auteur de *L'île au trésor* avait jadis entrepris un voyage dans la région avec un âne, plus exactement une ânesse nommée Modestine. Je crois qu'elle lui en fit voir de toutes les couleurs et se montra en maintes occasions récalcitrante. J'espère que mon vélo, lui, ne jouera pas les Modestine dans les cols qui me guettent. Les routes des Cévennes, en tout cas, semblent avoir gardé l'allure chaloupée de l'animal. Mes bras, mes épaules, mes cuisses n'ont pas arrêté de vibrer sur ces routes superbes mais gondolées comme le dos d'un âne qui dodeline.

Ce soir, Patrick Gagnier a dû se pencher près d'une heure sur mon corps de cycliste perclus. Le docteur Guillaume m'a fait craquer le cou, remis des vertèbres en place avant de lancer sa machine bleue qui diffuse de l'essence de pin. Pour m'aider à trouver le sommeil, il m'a aussi donné des gélules de coquelicot. Ce matin au départ, on m'avait talqué la plante des pieds pour éviter l'échauffement dans les godasses rigides de cycliste. Je me demande avec un petit pincement ce que je ferai de tous ces savoirs, de tous ces souvenirs, quand je ne serai plus coureur, c'est-à-dire la semaine prochaine.

Les meilleurs, je les ai gardés pour la fin. Les petits gars du club de Nîmes qui m'ont tiré dans le vent du pont du Gard au sommet du premier col et même plus loin, vers Florac, à hauteur du « ravito ». Ils s'appelaient Roland, Nicolas, étaient marins sur le *Clemenceau* ou étu-



5 COURSE LIBRE

Il redoutait cette quatrième étape du Midi libre, entre Pont-du-Gard et Laissac. C'est là pourtant, vendredi 25 mai, qu'Eric Fottorino, notre « journaliste-coureur », a réalisé son rêve : devenir coureur tout court. Grâce à Jimmy Casper, le sprinter de La Française des jeux, qui l'a accueilli dans le petit peloton des attardés, le « gruppetto », et ne l'a plus lâché jusqu'à l'arrivée



jamais : l'incroyable trajectoire des coureurs. Sur leur vélo, ils ne bougent pas, ne font aucun écart - à la différence des amateurs du dimanche. Même lâchés, ils roulent vite et fort, bien en ligne, régulier. Les petites côtes, ils les passent comme si c'était du plat. Suivant à la lettre les consignes des directeurs sportifs de La Française des jeux (elles se résument en un mot : mange !), j'avais attrapé une barre de céréales quand on s'est présentés au pied d'un raidillon. J'ai tout rechraché car l'allure venait de s'accélérer ou plutôt, imperceptiblement, les coureurs avaient maintenu le rythme sans se soucier de la pente. J'ai vu Jimmy Casper débloquer soudain son pied droit de la pédale et venir le poser en arrière sur sa selle pour étirer ses muscles. Cette scène n'a duré qu'une seconde mais je suis resté ébahi. On roulait vite et Jimmy faisait l'acrobate.

A la flamme rouge, j'ai compris que j'irais au bout. On a passé la ligne en se tenant la main, Jimmy et moi. Quelqu'un a dit : c'est pas sou-

vent qu'on verra Casper pousser quelqu'un dans une bosse ! Les rires ont fusé. C'est vrai que Casper n'est pas un grimpeur, mais un sprinter, un « *serial sprinter* » même, puisqu'il lui est arrivé de battre quatre fois de suite Erik Zabel au tour d'Allemagne. Sur la ligne d'arrivée, c'est Bradlee Mac Gee qui m'a accueilli avec, à la main, le bouquet du vainqueur. Deuxième la veille au chrono, il venait de remporter l'étape « en costaud ». J'ai compris que Marc Madiot et sa bande avaient passé de s'accélérer ou plutôt, imperceptiblement, les coureurs avaient maintenu le rythme sans se soucier de la pente.

APRÈS un effort si violent sur la fin de l'étape, je sais que je me suis mis « dans le rouage ». Je risque de « prendre un éclat » dans la montée vers Mende où la pente avoisine les 20 % pendant 3 kilomètres. Je cours le risque. Il fallait vivre l'instant présent. Ce 25 mai que j'appréhendais depuis janvier, lorsque Jean-Pierre Gugliermotte, l'organisateur du Grand Prix,

m'avait dévoilé le parcours, ce 25 mai restera à mes yeux comme le jour où je suis vraiment devenu un coureur cycliste.

Avant que la fatigue ne me cloue les yeux, je me dépêche de jeter pêle-

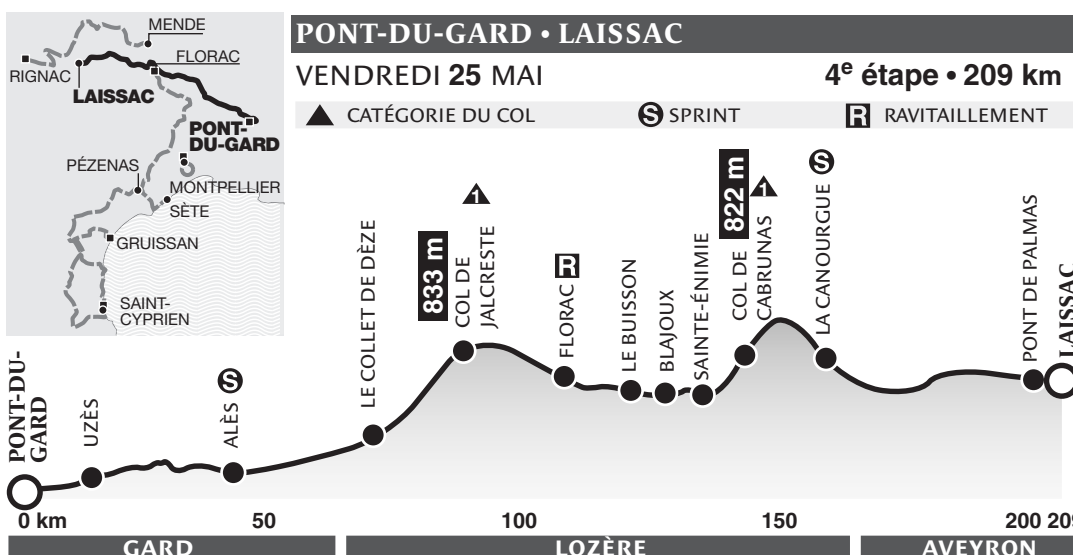
Soudain c'était arrivé : je roulais dans le sillage des pros, le « gruppetto » m'amenait à l'arrivée, j'en faisais partie. J'étais pour de bon dans la course

mêle toutes les autres impressions qui m'ont habité, les paroles de spectateurs saisies au vol : « *Qui c'est celui-là, c'est l'échappé ? - Mais non, c'est le journaliss.* » J'ai vu des petites vieilles assises sur leur pliant, à l'ombre, *Midi libre* sur les genoux, applaudissant au passage des coureurs, des enfants des écoles agitant des drapeaux sur mon passage en lançant des cris. Un cameraman de

dians en physique-chimie, mais ils étaient surtout fous de vélo, généreux dans l'effort, mettant un point d'honneur à s'offrir en « boucliers humains » face à ce vent terrible. Après, ce furent les juniors du mont Aigoual qui me transportèrent jusque sur les hauteurs de Sainte-Enimie. Sans eux, les méchants lacets du début m'auraient plus encore cisailé les pattes. C'est une leçon du vélo, on pédale seul, mais on n'est rien sans les autres.

A l'arrivée, j'ai eu une pensée pour un brave homme au physique de Jean Gabin dans *L'Année sainte*. Il s'appelle Pierre Morphyre et pilote un deryn sur l'anneau de la « cipa-le » de Vincennes. Derrière sa machine pétaradante ont tourné Coppi, Bobet, Poulidor. Deux semaines avant le Midi libre, il m'a offert deux séances dans son sillage, pour me donner du rythme, de la « *vista* », disent les pros. Je me souviens que ça m'a fait mal, j'avais les grosses cuisses, après. Sans ces deux entraînements « à la dure », je n'aurais sans doute pas pu suivre Jimmy dans le gruppetto. Merci, monsieur Morphyre.

Eric Fottorino
Photos : John Vink/Magnum
pour « Le Monde »



AU COURRIER DU « MONDE »



En quoi le témoignage du général Aussaresses sur la pratique de la torture pendant la guerre d'Algérie apporte-t-il un éclairage nouveau sur cette période de notre histoire ? Tandis qu'un lecteur rappelle les textes publiés dès le milieu des années 1950, un autre évoque une « vacance de la démocratie » qui a rendu possi-

ble, au plus haut niveau, ces pratiques et voit dans la création de l'Union européenne l'impossible retour à la « raison d'Etat ». Egalement dans le courrier, une réaction sur la responsabilité des Verts dans la remise en cause de la loi littoral en Corse, et une précision sur la pensée politique de Jean Monnet.

RAISON D'ÉTAT

Il me paraît choquant qu'aujourd'hui la France semble surprise par le témoignage du général Aussaresses et les faits d'armes de ses collaborateurs. Que les Français âgés de moins de cinquante ans soient choqués est normal, mais qu'il en aille de même de leurs aînés me laisse songeur. La mémoire demeure un processus bien maîtrisé...

La situation en Algérie était connue de tous. Sans doute manquait-on de preuves parce qu'on ne les cherchait pas. Sans doute n'y a-t-il jamais eu d'ordres ou d'assentiments clairs donnés par la classe politique et judiciaire aux militaires. Mais il y a eu connaissance et assentiment, à défaut d'interdictions.

Durant nos vacances, passées dans votre pays, mon père organisait des rencontres informelles avec des confrères avocats ou des magistrats. Les conversations, invariablement, tournaient autour de la guerre d'Algérie. Invariablement, la torture, les exécutions sommaires étaient évoquées. Tous n'approuvaient pas, mais tous savaient.

Alors feindre de découvrir dans l'ouvrage du général Aussaresses ce qui était le quotidien en Algérie, lire la réprobation du président de la République et son souhait de voir le général puni pour ses actes me semble relever de la farce hypocrite. (...)

Il faut savoir reconnaître que, au nom de la « raison d'Etat » – notion intéressante qui reste à définir – des atrocités ont été et sont commises, au vu et au su de tous. Que les exécutants mais protégés par le système démocratique au nom duquel ils agissent. (...) Si non, il faudrait admettre que la France a connu, à cette époque, comme à celle de la guerre d'Indochine d'ailleurs, une « vacance de démocratie ». Mais si cette hypothèse devait être retenue, il faudrait aussi se demander depuis quand et jusqu'à quand cette « vacance » a perduré.

Une réflexion de cette nature devrait sans doute aussi inciter à méditer quant à l'un des principaux résultats de l'Union européenne. Elle est le véritable gardien, sans armes mais non sans conviction, du respect de la démocratie. (...)

Jean-Paul Ghys Bousval (Belgique)

LES PREMIERS TÉMOINS

Les témoignages affluent depuis les « révélations » du général Aussaresses. Cependant, on peut regretter l'absence de références à certains témoins qui dénoncèrent la torture dès le début de cette « guerre » d'Algérie que personne ne voulait nommer.

On ne voit guère citer Frantz Fanon, psychiatre à l'hôpital de Blida (à l'époque Joinville), hôpital qui porte aujourd'hui son nom.

(...) Quant à François Mauriac, on s'y réfère à la va-vite. Il s'est pourtant élevé contre la torture au Maroc, et contre la déportation du sultan. Et en janvier 1955, a écrit un texte splendide dans lequel il proteste violemment contre l'usage du nerf de bœuf, de la baignoire et du courant électrique. Et Mauriac eut le courage de parler au nom du christianisme. (...) Rappelons enfin un ouvrage oublié, celui d'André Moine : *Ma guerre d'Algérie*. Arrêté, torturé ainsi que sa femme Blanche, il présentait de nombreux documents encore nécessaires aujourd'hui. (...)

Docteur Michel Thuilleaux Mouguerre (Pyrénées-Atlantiques)

LA PEUR

Ayant, à mon corps défendant, dû participer à la guerre d'Algérie, elle m'a appris sur la vie humaine plus que tout ce que j'ai pu apprendre avant et depuis. Elle m'a appris que nous étions des « pauvres types ». Tous. Ceux qui croyaient être en haut de l'échelle comme ceux qui s'imaginaient qu'il y a une échelle et qu'ils sont en bas. La guerre met à nu les aspects vulnérables de notre condition d'êtres vivants, elle fait éclater en morceaux les barrières protectrices de la culture et de la civilisation, derrière lesquelles nous pouvons fanfaronner sans risques. (...) Avec la guerre, la peur s'empare de nous, non pas les petites anxiétés de luxe que nous éprouvons en temps de paix et que nous confions, non sans complaisance, à nos psychologues chéris. Mais celle qui peut transformer l'être le plus paisible en bête féroce, celle qui justifie tout. (...)

Ceux qui ont participé à une guerre savent qu'on y vit en permanence dans la peur. (...) Permettez-moi donc de sourire quand je lis, plus de quarante ans après les « événements » (voyez comme la guerre fait peur, on a mis tout ce temps pour oser l'appeler par son nom !), des textes où des personnes se scandalisent de la torture, de la barbarie, des assassinats. J'ai vraiment envie de dire à toutes ces belles et nobles âmes : J'aurai bien voulu vous y voir !

Je ne parle évidemment pas de ceux qui, au moment des faits, ont osé se révolter contre la torture et, généralement, contre cette guerre. Mais ceux-là étaient très minoritaires, comme toujours.

René Misslin Strasbourg

JEAN MONNET, L'EUROPE ET LA CULTURE

L'article de Jean-Michel Folon est courageux et important (*Le Monde* du 12 mai), mais pourquoi cet artiste si talentueux a-t-il repris une légende selon laquelle Jean Monnet, auprès de qui j'ai eu l'honneur

de travailler de 1946 à 1955, aurait dit : « Si c'était à refaire, je commenterai par la culture » ? Il n'y a aucune trace écrite ni aucun témoignage qui permette de lui attribuer une telle pensée. Ce n'était pas du tout dans ses conceptions, telles qu'il les a exposées dans ses *Mémoires*. Le projet était d'abord politique, même s'il commençait par une action dans des domaines socio-économiques à forte signification symbolique : le charbon et l'acier.

Jacques-René Rabier Bruxelles (Belgique)

LE SUD FACE AUX INSTITUTIONS INTERNATIONALES

Autant je me félicite, comme vous, des orientations fixées par le directeur général du Bureau international du travail (BIT) pour aider les pays du Sud, autant je trouve sévère l'appréciation portée sur le passé de l'institution (*Le Monde* du 15 mai). Qu'il me soit permis de rappeler la part qu'elle a prise dans la défense de la liberté en Pologne et dans tant de pays du monde et dans sa lutte, avant la lettre, contre la pauvreté. Dès 1976, l'Organisation internationale du travail (OIT) proposait une stratégie fondée sur la satisfaction des besoins essentiels en matière d'emploi, de revenu, d'éducation, de santé, de logement et de culture. (...) Les dirigeants de la Banque mondiale et les gouverneurs du FMI étaient sourds alors aux appels de l'OIT. Le souffle nouveau qu'annonce *Le Monde* dépendra dans une large mesure de la capacité des organisations internationales, les unes chargées des questions sociales et humanitaires et les autres chargées des questions économiques, financières et monétaires à jouer la même partition, ce qui a été rarement le cas dans le passé.

Francis Blanchard Gex (Ain)

LES VERTS ET LA CORSE

Les Verts, en votant pour une dérogation à la loi littoral dans le cadre du projet relatif à la Corse, ont sacrifié la protection de la nature à de sordides magouilles politiques. (...) Ils ont sacrifié l'écologie de terrain à une approche électorale (...), ils n'ont rien compris à l'écologie et ont désormais une grosse part de responsabilité dans la stagnation de notre pays en matière de défense de l'environnement.

Jean-Claude Courbis Chambéry (Savoie)

L'INCONNU DE LA PHOTO

Je reviens sur une photographie parue dans *Le Monde* du 11 mai ; elle montre les nombreuses personnalités et la foule qui suivaient François Mitterrand lors de sa

montée vers le Panthéon. Vous avez identifié certaines des personnalités situées au premier rang ; un blanc se trouve entre Luce Perrot et Maurice Séveno. Il s'agit de Jean-Pierre Lévy, une des grandes figures de la Résistance qui dirigeait le mouvement Franc-Tireur. (...)

Mort en 1996 ; Lyon, capitale de la Résistance, donna son nom à une de ses rues, inaugurée il y a quelques mois par Raymond Barre. Il était grand-croix de la Légion d'honneur.

Paul Marx Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime)

LE RETOUR DE COSETTE

La tentative de donner une suite aux *Misérables* relève d'une présomptueuse absurdité.

Cette fiction, comme d'ailleurs tous les grands romans de Victor Hugo, est une œuvre fermée, bien plus, verrouillée. L'immense protagoniste, Jean Valjean, est mort, Javert s'est suicidé, Thénardier s'en est allé au diable, quant à Cosette, fillette adorable, mais jeune fille insignifiante, et à Marius, jeune avocat nanti par héritage, voué à s'embourgeoiser rapidement, ils sont désormais dénués d'intérêt.

Aux épigones abusifs qui ne craignent pas de « pondre leurs oeufs dans le nid de l'Aigle », Hugo, qui ne voulait pas « qu'on déposât de la musique le long de ses vers », répondrait sans doute, avec le vieux Job des « Burgroves » : « *Qui donc ose parler lorsque j'ai dit silence ?* »

Léon-Raymond Lévy Issy-Les-Moulineaux

LE TRAIN POSTAL DE JACK MILLS

Surtout pas d'admiration indécente pour Ronald Biggs, l'organisateur, en août 1963, de l'attaque du train Glasgow-Londres ! (*Le Monde* du 14 mai). Certes, on a qualifié cette opération de non violente ; mais c'est oublier que les séquelles neurologiques irréversibles du conducteur du train Glasgow-Londres, Jack Mills, furent au moins aussi graves que celles, aujourd'hui, du gendarme Daniel Nivel. Jack Mills a eu la mauvaise idée de défendre son train ; on l'a frappé à la tête à plusieurs reprises avec une matraque ; à partir de ce jour-là, il est devenu un légume dans un fauteuil roulant, incapable de parler, vivant d'une retraite misérable que lui accorda la Société des chemins de fer britanniques. Il est mort en 1970.

Effectivement, aucun coup de feu ne fut tiré, mais M^{re} Lucette Nivel est bien placée pour vous dire que, même sans arme à feu, on peut briser la vie d'un homme.

Biggs a utilisé son cerveau pendant l'attaque du train, Jack Mills, lui, a perdu l'usage du sien.

Michael Mould Bondoufle (Essonne)

cadre d'une réforme fiscale sans incidence sur les revenus ». Les experts insistent à plusieurs reprises sur la nécessité de taxer l'énergie pour enrayer l'augmentation de la demande et l'émission de gaz à effet de serre.

On peut douter, à voir les programmes de George W. Bush et de Silvio Berlusconi ou l'attitude du gouvernement français vis-à-vis du prix de l'essence, que ces recommandations de l'OCDE aient quel que chance de succès. Au moins le message est-il clair : aujourd'hui, stimuler la croissance va contre l'environnement. Ou : on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre.

Hervé Kempff

RECTIFICATIFS

LOUIS MICHEL

Contrairement à ce que nous avons écrit en première page, dans nos éditions datées du 26 mai, sous le titre « Dingding, reporter international, retourner au Tibet, même chinois », Louis Michel est ministre belge des affaires étrangères et non pas ministre de la culture.

COLLECTIVITÉS LOCALES

L'étude sur la santé financière des collectivités locales mentionnée dans la page « Régions » (*Le Monde* du 23 mai) provenait de la direction générale de la comptabilité publique, et non de la direction générale des impôts comme nous l'avons indiqué par erreur.

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Tél. fax : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Défense d'un « rave »...

DEPUIS plus de dix années, les pouvoirs publics sont déboussolés face à la montée en France du phénomène des « free parties ». Faut-il tolérer ou réprimer ces fêtes clandestines et gratuites qui rassemblent des milliers de jeunes autour de la musique techno ? La plupart du temps, cette indécision était illustrée par une politique d'accompagnement du fait accompli : les gendarmes étaient dépêchés sur place pour surveiller, de loin, les raves sauvages qu'ils n'avaient pu empêcher à temps.

En proposant un amendement au projet de loi sur la sécurité quotidienne, qui devrait être discuté en première lecture au Sénat, mardi 29 mai, le gouvernement a choisi, pour la première fois, d'en finir avec ce vide juridique. Désormais encadrées par un texte législatif, les « free parties » – le texte parle de « rassemblements festifs à caractère musical » – devront faire l'objet d'une déclaration préalable. En cas de non-respect de cette condition, des peines de six mois d'emprisonnement et de lourdes amendes pourraient être prononcées ; la confiscation du matériel pourra être ordonnée. Le gouvernement reprend sur ce dernier point l'amendement du député RPR Thierry Mariani, adopté par l'Assemblée nationale avec le soutien de parlementaires de gauche.

A un an des élections présidentielle et législatives, le gouvernement s'aligne donc sur la position dure des élus locaux, qui s'inquiètent, depuis des années, des abus commis dans ces fêtes : consommation de drogue, nuisances sonores, dégradation de l'environnement.

Les « raveurs » dénoncent une démarche anti-jeunes, un accès de « *démagogie sécuritaire* » à fins électoraux. Qu'ils n'aient pas entièrement tort sur ce point ne doit pas conduire à masquer la réalité : nombre de « rave parties », organisées au dernier moment et réunissant des milliers de jeunes à la sauvette, n'ont rien de l'aimable partie de campagne. Victime de son succès, le mouvement « rave » s'est éloigné de ses idéaux originaux de spontanéité et de gratuité libertaires. Pour autant, les « free parties » ne peuvent être réduites à des supermarchés de la drogue, diabolisés à la va-vite parce qu'échappant aux circuits connus. Leur bilan de nuisances ne dépasse pas celui des fêtes de la jeunesse organisées depuis trente ans où l'on consomme aussi des substances illicites. Les accidents mortels qui ont pu avoir lieu au cours d'une « rave party » n'excèdent pas ceux des sorties alcoolisées de boîtes de nuit.

En jargon techno, les « free parties », dans leur souci d'anonymat, cherchent à être une « zone d'autonomie temporaire », une fête gratuite précisément, en marge, échappant aux lois de la société de marché, de la consommation télévisuelle façon « Loft Story », aux mirages du vedettariat, un lieu ponctuel où s'expriment les valeurs d'une partie de la jeunesse. Fallait-il vraiment les pointer du doigt, les soumettre à un dispositif pénal particulier ? En cherchant à les faire entrer dans un cadre répressif, le gouvernement donne l'impression de n'avoir rien compris à ces aspirations. Protège-t-il la jeunesse ou cherche-t-il à s'en protéger ?

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux.

Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Alain Fontaine

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints : Thomas Ferenzy, Pierre Georges, Jean-Yves Lhoteau
Directeur artistique : Dominique Roynette ; adjoint : François Lollion
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin
Chef d'édition : Christian Mautoussier ; chef de production : Jean-Marc Houssard
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Rédaction en chef centrale :
Alain Frachon, Eric Fottorino, Laurent Greilsamer,
Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre
Rédaction en chef :
Alain Debove (International) ; Patrick Jarreau (France) ; Anne Chemin (Société) ;
Jean-Louis Andréani (Régions) ; Laurent Mauduit (Entreprises) ; Jacques Buoib (Aujourd'hui) ;
Josyane Savigneau (Culture) ; Serge Marti (Le Monde Economique)

Médiateur : Robert Solé
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Verret
Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde,
Fonds commun de placement des personnels du Monde,
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises,
Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

La croissance contre l'environnement ?

Suite de la première page

Ainsi, « la consommation globale de ressources naturelles dans les régions de l'OCDE a constamment augmenté ». Dans plusieurs domaines, de surcroît, il n'y a même pas de progrès relatif, parce que la richesse pousse à accroître la consommation nette : les routes se multiplient, la climatisation se répand, les équipements électriques se diversifient, les voyages sont plus faciles, etc. Ainsi les transports croissent-ils au même rythme que le PIB.

Les nouvelles technologies peuvent-elles contrer cette évolution négative ? « L'effet net sur la consommation de ressources de nombreuses technologies nouvelles ne peut être déterminé avec précision. » Certains indicateurs sont carrément négatifs, comme la consommation de papier qui a été multipliée par trois depuis 1970. L'impact des nouvelles technologies sur l'environnement peut « être positif, négatif, et parfois ambigu ». L'OCDE témoigne de la même prudence – inattendue – en ce qui concerne la mondialisation : si « la libéralisation totale des échanges et des investissements améliorera le rendement d'utilisation des ressources », « les effets d'échelle de la crois-

sance sur l'environnement entraînés par une mondialisation plus marquée risquent d'être globalement négatifs ». Cette analyse a d'autant plus de poids qu'elle émane d'un organisme qui prouvent ardemment la libéralisation des échanges.

Le constat de la contradiction entre croissance et maintien de l'environnement s'opère sur le fond d'un bilan écologique mauvais. L'environnement des pays de l'OCDE ne s'améliore que sur quelques points : les émissions atmosphériques de plomb, de CFC (substances détruisant l'ozone) et de polluants atmosphériques comme les oxydes d'azote et le monoxyde de carbone ont été fortement réduites. La consommation d'eau se stabilise. La superficie forestière augmente légèrement – encore que sa biodiversité diminue, notamment du fait de la fragmentation des massifs due aux routes. Voilà. Pour tout le reste, les experts de l'OCDE multiplient les alertes : surpêche, pollution des eaux souterraines, émissions de gaz à effet de serre, production de déchets ménagers, diffusion des produits chimiques, pollution atmosphérique due aux particules fines, érosion des terres, production de déchets radioactifs, sont tous en augmentation constante depuis 1980. Quant à l'avenir, il se présente sur le même registre : dans le cadre économique actuel, l'environnement continuera à se dégrader.

L'OCDE s'arrête ici au bord du gouffre idéologique qui pourrait l'aspérer : on ne trouvera dans l'épais et sobre document aucune

esquisse de remise en cause du concept et de la nécessité de la croissance. C'est dans d'autres lieux de réflexion qu'il faudra chercher une critique de la croissance qui est d'ailleurs devenue, bizarrement, très discrète, les écologistes eux-mêmes ayant abandonné ce terrain d'interrogation de la société contemporaine.

COÛTS DIRECTS ET INDIRECTS

Les experts de l'OCDE soulignent en revanche avec insistance le rôle des instruments économiques, dont ils pensent qu'ils pourraient infléchir les trajectoires destructrices sur lesquelles nous sommes engagés : « Il faut faire en sorte que les prix pratiqués traduisent mieux l'ensemble des coûts et des avantages marginaux de différentes solutions techniques. » Autrement dit, que le prix des biens reflète non seulement leur coût direct de production, mais aussi le coût indirect payé par le dégât écologique qu'il occasionne.

Deux voies principales sont ici ouvertes. D'une part, la suppression des subventions aux secteurs polluants, au premier rang desquels l'énergie, « qui est l'un des plus lourdement subventionnés », notamment le charbon, le nucléaire et le pétrole. L'agriculture industrielle est l'autre activité très polluante où la diminution des subventions permettrait d'alléger les pressions écologiques. D'autre part, l'OCDE recommande des taxations reflétant le coût environnemental des produits : ces recettes « permettront de réduire d'autres impôts dans le

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde Des constituants distraits

SI EXTRAORDINAIRE que cela puisse paraître aux simples mortels, il semble bien que la Constitution de 1946 n'ait rien prévu au cas où, en juillet prochain, le ou les présidents du conseil désignés par le président de la République ne seraient pas investis de la confiance de l'Assemblée nationale à la majorité absolue des députés, la dissolution ne pouvant être prononcée qu'à l'expiration des dix-huit premiers mois de la législature. Il n'est donc pas impensable que, jusqu'à la fin de 1952, le pays, très constitutionnellement, soit sans gouvernement. On avouera que la distraction de nos constituants a été assez forte : ne pas même envisager une hypothèse plausible dans un acte qui sert de base aux institutions du régime est une inadéquation digne du regret-é savant Cosinus.

Par suite d'une autre distraction,

quelques centaines de milliers d'électeurs et d'électorales sont menacés dans les grandes villes de perdre leur droit de vote le 17 juin. Un décret paru il y a quelques jours exige en effet qu'une pièce d'identité authentique soit présentée en même temps que la carte électorale : si le livret de famille est admis pour les gens mariés, pour les célibataires seule la carte d'identité établie par les préfetures est considérée comme valable. Or, à Paris, pour établir et même pour renouveler simplement ladite carte, il faut encore, une fois le dossier rassemblé et enregistré, un minimum d'un mois. Délai tout à fait normal si l'on considère qu'il s'agit de transcrire vingt lignes sur un carton, d'y agraffer une photographie et d'y apposer un cachet !

Pierre Audiat (27-28 mai 1951.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-89. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

L'assassinat de Rafael Trujillo

Il y a quarante ans, le sanguinaire dictateur de Saint-Domingue, amateur d'uniformes d'opérette et de très jeunes filles, était tué avec l'aide de la CIA

C'EST à Paris, le 31 mai 1961, que Pierre Salinger, le porte-parole de John Kennedy, livre le scoop à la presse internationale, quatre heures avant que la radio dominicaine n'informe la population de l'île : Rafael Leonidas Trujillo, l'un des dictateurs les plus sanguinaires et extravagants d'Amérique latine, qui a fait de la République dominicaine son fief au point d'amasser l'une des cinq plus grosses fortunes mondiales de l'époque, a été assassiné la veille au soir sur la route déserte qui longe la mer des Caraïbes, à la sortie de Saint-Domingue. Au pouvoir depuis quatre mois, Kennedy est à Paris, à l'invitation du général de Gaulle, avant de se rendre à Moscou, où il a rendez-vous avec Nikita Khrouchtchev. Encore sous le coup du fiasco de l'expédition de la baie des Cochons contre Fidel Castro, en avril, le jeune président est furieux. Les efforts pour masquer la participation américaine au tyrannicide sont menacés par l'annonce intempestive de Pierre Salinger, alors que l'un des fils de Trujillo, Ramsis, est en train de bambocher à Paris avec Porfirio Rubirosa, le play-boy dont les frasques défraient la chronique mondaine.

Depuis l'arrivée de Trujillo au pouvoir, en 1930, les conspirations se sont succédées. Jusqu'à cette chaude soirée de mai 1961, elles ont été noyées dans le sang par l'armée et la police secrète, le SIM, qui n'hésite pas à recourir aux pires tortures. Cette fois, les conjurés, peu nombreux, viennent de l'entourage du tyran. Anciens cadres du régime ou hauts gradés de l'armée, ils ont décidé de passer à l'action pour venger les humiliations et mettre un terme à la nouvelle vague de terreur qui a suivi l'anéantissement du dernier corps expéditionnaire, en juin 1959. L'un des plus impatients, Antonio de La Maza, veut venger son frère Octavio, un officier de l'aviation, qui selon Trujillo s'est suicidé en prison. Antonio sait qu'il a été éliminé sur ordre du dictateur, comme tous les témoins et protagonistes de la disparition de Jésus de Galindez, un opposant d'origine basque enlevé en 1956 à New York par les sbires du régime.

Depuis plusieurs mois, les conjurés sont en contact avec la CIA par l'intermédiaire de Lorenzo Bery, un agent américain qui possède un supermarché à Saint-Domingue. La CIA leur a fait parvenir trois carabines M1, mais les demandes ultérieures de livraison de trois cents fusils d'assaut sont restées sans réponse. Washington craint que ces armes ne servent à équiper une guérilla pro-castriste. Kennedy a ordonné que la main des Etats-Unis n'apparaisse surtout pas. « Pas d'armes supplémentaires. Les Etats-Unis ne vont pas s'impliquer dans un assassinat. J'aimerais me débarrasser de Trujillo, mais pas de cette manière », dicte-t-il à son conseiller Richard Goodwin le 24 mai. Malgré les assurances des comploteurs, qui ont promis d'installer un « régime acceptable » pour les Etats-Unis,



Ci-contre, 1954, Francisco Leonidas Franco accueille Raphaël Trujillo à Madrid.

Ci-dessus, portrait du dictateur d'Amérique latine.

l'administration américaine redoute que la disparition de Trujillo ne crée un vide favorisant l'émergence d'un nouveau régime révolutionnaire dans l'arrière-cour des Etats-Unis.

A Saint-Domingue, l'élimination du tyran est accueillie avec stupeur et incrédulité. Alors que Ramsis rentre d'urgence, le SIM, aux ordres du sinistre Johnny Abbes, pourchasse les auteurs du tyrannicide. Tous, sauf deux, Antonio Imbert Barrera et Luis Amiana Tio, sont capturés et atrocement torturés, avant d'être exécutés par Ramsis. En l'absence de son frère, c'est un Robert Kennedy nerveux qui prend la tête de la cellule de crise constituée à Washington. La flotte américaine est dépêchée en toute hâte vers Saint-Domingue, tandis que « Bobby » réclame une intervention des marines. Mais le président fantoche Joaquín Balaguer, installé au palais présidentiel le 3 août 1960 par Trujillo, rassure les Américains, se présentant comme l'homme de l'inévitable transition démocratique.

Abattu comme un chien avec des armes fournies par la CIA, Trujillo est une créature des Etats-Unis. Comme Anastasio Somoza au Nicaragua, il s'est emparé du pouvoir

grâce à l'armée créée par les forces d'occupation américaines au début du XX^e siècle. Pour mettre fin à l'instabilité et récupérer leurs créances, les Etats-Unis envoient les marines à Saint-Domingue en 1916 et prennent le contrôle des douanes. Ils forment une garde nationale où s'engage Rafael Leonidas Trujillo, un mulâtre né en 1891 à San Cristóbal, à l'ouest de Saint-Domingue, qui a tôt abandonné l'école primaire et a été condamné pour vol dans sa jeunesse. Ambitieux et discipliné, il grimpe rapidement les échelons et se retrouve à la tête de l'armée en 1927. Lors des élections organisées en 1930, après le départ des Américains, il utilise la terreur et la fraude pour se faire élire président. « Il n'y a pas de danger à me suivre », répète-t-il, tandis que ses lieutenants bourrent les urnes au point qu'il y aura plus de votes exprimés que d'électeurs inscrits.

Le « généralissime » conforte son pouvoir en créant un parti unique, le Parti dominicain, auquel tous les fonctionnaires doivent adhérer et verser 10 % de leur salaire. Son patrimoine se confond avec l'Etat et englobe toutes les activités économiques. Par l'extorsion et l'intimidation, il s'empare de plus de

tiers des terres du pays, constitue un empire sucrier qui rivalise avec les plantations cubaines et prend le contrôle de plus de 80 % des industries. Ses compagnies ont le monopole de la viande, du lait, du riz, de la bière et de l'assurance. Il est bientôt impossible de se nourrir ou de se chauffer sans enrichir Trujillo. En 1937, il ordonne le massacre de près de 20 000 Haïtiens installés du côté dominicain de la frontière. Face aux protestations internationales, il verse 750 000 dollars d'indemnités au président haïtien et accueille les juifs allemands persécutés par Hitler.

Le régime est à son zénith en 1955. Soutenu par les Etats-Unis et l'Eglise catholique, avec laquelle il a signé un concordat en 1954, le dictateur organise une fastueuse célébration de ses noces d'argent avec le pouvoir. Dans la capitale, rebaptisée Ciudad-Trujillo, il donne libre cours à sa mégalomanie à l'occasion de la « Foire pour la paix et la confraternité du monde libre ». Plus de 50 millions de dollars sont engloutis dans la construction d'édifices néo-mussoliniens et l'organisation de festivités à la gloire du « Bienfaiteur de la patrie ». Entouré de courtisans obséquieux qu'il

prend plaisir à mortifier, Trujillo est l'objet d'un culte seulement comparable à celui qui entourait Staline du temps de sa splendeur.

Partout, des bustes du dictateur sont érigés. Un immense panneau, « Dieu et Trujillo », accueille les voyageurs au port de Saint-Domingue. Les familles qui n'exhibent pas une grande photo du tyran dans leur salle à manger sont suspectes, et la suspicion est synonyme d'exil ou de mort dans ce régime qui incite les enfants à dénoncer leurs parents. Histrion au regard glacial, Trujillo adore les costumes d'opérette. Poudré pour se blanchir la peau, parfumé à l'Impérial de Guerlain, il affiche un appétit sexuel aussi démesuré que sa soif de richesses. Chaque semaine, un courtisan rétribué par une commission de 10 % sur les travaux publics lui présente une trentaine de jeunes vierges parmi lesquelles le Borgia tropical fait son choix. Instrument du pouvoir, le sexe lui permet de dés honorer les familles de la bonne société, dont certaines vont jusqu'à offrir leurs filles ou leurs épouses pour s'attirer les bonnes grâces du tyran.

Rares sont celles qui osent résister aux avances et aux menaces.

Minerva Mirabal paiera cet affront de sa vie. Appartenant à une famille respectée de Salcedo, au nord du pays, engagées dans la résistance contre la dictature, Minerva Mirabal et ses deux sœurs sont assassinées le 25 novembre 1960 sur ordre de Trujillo. Ce crime, qui bouleverse la société dominicaine, pousse l'Eglise catholique dans l'opposition et sonne le glas d'un régime aux abois sur la scène internationale. Admirateur déclaré de Hitler et de Mussolini jusqu'à Pearl Harbor, Trujillo a déclaré la guerre aux puissances de l'Axe peu après l'entrée des Etats-Unis dans le conflit. Celui qui s'est autoproclamé « le premier anticommuniste des Amériques » maintient d'excellentes relations avec Washington dans les années 1950.

Les seuls nuages, passagers, sont provoqués par la disparition de l'anti-trujilliste basque Galindez et par Ramsis. Envoyé à l'académie militaire de Fort Leavenworth, au Kansas, il passe le plus clair de son temps à bord de son yacht luxueux, l'Angelita, à organiser des fêtes généreusement arrosées en compagnie des stars hollywoodiennes Kim Novak et Zsa Zsa Gabor. A la réception des mauvaises notes de son fils, Trujillo, furibond, dénonce l'accord de coopération militaire avec les Etats-Unis. C'est un problème beaucoup plus sérieux que doit affronter le satrape dominicain en 1960. Il commande en juin un attentat à la bombe contre le président vénézuélien, Romulo Betancourt, sa bête noire, qui accueille les exilés anti-trujillistes et plaide pour la démocratisation du continent. Betancourt s'en sort de justesse mais Trujillo est mis au ban de la communauté américaine. L'Organisation des Etats américains (OEA) décrète un embargo contre la République dominicaine, et la CIA reçoit le feu vert pour aider ceux que la correspondance diplomatique américaine appelle les « dissidents ». Le compte à rebours a commencé.

Jean-Michel Caroit

Un personnage de roman

L'ère de Trujillo a servi de matière à plusieurs récents succès de librairie.

● L'écrivain d'origine péruvienne Mario Vargas Llosa a renoué avec les best-sellers grâce à la *Fiesta del Chivo*, une histoire romancée des derniers moments du dictateur. Sorti il y a un an, cet ouvrage est longtemps resté en tête des ventes en Espagne et en Amérique latine, où plus de 500 000 exemplaires ont été vendus. Battant tous les records de diffusion avec plus de 40 000 exemplaires vendus en République dominicaine, en cours de traduction en français, il continue d'alimenter les polémiques dans ce pays qui n'a pas réglé ses comptes avec un passé douloureux. Le premier anniversaire de la sortie du livre a été marqué par l'organisation à Madrid d'un intéressant débat entre l'auteur et l'ancien président du gouvernement espagnol, Felipe Gonzalez, sur le pouvoir et la

tradition dictatoriale dans le monde hispanique.

● Romancière d'origine dominicaine, installée aux Etats-Unis, Julia Alvarez a retracé la tragique épopée des sœurs Mirabal dans son livre *In the Time of the Butterflies*. L'assassinat des trois sœurs, sur ordre de Trujillo, avait précipité la chute de la dictature. Un film a été récemment tourné à partir du roman, avec la Mexicaine Salma Hayek dans le rôle de Minerva Mirabal.

● *The Farming of Bones*, curieusement traduit par Grasset *La Récolte douce des larmes* évoque le massacre des Haïtiens ordonné en 1937 par le dictateur. Edwige Danticat, jeune écrivain d'origine haïtienne qui vit à New York et écrit en anglais, relate l'un des épisodes les plus sanglants de la dictature, qui a durablement marqué les relations entre les deux Républiques se partageant l'île d'Hispaniola.

EN avril 2001, le juge espagnol Baltasar Garçon, rendu célèbre par ses poursuites contre l'ancien dictateur chilien Augusto Pinochet, s'est rendu à Saint-Domingue pour l'inauguration d'une chaire de l'Unesco sur la culture de la paix et les droits de l'homme. Il a fait salle comble lors de deux conférences magistrales sur le système international de justice, déplorant que les Etats-Unis n'aient pas ratifié la création du Tribunal pénal international ou évoquant de possibles poursuites contre Fidel Castro.

Personne, dans l'auditoire, n'a songé à l'interroger sur la situation de l'ancien président dominicain Joaquín Balaguer, qui fut l'un des plus proches collaborateurs du dictateur Trujillo et dont les gouvernements successifs, entre 1966 et 1978, furent marqués par une sanglante répression. Le bilan macabre de ces douze années dépasse les 2 000 morts, sans qu'aucune action ait été enga-

L'impunité de Joaquín Balaguer

gée contre les responsables. Plus étonnant encore, Joaquín Balaguer a reçu un hommage solennel du Congrès, qui l'a déclaré « Père de la démocratie dominicaine », et les deux présidents qui lui ont succédé le consultent régulièrement avant de prendre des décisions importantes. « Nous jurons sur ces reliques que nous défendrons sa mémoire et que nous serons fidèles à ses consignes », s'exclamaient les larmes aux yeux Balaguer, le 2 juin 1961, dans son panégyrique de Trujillo, face au cadavre du tyran, qu'il qualifiait « d'artiste de la politique et de connaisseur profond de la psychologie des masses ».

Quatre mois plus tard, à la tribune des Nations unies, à New York, le même Balaguer n'hésitait pas à évoquer, à propos de son prédécesseur, « la décomposition sociale, politique et économique, héritage de l'une des dictatures les plus implacables de l'époque contemporaine », cela afin de mettre en garde contre le péril

communiste. Cette habileté à naviguer au gré des circonstances, avec la complicité des Etats-Unis durant de longues années, a permis au vieux caudillo de gouverner la République dominicaine pendant près d'un quart de siècle en dosant adroitement répression et corruption. Aujourd'hui âgé de quatre-vingt-quatorze ans, aveugle et impotent, Balaguer demeure l'arbitre et la référence du jeu politique dominicain.

Quarante ans après l'assassinat de celui que tout le monde appelait avec crainte « El Jefe », l'autoritarisme et l'impunité imprègnent toujours en profondeur les relations de pouvoir et les mentalités à Saint-Domingue. Leonel Fernandez, le jeune président épris de modernité élu en 1996 avec l'appui de Balaguer, se réunissait tous les jours avec Frank Cabral, un privé qui dispose d'un système d'écoutes téléphoniques sophistiqué. Bien qu'élus par le « peuple de gauche », l'actuel

président social-démocrate, Hipólito Mejía, n'échappe pas à cet héritage. Comme ses prédécesseurs, il prend plaisir à être entouré d'uniformes et son caractère autoritaire lui a valu de nombreux accrochages avec les journalistes. La presse ne s'est, du reste, pas totalement débarrassée de certaines pratiques inspirées de la dictature, comme la diffamation et la propagation de rumeurs. Adorant les ragots, Trujillo avait créé une rubrique, « Forum public », dans l'un de ses quotidiens, *El Caribe*. Les Dominicains lisaient avec terreur ces lettres le plus souvent signées de pseudonymes et dictées par le dictateur ou ses courtisans les plus influents. Voir son nom apparaître dans le « Forum public » était un signe de disgrâce mais pouvait aussi annoncer un mystérieux accident de la circulation.

J.-M. Ca.

ENTREPRISES

ART Les deux hommes les plus riches de France, Bernard Arnault et François Pinault, ont trouvé un nouveau terrain d'affrontement : l'art. ● PHILLIPS, de Pury & Luxembourg,

la maison d'enchères qu'a constituée M. Arnault, cherche à s'imposer dans le véritable duopole mondial que forment l'anglais Christie's, propriété de M. Pinault, et l'améri-

cain Sotheby's, aujourd'hui en difficulté. ● À NEW YORK, début mai, pour la première fois, Phillips a fait plus de chiffre d'affaires avec ses ventes de peintures impression-

tes et modernes que Christie's. ● UNE TOILE de Cézanne, *La Montagne Sainte-Victoire*, a ainsi atteint, le 7 mai, le prix de 38,5 millions de dollars, un record pour un paysage

de ce peintre. ● LES DEUX MILLIARDAIRES poursuivent un combat engagé dans d'autres secteurs : le luxe, en particulier chez Gucci, la distribution et Internet.

La rivalité Arnault-Pinault fait monter les enchères

Avec sa nouvelle maison d'enchères Phillips, de Pury & Luxembourg, le patron de LVMH s'attaque au duopole que forment l'anglais Christie's, propriété de son rival François Pinault, et l'américain Sotheby's, en difficulté financière. A la satisfaction des marchands, qui espèrent voir repartir les prix à la hausse

APRÈS le luxe, l'art. La rivalité désormais proverbiale entre François Pinault et Bernard Arnault a trouvé un nouveau champ de bataille mondial et médiatique. Les marchands d'art se frottent les mains : rien de tel qu'un duel de milliardaires pour réveiller le marché, rappellent les anciens, qui se souviennent de la lutte Niarchos-Onassis dans les années 1960.

Les méthodes ont changé. Elles n'en sont pas moins impitoyables. Lors des ventes aux enchères de printemps, à New York, début mai, Phillips, de Pury & Luxembourg – le nouvel ensemble issu de la fusion, sous l'égide de Bernard Arnault, des deux maisons d'enchères anglaise et suisse –, s'est immiscé dans le duopole que formaient jusqu'ici l'anglais Christie's (propriété de M. Pinault depuis 1999) et l'américain Sotheby's. Sur le très convoité marché de la peinture impressionniste et moderne, Phillips a réalisé un chiffre d'affaires de 124 millions de dollars (plus de 130 millions d'euros) en mai. Christie's a dû se contenter de 101,4 millions de dollars. Une situation inconcevable il y a encore un an.

RÔLE DE PREMIER PLAN

Certes, Christie's, avec un chiffre d'affaires annuel consolidé de 2,3 milliards de dollars en 2000, reste en tête des opérateurs mondiaux du marché de l'art. En 1999, avant son rachat par LVMH et sa fusion avec de Pury, Phillips affichait environ 150 millions de dollars de recettes. Mais la puissance financière de son nouveau propriétaire permet à la vieille maison d'enchères britannique, fondée en 1796, d'envisager enfin de jouer un rôle de premier plan. Avec le rachat du site Internet de cotation Artprice.com, de l'étude du commissaire-priseur Tajan et de



« La Montagne Sainte-Victoire » (1888-1890) de Paul Cézanne a été vendue, le 7 mai à New York, par la maison d'enchères Phillips, pour la somme record de 38,5 millions de dollars.

la revue *Connaissance des arts*, LVMH dispose d'un arsenal complet pour s'imposer dans l'art comme il l'a fait dans le luxe. Surtout, note Philippe Chalmin dans son guide annuel *Cyclope* (*Le Monde* du 16 mai), « M. Arnault a donné à sa maison de vente les moyens nécessaires en termes de garanties financières pour attirer les ventes de prestige ».

Le principe des garanties est simple mais coûteux : les maisons de ventes aux enchères, pour obtenir les meilleurs tableaux – ceux qui attirent les gros acheteurs – garantissent au vendeur potentiel que son œuvre atteindra au moins une somme convenue d'avance. En-deçà, la société paie la différence. Au-delà,

les bénéfices sont partagés pour moitié. Le 7 mai à New York, *La Montagne Sainte-Victoire* de Paul Cézanne, toile vedette de la collection Berggruen a ainsi été adjugée, sous le marteau de Phillips, pour 38,5 millions de dollars. C'est l'enchère la plus élevée atteinte par un paysage de Cézanne et le deuxième prix jamais obtenu pour une toile de peintre – même si les experts en espéraient 45 millions de dollars. Déjà, au printemps 2000, Phillips avait adjugé un Malévitch d'exception pour 43,9 millions de dollars. Les observateurs estiment que le total des garanties se montait au moins au double. Du coup, les 124 millions réalisés grâce aux

impressionnistes cette année sont à relativiser : Phillips tablait sur une fourchette allant de 170,6 millions à 236 millions de dollars.

Pour jouer dans la cour des grands, Bernard Arnault semble prêt à tous les sacrifices. Ils seront toujours moins lourds que ce que lui aurait coûté le rachat de Christie's ou de Sotheby's, ironisait-il récemment dans un entretien à *L'Express*. « Heureusement que nous n'avons pas fait de propositions : regardez où ils en sont avec leurs ennuis juridiques. » Allusion aux 512 millions de dollars déboursés par les deux maisons pour mettre fin aux poursuites engagées contre elles aux États-Unis, pour une affaire d'entente illé-

gale sur la fixation des commissions. Phillips peut faire du dumping pendant dix ans sans atteindre ce montant... D'autant que le patron de LVMH a acquis sa société pour environ 107 millions d'euros : dix fois moins que ce que François Pinault a payé pour Christie's.

IMPLICATION DIRECTE

Mais c'est aussi dans la gestion quotidienne de son nouveau pôle que le patron de LVMH entend faire la différence avec son rival. Phillips, qui n'entretient pas de bureaux partout dans le monde, compte se concentrer sur la douzaine de secteurs les plus rentables, de la peinture ancienne à l'art contemporain en passant par le mobilier. Grâce à son nouvel actionnaire, Phillips a les meilleurs experts de la profession, ce qu'il a fait avec Simon de Pury et Daniella Luxembourg, qui comptaient parmi les plus gros courtiers privés du monde. Selon son mode de fonctionnement directif, M. Arnault s'implique directement dans l'octroi des fameuses garanties, ainsi que dans les nominations. Il a placé à la présidence de l'ensemble un de ses hommes de confiance à Londres, le francophile Lord Powell, ancien conseiller diplomatique de Margaret Thatcher. LVMH fixe les objectifs financiers annuels et le directeur général de Phillips, l'Écossais Chris Thompson, doit s'y tenir.

François Pinault, lui, ne joue jusqu'ici aucun rôle direct dans les affaires de Christie's. Le trio aux commandes, Lord Hindlip, le président, Edward Dollman, le directeur général, et François Curiel, le président pour l'Europe, fixent la stratégie commerciale et budgétaire. Le bras droit du milliardaire, Patricia Barbi-zet, directrice générale de sa hol-

ding personnelle Artémis, siège au conseil d'administration de Christie's, mais elle intervient peu. Cela pourrait-il changer ? La chute de la rentabilité de Christie's rend inévitable une restructuration. D'ores et déjà, un plan d'économies drastique a été imposé par les dirigeants.

La Samaritaine contre Billancourt ?

Bernard Arnault n'aurait-il racheté la Samaritaine que pour y créer « sa » fondation, destinée à concurrencer celle projetée par François Pinault dans l'ancienne usine Renault de Billancourt ? Le patron de LVMH a engagé l'ancien responsable du département impressionniste et moderne de Sotheby's, Michel Strauss, pour constituer une collection plutôt classique. M. Pinault, lui, veut faire de l'île Seguin, en 2004, « le musée-phare en Europe pour l'art contemporain ». Il a recruté pour cela l'ancien président du Centre Pompidou, ex-directeur du patrimoine au ministère de la culture, François Barré, et l'a entouré d'experts et d'artistes reconnus, dont Suzanne Pagé et Marie-Claude Beaud, directrices respectives des musées d'art moderne de Paris et du Luxembourg, ou encore l'artiste Daniel Buren.

Signe des temps : les déplacements aériens en Europe se font désormais en classe touriste. Un changement de standing qui risque de provoquer des défections, que Phillips ne tardera pas à exploiter.

Harry Bellet et Marc Roche, à Londres

Picasso champion

LES DIX PREMIERS ARTISTES SELON LEUR VOLUME DE VENTES EN 2000

en millions de dollars	
1	PICASSO 160,4
2	MONET 119,2
3	MATISSE 54,9
4	RENOIR 49,8
5	MODIGLIANI 39,3
6	DEGAS 38,9
7	CÉZANNE 38,7
8	WARHOL 34,9
9	REMBRANDT 34,2
10	ROTHKO 27,1

Source : Artprice.com
Toutes catégories confondues (peintures, dessins, sculptures...). Picasso demeure l'artiste qui génère le plus de ventes : 1 520 adjudications en 2000.

Sotheby's sous le marteau de la justice américaine

devenu presque aussi irritant que l'incapacité de son entreprise à produire des bénéfices. La flamboyante « DeDe » Brooks n'a pas été vue en public à New York depuis des mois.

TÉMOIN À CHARGE

Terrorisée par l'idée de devoir aller en prison, elle a préféré conclure un accord peu glorieux avec la justice fédérale américaine : elle a accepté d'être le témoin à charge – en échange d'une promesse d'indulgence du parquet à son égard – contre l'ex-président de Sotheby's, Alfred Taubman, son ancien patron, dans le procès qui lui est intenté au pénal pour entente illicite avec Christie's. Oui, a-t-elle avoué aux enquêteurs, elle s'était mise d'accord sur les prix avec la maison concurrente Christie's, mais elle ne faisait qu'exécuter les ordres de M. Taubman.

L'accord à l'amiable finalement conclu avec la justice pour l'abandon de poursuites civiles pour violation de la loi antitrust, s'est soldé par le versement de 537 millions de dollars d'amende répartis entre Chris-

tie's et Sotheby's. Mais l'annonce de poursuites pénales contre Alfred Taubman – dont fait aussi l'objet son ancien collègue de Christie's, Anthony Tennant – aura été du plus mauvais effet, à la veille de la saison des enchères de printemps à New York.

Une péripétie de plus dans le déclin de Sotheby's. « L'année 2000 a été extrêmement difficile », a reconnu Bill Ruprecht, le PDG de Sotheby's Holdings, la maison mère de la salle des ventes, aujourd'hui dans le rouge. De 447 millions de dollars en 1998, son chiffre d'affaires est passé à 443 millions de dollars l'année suivante, puis à 397,8 millions de dollars en 2000. L'an dernier, la société a fait état de pertes nettes de 189,7 millions de dollars alors qu'en 1999 elle avait été bénéficiaire de 32,9 millions de dollars (Christie's, qui n'est pas cotée en Bourse, n'est pas tenue de rendre ses comptes publics). Cent cinquante emplois, soit 8 % du personnel de Sotheby's, ont dû être supprimés.

Plusieurs facteurs expliquent cet *annus horribilis*, que 2001 ne paraît pas, pour l'instant, vouloir effacer.

Parallèlement aux incertitudes de la conjoncture économique, la baisse du volume des ventes aux enchères d'objets d'art a, incontestablement, contribué à assombrir l'horizon de Sotheby's, comme d'ailleurs celui des maisons concurrentes.

En Amérique du Nord, les ventes ont chuté de 17 % en 2000, tandis qu'elles baissaient de 13 % en Europe. La montée en puissance d'un troisième larron, l'anglais Phillips, acquis en novembre 1999 par LVMH et devenu depuis Phillips, de Pury & Luxembourg, a bouleversé la donne du monde des enchères de luxe, où Sotheby's et Christie's se partageaient jusque-là de 80 % à 90 % du marché (*lire ci-dessus*). Même si l'on ne se prive pas de souligner, chez Sotheby's, que la promesse d'onéreuses garanties financières aux vendeurs n'est pas étrangère aux récents succès de Phillips, notamment la présentation de plusieurs Renoir, Cézanne et Van Gogh aux enchères de printemps.

Sylvie Kauffmann

Luxe, distribution, Internet : PPR mène aux points devant LVMH

● **Luxe : avantage Arnault.** LVMH demeure l'incontestable numéro un mondial du luxe. Campé sur deux grands pôles – la mode, avec Vuitton, Dior, Givenchy, Kenzo... et les alcools, avec le champagne (Moët & Chandon, Krug...) et le cognac (Hennessy) –, le groupe de Bernard Arnault a réalisé, en 2000, 11,58 milliards d'euros de chiffre d'affaires et un bénéfice net de 722 millions d'euros. LVMH est loin devant son nouveau rival, le groupe Pinault Printemps Redoute (PPR), fraîchement débarqué dans le secteur depuis le rachat en 1999 de Gucci et d'Yves Saint Laurent. Le pôle de luxe de PPR, regroupé dans Gucci Group, a affiché l'an dernier un chiffre d'affaires de 2,6 milliards d'euros, soit à peine plus de 10 % du chiffre d'affaires total du groupe. Mais ses profits, 386 millions d'euros, représentent

à eux seuls la moitié de ceux consolidés de PPR.

Gucci et LVMH ont porté leur affrontement dans le domaine des bijoux et des montres de luxe, le premier reprenant Boucheron, le second mettant la main sur TAG Heuer et Chaumet, avant de conclure une alliance avec le numéro un mondial du diamant, le sud-africain De Beers. Ces derniers mois, LVMH a repris l'offensive dans la mode, en achetant la griffe américaine Donna Karan. Gucci, pourtant richement doté par PPR, n'a jusqu'ici repris que des marques de mode mineures ou en devenir, comme Sergio Rossi, Alexander McQueen (auparavant chez Givenchy) ou Stella McCartney (ex-Chloé).

L'année 2001 sera une année de vérité pour les deux adversaires, qui vont devoir affronter des turbulences économiques sur leurs deux

grands marchés : les États-Unis et l'Asie. Mais c'est surtout l'issue du conflit qui les oppose autour de Gucci qui est attendue. LVMH a marqué un point, le 8 mars, en obtenant de la justice néerlandaise (Gucci est domicilié aux Pays-Bas) une enquête approfondie sur les conditions de l'augmentation de capital réservée qui a permis à PPR (qui détient 42 % du capital) de prendre le contrôle de Gucci au nez et à la barbe de LVMH (qui en détient 20,6 %). MM. Arnault et Pinault affirment tous deux que la justice finira par leur donner raison. Le feuilleton continue.

● **Distribution : avantage Pinault.** PPR est le numéro un européen et l'un des leaders mondiaux de la distribution spécialisée. Solidement planté sur deux piliers, un pôle professionnel avec Rexel (matériel électrique) et Guilbert (fournitures de bureau), et un

pôle grand public (la Fnac, le Printemps, la Redoute, Conforama), le groupe pratique une politique de croissance soutenue, externe et interne. En 2000, le chiffre d'affaires a atteint 24,76 milliards d'euros et le résultat net 767 millions d'euros.

LVMH, déjà propriétaire du Bon Marché, a réussi un coup d'éclat l'an dernier en rachetant le grand magasin parisien La Samaritaine. Mais le groupe de luxe digère mal sa diversification dans la distribution sélective. L'acquisition en 1998 de l'américain DFS, premier distributeur mondial de produits de luxe, omniprésente dans les aéroports et les centres commerciaux en Asie, puis celle, en 1999, de la chaîne de parfumeries Sephora, pèsent sur les comptes : le pôle de distribution sélective de LVMH accusait encore une perte de 2 millions d'euros en 2000. Et la chute

du yen n'arrangera pas les choses.

● **Internet : avantage Pinault.** Il y a encore un an, on pouvait penser que le groupe Arnault, avec sa holding Europ@web, allait devenir un acteur majeur de la nouvelle économie. Depuis, le krach des valeurs technologiques et la déconfiture des start-up ont ramené sur terre le patron de LVMH. Même si, ayant investi très tôt, il n'a pas perdu d'argent sur la Toile, sa réputation d'investisseur avisé a été écornée par trois gros revers : la disparition de Boo.com, qui devait être « le » site de la mode branchée sur le Web ; la cession en catastrophe de Libertysurf à Tiscali en janvier, pour 11 euros l'action, alors qu'elle avait culminé à 79 euros ; enfin, le démarrage aussi tardif que poussif de la banque en ligne ZeBank. M. Arnault pensait avoir trouvé en Suez un reprenneur pour Europ@web, mais ce dernier,

après l'abandon de l'UMTS (téléphonie mobile de troisième génération), a finalement limité sa participation à 18 % du capital. LVMH n'a pas beaucoup plus de succès avec ses deux sites de commerce en ligne, eLuxury et Sephora.com, qui tardent à décoller.

Par comparaison, l'extrême prudence dont on fait preuve des dirigeants de PPR face à Internet fait figure, a posteriori, de clairvoyance. Le groupe a privilégié la carte « briques et clic », à savoir les synergies entre les magasins et la vente en ligne. Fnac.com est aujourd'hui le premier site marchand de France (hormis celui de la SNCF), devant ses concurrents directs, alapage.com, amazon.fr ou bol.fr. Internet est aussi en train de devenir un canal de vente majeur pour La Redoute.

Pascal Galinier

En 2000, « Le Monde » confirme sa progression et étend ses activités

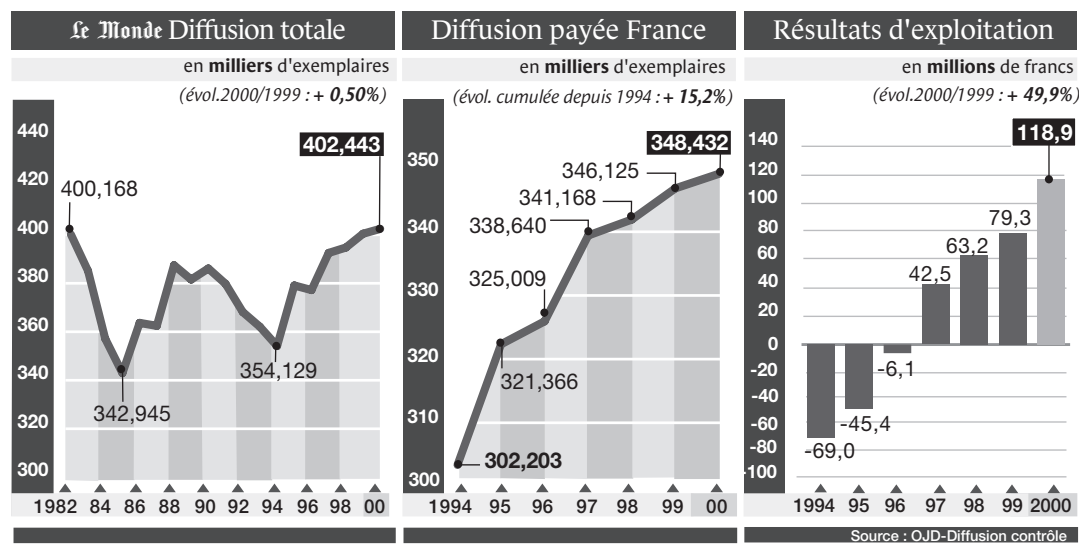
Pour la sixième année consécutive, la diffusion du quotidien a progressé. Le résultat d'exploitation du Monde SA est de 118,9 millions de francs (+50 % par rapport à 1999), grâce à l'augmentation de la diffusion et des recettes publicitaires, et de l'entrée de Midi libre dans le périmètre de consolidation

LES RÉSULTATS de l'exercice 2000 renforcent les évolutions constatées en 1998 et 1999. Le chiffre d'affaires consolidé pour 2000, incluant le groupe Midi libre, à compter du 1^{er} juillet 2000, s'élève à 2 192,4 millions de francs (334,2 millions d'euros), en progression de 41,9 % par rapport à l'exercice précédent. A périmètre constant, la progression est de 7,8 %.

Pour la sixième année consécutive, la diffusion payée du quotidien est en hausse. La diffusion totale s'élève à 402 444 exemplaires par parution, en augmentation de 0,5 % par rapport à 1999.

En 2000, le niveau des ventes NMPP en France est en baisse par rapport à 1999 (-3,2 %), tandis que les ventes directes continuent de progresser, puisqu'elles affichent une augmentation de 9,3 %. La diffusion par voie d'abonnements est, elle aussi, en hausse par rapport à l'année précédente : +3,1 %, soit un portefeuille moyen de 133 830 abonnés en France, auxquels il convient d'ajouter 4 828 abonnés à l'étranger.

Après la très forte progression des recettes publicitaires en 1999 (+32 % par rapport à 1998), le chiffre d'affaires publicitaire en 2000 atteint un niveau de 639 millions de francs (97,4 millions d'euros) (bruts avant commissions de régie



et hors échanges), soit +14,3 % par rapport à l'exercice précédent. Le résultat d'exploitation est porté à 118,9 millions de francs (18,1 millions d'euros), en progression de 39,6 millions de francs (6,04 millions d'euros), soit +50 % par rapport à 1999. Ce résultat intègre une demi-année d'exploitation du groupe Midi libre, entré dans le périmètre au 1^{er} juillet 2000.

AXES DE DÉVELOPPEMENT

L'année 2000 a été marquée par les efforts de modernisation et de développement suivants :

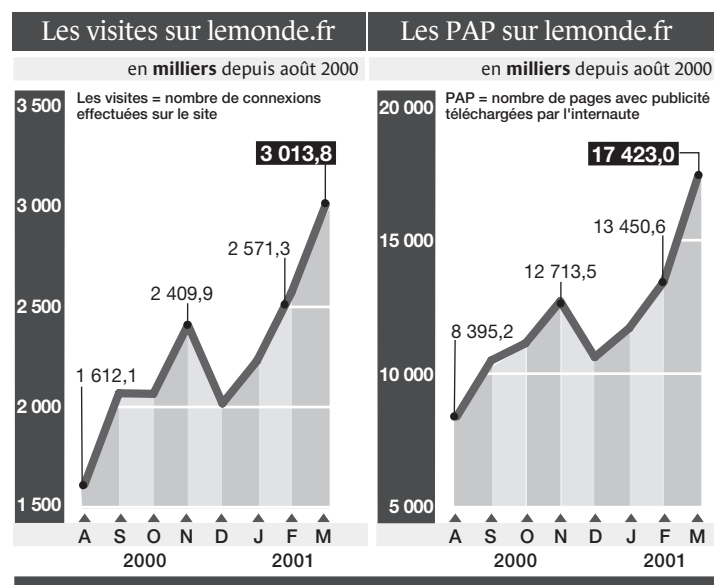
- lancement du mensuel *Le Monde 2*, en novembre 2000, en partenariat avec Hachette Filipacchi Médias et GS Presse. *Le Monde 2* connaît, dès son lancement, une diffusion significative de plus de 100 000 exemplaires et dépasse ses objectifs en matière de publicité ;
- recentrage du site Internet du Monde interactif sur le contenu rédactionnel du Monde et consolidation technique du site. Le site Internet du Monde interactif montre, depuis son recentrage, une progression constante de son acti-

vit, le positionnant dans les tout premiers sites francophones d'information.

Concernant le quotidien :

- enrichissement du supplément « Le Monde interactif », avec l'ajout de deux pages « I-BIZ » en partenariat avec Business Week ;
- lancement du supplément « Le Monde Argent », en mars 2001 ;
- déploiement du nouveau système éditorial au sein de la rédaction du Monde à compter du 1^{er} juin 2000.

lemonde.fr, le site d'information le plus consulté par les internautes français



LE 22 JANVIER 2001, *Le Monde* a mis en ligne une nouvelle édition de son site Internet. Son but est de répondre, toujours mieux, à la mission d'information qu'il s'est donnée depuis sa création opérationnelle en janvier 1999 (rappelons que la première « une » du quotidien a été mise sur Internet en 1995). Journal en ligne complet, mis à jour en continu, lemonde.fr propose les articles publiés dans le quotidien mais également des informations spécifiques, préparées par une rédaction renforcée, pour répondre aux besoins des internautes.

L'architecture du site, en privilégiant l'accès direct à l'information, répond aux besoins de l'univers d'Internet et aux exigences des internautes. Une palette de services interactifs (forums, chats, sondages, etc.) permet de fédérer un public actif et fidèle. A titre d'exemple, depuis février 2001, plus de 20 000 contribu-

tions ont été enregistrées sur les forums et le sondage du jour recueille une moyenne de 1 400 votes quotidiens.

DEUX MISSIONS

Il y a quatre mois, lorsque le nouveau lemonde.fr a été lancé, deux missions ont été confiées à l'équipe du Monde interactif : conquérir une audience pour les contenus du Monde dans l'univers numérique d'une part et, d'autre part, pérenniser cette audience en l'inscrivant dans une réalité économique. La première mission a été remplie. Selon les statistiques publiées par Cybermétrie, le site a enregistré plus de 3 millions de visites et 17,4 millions de pages vues au mois de mars 2001. Le site affiche ainsi une progression de 87 % pour les visites et de 108 % pour les pages vues par rapport à août 2000.

Confirmant cette tendance, une étude réalisée par l'institut d'études Fullsix Research pour CB News a montré, au début du mois d'avril 2001, que lemonde.fr était le site de presse écrite le plus visité par les internautes français. Cette étude venait elle-même confirmer les résultats des panels MMXI (janvier 2001) et Nielsen/NetRatings (février 2001) pour lesquels lemonde.fr arrivait en tête des sites d'information. Aujourd'hui, il nous reste à accomplir la deuxième mission : à partir d'une audience en progression, construire une économie solide et donc rentable.

Enfin, Le Monde Interactif produit chaque semaine un supplément consacré aux nouvelles technologies, qui paraît avec le quotidien le mardi daté mercredi. Le contenu de ce cahier s'est enrichi en 2000 grâce à un partenariat avec Business Week.

Bilans consolidés											
ACTIF	2000	2000	2000	2000	1999	1999	PASSIF				
	Valeurs brutes (en KF)	Amortissements et provisions (en KF)	Valeurs nettes (en KF)	Valeurs nettes (en KF)	Valeurs nettes (en KF)	Valeurs nettes (en KF)	2000 (en KF)	2000 (en KF)	1999 (en KF)	1999 (en KF)	
ACTIF IMMOBILISÉ							CAPITAUX PROPRES				
Immobilisations incorporelles	453 891	119 693	334 198	50 948	9 998	1 524	Capital social	1 094	167	1 004	153
Immobilisations corporelles	1 523 456	842 420	681 036	103 823	252 727	38 528	Réserves consolidées	210 256	32 053	144 349	22 006
Immobilisations financières	89 571	21 368	68 203	10 397	129 040	19 672	Résultat consolidé	48 521	7 397	40 470	6 170
Titres mis en équivalence	3 139	-	3 139	479	-	-					
TOTAL ACTIF IMMOBILISÉ	2 070 057	983 481	1 086 576	165 647	391 765	59 724	TOTAL CAPITAUX PROPRES	259 871	39 617	185 823	28 329
ACTIF CIRCULANT							INTÉRÊTS HORS GROUPE				
Stocks et en-cours	42 540	7 615	34 925	5 324	14 294	2 179	Réserves	312 872	47 697	24 618	3 753
Créances d'exploitation	703 388	25 500	677 888	103 343	392 729	59 871	Résultat	14 051	2 142	2 488	379
Impôt différé actif	21 909	-	21 909	3 340	3 597	548	TOTAL INTÉRÊTS MINORITAIRES	326 923	49 839	27 106	4 132
Valeurs mobilières de placement	107 586	-	107 586	16 401	14 147	2 157	PROV. POUR IMPÔTS DIFFÉRÉS	76 307	11 633	3 328	507
Disponibilités	87 100	-	87 100	13 278	35 014	5 338	PROV. POUR RISQUES ET CHARGES	132 057	20 132	48 333	7 368
Comptes de régularisation	17 823	-	17 823	2 717	13 192	2 011	DETTES				
TOTAL ACTIF CIRCULANT	980 346	33 115	947 231	144 404	472 973	72 104	Emprunts auprès des établissements de crédit	296 117	45 143	19 077	2 908
TOTAL DE L'ACTIF	3 050 403	1 016 596	2 033 807	310 052	864 738	131 828	Emprunts et dettes financières div.	34 750	5 298	39 830	6 072
							Dettes fournisseurs et dettes div.	325 243	49 583	184 588	28 140
							Dettes fiscales et sociales	408 950	62 344	250 913	38 251
							Abonnements à servir	154 712	23 586	104 139	15 876
							Comptes de régularisation	18 877	2 878	1 601	244
							TOTAL DES DETTES	1 238 649	188 831	600 148	91 492
							TOTAL DU PASSIF	2 033 807	310 052	864 738	131 828

Ces développements internes ont été complétés par les actions externes suivantes :

- prise de contrôle du groupe de presse régionale Midi libre, regroupant, outre *Midi libre*, notamment *L'Indépendant du Midi* et *Centre Presse* (diffusion respective : 169 000 exemplaires, 72 170 exemplaires et 21 600 exemplaires) ;
- augmentation de la participation du Monde dans les Editions de l'Etoile et nouvelle formule des *Cahiers du cinéma* lancée avec succès en octobre dernier ;
- lancement de l'hebdomadaire *tout Toulouse*, édité par la Société de presse du Midi, détenue à parité par Le Monde SA et le groupe Midi libre.

La prise de contrôle du groupe Midi libre s'est effectuée au travers de la société Presse Europe Régions, dont *Le Monde* est actionnaire majoritaire. Cette société regroupe nos partenaires de presse européens (le groupe Prisa, La Stampa, Edipress...).

LES PERSONNELS ACTIONNAIRES

Concernant l'actionariat du Monde SA, une augmentation de capital réservée a été décidée au profit du Fonds commun de placement des personnels du Monde (FCPM) pour un montant de 11,8 millions de francs (1,8 million d'euros) (prime d'émission comprise), par la création de 44 actions

nouvelles de catégorie C. Pour mémoire, les précédentes souscriptions du FCPM au capital du Monde ont été les suivantes : octobre 1998, 48 actions (11,2 millions de francs, 1,7 million d'euros), juillet 1999, 37 actions (8,7 millions de francs, 1,3 million d'euros), ce qui fait de la Société des personnels du Monde, à travers le FCPM, l'un des tout premiers actionnaires directs du Monde.

On notera également un changement dans l'actionariat au cours de l'exercice 2000. Après le désengagement de Iéna Presse (Groupe Sagem), en janvier 2000, les actions du Monde SA, précédemment propriété de Iéna Presse, ont été, pour partie, cédées à la Société des lecteurs et à la société Le Monde Europe SAS, dont les principaux actionnaires sont La Stampa Europe, le groupe Prisa et le groupe Della Valle.

L'exercice 2000 a également vu l'entrée du groupe Midi libre dans le capital de la société Le Monde Presse, succédant au groupe écossais Barclay.

Pour la troisième année consécutive, et compte tenu des résultats bénéficiaires du groupe, le directeur proposera à la prochaine assemblée générale des actionnaires, fin juin, le versement d'un dividende en progression de 10 % par rapport à l'année précédente.

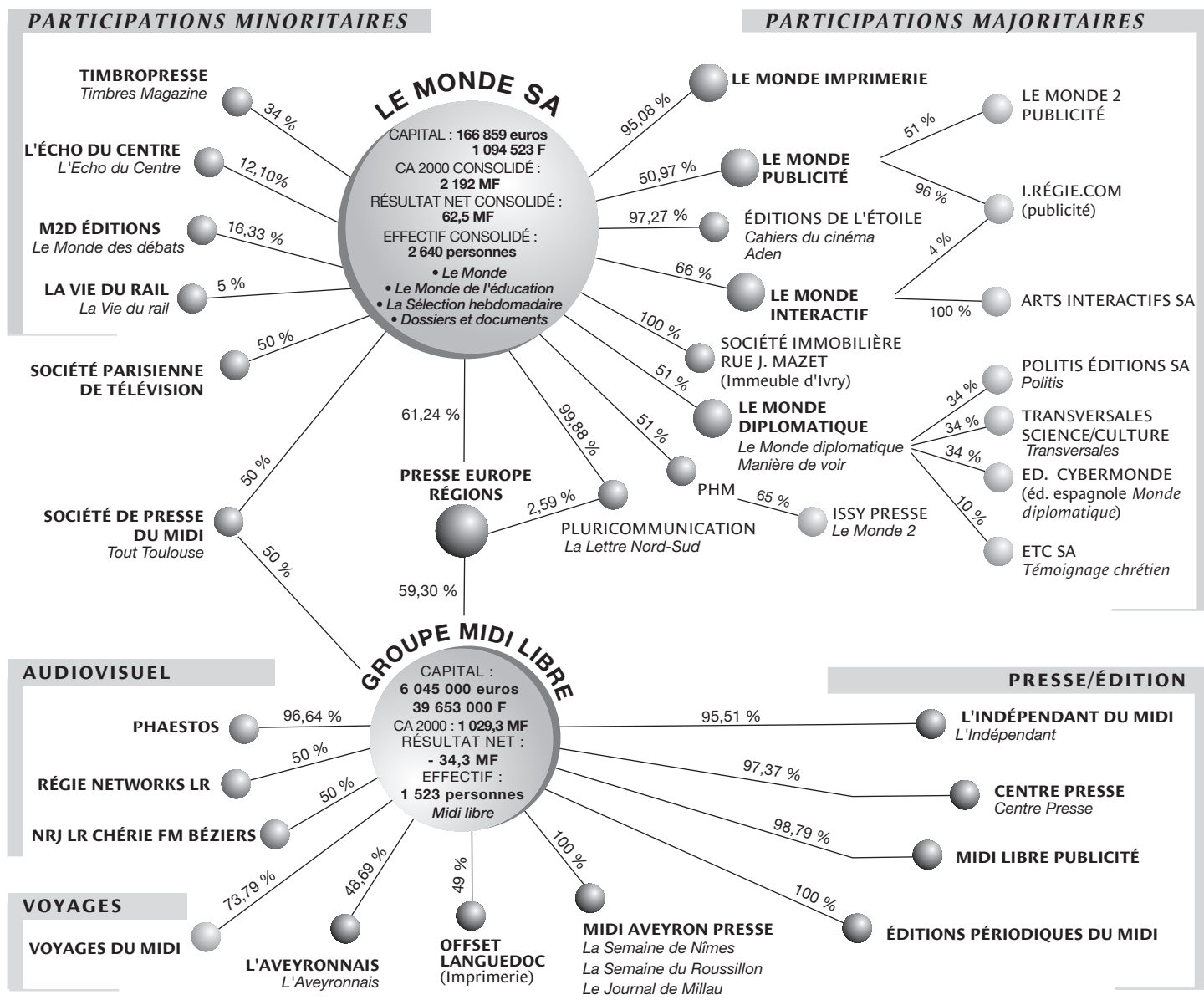
Tableau de financement

	2000 (en KF)	2000 (en K€)	1999 (en KF)	1999 (en K€)
RESSOURCES				
CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT	117 568	17 923	84 483	12 879
Cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles	6 472	987	1 242	189
Cessions d'immobilisations financières	33 993	5 182	19 713	3 005
Augmentation des capitaux propres	11 897	1 814	8 658	1 320
Augmentation des capitaux propres des filiales - part des minoritaires	729	111	-	-
Subvention	5 032	767	-	-
Augmentation des dettes financières	163 600	24 941	-	-
Diminution du fonds de roulement	-	-	84 894	12 942
TOTAL DES RESSOURCES	339 291	51 725	198 990	30 336
EMPLOIS				
Acquisitions d'immobilisations corporelles et incorporelles	149 498	22 791	74 486	11 355
Acquisitions d'immobilisations financières	44 074	6 719	108 548	16 548
Réduction des capitaux propres des filiales - part des minoritaires	7 635	1 164	-	-
Remboursements d'emprunts auprès des établissements de crédit	2 942	449	8 000	1 220
Dividendes distribués	12 515	1 908	7 956	1 213
Augmentation du fonds de roulement	122 627	18 694	-	-
TOTAL DES EMPLOIS	339 291	51 725	198 990	30 336

Comptes de résultat

	2000 (en KF)	2000 (en K€)	1999 (en KF)	1999 (en K€)
CHIFFRE D'AFFAIRES	2 192 431	334 234	1 545 597	235 625
Autres produits et reprises sur provisions	89 400	13 629	34 771	5 301
PRODUITS D'EXPLOITATION	2 281 831	347 863	1 580 368	240 926
Coût d'achat des marchandises vendues	-72 291	-11 021	-6 952	-1 060
Consommations de l'exercice	-1 047 030	-159 619	-787 060	-119 987
Impôts et taxes	-33 335	-5 082	-18 730	-2 855
Charges de personnel	-888 359	-135 429	-603 801	-2 049
Dotations aux amortissements et provisions	-98 475	-15 012	-74 534	-11 363
Autres charges d'exploitation	-23 435	-3 573	-9 952	-1 517
CHARGES D'EXPLOITATION	-2 162 925	-29 736	-1 501 029	-228 830
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	118 906	18 127	79 339	12 095
RÉSULTAT FINANCIER	-6 806	-1 038	-1 070	-163
RÉSULTAT COURANT	112 100	17 090	78 269	11 932
Résultat exceptionnel	1 688	257	82	13
Amortissements Ecarts d'Acquisition	-3 752	-572	-1 433	-218
Intéressement et abondement	-31 720	-4 836	-27 151	-4 139
Impôts sur les sociétés	-14 659	-2 235	-7 733	-1 179
Impôts Différés	-764	-117	924	141
RÉSULTAT NET DES SOCIÉTÉS INTÉGRÉES	62 893	9 588	42 958	6 549
Quote-part dans les résultats des sociétés mises en équivalence	-321	-49	-	-
RÉSULTAT NET CONSOLIDÉ	62 572	9 539	42 958	6 549
Part du groupe	48 521	7 397	40 470	6 170
Part hors groupe	14 051	2 142	2 488	379
RÉSULTAT PAR ACTION	0,305 F	0,046 €	0,265 F	0,040 €

Le Monde SA



Organisation de la direction du « Monde » et de ses filiales

POUR ACCOMPAGNER l'élargissement des activités et des responsabilités du périmètre du Monde, l'équipe de direction est désormais organisée de la façon suivante :

Les membres du directoire du Monde SA assurent, outre leurs responsabilités de mandataires sociaux, la présidence des filiales principales. Jean-Marie Colombani, président du directoire, est président des sociétés Le Monde Imprimerie, Le Monde interactif, président des conseils de surveillance du groupe Midi libre et du Monde diplomatique ; Dominique Alduy, directeur général du Monde SA, est président du Monde Publicité et des Editions de l'Etoile ; Noël-Jean Bergeux est président du directoire du groupe Midi libre et directeur de publication de Midi libre, L'Indépendant et Centre Presse.

Le comité exécutif du Monde SA comprend, autour du directoire, les directeurs de quatre pôles fonctionnels :

Edwy Plenel, directeur des rédactions, René Gabriel, directeur des services techniques et administratifs et vice-président du Monde Imprimerie ; Côme Lefebvre du Pré, directeur finances-développement ; Michel Baumann, directeur du développement commercial, responsable de la création des nouvelles actions commerciales et des offres conjointes des différentes filiales, la direction commerciale du Monde SA (vente, abonnements) étant sous

la responsabilité de Jean-Claude Harmignies.

Les directeurs de pôle assurent une double responsabilité, dans chacun de leur secteur : une responsabilité fonctionnelle au sein du Monde SA et un rôle de coordination des politiques et projets dans l'ensemble des filiales.

Sont également membres du comité exécutif :

Eric Pialoux, directeur exécutif chargé des opérations d'investissement, Pierre-Yves Romain, directeur juridique, Stéphane Corre, directeur général du Monde Publicité et président d'I.Régie.com, et Anne Chaussebourg, directeur délégué.

Le comité de direction, organe mensuel d'information et de reporting, réunit le comité exécutif, les directeurs fonctionnels du Monde SA et les dirigeants des filiales : Bruno Patino, directeur général du Monde interactif, Franck Nouchi, président du directoire des Editions de l'Etoile, Ignacio Ramonet, président du directoire du Monde diplomatique ; Dominique Alduy, directeur général du Monde Publicité et président d'I.Régie.com, et Anne Chaussebourg, directeur délégué.

Edwy Plenel, directeur des rédactions, et René Gabriel, directeur des services techniques et administratifs, sont nommés directeurs généraux adjoints du Monde SA, et Pierre-Yves Romain, directeur juridique, est nommé secrétaire général du directoire.

Garder le cap

L'ANNÉE 2000 - les résultats publiés aujourd'hui, pages 14 et 15, en témoignent, les innovations engagées aussi - constitue une étape décisive dans la vie du journal.

Le redressement engagé en 1994 et mené avec opiniâtreté par tous ces six dernières années est

achevé et se marque en performance record : diffusion en France de plus de 400 000 exemplaires, résultat d'exploitation de l'année de près de 120 millions de francs. Le redressement, c'est aussi une entreprise professionnalisée, à l'équipement industriel et informatique en permanente modernisation, tant pour le confort des lecteurs que des personnels, un équilibre social inscrit dans des accords durables d'intéressement, d'aménagement du temps de travail, de formation. Grâce à ses performances, Le Monde a pu, en 2000, inscrire ses projets de développement dans des décisions majeures qui dessinent un nouveau périmètre à l'action du Monde dans la presse française.

En effet, en juillet 2000, le groupe Midi libre, éditeur de trois quotidiens régionaux, est devenu filiale du Monde avec l'appui de ses partenaires européens, La Stampa, El Pais et Edipresse. Cet investissement sera riche de synergies commerciales, industrielles, éditoriales, et consolide les quotidiens vis-à-vis des pressions et tensions économiques et financières qui ne cessent de s'exercer sur la presse d'information.

Le Monde s'est également ouvert à l'information complémentaire de l'écrit, celle du photojournalisme, par la création avec le groupe Hachette et GS Presse, couronnée d'un succès immédiat et durable, du mensuel Le Monde 2.

Enfin, nous avons poursuivi les investissements indispensables dédiés à Internet en recentrant notre filiale Le Monde Interactif sur l'information et sur le quotidien ; ce qui s'est traduit dès les premiers mois de 2001 par un succès de connexions et de visites en plaçant Le Monde Interactif à la première place des sites de presse généraliste en France.

reposant sur une conjoncture américaine moins favorable que les derniers mois. Ce comportement se traduit par un coup de frein aux campagnes de publicité et d'offres d'emplois, « différées » de quelques mois, ce qui risque de peser sur nos résultats.

Notre objectif est de garder le cap du développement, de l'innovation éditoriale : nous devons préserver les acquis de notre redressement par une maîtrise constante des coûts de structure de toutes nos entités et rechercher de nouvelles capacités financières pour conforter le développement.

Dans cette optique, Le Monde, après quatre ans de stabilité de son prix de vente selon l'engagement pris en 1997, passera à 1,20 €, soit 7,90 F, en septembre prochain.

Cette décision est conforme à notre politique de modération et de stabilité du prix de vente : elle ne fait que partiellement compenser les multiples augmentations que nous avons subies récemment - celles des tarifs postaux, du prix du papier, des coûts internes et la hausse de l'indice des prix -, une partie de ces hausses ayant été absorbées par nos gains de productivité. De la même façon qu'en 1997, nous nous engageons à maintenir ce prix pendant les quatre prochaines années.

Pour l'avenir, garder le cap c'est, malgré l'accélération des mutations technologiques, les aléas économiques, le rythme des

concentrations et des disparitions de titres et de marques, poursuivre à un rythme soutenu la dynamique d'innovation du Monde et de son développement.

Il s'agit d'abord et toujours de maintenir Le Monde à sa place de référence dans la presse nationale, et désormais sur le web. Cela nous conduit à continuer d'enrichir le journal ; après « Le Monde Argent », lancé en mars dernier, les lecteurs découvriront au seuil de l'année 2002 un quotidien rénové et complété de suppléments de fin de semaine à l'instar des grands titres de la presse internationale. Sur le plan commercial, le journal doit être mieux diffusé sur l'ensemble du territoire, accompagnant les Français dans leurs nouveaux modes de vie et de temps de loisirs ; il doit enfin être proposé, dans des offres commerciales inédites, avec d'autres titres édités par Le Monde et avec les services du Monde Interactif ; etc. Autant de projets qui seront réalité dans un avenir proche.

Notre deuxième ambition est de participer à la diversité et au pluralisme de la presse d'information en France. Après la relance en octobre 2000 de la revue mythique Cahiers du cinéma, et le lancement du Monde 2, nous souhaitons être actifs dans la presse magazine d'information internationale avec le projet de reprise de Courrier international, et socialement par la création à l'automne d'un mensuel, Le Monde Initiatives. Le Monde diplomatique, avec

notre appui ou à notre initiative, a fédéré des revues de courants de pensée historiques et reconstruit telles que Témoignage Chrétien et Politis, ce qui en fait un pôle de presse déterminant pour le pluralisme de la démocratie française.

Enfin, Le Monde veut être un acteur dynamique d'un réseau cohérent de presse d'information allant de l'Europe à la région. Notre présence dans la presse quotidienne régionale s'est faite en 2000 par des alliances avec des partenaires européens de référence comme La Stampa, El Pais, Edipresse. Elle sera poursuivie dans la même logique, et étendue à de nouveaux partenaires, notamment en Scandinavie.

Le quotidien ne sera préservé que dans un tel ensemble aux assises régionales, nationales et européennes. L'isolement le laisserait à la merci des aléas économiques, ou ferait de lui une proie pour les tentations de grands groupes.

Le développement est désormais une réalité ; il est aussi une obligation. Il ne faut pas s'en méfier, mais surtout craindre qu'il n'aïlle pas assez vite, ou soit limité par nos finances. Aussi devons-nous nous engager dans une réflexion sur les meilleurs moyens d'accéder à de nouvelles ressources, dans le respect absolu du dogme d'une indépendance qu'il faut sans cesse conforter, comme de nos équilibres internes qui en sont la meilleure garantie.

J.-M. C.

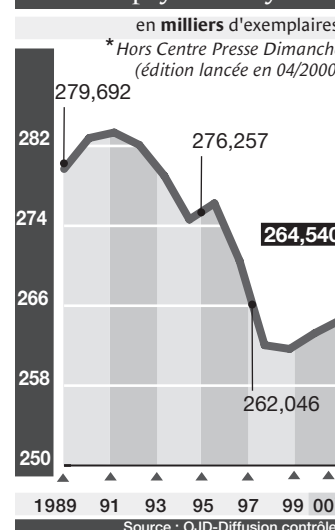
Le redressement du groupe Midi libre

LA CONTRIBUTION du groupe Midi libre au résultat net du Monde SA atteint, pour l'exercice 2000, 15,5 millions de francs (2,3 millions d'euros). Midi libre étant entré dans notre périmètre de consolidation à la date du 1^{er} juillet, cette contribution correspond au résultat du second semestre.

Ce bon niveau de résultat est imputable en totalité à l'activité presse (83 % du chiffre d'affaires), qui s'est bien redressée dans le courant du second semestre. En effet, le chiffre d'affaires publicitaire, avec 345 millions de francs (52,6 millions d'euros), connaît un taux de croissance de près de 15 %, et la diffusion payante des trois titres se maintient (Midi libre connaissant même une progression de 0,7 %), malgré une augmentation des tarifs intervenue en février (de 4,80 F à 5 F la semaine et de 7 F à 7,50 F le dimanche).

C'est ainsi que le chiffre d'affaires des ventes de journaux atteint 507 millions de francs (77,3 millions d'euros), en croissance annuelle de 5,2 %. Les trois titres, Midi libre, L'Indépendant du Midi et Centre Presse, trouvent là les premiers résultats des efforts importants consentis pour rénover leurs maquettes et leur format (berlinois, comme Le Monde). Les nouvelles formules de Midi libre et de L'Indépendant ont été lancées durant l'été 1997, à l'issue d'un long conflit social avec le personnel technique de Midi libre. Centre Presse, journal du département de l'Aveyron, a changé de maquette et de format (tabloïd), en février 2000, et a créé une édition dominicale en avril. La nouvelle équipe de direction a

Diffusion payante moyenne



mis en œuvre une politique de réduction des coûts, rendue nécessaire, notamment, par la hausse des effectifs de 95 salariés l'année précédente. Au total, le groupe Midi libre compte 1 523 salariés (équivalent temps plein) en 2000. Cette progression des effectifs est le résultat de la mise en place des 35 heures, de la mise à niveau des effectifs techniques liée au nouvel outil industriel, et aux actions de diversification.

Le résultat d'exploitation s'est élevé à 12 millions de francs (1,8 million d'euros). Il est en très forte amélioration par rapport à 1999, dont l'exploitation s'était soldée par un déficit de 3,3 millions de francs (0,5 million d'euros).

Le directoire a amorcé un recentrage sur les métiers de base du groupe, la presse quotidienne et la presse hebdomadaire, tandis que les trois centres de pertes les plus importants ont pu être résorbés : l'édition d'un journal d'annonces gratuites à Montpellier a été arrêtée ; le recentrage du pôle magazine sur deux titres, Terre de vins, créé par le groupe, et Terres catalanes a été réalisé. Enfin, le groupe Riccobono, au travers de sa filiale Techprint, a acquis, le 1^{er} février 2001, 51 % des parts de l'imprimerie de labour Offset Languedoc, dont il est devenu l'opérateur.

La restructuration de ces activités, qui a généré des coûts exceptionnels de 38 millions de francs (5,8 millions d'euros) sur l'exercice 2000, a permis de surprimer un important foyer de pertes (24 millions de francs, 3,7 millions d'euros) sur l'exercice 2000. Au total, le résultat exceptionnel s'est soldé par une perte de 55,8 millions de francs (8,5 millions d'euros) en 2000, ce qui, malgré la forte amélioration du résultat d'exploitation (+15,3 millions de francs, 2,3 millions d'euros), a généré une perte nette, part du groupe, de 34,9 millions de francs (5,3 millions d'euros). Les perspectives 2001 devraient permettre de constater une progression importante de la rentabilité du groupe.

Un lancement réussi, « Le Monde 2 »

LE MAGAZINE MENSUEL Le Monde 2 a été lancé en novembre 2000, en partenariat avec Hachette Filipacchi Médias et François et Jean-Dominique Siégl. Dans Le Monde 2, l'image accompagne et enrichit un choix de grands textes publiés le mois précédent dans le quotidien - reportages, enquêtes, portraits, documents, analyses, points de vue.

Nouvelle déclinaison du quotidien, Le Monde 2 entend faire toute sa place au regard et à ce qu'il dévoile, en offrant un lieu de liberté aux plus grandes signatures du photojournalisme et en s'abreuvant aux meilleures sources de l'iconographie mondiale. Vendu 20 F, proposant en moyenne 120 pages, Le Monde 2 a rencontré dès son lancement un vrai succès. L'objectif de 60 000 ventes à chaque numéro a été dépassé. Le premier numéro a été diffusé à 160 000 exemplaires, les numéros 2 et 6 se sont vendus à 140 000 exemplaires, aucun numéro n'ayant été vendu en dessous de 100 000 exemplaires. Le Monde 2 est diffusé, depuis le deuxième numéro, dans quatre pays francophones :



la Belgique, le Canada, le Maroc et la Suisse.

Une première enquête, réalisée auprès de lecteurs volontaires ayant répondu à un questionnaire inséré dans la publication, montre que Le Monde 2 a réussi à attirer un nouveau public, non lecteur ou lecteur très occasionnel du quotidien, et plus jeune que sa cible principale. Les objectifs publicitaires (7 millions de francs [1,1 million d'euros] en année 1) ont déjà été réalisés.

Les « Cahiers du cinéma », nouvelle formule

POUR les Cahiers du cinéma, l'année 2000 a été marquée par le lancement, au mois d'octobre, d'une nouvelle formule de la revue et, conjointement, par la mise en ligne du site cahiersducinema.com. Huit mois plus tard, les premiers résultats sont là : au mois d'avril 2001, la diffusion de la revue était de 37 000 exemplaires, en hausse de 60 % par rapport à avril 2000. L'augmentation du nombre d'abonnés était, elle aussi, importante, d'environ 35 % d'une année sur l'autre. Par ailleurs, le chiffre d'affaires publicitaire calculé sur les cinq premiers mois de l'année 2001 a crû de 50 % par rapport à la période équivalente de l'année 2000. Prolongement de la revue sur la Toile, le site Internet des Cahiers est devenu en quelques mois l'un des principaux sites entièrement consacrés au cinéma : chaque jour plus de 1 500 personnes s'y connectent ; fait particulièrement notable, ces internautes consacrent du temps à la lecture du site puisqu'on compte environ 500 000 pages lues par mois (environ 12 pages lues par connexion). Dans le prolongement de ces deux lancements, l'année 2001 est celle de la

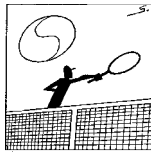


célébration du cinquantième anniversaire de la revue. En avril 2001, plus de 7 000 personnes ont assisté à un festival de cinéma organisé au cinéma L'Arlequin à Paris.

Dernier volet de l'activité des Cahiers : la maison d'édition. Dix-neuf ouvrages ont été publiés en l'an 2000, avec un chiffre d'affaires en hausse de 16 %. De nouvelles collections, en particulier à visée pédagogique, devraient voir le jour dans les prochains mois.

ROLAND-GARROS Les Internationaux de France de tennis doivent débiter lundi 28 mai au stade Roland-Garros, à Paris. Le tirage au sort, effectué vendredi 25 par Aimé Jacquet, n'a pas été tendre avec les Français. ● AMÉLIE MAURESMO,

victorieuse de quatre tournois depuis le début de l'année, comptera parmi les favorites du tournoi féminin. A 21 ans, elle a repensé sa préparation pour tenter de remporter son premier tournoi du Grand Chelem. ● CHEZ LES HOMMES, le Brésilien



Gustavo Kuerten, dernier vainqueur de l'épreuve, fait à nouveau figure de favori. Dans un entretien au Monde, il estime que le niveau actuel de son tennis peut lui permettre de réussir la passe de trois, après ses victoires de 1997 et 2000. ● IL EST l'un

des joueurs de la nouvelle génération choisis par l'Association des tennismen professionnels (ATP) pour incarner la campagne « New balls, please », destinée à relancer l'intérêt pour le tennis masculin face à la montée en puissance du tennis féminin.

Amélie Mauresmo a repris sa vie en main pour gagner Roland-Garros

La Française est l'une des grandes favorites des Internationaux de France de tennis, qui débiteront lundi 28 mai, à Paris. Pour se replacer sur une trajectoire positive, elle a dû, à vingt et un ans, repenser le fonctionnement de la cellule de travail qui l'entoure

ELLE N'A JAMAIS ÉTÉ aussi prête à gagner Roland-Garros. Bien sûr, elle ne le dit pas explicitement. Comme toute athlète de haut niveau, Amélie Mauresmo a ses petites superstitions. « C'est un événement important dans ma saison, admet-elle, mais je ne veux pas le prendre comme une fin en soi. Si je perds au deuxième tour, j'aurai encore de belles choses à prouver et à réaliser, et, si ce n'est pas cette année, ce sera une autre. Je n'ai que vingt et un ans. »

Elle a pourtant sacrifié sans hésitation à cet objectif majeur les prestigieux tournois américains d'Indian Wells et de Miami, disputés sur surface rapide, pour se réacclimater aux glissades et aux longs échanges sur terre battue. Et ses résultats éloquentes font d'elle une des grandes favorites du tournoi parisien.

Elle a gagné quatre des cinq derniers tournois auxquels elle a participé (Paris en salle, Nice, Amelia Island et Berlin) et s'est hissée en finale du dernier, à Rome. Ces performances l'ont propulsée au cinquième rang mondial, le meilleur classement de sa jeune carrière. Sa mine radieuse et son discours posé révèlent une belle fraîcheur physique et mentale. « J'ai déjà connu ces sensations, reconnaît-elle, mais par à-coups, jamais sur la durée. »

TITRE JUNIORS DÈS 1996

Si, de son passage au Centre national d'entraînement du stade de la porte d'Auteuil, l'ancienne jeune pensionnaire se souvient toujours d'une douloureuse solitude, les retours à Roland-Garros ne la bouleversent plus depuis longtemps. En 1996, elle s'y était déjà adjugé le titre juniors. Et, ces neuf derniers mois, elle a véritablement pris sa vie en main.

A l'automne, Amélie Mauresmo a quitté Saint-Tropez, les sollicitations nombreuses et les intrusions



Amélie Mauresmo est une des favorites de Roland-Garros 2001 : elle vient de gagner 4 tournois.

médiatiques dans sa vie privée confinant au manque de respect depuis qu'elle a fait état, en janvier 1999, de son homosexualité. Si c'était à refaire, elle le referait, « mais plus subtilement ». Elle endosse la responsabilité de sa propre maladresse. « D'abord, les médias ont eu une réaction très positive à mon égard, puis leur puissance m'a effrayée et j'ai fait l'erreur de me couper d'eux, de me replier sur moi-même. Dans le contexte, il était tentant et facile de s'acharner sur une fille de dix-neuf ans. Mais, plutôt que d'être amère, j'essaie aujourd'hui de comprendre pourquoi les choses ont tourné ainsi. »

Par contrecoup, sa saison 2000 a été marquée par les blessures et trois mois d'absence au printemps

et à l'été. « Une partie du problème était mental, avoue-t-elle. Ces blessures traduisaient un malaise intérieur. » Mais son problème de dos n'était pas feint. Deux de ses vertèbres dorsales se touchaient, provoquant une inflammation qui l'a fragilisée. « Dans ces moments-là, on se sent très vulnérable, dit Amélie Mauresmo. Chacun a un avis, on ne sait plus à quel saint se vouer, c'est la vieille histoire de l'entourage qui vous bouffe. J'ai compris qu'il fallait avoir une équipe où chacun a son créneau de compétence et communiquer avec les autres sans interférer. »

Après moult tergiversations, la solution a finalement été trouvée par le staff médical de l'équipe de football de l'AS Monaco. La joueuse a mis en place une structure de

préparation physique et mentale et de suivi médical ne laissant aucune place au hasard. « J'ai pris conscience que mon corps était aussi un instrument de travail qu'il fallait ménager et que son état dépendait beaucoup du mental », dit-elle. Elle a également changé d'agent et d'attaché de presse.

DÉCISIONS « BRUTALES »

« J'ai besoin que mon entourage avance au même rythme que moi. Quand je réalise que les choses ne vont pas, mes décisions sont immédiates, brutales, et, forcément, ça crée des situations difficiles sur le plan des relations humaines. Mais je les assume : mon évolution et mon avenir en dépendent. » Le déclin s'est produit en septembre, après

sa défaite au deuxième tour des Jeux olympiques de Sydney. De discussions en échanges avec Alexia Dechaume, son entraîneur, ancienne joueuse du circuit professionnel, et Jean-Claude Perrin, son préparateur physique, elle a perçu la nécessité d'accélérer la cadence pour exploiter son énorme potentiel. « Jusque-là, il pouvait lui arriver de manquer plusieurs séances d'entraînement à cause de bobos qu'elle déclenchait plus ou moins consciemment », dit Alexia Dechaume. Peu après, Amélie Mauresmo a choisi la tranquillité du Country-Club de Sophia-Antipolis pour se préparer. Lors des semaines consacrées à l'entraînement, elle effec-

tu sa défaite au deuxième tour des Jeux olympiques de Sydney. De discussions en échanges avec Alexia Dechaume, son entraîneur, ancienne joueuse du circuit professionnel, et Jean-Claude Perrin, son préparateur physique, elle a perçu la nécessité d'accélérer la cadence pour exploiter son énorme potentiel. « Jusque-là, il pouvait lui arriver de manquer plusieurs séances d'entraînement à cause de bobos qu'elle déclenchait plus ou moins consciemment », dit Alexia Dechaume. Peu après, Amélie Mauresmo a choisi la tranquillité du Country-Club de Sophia-Antipolis pour se préparer. Lors des semaines consacrées à l'entraînement, elle effec-

tu sa défaite au deuxième tour des Jeux olympiques de Sydney. De discussions en échanges avec Alexia Dechaume, son entraîneur, ancienne joueuse du circuit professionnel, et Jean-Claude Perrin, son préparateur physique, elle a perçu la nécessité d'accélérer la cadence pour exploiter son énorme potentiel. « Jusque-là, il pouvait lui arriver de manquer plusieurs séances d'entraînement à cause de bobos qu'elle déclenchait plus ou moins consciemment », dit Alexia Dechaume. Peu après, Amélie Mauresmo a choisi la tranquillité du Country-Club de Sophia-Antipolis pour se préparer. Lors des semaines consacrées à l'entraînement, elle effec-

Finaliste en 2000, Magnus Norman vit dans le doute

Vainqueur de cinq tournois en 2000, dont celui de Rome, et finaliste malheureux à Roland-Garros face au Brésilien Gustavo Kuerten, le Suédois Magnus Norman – qui avait, à l'époque, entamé une idylle aujourd'hui terminée avec Martina Hingis – voit actuellement le tennis en noir. « C'est un problème de mental, explique-t-il. J'ai perdu toute confiance en moi et je me débats avec une blessure depuis le début de la saison sur terre battue. » Malgré deux apparitions en finale à Sydney et à Scottsdale, sur surface rapide, en début d'année, le jeu de Magnus Norman, de bonne qualité à l'entraînement, s'étiolé dès qu'il entre sur le court pour une rencontre arbitrée.

« C'est un des pires moments de ma carrière, avoue le Suédois, qui n'a gagné que deux matches sur terre battue cette saison, mais je vois qui sont mes véritables amis. Mon téléphone portable ne sonne plus aussi souvent, et je ne peux compter que sur mon travail et le soutien de ma famille et de mon entraîneur pour m'en sortir. »

tue son échauffement du matin dans les sous-bois, en compagnie d'Alexia Dechaume. Suit un travail commun de deux heures sur le court, avant la pause déjeuner, et une nouvelle séance de tennis.

« Je me suis attachée à lui donner une base de jeu très solide pour lui permettre d'évoluer vers un jeu d'attaque plus agressif, dit Alexia Dechaume. Au lieu d'attendre la faute de l'adversaire, elle va désormais chercher la victoire. Elle a pris

jeunes femmes ont consacré la semaine précédant Roland-Garros à la récupération et à l'entretien de la forme physique de la joueuse. L'année dernière, celle-ci s'était inclinée en huitièmes de finale, face à Monica Seles. Elle avait suivi la finale opposant Conchita Martínez à Mary Pierce, mais pas jusqu'au bout. Elle s'en voulait déjà de ne pas y participer.

P. Jo.

Gustavo Kuerten, vainqueur des Internationaux de France en 1997 et 2000 « Ma première victoire à Paris était un heureux accident »

« Vous abordez la défense de votre titre après vingt-quatre matches gagnés sur terre battue mais avec un petit souci aux adducteurs... »

– Sur terre battue, je sollicite davantage mon corps, car les grands tournois sur cette surface m'inspirent et me motivent davantage que les autres. Mais, plus je joue, mieux je connais mes limites. Je n'ai jamais eu de véritables blessures qui m'aient mis longtemps sur la touche. Je me suis un peu arrêté [il a déclaré forfait à Barcelone] après ma victoire à Monte-Carlo, car mon tennis se situait à un niveau suffisant pour m'autoriser une récupération physique. Je me sens confiant.

– Quels souvenirs gardez-vous

de votre première victoire à Roland-Garros, en 1997 ?

– C'était merveilleux, mais c'est arrivé un peu plus tôt que prévu. C'était en quelque sorte un heureux accident. Je n'avais jamais gagné le moindre titre ni battu de très grands joueurs. C'était irréal, même si je sentais quelque part que je serais bientôt prêt pour un gros coup comme celui-là.

– Il m'a fallu un an pour m'adapter à mon nouveau statut de vainqueur d'un tournoi du Grand Chelem. La vie et les attentes sur le plan professionnel sont devenues différentes. On est considéré différemment. Il faut choisir plus soigneusement ses mots lorsque l'on s'exprime, mais je n'ai jamais eu le sentiment d'être envahi ou agressé dans ma

vie de tous les jours. Rien ne m'a empêché de vivre comme je l'entendais, je me suis toujours senti libre. Je n'ai pas eu à déménager de l'endroit où je vivais. On m'a témoigné beaucoup de respect, mais je crois qu'on génère soi-même la réaction du public et des médias à son propre égard.

– Vous pensiez-vous capable de rééditer votre exploit à Paris ?

– Oui, car j'ai continué à obtenir de bons résultats dans les gros tournois après ma victoire de 1997, mais je savais que ça ne se produirait pas dès l'année suivante. L'an dernier, c'était très différent. Je ressentais la pression à chaque match et je jouissais du respect des autres joueurs, surtout dans les premiers tours. J'avais gagné à Hambourg et été



GUSTAVO KUERTEN

finaliste à Rome juste avant, et je savais que je n'étais pas loin de pouvoir encore gagner. Je l'avais compris dès 1999, quand je suis allé jusqu'en quarts de finale.

– L'an passé, l'expérience m'a aidé à gagner des matches incroyables. Par exemple, en

demi-finales, Juan Carlos Ferrero ne pouvait pas me battre, parce que, en le regardant, je me revois en 1997.

– Il vous a fallu onze balles de match pour emporter le titre face à Magnus Norman...

– La finale était un match fou, incroyablement rapide et très serré. L'arbitre descendait de sa chaise pour inspecter les marques de balle sur le court. En une seconde, je pouvais tout gagner ou tout perdre. Sur le plan émotionnel, je me sentais comme sur des montagnes russes. Mais je n'ai pas pensé une seconde que la victoire n'était pas à ma portée.

– Quelle place Roland-Garros occupe-t-il pour vous par rapport aux autres tournois du Grand Chelem ?

– Roland-Garros est particulièrement cher à mon cœur. Je peux légitimement prétendre gagner un autre tournoi du Grand Chelem, parce que je réussis bien sur surface rapide et qu'il me reste de nombreuses années de tennis devant moi. Mais je n'en meurs pas d'envie, parce que le tennis m'a déjà donné à Paris beaucoup plus que tout ce dont j'aurais pu rêver.

– Vous avez aussi terminé l'année 2000 au premier rang du classement mondial...

– Mon rang de numéro un mondial est plutôt dû au destin. Au Masters de Lisbonne [avant lequel il accusait 75 points de retard sur le Russe Marat Safin], la tâche était colossale et tout ne dépendait pas de ma volonté. Il me fallait gagner tous mes matches et Safin devait en perdre plusieurs. La situation était si compliquée que j'ai renoncé à songer que j'avais une chance, jusqu'au jour de la finale. En fait, je ne m'attendais pas à produire un tennis d'un tel niveau en fin de saison.

– Vos succès n'ont pas altéré votre relation avec Larri Passos, votre entraîneur de toujours...

– J'ai tracé ma route avec Larri et tout a toujours bien marché. Nous, nous n'avons pas changé grand-chose ces dernières années à notre façon de travailler, si ce n'est que nous peaufinons chaque jour de petits détails. On se comprend à demi-mot. C'est la confiance qui compte le plus dans notre relation. Tant que nous travaillerons ensemble, aucune décision concernant mon tennis ne sera prise autrement qu'en commun. »

Propos recueillis par Patricia Jolly

P. Jo.

Doyen des courts, Gianluca Pozzi guette son jour de chance

GIANLUCA POZZI a parfois des réveils difficiles. Mais qu'y a-t-il d'étonnant à ce que la perspective d'une séance d'entraînement de haut niveau donne à l'avance des courbatures à un joueur de presque trente-six ans ? S'il n'est assurément pas la figure du tennis masculin la plus marquante, Gianluca Pozzi incarne la persévérance mieux qu'aucun autre joueur.

Cet Italien au regard clair et au sourire timide a accédé, sans faire de bruit, la saison dernière, au meilleur classement de toute sa carrière professionnelle (42^e). Il a terminé l'année au 47^e rang mondial, devenant ainsi le plus « vieux » joueur jamais classé dans les cinquante meilleurs mondiaux. « Ça m'a un peu surpris, avoue-t-il, mais, quand la forme physique et le goût du jeu sont toujours là, ça aide. »

Dans un milieu qui ne jure que par les records de précocité, Gianluca Pozzi a toujours été un contre-exemple. Il n'a frappé ses premières balles qu'à l'âge de dix ans, sous l'impulsion d'un frère aîné passionné.

Bien trop tard pour susciter l'intérêt de la Fédération italienne de tennis. C'est grâce au soutien de ses parents qu'il s'est lancé sur le circuit professionnel, à l'âge de dix-neuf ans, et seulement pendant les mois d'été. « Les études me paraissent plus importantes, explique l'actuel numéro 60 mondial. J'avais entamé un cycle en sciences économiques à l'université de Bari. »

PROLONGER LE PLAISIR DE JOUER

Deux années à ce régime l'ont finalement poussé à opter pour la carrière de tennismen à temps complet. Ce que d'autres auraient considéré comme un catastrophique contretemps ne lui apparaît aujourd'hui que comme un prétexte pour prolonger le plaisir de jouer. Par manque de moyens, Gianluca Pozzi n'a jamais eu d'entraîneur personnel. S'il n'a jamais brillé par ses résultats – son seul et unique titre remonte au tournoi de Brisbane (Australie), en 1991 –, il a su ménager son corps. Les rares véritables soucis de santé qui ont perturbé sa carrière

n'étaient pas liés au tennis. Une appendicite en mars 1993, au beau milieu du tournoi de Key Biscayne, ne l'a pas empêché d'être de retour sur les courts un mois plus tard. Une autre intervention pour lui ôter une excroissance osseuse de sa jambe droite, trois ans plus tard, ne l'a pas découragé non plus. « J'ai bien gagné ma vie jusqu'ici, dit-il, mais pas au point de pouvoir vivre sans travailler à la fin de ma carrière. »

Installé près de Milan, il se prépare toujours seul. « Hors période de tournois, je passe généralement la moitié de ma journée sur le court et l'autre à faire de l'entretien physique. Je cours beaucoup : cinq à sept kilomètres par jour. Mais je n'ai pas besoin d'en faire davantage qu'à mes débuts pour tenir le coup. » Résultat ? Il est avec Davide Sanginetti, vingt-huit ans et numéro 57 mondial, le plus digne représentant d'un tennis italien sinistré.

La compagnie permanente de son épouse Cristina rend plus supportables les longs périodes autour du globe, qu'il goûte de

moins en moins. « La différence d'âge avec les joueurs que j'affronte est telle que nous n'avons pas grand-chose en commun, reconnaît-il. D'ailleurs, ils ne me connaissent pas et ne me demandent jamais de conseils. »

A Roland-Garros ou ailleurs, la terre battue n'a jamais transcendé Gianluca Pozzi. « Je joue trop à plat pour cette surface », explique-t-il. Au stade de la porte d'Auteuil, il n'a jamais passé le 2^e tour. Mais, jusqu'à l'an passé et sa percée jusqu'au 4^e tour sur le gazon anglais, il n'avait pas mieux réussi à Wimbledon ni à l'US Open ou à l'Open d'Australie. Alors il sera à Paris.

« Tout dépend du tirage au sort, dit-il. Dans un tournoi du Grand Chelem, tout peut arriver. La plupart des joueurs y ressentent une pression différente. » Pour lui, ce n'est qu'un autre rendez-vous, où il lui faudra guetter sa chance en vieux briscard. Et, compte tenu de sa courbe de progression atypique, elle pourrait finir par s'offrir à lui.



PHOTOS D.R. ET AFP

Juan Carlos Ferrero (à g.), Marat Safin (en haut) et Guillermo Coria : de nouveaux visages.

Un tirage au sort sévère pour les Français

APRÈS L'ANNONCE des forfaits de l'Américaine Monica Seles et du Slovaque Karol Kucera, Aimé Jacquet, invité à effectuer le tirage au sort des Internationaux de France, vendredi 25 mai, n'a pas gâté les joueuses et joueurs français. Anne-Gaëlle Sidot, Emilie Loit, Sarah Pitkowski et Céline Beigbeder sont condamnées à produire d'entrée leur meilleur tennis face respectivement à Conchita Martínez, Jennifer Capriati, Serena Williams et Elena Dementieva, toutes têtes de série.

Nathalie Dechy hérite d'un premier tour à haut risque contre la jeune invitée australienne Alicia Molik, tout comme Cédric Pioline, opposé au Roumain Andrei Pavel, Paul-Henri Mathieu, confronté à la tête de série n° 6, l'Australien Lleyton Hewitt, ou Jean-René Lisnard, livré au Slovaque Dominik Hrbaty, demi-finaliste en 1999.

Le sort a aussi décidé de quelques duels franco-français : Anthony Dupuis contre Nicolas Escudé ou Virginie Razzano face à Camille Pin.

C'est Sébastien Grosjean, tête de série n° 10, qui s'en sort le mieux avec pour premier adversaire le Tchèque Michal Tabara et la perspective d'un huitième de finale contre un Pete Sampras, rarement à l'aise sur terre battue. Tête de série n° 5, Amélie Mauresmo

n'est pas mal lotie non plus face à la Russe Lina Krasnoroutskaya. Elle devrait retrouver Nathalie Tauziat, tête de série n° 9, en huitième de finale si celle-ci s'extrait au premier tour des griffes de l'Italienne Silvia Farina.

KUERTEN FACE AU PIÈGE

La quinzaine s'annonce redoutable pour Gustavo Kuerten. Le Brésilien, tenant du titre et tête de série n° 1, devra se défendre au premier tour de l'Argentin Guillermo Coria, récent demi-finaliste à Monaco.

Jusqu'en huitièmes de finale, Gustavo Kuerten trouvera sur sa route de fins spécialistes de cette surface comme l'Espagnol Sergi Bruguera - vainqueur en 1991 et 1993 et finaliste en 1997 -, qui affrontera au premier tour le Français Michael Llodra.

Ces rencontres pourraient l'entamer physiquement en vue d'un quart de finale théorique contre Arnaud Clément (si celui-ci retrouve ses jambes pour supplanter l'Argentin Mariano Puerta au premier tour) ou Evgueni Kafelnikov, vainqueur en 1996.

Le Russe Marat Safin, tête de série n° 2, en perte de vitesse après une saison 2000 réussie mais chargée, devrait venir à bout de l'Autrichien Markus Hipfl, mais une armée de « limeurs » de fond de

court l'attend ensuite de pied ferme.

Toujours à la recherche du titre du Grand Chelem qui se refuse à lui et serait le 14^e de sa collection, Pete Sampras, tête de série n° 5, dispose d'un tableau plus favorable que les années précédentes. Mais, après un probable et périlleux face-à-face au second tour avec l'Espagnol Galo Blanco, quart de finaliste en 1997, saura-t-il déjouer les plans de redoutables spécialistes de la surface comme le Marocain Younes El Aynaoui ou l'Ukrainien Andreï Medvedev ? En cas de succès, l'Américain retrouverait son compatriote Andre Agassi en quart de finale si celui résiste au premier tour à Thomas Johansson.

Dans le tableau féminin, Martina Hingis repart en quête du seul tournoi du Grand Chelem qui lui fasse encore défaut, face à l'Espagnole Gala Leon Garcia. Elle devrait théoriquement retrouver en quart de finale une autre Espagnole, Conchita Martínez, finaliste l'an passé, avant une possible demi-finale contre Jennifer Capriati ou Serena Williams, les Américaines. Tête de série n° 2, Venus Williams aura un premier tour corsé face à l'Autrichienne Barbara Schett.

P. Jo.

La génération « New Balls » donne un coup de jeune au tennis masculin

Une campagne de promotion met en scène les 18-24 ans du circuit

LE TENNIS masculin ronronnait. Les traits comme les victoires de Pete Sampras ou d'Andre Agassi étaient devenus trop familiers au public, qui avait fini par croire que le monde de la balle jaune se réduisait à un duel entre les deux stars américaines entrecoupé d'intermèdes animés par les exploits fugaces de jeunes athlètes aux noms vite oubliés. La domination de Pete Sampras au classement mondial (dont il occupa la première place de 1993 à 1998) n'arrangeait rien. Gustavo Kuerten avait eu beau gagner les Internationaux de France en 1997 et 2000 ou Marat Safin le dernier US Open, ils peinaient à s'imposer dans les esprits.

Déjà secouée par la rude concurrence du circuit féminin (WTA Tour), qui met en avant des starlettes comme la Russe Anna Kournikova ou des joueuses au caractère bien affirmé comme les puissantes Américaines Venus et Serena Williams, l'Association des joueurs de tennis (ATP) s'est torturé les méninges pour remobiliser son public. Le concept de conflit de générations s'est alors imposé pour promouvoir les jeunes sans avoir l'air de pousser vers la sortie les gloires vieillissantes.

« NOUVELLE ATTITUDE »

L'instance suprême du tennis masculin a donc envoyé l'an passé sur les tournois un photographe chargé de tirer des portraits individuels en noir et blanc de joueurs confirmés ou prometteurs âgés de dix-huit à vingt-quatre ans. Ils sont devenus les protagonistes d'une campagne publicitaire intitulée « New Balls, please » (Balles neuves, s'il vous plaît), qui met en valeur le sang neuf du tennis et sa « nouvelle attitude ».

Lancée sur le circuit américain l'été dernier et en Europe en octobre, l'initiative s'est d'abord cantonnée au choix d'un groupe de douze joueurs destinés à illustrer les douze mois d'un calendrier : les Australiens Mark Philippoussis et Lleyton Hewitt, les Allemands Tommy Haas et Nicolas Kiefer, l'Américain Jan-Michael Gambill, l'Argentin Mariano Zabaleta, le Brésilien Gustavo Kuerten, l'Espagnol Juan

Carlos Ferrero, l'Équatorien Nicolas Lapentti, le Russe Marat Safin, le Suédois Magnus Norman et le Suisse Roger Federer. Mais les critères d'évaluation (résultats, potentiel, look...) se sont révélés plutôt arbitraires et certains des élus n'ont pas confirmé les espoirs placés en eux.

Qu'à cela ne tienne, l'ATP Tour a opté pour la souplesse. L'intérêt d'une campagne évolutive adaptable aux différents marchés régionaux du tennis est rapidement apparu aux dirigeants de l'ATP. Dès l'Open de Paris-Bercy 2000, ils y ont inclus les visages d'Arnaud Clément, qui s'était illustré en sep-

tembre en battant Andre Agassi à l'US Open, et d'Arnaud Di Pasquale, fraîchement médaillé de bronze aux Jeux olympiques de Sydney.

André Agassi, vainqueur du dernier Open d'Australie, est bien sûr rentré en grâce, tout comme son vieux complice Pete Sampras. Et l'ATP a lancé pour 2001 un nouveau slogan agaçant : « Who's next ? » (A qui le tour ?) Les clichés des joueurs peuvent facilement être utilisés en montage ou superposition. Ainsi, au Tournoi de Monaco, en avril, deux posters ont été édités et distribués gratuitement. Sur le premier, représentant la jeune garde du tennis français, Arnaud Clément, Arnaud Di Pasquale et Sébastien Grosjean intimaient un « *Dehors !* » à Cédric Pioline, Nicolas Escudé et Fabrice San-

toro, qui leur répondaient, sur un autre poster : « *On se calme.* » Au Tournoi de Barcelone, quelques jours plus tard, la déclinaison s'est faite plus audacieuse : l'un des posters mettait en scène l'armada des joueurs espagnols, déterminée à ne pas céder la capitale catalane, berceau de son tennis national ; un autre représentait les rivaux français, signifiant qu'ils n'avaient pas traversé les Pyrénées pour rien.

Si les retombées de la campagne « New Balls, please » ne sont pas quantifiables, son concept - relayé par des gadgets gratuits (posters, cartes d'autographes, décors pour les séances de dédicaces) produits

Une direction quadricéphale pour Roland-Garros

Depuis la nomination, en septembre, de Patrice Clerc, ancien directeur du tournoi, à la tête d'Amaury sport organisation (ASO), les Internationaux de France de tennis sont dotés d'une direction quadricéphale. Hervé Dutreil (directeur de la coordination et de la gestion), Gilles Bertoni (directeur du marketing et de la griffe Roland-Garros), Gilles Jourdan (directeur de la logistique et du sport) et Alain Riou (directeur des médias et de l'audiovisuel) forment ce comité exécutif, placé sous l'autorité du président de la Fédération française de tennis, Christian Bimes. Si chacun porte un regard plus attentif à son domaine de compétence, les décisions sont prises collégialement. Les quatre directeurs bénéficient en outre du concours de huit départements : administration générale, communication, gestion sportive, médias, partenariats, produit, stade et réseaux et « Tennisium », du nom du futur musée (souterrain) du tennis, dont l'ouverture est prévue pour 2002.

à hauteur de 1 million de dollars l'an dernier - fait recette. Et le timing est parfait. L'ATP était en mal de visibilité, notamment sur son plus gros marché, l'Europe.

En avril 1999, elle avait cédé à ISMM-ISL (International Sports Media and Marketing-International Sport and Leisure) les droits marketing et télévisés des neuf tournois majeurs du circuit pour 1,2 milliard de dollars sur dix ans. Le groupe de marketing sportif a préféré parier sur la télévision numérique et les chaînes payantes au détriment des grands réseaux nationaux, privant les téléspectateurs de tennis. Aujourd'hui, ISMM-ISL est en faillite. Et l'ATP a décidé de reprendre en main la gestion de ses droits.

P. Jo.

SIMPLE MESSIEURS

1^{er} quart de tableau

Gustavo KUERTEN (Bra/1) - Guillermo Coria (Arg)
Qualifié - Agustin Calleri (Arg)
Karim Alami (Mar) - Davide Sanguinetti (Ita)
Byron Black (Zim) - Harel Levy (Isr)
Michael Llodra (Fra) - Sergi Bruguera (Esp)
Qualifié - **Nicolas Mahut** (Fra)
Xavier Malisse (Bel) - Nicolas Mescu (Chi)
Qualifié - CLÉMENT GAMILLIARD (Usa/15)
Arnaud Clément (Fra/12) - Mariano Puerta (Arg)
Felix Mantilla (Esp) - Bohdan Ullrich (Tch)
Tommy Robredo (Esp) - Raemon Sluiter (Pbs)
Vladimir Oltchikov (Bir) - **Jean-René Lisnard** (Fra)
Dominik Hrbaty (Svk) - Gaston Gaudio (Arg)
Marc Rosset (Sui) - Olivier Rochus (Bel)
Todd Martin (Usa) - Qualifié
Hyung-Taik Lee (Cos) - Evgueni KAFELNIKOV (Rus/7)

2^e quart

Juan Carlos FERRERO (Esp/4) - Stefan Koubek (Aut)
Ivan Ljubicic (Cro) - Qualifié
Qualifié - Mikhail Youzhny (Rus)
Cyril Saulnier (Fra) - Qualifié
Arnaud Di Pasquale (Fra) - Jiri Novak (Tch)
Cédric Pioline (Fra) - Andrei Pavel (Rou)
Magnus Gustafsson (Sue) - Jose Acasuso (Arg)
Andrew Ilie (Aus) - Thomas ENQVIST (Sue/14)
Tim HEMMAN (Gbr/11) - Qualifié
Sjerg Schalken (Pbs) - Paul Goldstein (Usa)
Jiri Vanek (Tch) - Alberto Martin (Esp)
Guillermo Canas (Arg) - Christophe Rochus (Bel)
Andy Roddick (Usa) - Scott Draper (Aus)
Alexander Popp (All) - Michael Chang (Usa)
Jonas Bjorkman (Sue) - Qualifié
Paul-Henri Mathieu (Fra) - Lleyton HEWITT (Usa/6)

3^e quart

Pete SAMPRAS (Usa/5) - Qualifié
Rainer Schuettler (Aut) - Galo Blanco (Esp)
David Prinosil (Aut) - Lars Burgsmuller (All)
Younes El Aynaoui (Mar) - Andrei Medvedev (Ukr)
Anthony Dupuis (Fra) - **Nicolas Escudé** (Fra)
Tommy Haas (All) - Jérôme Golmard (Fra)
Nicolas Thomann (Fra) - Qualifié
Michal Tabara (Tch) - **Sébastien GROSJEAN** (Fra/10)
Franco SQUILLARI (Arg/16) - Jan Simek (Pbs)
Qualifié - Andreas Vinciguerra (Sue)
Marin Damir (Tch) - Andrei Stoliarov (Rus)
Chris Woodruff (Usa) - Qualifié
Slava Dosedel (Tch) - Nicolas Lapentti (Arg)
Michel Kratochvil (Sui) - Fernando Meligeni (Arg)
Albert Costa (Esp) - **Julien Boutter** (Fra)
Thomas Johansson (Sue) - Andre AGASSI (Usa/3)

4^e quart

Patrick RAFTER (Aus/8) - Wayne Arthurs (Aus)
Juan Balcells (Esp) - Nicolas Kiefer (All)
Wayne Ferreira (Als) - Marcelo Rios (Chi)
Gianluca Pozzi (Ita) - **Nicolas Coutelot** (Fra)
Qualifié - Roger Federer (Sui)
Sargis Sargsian (Arm) - Qualifié
Carlos Moya (Esp) - Qualifié
David Sanchez (Esp) - Magnus NORMAN (Sue/9)
Alex CORRETT (Esp/13) - Mariano Zabaleta (Arg)
Jonas Knippschild (All) - Fernando Vicente (Esp)
Daniel Elsner (All) - Hicham Arzi (Mar)
Max Myrnyi (Bir) - Magnus Larsson (Sue)
Albert Portas (Esp) - Greg Rusedski (Gbr)
Qualifié - **Fabrice Santoro** (Fra)
Francisco Clavel (Esp) - Alex Calatrava (Esp)
Markus Hipfl (Aut) - Marat SAFIN (Rus/2)

SIMPLE DAMES

1^{er} quart de tableau

Martina HINGIS (Sui/1) - Gala Leon Garcia (Esp)
Catalina Castano (Col) - **Marion Bartoli** (Fra)
Qualifiée - Rachel McQuillan (Aus)
Jill Craybas (Usa) - Sandra Kleinova (Tch)
Qualifiée - Anastasia Myskina (Rus)
Elena Bovina (Rus) - Jana Nejedly (Can)
Tatiana Poutchek (Bir) - Evie Dominikovic (Aus)
Dawn Buth (Usa) - Magdalena Maleeva (Bul/13)
Amanda COETZER (Als/10) - Blanka Lamade (All)
Virginia Ruano-Pascal (Esp) - Jennifer Hopkins (Usa)
Sandra Cecic (Usa) - Angelika Montolio (Esp)
Miroslava Vavrinec (Usa) - Francesca Schiavone (Ita)
Alison Bradshi (Usa) - Patty Schuyder (Sui)
Kristie Boogert (Pbs) - Cara Black (Zim)
Alexandra Stevenson (Usa) - Daniela Hantuchova (Svk)
Anne-Gaëlle Sidot (Fra) - Conchita MARTINEZ (Esp/8)

2^e quart

Jennifer CAPRIATI (Usa/4) - **Emilie Loit** (Fra)
Qualifiée - Tatiana Garbin (Ita)
Marlene Weingartner (All) - Qualifiée
Pavlyna Nola (Nz) - Qualifiée
Maria Vento (Ven) - **Laurence Andreotto** (Fra)
Nadia Petrova (Rus) - Karina Habudova (Svk)
Melien Tu (Usa) - **Alexandra Fusai** (Fra)
Tina Pesnik (Slo) - Meghann SHAUGHNESSY (Usa/16)
Aranza SANCHEZ (Esp/11) - Qualifiée
Amy Frazier (Usa) - Qualifiée
Nadia Petrova (Rus) - Karina Habudova (Svk)
Iroda Tulyaganova (Ouz) - Magui Serra (Esp)
Qualifiée - Barbara Rittner (All)
Qualifiée - Tamarine Tanasugarn (Tha)
Qualifiée - Giulia Casone (Ita)
Sarah Pitkowski (Fra) - Serena WILLIAMS (Usa/6)

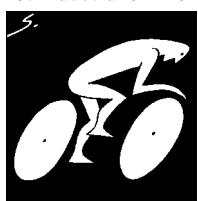
3^e quart

Elena DEMENTIEVA (Rus/7) - **Céline Beigbeder** (Fra)
Henrietta Nagyova (Svk) - Anna Smashnova (Isr)
Nathalie Dechy (Fra) - Alicia Molik (Aus)
Liia Osterloh (Usa) - Joannette Kruger (Als)
Kveta Hrdlickova (Tch) - Selima Sjar (Tun)
Ruzandra Dragomir (Rou) - Marta Marrero (Esp)
Lubomira Bacheva (Bul) - Mariana Diaz-Oliva (Arg)
Qualifiée - Kim CLUSTERS (Bel/12)
Jelena DOKIC (You/15) - Adriana Garsi (Tch)
Marissa Irwin (Usa) - Amanda Hopmans (Pbs)
Qualifiée - Ai Sugiyama (Jap)
Elena Likhovtseva (Rus) - Rossana De Los Rios (Par)
Nicole Pratt (Aus) - **Karolina Jagljenak** (Fra)
Cristina Torrens-Valero (Esp) - Ana-Isabel Medina (Esp)
Iva Majoli (Cro) - Rita Grande (Ita)
Jana Kandarr (All) - Lindsay DAVENPORT (Usa/3)

4^e quart

Amélie MAURESMO (Fra/5) - Lina Krasnoroutskaya (Rus)
Rita Kuti Kis (Hun) - Qualifiée
Anne Kremer (Lux) - Emmanuelle Gagliardi (Sui)
Denisa Chidkova (Tch) - Miriam Oremans (Pbs)
Andrea Gasic (All) - Lisa Raymond (Usa)
Daja Bestanova (Tch) - **Stéphanie Foretz** (Fra)
Maria-Antonia Sanchez (Esp) - Tatjana Panova (Rus)
Silvia Farina (Ita) - **Nathalie TAUZIAT** (Fra/9)
Justine HENNIN (Bel/14) - Shinobu Asagoe (Jap)
Maria-Jose Martinez (Esp) - Paola Suarez (Arg)
Sonya Jayaseelan (Can) - Anke Huber (All)
Virginie Razzano (Fra) - **Camille Pin** (Fra)
Nunia Llagostera (Esp) - Silvia Talaja (Cro)
Sandrine Testud (Fra) - Sylvia Plischke (Aut)
Asa Carlsson (Sue) - Kristina Brandi (Usa)
Barbara Schett (Aut) - Venus WILLIAMS (Usa/2)

Bradley McGee, un pistard qui a trouvé sa route



MIDI LIBRE

LAISSAC (Aveyron)
de notre envoyé spécial
Bradley McGee apprend vite. Arrivé en France en 1998, ce jeune coureur australien ne parlait pas un mot de français. Trois ans plus tard, il répond aux journalistes dans un français impeccable. Jusqu'à l'âge de vingt-deux ans, ce spécialiste de la piste (il a été médaillé de bronze aux Jeux de Sydney et champion du monde en poursuite par équipes) n'avait pas disputé la moindre épreuve sur route. Deux ans plus tard, en 2000, il se classait troisième du prologue du Tour d'Italie, qu'il terminait trois semaines après à la dernière place.

Bradley McGee a désormais vingt-cinq ans, porte le maillot de La Française des jeux et, vendredi 25 mai, a signé la première victoire au sprint de sa carrière, à l'issue de la cinquième étape du Midi Libre qui reliait Pont-du-Gard (Gard) à Laissac (Aveyron). Voilà plus de trois mois que Marc Madiot, son directeur sportif, attendait cet instant. Celui qu'il appelle « son fils » vient d'offrir un succès d'importance à son équipe : le premier de la saison. « J'ai recruté Bradley sur sa seule réputation », raconte-t-il.

En 1996, le patron de la Française des jeux entend parler de ce coureur qui vient de décrocher le titre de champion du monde de poursuite chez les juniors. Il lui téléphone à Sydney. « Je vais monter une équipe professionnelle. J'aimerais l'embaucher », lui dit-il. Quelques mois plus tard, rendez-vous est pris à Paris, à l'occasion d'une épreuve sur piste organisée à Bercy. « Je suis allé le voir courir, accompagné du PDG de la Française des jeux. J'ai été tout de suite ébloui », s'enthousiasme encore Marc Madiot. Rentré le lendemain chez lui, à Renazé (Mayenne),

il impose aux clients d'un pub dont il est alors propriétaire de suivre les évolutions de sa « trouvaillerie », retransmises ce soir-là sur une chaîne de télévision.

Il n'en faut pas davantage à l'ancien vainqueur de Paris-Roubaix pour se faire une idée bien précise : « Tu as le gabarit pour faire de la route. » Bradley McGee, qui, en bon Australien, place la piste au premier rang de ses préoccupations cyclistes, veut bien essayer, à condition que cela ne perturbe pas son programme en vue des Jeux de Sydney, en 2000. « Je suis reconnaissant à Marc d'avoir accepté », dit-il. Il signe un premier contrat, mais ce n'est que quatorze mois plus tard, en février 1998, qu'il s'aligne au départ d'une épreuve sur route. « Il ne savait pas rouler », se souvient Marc Madiot.

L'intéressé confirme : « La piste est une discipline très technique. Tout est pesé et calculé d'une manière quasi scientifique. La route, cela n'a rien à voir. Il ne suffit pas d'aller vite : il faut aussi avoir du nez. Sur la piste, la capacité de concentration est primordiale. Tu as trois ou quatre minutes pour tout donner. Sur la route, ça se joue sur la durée. »

BLESSURES ET DÉCEPTIONS

Dans la famille McGee, les quatre garçons pratiquent le cyclisme sur piste. L'aîné est également champion du monde par équipes. Poussé par la passion de ses fils, le père, garagiste, a suivi leur trace et a récemment décroché un titre dans une compétition réservée aux vétérans. Marié et père d'une petite fille, Bradley s'est installé en France il y a moins de deux ans. Il vit à Angers et profite de ses sorties d'entraînement pour découvrir les châteaux de la Loire. Chez lui, il passe des heures sur son home-trainé. « Je fais l'amour avec lui », lance-t-il dans un sourire.

Depuis la fin des Jeux de Sydney, il s'est éloigné de la piste et consa-

cre désormais son temps à la route. « Il a encore une marge de progression importante. Il sprinte de mieux en mieux et affiche de bonnes dispositions en contre-la-montre », estime son directeur sportif. Jeudi 24 mai, dans l'épreuve en solitaire disputée dans les rues de Montpellier, il s'était d'ailleurs classé deuxième, à dix-sept secondes du vainqueur, le Kazakh Andreï Teteriouk.

Après un hiver difficile, rythmé par les blessures et les déceptions, le printemps réussit mieux à La Française des jeux. La formation, invitée à participer au prochain

Tour de France, connaît décidément un joli mois de mai. Dans les prochains jours, la direction de la société devrait annoncer la poursuite de son engagement dans le cyclisme, avec le soutien probable d'un nouveau partenaire. Les derniers résultats de l'équipe et la crainte quasi malade qu'éprouve Bradley McGee pour les piqures toute sorte plaideront sans doute en faveur de Marc Madiot et de ses hommes.

Yves Bordenave

Lire aussi page 10

La FFF ne s'oppose pas aux référés dans l'affaire des faux passeports

LE BUREAU DU CONSEIL FÉDÉRAL de la Fédération française de football (FFF) a annoncé, vendredi 25 mai, qu'il renonçait à se pourvoir en cassation devant le Conseil d'Etat sur les décisions de tribunaux administratifs dans l'affaire dite des faux passeports concernant les clubs de Toulouse et de Saint-Etienne. Mercredi 23 mai, au lendemain de l'homologation du classement général final par la Ligue nationale de football (LNF), le tribunal administratif de Toulouse avait restitué à titre conservatoire au Toulouse FC les 3 points de la victoire (1-0) remportée le 2 décembre 2000 contre Saint-Etienne. « Nous avons pris connaissance de la décision et des résultats de la dernière journée du championnat qui ont permis à la LNF d'homologuer un classement provisoire, a expliqué le président Claude Simonet. Compte tenu du fait que ce classement permet d'inscrire des clubs en Coupes d'Europe et Intertoto et détermine les clubs relégués, nous avons décidé de ne pas nous pourvoir en cassation. »

DÉPÊCHES

■ **ATHLÉTISME** : le sprinter canadien Donovan Bailey, champion olympique du 100 m d'Atlanta en 1996 et ex-champion du monde, a annoncé qu'il se retirerait de la compétition à la fin de la saison.
■ **BASKET** : le bureau européen de la Fédération internationale de basket-ball (FIBA) a voté, vendredi 25 mai à Bad Kreuznach (Allemagne), contre la fusion pour la prochaine saison de l'Euroligue et de la SuproLeague, rejetant ainsi une décision de son comité exécutif. Ce vote a eu pour conséquence la démission des 8 membres de ce comité exécutif, dont le président français de la conférence Europe, Yvan Mainini.
■ **FOOTBALL** : l'équipe de France a raté, vendredi 25 mai, son entrée dans le 2^e Festival Espoirs de Toulon de football en étant battue par le Portugal. Pour leur retour dans cette compétition, après un an d'absence, les joueurs de Raymond Domenech ont été défaits 2 à 3.

La Clio se rebiffe

Face à la Peugeot 206, qui lui a pris son titre de voiture la plus vendue en France, le fleuron de la gamme Renault devient plus « dynamique »

IL Y A TROIS ANS, la deuxième génération de la Clio se présentait sur la ligne de départ en pole position. Tout auréolée du succès de sa devancière, la Renault avait les faveurs du pronostic. Profondément remaniée et joliment rondouillarde, il ne faisait guère de doute qu'elle devancerait la Peugeot 206, tardive héritière de l'historique 205 et dont on redoutait que le style, anguleux et un brin aguicheur, ne vieillisse trop vite.

Errare humanum est, c'est la 206 qui a pris l'avantage. Deuxième modèle vendu en Europe en 2000, et numéro un des ventes en France depuis le début de l'année, la Peugeot s'est imposée grâce à ses deux atouts : le dynamisme de sa

(180 millions d'euros), bien plus que le budget usuellement dévolu à une opération de restylage.

L'ancienne Clio avait une frimousse ; la nouvelle a une « gueule ». Les phares globuleux sont devenus anguleux et la face avant inaugure la nouvelle identité visuelle de la marque, qui s'exprimera avec encore plus de netteté sur la grande Vel Satis, dévoilée en mars à Genève et attendue début 2002.

La calandre est composée de trois barrettes horizontales séparées en leur milieu par un dièdre portant un losange surdimensionné. Ce design tendu, un peu abrupt, transforme le regard de la nouvelle Clio. Ses concepteurs évo-

quent une rupture de style, mais ils ont eu le bon goût de ne presque pas retoucher l'originale partie arrière. Depuis la 4 CV ou la R5, les petites Renault se sont toujours distinguées par leur côté bon enfant, cherchant moins à mettre en avant leurs performances qu'à entretenir un rapport de connivence avec leur propriétaire, à la manière d'un gentil personnage de bande dessinée. A l'opposé, la Clio de 2001 se veut incisive, montre les dents, sculpte ses flancs et accueille des prises d'air aérodynamiques. Bref, c'est une sorte d'anti-Twingo.

Ce parti pris procède d'une volonté de se replacer auprès des catégories d'acheteurs qui ont préféré la Peugeot 206. « Nous avons sous-estimé l'attrait qu'exercent les valeurs de dynamisme, voire de sportivité, sur une partie des moins de trente-cinq ans, en particulier les femmes, qui ne représentent que 40 % des acheteurs de Clio et dont il apparaît, notamment, qu'elles se sentent de plus en plus concernées par le choix des motorisations », reconnaît Patrick Lecharpy, responsable du design des petites Renault. « A l'avenir, ajoute-t-il, nous offrirons le choix entre deux petites voitures - Twingo et Clio - aux personnalités bien distinctes. »

Le recentrage de la Clio présente toutes les caractéristiques d'une germanisation rampante. Outre son insistance à faire « vroom-
vroom », la nouvelle version accueille une suspension affermie, se chausse de pneus plus larges, de jantes plus hautes et accueille une petite antenne au-dessus de la lunette arrière dans le plus pur style Golf.

L'habitacle, entièrement revu (et ce n'est pas un mal), prétend ne rien avoir à envier à une Volkswagen Polo. La sacro-sainte « qualité perçue » est en progrès. C'est gris foncé, soigné, sans faute de goût et moins ordinaire qu'une 206, mais on cherchera en vain à dénicher la moindre touche d'originalité.

Pertinentes et sans doute adaptées aux vents commerciaux dominants, ces modifications se situent aux antipodes de la « francité » stylistique revendiquée par Renault à propos de la Vel Satis, du coupé-monospace Avantime ou de ce que l'on peut déjà savoir de la future Megane. Autant de modèles conçus comme de véritables alternatives aux références allemandes.

OPPORTUNISME DE BON ALOI
La nouvelle Clio n'en est pas encore là. Confrontée à une impérative obligation de résultats, elle préfère suivre des chemins balisés et pratique un opportunisme de bon aloi. Sur la nouvelle Renault, il n'y a pas que le style qui prenne du muscle.

Pénalisée jusqu'alors par le manque de brio de ses moteurs diesel, la Clio inaugure un bloc inédit de 1,5 l pourvu d'une injection directe haute pression sphérique mise au point par l'équipementier américain Delphi, proche de General Motors. Même le plus endurci des anti-diesel devra admettre que le 1,5 l dCi est souple, économe (4,3 litres aux 100 kilomètres en cycle mixte, selon le constructeur) et propre (115 g de CO₂ au kilomètre, la plus faible valeur de la catégorie).

Très « rond », il développe 65 ch en attendant une version de 80 ch et, précision importante sur une



Avec un aspect extérieur plus agressif, surtout vu de l'avant, et un équipement intérieur nettement amélioré, la Renault Clio vise à corriger les erreurs de la version n° 2, qui ont été largement mises à profit par la grande rivale française de la catégorie, la Peugeot 206.

Cinq scooters Renault

Fruit d'un accord avec le constructeur italien de deux-roues Benelli (groupe Merloni), Renault vient de lancer dans son réseau une gamme de scooters frappés du losange. Ce marché très dynamique en Europe (1,3 million d'unités par an, dont 140 000 en France) intéresse la marque française, qui espère réaliser 6 000 ventes en Europe cette année, dont la moitié en France.

La gamme de scooters Renault compte cinq modèles. Les Specimen 50 cc (10 290 F, 1 568 €) et 100 cc (13 490 F, 2 056 €), le Campus 50 cc (10 290 F, 1 568 €) - reconnaissable à ses grandes roues -, ainsi que deux 125 cc. Il s'agit du Kouranos (19 990 F, 3 047 €) et du Fulltime (30 990 F, 4 724 €), une machine semblable au Benelli Adiva, dont elle conserve le toit escamotable (*Le Monde* daté 11-12 février).

ligne, justement, et l'efficacité de ses moteurs diesel. La petite Renault a certes atteint ses objectifs (près de 2 millions d'exemplaires depuis 1998), mais elle ne s'attendait pas à tenir le rôle du challenger.

Voilà pourquoi la nouvelle version qui sera commercialisée le 11 juin ne se contente pas de modifications à la marge. La moitié des pièces de carrosserie ont été modifiées et le constructeur a investi plus de 1,2 milliard de francs

Fiche technique

- **Dimensions (L x l x h) :** 3,81 x 1,63 x 1,41 m.
- **Poids :** de 880 à 1 035 kg.
- **Motorisations :** 1,1 l (60 ch ou 75 ch), 1,4 l (98 ch), 1,6 l (110 ch) et 2 l (172 ch) essence. Diesel : 1,5 l dCi (65 ch).
- **Consommation :** de 4,3 à 8,1 l aux 100 km, selon le modèle.
- **Emissions CO₂ :** 115 à 194 g/km.
- **Equipements de série :** ABS avec répartiteur, assistance au freinage d'urgence, airbags frontaux et latéraux, direction assistée électrique.
- **Tarifs :** de 67 563 F (10 300 €) à 139 718 F (21 300 €) en version 3 portes. De 70 843 F (10 800 €) à 100 361 F (15 300 €) en version 5 portes.
- **Commercialisation :** 11 juin.

La Mazda MX-5 ravit toujours les nostalgiques

Précurseur du renouveau des petites voitures de sport, le « roadster » du constructeur japonais ne vieillit pas

RESPECT ! La MX-5 appartient à une espèce automobile protégée. Roadster 2 places lancé en France, en 1990, par le constructeur japonais Mazda, elle représente bien plus qu'un classique du genre. Mascotte des plus de quarante ans (des deux sexes) en quête d'un bain de jouvence dans l'atmosphère retrouvée des années 1960, l'icône a inauguré la mode des petites voitures sportives rétro avant la BMW Z3, la Mercedes SLK, la MG-F ou la Fiat Barchetta.

La MX-5 est un curieux melting-pot. *Made in Japan*, cette version subtilement italianisée de la Lotus Elan britannique fait surtout un malheur en Californie. Mais sa ligne est tout ce qu'il y a d'homogène. Roadster le plus vendu au monde (580 000 exemplaires recensés), l'attendrissante Mazda ne vieillit pas. En France, ses ventes sont stables et tournent chaque année autour

de 700 unités. Extérieurement, les modifications apportées à la troisième génération de la MX-5 qui vient d'apparaître sont de l'ordre du subliminal. Hormis les optiques de phare retouchées et la face avant un peu plus méchante, rien n'a changé.

UNE MERVEILLE D'ÉQUILIBRE

Tant mieux, car cette voiture est une petite merveille d'équilibre. Elle accueille néanmoins quelques améliorations techniques qui, sans bouleverser la donne, lui permettent de ne pas verser dans l'obsolescence. Le châssis a été renforcé, les suspensions revues, le freinage mieux réparti et la version dotée du moteur 1,8 l (145 ch) reçoit dorénavant une distribution variable en continu (VVT). Le moteur de 1,6 l (110 chevaux) n'évolue pas, mais ses performances, sans être époustouflantes, suffisent à propulser avec allégresse ce joujou au com-

portement très vif. Une fois installé à bord, il suffit de mettre le contact et de saisir le levier de vitesse ultra-court pour s'offrir une petite tranche de douce nostalgie, le postérieur à ras du bitume. Le capot légèrement bombé, le volant qui tombe sur les genoux, la direction assistée mais ferme juste comme il faut, l'instrumentation ultra-classique et l'habitacle riquiqui évoquent avec naturel un bon-vieux-temps vécu ou fantasmé. Pour envisager des week-ends en amoureux à bord d'une MX-5, il en coûtera 129 900 F (19 803 €) en version 1,6 l ou 144 900 F (22 089 €) en version 1,8 l.

FIABLES MAIS PAS EXCITANTS

Au sein d'une gamme Mazda bien mièvre, le chef-d'œuvre de marketing automobile que constitue la MX-5 détonne un peu. La prise de contrôle par Ford n'y a rien changé : cette marque japonaise

Nouvelle Clio, mais pas encore tout à fait nouvelle Renault, cette voiture qui est aussi la plus vendue au sein de la gamme (5,8 millions d'exemplaires depuis 1990) ne devrait pas tarder à redonner des couleurs aux résultats commerciaux de la firme au losange, très décevants ces derniers temps.

Jean-Michel Normand

Offre spéciale jusqu'au 31 mai 2001

REPRISE 30.000 F*

pour l'achat d'une Citroën récente
XM ou Evasion

15.000 F* **10.000 F***

pour l'achat d'une Citroën récente Xantia ou Xsara**

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

● FAIBLE KILOMÉTRAGE ● GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE ● FINANCEMENT À LA CARTE ● PRIX ATTRACTIF

CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime
Fournisseur officiel en bonnes affaires

Paris 15 ^e	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14 ^e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Limay (78)	266, rte de la Noué-Port Autonome	01 34 78 73 48
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Mérieux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot - Zac des Cadesteaux	04 42 78 77 37

*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles. **Sauf Xsara immatriculée après le 01/09/00 et Xsara Picasso.

DÉPÊCHES

■ **SÉCURITÉ.** Parue au *Journal officiel* du 25 mars, la nouvelle rédaction de l'article R 412-37 du code de la route ne fait plus allusion à la nécessité pour un piéton de « s'assurer qu'il pouvait le faire sans danger immédiat ». La Prévention routière se félicite de ce changement, estimant que « la formulation précédente, ambiguë, incitait bon nombre d'automobilistes à ne pas céder le passage aux piétons ».

■ **MOTO.** Les 9^e Coupes Moto-Légende auront lieu les 26 et 27 mai sur l'autodrome de Linas-Monthéry. Cette manifestation, « la plus importante concentration européenne de motos anciennes », accueillera un millier de machines. Entrée : 100 F (15,24 €) ; gratuite pour les pilotes de motos antérieures à 1965.

■ **CITROËN.** La version break de la C5, bénéficiant de l'un des plus grands coffres de la catégorie, sera disponible à partir du mois de juin avec un choix de trois moteurs essence et deux moteurs diesel HDI. Tarifs : à partir de 149 500 F (22 791 €).

■ **MINIATURES.** Hot-Wheels Collection lance trois nouveaux modèles réduits de Ferrari au format 1/18, qui portent à 24 la gamme des répliques de modèles de la Scuderia. Il s'agit de la 360 Challenge, de la 333 SP et de la future 550 Spider. Prix : 170 F environ (25 €).

■ **COLLECTION.** Le Grand Prix de l'Age d'or, qui rassemble des voitures de sport d'avant-guerre, se disputera sur l'autodrome de Linas-Monthéry, près de Paris, les 23 et 24 juin. Outre des courses, cette manifestation permettra également de célébrer le 40^e anniversaire de la Jaguar Type E et le 60^e anniversaire de la Jeep Willys. Entrée : 160 F (24,39 €) pour les deux jours ; 100 F (15,24 €) pour le samedi ; 130 F (19,81 €) pour le dimanche.

CALVITIE

Des cheveux naturels et définitifs.

Microgreffes.

Découpe folliculaire sous microscope.



renseignement et documentation sur simple demande.
TEL: 01 53 83 79 79
3615 INFO CHAUVE 0,45F la min.
www.clinique-matignon.com

CLINIQUE MATIGNON

5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

L'irrésistible ascension de la péridurale

Développée il y a une trentaine d'années, cette technique de lutte contre la douleur s'est largement imposée en France.

De 80 % à 90 % des femmes y recourent

POUR les femmes qui vont accoucher, le recours à l'analgésie péridurale représente un progrès dans la lutte contre la douleur. Cette technique d'anesthésie loco-régionale s'est d'ailleurs à ce point développée en France au cours des 25 dernières années que notre pays est aujourd'hui celui qui, au monde, fait le plus appel à la péridurale en obstétrique.

En 1980, le taux d'accouchements sous péridurale n'était que de 1,4 %. En 1991, il est passé à 32 % et à 51 % en 1996. En Amérique du Nord ou en Grande-Bretagne, ce taux oscille entre un tiers et la moitié des naissances. Au Danemark, il n'est que de 5 %.

« Actuellement, il est probable que, en moyenne, les deux tiers des naissances en France se déroulent sous péridurale », avance le professeur Dan Benhamou, chef du département d'anesthésie-réanimation chirurgicale du CHU de Bicêtre (Val-de-Marne) et responsable de l'antenne d'anesthésie-réanimation de l'hôpital Antoine-Béclère, à Clamart (Hauts-de-Seine). Néanmoins, cette moyenne recouvre de fortes disparités, tenant notamment aux moyens humains des équipes d'anesthésie, moins importants dans les petits hôpitaux.

« Dans les centres hospitalo-universitaires, de 80 % à 90 % des femmes vont y recourir, estime le docteur Maryse Palot, anesthésiste spécialisée en gynécologie-obstétrique au CHU de Reims (Marne). Seulement 10 % des femmes refusent la péridurale lorsqu'elle leur est proposée. De plus, dans 90 % des cas, elle se révèle efficace pour soulager les douleurs du travail. » Actuellement, précise Maryse Palot, « quand un anesthésiste est appelé après minuit, c'est trois fois sur quatre pour une péridurale ». D'ailleurs, 12 % des anesthésistes-réanimateurs français sont hyperspécialisés en obstétrique.

Cette technique n'est pas récente. Elle a connu ses premières applications il y a un siècle. Son principe est le suivant : on injecte un anesthésique local dans la colonne vertébrale, au sein de l'espace situé entre les vertèbres et les méninges (la dure-mère), qui enrobent les racines nerveuses formant ce que les anatomistes appellent la « queue de cheval ». L'anesthésique supprime les sensations douloureuses dans les territoires innervés par ces nerfs.

Une autre technique, la rachianesthésie, consiste à enfoncer plus profondément l'aiguille, jusqu'à l'espace sous-arachnoïdien, et à déposer l'anesthésique directement au contact avec les racines nerveuses qui baignent dans

Précautions et contre-indications

L'analgésie péridurale peut rendre les femmes plus sensibles aux effets de la compression de l'aorte abdominale et de la veine cave inférieure, du fait de la taille de l'utérus. L'un des moyens les plus simples de les prévenir est de faire s'allonger autant que possible sur le côté gauche plutôt qu'à plat dos, voire de les laisser faire quelques pas, ce qui est possible avec les techniques les plus récentes de péridurale.

Les contre-indications sont, en premier lieu, le refus de la patiente ou son incapacité à coopérer. S'y ajoutent des situations pathologiques : hypertension intracrânienne due à une tumeur, ce qui entraîne un risque de hernie du tronc cérébral ; infection de la peau ou des tissus sous-jacents dans la zone de ponction de l'aiguille ; troubles importants de la coagulation sanguine ; baisse non corrigée du volume sanguin total circulant (hypovolémie) chez la mère. Enfin, ce geste ne doit être pratiqué que par un anesthésiste expérimenté et entraîné.

le liquide céphalo-rachidien. Dans ce cas, l'effet analgésique est obtenu plus rapidement.

Le recours à l'analgésie péridurale s'est développé à partir des années 1970, souvent grâce à quelques pionniers et non sans opposition, au moment où le matériel nécessaire à sa réalisation a connu des progrès. Les aiguilles, plus fines – parfois de la taille d'un cheveu ! –, ont progressivement fait régresser la survenue d'hématomes au point d'injection et rendu la péridurale moins traumatisante. Le matériel à usage unique a simplifié les problèmes de stérilisation.

« La meilleure garantie réside dans la maîtrise de la technique et la bonne organisation des équipes »

De même, l'utilisation de seringues électriques ou de dispositifs permettant à la femme de contrôler elle-même la délivrance de l'analgésique a permis de mieux soulager, tout en diminuant fortement les doses d'anesthésique employées. La combinaison, développée en Europe, de l'emploi d'un anesthésique local et d'un morphinique a également permis d'avoir « la main plus légère » dans les dosages. En effet, avec les procédures en vigueur dans les années 1970 et 1980, l'injection d'analgésique entraînait une anesthésie à la fois sensitive et motrice : les femmes ne sentaient plus la douleur, mais elle ne pouvaient plus bouger leurs jambes.

Avec les doses très faibles employées aujourd'hui, l'effet est beaucoup plus sélectif et ne porte que sur les fibres sensitives. « A l'hôpital Antoine-Béclère, les femmes porteuses de leur cathéter de péridurale peuvent déambuler et ne sont plus clouées au lit », indique le professeur Benhamou.

D'autres facteurs ont concouru au succès spectaculaire de la péridurale en France. « La presse féminine a joué un rôle important pour populariser la péridurale », rappelle le Dan Benhamou. Plus efficace pour soulager les douleurs du travail que la méthode psychoprophylactique, dite de « l'accouchement sans douleur », la péridurale s'inscrivait dans le contexte de conquêtes féministes. Le rejet de l'idéologie du « Tu enfanteras dans la douleur » a été plus fort que la tendance à refuser la médicalisation de l'accouchement. Le remboursement de la péridurale dans le secteur privé l'a démocratisée.

Considérée par certains comme un acte de « confort », l'analgésie péridurale a des justifications plus profondes. Tout d'abord, le fait que les douleurs de l'accouchement sont intenses : « Elles sont plus fortes que celles d'une fracture ou d'un abcès dentaire », explique le professeur Benhamou. Il était donc normal que les médecins se préoccupent de soulager ce symptôme. » La deuxième raison est du domaine de la santé publique.

Chez une femme enceinte, l'anesthésie générale pose davantage de problèmes qu'une péridurale en termes de complications. D'où une volonté de réduire au minimum le recours à la première, par exemple en cas de césarienne.

La péridurale serait-elle une technique parfaite ? Bien évidemment, non. Un certain nombre d'effets indésirables ont pu être signalés. A commencer par le fait que la péridurale retarde le déroulement du travail. « Elle retarde globalement toutes les phases du

travail, mais cet effet n'est pas majeur, précise Maryse Palot. La femme peut tout à fait exercer une poussée de qualité sous péridurale. D'ailleurs, la péridurale n'a pas fait augmenter le nombre de césariennes. Tout au plus a-t-elle pu légèrement accroître les naissances avec des forceps ou une ventouse. »

De même, l'effet d'anesthésie sur le fœtus, observé auparavant avec les fortes doses d'analgésique, a quasiment disparu. « Les effets indésirables sur la pression artérielle sont maîtrisés, affirme Maryse Palot. Quant aux douleurs lombaires chroniques que produirait la péridurale, c'est un grand fantasme : en dehors d'une éventuelle douleur au point d'injection, l'incidence des douleurs lombaires est la même au-delà de la première semaine. »

Véritable acquis sociomédical, l'accès à la péridurale n'en est pas moins menacé par des réticences, qui semblent croissantes, chez les anesthésistes, face à d'éventuelles conséquences juridiques en cas d'accident : le praticien est en effet confronté à un problème de double responsabilité, face à la mère et face à l'enfant.

Les accidents sont cependant heureusement rares. « Il n'y a pas de secret, plus les équipes en font, plus le risque est faible, résume le professeur Benhamou. La meilleure garantie réside dans la maîtrise de la technique et la bonne organisation des équipes. »

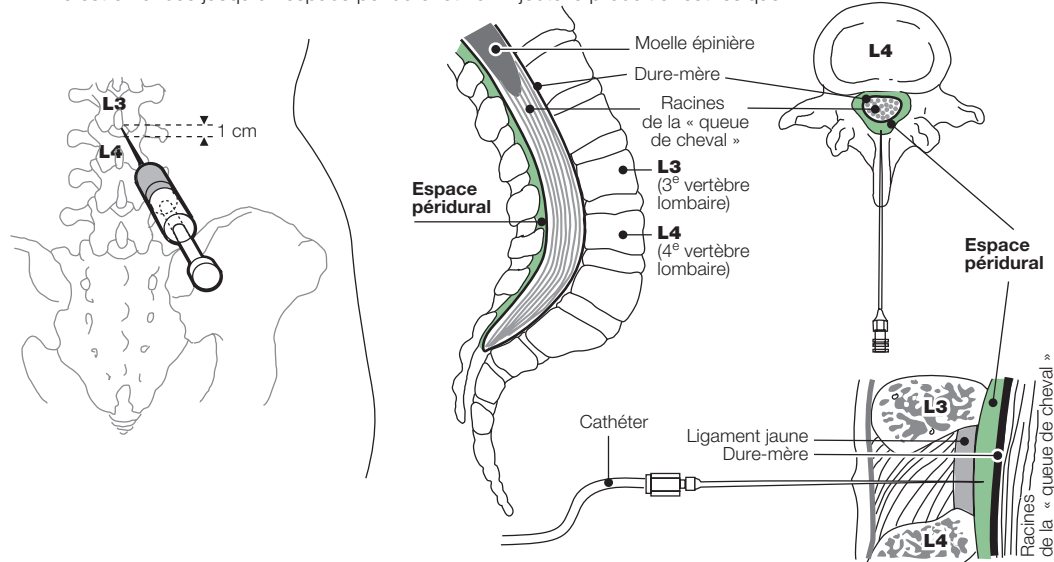
Paul Benkimoun

UNE TECHNIQUE D'ANALGÉSIE PARTICULIÈREMENT ADAPTÉE À L'OBSTÉTRIQUE

Définition

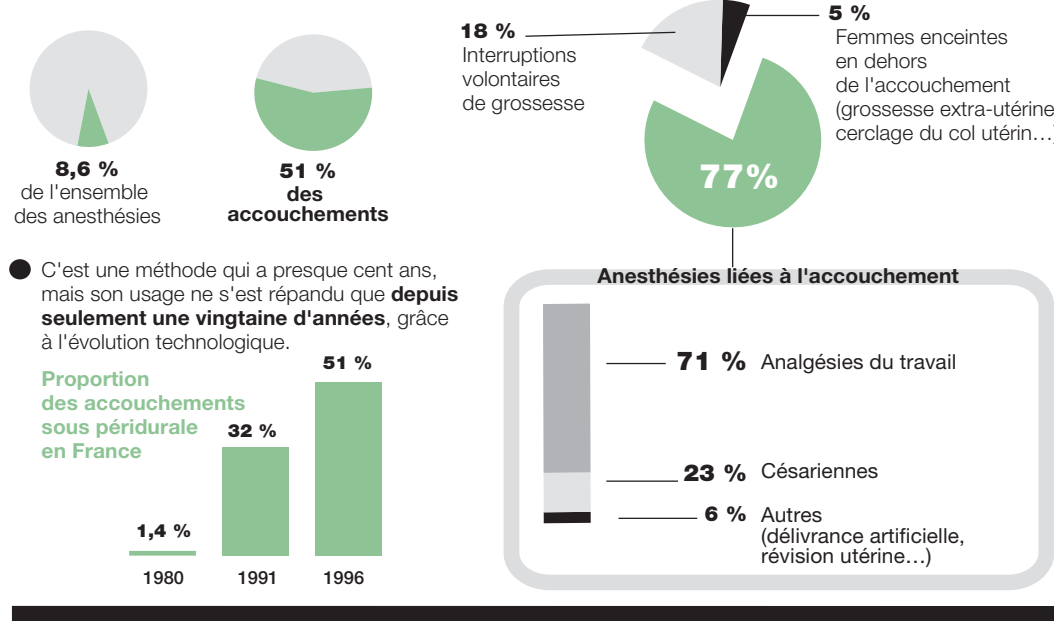
La péridurale est une anesthésie loco-régionale qui entraîne une suppression des sensations douloureuses issues de l'abdomen et du bassin, alors que la conscience est totalement conservée.

Elle est réalisée par un médecin anesthésiste. Il introduit l'aiguille de péridurale entre la troisième et la quatrième vertèbre lombaire, donc en dessous du niveau où se termine la moelle épinière. Elle est enfoncée jusqu'à l'espace péridural et l'on injecte le produit anesthésique.



La première injection va procurer une analgésie d'une à deux heures, un très fin cathéter est laissé en place dans l'espace péridural, ce qui permet de réinjecter du produit anesthésique sans repiquer.

Elle est surtout utilisée en obstétrique (Chiffres 1996)



A la fin des années 1970, « beaucoup d'obstétriciens et d'anesthésistes y étaient hostiles »

naissant beaucoup de ceux qui étaient impliqués dans la psychoprophylaxie, j'ai vite compris qu'il ne fallait pas l'opposer à la péridurale, mais les associer. » Parfois, les réactions pouvaient surprendre : « Une brave dame que nous nous apprêtions à piquer dans le dos nous a dit, interloquée : « Mais, ce n'est pas par là que l'on fait les enfants ! » »

« Nous potassions tous les deux notre bible, le livre sur l'analgésie en obstétrique de John Bonica, paru en 1960, que nous avons toujours à portée de main »

Avec Michel Henry, Jeanne Seebacher décide de faire des péridurales à toutes les personnes qui le souhaitent pour soulager leurs douleurs, « et pas seulement là où il y avait une médecine privée. Les sages-femmes nous ont beaucoup aidé à le faire à la Pitié, avec le soutien du patron de la maternité, le professeur Hervet, et de celui qui allait lui succéder et n'était alors que chef de clinique, Yves Darbois. » Au début, Jeanne Seebacher et Michel Henry assurent toutes les péridurales, y compris la nuit. En 1976, épuisés par ce fonctionnement, ils organisent un tour de garde. Dès 1980, 80 % des accouchements à la Pitié se déroulent sous analgésie péridurale.

Cet essor n'a pas toujours eu bonne presse. Dans les années 1970, « beaucoup d'obstétriciens et d'anesthésistes y étaient hostiles, essentiellement par méconnaissance de la technique et des moyens de contrôler les modifications qu'elle pouvait entraîner sur le déroulement de l'accouchement », insiste Jeanne Seebacher. La moitié des patrons d'obstétrique parisiens ont écrit des articles contre la péridurale entre 1975 et 1978... » Elle se souvient également de cet

accrochage entre une journaliste américaine, au courant de la technique, venue accoucher à la Pitié, et une amie à elle anesthésiste, qui tentait de lui faire renoncer à la péridurale. La journaliste finit par lâcher un « Mêle-toi de ce qui te regarde ! » et eut sa péridurale.

Rejoignant la Pitié, d'autres maternités hospitalières ont développé à leur tour l'analgésie péridurale : Antoine-Béclère (Clamart), Cochin (Paris), Lyon ou Strasbourg ont largement contribué à former des anesthésistes et à diffuser la technique. Aujourd'hui, malgré des disparités régionales, elle s'est imposée, même si périodiquement

le reproche lui est adressé de participer à la médicalisation croissante de l'accouchement. Jeanne Seebacher a la dent dure face à ces critiques. « Dans les grandes villes, où les déplacements sont limités par les embouteillages, cela n'est pas réaliste de démedicaliser. Il faudrait pour cela des locaux, beaucoup de personnel et de compétence. On peut concevoir des maisons de naissances, autour d'un gros hôpital de référence, mais il est inimaginable d'avoir assez d'anesthésistes pour assurer les péridurales dans toutes ces maisons. »

P. Be



Temps estival

DIMANCHE. Les hautes pressions sont bien installées sur la France, et les conditions estivales dominent. L'atmosphère est stable grâce à une « dorsale » en altitude et il n'y aura pas d'orages.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Quelques nuages bas sont présents le matin près de la Manche, puis le ciel est voilé, avec du soleil sur toutes les régions. Les vents sont très faibles et le thermomètre indiquera entre 20 et 24 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. En début de matinée, il y aura des nuages bas près de la Manche. Le soleil brillera dans un ciel voilé sur l'ensemble des régions. Les températures indiqueront entre 20 et 25 degrés du nord au sud et 17 à 20 degrés près des côtes.

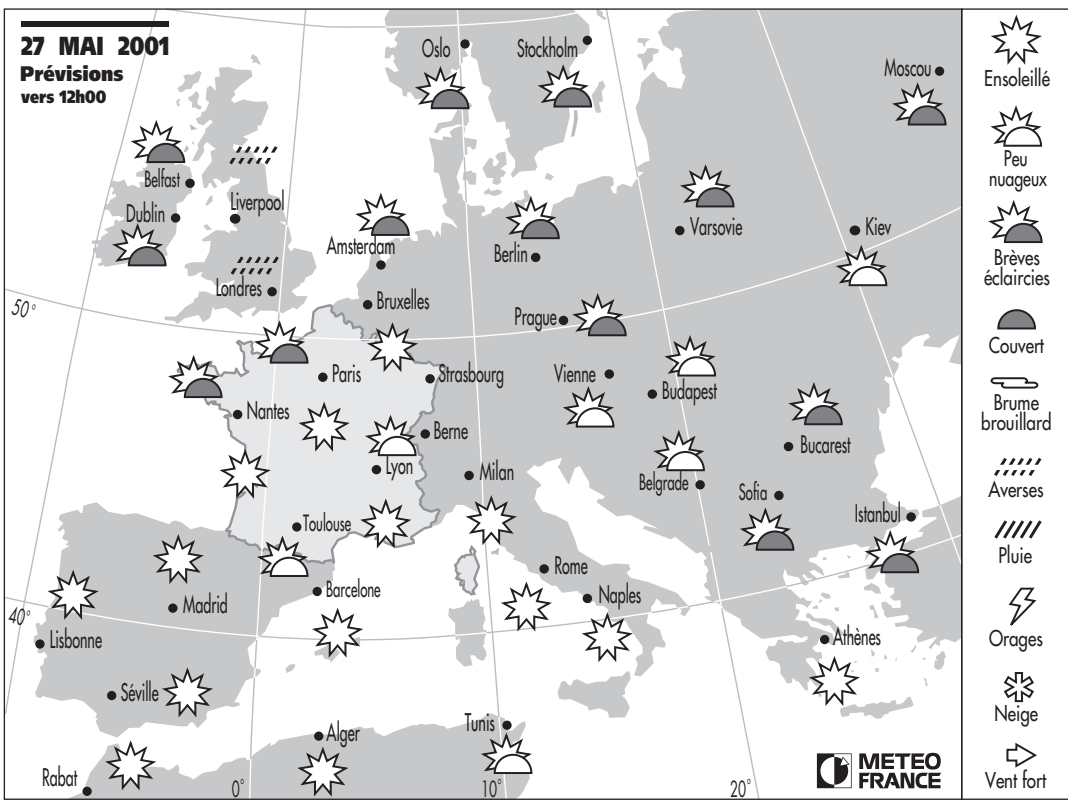
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Le soleil brillera toute la journée. Quelques cirrus voileront le ciel dans l'après-midi. Le thermomètre

grimpera entre 24 et 27 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Après quelques brouillards matinaux, le temps sera bien ensoleillé. Des cumulus se développeront sur les Pyrénées. Les températures seront comprises entre 25 et 27 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Le beau temps domine cette journée. Des cumulus se développent sur le Massif central et les Alpes. Le thermomètre indiquera entre 23 et 28 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Le soleil va briller largement. Les températures seront comprises entre 24 et 30 degrés. Des brises marines souffleront près des côtes.



LE CARNET DU VOYAGEUR

■ **ALLEMAGNE.** Nouvelle édition de la brochure *Partir cet été en Allemagne* publiée en français par l'Office germanique du tourisme, avec présentation de voyages : musique à Berlin et Munich, circuits à la découverte du baroque souabe, en Thuringe et en Saxe-Anhalt, ou sur le thème « Richesse et prestige de la Hanse ». A compléter par le manuel *Individual Travel in Germany*, lequel recense, en anglais, à l'intention des voyageurs individuels, 372 établissements de gamme moyenne et supérieure, typique et de bon rapport qualité-prix, avec classement alphabétique par ville et cartes routières. Tél. : 01-40-20-01-88.

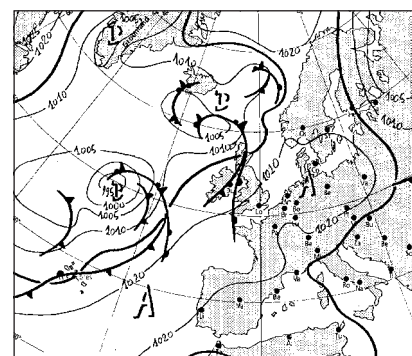
■ **AÉRIEN.** Paris-Nuremberg, Paris-Dortmund et Paris-Münster-Onasbrück sont les nouvelles liaisons sans escale et en partage de code avec Eurowings qui vient d'ouvrir la Lufthansa. Tél. : 0-820-020-030.

PRÉVISIONS POUR LE 27 MAI 2001

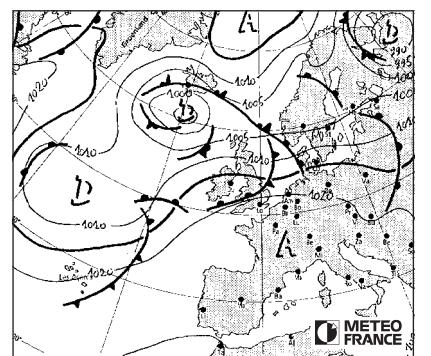
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole	NANCY	11/26 S	
AJACCIO	16/26 S	NANTES	14/26 N
BIARRITZ	12/26 S	NICE	19/25 S
BORDEAUX	12/28 S	PARIS	15/28 N
BOURGES	13/27 S	PAU	10/26 S
BREST	12/21 N	PERPIGNAN	17/27 S
CAEN	13/20 N	RENNES	14/27 N
CHERBOURG	10/20 N	ST-ETIENNE	14/29 S
CLERMONT-F.	12/27 S	STRASBOURG	14/26 S
DIJON	13/26 S	TOULOUSE	13/29 S
GRENOBLE	14/29 S	TOURS	13/27 S
LILLE	13/23 N	FRANCE outre-mer	
LIMOGES	13/25 S	CAYENNE	24/30 P
LYON	16/28 S	FORT-DE-FR.	26/31 C
MARSEILLE	18/28 S	NOUMEA	19/24 S

PAPEETE	25/30 S	KIEV	8/18 S	VENISE	20/28 S	LE CAIRE	27/44 S
POINTE-A-PIT.	25/32 S	LISBONNE	16/33 S	VIIENNE	10/27 S	NAIROBI	15/25 S
ST-DENIS-RE.	20/25 S	LIVERPOOL	12/19 C	AMÉRIQUES		PRETORIA	10/26 S
EUROPE		LONDRES	14/20 C	BRASILIA	19/27 S	RABAT	18/32 S
AMSTERDAM	15/21 C	LUXEMBOURG	16/26 C	BUENOS AIR.	15/21 S	TUNIS	15/24 S
ATHENES	19/25 S	MADRID	15/31 S	CARACAS	23/28 S	ASIE-Océanie	
BARCELONE	19/26 S	MILAN	18/30 S	CHICAGO	8/18 S	BANGKOK	26/33 P
BELFAST	11/18 C	MOSCOU	3/14 C	LIMA	13/18 S	BEYROUTH	24/30 S
BELGRADE	12/25 S	MUNICH	11/25 C	LOS ANGELES	10/18 S	BOMBAY	30/35 S
BERLIN	15/25 C	NAPLES	18/28 S	MEXICO	9/27 S	DJAKARTA	28/30 P
BERNE	11/27 S	OSLO	7/21 S	MONTREAL	14/18 P	HANOI	25/29 P
BRUXELLES	15/25 C	PALMA DE M.	16/29 S	NEW YORK	13/19 C	HONGKONG	24/29 S
BUCAREST	9/23 S	PRAGUE	12/24 C	SAN FRANCIS.	11/17 S	JERUSALEM	23/35 S
BUDAPEST	10/27 S	SEVILLE	14/27 S	SANTIAGO/CHI	8/19 S	NEW DEHLI	29/41 S
COPENHAGUE	10/18 S	SOFIA	20/35 S	TORONTO	12/17 C	SEUL	18/29 S
DUBLIN	10/21 C	ST-PETERSB.	5/14 S	WASHINGTON	14/20 P	SINGAPOUR	27/29 C
FRANCFORT	14/27 C	STOCKHOLM	11/19 S	AFRIQUE		SYDNEY	10/18 S
GENEVE	15/27 S	TENERIFE	20/25 S	ALGER	10/26 S	TOKYO	21/26 C
HELSINKI	2/14 S	VARSOVIE	7/22 C	DAKAR	21/24 C		
ISTANBUL	15/19 S			KINSHASA	21/28 P		



Situation le 26 mai à 0 heure TU



Prévisions pour le 28 mai à 0 heure TU

La langouste des Caraïbes, comme un violon dans l'eau

LA LANGOUSTE blanche des Caraïbes, appréciée de la péninsule mexicaine du Yucatan jusqu'aux Bahamas, par tous les gastronomes, est un animal solitaire. De mœurs nocturnes, c'est dans les anfractuosités des rochers qu'elle passe l'essentiel de ses journées, ce qui ne facilite guère sa capture. Quant à sa carapace, formée de segments articulés telle l'armure des chevaliers du Moyen Age, elle constitue sa meilleure alliée contre l'adversité. Mais il arrive que la langouste ait besoin de grandir. Comme tous les crustacés, elle doit pour cela se débarrasser de son habit de chitine. Soudain nue, le temps d'une mue, elle devient extrêmement vulnérable.

Pour dissuader ses prédateurs, *Panulirus argus* se fait alors musicienne. Elle n'est pas seule, loin de là, à user de ce don. Chez les crustacés, comme chez leurs cousins les insectes, de multiples espèces sont capables de produire de vigoureux crissements, faits de sons obtenus

par la mise en contact répétée de deux parties de leur corps. La plupart d'entre elles y parviennent par le frottement d'un élément rigide sur une succession d'arêtes. Toutes proportions gardées, le son produit est alors similaire à celui que l'on obtiendrait en frottant un bâton sur un morceau de tôle ondulée. Ou, pour rester dans un registre plus musical, à celui que ferait un médiateur heurtant successivement les cordes d'une guitare.

La langouste, elle, s'y prend autrement. Son art s'exerce plutôt à la manière du violoniste, qui fait vibrer ses cordes en y frottant l'archet. Un mécanisme de « frapper-glisser » que la biologiste américaine Sheila Patek, de la Duke University de Durham (Caroline du Nord), vient pour la première fois de mettre en évidence sur l'espèce des Caraïbes. Ce qui permet sans grand risque d'erreur de l'attribuer à tout le groupe des palinodés, qui réunit l'ensemble des langoustes existant sur la planète.

Quels que soient leur couleur, leur goût et leur lieu d'origine, celles-ci appartiennent à la classe des malacostracés (28 000 espèces), dont elles présentent les grandes caractéristiques morphologiques : thorax et tête fusionnés et prolon-

gés par un rostre, yeux pédonculés, abdomen robuste divisé en segments portant chacun une paire d'appendices. Elles se rangent plus précisément dans l'ordre des décapodes, bien connu des gourmets, qui comprend également les crevettes, les crabes, les écrevisses et le homard. De leur vaste carapace émerge en effet cinq paires de pattes (sans pinces), auxquelles s'ajoutent, sur la partie antérieure du thorax, une paire de mandibules et deux paires d'antennes.

C'est à la base d'une de ces dernières que se trouve une petite

extension, à peine visible : l'archet, ou ce qui en tient lieu. La surface ondulée se trouve juste à sa portée, sur une petite zone située entre les deux yeux. L'ensemble étant constitué de tissus mous, dotés d'une certaine élasticité, tout est ainsi en place pour que se réalise ce que l'on nommerait, en musicologie, la physique de la corde frottée.

UNE ARME DE DISSUASION
Hermann von Helmholtz, scientifique allemand du XIX^e siècle auquel on doit notamment une

Théorie physiologique de la musique (1863), avait élaboré une méthode pour étudier ce qu'il advient d'une corde sollicitée par un archet. Il utilisait ce qu'il appelait un « microscope à vibrations » (un oscilloscope), à l'aide duquel il observait un grain d'amidon collé sur une corde qu'il faisait vibrer par frottement. « *Durant la plus grande partie de chaque vibration, la corde est entraînée par l'archet. Ensuite, elle s'en sépare brusquement et rebondit, pour être à nouveau saisie par une autre partie de l'archet et entraînée plus loin* », écrivait-il. Autrement dit : par sa nature même, la corde est le siège d'une succession de vibrations identiques, dont la forme ondulatoire est fixée par le « frapper-coller » de l'archet.

C'est donc, semble-t-il, par un mécanisme similaire qu'est émis le crissement caractéristique de la langouste des Caraïbes. Pour le vérifier, Sheila Patek a équipé l'« archet » de ses crustacés d'un détecteur de mouvement. A l'aide d'un hydrophone et de divers analyseurs d'images, elle a enregistré les sons qu'ils produisaient, comparé leurs fréquences, étudié dans le détail les points d'impact et les contractions musculaires qui les

avaient générés. Ses conclusions, publiées dans la revue *Nature* (datée du 10 mai), sont formelles : la langouste joue bien les violonistes.

L'intérêt ? Pour émettre les sons susceptibles de dissuader ses prédateurs, elle « utilise des interactions de friction entre des surfaces qui n'ont pas besoin d'être dures ». Ainsi peut-elle continuer, en toute franchise, d'employer cette arme de dissuasion pendant ses périodes de mue. Celles-ci, une fois passée la période larvaire, surviennent plusieurs fois au cours de son existence ; leur fréquence, qui tolère des interruptions hivernales pendant la période de reproduction, est d'autant plus grande que la langouste est jeune. Quand l'heure est venue, sa carapace de chitine, durcie par des dépôts de sel de calcium, commence par s'amincir, tandis qu'une forte absorption d'eau augmente le volume de l'animal jusqu'à provoquer la désarticulation de la vieille armure. L'épaississement et la calcification de son nouvel habit peuvent ensuite durer plusieurs jours. Et, durant tout ce temps, la « musique » demeure.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 125

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

HORizontalement

I. Emprunteur rarement emprunté. Possession abusive. - II. Accueil en famille. Mouvement au stade. - III. Parfumé en cuisine. Fonds de bouteille. - IV. Club phocéén. Contraires aux règles établies. - V. Une fois dedans, impossible d'en sortir. Gagnée puis enlevée. - VI. Echoua en montagne. Le bruit de l'eau. - VII. Raccourci pour abrégé. Un pays ou six pouces font un homme. - VIII. Concitoiyenne de George W. Partie de plaisir. -

IX. Grand lac de Russie. Macaque devenu facteur. - X. Lieux d'intrigues. Perçoit.

VERTICALEMENT

1. Sur le tapis après distribution. D'un trait il vous rend amoureux. - 2. Belle et dure comme une pierre précieuse. - 3. Dérange le chef. Balle au pied vu d'Amérique du Nord. - 4. Bien accrochée. A la cour du sultan. - 5. Pourra toujours servir. Mis ensemble. - 6. Circule au Cam-bodge. Il faut parfois beaucoup

de moyens pour y arriver. - 7. Vous pouvez leur faire des confidences, ils resteront discrets. - 8. En rouge sur les bornes. Son but, c'est de les éviter. - 9. Soumis au feu. - 10. Perd pied. Très tranquille. - 11. Hebdo féminin. Personne. - 12. Fatigue à la longue. Pour en savoir un peu plus sur vous.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 124

HORizontalement

I. Roquet. Piano. - II. Adultes. Nu. - III. Vain. Mafflus. - IV. II. Aspirante. - V. Sieste. Eme. - VI. SS. Ardoises. - VII. Aquitaine. Ni. - VIII. Nul. Une. Silo. - IX. Té. Dette. Lin. - X. Es. Esseulées.

VERTICALEMENT

1. Ravissante. - 2. Odaliques. - 3. Qui. Ul (lu). - 4. Ulnas. Dé. - 5. Et. Statues. - 6. Tempérants. - 7. Saï. Diète. - 8. Fréon. Eu. - 9. Infamies. - 10. Aulnes. Ile. - 11. Ut. Enlié. - 12. Obsessions.

ÉCHECS

N° 1950

CHAMPIONNAT DE CUBA

(Las Tunas, 2001)
Blancs : R. Vera.
Noirs : S. Garcia.
Défense Nimovitch.

1. d4	Cf6	14. Fb2(d)	Tç8
2. c4	Éb	15. Cg3	Dd7
3. Cc3	Fb4	16. é4!(e)	cx4d
4. é3	0-0	17. cx4d	dxé4
5. Fd3	d5	18. fxé4	Cc5
6. Cg-é2	c5	19. Dè2	Ca4(f)
7. cx4d5	éxd5	20. Txé4!(g)	Cxb2(h)
8. a3(a)	Fxc3+	21. Cf5!(i)	Dè8(j)
9. bxc3	b6(b)	22. Tf1(k)	Cc4(l)
10. 0-0	Fa6	23. Dg4	g6
11. Fxa6(c)	Cxa6	24. Ch6+	Rh8(m)
12. Dd3	Cc7	25. Cxf7+	Rg7
13. f3	Cé6	26. Cd6!	abandon(n)

NOTES

a) Ou 8. 0-0, Cc6 ; 9. a3, cx4d ; 10. éxd4, Fd6 ; 11. f3, Ch5 (11..., h6 est menacé : 12. Fè3, Cè7 ; 13. Ff2, Ff5 ; 14. Fh4, Fxd3 avec égalité) ; 12. g4, Dh4 ; 13. Tf2, Cf6 ; 14. Ff4!, Cxf4 ; 15. Cxf4, Dg5 ; 16. Cg2, Cxd4 ; 17. h4, Dè5 ; 18. g5, Cè8 ; 19. f4, Dd6 ; 20. Fxh7+, Rxh7 ; 21. Dxd4, avec avantage aux Blancs

b) Après 9..., c4 ; 10. Fc2, Cc6 ; 11. 0-0, Té8 ; 12. f3, b5 ; 13. Cg3, les Blancs sont mieux, comme après 9..., Cc6 ; 10. 0-0, Té8 ; 11. f3, Dc7 ; 12. Ta2, Fd7 ; 13. Cg3, Ta-d8 ; 14. Té2, b5 ; 15. Fb2, Db6 ; 16. Rh1.

c) 11. f3 est également bon : 11..., Té8 ; 12. Cg3, Fxd3 ; 13. Dxd3, Cc6 ; 14. Ta2, Tç8 ; 15. Té2, Tç7 ; 16. Fb2, Cd7 ; 17. é4! (Ragozine - Taimanov, championnat d'URSS, 1948).

d) Et non 14. é4?, dxé4 ; 15. fxé4, cx4d ; 16. cx4d, Cc5 avec gain du pion é4.

e) Après des préparatifs minutieux, la poussée thématique qui menace les Noirs du déferlement de pions é5-f4-f5.

f) Telle est l'idée des Noirs, qui vise à supprimer le Fb2 et la défense du pion d4.

g) Une surprise pour les Noirs.

h) Après 20..., gx6 ; 21. Ch5!, Rh8 ; 22. Cxf6, Dd8 ; 23. d5, Cxb2 ; 24. Dxb2, h6 ; 25. Tf1, les Noirs sont perdus.

i) Seconde pointe qui menace 22. Dg4 menaçant 23. Dxxg7 mat et gagnant la D après 22..., g6 ; 23. Ch6+.

j) Et non 21..., Tf-d8 ; 22. Td6, Dc7 ; 23. Tx-d8, Tx-d8 ; 24. Dxb2 avec un C en plus.

k) Si 22. Dxb3, Dxxé4.

l) Si 22..., Tç7 ; 23. Dxb2, gx6 ;

24. Dd2! et 23. Dh6.
m) Ou 24..., Rg7 ; 25. Tx7+, Tx7 ; 26. Tx7+, Rxh6 ; 27. Dh4 mat.

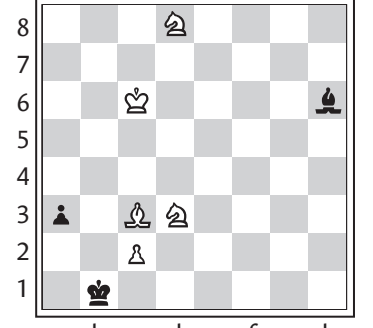
n) Si 26..., Dc6 ; 27. Tf7+, Tx7 (ou 27..., Rg8 ; 28. Dh4, h5 ; 29. Df6) ; 28. Tx7+, Rg8 ; 29. Dh4.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1949

P. PERKONOJA (1962)
(Blancs : Rh1, Tc2, Cb1 et f5. Noirs : Ré1, Ta4, Ca5, Pb4 et é2.)
1. Rg2, Cb3 ; 2. Cd2!, Cd4 ; 3. Cxd4, Rd1 ; 4. Cc4!, é1=C+ ; 5. Rf2!, Cxc2 ; 6. Cb3!, Ta2 ; 7. Rf1, C(T) joue ; 8. Cb2 (é3) mat.

ÉTUDE N° 1950

P. KERES (1946)



Blancs (5) : Rc6, Fc3, Cd3 et d8, Fc2.
Noirs (3) : Rb1, Fh6, Pa3.
Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration.
Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.
ISSN 0395-2037
Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunsbourg
94852 Ivry cedex

Le Monde
Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

DISPARITIONS

Eliane Moch

Une spécialiste des symbolistes russes

VEUVE de l'ancien ministre Jules Moch, qui avait perdu sa première femme et l'un de ses deux fils, tué par les nazis, Eliane Bickert, née à Lausanne le 19 août 1920, est morte lundi 21 mai à Rueil-Malmaison.

Elle était diplômée de russe de l'École nationale des langues orientales et docteur ès lettres. Affectée à la Mission militaire de rapatriement en URSS en 1945 en qualité de secrétaire-interprète, elle poursuit sa carrière à l'état-major suprême des forces alliées en Europe (SHAPE) puis au Quai d'Orsay, et elle participe aux conférences de Berlin (1954) et Genève (1954 et 1955). En 1955-1956, elle est attachée de presse au cabinet du président du conseil Edgar Faure, « tâche, considère celui-ci dans le premier tome de ses *Mémoires, qu'elle remplit à la perfection* ». A ce titre, elle est notamment commissaire du gouvernement pour suivre, en mars 1955, au Sénat, les Accords de Paris.

Elle enseigne ensuite le russe à l'École normale supérieure de jeunes filles (Sèvres) et au lycée Louis-le-Grand. Elle y forme toute une génération, dont l'essayiste Catherine Clément, à la langue russe bien sûr mais aussi, ce qui lui est indissociable, à la culture slave. Elle s'est appliquée à mieux faire connaître, à travers traductions, conférences et adaptations théâtrales, les œuvres d'Alexandre Blok, d'Anna Akhmatova, d'Olga Soudeïkina, ainsi que les autres symbolistes russes dont elle est considérée comme l'une des spécialistes en France. On lui est redevable de la traduction et de la présentation du roman d'Anatole Daroff *Le soleil luit quand même* (Gallimard, 1991). Ajoutons à cela ses travaux sur Louis Jouvet dont elle a été l'élève au Conservatoire et son ouvrage sur le diabète, publié en 1981 chez Albin Michel, traduit en anglais, qui eut alors un certain retentissement. Son inépuisable sollicitude envers les plus démunis était l'expression de son engagement chrétien.

Vincent Laloy

■ **KORDA**, de son vrai nom Alberto Diaz Gutierrez, photographe cubain et auteur de la plus célèbre photographie de Che Guevara, est mort vendredi 25 mai à Paris d'un infarctus. Il était âgé de soixante-douze ans (*lire page 24*).

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du samedi 26 mai sont publiés :

● **Accord international** : un décret portant publication de la convention relative à l'entraide judiciaire en matière civile entre la République française et la République socialiste du Vietnam, signée à Paris le 24 février 1999.

● **AOC** : un arrêté portant homologation du règlement d'application de l'appellation d'origine contrôlée Beaufort.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

M. et **Mme Jean-Paul DELACOUR**, le contre-amiral et **Mme Guy RICHARD** sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit-fils,
Alexandre,
chez **Antoine** et **Anne**,
à Paris, le 8 mai 2001.

– Montpellier, 10 mai 2001,
date anniversaire choisie par

Esther, Victoire, Marie, Françoise,
pour venir au monde !

Emmanuelle ABOUCHAR et **Jérôme GLAVANY** sont très heureux,
Eléonore,
fière d'être grande sœur.
12, rue Marcel-de-Serres,
34000 Montpellier.

Mme Simon ROSAY, **Mme Albert BOCCARA**, **Judith** et **Henri CUKIERMAN**, **Brigitte** et **David CUKIERMAN**
sont heureux de faire part de la naissance de leur arrière-petite-fille, petite-fille et fille,

Tanya Myriam,
à Londres, le 5 mai 2001.
1, A Abbey Road,
St John's Wood,
Londres NW89BT.

Anniversaires de naissance
– 28 mai 2001.

Guy,
pour tes soixante ans,
nous t'offrons un petit bout du Monde.
Joyeux anniversaire.
Colette, Esra, Jean-François, Mathieu.

– 28 mai 1991 - 28 mai 2001.

Emmanuelle PEYRENET,
pour ton premier anniversaire à deux chiffres, je te souhaite toute une vie de joies et de bonheurs.
Pépé qui t'aime.

Sarah
à quatorze ans.
Joyeux anniversaire.
Guylaine et Johanna.

Mariages
– Samedi 26 mai 2001, à 14 heures, à la mairie de Garches,

Aude GUÉRIN et **Julien GELLER**
s'unissent pour parcourir le chemin de la vie.
Christiane et Marcel.

Sandrine et **Dominique JACQUEMIN**, **Véronique** et **Pascal BONNEFOND**,
ont la joie de faire part du mariage de leurs enfants et parents,
Hélène et **Guillaume**,

ce jour 26 mai, en l'église Saint-Vincent de Challes-les-Eaux (Savoie).

Vous pouvez nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain jusqu'à 17 heures
Permanence le samedi jusqu'à 16 heures

TARIF CARNET 2001
Tarif à la ligne : 141 F TTC - 21,50 €
Tarif abonnés : 119 F TTC - 18,14 €
Tél. 01-42-17-39-80 – Fax : 01-42-17-21-36
e-mail: carnet@mondepub.fr

AVIS D'EXPERT
Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.
ART 1900 - 1930 - 1940 - 1950
Il suffit de l'appeler, il vient, estime
GRATUITEMENT
Partages et successions
Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.
Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.
135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Décès

– Mme Margilie Bernard, son épouse, Tanguy et Brigitte Bernard-Marmier, Alix Bernard, Savine Bernard, ses enfants, Marine, Guillaume, Mélanie et Mathilde Bernard-Marmier, ses petits-enfants, Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de
M. Gildas BERNARD, inspecteur général honoraire des Archives de France, chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur,
survenu le 24 mai 2001.

La cérémonie religieuse a eu lieu le samedi 26 mai, à 10 heures, en l'église Saint-Laurent, à Paris-10e.
22, avenue de Verdun,
75010 Paris.

– L'Association des archivistes français se joint à sa famille pour faire part du décès de
Gildas BERNARD, successivement directeur des Archives départementales de l'Aube, du Calvados, et inspecteur général des Archives de France, président de l'Association des archivistes français et auteur du Guide des recherches sur l'histoire des familles,
– M. et Mme Jean-Pierre Calvet, M. et Mme Jacques Calvet, leurs enfants et leurs petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès, le 24 mai 2001, de leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère,
Mme veuve Henri CALVET, née **Marguerite BALOUZET**,
à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 29 mai, à 14 h 30, en l'église Sainte-Geneviève-des-Grandes-Carrières, 174, rue Championnet, Paris-18e, suivie de l'inhumation au cimetière de Montmartre.
Route du Luberon,
84160 Cucuron,
11, rue des Marronniers,
Husseau 37270 Montlouis.

– Bordeaux (Gironde), Prayssac (Lot).
Mme Jean Derruppé,
Pierre-Alain et Laurence Waitzenegger-Derruppé, Thomas et Anne, ses enfants et petits-enfants,
Mlle Marie-Hélène Derruppé, Me Jacques Derruppé, et son épouse, leurs enfants et petits-enfants, Parents et alliés,
ont la douleur de faire part du décès de
Jean DERRUPPÉ, professeur émérite de l'université Montesquieu - Bordeaux-IV.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 mai 2001, à 9 heures, en l'église Sainte-Eulalie de Bordeaux, suivie de l'inhumation au cimetière de Prayssac, à 15 heures.
Ni fleurs ni couronnes.
46, avenue de la Marne,
33700 Mérignac,
24, avenue Maréchal-Bessières,
46220 Prayssac.

– Mme Jacques Franceschi, Bruno, Alix, Dominique, Nadine, Catherine, ses enfants, Ses petits-enfants, sa belle-fille, ses gendres, ont la tristesse d'informer du décès de
colonel (e.r.) Jacques FRANCESCHI, officier de la Légion d'honneur,
à l'âge de soixante-seize ans, le 17 mai 2001.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.
32700 LECTURE.

– M. Lucien Barrière, sa mère, Mme Paul Desseigne, sa belle-mère, M. Dominique Desseigne, son épouse, Alexandre et Joy, ses enfants, Docteur Françoise Desseigne, sa belle-sœur, ont la profonde douleur de faire part du décès, le 18 mai 2001, à l'âge de quarante-quatre ans, munie des sacrements de l'Eglise, de
Mme Dominique DESSEIGNE, née **Diane BARRIÈRE**.
La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 29 mai, à 16 heures, en l'église de la Madeleine, à Paris-8e.
L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité familiale.
Ni fleurs ni couronnes.
Des dons peuvent être versés au profit de l'Institut pour la recherche sur la moelle épinière, 45, rue Vineuse, 75116 Paris.
Cet avis tient lieu de faire-part.

– M. et Mme Christophe Massart-Weit, Adrien et Benjamin Pitrat, Pauline Massart-Weit, ses enfants et petits-enfants,
La comtesse de Thy et ses enfants, Sir Geoffrey Dhenin et ses enfants, Mme Cécile Chambre et ses enfants, Mme Marie-Louise Chauveau, Mme Catherine Chauveau et ses enfants, Mmes Sylvie et Caroline Grenier de Cardenal, M. François Grenier de Cardenal, ses sœurs, belles-sœurs, beau-frère, neveux et nièces, ont la tristesse de faire part du décès de
Mme Jacqueline RABUT,
le 23 mai 2001, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 29 mai, à 10 h 45, en l'église Saint-Séverin, à Paris.

« Il est grand temps de rallumer les étoiles. »
Guillaume Apollinaire.
18, rue Ledion,
75014 Paris,
66, rue d'Assas,
75006 Paris.
– Pierre Bazire, son frère, Henri Cohen, son fils, Jane Stanier-Cruz, sa fille, Leurs familles, parents, alliés et amis, ont la profonde douleur de faire part du décès, survenu le 9 mai 2001, à Vancouver, de
Germaine STANIER, directeur de recherche au CNRS, professeur à l'Institut Pasteur de Paris, où elle avait débuté sous le nom de **Germaine Cohen-Bazire**, chevalier de l'Ordre national du Mérite.
Les obsèques ont eu lieu le 19 mai à Vancouver.
Cet avis tient lieu de faire-part.

– La famille Et ses proches font part du rappel à Dieu de
Mme Michel HAAS, née **Elizabeth VALCKE**,
le 23 mai 2001,
dans sa quatre-vingt-dixième année.
La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 29 mai, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-du-Chêne à Viroflay.
– Monique Jain, son épouse, Mira et Jerzy Rogulski, Kamini et Antoine Langlais, ses enfants, Les familles Jain, Leibrich, Tall, Ehrhard, Langlais, Chignol, Rogulski, Lacroix, ont la tristesse de faire part du décès de
Bengali JAIN, enseignant retraité de l'Inalco,
survenu dans sa soixante-quinzième année, le mercredi 23 mai 2001, à Paris,
quatre ans après celui de son fils,
Pascal.
L'incinération aura lieu le mardi 29 mai, à 13 heures, au crématorium du Père-Lachaise.
– On nous prie d'annoncer le décès de
Mme Jules MOCH, née **Eliane BICKERT**, chevalier de la Légion d'honneur,
dans sa quatre-vingt-unième année, le 21 mai 2001.

– Ses collègues Et ami(e)s ont la grande tristesse de faire part du décès de
Lucie TABEL, psychanalyste,
survenu le 21 mai 2001.
Elle leur a donné sa passion du Vivant.
Ils adressent à sa famille leur profonde sympathie.
Les obsèques auront lieu le lundi 28 mai, à 14 h 45, 130, rue Maurice-Arnoux, à Montrouge (Hauts-de-Seine).

– M. Bernard de Montety, son épouse, Mlle Sophie de Montety, sa fille, M. et Mme Irénée Collin, sa sœur et son beau-frère, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Jacqueline de MONTETY, née **FREISSE**,
survenu le 24 mai 2001, à Paris, à l'âge de cinquante-six ans, des suites d'une longue maladie.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, place Franz-Liszt, Paris-10e, suivie de l'inhumation au cimetière de Romainville (Seine-Saint-Denis), dans le caveau de famille.
237, faubourg Saint-Martin,
75010 Paris.
– M. et Mme Christophe Massart-Weit, Adrien et Benjamin Pitrat, Pauline Massart-Weit, ses enfants et petits-enfants,
La comtesse de Thy et ses enfants, Sir Geoffrey Dhenin et ses enfants, Mme Cécile Chambre et ses enfants, Mme Marie-Louise Chauveau, Mme Catherine Chauveau et ses enfants, Mmes Sylvie et Caroline Grenier de Cardenal, M. François Grenier de Cardenal, ses sœurs, belles-sœurs, beau-frère, neveux et nièces, ont la tristesse de faire part du décès de
Mme Jacqueline RABUT,
le 23 mai 2001, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 29 mai, à 10 h 45, en l'église Saint-Séverin, à Paris.

– Ses collègues Et ami(e)s ont la grande tristesse de faire part du décès de
Lucie TABEL, psychanalyste,
survenu le 21 mai 2001.
Elle leur a donné sa passion du Vivant.
Ils adressent à sa famille leur profonde sympathie.
Les obsèques auront lieu le lundi 28 mai, à 14 h 45, 130, rue Maurice-Arnoux, à Montrouge (Hauts-de-Seine).

– M. Bernard de Montety, son épouse, Mlle Sophie de Montety, sa fille, M. et Mme Irénée Collin, sa sœur et son beau-frère, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Jacqueline de MONTETY, née **FREISSE**,
survenu le 24 mai 2001, à Paris, à l'âge de cinquante-six ans, des suites d'une longue maladie.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, place Franz-Liszt, Paris-10e, suivie de l'inhumation au cimetière de Romainville (Seine-Saint-Denis), dans le caveau de famille.
237, faubourg Saint-Martin,
75010 Paris.
– M. et Mme Christophe Massart-Weit, Adrien et Benjamin Pitrat, Pauline Massart-Weit, ses enfants et petits-enfants,
La comtesse de Thy et ses enfants, Sir Geoffrey Dhenin et ses enfants, Mme Cécile Chambre et ses enfants, Mme Marie-Louise Chauveau, Mme Catherine Chauveau et ses enfants, Mmes Sylvie et Caroline Grenier de Cardenal, M. François Grenier de Cardenal, ses sœurs, belles-sœurs, beau-frère, neveux et nièces, ont la tristesse de faire part du décès de
Mme Jacqueline RABUT,
le 23 mai 2001, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 29 mai, à 10 h 45, en l'église Saint-Séverin, à Paris.

– M. Bernard de Montety, son épouse, Mlle Sophie de Montety, sa fille, M. et Mme Irénée Collin, sa sœur et son beau-frère, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Jacqueline de MONTETY, née **FREISSE**,
survenu le 24 mai 2001, à Paris, à l'âge de cinquante-six ans, des suites d'une longue maladie.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, place Franz-Liszt, Paris-10e, suivie de l'inhumation au cimetière de Romainville (Seine-Saint-Denis), dans le caveau de famille.
237, faubourg Saint-Martin,
75010 Paris.
– M. et Mme Christophe Massart-Weit, Adrien et Benjamin Pitrat, Pauline Massart-Weit, ses enfants et petits-enfants,
La comtesse de Thy et ses enfants, Sir Geoffrey Dhenin et ses enfants, Mme Cécile Chambre et ses enfants, Mme Marie-Louise Chauveau, Mme Catherine Chauveau et ses enfants, Mmes Sylvie et Caroline Grenier de Cardenal, M. François Grenier de Cardenal, ses sœurs, belles-sœurs, beau-frère, neveux et nièces, ont la tristesse de faire part du décès de
Mme Jacqueline RABUT,
le 23 mai 2001, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 29 mai, à 10 h 45, en l'église Saint-Séverin, à Paris.

RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES.
Retournez-nous au moins 10 jours à l'avance ce bulletin accompagné de votre règlement.

DURÉE	FRANCE
2 semaines (13 n°)	96/14,64€
3 semaines (19 n°)	139/21,19€
1 mois (26 n°)	173/26,37€
2 mois (52 n°)	378/57,63€
3 mois (78 n°)	562/85,68€
12 mois (312 n°)	1.980/301,85€

Offre valable jusqu'au 15/12/2001

– M. Bernard de Montety, son épouse, Mlle Sophie de Montety, sa fille, M. et Mme Irénée Collin, sa sœur et son beau-frère, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Jacqueline de MONTETY, née **FREISSE**,
survenu le 24 mai 2001, à Paris, à l'âge de cinquante-six ans, des suites d'une longue maladie.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, place Franz-Liszt, Paris-10e, suivie de l'inhumation au cimetière de Romainville (Seine-Saint-Denis), dans le caveau de famille.
237, faubourg Saint-Martin,
75010 Paris.
– M. et Mme Christophe Massart-Weit, Adrien et Benjamin Pitrat, Pauline Massart-Weit, ses enfants et petits-enfants,
La comtesse de Thy et ses enfants, Sir Geoffrey Dhenin et ses enfants, Mme Cécile Chambre et ses enfants, Mme Marie-Louise Chauveau, Mme Catherine Chauveau et ses enfants, Mmes Sylvie et Caroline Grenier de Cardenal, M. François Grenier de Cardenal, ses sœurs, belles-sœurs, beau-frère, neveux et nièces, ont la tristesse de faire part du décès de
Mme Jacqueline RABUT,
le 23 mai 2001, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 29 mai, à 10 h 45, en l'église Saint-Séverin, à Paris.

– M. Bernard de Montety, son épouse, Mlle Sophie de Montety, sa fille, M. et Mme Irénée Collin, sa sœur et son beau-frère, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Jacqueline de MONTETY, née **FREISSE**,
survenu le 24 mai 2001, à Paris, à l'âge de cinquante-six ans, des suites d'une longue maladie.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, place Franz-Liszt, Paris-10e, suivie de l'inhumation au cimetière de Romainville (Seine-Saint-Denis), dans le caveau de famille.
237, faubourg Saint-Martin,
75010 Paris.
– M. et Mme Christophe Massart-Weit, Adrien et Benjamin Pitrat, Pauline Massart-Weit, ses enfants et petits-enfants,
La comtesse de Thy et ses enfants, Sir Geoffrey Dhenin et ses enfants, Mme Cécile Chambre et ses enfants, Mme Marie-Louise Chauveau, Mme Catherine Chauveau et ses enfants, Mmes Sylvie et Caroline Grenier de Cardenal, M. François Grenier de Cardenal, ses sœurs, belles-sœurs, beau-frère, neveux et nièces, ont la tristesse de faire part du décès de
Mme Jacqueline RABUT,
le 23 mai 2001, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 29 mai, à 10 h 45, en l'église Saint-Séverin, à Paris.

– M. Bernard de Montety, son épouse, Mlle Sophie de Montety, sa fille, M. et Mme Irénée Collin, sa sœur et son beau-frère, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Jacqueline de MONTETY, née **FREISSE**,
survenu le 24 mai 2001, à Paris, à l'âge de cinquante-six ans, des suites d'une longue maladie.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, place Franz-Liszt, Paris-10e, suivie de l'inhumation au cimetière de Romainville (Seine-Saint-Denis), dans le caveau de famille.
237, faubourg Saint-Martin,
75010 Paris.
– M. et Mme Christophe Massart-Weit, Adrien et Benjamin Pitrat, Pauline Massart-Weit, ses enfants et petits-enfants,
La comtesse de Thy et ses enfants, Sir Geoffrey Dhenin et ses enfants, Mme Cécile Chambre et ses enfants, Mme Marie-Louise Chauveau, Mme Catherine Chauveau et ses enfants, Mmes Sylvie et Caroline Grenier de Cardenal, M. François Grenier de Cardenal, ses sœurs, belles-sœurs, beau-frère, neveux et nièces, ont la tristesse de faire part du décès de
Mme Jacqueline RABUT,
le 23 mai 2001, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 29 mai, à 10 h 45, en l'église Saint-Séverin, à Paris.

– M. Bernard de Montety, son épouse, Mlle Sophie de Montety, sa fille, M. et Mme Irénée Collin, sa sœur et son beau-frère, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Jacqueline de MONTETY, née **FREISSE**,
survenu le 24 mai 2001, à Paris, à l'âge de cinquante-six ans, des suites d'une longue maladie.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, place Franz-Liszt, Paris-10e, suivie de l'inhumation au cimetière de Romainville (Seine-Saint-Denis), dans le caveau de famille.
237, faubourg Saint-Martin,
75010 Paris.
– M. et Mme Christophe Massart-Weit, Adrien et Benjamin Pitrat, Pauline Massart-Weit, ses enfants et petits-enfants,
La comtesse de Thy et ses enfants, Sir Geoffrey Dhenin et ses enfants, Mme Cécile Chambre et ses enfants, Mme Marie-Louise Chauveau, Mme Catherine Chauveau et ses enfants, Mmes Sylvie et Caroline Grenier de Cardenal, M. François Grenier de Cardenal, ses sœurs, belles-sœurs, beau-frère, neveux et nièces, ont la tristesse de faire part du décès de
Mme Jacqueline RABUT,
le 23 mai 2001, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 29 mai, à 10 h 45, en l'église Saint-Séverin, à Paris.

– M. Bernard de Montety, son épouse, Mlle Sophie de Montety, sa fille, M. et Mme Irénée Collin, sa sœur et son beau-frère, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Jacqueline de MONTETY, née **FREISSE**,
survenu le 24 mai 2001, à Paris, à l'âge de cinquante-six ans, des suites d'une longue maladie.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, place Franz-Liszt, Paris-10e, suivie de l'inhumation au cimetière de Romainville (Seine-Saint-Denis), dans le caveau de famille.
237, faubourg Saint-Martin,
75010 Paris.
– M. et Mme Christophe Massart-Weit, Adrien et Benjamin Pitrat, Pauline Massart-Weit, ses enfants et petits-enfants,
La comtesse de Thy et ses enfants, Sir Geoffrey Dhenin et ses enfants, Mme Cécile Chambre et ses enfants, Mme Marie-Louise Chauveau, Mme Catherine Chauveau et ses enfants, Mmes Sylvie et Caroline Grenier de Cardenal, M. François Grenier de Cardenal, ses sœurs, belles-sœurs, beau-frère, neveux et nièces, ont la tristesse de faire part du décès de
Mme Jacqueline RABUT,
le 23 mai 2001, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 29 mai, à 10 h 45, en l'église Saint-Séverin, à Paris.

– M. Bernard de Montety, son épouse, Mlle Sophie de Montety, sa fille, M. et Mme Irénée Collin, sa sœur et son beau-frère, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Jacqueline de MONTETY, née **FREISSE**,
survenu le 24 mai 2001, à Paris, à l'âge de cinquante-six ans, des suites d'une longue maladie.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, place Franz-Liszt, Paris-10e, suivie de l'inhumation au cimetière de Romainville (Seine-Saint-Denis), dans le caveau de famille.
237, faubourg Saint-Martin,
75010 Paris.
– M. et Mme Christophe Massart-Weit, Adrien et Benjamin Pitrat, Pauline Massart-Weit, ses enfants et petits-enfants,
La comtesse de Thy et ses enfants, Sir Geoffrey Dhenin et ses enfants, Mme Cécile Chambre et ses enfants, Mme Marie-Louise Chauveau, Mme Catherine Chauveau et ses enfants, Mmes Sylvie et Caroline Grenier de Cardenal, M. François Grenier de Cardenal, ses sœurs, belles-sœurs, beau-frère, neveux et nièces, ont la tristesse de faire part du décès de
Mme Jacqueline RABUT,
le 23 mai 2001, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 29 mai, à 10 h 45, en l'église Saint-Séverin, à Paris.

– M. Bernard de Montety, son épouse, Mlle Sophie de Montety, sa fille, M. et Mme Irénée Collin, sa sœur et son beau-frère, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Jacqueline de MONTETY, née **FREISSE**,
survenu le 24 mai 2001, à Paris, à l'âge de cinquante-six ans, des suites d'une longue maladie.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, place Franz-Liszt, Paris-10e, suivie de l'inhumation au cimetière de Romainville (Seine-Saint-Denis), dans le caveau de famille.
237, faubourg Saint-Martin,
75010 Paris.
– M. et Mme Christophe Massart-Weit, Adrien et Benjamin Pitrat, Pauline Massart-Weit, ses enfants et petits-enfants,
La comtesse de Thy et ses enfants, Sir Geoffrey Dhenin et ses enfants, Mme Cécile Chambre et ses enfants, Mme Marie-Louise Chauveau, Mme Catherine Chauveau et ses enfants, Mmes Sylvie et Caroline Grenier de Cardenal, M. François Grenier de Cardenal, ses sœurs, belles-sœurs, beau-frère, neveux et nièces, ont la tristesse de faire part du décès de
Mme Jacqueline RABUT,
le 23 mai 2001, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 29 mai, à 10 h 45, en l'église Saint-Séverin, à Paris.

– M. Bernard de Montety, son épouse, Mlle Sophie de Montety, sa fille, M. et Mme Irénée Collin, sa sœur et son beau-frère, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Jacqueline de MONTETY, née **FREISSE**,
survenu le 24 mai 2001, à Paris, à l'âge de cinquante-six ans, des suites d'une longue maladie.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, place Franz-Liszt, Paris-10e, suivie de l'inhumation au cimetière de Romainville (Seine-Saint-Denis), dans le caveau de famille.
237, faubourg Saint-Martin,
75010 Paris.
– M. et Mme Christophe Massart-Weit, Adrien et Benjamin Pitrat, Pauline Massart-Weit, ses enfants et petits-enfants,
La comtesse de Thy et ses enfants, Sir Geoffrey Dhenin et ses enfants, Mme Cécile Chambre et ses enfants, Mme Marie-Louise Chauveau, Mme Catherine Chauveau et ses enfants, Mmes Sylvie et Caroline Grenier de Cardenal, M. François Grenier de Cardenal, ses sœurs, belles-sœurs, beau-frère, neveux et nièces, ont la tristesse de faire part du décès de
Mme Jacqueline RABUT,
le 23 mai 2001, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 29 mai, à 10 h 45, en l'église Saint-Séverin, à Paris.

– M. Bernard de Montety, son épouse, Mlle Sophie de Montety, sa fille, M. et Mme Irénée Collin, sa sœur et son beau-frère, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Jacqueline de MONTETY, née **FREISSE**,
survenu le 24 mai 2001, à Paris, à l'âge de cinquante-six ans, des suites d'une longue maladie.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, place Franz-Liszt, Paris-10e, suivie de l'inhumation au cimetière de Romainville (Seine-Saint-Denis), dans le caveau de famille.
237, faubourg Saint-Martin,
75010 Paris.
– M. et Mme Christophe Massart-Weit, Adrien et Benjamin Pitrat, Pauline Massart-Weit, ses enfants et petits-enfants,
La comtesse de Thy et ses enfants, Sir Geoffrey Dhenin et ses enfants, Mme Cécile Chambre et ses enfants, Mme Marie-Louise Chauveau, Mme Catherine Chauveau et ses enfants, Mmes Sylvie et Caroline Grenier de Cardenal, M. François Grenier de Cardenal, ses sœurs, belles-sœurs, beau-frère, neveux et nièces, ont la tristesse de faire part du décès de
Mme Jacqueline RABUT,
le 23 mai 2001, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 29 mai, à 10 h 45, en l'église Saint-Séverin, à Paris.

– M. Bernard de Montety, son épouse, Mlle Sophie de Montety, sa fille, M. et Mme Irénée Collin, sa sœur et son beau-frère, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Jacqueline de MONTETY, née **FREISSE**,
survenu le 24 mai 2001, à Paris, à l'âge de cinquante-six ans, des suites d'une longue maladie.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, place Franz-Liszt, Paris-10e, suivie de l'inhumation au cimetière de Romainville (Seine-Saint-Denis), dans le caveau de famille.
237, faubourg Saint-Martin,
75010 Paris.
– M. et Mme Christophe Massart-Weit, Adrien et Benjamin Pitrat, Pauline Massart-Weit, ses enfants et petits-enfants,
La comtesse de Thy et ses enfants, Sir Geoffrey Dhenin et ses enfants, Mme Cécile Chambre et ses enfants, Mme Marie-Louise Chauveau, Mme Catherine Chauveau et ses enfants, Mmes Sylvie et Caroline Grenier de Cardenal, M. François Grenier de Cardenal, ses sœurs, belles-sœurs, beau-frère, neveux et nièces, ont la tristesse de faire part du décès de
Mme Jacqueline RABUT,
le 23 mai 2001, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 29 mai, à 10 h 45, en l'église Saint-Séverin, à Paris.

– M. Bernard de Montety, son épouse, Mlle Sophie de Montety, sa fille, M. et Mme Irénée Collin, sa sœur et son beau-frère, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Jacqueline de MONTETY, née **FREISSE**,
survenu le 24 mai 2001, à Paris, à l'âge de cinquante-six ans, des suites d'une longue maladie.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, place Franz-Liszt, Paris-10e, suivie de l'inhumation au cimetière de Romainville (Seine-Saint-Denis), dans le caveau de famille.
237, faubourg Saint-Martin,
75010 Paris.
– M. et Mme Christophe Massart-Weit, Adrien et Benjamin Pitrat, Pauline Massart-Weit, ses enfants et petits-enfants,
La comtesse de Thy et ses enfants, Sir Geoffrey Dhenin et ses enfants, Mme Cécile Chambre et ses enfants, Mme Marie-Louise Chauveau, Mme Catherine Chauveau et ses enfants, Mmes Sylvie et Caroline Grenier de Cardenal, M. François Grenier de Cardenal, ses sœurs, belles-sœurs, beau-frère, neveux et nièces, ont la tristesse de faire part du décès de
Mme Jacqueline RABUT,
le 23 mai 2001, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 29 mai, à 10 h 45, en l'église Saint-Séverin, à Paris.

– M. Bernard de Mont

THÉÂTRE La troupe Royal de Luxe, fondée en 1979 et dirigée par Jean-Luc Courcoult, s'est installée depuis deux mois à Guan Cun, en Chine, dans la province de Shaanxi,

jusqu'à fin juin. ● **COMPOSÉE** de quarante membres de diverses nationalités, cette compagnie propose à la population locale une série de spectacles dont les thèmes s'inspirent des

mythologies chinoises. ● « **JE NE SUIS PAS LÀ** pour parler des droits de l'homme, indique Jean-Luc Courcoult au Monde, mais pour échanger avec des paysans qui vivent au fond de la

Chine. La seule solution politique est de donner. C'est ça qui fait changer. » Et d'ajouter, après une expérience de cinq ans en Afrique : « C'est primordial aujourd'hui de raconter une his-

toire avec la Chine, mais surtout de faire rêver les Chinois. » ● **LES SPECTACLES** de Royal de Luxe, conçus en Chine, seront présentés en septembre à Paris, à La Villette.

Après l'Afrique, l'épopée chinoise de Royal de Luxe commence à Guan Cun

Les quarante membres de la troupe de théâtre en plein air se sont installés pour trois mois dans la province du Shaanxi, dans le nord-ouest du pays. Leurs spectacles, s'inspirant des grands mythes nationaux, se veulent aussi un échange culturel et social avec la population locale

GUAN CUN

de notre envoyée spéciale

La compagnie Royal de Luxe, dont Nantes est le port d'attache depuis 1989, a pour signe très particulier de n'avoir jamais joué dans une salle. Rassemblement cosmopolite d'acteurs, d'inventeurs de machines, de poètes, d'aventuriers en tous genres, de filles masculines et néanmoins belles, de garçons aux airs machos et néanmoins tendres, cette troupe pratique, plus qu'un théâtre de rue, un théâtre de plein air dans des endroits incongrus aux horizons illimités. Qu'il pleuve, qu'il caille, qu'il fasse cagnard, Royal de Luxe travaille les poumons aérés, l'esprit accroché par le vent.

Créatures d'extérieur, comme on le dit des plantes. Rebelles à jamais à l'enfermement, limite claustrophobes ? Soit. De là à choisir d'installer leur campement au fin fond des hauts plateaux de la Chine du loess, province du Shaanxi, à une heure et demie d'avion de Pékin, à deux heures de route de Yan'an - la ville même où Mao Zedong termina la Longue Marche -, il faut avoir le goût des entreprises démesurées. Ou s'appeler Jean-Luc Courcoult, créateur et chef imperator de la compagnie depuis vingt-deux ans.

Après des mois de repérage, le village qu'il a élu, perché à l'autre bout du monde, se nomme Guan Cun, et ne figure sur aucune carte. Seule information : on sera logé dans une maison troglodyte, architecture dominante de la région. Araignées et scolopendres géants en vue... S'il n'y avait que ça ! On a cru ne jamais arriver à Guan Cun. Roland Thomas, administrateur du Royal de Luxe, nous escorte ainsi que He Dan, peintre natif de Yan'an - il partage l'année entre son enseignement aux beaux-arts de Xi'an et son atelier de La Courneuve, en banlieue parisienne. Peintre, mais aussi admirable d'émuleur d'embrouilles : sa famille ayant tenu des postes importants au Parti communiste de Yan'an. On doit passer prendre des visas à la police. La commissaire, l'air d'une enfant dans son uniforme, nous fait comprendre que ce sera long.

He Dan propose la visite du Musée communiste. Il aurait pu s'appeler Musée Mao. « C'est là qu'il resta de 1935 à 1949, date de la proclamation de la République populaire, explique le peintre. Sur cette photo, on voit le fameux journaliste américain Edgar Snow avec sa femme, Helen. Là, sur cette peinture, Jian Qiong, la femme de Mao, a été remplacée par Zhou Enlai. Je connais le peintre, il a été mon prof ! » Autre mission de He Dan : fabriquer une fresque qui racontera l'épopée Royal de Luxe en Chine. Plus de mille personnages sont prévus. Il l'exposera à Nantes.

ACROBATES SUR MOBYLETTE

Le minibus a beau avaler les virages, on est en retard. Après la fournaise de la vallée encaissée de Yan'an, il pleut façon crachin. On nous propulse sur un tabouret à côté d'un drôle d'homme, un chapeau brodé de prêtre tibétain vissé sur le crâne, mais qu'il porte à l'envers, dans le pur style rappeur : c'est Jean-Luc Courcoult. Autour de lui des artistes venus d'Europe, d'Afrique, mais aussi des Asiatiques recrutés sur place. Les répétitions sont en cours. La Burkinabé Sabine Bambara, dite Ange pour son sourire fondant, joue les princesses chinoises, qibao rouge et coiffe en ailes de papillon. Sylvain Méhoun, Togolais, interprète son amoureux éconduit, rejeté quoi qu'il invente pour lui plaire : la boussole, la porcelaine, la roue. C'est le Guide bleu revisité, imagé autant qu'hilarant.

Des chanteurs d'opéra ont été engagés à Xi'an. Des marionnettistes à Quanzhou. Un couple de tango-disco arrache la terre battue. Une autre princesse, amoureuse de son jardinier, tente de détourner l'attention de l'eunuque qui la surveille, tout en lui rafraîchissant les aisselles à petits coups d'éventail. Le jardinier se transforme en mousti-



PHOTOS : JORDI BOVER

A Jiao Kou, des milliers de spectateurs subjugués par le Camerounais Philémon Ondoua Mbita.

que, en chien, en cheval. Désopilant duo formé par Anne-Marie Vennel et Didier Gallot-Lavallée. Elle, elle vient d'arriver dans la compagnie, lui, il est l'un des membres fondateurs du Royal de Luxe. Des acrobates sur Mobylette. Un oiseau, construit avec des entonnoirs, prend son envol. La nuit tombe sur les champs en terrasses, sculptés dans l'ocre jaune. Des paysans gros comme des grains de riz tirent leurs ânes. Une estampe chinoise grandeur nature comme toile de fond : c'est ça Royal de Luxe !

On avale des tonnes de poussière. Il pleut toujours. Quand soudain on entend un opéra écrit à la gloire de Mao. Remous sur les bancs. Le chef

de village Wang Kejie, physique canon, quatre enfants (ici, on paie une amende à partir du troisième), plus diplomate qu'une escouade de Fils du Ciel, suggère qu'on retire la scène.

« L'HISTOIRE SE TÉLESCOPE »

Vincent Wang traduit. Il était assistant sur le tournage de *Et là-bas quelle heure est-il ?* de Tsai Ming-liang, sélectionné à Cannes. Il porte une tenue très « révo/cult » décalée, le dernier cri. « Ici l'Histoire se télescope. Mais on n'est pas venu faire de l'agit-prop », affirme Jean-Luc Courcoult. Je retirerai la scène de Mao. Je ne suis pas là pour parler des droits de l'homme, mais pour

échanger avec des paysans qui vivent au fond de la Chine. La seule solution politique est de donner. C'est ça qui fait changer. J'ai choisi cette région autant, et peut-être davantage, parce qu'elle est la terre du premier empereur Qin Shi Huangdi que celle de Mao. Mais aussi pour la beauté, pour l'inaccessibilité du lieu qui a gardé son caractère profondément chinois. Il y a peu, le village était encore interdit aux étrangers. »

« Les habitants n'avaient surtout jamais vu de Noirs. Ils ont eu peur de nous, raconte le Burkinabé Sylvain Méhoun. Au point qu'on les a crus racistes, alors qu'il n'en est rien. Cette terre jaune me rappelle mon village d'Afrique. Je n'ai pas l'impression de

m'être déplacé. » « Je retrouve le même tempérament, la même curiosité, la même façon que nous avons de recevoir en Afrique, confirme le Camerounais Philémon Ondoua Mbita. Seule différence : il a neigé, j'étais comme fou. »

Les Africains, chanteurs, musiciens, acteurs, présents à Guan Cun, participaient au spectacle des *Petits contes nègres*, mis au point au Cameroun en 1997, et joué depuis dans le monde entier (*Le Monde* du 21 janvier 1998). « On a vécu une histoire avec l'Afrique, explique Jean-Luc Courcoult. Cela a pris cinq années. C'est beaucoup de temps dans une vie. C'est primordial aujourd'hui de raconter une histoire avec la Chine,

mais surtout de faire rêver les Chinois. »

Raymond Kajak, un des constructeurs des gigantesques machines articulées qui ont fait la réputation de Royal de Luxe, est venu avec Damien Morier-Genoud, traducteur, préparer le village à l'arrivée de l'équipe. Installation de douches collectives, d'une cuisine, d'une salle à manger, d'un bar pour faire ganbe (cul-sec) avec les hommes du village. Machines à laver, frigos. Aménagement de chambres, fontaines d'eau potable, latrines extérieures. Construction d'une route pour que les camions transportant le matériel puissent circuler. Des mois de boulot avec l'aide de dix villageois. Un confort qui restera par contrat la propriété du village. « Il fallait faire profiter les habitants sans pour autant les surpayer, dit Raymond Kajak. L'amitié se développe aussi dans ce respect. »

« OUVERTS AU MONDE »

Les 758 habitants de Guan Cun (dont 200 enfants) ont assimilé les quarante membres de Royal de Luxe. Ils leur ont appris comment allumer sans s'asphyxier le poêle qui chauffe le tang - immense estrade carrelée de blanc, recouverte d'une natte en paille. Le tang sert à tout, et surtout à dormir au chaud « Le seul spectacle que nous connaissons est le Niyangge, chanson et danse du bœuf et du mouton, plaisante M. Kejie, le chef du village, qui fume sa cigarette avec le chic de Marlène Dietrich. Le salaire moyen mensuel est de 900 yunans (environ 700 F [106,7 €]). Quand la compagnie partira, plus rien ne sera comme avant. Nous nous sommes ouverts au monde. Ici, la terre appartient à l'Etat qui la redistribue et chacun est libre de vendre sa production. En cultivant, on gagne plus qu'en ville. »

Le chef n'est jamais allé au-delà de Xi'an, à 350 kilomètres. Mais il sait qu'à Pékin on peut se battre à coups de briques pour une bicyclette, comme le montre le récent *Beijing Bicycle* du réalisateur Wang Xiaoshuai, toujours à l'affiche à Paris.

Dominique Frétard

Et si le public ne riait à rien ?

LE DÉPART pour Jiao Kou est prévu à 11 heures. Il s'agit d'aller tester les premières scènes ébauchées en Chine. La ville est à 25 kilomètres de Guan Cun, « mais ici on compte en heures, car les routes sont dangereuses », prévient Jean-Luc Courcoult. En effet : le 4 x 4 parti en éclaircur a dérapé. Le camion, bourré de matériel, lui aussi, rebrousse chemin. Pas de garde-fous et des ravins des deux côtés. Il pleut. Puis le soleil arrive, brusque, brûlant. Il faut attendre que la glaise sèche. Deux bus, le camion et les Jeep prennent enfin la route. Paysage archaïque, cultures sur des pentes abruptes, arbres fruitiers dont les fleurs tombées dessinent au sol des cercles parfaits tout autour des troncs, terre jaune, vert primeur des peupliers. Quelques passagers sont malades, mais l'usage est d'ouvrir les fenêtres. On ne s'arrête pas. De toute façon, le temps presse.

A Jiao Kou, des milliers d'enfants attendent. Des parents, des professeurs, des vieux qui portent des lunettes, qui ont l'air de sortir de chez un opticien fou. Les appareils du parti prennent la culture au sérieux. Tout est sous contrôle, mais avec bonne humeur. Il faut deux heures pour installer les décors et les machines magiques. Si les constructeurs Eric Fievet et Phérelle sont restés en France, Jean-Yves Aschard et François Delarozière sont là. Ce dernier vient de terminer une machine à applaudir, actionnée par l'énergie d'un vélo. Pour conclure l'aventure chinoise, prévue dans trois ans, il a déjà dessiné un dragon, long de plus de 50 mètres. Il est aussi chargé de créer des chevaux dans le style de ceux de l'armée en terre cuite qui accompagna le Premier Empereur

dans sa tombe, et qu'un paysan découvrit en 1974.

Sur la place, le public boit et croque des pommes. Les spectateurs ont des yeux derrière la tête. Jordi Bover, Catalan taciturne, seul photographe autorisé par Jean-Luc Courcoult à suivre Royal de Luxe, est à l'affût... Dominique Deluze - il a déjà filmé l'Afrique - donne des indications à son cameraman. La veille, à Guan Cun, il a tourné un enterrement. Pleureuses, offrandes de nourriture aux morts, collecte d'argent, boucliers de fleurs. « Un petit feu est allumé à chaque maison afin que

« C'est ce que nous attendons du théâtre, qu'il soit populaire, compréhensible, qu'il raconte des histoires »

l'âme ne s'arrête pas. Le chaman est "le mangeur de morts", dit-il... Cette première confrontation, sous l'œil des édiles communistes, est capitale. Jean-Luc Courcoult vérifie ainsi ce qui marche, ce qui fait rire. C'est un intuitif, qui ressent et analyse dans le même temps. Pour un peu, on aurait le trac pour la compagnie, tant la relation au public est une mystique. Et si les Chinois ne riaient à rien ?

Catherine Oliveira, costumière, a fait une razzia de vêtements traditionnels lors des repérages effectués à travers toute la Chine. Jupes à mil-

le plis, porte-bébés brodés à la main, châles avec des oiseaux de paradis, tissus dont la patine est obtenue avec de l'œuf et de la terre. « J'ai trouvé beaucoup de choses chez les marchands miao, dans les montagnes, dit-elle, dévoilant des malles dignes de Marco Polo. Que du très beau. Une sorte de base de données dans laquelle on piochera quand il s'agira de dessiner et de couper les costumes définitifs de retour à Nantes. »

Chez Royal de Luxe, tout le monde charge et décharge les camions, plante les décors. Pas de stars ni de chochotes, mais des muscles... Wasis Diop chante *Samba le berger*. C'est le signal du départ. Balafon de Dao, djembé de Sibiri Ouattara et voix magnifique de Simon-Pierre Nwanbeben, recruté à Douala. Deux couples s'embrassent à pleine bouche. Rires dans le public. Des cosmonautes chevauchent la girafe. C'est parti. Ange Bambara casse la baraque. Claire Caigneaux, épatante. Bayer-tur, le Mongol, dans son rôle d'eunuque minimaliste, est impayable. Il jouait dans le film *Urga* de Nikita Mikhalkov. « Monte la sauce ! Il y a trop de bruit », murmure Courcoult à l'ingénieur du son, en même temps qu'il essaie de faire asseoir les premiers rangs. En pure perte.

A l'issue du spectacle, le metteur en scène trinque et retrinque avec les élus. « C'est ce que nous attendons du théâtre, qu'il soit populaire, compréhensible, qu'il raconte des histoires », dit l'un d'entre eux. On retourne au soleil couchant à Guan Cun. Lumières bibliques. Ceux qui ont le cœur sensible se penchent déjà aux fenêtres.

D. F.



La première représentation des contes chinois de Royal de Luxe, avec Anne-Marie Vennel, ci-dessus, et Patrice Boutin, ci-contre.



Ange Bambara (à gauche) en répétition à Guan Cun, village où Royal de Luxe s'est installé pour trois mois.



Profession de foi d'un extraterrestre

DANS SON LOGEMENT troglodyte, Jean-Luc Courcoult vit entouré de ses CD et de sa tireuse de photos numériques. Il accroche au mur les portraits qu'il prend des villageois. Ce « sage au caractère difficile », selon la définition du chef du village, aime discuter théâtre. Il a demandé à Anne-Marie Vennel, la nouvelle arrivée, de se joindre à nous. Elle a travaillé avec Farid Paya, Carmelo Bene, Philippe Adrien, etc. C'est sa première expé-



Jean-Luc Courcoult fondateur de Royal de Luxe.

rience de théâtre en extérieur. « Etre en permanence dehors n'est pas si facile, avoue-t-elle, après un mois de vie dans le village. Comment retrouver ce temps d'intimité qu'on a dans les théâtres ? On crée en même temps qu'on découvre la Chine, le tout dans un contexte qui nous ébranle. J'ai le sentiment d'être acteur d'une grande aventure plus que d'un rôle. A partir du travail d'atelier, Jean-Luc va construire, projeter, mettre en forme. C'est aussi dans la confrontation immédiate avec le public que se modèlent ces mythologies chinoises de son invention. On pressent que rien ne sera impossible. »

Jean-Luc Courcoult écoute. Il n'est pas né de la dernière pluie. Il y a plus de vingt ans, à Aix-en-Provence, il a fait ses trois ans d'études théâtrales en trois mois. Rien de ce qu'il imaginait n'étant dans les livres, seul, il décide de son destin. Il affronte la rue, fait la manche pour survivre. Vingt ans après, ses créations voyagent dans le monde entier. Royal de Luxe est un label de la culture française à l'export.

« ACCESSIBLE À TOUS »

« Qu'on appelle mon théâtre comme on veut ! Mais c'est avant tout du théâtre populaire. Accessible à tous. C'est un travail de longue haleine pendant lequel les participants doivent accepter sans se bloquer leur transformation intérieure. C'est ça qui se joue. Je choisis des êtres pour leur capacité d'ouverture. On est jamais le même avant et après un spectacle. Je n'aime pas l'acteur qui fait semblant d'exister, chez lequel on sent la psychologie, la phrase. Le public, c'est lui qui dit qui on est. » Comment réinventer le monde ? En partant de soi, de

ses connaissances vacillantes, de ses faiblesses. C'est ainsi qu'il ré-écrit en 1990 l'Histoire de France (La Véritable Histoire de France), et en 1997 « son » Afrique (Les Petits Contes nègres). Aujourd'hui, « sa » Chine commence à prendre forme.

Ce travail d'invention ne saurait se développer à Nantes, ville d'accueil de Royal de Luxe. Il faut à ce drogué de l'affectif un bain d'humanité qui le mette en péril. « A l'étranger, dans une autre culture, il n'y a pas de temps à perdre. Dans l'urgence, les choses sortent. Qu'on ne me bassine pas avec l'histoire du collectif théâtral. C'est un collectif, certes, presque un phalanstère, mais qui ne remet pas en question mes décisions. » On s'en était aperçu.

Etre là où il faut, au bon moment, c'est là sa force, au moment où le gouvernement lance une opération nouvelle frontrière en direction de l'intérieur, comprenant qu'il ne pourra longtemps laisser se creuser l'écart entre les villes côtières et la Chine rurale. Là, dans cette région où les artistes chinois partent à la recherche de leur culture dans le but de sauver ce qui en subsiste. Telle la chanteuse pékinoise Yang Yi collectant les vieilles chansons country auprès du paysan Li Shengcai, grande voix du Shaanxi (Daily China du 30 avril 2001).

« DES VEINES FERTILES »

La première confrontation avec le public de Jiao Kou a boosté le moral du chef de Royal de Luxe et désarçonné Anne-Marie Vennel : « On vit des moments fous, dit-elle. On se concentre, et puis on regarde le paysage. Un paysan qui porte son mouton emporte notre esprit. Le bruit, la chaleur, tout m'a déstabilisé. C'est un rapport autre à soi-même qu'il faut trouver. Il faut oublier l'extérieur, mais aussi c'est lui qui nous fait respirer large. Il faut accepter de s'y perdre. »

« Nous n'en sommes encore qu'au début, reprend Jean-Luc Courcoult. C'est cent idées qu'il nous faut trouver. Des veines fertiles. Peut-être cette aventure ira-t-elle jusqu'en 2004, année de la France en Chine. Qu'on pourra construire notre dragon géant, mettre en mouvement une folle parade. Etre ainsi dans un flot continu pour plusieurs années. La seule stratégie que je connaisse est l'efficacité. » Et la gratuité des spectacles. Fin juin, Royal de Luxe pliera bagage pour retourner à Nantes. La première de ce spectacle conçu en Chine aura lieu en septembre à Paris, à La Villette.

D. F.



Sylvain Méhoun sous l'œil impassible des marionnettistes de Ganzhou.

Démonstration d'objets et de machines magiques.



Romane, héritier créatif de Django Reinhardt

Le guitariste, l'un des plus en vue du jazz manouche, joue en trio au New Morning

« POUR MOI, il y a Django Reinhardt et le reste. On ne peut pas parler de guitare sans lui. » Cette phrase, Romane a dû la répéter des centaines de fois. Aux appren-

PORTRAIT

« Ma grande chance et mon problème sont d'avoir entendu très tôt ce génie »

tis guitaristes auxquels il souhaite transmettre, avant toute idée de technique, une flamme, une passion. A des amis musiciens, de toute obédience. Et à ceux qui voudraient lui opposer une longue liste de tous les guitar heroes apparus depuis la mort de Reinhardt en mai 1953, Romane lance un petit regard interrogateur et un léger sourire de défi.

Pour autant Romane, né le 21 septembre 1959 dans le 17^e arrondissement parisien, devenu l'un des guitaristes de jazz manouche les plus en vue, admet que Jimi Hendrix ou Jimmy Page (Led Zeppelin) ne sont pas manchots. Il apprécie les mélodies des Beatles, mais globalement le monde musical anglo-saxon lui est assez étranger. Sauf à parler de blues et de jazz, ceux des racines, de la terre d'Amérique, nés dans la peine et l'espoir mêlés, musique de voyage comme l'est

encore celle des manouches. Mais Django est au-delà. « Ma grande chance, ajoute Romane, mais peut-être aussi mon problème, sont d'avoir entendu très tôt ce génie qui a creusé un écart énorme. »

Romane est un pseudonyme. « Mon nom était trop compliqué à écrire. Et puis chez les Manouches, il y a toujours le patronyme pour l'état civil et le nom que l'on te donne dans la communauté. » Italien du côté de sa mère et breton par son père, « avec des mélanges des deux côtés », Romane a côtoyé très vite les musiciens manouches de passage et ceux plus ou moins sédentarisés à Levallois, Clichy ou Courbevoie où il a grandi. Son grand-père maternel était guitariste, son père aussi.

A la maison on écoute de l'opéra, du jazz, Mario Lanza – le ténor, inoubliable interprète de Caruso pour Hollywood et concurrent direct de Luis Mariano dans le cœur des mères et de leurs filles – et bien sûr Django Reinhardt. « Pour mon père, qui savait à peine lire et écrire, je devais apprendre un instrument digne : le piano. C'est l'élégance, la rigueur, il y a des partitions. Mais en cachette, en sauvage, j'apprenais en même temps la guitare, seul, à l'oreille, en écoutant et en regardant autour de moi. »

Durant une quinzaine d'an-

nées, Romane fait le métier. Il est l'« attraction » entre deux numéros de strip-tease, joue à point d'heure au fond d'un café, dans le moindre couloir où il peut empoigner son instrument, rejoint le circuit de la djangologie aux puces de Clignancourt. Romane reste d'abord dans les pas de son modèle, avec petite moustache et vêtements comme Django. Il s'attache même les doigts pour comprendre le jeu de Django dont la main gauche avait été mutilée. Des dizaines de guitaristes s'y sont perdus. « Il m'a fallu comprendre que Django nous avait montré une direction et que chacun devait, avec ses moyens, son engagement, trouver sa propre voie. »

PASSÉ GLORIEUX ET FUTUR

Aux intégristes du jazz manouche, tournés vers un passé glorieux, Romane préfère la plongée vers le futur. « Avoir l'accent de Django tout en étant moi-même. » S'il enregistre dans le style du Hot Club de France – la formation de référence de Django Reinhardt et du violoniste Stéphane Grappelli –, il visite aussi Nashville, capitale de la country music. Il a un projet en big band et dans ses disques mise d'abord sur ses propres compositions plutôt que de se tenir à la répétition du répertoire. Il voudrait aussi trouver une voix, mais n'a pas

encore « entendu l'émotion que pouvait créer Edith Piaf ».

En vrai musicien, Romane aime les remises en question qui résultent de rencontres sur d'autres terrains que le sien. Il joue aussi bien avec le guitariste américain Bob Brozman qu'avec le violoniste Didier Lockwood, a le goût des musiques des Caraïbes. Son formidable duo avec Stochelo Rosenberg équilibre avec exactitude l'innovation et la tradition.

Romane refuse que la musique manouche reste cantonnée à des lieux sacrifiés, dans des festivals trop fermés ou dans le mystère des caravanes des gitans. « On m'a parfois reproché de dévoiler les secrets. On m'a dit : "Toi tu n'es pas un gitan, pourquoi joues-tu notre musique ?" Cela me fait bondir. Cette musique a été et est un émerveillement constant. Ce serait criminel de garder cela pour moi. »

Sylvain Siclier

★ Le 30 mai, à 21 heures, avec le guitariste Stochelo Rosenberg et le contrebassiste Gilles Naturel, au New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris-10^e. M^o Château-d'Eau. Tél. : 01-45-23-51-41. De 110 F (16,77 €) à 130 F (19,82 €). *Élégance*, 1 CD en duo avec Stochelo Rosenberg, Iris Music/Harmonia Mundi.

Art | 32 | Basel | 13-18 | 6 | 01 Galleries

Art Galleries | A | Acquavella New York | Air de Paris Paris | Aizpuru Madrid, Sevilla | Alexander and Bonin New York | de Alvear Madrid | American Contemporary Art München, New York | Ammann Zürich | Andriess Amsterdam | Angles Santa Monica | Arndt & Partner Berlin | Art Beatus Hongkong, Vancouver | Art Focus Zürich | Art & Public Genève | Artlaco Pozzuoli Napoli | B | von Bartha Basel | Bernier/Eliades Athens | Beyeler Basel | Bischofberger Zürich | Blau München | Blum New York, Zürich | Brandstetter & Wyss Zürich | Brito Cimino São Paulo | Brown New York | Brusberg Berlin | Buchholz Köln | Buchmann Lugano, Köln | Bugdahn und Kaizer Düsseldorf | C | C & M New York | Camargo Vilaça São Paulo | Canus Paris | Capitain Köln | Carzaniga + Ueker Basel | Casoli Milano, Roma | Cats Bruxelles, Knokke | Cheim & Read New York | Continua San Gimignano | Cooper New York | Corkin Toronto | Cottier Sydney | Crane Kalman London | Crousel Paris | D | D'Offay London | Dabheni Lugano | de Cardenas Milano | de Carlo Milano | Denise René Paris | Di Meo Paris | Ditesheim Neuchâtel, Genève | Durand-Dessert Paris | E | Ecart Genève | Entwistle London, Tokyo | F | Feigen New York | Fiedler Köln | Fischer Düsseldorf | Fontana Milano | Friedman Stephen London | Friedrich Bern | Frith London | G | Gagolian New York, Los Angeles, London | Galerie 1900-2000 Paris | Galerie de France Paris | Galleria dello Scudo Verona | Gasser & Grunert New York | Gebauer Berlin | Gladstone New York | Gmurzynska Köln, Zug | González Madrid | Goodman New York, Paris | Grässlin Frankfurt | Gray Chicago, New York | Greve Köln, Milano, Paris, St. Moritz | H | Haas & Fuchs Berlin | Hauser & Wirth & Presenhuber Zürich | Hécey Luxembourg | Hengesbach Wuppertal | Henze & Ketterer Wichtrach/Bern | Hettler Berlin | Hilger Wien, Paris | Hofmann Köln, Berlin | Hoss Paris, Bruxelles | Hufkens Bruxelles | Hussnot Paris | Hyundai Seoul, Paris | I | Interim Art London | Invernizzi Milano | J | Jablonka Köln | Jacobson London, San Francisco | Janssen Michael Köln | Janssen Rodolphe Bruxelles | Johnen/Schöttle Köln, München | Jopling London | Juda London | K | Kargl Wien | Kelly New York | Kerlin Dublin | Kilchmann Zürich | Klosterfelde Hamburg, Berlin | Klüser München | König Wien | Koyama Tokyo | Koyanagi Tokyo | Krinzing Wien | Krohn Badenweiler, New York | Kukje Seoul | Kulli St. Gallen | L | L.A. Frankfurt/M. | La Città Verona | Lahumière Paris | Lambert Paris | Landau Montreal | Lelong Zürich, Paris, New York | Limmer Köln | Linder Basel | Lisson London | Löhr Mönchengladbach | van de Loo München | Lorenz Madrid | Lowenstein Miami Beach, Buenos Aires | Luhring Augustine New York | M | m Bochum | Mai 36 Zürich | March Valencia | Marks New York | Marlborough Zürich, London, Madrid, New York, Santiago | Mathes New York | Maurie Paris | Mayer Düsseldorf, Berlin | McKee New York | Meert Rihoux Bruxelles | Metro Pictures New York | Meyer-Ellinger Frankfurt/M. | Minini Brescia | Miro London | Mitchell-Innes & Nash New York | Moeller New York | Müller Zürich | Munro Hamburg | N | nächst St. Stephan Wien | Nagel Köln | Nahmad Helly London | Nelson Paris | Neu Berlin | neugerriemschneider Berlin | New Art Centre Salisbury | Nolan/Eckman New York | Nordenhake Stockholm, Berlin | Nothelfer Berlin | O | Oliveira Oporto | OMR Mexico | Orangerie-Reinz Köln | Oxley9 Sydney | P | PaceWildenstein New York, Los Angeles | Pailhas Marseille | Painter Santa Monica | Pauli Lausanne | Persano Torino | Petzel New York | Piccadilly London | Prats Barcelona | Produzentengalerie Hamburg | Pudielko Bonn | R | Reckermann Heidi Köln | Regen Los Angeles | Reynolds London | Ricke Köln | Ropac Salzburg, Paris | Rosen New York | S | \$65 Aalst | Scalco Zürich, New York | Scheibler Köln | Schipper & Krome Berlin | Schlegel Zürich | Schoeller Düsseldorf | Schulte Berlin | Sfeir-Semler Hamburg | Shanghart Shanghai | Shimada Tokyo | Skarstedt New York | Skopia Genève | Sonnabend New York | Sperone Westwater New York, Roma, Milano | Sprüth/Magers Köln, München | Stähli Zürich, Köln | Stampa Basel | Stein Milano | Stoiz Berlin | Strelow Düsseldorf | Strina São Paulo | Svestka Prag, Berlin, London | Szawcjer Antwerpen | T | Tani München | Tega Milano | Tempion Paris | Thomas München | Thorens Basel | Tolksdorf Frankfurt/M. | Torch Amsterdam | Trisorio Napoli | Tschudi Glarus | U | Utermann Dortmund | V | Vallois Paris | van Orsouw Zürich | Verna Zürich | Villepoix Paris | W | Waddington London | Wallner Copenhagen | Walter Basel | Weber Jamileh Zürich | Werner New York, Köln | Wittrock Düsseldorf | Wüthrich Basel | Y | Young Chicago | Z | Zeno X Antwerpen | Ziegler Renée Zürich | Zwirner New York | Art Photography | A Gallery New Orleans | Clairefontaine Luxembourg | Faber Wien | Franck London | Hamiltons London | Kraus New York | Lebon Baudoin Paris | Pavlot Paris | Zur Stockeregg Zürich | Art Edition | Alexander New York | Arion Press San Francisco | Art of this Century Paris, New York | Artelier Graz | Bordas Paris, Venezia | Cristea London | Crown Point San Francisco | Fanal Basel | Gemini Los Angeles, New York | Item Paris, Köln | Knust München | Lelong Editeur Paris, Zürich, New York | Noire San Sebastiano Po (Torino) | Paragon London | Poligraf Barcelona | Putman Paris | Riverhouse Steamboat Springs, Chicago | Sojleris Toulouse | Woolworth Paris | Art Statements | Agency London | Andréhn-Schiptjenko Stockholm | Art: Concept Paris | Bruljine Amsterdam | c/o - Gerhardsen Berlin | Engholm Wien | Gebauer Berlin | Kaplan New York | Kern New York | Meltzer New York | Meyer Riegger Karlsruhe | Raum Aktueller Kunst Wien | Side 2 Tokyo | Team New York | Weiss Berlin | Welters Amsterdam | Ziegler Serge Zürich | Art Unlimited | Art Film | Index mars 01. Le catalogue paraît en mai 2001. Commande: Tél. +49 711 44 05 204 ou Fax +49 711 44 05 220. USA toll free 800 581 4839

Art 32 Basel, P.O. Box, CH-4021 Basel
Fax +41 61 686 26 86, E-Mail: info@ArtBasel.com, www.ArtBasel.com
Messe Basel.

UBS
Financial Services Group

Il était l'auteur de « la » photo du Che

Alberto Korda est mort, vendredi 25 mai à Paris, à l'âge de soixante-douze ans

IL ARRIVE que l'on soit célèbre dans le monde entier pour une seule photographie. Mais quelle photographie ! Le portrait romantique, mythifié de Che Guevara en blouson et aux cheveux longs, le regard perdu dans ses convictions, portant le béret noir étoilé du commandant de la révolution, est sans doute l'icône la plus reproduite du XX^e siècle. Combien d'apprentis révolutionnaires ont punaisé ce poster dans leur chambre ? Quand il devait évoquer sa photo, lors d'une exposition lointaine, ou au visiteur de passage, dans un café de La Havane, l'auteur du cliché avait la même voix rocailleuse et passionnée, répétant pour la millièmes fois comment son appareil avait croisé, en 1960, les yeux d'un leader révolutionnaire qu'il admirait. L'auteur de la photographie, Alberto Korda, était bien moins célèbre que sa photo. Il le savait mais n'en prenait pas ombrage. Il est mort, vendredi 25 mai à Paris, d'une crise cardiaque. Il avait soixante-douze ans.

n'est d'abord pas présent. « *Et puis j'ai remarqué le Che qui est arrivé et s'approchait de la balustrade de la tribune. Ça a duré trente secondes, pas plus...* » Korda se tient en contre-plongée, ce qui va accentuer l'aspect messianique du portrait.

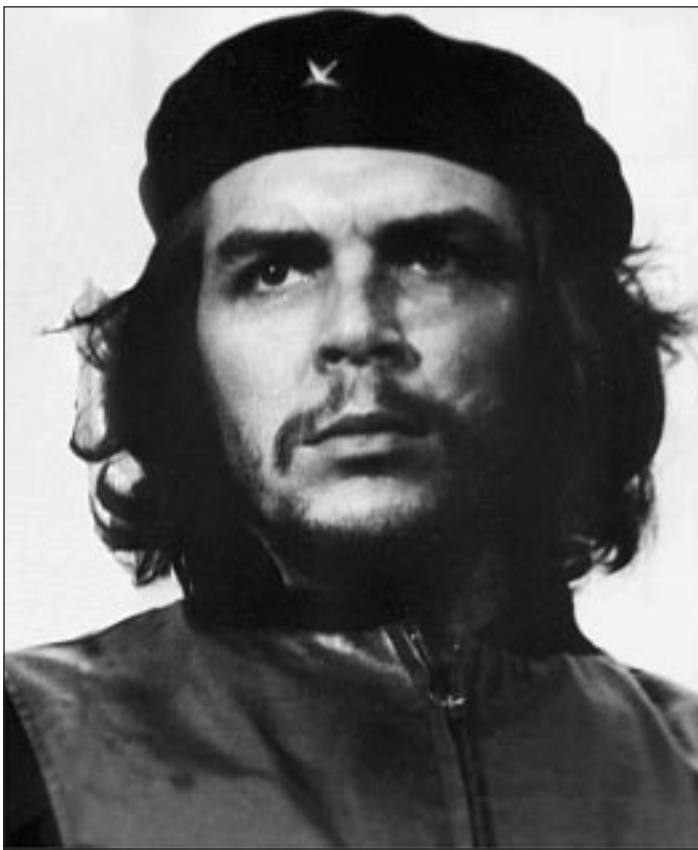
Cette photographie figure dans *Les 100 photos du siècle*, série de films documentaires de Marie-Monique Robin, devenue un livre (éd. du Chêne, 1999). Dans ce documentaire, Korda dit qu'il voit s'avancer le Che « pour embrasser du regard la foule amassée sur des kilomètres. J'ai juste eu le temps de prendre une photo horizontale, puis une seconde verticale, avec un objectif 90 mm. Puis le Che s'est retiré. Je n'oublierai jamais son regard, où se mêlaient la détermination et la souffrance. » La planche de contact confirme ce que dit Korda.

« Je n'ai jamais touché un centime »

La photo du Che par Korda sera utilisée sans la signature de l'auteur. L'éditeur italien de Milan Giangiacomo Feltrinelli, admirateur de la révolution cubaine mais aussi homme d'affaires avisé, réalisa un poster à partir de la photo de Korda. « *Un million d'exemplaires à 5 dollars pièce, avec pour crédit Copyright Feltrinelli* », dit-on dans *Les 100 Photos du siècle*, où Korda explique : « *Je lui avais offert un tirage lors d'un de ses voyages à Cuba. Je n'ai jamais touché un centime.* » « La » photo de Korda a été reproduite à des millions d'exemplaires sur des cartes postales, posters, tee-shirts, porteclé, coussins, skis, paquets de café, bouteilles de bière, tableaux réalistes sur les marchés de La Havane, souvenirs en tout genre, sans parler des reproductions dans les livres et les journaux...

Deux images. Celle d'avant montre Castro, celle d'après Sartre. Des deux photos, c'est le cadrage horizontal qui a été retenu, après qu'on a gommé un profil anonyme sur le coin gauche et un palmier sur le coin droit. « *Je préférerais la verticale mais il y a la tête d'un homme qui dépasse au-dessus de l'épaule du Che*, a expliqué Korda dans le documentaire de Marie-Monique Robin. *A l'époque, il n'y avait pas d'ordinateur pour la corriger.* »

La photo ne fut pas publiée dans *Revolucion*, qui ne retint que les portraits de Sartre et de Beauvoir. Korda, dans son labo, fait un tirage d'une photo qu'il considère vite com-



ALBERTO KORDA

6 mars 1960, La Havane. Alberto Korda prend deux photos de Che Guevara, une horizontale et une verticale. Il recadre l'horizontale : ce portrait fera le tour du monde.

me « *le plus beau portrait du Che* ». Ce n'est que de longues années plus tard, après que le Che a été abattu par des militaires boliviens, en octobre 1967, que la photo est publiée dans le monde entier, profitant aussi du mouvement de 1968. La légende du Che pouvait commencer. Mais aussi les ennuis pour Korda, notamment parce que Cuba n'a pas signé la convention de Berne sur la propriété intellectuelle.

ICÔNE DE LA JEUNESSE

Quand, à Perpignan, on lui demandait pourquoi il ne réagissait pas devant de tels abus de reproduction de son travail, passant à côté de droits d'auteur et donc d'une belle fortune, Korda répondait, la voix un peu plus hésitante, que cette icône, brandie sur les barricades de Mai 68, qui a accompagné tous les mouvements de jeunesse, servait la révolution cubaine. Néanmoins, à partir de 1990, il a tenté de mieux protéger ses droits, et, en 2000, il avait même menacé de poursuivre en justice une agence de publicité britannique qui avait utilisé le cliché pour une campagne en faveur de la vodka Smirnoff. Il était parvenu à un arrangement à l'amiable sur la base de 50 000 dollars de dommages et intérêts qu'il avait versés à une ONG fournissant

des médicaments aux enfants. « *Si le Che était encore en vie, il aurait fait pareil* », avait réagi Korda. Cet accord, ratifié par la Haute Cour de Londres, lui reconnaissait la propriété intellectuelle de la photo.

Derrière cette photo, derrière Korda, se cachait un photographe méconnu. Photographe de mode de renom dans les années 1950, reconverti dans la révolution après 1959, Alberto Diaz Gutiérrez, devenu Korda, né en 1928, entre comme photo-reporter à la revue *Revolucion*. C'est en photographe mais aussi en militant qu'il saisit des manifestations, récoltes de canne à sucre, scènes d'usine, et qu'il réalise des portraits des principaux dirigeants du pays nouveau. Autant de photos, souvent sensibles, très proches des gens, que l'on a pu voir à Perpignan en 1989, et ensuite dans nombre d'expositions à travers le monde. Korda avait dans ses cartons des centaines de clichés du Che, dont il avait sélectionné les plus beaux pour les exposer dans le monde entier. Sur sa chemise ouverte, on pouvait parfois découvrir le portrait du Che sur un médaillon, qu'il portait autour du cou. « *Il restera en moi jusqu'à ma mort.* »

Michel Guerrin

Tsilla Chelton toute seule

UNE FEMME DE LETTRES ET UN BI-CHOCO SOUS LE SOFA, d'Alan Bennett, texte français de Jean-Marie Besset. Mise en scène de Jean-Claude Idée. Avec Tsilla Chelton.

THÉÂTRE TRISTAN-BERNARD, 64, rue du Rocher, Paris-8^e. M[°] Villiers. Du mardi au samedi, à 21 heures ; le dimanche, à 15 heures. Tél. : 01-45-22-08-40. De 120 F (18,29 €) à 200 F (30,49 €). Jusqu'au 15 juillet.

De Tsilla Chelton nous avons tous tant de souvenirs que nous ne savons à quelle sainte nous vouer. Est-ce par exemple celle du beau film d'Yves Robert, *Les Copains* : 3 ou 4 heures du matin, Philippe Noi-

ret, Claude Rich, Michael Lonsdale viennent frapper à la porte d'une auberge. Une femme affolée, en chemise, en cheveux, ne fait ni une ni deux pour leur préparer un en-cas, jonglant avec couteau, casserole, jaunes d'œuf en vols planés, les trois flambarbs se pincent pour vérifier qu'ils ne révent pas. Pour ce film Brassens avait écrit l'une de ses plus belles chansons, *Les Copains d'abord*.

Mais c'est surtout *Les Chaises*, de Ionesco, qui revient, toujours, comme une dague dans le cœur. C'est peut-être là, quand furent créées *Les Chaises*, en 1952, dans la mise en scène de Sylvain Dhomme au Théâtre Lancy, que Tsilla Chelton devint ce feu-follet de nerfs, cette

illumination panique, ce sauve-qui-peut, ce saccadé non violent comme si les treuils des anciens films muets glissaient sur une mer calme, cette bienveillance qui cache son jeu, cet émoi d'improvisation non-stop comme si sans cesse elle s'oubliait, oubliait le rôle, oubliait le jeu, pour se faufiler parmi nous, sans l'avoir voulu.

PRÉSENCE-ABSENCE

Tsilla Chelton naquit peut-être de son génie le soir de la première des *Chaises*, parce que la ressemblance est trop criante, de l'art de Tsilla et de la pauvre vieille femme des *Chaises* qui, son mari sur ses genoux, lui répète « *Alors on a ri, alors on a ri* », jusqu'à ce qu'il se décide à raconter leur « histoire ». Et bientôt c'était la tornade, olympique, Tsilla Chelton, comme une hirondelle prise au piège, des piles de chaises à bout de bras, Ionesco l'a raconté : « *J'ai eu d'abord l'image de chaises, puis d'une personne apportant à toute vitesse des chaises sur le plateau vide. Je ne savais pas du tout ce que*

cela voulait dire. Je me suis dit : "Voilà, c'est l'absence, c'est la viduité, c'est le néant. Le monde n'existe pas vraiment". Le thème de la pièce était le néant ». Et la pièce c'était la présence-absence de cette actrice lâchée, Tsilla Chelton, courant à toutes jambes après l'abîme, après la mort, toujours pleine d'allant, vive, ensoleillée, suscitant le rire, scabreuse, familière, tragique, inarrêtable.

Elle n'était plus une jeune fille lorsque, c'était la première fois, elle est entrée en trombe dans le cœur de madame-tout-le-monde, de monsieur-tout-le-monde : *Tatie Danielle*, le film de Chatiliez. Elle aurait pu se reposer, mais non, il lui faut les planches sous les sandalettes pour ne pas sombrer dans le « néant », celui de Ionesco, qui ne l'a jamais quittée. Elle joue ces jours-ci une femme seule, aux cheveux d'un très beau blanc, qui provoque le rire dans la salle en racontant des histoires tristes.

Michel Cournot

SORTIR

PARIS

Bernard Struber Jazztett
Dirigé par le guitariste Bernard Struber, le Jazztett est une formation profondément originale. Un répertoire personnel qui puise autant son inspiration chez Duke Ellington que chez Frank Zappa ; l'ancrage dans la création actuelle (collaboration avec Louis Scalvis, commandes à Georges Aperghis ou Pascal Dusapin) ; instrumentation où les saxophones, clarinettes, flûtes, un violon, une trompette et les percussions ont la part belle. Au sein du Jazztett, des frondeurs de talent comme le clarinetiste Jean-Marc Foltz, le violoniste Frédéric Norel, le pianiste Benjamin Moussay ou le batteur Eric Echampard.
L'Européen, 3, rue Biot, Paris-17^e. M[°] Place-de-Clichy. Le 29, 20 h 30. Tél. : 01-43-87-97-13. De 70 F à 110 F.

John Greaves
Alors que viennent de paraître *The Caretaker*, plutôt rock et *On the Street Where You Live*, étonnant recueil de standards de Broadway (Blueprint), le bassiste, chanteur et pianiste John Greaves s'installe pour une unique soirée à la

Maroquinerie. Avec le guitariste Patrice Meyer et le batteur Manuel Denizet, Greaves devrait visiter ce nouveau répertoire et des titres plus anciens. Le cofondateur d'Henry Cow et compagnon régulier de Peter Blegvad sera précédé par le guitariste Johan Asherton, ancien leader des Froggies.
La Maroquinerie, 23, rue Boyer, Paris-20^e. M[°] Gambetta. 20 h 30, le 28. Tél. : 01-40-33-30-60. 80 F.

NORD

Robert Seyfried
Ancien complice de Jean-Claude Galotta, le Grenoblois Robert Seyfried fait le point sur huit ans de chorégraphie dans sa nouvelle pièce *Quiétude*. Sous l'influence de Julien Gracq et avec quatre femmes interprètes, il questionne le corps dansant, tente de plonger à la racine du geste, loin de tout savoir-faire et appareil technique. Un exercice d'affranchissement des codes pour retrouver la poésie simple de l'être. *Villeneuve-d'Ascq (Nord)*. *La Rose des vents-Scène nationale de Villeneuve-d'Ascq*, boulevard Van-Gogh. 20 h 30, les 29 et 30 mai. Tél. : 03-20-61-96-96. De 30 F à 110 F.

GUIDE

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

VERNISSAGE

Diplômés 1999-2000
Ecole nationale supérieure des arts décoratifs, 31, rue d'Ulm, Paris-5^e. M[°] Place-Monge. Tél. : 01-42-34-97-00. De 9 h 30 à 19 heures. Fermé samedi et dimanche. Du 28 mai au 19 juin. Entrée libre.

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).

Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Cravate Club

de Fabrice Roger-Lacan.
Mise en scène d'Isabelle Nanty. Avec Charles Berling et Edouard Baer.
Gaité-Montparnasse, 26, rue de la Gaité, Paris-14^e. M[°] Edgar-Quinet, Gaité, Montparnasse-Bienvenue. 20 h 45, le lundi 28. Tél. : 01-43-22-16-18. 250 F.

François-René Duchable (piano)
Autour de Bach. Mozart. Beethoven. Schumann. Brahms. Chopin. Liszt. Debussy. Ravel. Albeniz. Scriabine.
Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris-1^{er}. M[°] Châtelet. 11 heures, le 27. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.

Kenneth Weiss (clavecin)

Couperin : *Œuvre pour clavecin*, 9^e et 16^e ordres, Sonates n^{os} 5 et 7.
Conservatoire national supérieur de musique, 209, avenue Jean-Jaurès, Paris-19^e. M[°] Porte-de-Pantin. 17 heures, le 27. Tél. : 01-44-84-44-84. 95 F.

Russell Malone

Parc floral de Paris (bois de Vincennes), Paris-12^e. M[°] Château-de-Vincennes. 16 h 30, le 27. 10 F.

The Divine Comedy

La Cigale, 120, boulevard Rochechouart, Paris-18^e. M[°] Pigalle. 19 h 30, les 27, 28 et 29. Tél. : 01-49-25-89-99. 160 F.

RÉGIONS

Le Voyage à La Haye

de Jean-Luc Lagarce.
Mise en scène de François Berreur. Avec Hervé Pierre.
Amiens (Somme). *Maison de la culture*, place Léon-Gontier. 20 h 30, les 29 et 30. Tél. : 03-22-97-79-77. 90 F et 120 F.

Malcolm X

de Mohamed Rouabhi.
Mise en scène de l'auteur. Avec Mohamed Rouabhi, Toty (musique), Inès, D' et Spike (chant).
Angers (Maine-et-Loire). *Beaurepaire*, 12, boulevard Gaston-Dumesnil, 20 h 30, les 28 et 29 ; 19 h 30, les 30 et 31. Tél. : 02-41-88-99-22. Durée : 1 h 15. 85 F et 110 F.

Bérénice

de Jean Racine.
Mise en scène de Frédéric Fisbach et Bernardo Montet. Avec Claire Aveline, Tal Beit-Halachmi, Pierre Carniaux, Jean-Charles Dumay, Giuseppe Molino, Benoit Résillot et Marc Veh.
Aubusson (Creuse). *Théâtre Jean-*

Lurçat, avenue des Lissiers. 20 h 30, les 29 et 30. Tél. : 05-55-83-86-87. De 40 F à 110 F.

Paroles
d'après Jacques Prévert.
Mise en scène de Robert Fortune. Avec Brigitte Fossey, Catherine Arditi et la voix de Pierre Arditi.
Grasse (Alpes-Maritimes). *Théâtre de Grasse*, 2, avenue Maximin-Isnard. 20 h 30, le 27. Tél. : 04-93-40-53-00. De 90 F à 190 F.
Sanary-sur-Mer (Var). *Théâtre Galli*, rue Raoul-Henry. 20 h 45, le 28. Tél. : 04-94-88-53-90. 50 F et 100 F.

La Folle Journée

ou le Mariage de Figaro de Beaumarchais.

Mise en scène de Jean-François Sivadier. Avec Gaël Baron, Nicolas Bouchaud, Stephen Butel, Aurélie du Boys, Vincent Guédon, Gaël Guillet, Norah Krief, Denis Lebert, Christophe Ratandra, Alexandra Scicluna, Nadia Vanderheyden, Jean-François Sivadier, Christian Tirole, Yann Cholet et Jean-Claude Cotel.

La Mans (Sarthe). *L'Espal*, 60-62, rue de l'Estérel. 19 h 30, du 29 au 31. Tél. : 02-43-50-21-50. 80 F et 105 F.

Mort accidentelle d'un anarchiste

de Dario Fo.
Mise en scène de Jacques Echantillon. Avec Jean-Jacques Moreau, France Darry, Michel Fortin, Rémy Kirch, Olivier Lefebvre et Stephan Meldegg.

Marseille (Bouches-du-Rhône). *Théâtre Tournesky*, 16, passage Léo-Ferré. 21 heures, le 29. Tél. : 04-91-58-54-54. 140 F et 160 F.

Un bateau pour l'Australie

de Fellag.
Mulhouse (Haut-Rhin). *La Filature*, 20, allée Nathan-Katz. 20 h 30, les 29 et 30. Tél. : 03-89-36-28-28. De 40 F à 130 F.
Tg Stan
de Tg Stan.
Avec Jolente de Keersmaeker, Frank Verbruyssen, Natali Broods et Tine Embrichts.

Toulouse (Haute-Garonne). *Théâtre Garonne*, 1, avenue du Château-d'Eau. 21 heures, le 29 ; 19 h 30, les 30 et 31. Tél. : 05-62-48-56-56. 50 F et 100 F. Dernières.

Guesch Patti

Elle sourit aux larmes
Chorégraphies : Daniel Larriue, Odile Duboc, Odile Azagury, Pascale Houbin, Dominique Mercy.
Poitiers (Vienne). *Centre de Beau-lieu*, boulevard Savari. 20 h 30, le 29. Tél. : 05-49-44-80-40. 120 F.

Compagnie Accorap

Eric Mezino : *Razana-Racines*. Kader Attou : *Prière pour un fou*. *Tarbes (Hautes-Pyrénées)*. *Le Parvis*, route de Pau. 21 heures, le 29. Tél. : 05-62-90-06-03. 120 F.

Roméo et Juliette

de Gounod.
Virginie Pochon (Juliette), Rolando Villazon (Roméo), Philippe Georges (Mercutio), Fernand Bernadi, Michelle Bianchini (frère Laurent), Jean-Marc Ivaldi (Capulet), Hélène Jos-soud (Gertrude), Chœur et Orchestre de l'Opéra de Lyon, Christian Badae (direction), Claudia Stavisky (mise en scène), Robert Seyfried (chorégraphie).

Lyon (Rhône). *Opéra Nouvel*, 1, place de la Comédie. 20 heures, les 28 et 30 mai et le 1^{er} juin. Tél. : 04-72-00-45-45. De 50 F à 430 F.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES



Mercredi 29, jeudi 30 mai 2001, 20h30

ORCHESTRE DE LA DEUTSCHE OPER BERLIN

Christian Thielemann, direction

Julia Varady, Poul Elming, Kurt Moll

Wagner - Brahms

01 49 52 50 50

BIENNALE DU THEATRE JEUNES PUBLICS

5 au 15 Juin 2001

11 jours de théâtre
71 représentations
18 spectacles
à voir par tous

Rens. : 04.72.10.03.04

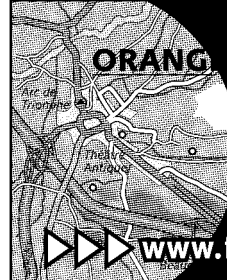
ANDRÉ RAFFRAY

UN MUSÉE IMAGINAIRE



À QUEL COMPOSITEUR SONT CONSACRÉES LES CHORÉGIES 2001 ?

Retrouvez toute l'actualité des festivals internationaux de musique sur Internet.



www.francefestivals.com

MUSIQUE EN FESTIVALS

La forme humaine de la maladie de la vache folle a fait cent victimes en Grande-Bretagne

Les épidémiologistes britanniques ont identifié 16 nouveaux cas depuis le début de l'année

LES AUTORITÉS sanitaires britanniques ont annoncé vendredi 25 mai que le cap des 100 victimes de la variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (vMCJ) – forme humaine de la maladie de la vache folle – venait d'être atteint dans le pays. « Il faudra beaucoup de temps avant que nous ayons une idée de l'ampleur de l'épidémie », a déclaré le professeur Roy Anderson (Oxford), l'un des meilleurs spécialistes d'épidémiologie prospective. Alors que le nombre de nouveaux cas de vMCJ diagnostiqués en 2000 avait été de 28, les épidémiologistes ont, depuis le début de l'année, identifié 16 nouveaux cas, ce qui porte à 100 le nombre des victimes recensées depuis 1995. A l'exception de l'année 1998 (où 15 cas avaient été identifiés contre 18 l'année précédente) le nombre des victimes identifiées chaque année ne cesse d'augmenter, passant de 3 en 1995 à 28 en 2000. « L'année dernière a été mauvaise et il semble que cette année soit partie pour être pire », a indiqué le professeur Anderson.

Pour les spécialistes britanniques on peut désormais redouter une évolution épidémique progressant par vagues successives dans les prochaines décennies, la vMCJ pouvant, contrairement à ce que l'on postu-

lait initialement, toucher, outre des jeunes adultes, des adolescents et des personnes âgées. Certains observateurs estiment que l'épidémie n'atteindra son apogée qu'entre 2010 et 2020 et pourrait, à terme, toucher des dizaines voire des milliers de personnes. Un récent travail scientifique mené sous la direction du professeur John Collinge (Imperial College School of Medicine de Londres), l'un des spécialistes réputés des affections dues à des prions pathologiques, a suscité un pessimisme certain en concluant que la durée de la phase d'incubation de la

vMCJ pouvait être très différente en fonction de certains critères génétiques (Le Monde du 17 mai).

Pour le scientifique britannique, les victimes de la vMCJ aujourd'hui recensées ne sont peut-être que celles qui sont « génétiquement prédisposées à avoir la période d'incubation la plus courte ». « Nos résultats nous rappellent que nous ne pouvons pas relâcher notre vigilance à propos des risques potentiels posés par l'encéphalopathie spongiforme bovine en termes de santé publique, expliquait-il il y a quelques jours. Les maladies à prion se développent selon

un calendrier tout à fait particulier, et nous ne pouvons exclure une épidémie qui évolue sur des décennies. »

Il y a un an, alors que l'on dénombrait 75 victimes de la vMCJ, les spécialistes britanniques ne cachaient déjà pas leurs vives inquiétudes quant à la possible évolution épidémiologique. « Compte tenu du fait que les cas, dont les premiers symptômes sont apparus en 1999 et en l'an 2000, ne seront identifiés que dans les mois à venir, le nombre de nouveaux cas va clairement augmenter annuellement », expliquait alors un groupe d'épidémiologistes dirigé par le docteur Robert G. Will, chef de l'unité nationale britannique de surveillance de la MCJ (Western General Hospital, Edimbourg). A cette époque le professeur Anderson et ses collaborateurs d'Oxford estimaient que, si le nombre des cas ne devait pas augmenter de manière notable durant les années 1999 et 2000, on pouvait raisonnablement tabler sur une « hypothèse basse » de 14 000 victimes. On compte aujourd'hui en France trois décès dus à la forme humaine de la maladie de la vache folle.

Jean-Yves Nau

www.lemonde.fr/eco-americaine

Doutes sur des cas de Creutzfeldt-Jakob en Guadeloupe

Radio-France Outremer-Guadeloupe a annoncé, vendredi 25 mai, que deux patients hospitalisés au CHU de Pointe-à-Pitre et un troisième à Saint-Martin présenteraient les symptômes de la variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (vMCJ). L'un des patients serait un homme ayant subi une intervention chirurgicale dans le service d'ophtalmologie du CHU de Pointe-à-Pitre. Rien, en l'état actuel des données fournies au Monde le 26 mai, ne permet d'affirmer qu'il s'agit de trois cas de vMCJ. Il pourrait s'agir en revanche soit de MCJ « sporadique », sans lien avec la maladie de la vache folle, soit de MCJ iatrogène, la maladie neurodégénérative qui est la conséquence d'une contamination lors d'une intervention chirurgicale. RFO Outremer-Guadeloupe fait par ailleurs état d'un cas mortel, découvert en Guadeloupe en 1997, pour lequel le diagnostic de MCJ avait été confirmé fin 1998 par le laboratoire de neuropathologie de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris. Il s'agissait, selon nos informations, d'un cas de MCJ « sporadique ».

La croissance américaine a été révisée en baisse au premier trimestre, à 1,3%

NEW YORK

de notre envoyé spécial

Après cinq baisses de taux de grande ampleur depuis le début de l'année et un rebond un peu inespéré depuis deux mois de Wall Street, l'économie américaine ne semble toujours pas à l'abri d'une récession. Jeudi, Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale (Fed), dans un discours soulignant les risques d'un profond ralentissement et, vendredi, la publication d'un chiffre nettement révisé en baisse de l'activité au premier trimestre sont venus rappeler cette réalité.

La croissance a été revue à 1,3 % en rythme annuel aux Etats-Unis lors des trois premiers mois de l'année au lieu de 2 % initialement cal-

culés. Devant l'Economic Club de New York, le président de la Fed a délivré jeudi un message soulignant à la fois la menace persistante de récession et l'ampleur de la baisse du loyer de l'argent, qui devrait apporter un soutien à l'économie avant la fin de l'année. « La période de croissance économique inférieure à la moyenne n'est pas encore terminée, et le risque que le ralentissement économique soit plus important que prévu n'est pas écarté, ce qui appelle une nouvelle réponse politique. Mais il faut aussi avoir conscience que les actions que nous avons menées de front cette année devraient apporter un soutien substantiel à un renforcement de l'activité économique plus tard dans l'an-

née », a-t-il ajouté, en observant que les effets économiques des mesures prises par la Réserve fédérale se diffusent aujourd'hui plus rapidement dans l'économie que par le passé. Il y a dix ans les économistes estimaient qu'une baisse des taux mettrait douze à dix-huit mois pour produire un effet sur l'activité, une période ramenée maintenant entre six et douze mois.

La « financiarisation » de l'économie et sa plus grande sensibilité au coût de l'argent ne devraient pas empêcher la banque centrale américaine de baisser à nouveau et rapidement ses taux d'intérêt. Les économistes sont pour la plupart convaincus que la Fed fera un nouveau geste à l'issue de la prochaine réu-

nion de son comité de politique monétaire, fin juin. Il pourrait bien s'agir du dernier avant un long moment. Les responsables de la Fed laissent entendre que la stratégie volontariste de baisse des taux touche à sa fin.

Des divergences se font jour en effet au sein de la banque centrale entre les optimistes et les pessimistes : ceux qui craignent toujours la récession, comme M. Greenspan, et ceux qui au contraire ont peur de tensions inflationnistes résultant d'un redémarrage de la croissance au deuxième semestre dans un environnement monétaire devenu du coup trop accommodant. Une thèse développée par Laurence Meyer, un des cinq gouverneurs de la Fed, connu pour être un pourfendeur de la hausse des prix. « Compte tenu du fait que le marché du travail reste saturé et que l'inflation reste supérieure à ce qui est acceptable à long terme, il faut éviter d'aller trop loin dans l'autre direction, en risquant de renforcer les pressions inflationnistes alors que la croissance repartirait », a-t-il déclaré jeudi.

De son côté, Paul O'Neill, le secrétaire au Trésor, a estimé au début de la semaine que l'économie américaine allait retrouver d'ici à la fin de l'année « un taux de croissance respectable », dopée également par le programme républicain de baisse des impôts.

Eric Leser

www.lemonde.fr/prion

Trois agences de « com » face au casse-tête communiste

LA MUTATION, au Parti communiste français (PCF), prend parfois des formes étranges. Surtout lorsqu'elle fait appel à des agences de communication pour répondre à des questions existentielles. Trois d'entre elles ont été sollicitées par Jean-François Gau, directeur de la communication, pour imaginer la façon dont le PCF pouvait symboliser le changement et pour cogiter sur le remplacement de la faucille et du marteau.

Le PCF n'étant pas une marque de lessive, le résultat ne pouvait être que surprenant. Carré Noir, l'une des agences consultées, pense que le nouveau Parti communiste « doit se réapproprier le rouge et construire une forme d'exclusivité », car, « symboliquement, le rouge est une couleur très puissante », une couleur de « révolution » qui renvoie « au sang, et donc à la vie ». Bigre. L'ennui, font remarquer ces publicitaires, est que le créneau rouge est déjà très pris. On ne saurait mieux dire. Garder le rouge, donc, comme on garde le cap, mais encore ? Un « scénario ambitieux » consisterait, selon l'agence, à trouver « un symbole universel qui valorise le projet politique », à la place de la faucille et du marteau. Exemples de « symbole universel », donnés à la page suivante : l'enfant à l'étoile, de Danone... Oui, c'était avant, mais quand même, c'est pas de chance.

Plan Créatif, pour sa part, s'est penchée sur le nom du parti, du temps où cette question était encore d'actualité, début avril. Robert Hue, dans sa grande sagesse, a renoncé à ce « Nouveau Parti communiste » qui ne pouvait rester indéfiniment nouveau. « La notion de "nouveau" s'allie mal avec l'ancienne dénomination "Parti communiste" », estime Plan Créatif. Il faut donc

trouver autre chose à adjoindre « au vocabulaire essentiel, qui reste communiste », estiment ces communicants. Ils observent aussi que le mot « nouveau » est « toujours sujet à caution s'agissant d'une organisation politique née en 1920 ». La « sémiotique » de « l'équipe dédiée » aurait sûrement trouvé mieux que « NPC ».

Finalement, c'est sans doute l'atelier Sacha Kleinberg qui a mis le doigt sur la solution. « Quelle que soit l'image, ce n'est pas elle qui comble l'écart qui existe entre l'annonce de transformations et leurs perceptions réelles par les citoyens », analyse finement l'agence. Avec un brin de cruauté, mais aussi beaucoup de bon sens, Sacha Kleinberg souligne : « Aucune image, si pertinente soit-elle, ne réglera en soi les problèmes de brouillage et l'absence d'un réel projet communiste. » Quant à la faucille et au marteau, certains gardent l'emblème sans savoir pourquoi, d'autres en font un symbole de résistance à la mutation, résume l'agence. « Ce flou est rendu possible par cet abandon non assumé des emblèmes historiques du communisme d'Etat. Il n'y a pas eu de débat sur ce sujet, qui renvoie à l'histoire du PCF. »

D'où « un doute sur le caractère démocratique d'une démarche nouvelle qui prétend pourtant associer les adhérents ». M. Kleinberg conseille de « préciser que les communistes n'ont pas honte de ce que ce logo a représenté dans les combats émancipateurs », même s'il ne reflète plus « l'évolution du salariat et les mutations technologiques ». Ce n'est plus de la publicité, c'est de la politique. Mais le PCF n'a pas donné suite. C'est dur, la mutation.

Béatrice Gurrey

Le « compte caché » d'ISL ébranle la FIFA

Joseph Blatter, son président, nie toute corruption

LA FAILLITE de la société suisse de marketing sportif ISMM-ISL, prononcée lundi 21 mai, n'a sans doute pas fini de provoquer des remous. Ceux-ci viennent d'atteindre la Fédération internationale de football (FIFA), qui tentait depuis plusieurs jours de minimiser les conséquences de la défaillance de son partenaire, qui gérait pour elle une partie des droits de retransmission et tous les droits marketing de la Coupe du monde.

Mais les accusations de journaux suisses et allemands, qui ont révélé l'existence d'un compte caché d'ISL au Lichtenstein sur lequel auraient été versés 75 millions de francs suisses (50 millions d'euros), correspondant notamment au paiement des droits de retransmission de la Coupe du monde par la société de télévision brésilienne O Globo, et les demandes d'explications émises, jeudi 24, par l'Union européenne de football (UEFA) ont contraint Joseph Blatter, le président de la FIFA, à sortir de sa réserve.

Lors d'une conférence de presse, vendredi 25, à Zurich, il a reconnu la probabilité de l'existence de ce compte. « Si c'est vrai, c'est un compte noir, nous porterons plainte », a-t-il déclaré. L'avocat de la FIFA, Peter Honegger, a précisé que le dépôt d'une plainte contre X... pour escroquerie était envisagé. Joseph Blatter a par ailleurs rejeté les soupçons de corruption alimentés par les journaux suisses et allemands, qui affirmaient que le

compte caché d'ISL aurait servi à rémunérer de « hauts cadres » du mouvement sportif. « Je suis absolument incorruptible, j'en fais le serment, a-t-il déclaré. En vingt-six ans à la FIFA, on a essayé de m'influencer de différentes manières, parfois avec des propositions qui se rapprochaient de la corruption. »

Elu en 1998 à la tête de la fédération, Joseph Blatter a affirmé qu'il n'avait aucunement l'intention de démissionner. Il a annoncé la convocation pour le 12 juin d'un comité exécutif de la FIFA. Cette réunion ne figurerait pas au calendrier de l'instance dirigeante, mais son président a insisté sur le fait qu'il s'agissait d'un comité « normal » et que l'institution qu'il dirige vivait des moments difficiles, mais pas « une situation de crise ».

Il a par ailleurs confirmé que le groupe du magnat allemand Leo Kirch allait probablement faire valoir son option pour reprendre les contrats d'ISMM-ISL concernant les droits télé hors Europe et Etats-Unis. Le groupe Kirch possède déjà les droits en Europe et outre-Atlantique pour les Coupes du monde 2002 et 2006. Joseph Blatter a ajouté que la FIFA avait commencé à gérer, via sa propre société, les droits marketing du Mondial 2002. Contrôlée à 100 % par la fédération, la société FIFA Marketing SA est présidée par Joseph Blatter et dirigée par deux anciens responsables du pôle marketing d'ISMM-ISL, Patrick Magyar et Winand Krawinkel.

Gilles van Kote (avec AFP)

Tirage du Monde daté samedi 26 mai 2001 : 482 441 exemplaires.

1-3

GRÂCE À VOUS,

un enfant partira en vacances cet été



Les PEP (Pupilles de l'Enseignement Public) gèrent plus de 200 centres de vacances en France et agissent pour permettre aux enfants déshérités de partir en vacances avec leurs camarades.

Depuis 80 ans, jour après jour, les PEP apportent un soutien matériel et moral aux victimes de la pauvreté et de l'exclusion sociale et participent aussi à leur éducation.

Aujourd'hui, les PEP font appel à vous pour accroître leur action.



Fédération générale des Pupilles de l'Enseignement Public
108, avenue Ledru-Rollin. 75011 Paris ■ <http://www.pupilles.org>

BON À COMPLÉTER ET À RETOURNER, SANS ENVELOPPE AFFRANCHIE, ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À :
La Fédération générale des PEP – 108, avenue Ledru-Rollin – 75011 Paris

Oui, je souhaite qu'un enfant déshérité parte en vacances. Comme ses copains. Avec ses copains.

J'offre 1/2 journée, soit 100 F/15,24€ 1 journée, soit 200 F/30,49€

ou plus, soit _____

Ci-joint, mon chèque à l'ordre de la Fédération générale des PEP.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Un reçu vous parviendra automatiquement pour bénéficier d'une réduction d'impôts égale à 50% du don, dans la limite de 6% du revenu imposable.

Les damnés de la guerre

L'écrivain Bernard-Henri Lévy nous apporte son témoignage sur des drames délaissés par l'histoire, à l'orée du XXI^e siècle : Angola, Burundi, Sri Lanka, Soudan, Colombie

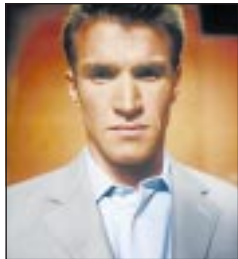
Un récit en 5 épisodes

à partir du mardi 29 mai

Le Monde
daté 30

BENJAMIN CASTALDI

Parrainé par Michel Drucker,
le présentateur de « Loft Story »



n'est pas inquiet pour la suite de sa carrière. Page 6

MICKRO CINE

Partenaire du Festival d'Annecy,
Canal+ propose, en avant-première,



un florilège de films d'animation. Page 31

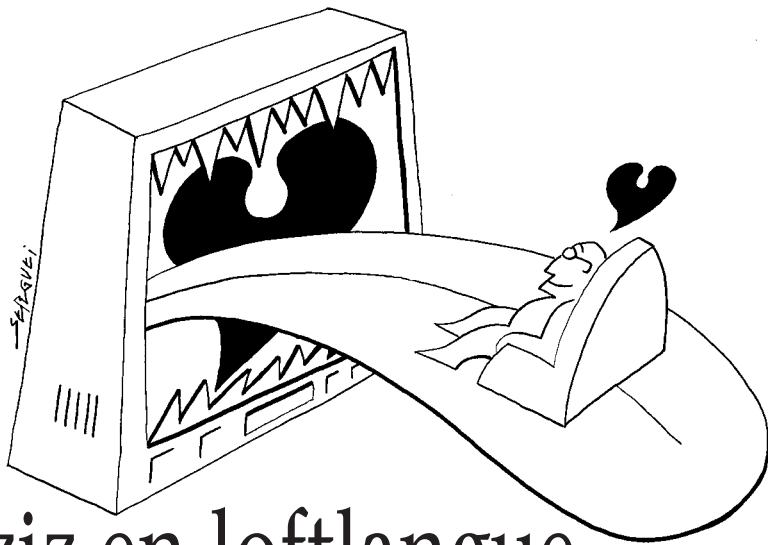


MANU CHAO
Rendez-vous avec le chanteur de « Clandestino », sur Arte. Page 27



Qui succédera à Bernard Pivot ?

A un mois du dernier numéro de « Bouillon de culture », France 2 n'a toujours pas fait son choix. Guillaume Durand fait figure de favori, mais rien n'est joué. Pages 4-5



Aziz en loftlangue

Par Daniel Schneidermann

D EPUIS combien de temps n'avait-on pas regardé Canal+ ? La chaîne du cinéma recevait le réalisateur Jacques Doillon. Visage torturé du créateur, égaré dans le parc enchanteur de Vivendi Universal. Au milieu des rires, on croit entendre qu'il n'est pas sûr de réunir l'argent pour tourner son prochain film : « *Je pense que c'est mon dernier ou mon avant-dernier film. Je n'irai pas beaucoup plus loin.* » Face à son visage défait, le couple d'animateurs est tout en dents blanches et en bronzage. Ils l'aiment bien, Doillon. D'ailleurs, c'est pour cette raison qu'ils l'ont invité dans le parc aux mille fontaines glougloutantes, pour lui donner quelques secondes de temps de parole, un petit coup de main. Et lui, Doillon, au lieu de souligner l'absurdité d'être là, les poings dans ses poches crevées au beau milieu de la vitrine de Vivendi Universal, alors qu'éclatent autour de lui les bandes-annonces des grosses productions hollywoodiennes – on va vous parler du *Retour de la momie*, qui cartonne aux Etats-Unis, et des Oscars des cascadeurs –, il courbe la tête, et prend gentiment le ticket restaurant que lui tendent ses bienfaiteurs. Et s'en va. Merci d'être venu, merci de m'avoir invité. Mais ne zappez pas, dans un instant, l'essentiel arrive, l'essentiel, c'est-à-dire Aziz, invité à « *Nulle part ailleurs* ».

Exit Doillon, entrent en vedettes américaines deux autres martiens. Deux politiques, deux députés en costume, deux petits législateurs tout timides, tout impressionnés d'être là, qui guettent vaguement la tarte à la crème, deux députés chaînés comme moignons dans une ville de perdition, le pour et le contre, pour et contre « *Loft Story* », bien sûr, côte à côte, soudés par la nécessité d'En être. Deux pauvres petits députés qui attendent, entre deux rafales d'applaudissements, qu'un peu de la gloire d'Aziz rejaillisse sur eux. Leur ticket restaurant à eux, ce sont ces quelques mots qui vont les introduire dans le Grand Débat, moi ces rats de laboratoire me détendent, dit le député de droite, et puis le même soir, en face, il y avait la vie de Mitterrand. Attention aux

contrats, tout de même, corrige le député de gauche. De toutes manières, ils font les amuse-gueules. L'important, c'est Aziz, le Aziz de « *Loft Story* », prince de la « une » de *Match*, duc de la « der » de *Libé*, qui devrait arriver, mais dont le cortège est retardé par les embouteillages. Du coup, les députés meublent, racontent comment, lors des inaugurations, avec le préfet et les conseillers généraux, il n'est question que de l'Affaire.

Et voici enfin Aziz. Instantanément le paysage se recompose autour de lui. Sur ce plateau étranger, dans l'Empire concurrent de M6, Aziz est pourtant évident. Il est à sa place. Il a toujours été là, comme une montagne, comme un continent, comme le portrait d'un dictateur sans âge sur tous les murs du pays. Il y a trois semaines – un siècle ! –, Aziz n'était qu'un sympathique boulanger-cultiviste dans le Loft, les ailes de la « une » de *Match* ne l'avaient pas encore effleuré, l'implacable machine de la notoriété

ne s'était pas encore dévoilée. Il y a deux mois, nul n'avait entendu parler d'Aziz. Dans un an, Aziz sera peut-être oublié. Mais aujourd'hui, à cet instant, nos millions de regards captifs lui offrent l'évidence, et l'éternité. Il réunit tous les contraires. Neuf et immémorial, rusé et vide, vierge et duplice. Et débonnaire : il aime bien Canal+, il est venu avec plaisir. Et modeste : il sait bien qu'il est connu, mais pas encore reconnu. Il a tou-

jours été là, sans autre obligation que de nous envelopper de sa sympathie, évitant dans un sourire les questions pièges. On lui demande, par exemple, ce qu'il pense de son contrat, les fameux contrats esclavagistes. Regard étonné d'Aziz : je ne le connais pas, je ne l'ai pas lu. Et comme l'interlocuteur ne le croit pas, Aziz, dans un clin d'oeil que capte la caméra : « *Mais dès que je sors de "Nulle part ailleurs", là, je vais me renseigner, je vous assure. Si si, je vous assure. J'ai des principes, j'ai des valeurs, je suis sincère.* » Des principes, des valeurs : Aziz joue déjà de son propre personnage. Et s'impose l'évidence : il se moque de l'animateur. L'ancien agent de sécurité au casino de Bagnoles-de-l'Orne se moque gentiment du roitelet de Canal+ en fabriquant d'instinct, dans la nouvelle loftlangue, qui n'est autre qu'une novlangue magistralement réinventée, du beau mensonge de télévision.

Aziz réunit tous les contraires, neuf et immémorial, rusé et vide, vierge et duplice

« Spin City » revient

Canal+ diffusera à partir de la mi-juillet (du lundi au vendredi à 18 h 40 en clair, rediffusion en v.o. vers minuit), la quatrième saison de la série américaine hilarante qui a pour cadre la mairie de New York. Ces nouveaux épisodes sont les derniers dans lesquels apparaît **Michael J. Fox**, qui, atteint de la maladie de Parkinson, a dû arrêter. L'acteur passera le relais à une femme, **Heather Locklear**, qui reprendra le rôle d'adjointe au maire.

France-Info en TGV

Dimanche 10 juin à 7 h 20, le premier TGV Méditerranée quittera Paris à destination de Marseille, avec à son bord une équipe de France-Info qui suivra l'événement en direct. D'ici là, différentes émissions seront consacrées à cette nouvelle liaison ferroviaire. Samedi 2 juin, « **Planète environnement** » (en multidiffusion), s'intéressera notamment aux conséquences de la construction du TGV sur l'environnement.

CRÉDITS DE « UNE » : FRANK FERVILLE ; PIC PIC ANDRÉ PRODUCTIONS ; YOURI LENQUETTE ; FREDERIC REGLAIN/ GAMMA

Images du Sud

Les 19 et 20 juin, le Réseau France Outre-mer organise à l'Unesco les premières Rencontres Images du Sud. Professionnels du Sud et du Nord visionneront des programmes venus du Sud et débattront de « la place des images du Sud dans les télévisions du nord ». RFO remettra les **Prix Orchidée** au meilleur présentateur de journal télévisé et au meilleur documentaire du Sud.

Week-end à Athènes

Pour sa dixième opération « **24 heures à..., ça me dit !** », les 9 et 10 juin, du samedi 14 heures au lendemain même heure, TV 5 a choisi Athènes. A travers Journaux et plateaux en direct, reportages et documentaires sur l'histoire et la culture de la Grèce de l'Antiquité à nos jours, visites des sites archéologiques et du chantier des Jeux olympiques de l'été 2004, promenades sur les marchés, escales dans les cafés, animateurs et invités proposeront un portrait de la cité qui vit naître la démocratie.

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 14 AU 20 MAI

528 600 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mercredi 16	19.30	France 3	Le 19-20 (édition nationale)	10	28,8
Jeudi 17	18.57	TF 1	Le Bigdil (jeu)	9,9	32,5
Lundi 14	19.04	France 3	Le 19-20 (édition régionale)	9,7	33
Samedi 19	19.00	TF 1	Qui veut gagner... (jeu)	8,3	34
Mercredi 16	19.54	M6	Le Six Minutes (information)	7,9	20,2

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 20	20.58	TF 1	Volte Face (film)	16,7	43,9
Jeudi 17	20.55	M6	Loft Story (jeu)	14,6	36
Jeudi 17	20.58	TF 1	Brigade Spéciale (série)	14,3	31,8
Lundi 14	20.59	TF 1	L'Oiseau Rare (téléfilm)	14,2	32,6
Mardi 15	21.04	TF 1	Inspecteur Lavature (film)	13,5	32,9

Les 5 meilleurs scores de seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 18	22.00	France 2	Les Enquêtes d'Eloïse... (série)	11,5	33,1
Samedi 19	22.02	TF 1	Charles Aznavour (variété)	8,3	35,8
Samedi 19	21.45	M6	The Sentinel (série)	6,4	19
Vendredi 18	22.11	France 3	Faut pas rêver (magazine)	4,9	15,7
Samedi 19	22.38	M6	Roswell/A Fleur de peau (série)	4,7	20,4



Un baiser empoisonné

UN baiser un peu particulier fait actuellement l'objet d'une requête devant la section contentieuse du Conseil d'Etat. Ce baiser est le sujet du vidéo-clip de la chanson du groupe funk Demon, *You are my high* (argotiquement : « Tu me fais prendre mon pied »), diffusé par M6. Un baiser qui n'a rien de chaste : filmées en gros plan, deux langues roses, pointues et déliées, effectuent pendant plus de deux minutes une sorte de danse labiale, très contorsionniste. Rien du *Baiser de Rodin*. Selon les goûts, ces images s'apparentent au croisement audacieux de deux muqueuses ou à une animation destinée à un congrès d'ORL ou à des stagiaires en charcuterie.

Les images de cette embrassade peuvent amuser ou révolter, mais elles ne laissent a priori personne indifférent. Plusieurs téléspectateurs s'en sont d'ailleurs émus et ont écrit au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), afin que celui-ci demande à la chaîne de programmer ce clip au-delà de 22 heures, et non dans la journée comme c'est le cas.

Les « sages » se sont réunis en séance plénière, mardi 19 décembre 2000, pour examiner le film vidéo sous la présidence d'Hervé Bourges, encore en poste. Après avoir visionné le clip, les



conseillers ont estimé « à la majorité que les images considérées ne présentent pas de caractère choquant ». Ils se sont accordés pour que « le conseil s'abstienne de toute prise de position sur la question ».

En dépit du fait que le spot n'est plus diffusé, un téléspectateur s'est entêté et a déposé une requête devant le Conseil d'Etat visant à « retarder la diffusion » du clip démoniaque. La section contentieuse de la rue Cambon a enregistré sa demande le 20 février. Un baiser empoisonné pour Dominique Baudis, nouveau président de l'instance, qui vient déjà de rappeler à l'ordre M6 pour « Loft Story » ?

Y.-M. L.

« Images d'hier, journalistes de demain »

L'INSTITUT national de l'audiovisuel (INA) vient de rendre publics les résultats du concours INA des jeunes reporters, lancé fin janvier. Son but : faire réaliser par des étudiants en journalisme des films de six minutes composés, au moins pour moitié, d'images d'archives provenant du fonds de l'INA. Le thème de la première édition est la guerre d'Algérie. Trente-deux candidats, venant de toute la France, ont relevé le défi. Un jury composé de journalistes, historiens, enseignants et professionnels de l'audiovisuel a retenu dix scénarios sur les trente-deux écrits à partir du matériau offert par l'INA (une sélection de deux heures de documents d'actualité portant sur la période 1954-1962). Chaque finaliste a eu trois jours pour réaliser son sujet.

Est-ce dû aux images mises à la disposition des candidats ? Ou s'agit-il d'un choix de leur part ? Les pieds-noirs n'apparaissent pratiquement pas dans ces dix films, et les fellagas très peu. En revanche, on voit beaucoup les autorités françaises – notamment de Gaulle (le fameux « je vous ai compris ») et François Mitterrand –, et

un peu moins les responsables indépendantistes et les généraux putschistes. Certains étudiants ont cherché un « angle » original, comme le traitement télévisuel de cette « guerre sans nom ».

Mais ce qui frappe le plus – et que l'on retrouve au palmarès –, c'est la très large place faite à l'abandon des harkis et à la répression de la manifestation du 17 octobre 1961 contre la mesure du préfet Papon interdisant aux Algériens de sortir dans Paris après 20 h 30. Les futurs journalistes refusent de se plier à la loi du silence qui a longtemps pesé de tout son poids sur ce pan de l'histoire franco-algérienne.

Premier prix : *Les Harkis, les oubliés de la guerre d'Algérie*, de Séverine Zolne (diffusion sur La Cinquième à la rentrée). Deuxième prix et Prix des internautes : *La Guerre sans nom dans Paris – Une nuit d'octobre 1961*, d'Aude Touly. Troisième prix : *Pas de guerre à l'écran*, de Mathieu Ponnard. Mention spéciale : *Les Harkis, l'histoire d'un abandon*, de David Malle.

Th.-M. D.

Allo radio-télé berbère !

Depuis le début des événements en Kabylie, la petite radio-télévision berbère (BRTV), qui émet depuis seize mois dans le monde entier depuis Paris, croule sous les appels. « On nous téléphone de toute la Kabylie pour nous informer de ce qui se passe, dit **Mustapha Saadi**, son directeur. Les gens de la diaspora aussi : ils veulent avoir des informations ou manifester leur solidarité. »

En huit jours, du 26 avril au 2 mai, la radio a reçu 22 553 appels, au lieu de 2 500 en moyenne par semaine. A la BRTV, on suit la ligne habituelle. La radio se contente de donner les informations factuelles et la télévision programme une revue de presse tous les jours à 20 heures.

Questions d'environnement

Du 30 mai au juin, **RFO Sat** diffusera en direct les débats des volcanologues, géologues et autres spécialistes des questions de la terre réunis à la Guadeloupe pour les **Journées de l'environnement**. Au début de chaque débat, un numéro de téléphone sera mis à la disposition des téléspectateurs, qu'ils se trouvent en Polynésie, en France, à la Réunion ou en Guyane, pour qu'ils puissent intervenir et poser des questions pendant l'émission.

Paris-Shanghai

Une **grande première musicale et technique** entre **TF 1-LCI** et la télévision de Shanghai (Chine) aura lieu en direct sur LCI, dimanche 27 mai à 14 h 30. Grâce au satellite, l'**Orchestre national de France**, au Théâtre des Champs-Élysées, et l'**Orchestre symphonique de la radio de Shanghai**, à l'Opéra de Shanghai, vont échanger leurs interprétations d'un programme musical franco-chinois. Deux chefs chinois dirigeront ces orchestres en simultané : **Hu Yongyan** à Paris et **Tsung Yeh** à Shanghai.

Cannes censure les Hot d'or

Les téléspectateurs de la 10^e cérémonie des Hot d'or, en première diffusion sur **CinéCinéma 1**, le 19 mai, auront eu droit à un spectacle beaucoup plus complet que celui proposé dans l'hôtel cannois où était enregistrée l'émission, deux jours avant. La chaîne (partenaire de la manifestation depuis six ans sous le label « **pas de sexe sans latex** ») a dû insérer a posteriori les extraits des films primés par respect de la clientèle, dont les fenêtres donnaient sur les lieux de la fête. Il faut dire que l'ambiance avait pris froid quelques heures plus tôt, acteurs, producteurs et journalistes s'étant fait chasser du grand hôtel où était organisé le déjeuner de presse. De quoi redonner à **Larry Flynt**, ovationné, des arguments de lutte contre la censure. En écho lointain des années 1930 à 1950, **CinéClassics** propose « Sexe, censure et cinéma », un cycle documentaire dont les trois prochains volets sont diffusés les samedis 2, 9 et 16 juin, vers 22 heures.



Ruquier au quotidien ?

France 2, toujours en quête d'une émission d'avant-soirée après les échecs de Julie Snyder et de Nagui, a l'intention de confier à la rentrée de septembre cette tranche stratégique à Laurent Ruquier. L'humoriste présente avec succès sur la chaîne publique « On a tout essayé », un mardi partie de deux en deuxième partie de soirée, et sur Europe 1 « On va s'gêner ! », du lundi au vendredi.

Classique « Emma »

Emmanuelle Gaume, présentatrice de « Plus de zapping » sur Canal+, arrive sur **France 3**. Rebaptisée « Emma », elle animera à partir du mercredi 30 mai, à 23 h 15, « **Drôle de gammes** », une émission de musique classique. Après avoir auditionné différents interprètes (les pianistes François-René Duchable et Nicholas Angélich, le clarinettiste Paul Meyer...), elle s'entretiendra avec eux en compagnie d'un invité censé jouer le rôle du candide. Après Elie Semoun, ce sera le tour de Michel Blanc, puis de Dominique Lavanant.

Regards de reporters

La productrice **Françoise Castro** propose une série documentaire sur les sociétés britannique, brésilienne et indienne. Diffusée trois samedis de suite, à partir du 2 juin, sur France 3, « **Reporters dans la ville** » s'intéresse à la manière dont les journalistes rendent compte des mutations de la société. Trois films de **Philippe Picard** et **Jérôme Lambert** tournés au *Times* de Londres (2 juin), au journal brésilien *O Globo* (9 juin) et au *Times of India* de New Delhi (16 juin).

Astrophysique pour tous

Mariage de la science et de la poésie sur La Cinquième avec « **Les Contes de l'univers** », une série en treize volets conçue par **Jean-Pierre Luminet** et **Véronique Ataly**. L'astrophysicien et la comédienne présentent une lecture originale de contes, légendes et mythologies revus à la lumière de l'astrophysique. De Râ, le dieu soleil, à Callisto, la Grande Ourse, en passant par Phaéton, Véga et Altaïr, Sirius ou Icare... Les lundis, mardis, jeudis et vendredis à 9 h 30, à partir du 28 mai.



La succession Pivot embarrasse France 2

DÉPUIS près de deux ans, chacun sait que l'émission de Bernard Pivot, « Bouillon de culture », va s'arrêter. Pourtant, à trente jours d'une échéance depuis longtemps annoncée, la succession du célèbre présentateur n'est toujours pas réglée. La direction de France 2 – déjà embarrassée par un journal de 13 heures en chute d'audience – paraît empêtrée dans cette affaire d'une importance pourtant stratégique pour elle.

Cela à la veille de la fin du mandat de Michèle Cotta, directrice générale de France 2, et dans un contexte de précampagne présidentielle propice à l'immobilisme institutionnel. Qui alors pour remplacer Pivot ? Dans la longue liste des nominés, Guillaume Durand avait, ces dernières semaines, fait figure de favori pour succéder au populaire « vulgarisateur culturel ». Mais il semble que rien ne soit encore réglé et que d'autres hypothèses ne soient pas exclues.

Rappel des faits : fin janvier 2000, la rumeur circule de la suppression de « Bouillon de culture » en juin – trop peu d'audience, trop d'usure. Tollé médiatique. La direction dément alors haut et fort et garantit la continuité de l'émission jusqu'à décembre 2001. Lors de sa rentrée, le 8 septembre, Pivot prenait les devants en annonçant sobrement son retrait fin juin 2001 (« Le Monde Télévision » daté 17-18 septembre 2000). L'auteur désillusionné d'une *Remontrance à la ménagère de moins de cinquante ans* (Plon, 1998) réitérait sereinement les raisons de son choix : « Ça fait vingt-sept ans que je fais une émission hebdomadaire sur les livres. J'ai vécu une expérience extraordinaire, et je n'avais pas envie de faire une année de trop. Dans l'intérêt de la chaîne et des téléspectateurs, il est temps de passer le flambeau à quelqu'un de plus jeune. »

A peine le trône déclaré vacant, les prétendants se bousculent. Une trentaine de candidatures, parmi lesquelles une bonne proportion d'impudents qui se contentent de rêver tout haut « pourquoi pas moi ? », sans le moindre projet en poche. Plus qu'une véritable réflexion sur ce que devrait être un magazine culturel ou littéraire sur France 2 aujourd'hui, il est surtout question de « l'après-Pivot » en termes de personnalité du présentateur, comme sur n'importe quelle chaîne soucieuse d'enchâsser la courbe du serpent Audimat.

Un mois avant le dernier numéro de « Bouillon de culture », France 2 s'interroge encore sur le successeur de Bernard Pivot. Favori : Guillaume Durand, mais les négociations achoppent sur des questions de budget. En cas d'échec, la chaîne publique affirme avoir un autre « lapin dans son chapeau ». Mais qui parle de culture ?

Face à l'afflux des postulants – maisons de production y compris –, Michèle Cotta, Martin Even (son conseiller éditorial), Marc de Florès (responsable de l'unité culture) recentrent le projet, sous l'œil du président de France-Télévision, Marc Tessier, autour d'une émission strictement littéraire « façon "Campus" » (célèbre magazine radio des années 1970 animé par Michel Lancelot) et doté d'un « cahier des charges assez restrictif ». Ils éliminent les propositions pluriculturelles, et celles « trop dans l'air du temps ». Pour permettre à l'élu(e) de se démarquer du lourd héritage Pivot, l'émission est proposée le jeudi, à la suite d'« Envoyé spécial », sur un rythme de trois programmations par mois.

La rumeur, dès lors, va bon train, renforçant l'idée d'un habituel jeu de chaises musicales entre chroniqueurs littéraires de différentes chaînes. On cite Frédéric Beigbeder et Franz-Olivier Giesbert (Paris Première), Daniela Lumbroso (LCI), Patrick-Poivre d'Arvor (TF1), Frédéric Ferney

(La Cinquième) ou encore Laure Adler (France-Culture). Comme toujours en de telles circonstances, la partie se joue sur le mode langue de bois. Tout le monde parle « off » (précautions autorisant les considérations stratégiques, les règlements de

comptes et autres coups bas). En interne, les propositions de Monique Atlan (productrice d'« Un Livre » sur France 2) et Philippe Lefait, animateur de « Des Mots de minuit » (France 2), sont vite balayées. Dans la valse des noms figurait aussi celui de Michel Field, parti très en avance. Mais ses récentes déclarations publiques après ses démêlés avec France 3 ont provoqué son éviction, même si la direction prétend ne s'être prononcée que sur son seul

Tout le monde parle « off », ce qui autorise considérations stratégiques, règlements de comptes et autres coups bas

projet, « trop proche d'une formule "Grand Echequier" ».

Egalement sollicité, Bernard Rapp aurait accepté une émission mensuelle, mais a refusé de succéder une seconde fois à Pivot, comme il le fit il y a dix ans, à « Apostrophes ». La direction de France 2 prend bien garde de ne pas parler d'un « après-Pivot », puisqu'elle assure que ce dernier continuera d'animer une émission à partir de janvier 2002. Mais l'intéressé, aux prises avec de multiples propositions venant de tous les horizons, ne tient pas le même discours. « Pour moi ça n'est pas à l'ordre du jour. Pas question de refaire une fois par mois ce que je faisais une fois par semaine. Si je trouve une bonne idée qui a sa place dans la grille des programmes, qui soit utile aux téléspectateurs et qui me donne du plaisir, pourquoi pas ? Si ce n'est pas le cas, il n'y aura pas d'émission. »

Donné favori depuis trois semaines avec un vrai projet, Guillaume Durand se refuse à toute déclaration, considérant avoir fait son travail et que « la balle est à présent dans le camp de la direction de la chaîne ». La décision achoppe sur des questions de budget. A France 2, on assure que, si les négociations échouent avec Durand, il y a encore « un lapin dans le chapeau ». Repli ou stratégie ? Michèle Cotta va plus loin : « Rien n'est joué. Il y a encore deux ou trois personnes en compétition, dont je ne parlerai pas parce qu'elles sont ailleurs... » A J - 30, il est temps de s'en soucier.



PATRICK SWIRC

Guillaume Durand

Valérie Cadet



Bernard Pivot

DAVID BOUTARD / CORBIS / SYGMA

Bernard Pivot : « J'ai encore cinq "Bouillon" sur le feu »

LES hommages affluent avant l'heure. On se souvient du raz de marée d'articles, de chroniques radio ou télé qui a suivi la fameuse annonce du 8 septembre 2000, ou encore de la fête surprise organisée en mars au Salon du livre de Paris. Pour l'occasion, cent cinquante écrivains et éditeurs avaient fait le pagnégyrique du maître d'œuvre d'« Apostrophes » et de « Bouillon de culture » dans un supplément spécial du *Journal du dimanche* intitulé *Merci Bernard Pivot*. Le 12 juin, au Festival de télévision de Banff (Canada), il recevra le prestigieux Prix-Hommage (trois autres personnalités de l'audiovisuel et du cinéma, seulement, auront reçu cette distinction en vingt-deux ans).

Ne parlons pas du courrier et des témoignages, innombrables. Mélange d'émotion et de nostalgie, Bernard Pivot, incarnant au-delà de sa propre personne l'idée révolue d'un service public fédérateur de communautés diverses, d'une télévision pour tous devenue la télévision de chacun. « J'ai toujours prêté beaucoup d'attention aux gens que je rencontrais dans la rue, relève l'intéressé. C'est d'ailleurs comme ça que j'ai compris le rôle que j'avais pu jouer – un peu à mon corps défendant – dans la lecture des Français avec "Apostrophes". Pas une semaine ne se passe sans que je rencontre quelqu'un (surtout des femmes, entre trente et quarante ans) me confiant que c'est grâce à moi qu'il a pris goût aux livres. Mais ce rôle d'initiateur et de "missionnaire" culturel peut s'exercer à 21 h 30. Pas à 23 heures, encore moins à minuit ou sur une chaîne thématique. »

« Cela peut tout à fait exister dans la continuité de ce... »

« Notamment les jeunes, plus souvent qu'on ne croit intéressés par l'imaginaire des romanciers et la compréhension de la réalité. Je parle d'expérience, quand je repense à tous ceux que j'ai vu défiler dans le bureau du "Cercle de minuit" ».

« Mais à quoi pourrait ressembler ce magazine ? »

« Cela peut tout à fait exister dans la continuité de ce... »

« Notamment les jeunes, plus souvent qu'on ne croit intéressés par l'imaginaire des romanciers et la compréhension de la réalité. Je parle d'expérience, quand je repense à tous ceux que j'ai vu défiler dans le bureau du "Cercle de minuit" ».

« Mais à quoi pourrait ressembler ce magazine ? »



Frédéric Ferney



Philippe Lefait



Laure Adler

LAURE ADLER. Sollicitée par France 2, qui souhaitait une signature féminine (« la meilleure manière de montrer que ce ne serait plus Pivot ») et n'en trouvait pas de plus légitime, la directrice de l'antenne de France-Culture n'a jamais été candidate. D'abord parce que son mandat à la radio court jusqu'en novembre et qu'il y a encore beaucoup à entreprendre, ensuite parce qu'elle y trouve « un véritable plaisir de travailler parmi des gens inventifs et passionnés, chance assez rare dans notre métier. »

On sait ce que ces mots peuvent recouvrir pour quelqu'un qui a essuyé rien des pratiques meurtrières du milieu. Relancée à plusieurs reprises, Laure Adler a soudainement disparu du cortège électif. Trop désordre. Les conclusions de son procès en appel contre la chaîne, qui remontent à l'époque où elle fut évincée du « Cercle de minuit », tombent en juin. « On pensera à elle plus tard », assure-t-on sur France 2...

Laure Adler est une des rares fidèles à la notion de « mission » du service public, considérant « indispensable un magazine littéraire qui non seulement conforte l'envie de lire de ceux qui lisent déjà, mais en donne aussi le désir à ceux qui n'osent pas franchir le seuil d'une librairie.

« Mais à quoi pourrait ressembler ce magazine ? »

« Mais à quoi pourrait ressembler ce magazine ? »

Trois outsiders, fervents défenseurs du service public



Double jeu

BENJAMIN CASTALDI.

Fils de Catherine Allégret et de Jean-Pierre Castaldi, petit-fils de Simone Signoret, le présentateur de « Loft Story » est né sous le signe du spectacle. Saura-t-il sortir du loft sans dommage ? Le jeune homme n'est pas inquiet

DANS un restaurant asiatique des beaux quartiers de l'Ouest parisien, à deux pas du siège d'Europe 1 où il officie cinq jours par semaine, Benjamin Castaldi tente de faire le point. De souffler une petite heure avant de reprendre son marathon médiatique qui, depuis un mois, le voit enchaîner une émission de bonne tenue, sur Europe (une heure en direct, du lundi au vendredi de 15 h 30 à 16 h 30) avant de filer à la Plaine-Saint-Denis aux portes du loft le plus célèbre de France. Un garde du corps l'escorte : la rançon de la célébrité.

Il y a quelques semaines, ce jeune trentenaire ambitieux n'était encore qu'un des espoirs du PAF, aidé dans la carrière par sa riche hérédité familiale : petit-fils de Simone Signoret, fils de Catherine Allégret et de Jean-Pierre Castaldi. Mais depuis le 26 avril, et la première de « Loft Story », le voilà projeté dans une autre logique. Ne risque-t-il pas de devenir le symbole d'une télé-poubelle qui ne veut pas dire son nom ? Menaces, quolibets, insultes, il encaisse sans s'inquiéter le moins du monde : « On peut critiquer la mécanique du jeu et son système d'élimination des candidats. Mais ce programme n'a rien d'indigne et je prends du plaisir à le présenter ! Sincèrement, je ne pense pas que l'étiquette "Loft Story" me collera longtemps à la peau. En télé, tout s'oublie très vite ! »

Pronostic que partage un témoin privilégié, Michel Drucker, son véritable papa dans la profession. En 1994, contactés par Catherine Allégret, inquiète pour l'avenir de son étudiant de fils, Drucker et sa fidèle productrice Françoise Coquet font passer des essais au jeune Benjamin qui ne postulait que pour un job d'assistant de plateau. Essais concluants, qui le propulsent critique de cinéma (sa grande passion) dans l'émission « Studio Gabriel ». Cette première expérience télé durera trois ans. Depuis, celui qui adorait les crêpes-parties chez sa glorieuse grand-mère, où il a vu défilier toutes les vedettes du cinéma français, a fait son chemin, surfant d'une émission pour ados sur la 5^e, à « Célébrités » sur TF 1, sans oublier de repasser par la case Drucker-France 2 dans « Vivement dimanche ».

« L'expérience "Loft Story" est limitée dans le temps ; elle va lui apprendre beaucoup, pronostique Michel Drucker. Benja-

min n'y laissera pas de plumes. Lorsque M6 l'a contacté, il m'a immédiatement demandé conseil. Je lui ai dit de foncer, en y mettant deux conditions : présenter "Loft Story" de manière très sobre, et obtenir des dirigeants de la chaîne sa propre émission, qui traitera de ce qu'il connaît le mieux, c'est-à-dire le cinéma. Selon moi, Benjamin va devenir un élément leader de M6... »

En attendant que se termine la « folie Loft » (le 5 juillet), Castaldi affirme avoir trouvé son bonheur professionnel. Pas à la télé, mais à la radio, loin des regards. A Europe 1, chaque après-midi depuis le 6 mars 2000, il reçoit en direct, pendant une heure, des personnalités aussi diverses qu'Edmonde Charles-Roux, Boris Cyrulnik, Françoise Giroud, Francis Huster, Ingrid Caven, Jorge Semprun... Un face-à-face qu'il mène avec tact, compétence et une complicité partagée avec certains invités qui l'ont connu bambin dans l'appartement de sa grand-mère. Autant de qualités que l'on chercherait en vain, lorsque ce même Castaldi joue au Monsieur Loyal du côté de Saint-Denis avec Loana, Steevie et les autres...

« La découverte de la radio a été essentielle à mon équilibre. Grâce à Jérôme Bellay, qui a eu du nez et pris le risque de me

« Je ne pense pas que l'étiquette "Loft Story" me collera longtemps à la peau. En télé, tout s'oublie très vite ! »

faire venir à Europe, j'ai découvert un univers beaucoup plus rigoureux que la télé. J'y ai appris à prendre le temps d'écouter les gens, à aller au fond des choses... », admet-il, avant de revenir sur l'incroyable succès du Loft : « Pourquoi s'étonner de telles audiences ? A la télé française, chaque fois que l'on met des inconnus en première ligne, ça marche ! Que ce soit chez Mireille Dumas, Evelyne Thomas ou Jean-Luc Delarue... »

Témoin attentif de la carrière de son protégé, Michel Drucker estime que « Benjamin a plus appris en quelques mois à la radio qu'en sept ans à la télé ! » Reste maintenant à ce dernier à se préparer à l'« après-Loft ». Sur M 6, chaîne avec laquelle il a signé jusqu'en juin 2002, Castaldi a obtenu l'assurance d'une émission en prime-time à la rentrée. Il y sera sans doute question de cinéma. Loin des vacuités loftiennes ? « Grâce à mon milieu familial, j'ai acquis un minimum de culture. Ce simple constat me donne un avantage évident par rapport à la jeune génération des animateurs télé ! » De lofteur à chambreur, Castaldi junior joue sur tous les tableaux.

Alain Constant



Des jeunes filment leurs cités

« Opération Télécité », une volonté d'en finir avec une certaine image caricaturale et trop souvent négative des banlieues

STUPÉFACTION chez les jeunes. « *Ça vous dirait de prendre une caméra pour filmer des sujets de votre choix, sur votre quotidien, à votre manière ?* » C'est la proposition que Tewfik Fares, réalisateur de « Télécité » (auparavant producteur de « Mosaïques » de 1977 à 1987 sur la Trois), a faite à des clubs de football ou à des centres sociaux des banlieues de la capitale et du Nord-Pas-de-Calais.

« *Pour ces jeunes, c'est d'abord une chose extraordinaire que de pouvoir faire de la télé, omniprésente dans leur quotidien* », témoigne le réalisateur. C'est aussi l'occasion de tordre le cou aux clichés sur la banlieue, d'en finir avec l'image caricaturale et souvent négative qu'en donnent parfois les médias. « *On veut prouver qu'on n'est pas des pourris !* » : c'est la première motivation qui leur a fait accepter le pari de France 3. Diffusée par France 3 Paris-Île-de-France Centre et France 3 Nord-Pas-de-Calais-Picardie, le samedi à 15 h 50, la série documentaire « Opération Télécité » innove. Encadrés



A Nœux-les-Mines, une piste de ski aménagée sur un terril

par des journalistes de France 3, des jeunes des cités de Paris et du Nord y filment eux-mêmes leur quotidien. L'émission hebdomadaire dure vingt-six minutes ; elle est présentée par la jeune Franco-Marocaine Myriam Seurat. A l'antenne, les sujets foisonnent : reportages sur le hip-hop, sur l'entraînement d'une salle de boxe, ou sur

la violence à l'école alternent avec un entretien de l'humoriste algérien Felag, une incursion en prison, le retour sur l'assassinat du jeune Romuald... « *Des sujets qui illustrent la vision de ces jeunes, qui sont passés "à travers eux"*. Avec « Télécité », on n'est plus dans l'analyse, mais dans le vécu », insiste Tewfik Fares.

« Télécité » bouscule aussi d'autres clichés : « *Pris au sérieux, les jeunes travaillent avec sérieux* », dit Gilles Vaubourg, directeur régional de France 3 Nord-Pas-de-Calais. Les jeunes reporters (de 15 à 21 ans) se sont formés à l'usage de la caméra, à la prise de son et au scénario. « *Ce sont des conditions professionnelles, insiste le réalisateur. Ici, ça bosse !* »

Les jeunes de Noisy-le-Grand, Cergy, Nœux-les-Mines ou Dreux apprennent aussi la rigueur, la finition d'un projet, le respect. Travailler en équipe ne va pas de soi... « *"Télécité" n'est pas qu'une simple émission de télé ! Elle va beaucoup plus loin* », s'enthousiasme Tewfik Fares. Au-delà des perspectives de formation et d'emploi qui s'ouvrent pour certains, c'est pour tous une expérience de vie, une reconquête de leur citoyenneté. Des horizons s'ouvrent. L'émission leur a ouvert des portes : celles du commissariat de police, du bureau du maire ou d'un responsable RATP, rencontrés, pour la première fois, grâce à leurs reportages.

Maladroit, parfois difficile, mais toujours sincère, le dialogue s'ébauche. Et c'est là peut-être le seul risque qu'encourt « Opération Télécité » : glisser vers le moralisant, le bien-pensant, en dépit d'un louable souci pédagogique. L'émission crée toutefois du « lien social », « *c'est l'idée que nous nous faisons de la télévision de service public*, affirme Gilles Vaubourg. *Nous, journalistes, ne sommes ni des travailleurs sociaux ni des psychologues. Mais nous avons un rôle à jouer. Avec cette petite caméra, on peut faire beaucoup de choses...* »

Reste à élargir l'expérience. Michel MOUTHUY, producteur de l'émission, indique que celle-ci « *est en voie d'exploration et de constitution* », à Lyon, Strasbourg, Toulouse, Marseille, afin « *d'établir des passerelles* » entre les régions, de diffuser les travaux des uns chez les autres, et viceversa. De dire aux jeunes : « *Regardez ce qui se passe ailleurs, vous n'êtes pas seuls dans la vie !* »

Lorraine Rossignol

Rugby, la guerre entre le XIII et le XV a toujours lieu

La chaîne Pathé Sport lance un nouveau rendez-vous mensuel, qui devrait satisfaire les « treizistes »

PATHÉ SPORT a adopté le concept des soirées thématiques : la chaîne du sport lance une nouvelle émission, « Transversales », rendez-vous mensuel, le vendredi à 20 h 30, bâti autour d'un documentaire et d'un débat, présenté par Daniel Leconte. XIII, envers et contre tous, un film consacré au rugby à XIII – l'un des sports phares de la chaîne, qui défend les droits de retransmission des championnats de France, d'Angleterre et d'Australie –, inaugure ce nouveau programme, vendredi 1^{er} juin.

Jean-Charles Deniau, qui signe là son 55^e documentaire, a découvert le sport roi du pays cathare



Le rugby à XIII a connu des vicissitudes, dont son interdiction sous Vichy

« *par l'histoire* » : c'est en consultant les décrets publiés sous le régime de Vichy qu'il a appris que le rugby à XIII avait été « *rayé de la carte* » par le gouvernement de Pétain.

Le réalisateur s'est attaché à narrer les mésaventures de ce sport spectaculaire, en guerre permanente avec son frère ennemi, le rugby à XV, plus en cours dans les médias français. Il a interrogé Albert Ferrasse, l'ancien président de la Fédération française de rugby, qui lui a répondu, sans surprise, qu'il ne pensait « *que du mal* » du rugby à XIII. Tout au long de sa longue présidence, M. Ferrasse avait durement ferraillé contre les tenants de ce jeu qui avait fait sécession pour accueillir des joueurs ouvertement professionnels.

Il raconte, sourire en coin, qu'un de ses plus beaux faits d'armes avait consisté à « *coller une*

équipe de XV » à Ville-neuve-sur-Lot, l'un des bastions du XIII. « *Les convictions s'affirment sur des détails* », rappelle Louis Bonner, directeur technique national (DTN) du rugby à XIII.

A Carcassonne et dans tout le pays cathare, « *cela se fait* » de ne pas fréquenter les commerces tenus par des « *quinzistes* » – Raymond Chesa, le maire de Carcassonne, ne les appelle que « *les autres* ». Mais, par-delà cette antique guerre des clans, Jean-Charles Deniau aborde la guerre des styles. Selon l'un de ses interlocuteurs, la règle du « *tenu* », cette phase de jeu qui remplace les mêlées du XV, donne au XIII

un aspect « *plus humain* », en offrant au joueur plaqué une occasion de « *réparer sa faute* », alors que les codes du rugby traditionnel auraient tendance à « *inféoder l'individu au groupe* ».

C'est cette deuxième chance que rêve de saisir le rugby à XIII en France. Arrivé dans les années 1930, le XIII a connu ici une expansion rapide, suivie d'un déclin sans fin. « *C'était magnifique* », se souvient Jean Dop, un des héros de la tournée victorieuse de l'équipe de France en Australie, en 1951. « *Mais c'est parti, regrette-t-il. Il y a quelque chose qui n'a pas tourné rond.* »

Eric Collier



La critique de Jean-François Rauger



Lundi 28 mai

RENCONTRES NOCTURNES

20.45 Arte
(et samedi à 1.20)
Andreas Dresen (All., 1998, v.o., 97 min). Avec Meriam Abbas, Dominique Horwitz, Michael Gwisdek. *Deux SDF, un agriculteur, une prostituée, un yuppie vieillissant et un jeune Africain se croisent dans la nuit berlinoise...*

BLESSURES SECRÈTES

20.50 M6
Michael Caton-Jones (EU, 1993, 110 min). Avec Robert De Niro, Ellen Barkin, Leonardo DiCaprio. *Dans les années 1950, une femme épouse un homme rustre qui se révèle être un tyran domestique. Un drame familial écrasé par les contraintes de la reconstitution historique.*

- On peut voir
- A ne pas manquer
- Chef-d'œuvre ou classique

« Freaks, la monstrueuse parade », de Tod Browning

LE GOÛT DE LA CERISE

20.40 Arte
Abbas Kiarostami (Fr.-Iran, 1997, v.o., 99 min). Avec Homayoun Ershadi, Ahdolhossein Bagheri, Afshin Khorshidbakhtari. *Un homme qui veut mourir cherche quelqu'un pour l'enterrer après son suicide. Une méditation sombre et*

simple sur la mort par un très grand cinéaste.

THE BASKET BALL DIARIES

23.00 M6
Scott Kalvert (EU, 1994, 97 min). Avec Leonardo DiCaprio, Mark Wahlberg, James Madio. *La plongée d'un adolescent dans l'enfer de la cocaïne.*

UNE AFFAIRE DE FEMMES

0.45 Arte
Claude Chabrol (Fr., 1988, 109 min). Avec Isabelle Huppert, François Cluzet, Marie Trintignant. *Rediffusion du 20 mai.*

Mardi 29 mai

LA CAGE AUX FOLLES

20.50 France 2
Edouard Molinaro (Fr., 1978, 100 min). Avec Tognazzi, Michel Serrault, Michel Galabru. *Adaptation cinématographique d'un succès du théâtre de boulevard.*

LE DÎNER DE CONS

20.55 TF 1
Francis Veber (Fr., 1997, 93 min). Avec Jacques Villeret, Thierry Lhermitte, Francis Huster. *L'adaptation par son propre auteur d'une pièce de boulevard. Des dialogues brillants.*

BOB DYLAN, DON'T LOOK BACK

23.05 Arte
D.A. Pennebaker (EU, 1967, v.o., 96 min). *Concert filmé.*

L'AGRESSION

23.20 France 3
Gérard Pirès (Fr., 1974, 96 min). Avec Jean-Louis Trintignant, Catherine Deneuve, Claude Brasseur.

Un homme cherche à venger la mort de sa famille.

LES IMPOSTEURS

0.45 Arte
Michael Lindsay-Hogg (EU-GB, 1990, v.f., 102 min). Avec John Malkovich, Andie MacDowell, Joss Ackland. *Rediffusion du 27 mai.*

Mercredi 30 mai

CADET D'EAU DOUCE

1.25 Arte
Charles Reisner (EU, 1928, N., muet, 71 min). Avec Buster Keaton, Ernest Torrence, Tom Lewis. *Rediffusion du 15 mai.*

Jeudi 31 mai

LA SCANDALEUSE DE BERLIN

20.45 Arte
Billy Wilder (EU, 1948, N., v.f., 109 min). Avec Marlene Dietrich, Jean Arthur, John Lund. *Une déléguée du Congrès américain arrive en 1948 à Berlin pour enquêter sur le moral des troupes d'occupation. Elle sera sensible aux charmes de la vie nocturne. Une brillante et amère comédie sur l'après-guerre et les accommodements des uns et des autres avec la morale. Pourquoi est-ce en version française ?*

EVASION
Publicités

JURA
Vacances Scolaires
HOME D'ENFANTS (JURA)
(900 m altitude près frontière suisse)
Agrément jeunesse et sports.
Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIIe, confort. 2 ou 3 enfants par chbre sdb et wc. Pleine nature. Accueil volon. limité à 15 enfants idéal en cas de 1^{re} séparation. Ambiance familiale, possibilité accompt. depuis Paris TGV. **Activités:** VTT, jeux collect., peinture s/bois, tennis, poney, initiation échecs et théâtre, fabrication du pain.
Tél. : 03-81-38-12-51

cit Compagnie Italienne de Tourisme
PROMOTION SICILE
Séjour à l'hôtel Club Riviera 3*
à partir de 3 986 F TTC
Départs de Paris chaque Vendredi
vol aller/retour Catane + 7 nuits base chambre double et pension complète.
7 JOURS DE LOCATION DE VOITURE CAT. B OFFERTS*
* Promotion valable à partir du 29 Juin 2001.
Renseignements et inscriptions : n° AZUR 08 10 00 70 70 ou dans toutes les agences de voyages.
Web : www.citvoyages.com
E-mail : citvd@citvoyages.com

LOCATION DEMEURES DE CHARME
CUENDET
Propose depuis 27 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.
Catalogue Italie 2001
(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 464 pages, 30 F.
Catalogue France 2001
(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 20 F.
Catalogue Espagne-Portugal 2001
(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 10 F.
N° Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail:internetsales@cuendet.com

FORMULE « CONCORDE »
Voyages d'affaires à Moscou
AEROFLOT Russian Airlines
17 vols hebdomadaires
Séjour de 6 heures à 6 jours
Gros porteur A-310
Tarifs très compétitifs
Services : repas + boissons
AGENCE : 33, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris. Tél. : 01 42 25 43 81, 01 42 25 31 92
Aéroport Charles-de-Gaulle 1 : Tél. : 01 48 64 22 09, 01 48 62 13 09 Télécopie : 01 48 64 55 11
MINITEL : 3615 AEROFLOT E-mail : aeroflot.paris@free.fr

LA GRANDE MENACE ■ ■ ■
21.00 France 3

Jack Gold
(Fr.-GB, 1978, 100 min).
Avec Richard Burton,
Lino Ventura, Lee Remick.
*Un homme se découvre
des pouvoirs illimités de
destruction. Une métaphore
fantastique réussie sur la
volonté de puissance.*

RONDE DE NUIT
23.05 France 2

Jean-Claude Missiaen
(Fr, 1983, 90 min).
Avec Eddy Mitchell, Gérard
Lanvin, Françoise Arnoul.
*Deux policiers enquêtent sur
un scandale politique. Polar
cinéphile naïf.*

Vendredi 1^{er} juin

SOMBRE ■
23.56 Arte

Philippe Grandrieux (Fr.,
1998, 112 min). Avec Marc
Barbe, Elina Lowensohn.
*Le parcours d'un maniaque
sexuel tueur de femmes.
Portée par une mise en
scène maniériste et un sens
elliptique du récit, une
réflexion sur le mal que l'on
peut trouver brillante ou
écrasante de formalisme
vain. Une œuvre très
singulière en tout cas.*

Samedi 2 juin

**UNE AFFAIRE
DE FEMMES ■ ■**
1.10 Arte

Claude Chabrol (Fr., 1988,
109 min). Avec Isabelle
Huppert, François Cluzet,
Marie Trintignant.
Rediffusion du 20 mai.

Dimanche 3 juin

IN AND OUT ■
20.55 TF 1

Frank Oz (EU, 1997,
105 min). Avec Kevin Kline,
Joan Cusack, Tom Selleck.

*Un professeur d'université
découvre son homosexualité
et la capacité de la société à
l'accepter. Une comédie
comportant certaines scènes
enlevées sur un scénario
plutôt conventionnel.*

**QUASIMODO, LE BOSSU
DE NOTRE-DAME**

22.15 Arte
William Dieterle (EU, 1939,
v.f. colorisée, 115 min).
Avec Charles Laughton,
Maureen O'Hara.
*Une version hollywoodienne
de Notre-Dame de Paris.
Impressionnant Charles
Laughton en Quasimodo.
Le film est en version
colorisée. On rêve !*

LIENS D'ACIER
22.50 TF 1

Kevin Hooks (EU, 1996,
105 min). Avec Laurence
Fishburne, Stephen
Baldwin, Will Patton.
*Deux prisonniers enchaînés
s'évadent et déjouent un
complot. De l'action
standardisée.*

**FREAKS,
LA MONSTRUEUSE
PARADE ■ ■ ■**

0.00 France 3
Tod Browning (EU, 1932,
NB, v.o., 65 min).
Avec Harry Earles, Daisy
Earles, Olga Baclanova.
*Des monstres de foire se
vengent de la fourbe
écuyère qui a séduit le nain
de la troupe pour le voler.
Une fable cruelle et
émouvante sur la différence
et la monstruosité physique
et morale. Un chef-d'œuvre.*

LE MÂLE DU SIÈCLE
0.35 TF 1

Claude Berri (Fr, 1974,
100 min). Avec Claude
Berri, Juliet Berto.
*Un mari jaloux devient fou
à l'idée que sa femme
est retenue en otage par
un dangereux gangster.
Une tragi-comédie
grinçante sur la jalousie.*



COLLECTION CHRISTOPHE L.

« Passe
ton bac
d'abord »,
de Maurice
Pialat

Canal +

Premières diffusions

INTRUSION
Lundi 20.35

Rand Ravich
(EU, 1999, 105 min).
Avec Johnny Depp,
Charlize Theron,
Joe Morton.
*Un astronaute, de retour
d'un voyage spatial,
change brusquement
de comportement.
Est-ce un extraterrestre ?*

**JE PRÉFÈRE LE BRUIT
DE LA MER**
Lundi 22.20

Mimmo Calopresti
(Fr.-It., 2000, v.o., 84 min).
Avec Silvio Orlando,
Michel Raso, Paolo Cirio.
*Un bourgeois vieillissant
s'attache à un jeune
homme venu de Calabre.
Un scénario artificiellement
compliqué pour un film
démonstratif.*

**SOUTH PARK, PLUS
GRAND, PLUS LONG
ET PAS COUPÉ ■**

Mercredi 21.00
Trey Parker
(EU, 1999, 78 min).
*Film d'animation cultivant
le mauvais esprit et le
politiquement incorrect.
On s'amuse.*

**CAPITAINE
ORGAZMO ■**
Mercredi 23.05

Trey Parker et Matt Stone
(EU, 1998, 89 min).
Avec Trey Parker, Robyn
Lynne Raab, Matt Stone.
*Un mormon devient star du
X. Le résumé donne envie.*

À L'ATTAQUE ■
Jeudi 20.35

Robert Guédiguian
(Fr., 2000, 90 min).
Avec Ariane Ascaride,
Jean-Pierre Darroussin,
Gérard Meylan.
*Deux scénaristes imaginent
les péripéties d'une fable
marseillaise édifiante.
Un conte où le cinéaste
semble répondre, un peu
confortablement, aux
éventuelles critiques que
l'on fera à son film.*

**LA TÊTE DANS LE
CARTON À CHAPEAU**
Vendredi 21.00

Antonio Banderas
(EU, 1999, 108 min).
Avec Melanie Griffith,
David Morse, Lucas Black.
*Deux récits parallèles (une
femme transporte la tête de
son mari et un meurtre
raciste) dans l'Amérique des
années 1960, prétextes à un
hommage un peu plat à
différents genres
cinématographiques.*

NAG LA BOMBE
Vendredi 0.45

Jean-Louis Milesi
(Fr., 2000, 90 min).
Avec Ariane Ascaride,
Vincent Elbaz,
Rossy de Palma.
*Une prostituée rencontre
divers personnages
pittoresques. Du folklore
laborieux et convenu.*

**LA MOUETTE
ET LE CHAT**
Samedi 8.05

Enzo D'Alo
(It., 1999, 76 min).
*Film d'animation pour
enfants, sans surprise.*

MADO
Samedi 9.25

Claude Sautet
(Fr., 1976, 118 min).
Avec Michel Piccoli,
Ottavia Piccolo,
Romy Schneider.
*Un promoteur immobilier
rencontre une jeune
prostituée. Une chronique
légèrement forcée
de la France des années
1970 à travers le parcours
un peu édifiant de quelques
personnages.*

MAX
Samedi 0.15

Fred Coppola
(Fr., 2000, 95 min).
Avec Ian Scott, Laura
Angel, Dru Berrymore.
Le porno du mois.

**PASSE TON BAC
D'ABORD ■ ■ ■**
Dimanche 0.05

Maurice Pialat (Fr., 1979,
82 min). Avec Sabine
Haudepin, Philippe
Marlaud, Annick Alane.
*Le portrait de quelques
adolescents à Lens
entre la fin du lycée
et l'angoisse du chômage.
Un modèle de cinéma où
l'observation aiguë des
personnages se transforme
en compassion cruelle.
Chef-d'œuvre.*

détours
du monde

Spéciale "TROTTE-GLOBEURS"

présentée par Christophe Ruault et Thierry Caillibot

Vendredi 1er juin
de 18h à 20h
en direct sur

Diffusée également les 2/06 à 12h30
et le 3/06 à 19h00

VOYAGE

La télé de tous les voyages

NOM : trotte-globeurs

MISSION : décrypter un continent caméra à l'épaule

SIGNE PARTICULIER : travaillent seuls à faire rimer bougeotte et jugeotte

Le 1er juin, Clarisse, Yvan, Mitja, Jérémie et Stéphane reviennent sur 175 reportages réalisés dans 50 pays.

L'émission



1.20 France 3 A la conquête des loisirs

Le totalitarisme gagnait l'Europe, incitant les jeunes à « croire, obéir, combattre ». L'Eglise rappelait que « loisir » et « licence » avaient la même racine latine. « Temps libre » signifiait chômage et misère pour la majorité des travailleurs. Le documentaire d'Antoine Léonard-Maestrati, *A la conquête des loisirs sous le signe de Léo Lagrange*, décrit la rupture que constitua en 1936 la politique du Front populaire. Historiens et sociologues reviennent sur les initiatives culturelles « de masse » lancées par Léo Lagrange, sous-secrétaire d'Etat chargé des sports et des loisirs, brillante figure républicaine de l'époque. Ses initiatives (Maisons des jeunes et de la culture, décentralisation théâtrale, radios populaires) s'épanouiront surtout après-guerre. Mais en institutionnalisant la semaine des 40 heures et les congés payés, le Front populaire investissait aussi, avec pragmatisme, un domaine nouveau : le « temps privé », ce fameux temps libre des sociétés modernes.

Martine Delahaye

TF 1

5.05 Musique. **5.20** Histoires naturelles. **5.50** Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. **6.40** et **9.00** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.12**, **10.58**, **1.28** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.15 Le docteur mène l'enquête. Série. Le parfait témoin.
10.10 Balko. Le mercenaire.
11.00 Savannah. Série. Il n'y a pas de fumée sans feu.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Pots d'échappement.

13.00 Journal.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Sur le coup de minuit. Téléfilm. Charles Jarrott. Avec Patsy Kensit, Simon MacCorkindale (Etats-Unis, 1995). 9855225
16.35 Les Dessous de Palm Beach. Série. La police des polices.
17.30 Sunset Beach. Série.
18.20 Exklusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
20.00 Journal, Demain s'imaginent aujourd'hui.

France 2

5.45 Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et **20.40** Talents de vie. **8.35** et **14.50** Un livre. *Le zouave du pont de l'Alma*, de Roger Bordier. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
9.25 C'est au programme. Les maux de l'été : Remède de grand-mère.
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 CD' aujourd'hui. Invité : William Sheller.

12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 et **19.45** Les Jours euros. Magazine.
12.55 et **13.40**, **20.45** Météo.
13.00 Journal.
13.45 Consomag. Magazine. Le droit des patients.
13.50 Inspecteur Derrick. Série. Les enfants de Rasko O. 6297008
14.55 Tennis. Internationaux de France de Roland Garros. 41418732
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal.
20.35 Image du jour : Roland-Garros.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. **8.40** Un jour en France. **9.45** Le Renard. Série. Le Tzigane. 8774848
10.45 L'île fantastique. Série. Balade musicale au Cotton Club. Trois Vieilles Amies, trois ennemies.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Mafafan au lard.
11.55 et **18.45** Les Jours euros.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.10 Tennis. Internationaux de France de Roland-Garros. 7121867
15.00 Keno. Jeu.

15.05 C'est mon choix. **16.10** MNK. Magazine. 6839190
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Venise, une ville sortie des eaux.
18.15 Un livre, un jour. *Vie et passion d'un gastronome chinois*, de Lu Wenfu.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport.
20.15 Le Journal de Roland-Garros.
20.30 Tous égaux. Magazine.



20.55

JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN

La part du doute. 8390729

Série. Dominique Baron. Avec Mimie Mathy, Judith El Zein. *Le petit ange gardien vole au secours d'un homme, injustement accusé de meurtre et accablé par de malveillantes rumeurs.*



20.50

JOUR APRÈS JOUR

A la poursuite de la jeunesse éternelle. 39644480

Magazine présenté par Jean-Luc Delarue. Invités : Dave, Astrid Veillon, Christiane Collange, le docteur Jaeger.



21.00

DOCTEUR SYLVESTRE

Le secret de Marc. 7824312

Série. Alain Schwarstein. Avec Jérôme Anger, Marthe Villalonga. *Un ami du docteur Sylvestre lui demande de l'aide : en phase terminale, il souhaiterait que celui-ci l'accompagne jusqu'à sa mort.*
22.40 Météo, Soir 3.



20.45

RENCONTRES NOCTURNES

Film. Andreas Dresen. Avec Meriam Abbas, Dominique Horwitz. *Comédie dramatique* (All., 1999, v.o.). 607916
22.25 Court-circuit. *Téléphérique*. Court métrage. Claudia Rorarius. Avec Yann-Alessandro Dolmaire, (2000, v.o.). 5381596

22.40

Y'A PAS PHOTO !

Les riches ont-ils une vie de rêve ? 371225
Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.

0.10 F 1 magazine. Magazine. Les moments forts du Grand Prix de Monaco. 6391287
0.45 Exklusif. Magazine. 4662813
1.15 TF 1 nuit. **1.27** Du côté de chez vous. **1.30** Très chasse. Chasse au gibier d'eau en France et au Québec. Documentaire. 9343097 **2.25** Reportages. La longue marche du docteur Laroche. 6453981 **2.50** Enquêtes à l'italienne. Série. La mort mystérieuse du joueur de boules. 7686349 **3.45** Histoires naturelles. Insolites. Documentaire. 1064523 **4.35** Musique. 1344610 **4.55** Aventures africaines, françaises, asiatiques. [1^{er} volet]. Aventures africaines en Afrique du Sud. Documentaire (55 min). 4754875

23.10

ARGENT PUBLIC, ARGENT PRIVÉ

Magazine présenté par Sylvain Attal. Afrique : L'argent privé au service de l'humanitaire ; La fraude : Sport favoris des français ; Y'aura-t-il un bogue de l'euro ; L'art, un placement ? Invité : Michel Rocard. 8499867
0.45 Journal, Météo.
1.03 CD' aujourd'hui. Magazine.

1.05 Retour à Roland-Garros. 6442271 **1.30** Mezzo l'info. 6452233 **1.45** Les Aventuriers des îles oubliées. [4/7]. Au-dessus des volcans. Documentaire. 3377417 **2.35** Et si c'était le mien. Documentaire. 7694368 **3.30** Pyramide. 3437707 **4.00** 24 heures d'info. **4.15** Météo. **4.20** La Citadelle de Namur. Documentaire. 2567720 **4.45** Amnesty contre amnésie. Documentaire (60 min). 8432338

23.10

À NOTRE SANTÉ

Traumatismes violents : la vie continue. 5516206
Magazine présenté par Nathalie Simon et Alain Chaufour. Invités : Alexandre Debanne, Daniel Wasserman. *Des milliers de personnes subissent chaque année des traumatismes de toutes sortes. Beaucoup, à la suite de ces événements, souffrent de chocs post-traumatiques, véritables cicatrices psychologiques.*
0.20 Strip-tease. Magazine. 9601726

1.20 La Case de l'oncle Doc. A la conquête des loisirs sous le signe de Léo Lagrange. Documentaire. 1255726 **2.15** Toute la musique qu'ils aiment (35 min). 31896469

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n° 25. **6.45** Cellulo. **7.10** De-bout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, lieux de pouvoirs : Des contrats sur mesure en Région Bretagne. Les mots des maths : Calcul. Les contes de l'univers [1/13] : Râ, le dieu Soileil. Le dessous des cartes : Jérusalem, une ville deux capitales [2/3] : De la rivalité religieuse à la rivalité de territoire.
9.55 Droit d'auteurs. **10.50** Les Lumières du music-hall. Véro-

nique Sanson. **11.20** Le Monde des animaux. Collection « World of Wildlife » : Défense d'attaquer ! **11.50** Les Authentiques. Jazz in Marciac. **12.20** Cellulo. **12.50** Les Guerres du cancer. Identifier les causes. **13.45** et **18.40** Le Journal de la santé. **14.05** Familles. Muria. **14.35** Les Job-trotters. **15.30** Gaïa. Qui a tué le poisson baliste ? **16.05** Les Risques du métier. Et puis la tête explose. **16.30** Les Ecrans du savoir. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.05** Le Monde des animaux. Animaux rescapés : Le paresseux, l'érismature, l'éléphant de mer du Sud.

Arte

19.00 Nature. Le Rio Sao Francisco. [2/2]. Indiens, cow-boys, esclaves. Documentaire. Lourdes Picareta (2000). *Rencontres pittoresques sur les rives du Rio Sao Francisco au Brésil.*
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Reportage. Burkina, les enfants de la mine. Documentaire (2001). *Au Sahel, de nombreux enfants, parfois très jeunes, sont exploités dans les mines d'or.*

M 6

5.30 Fan de. 5.55 et 9.35, 16.10
M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série.
Les rois du base-ball ◊.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série.
La paix des cimes ◊.
13.34 et 18.09 Biéclette. Magazine.
13.35 Les Flèches de l'amour. Téléfilm. Larry Pearce.
Avec Cynthia Gibb (EU, 1997) ◊. 3368848

12.50 Les Routes du paradis. Série. L'amour maternel.
17.10 Highlander. Série. Sous la foi du serment ◊.
18.10 Buffy contre les vampires. Série. La fin du monde ◊.
19.00 Loft Story. Jeu.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. L'arrivée ◊.
20.38 Un jour à part. Magazine.
20.40 Loft Story, Décrochages info.



20.50

SOIRÉE LEONARDO DICAPRIO

20.50 Blessures secrètes
Film. Michael Caton-Jones.
Avec Robert De Niro, Ellen Barkin, Leonardo DiCaprio, Jonah Blechman. Drame (EU, 1993) ◊. 87413577
Dans les années 1950, une femme épouse un homme rustre qui se révèle être un tyran domestique. Un drame familial.

23.00 Basketball diaries
Film. Scott Kalvert.
Avec Leonardo DiCaprio, Mark Wahlberg, James Madio. Drame (Etats-Unis, 1995) ◊. 9192664
La plongée d'un adolescent dans l'enfer de la cocaïne. Adaptation du roman de Jim Carroll.
0.50 Loft Story. Jeu. Les meilleurs moments des dernières vingt-quatre heures. 5512875
1.25 Jazz 6. Magazine. Marc Laferrrière New Orleans Quintet.
Enregistré à Nice en 2000. 3143078
2.24 Météo. 2.25 M comme musique (180 min). 90975097

Le film

22.40 Arte
Le Goût de la cerise

Abbas Kiarostami (Iran, 1997, v.o.). Avec Homayou Ershadi, Ahdolhossein Bagheri.

UN après-midi de jour férié, un homme, dont on saura plus tard qu'il s'appelle M. Badii, traverse au ralenti, en Range Rover, les faubourgs de Téhéran et les collines avoisinantes. Il aborde des hommes et leur demande s'ils accepteraient un travail vite fait, bien payé. L'un d'eux se méprend, croit à la proposition d'un homosexuel en maraude. M. Badii offre à un jeune soldat de le ramener à sa caserne. Il explique alors qu'il veut se suicider dans un trou déjà creusé près d'un arbre. Le travail consiste à venir, le lendemain matin à six heures, pour voir s'il est bien mort, et l'ensevelir avec vingt pelletées de terre. Etrange aventure que celle d'un quadragénaire las cherchant, sans que ses motivations soient indiquées, à en finir avec l'existence. Tous les personnages sollicités refusent son « arrangement », sauf un taxidermiste qui va lui parler des joies de la vie, dont « le goût de la cerise ».

Une voiture roule, des gens parlent, le cheminement d'une pensée se transmet par des plans de la nature, de l'espace. Kiarostami a dirigé des interprètes non professionnels et filmé en vidéo les séquences de M. Badii dans la voiture. Ses interlocuteurs ne sont jamais dans le même plan, ce qui exprime sa solitude. Ce film superbe est à la fois une énigme du libre arbitre et une marche funèbre. Avec une étonnante surprise à la fin. Palme d'or de Cannes 1997, associée à L'Ange de Shohei Imamura. Jacques Siclier

Canal+

6.40 Le Journal de l'emploi.
6.45 Teletubbies. ► En clair jusqu'à 8.30 7.12 et 12.19, 2.39 Pin-up. 7.15 Nulle part ailleurs. 8.30 Jakob le menteur Film. Peter Kassovitz (EU, 1999). 10.25 et 15.15, 5.05 Surprises.
10.40 Le « Cygne » du destin Film. Charlie Peters. Comédie sentimentale (EU, 1999) ◊. 1035935
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.30 Canal+ classique. Magazine. Tennis ◊.
12.40 Nulle part ailleurs.

13.45 Le Prof Film. Alexandre Jardin. Avec J.-H. Anglade. Comédie de mœurs (Fr., 1999) ◊. 4032886
15.20 Le Vrai Journal. Magazine ◊.
16.10 La Veuve de Saint-Pierre ■ Film. Patrice Leconte. Avec Juliette Binoche. Comédie dramatique (Fr. - Can., 1999) ◊. 7667393
► En clair jusqu'à 20.35
18.00 Spy Groove. Série. Malibooboo ◊.
18.40 Nulle part ailleurs.



20.35

INTRUSION

Film. Rand Ravich. Avec Johnny Depp, Charlize Theron, Joe Morton. Science-fiction (EU, 1999) ◊. 568393
Un astronaute, de retour d'un voyage spatial, change brusquement de comportement. Est-ce un extraterrestre?

22.20

JE PRÉFÈRE LE BRUIT DE LA MER

Film. Mimmo Calopresti. Avec Paolo Cirio Michele Raso, Silvio Oriando. Drame (Fr. - It., 1999, v.o.) ◊. 5353136
Un bourgeois vieillissant s'attache à une jeune femme venue de Calabre. Un scénario artificiellement compliqué pour un film démonstratif.
23.55 Lundi boxe. Magazine. 9785732
0.55 Football. Finale retour Paulista : Corinthians - Botafogo. 52636829
2.40 Robe blanche et taxi jaune. Téléfilm Jim Yukich (EU, 1999) ◊. 6226320 4.20 Iran, la nature en fête. [1/2]. Les cigognes de Persépolis. Documentaire (2000) ◊. 8663610 5.15 Une affaire de goût ■ Film. Bernard Rapp (Fr., 1999, 85 min)

A la radio

Du lundi au vendredi 10.30
France-Culture

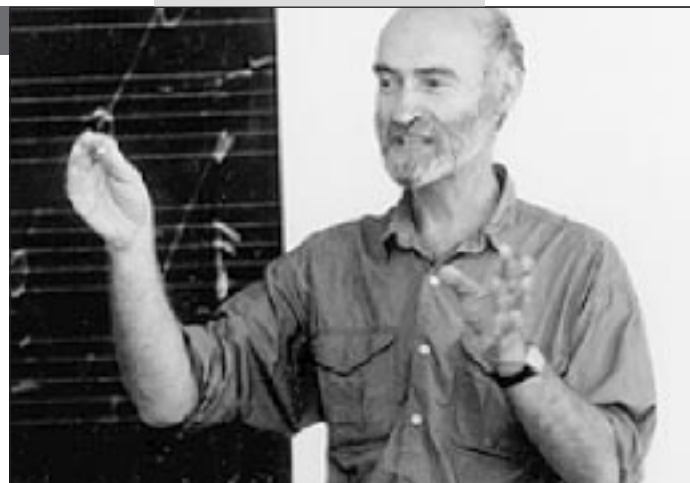
Tension new-yorkaise

LES CHEMINS DE LA MUSIQUE.

Autour de John Cage, Christian Wolff et d'autres firent le ménage dans le jardin des sons

COMPOSITEUR et musicologue, Jean-Yves Bosseur connaît de l'intérieur la musique de l'école de New York, qu'il a souvent interprétée en public dans les années 1960-1970. Il lui consacre cette série des « Chemins de la musique ». Il est temps d'informer les jeunes générations de ce qui s'est passé juste avant leur naissance, de leur raconter une aventure à peine croyable et qui, à l'époque, suscitait un scepticisme beaucoup moins amusé. Car on ne savait trop si le ciel des libertés inconcevables s'ouvrirait sur les têtes ou si la terre se dérobaient...

Le programme des concerts, parfois, annonçait une douzaine de pièces mais, par le jeu des tuilages et des superpositions, on n'entendait qu'une suite de notes éparpillées, sans fin ni commencement. Et quand un jour, Christian Wolff donna l'une de ses œuvres au milieu des bruits de la cir-



Christian Wolff s'est plus occupé de ce qui circule entre les interprètes que des notes elles-mêmes

culcation et des sirènes de bateaux, il répondit à un auditeur soucieux de la réécouter en fermant les fenêtres, que c'était inutile car les sons extérieurs ne contraignaient pas vraiment ceux de la musique.

Nous sommes très loin de cela aujourd'hui, mais l'arrogance de ceux qui, toutes tendances confondues, se croient les maîtres des notes qu'ils alignent sur le papier, devraient donner à réfléchir. Si les compositeurs new-yorkais se sont excessivement aventurés dans l'infini des espaces musicaux, n'oublions pas que nous aurons toujours la vue un peu courte. Jean-Yves Bosseur a rencontré Christian Wolff en 1999, le même homme qui, il y a un demi-siècle, composait des œuvres sur trois ou quatre notes, découvrant la liberté dans des limites aussi strictes, remarquant que le minimalisme pouvait dilater le temps et que sept minutes semblaient durer des heures car le silence de-

venait le principal agent de liaison entre les hauteurs.

On disait alors qu'il voulait se débarrasser de la mélodie, du rythme et de l'harmonie, il n'en faisait pas le procès mais, comme ces éléments apparaissent spontanément, il pensait qu'il valait mieux ne pas les rechercher dans l'intérieur de nos propres limites et plutôt s'ouvrir aux autres forces qui concourent au résultat final. Le zen, on le voit, est passé par là.

Aussi, Wolff s'occupait-il davantage de ce qui circule entre les interprètes, de l'intensité de leur écoute mutuelle, que des notes elles-mêmes. Et cet état de tension extrême produit paradoxalement une musique dont le calme s'oppose aux tragédies de l'avant-garde européenne.

Gérard Condé

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

Le câble et le satellite



Sélova Hamse et Karole Rocher dans « L'Honneur de ma famille », un téléfilm de Rachid Bouchareb, à 20.30 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.00 Les Croisades. [4/4] La fin des croisades. 7.55 Cinq colonnes à la une. 8.50 Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur. [1/2]. 9.40 Humain, trop humain. Film. Louis Malle. *Film documentaire* (1972) ○. 10.55 Le jour où vous m'aimez. 11.25 Nelli et Elmar. 12.25 Knittelfeld, une ville sans histoire. 13.05 Histoires d'avions. Les chasseurs anglais. 14.00 Questions d'enfants. [3/6] Etre porté. 14.55 Portraits de la musique jamaïcaine. 15.50 L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [4/7] La tentation du rêve. 16.40 Qui a tué le juge Falcone ? 17.35 Créatures extraordinaires. Sur la piste de Big Foot. 18.10 Deuxième regard. [3/3] Etats-Unis : autour de l'agriculture. 19.10 La Légende de l'El Dorado. 20.00 Une rivière au bout du monde. [7/7] Turneffe Islands, Belize.

20.30 Itgaber, le triomphe sur soi. [1/2] De la science et des valeurs. 96321428

21.55 Histoire de l'art. La Porte de l'Enfer, Rodin.

22.10 7 jours sur Planète. Magazine. 6450751

22.35 Eve Arnold, photographe. 12592022
23.30 De bois et de chiffon. Le quinol du Brésil. 0.05 Maternités. 0.55 La Rivière des Amazones (65 min).

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. 10.00 Panoramas du monde. La Jordanie, pays de la pierre vivante. 11.00 L'Histoire du monde. New York. La région et la ville. 11.55 Les Miracles, rêve ou réalité ? 12.50 Qui a peur de. [3/3] Qui a peur du grand méchant loup ? 13.40 A l'assaut du cap Horn. 14.35 Ray Mears, un monde de survivance. Savai'i, Samoa occidentale. 15.00 Sans frontières. Un port, des marins et la mer : [3/6] Saint-Cyprien. 16.00 Peuples de la forêt. La forêt des poètes (Landes). 17.00 La Terre et ses mystères. [5/22] Doura Europos réhabilitée. 17.10 Terre d'eau. 17.40 Aventures. 18.35 Grenouilles et compagnie. Le triton amoureux. 19.05 Renaissance. Le voyage du mage. 20.00 Le père Noël est-il chinois ?

20.25 La Terre en question. Touche pas aux grizzli. 500413206

20.50 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. Le Mékong. 501860886
21.55 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Festin animal. 504750515

22.45 Docs & débats. Le Droit de savoir. 0.00 Débat (80 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 13043119
22.00 Journal TV 5.
22.15 L'Œil du Monocle ■ Film. Georges Lautner. Avec Paul Meurisse, Robert Dalban. *Comédie d'espionnage* (France, 1962, N.). 21574225
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. Charité bien ordonnée. 2172480
20.00 La Vie de famille. Série. Le regret. 6698480
20.20 Friends. Série. Celui qui embrassait. 6513935
20.45 Gremlins ■ ■ Film. Joe Dante. Avec Hoyt Axton, Zach Galligan, Phoebe Cates. *Comédie fantastique* (Etats-Unis, 1984). 5634916
22.35 Omen 2 Film. Don Taylor. Avec William Holden, Jonathan Scott-Taylor, Lee Grant. *Film d'épouvante* (Etats-Unis, 1978) ○. 98658799
0.20 Emotions. Série. Amiko, photographe (25 min) ○. 7780252

Paris Première C-S

19.30 et 0.55 Rive droite, rive gauche. Magazine. 4802732
21.00 Soirée Shakespeare. Beaucoup de bruit pour rien ■ Film. Kenneth Branagh. Avec Denzel Washington, Kenneth Branagh, Robert Sean Leonard. *Comédie* (GB, 1993, v.o.). 28810206
22.55 Richard III ■ Film. Richard Loncraine. Avec Ian McKellen, Annette Bening. *Drame historique* (GB, 1995, v.o.) ○. 2026931
0.35 Howard Stern. Magazine (20 min). 78950813

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Jeux dangereux ○. 9430515
20.25 La Panthère rose. Série. *Gone with the Re-Wind* (v.o.) ○. 506664
21.25 3^e planète après Soleil. Série. *Just Your Average Dick* [1/2] (v.o.) ○. 4852799
21.45 *Dick and the Other Guy* [2] (v.o.) ○. 119206
22.10 Norm. Série. *L'aura, l'aura pas ?* ○. 122770
22.35 Sports Night. Série. The Giants Win the Pennant, (v.o.) ○. 744916
23.00 Working. Série. Performances Review (v.o.) ○. 409312
23.25 Cheers. Série. Pari d'ivrogne (v.o.) ○. 7158913
0.30 Rintintin junior. Série. Perdu dans la ville (30 min) ○. 3613829

TF 6 C-T

20.10 et 1.00 Aventures sur le Net. Divertissement. 4426175
20.45 Soirée fantastique. Ice, tempête de glace aux EU Film. Jean de Segonzac. Avec Grant Show, Udo Kier, Audie England. *Film policier* (EU - All., 1998). 5949995
22.15 On a eu chaud ! Magazine. 84653393
22.35 Shining ■ ■ ■ Film. Stanley Kubrick. Avec Jack Nicholson, Shelley Duval, Danny Lloyd. *Film de suspense* (EU, 1980) ○. 68974683
0.30 Sexe sans complexe. Magazine (30 min). 5790349

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Une nounou angélique ○. 500076751
20.50 Antonia et ses filles ■ ■ Film. Marleen Gorris. Avec Willeke Van Ammelrooy, Els Dottermans. *Comédie dramatique* (PB., 1994). 500126916
22.35 Bussy Malone ■ Film. Alan Parker. Avec Scott Baio, Florrie Dugger. *Comédie musicale* (GB, 1976) ○. 500631119
0.05 The Lucy Desi Comedy Hours. Série. The Celebrity Next Door [1/2] (v.o.). 500039146
0.30 The Golden Palace. Série. Pilot (v.o., 25 min) ○. 505409368

Festival C-T

20.30 L'Honneur de ma famille. Téléfilm. Rachid Bouchareb. Avec Sélova Hamse, Karole Rocher (1997). 36931428
22.00 Cas clinique. Court métrage. Olivier Laubacher. Avec Pascal Légitimus (1999).
22.10 L'Oncle Paul. Téléfilm. Gérard Vergez. Avec Pascal Légitimus, Georges du Fresne. 66945461
23.40 Atmosphère, atmosphère. Magazine (35 min). 67843867

13^{ème} RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Les cascadeurs. 0.05 L'équipée sauvage. 559665542
20.45 Driver ■ Film. Walter Hill. Avec Ryan O'Neal, Bruce Dern. *Film policier* (EU, 1978) ○. 502458848
22.20 Danger réel. Sectes tueuses. Les soldats de l'apocalypse. Documentaire [3/3]. Catherine Berthillier et Bernard Vaillot. 507844428
23.20 Invasion planète Terre. Série. Vengeance (85 min) ○. 503353954

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Le vieil homme et la mort ○. 7582022
20.40 Club Comedy. Movie stars. Série. *Last Dance* (v.o.) ○. 2539393
21.00 Conrad Bloom. Série. *Gone with the Re-Wind* (v.o.) ○. 506664
21.25 3^e planète après Soleil. Série. *Just Your Average Dick* [1/2] (v.o.) ○. 4852799
21.45 *Dick and the Other Guy* [2] (v.o.) ○. 119206
22.10 Norm. Série. *L'aura, l'aura pas ?* ○. 122770
22.35 Sports Night. Série. The Giants Win the Pennant, (v.o.) ○. 744916
23.00 Working. Série. Performances Review (v.o.) ○. 409312
23.25 Cheers. Série. Pari d'ivrogne (v.o.) ○. 7158913
0.30 Rintintin junior. Série. Perdu dans la ville (30 min) ○. 3613829

Canal Jimmy C-S

20.30 The New Statesman. Série. Le bunker de Haltemprice (v.o.) ○. 51977206
21.00 La Route. Magazine. Invités : Laurent Chalumeau, Gérard de Villiers. 90771461
21.45 Les Soprano. Série. Isabella ○. 66775139
22.35 Short Cuts, les Américains ■ ■ Film. Robert Altman. Avec Andie Adornell, Jack Lemmon. *Comédie satirique* (EU, 1993) ○ (185 min). 18192912

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 6142799
17.55 Le Marsupilami. 9318954
18.20 Sabrina. Série. Sciences frictions. 2419848
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Cousin Skeeter. Série. Le match de catch. 3847799
19.30 Kirk. Série. L'amour à la maternelle (30 min). 4072022

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. 148206
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. L'ange gardien. 358577
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Ne regarde pas sous le lit. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Eric « Ty » Hodges II, Robin Riker (1999). 157480
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, c'est un miracle (45 min). 211867

Télétoon C-T

17.20 Poochini.
17.42 Air Academy. 704840003
18.06 Cartouche. 634680312
18.30 Tic Tac Toc.
18.36 Extrêmes dinosaures. 634678577
19.25 Océane. 503996461
19.50 Le Bus magique. 503916225
20.15 Robocop. 508915206
20.40 Légende du Singe Roi (25 min). 508928770

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 La Traviata. Opéra en trois actes de Verdi. Par l'Orchestre et les Chœurs du Royal Opéra House, dir. sir Georg Solti et Richard Eyre. Avec Angela Gheorghiu, Frank Lopardo. 97951799
23.45 L'Art du chant, la légende des grandes voix filmées. Le temps des studios. Documentaire [1/2]. Donald Sturrock et Christian Labrande. 70407225
0.45 Rückert Lieder, de Mahler. Avec Margaret Price, soprano. Par l'Orchestre des Ludwigsburger Schlossfestspiele, dir. Wolfgang Gönnerwein (30 min). 32429788

Muzzik C-S

20.15 Voice of Firestone. Jussi Björling in Opéra and Songs. Documentaire. 500774312
21.00 Les Gondoliers (version concert). Opérette de Gilbert et Sullivan. Par le BBC Concert Orchestra et les Chœurs de la BBC, dir. Barry Wordsworth. Avec Mary Hegarty, Jason Howard. 507823683
22.35 Les Solistes de la fondation Beracasa. Avec Panu Luosto. 509307577
23.25 Louisiane à volonté. Documentaire. Jacques Garnier. 503953664
23.55 The Nat « King » Cole Show 7. Avec Nat « King » Cole, piano et chant. 503972799
0.25 Jazz à Vienne 1998. Enregistré au Théâtre antique de Vienne, le 5 juillet 1998 (80 min). 507336962

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. 508560190
21.00 La France. François Mitterrand et les grands rendez-vous de l'Histoire. Documentaire. Maurice Dugowson. 502636935
22.15 Mitterrand vu par... Mazarine Pingeot. Documentaire. Patrick Rotman. 568116886
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 Irak, cinq milles ans et six semaines. Documentaire. Annie Tresgot (60 min). 509315639

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Civilisations perdues. La Grèce, l'ère de l'excellence. Documentaire. 509094138
21.20 Les Mystères de l'Histoire. Le dernier voyage de Drake. Documentaire. 531216138
23.40 Les comptes d'une armée oubliée. Documentaire. 506959206
22.10 Notre siècle. Corée, la guerre oubliée. Documentaire [2^e volet]. Don Horan. 568180461
22.55 Biographie. Oskar Schindler. Documentaire. 592872729
0.30 A la recherche de la Maravilla. Documentaire. Martin Kent (45 min). 569361207

Forum C-S

19.00 Où en est la lutte anti-Mafia ? Débat. 505639799
20.00 Les Œuvres inachevées. Débat. 505628683
21.00 Bonne fête mamans ! Débat. 508158022
22.00 Quand l'enfant découvre son environnement. Débat. 508154206
23.00 Les Conquistadores et le Nouveau Monde. Débat (60 min). 508178886

Eurosport C-S-T

11.00 et 20.00 Tennis. Internationaux de France. 1^{er} jour. A Roland-Garros, à Paris. 42682041
22.00 Tant de paroles. Magazine. Patrick Proisy. 310596
23.00 Eurogoals. Magazine. 607062
0.15 Football. Festival international Espoirs de Toulon et du Var. Groupe A. Pays-Bas - Etats-Unis ou Colombie - Italie. A Aubagne ou à Fréjus. 3780417

Pathé Sport C-S-A

20.00 Golmania. 500236935
20.30 Football. Championnat du Portugal. 34^e journée. 500661683
22.15 Basket info. 500378193
22.45 Golf. Circuit européen. Championnat PGA. 4^e jour. A Wentworth (GB). 509062634
0.45 Côté tribune. Magazine. Julie Halard-Decugis. 504966078

Voyage C-S

20.00 Régions de France. La Côte d'Azur. Documentaire. 500001664
20.30 Echappades. 500007585
21.00 Suivez le guide. 500063022
22.30 Détours du monde. Invité : Bruno Peyron. 500007729
23.00 Long courrier. 500097003
0.00 Le Club. 500001097
0.30 Ciel, ma géo ! Verdun, paysages de guerre, le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais. Documentaire. 504364748
1.00 Pilot Guides. Irlande. Documentaire (60 min). 505521639



21.45 Planète Koji Inoué, photographe sourd

UNE surprenante émission, en noir et blanc, muette sous-titrée. Ou plus précisément, non pas muette mais en langage des sourds, cette langue qui transforme les mains en oiseaux qui s'envolent, en petites marionnettes qui vont et viennent. Un admirateur de Koji Inoué, lui-même sourd, nous raconte donc avec les mains la vie de cet artiste né en 1918 dans l'île de Fukuoke au Japon, devenu sourd à l'âge de trois ans. Inoué aurait pu être ébéniste si son père ne lui avait offert un appareil photo. Il abandonne le bois assez tard pour se consacrer définitivement à l'image, cinq ans après avoir perdu tous ses négatifs dans les bombardements de 1945 (il n'avait rien entendu). Il y a, dans les photos d'Inoué, une densité, une énergie solide qui frappent au cœur et parlent à l'intelligence. Le petit film (19 min) de Brigitte Lemaire nous fait pénétrer deux univers à la fois, celui de la photo et la culture des sourds.

Catherine Humblot

TF 1

- 5.50** Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. **6.40** et 9.00 TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.12, 10.58, 1.53 Météo. **6.50** TF! jeunesse. **8.30** Téléshopping.
9.15 Le docteur mène l'enquête. Série. L'argent de la liberté O.
10.10 Balko. Série. La revanche.
11.00 Savannah. Série. Le défaut de la cuirasse.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.40
Du côté de chez vous.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Le Voyage de l'amour. Téléfilm. Mark Griffiths. Avec Sean Young (EU, 1998). 9759097
16.35 Les Dessous de Palm Beach. Série. L'amour en jugement.
17.30 Sunset Beach. Série.
18.20 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
20.00 Journal, Demain s' imagine aujourd'hui.
20.30 Répondez-nous. Invité : Laurent Fabius.

France 2

- 5.45** Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.40 Talents de vie. **8.35** et 14.35 Un livre. *Le dossier Vercingétorix*, de Christian Goudineau. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
9.25 C'est au programme. Tout ce que vous voulez savoir sur les jeux TV.
10.55 Les Jours euros. Comment passer des francs aux euros : la division.
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 CD' aujourd'hui. Magazine. Air.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.40, 20.40 Météo.
13.00 Journal.
13.45 Expression directe. Magazine. PS.
13.50 Inspecteur Derrick. L'imagination d'Helga O.
14.40 Tennis. Internationaux de France. 1877525
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal.
20.35 Image du jour : Roland-Garros.

France 3

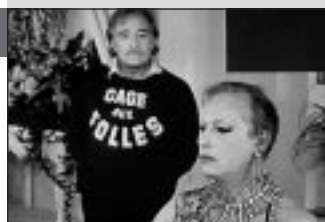
- 6.00** Euronews. **6.40** MNK. **8.40** Un jour en France.
9.45 Le Renard. Série. L'inconnue. 8661320
10.45 L'île fantastique. Série. Eternelle jeunesse. Fan de... Burt Hunter.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Pierre Koenig.
11.55 et 18.45 Les Jours euros.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.10 Tennis. Internationaux de France de Roland-Garros. 8284875
14.45 Keno. Jeu.
14.50 Le Magazine du Sénat.
15.00 Questions au gouvernement. 15287
16.00 Les Pieds sur l'herbe.
16.35 MNK. Magazine. 2792829
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. La Camargue.
18.15 Un livre, un jour. *Vietnam : croquis et aquarelles*, de Vincent Besançon.
18.20 Questions pour un champion.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.15 Le Journal de Roland-Garros.
20.30 Tous égaux. Magazine.



20.55

LE DÎNER DE CONS

Film. Francis Veber. Avec Jacques Villeret, Thierry Lhermitte, Francis Huster, Alexandra Vandernoote. Comédie (France, 1997) O. 5744405
L'adaptation par son propre auteur d'une pièce de boulevard. Des dialogues brillants.
22.28 Le Temps d'un tournage.



20.50

LA CAGE AUX FOLLES

Film. Edouard Molinaro. Avec Ugo Tognazzi, Michel Serrault, Michel Galabru, Claire Maurier. Comédie (France, 1978). 823146
Adaptation cinématographique d'un succès du théâtre de boulevard.



21.00

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Spéciale « langue française ». 7722900
Divertissement présenté par Julien Lepers. Compétition internationale.
22.50 Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE LE FOYER DES ENFANTS COURAGE

Documentaire. Catherine Pistre (France, 2001). 9794726
Rencontre avec quelques pensionnaires d'un foyer d'aide sociale à l'enfance, des garçons de dix à quatorze ans qui y ont été placés à la suite d'une décision de justice ou d'un décret administratif.

22.30

CIEL MON MARDI !

Magazine présenté par Christophe Dechavanne. 1137287
0.43 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
0.45 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 6216108
1.10 Exclusif. Magazine. 4620837

1.40 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **1.55** Reportages. Un, deux, trois... triplés. 6481160 **2.20** Enquêtes à l'italienne. Série. Le cas de l'étrangleur de girafe. 8120837 **3.15** Histoires naturelles. Ty-piquement majorquin. Documentaire. 1041672 La tanderie aux grèves dans les Ardennes. Documentaire. 7579479 **4.35** Musique. 1311382 **4.55** Aventures africaines, françaises, asiatiques. [2° volet]. Aventures africaines en Afrique du Sud. Documentaire (55 min). 4721547

22.35

ON A TOUT ESSAYÉ

Présenté par Laurent Ruquier. Avec la participation de Dan Bolender, Isabelle Alonso, Jean-François Dérec, Isabelle Mergault, Franck Dubosc, Philippe Geluck, Gérard Miller et Claude Sarraute. 3462691
0.40 Journal, Météo.
1.00 CD' aujourd'hui. Magazine. Air.
1.05 Retour à Roland-Garros. 6419943

1.30 Mezzo l'info. **1.40** Argent public, argent privé. 1408924 **3.10** Le Juge de la nuit. Série. Les vagues du seigneur sont impénétrables. O. 7371127 **3.55** 24 heures d'infos. **4.10** Météo. **4.15** Pyramide. 7566905 **4.45** Amis pour la vie. Série. Les adieux (60 min) O. 6232950

23.20

L'AGRESSION

Film. Gérard Pirès. Avec Jean-Louis Trintignant, Catherine Deneuve, Claude Brasseur, Philippe Brigaud. *Drame* (France, 1974) O. 2452523
Un homme cherche à venger la mort de sa famille.
1.00 Libre court. Magazine. *Sing Sinatra*. Eric et Lionel Michaud. Avec Jacques Frantz, Virgile Fouiloul. 1211504
1.25 Toute la musique qu'ils aiment. Invitée : Irène Frain (40 min). 7094721

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n° 25. **6.45** Cellulo. **7.10** De-bout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, recherche d'auteur : Régine Detambel à la recherche de Colette. Migrations, des peuples en marche : La dispersion des Kurdes. Les contes de l'univers : Phaëton et la Voie lactée. Net plus ultra : L'hôpital se connecte. 1196455
9.55 Le Magazine de la santé.
10.50 Les Enquêtes du National Geographic. Les momies

dorées d'Egypte. **11.20** Le Monde des animaux. Histoires d'eau douce. **11.50** Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. Les grandes curiosités naturelles : La genèse. **12.20** Cellulo. **12.50** Civilisations en danger. Enfants des grands espaces, les Mongols de Gobi. **13.45** et 18.40 Le Journal de la santé. **14.05** Les Dessous de la Terre. **14.35** Le Stage. **15.30** Les Yeux de la découverte. La Préhistoire. **16.00** France/Etats-Unis 2000. L'échappée belle. **16.30** Les Ecrans du savoir. **17.35** 100 % question 2° génération. **18.05** Le Monde des animaux. Le magot, le caïman, le bongo.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Le vol de la mouche ; Le plus grand puzzle du monde ; Nouvelle mission pour Mars ; Archéologie politique à Jérusalem ; La vache de l'avenir.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. Saumon sauce dioxine. Documentaire (2001). *Le saumon d'Ecosse, un « must » pour les connaisseurs, pourvoyeur de six mille cinq cents emplois, serait contaminé par la dioxine, une substance cancérigène.*

5.25 Culture pub. 5.50 et 9.35, 16.10 M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Roméo et Juliette ◊.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Cooper contre Quinn ◊ [1/2].
13.34 et 18.09 Bi6clette.
13.35 Strass et stress. Téléfilm. Ulrich König. Avec Tina Ruland (All., 2000) ◊. 3254691

15.15 Les Routes du paradis. Série. Le bon docteur.
17.10 Highlander. Série. Le cadeau de Mathusalem ◊.
18.10 Buffy contre les vampires. Série. 314 ◊.
19.00 Loft Story. Jeu.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Brève rencontre ◊.
20.38 Un jour à part. Magazine.
20.40 Loft Story, Décrochages info.



20.50

ÇA ME RÉVOLTE !

Présenté par Bernard de la Villardière. Jeunes délinquants sexuels ; Travail : La révolte des harcelés ; Trop vieux pour conduire ; Le scandale des faux aveux ; Le classement des lycées ; Les gestes qui sauvent. 87317349
22.59 L'Équipée nature. Magazine.

23.00

MES DIX-SEPT ANS

Téléfilm. Philippe Faucon. Avec Valentine Vidal, Toufik Daas, Brigitte Roüan, Tita Susani (France, 1996) ◊. 38271
Dans un centre de repos, une jeune fille anorexique va découvrir l'amour auprès d'un jeune homme séropositif.
0.30 Loft Story. Jeu. Les meilleurs moments des dernières vingt-quatre heures. 1115653
1.04 Météo.
1.05 Zone interdite. Magazine. 2057943
2.49 La Minute Internet. 2.50 Culture pub. Spécial humour. 8077653 3.15 M comme musique (165 min). 49862943

Le film**23.05 Canal+ L'Été de Kikujiro**

Takeshi Kitano (Japon, 1999, v.o.). Avec Takeshi « Beat » Kitano, Yusuke Sekiguchi.

MASAO, un gamin d'une dizaine d'années, vit à Tokyo avec sa grand-mère. Livré à lui-même pendant l'été, il trouve, dans la maison, une photo de sa mère, qu'il n'a jamais vue, et une adresse dans une ville au bord de la mer. Il part avec son baluchon. Un groupe d'adolescents s'attaque à lui. Une amie de sa grand-mère lui vient en aide et le confie à son compagnon, Kikujiro, un voyou quinquagénaire qui a l'air abruti. Le voyage commence mal : pensant que Masao va lui porter bonheur, Kikujiro le traîne sur un champ de courses, joue et perd...

Lors de sa présentation au Festival de Cannes, puis de sa sortie en salles, ce film a été accueilli fraîchement, comme si Kitano s'était tout d'un coup converti à la mièvrerie et au sentimentalisme d'un conte pour enfants. S'il est vrai que les mésaventures provoquées par Kikujiro (vol d'un taxi, danger de noyade dans une piscine, arrêt d'autobus sans autobus, etc.) sont traitées dans un style semi-burlesque, l'odyssée de Masao (un petit obèse malheureux) et du voyou (lui aussi obsédé par sa mère) laisse affleurer des bouffées de drame. Ainsi l'agression du gamin par un pédophile qui déclenche la colère de Kikujiro. Celui-ci (interprété par Kitano) est comme le miroir d'une enfance elle aussi perdue, et l'homme arrange le destin avec d'autres adultes, pour amuser Masao, lui faire croire à une autre vie. Il ne s'agit certes pas d'une œuvre mineure.

Bruno Lesprit

Jacques Siclier

Canal+

6.40 Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletubbies. ► En clair jusqu'à 8.30 7.15 Nulle part ailleurs. 8.30 Six-Pack. Film. Alain Berbérian (Fr., 1998).
10.20 Mickro ciné.
10.50 Un coup d'enfer. Film. Mike Barker. Suspense (EU, 1998) ◊. 6211959
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.30 Canal + classique. Santé : chirurgie esthétique ◊.
12.40 Nulle part ailleurs ◊.
13.45 Semaine des Guignols.

14.10 et 1.00, 5.00 Surprises.
14.15 Ma mère, moi et ma mère. Film. Wayne Wang. Comédie dramatique (EU, 1999) DD) ◊. 9752184
16.05 Vincent, François, Paul et les autres. Film. Claude Sautet. Comédie dramatique (Fr.- It., v. réalisateur, 1974) ◊. 3986287
► En clair jusqu'à 20.35
18.00 Spy Groove. Série [12/13] ◊.
18.40 Nulle part ailleurs. Cinéma. 19.00 Magazine.



20.35

HAINE ET CONSÉQUENCES

Téléfilm. Audrey Cooke. Avec Daniela Nardini, Edward Atherton. (Grande - Bretagne, 2000) ◊. 7949441
Une jeune femme, promise à un brillant avenir au sein de l'armée, voit sa vie et sa carrière se briser le soir où elle est violée par deux collègues.

23.05

L'ÉTÉ**DE KIKUJIRO**

Film. Takeshi Kitano. Avec « Beat » Takeshi Kitano, Yusuke Sekiguchi, Great Gidayu. Comédie dramatique (Japon, 1999, v.o., DD) ◊. 8386342
Un truand accompagne un jeune garçon qui veut revoir sa mère. Une balade drolatique qui se transforme en bouleversante médiation sur le spectacle.
1.20 Ben Harper, Live in Paris. Concert ◊. 3512189
2.05 Dans la peau d'un mercenaire. Téléfilm. Philippe Mora (EU, 1997) ◊. 2460295 3.40 The Clash, the Full Story. Documentaire (1999, v.o.) ◊. 3147479 5.10 La Ville des légendes de l'Ouest. Téléfilm. Uli Edel (EU, 1999, 91 min).

L'émission

21.40 Arte

Un sphinx indéchiffrable**BOB DYLAN, POÈTE DU ROCK.**

Robert Allen Zimmermann a soixante ans. Une Thema lui rend hommage

L'ANNIVERSAIRE est passé presque inaperçu en France : Bob Dylan, né le 24 mai 1941 à Duluth (Minnesota) sous le nom de Robert Allen Zimmermann, vient de fêter ses soixante ans. C'est à Arte qu'échoit la soirée hommage. On aurait toutefois souhaité une Thema plus surprenante. Si la première partie de la soirée est inédite, la seconde consiste en une rediffusion de *Don't Look Back*, passionnant documentaire réalisé par Don Allan Pennebaker lors de la tournée britannique de l'artiste, en 1965 (*Le Monde* du 25 avril 1998). On aurait aimé voir *Renaldo et Clara* (1978), autoportrait jamais montré à la télévision française, seul film que Dylan ait réalisé et coécrit avec son ami Sam Shepard.

La nouveauté est donc ce *Knockin' On Dylan's Door*, documentaire réalisé par Gerold Hofmann pour la ZDF, censé percer les mystères du phénix-sphinx. Comme il est impossible en moins d'une heure et de-



SAMA / SIPA

mie de saisir les multiples facettes du personnage – pour résumer : protest-singer, rockeur à moto, chanteur country, chrétien, juif reconverti, et depuis, bluesman errant sur les routes –, le film opte pour une approche « nationale », privilégiant les relations de Dylan avec l'Allemagne.

Les intervenants (musiciens, journalistes) sont pour la plupart inconnus, mais leurs propos ne manquent ni d'acuité ni d'intérêt. Mieux, le documentaire revient longuement sur un épisode oublié, la tournée de 1978 en Allemagne : Dylan se fit agresser par des gauchistes berlinois qui lui reprochaient ses supposés reniements. Côté français, l'incontournable Hugues Aufray témoigne. D'aucuns ricaneront, mais peu de chanteurs peuvent se vanter d'avoir côtoyé le maître d'aussi près, et les mauvaises langues apprendront à quel point son influence a été déterminante sur le look dylanien.

Knockin' On Dylan's Door est truffé de défauts : il ne mentionne jamais l'œuvre discographique, additionne les confusions chronologiques et les erreurs – il est dit que « les singles de Dylan n'atteignent jamais les sommets des hit-parades », alors que *Like a Rolling Stone* a été numéro deux aux États-Unis. Pourtant, cette imperfection devant un sujet si vaste... finit par rendre ce documentaire sympathique.

En ne donnant pas la parole aux universitaires dylanologues et aux spécialistes des interprétations abusives – qui ont toujours consterné l'intéressé –, le film propose des documents rares ou hilarants, comme cette remise, à Stockholm, du Polar Music Prize 2000, par le roi de Suède à un Dylan, qui semble complètement s'en désintéresser.

Protest-singer, rockeur à moto, chanteur country, chrétien, juif reconverti, bluesman...

Le câble et le satellite



MEDIA/BENAMI/ISIPA

Entretien avec le philosophe israélien, Yeshayahu Leibovitz, « Itgaber, le triomphe sur soi », un film, en deux parties d'Eyal Sivan. Premier volet, « De la science et des valeurs », à 23.20 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ Interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

○ Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 TéléScope. 13930691
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. 99457165
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. Doux Jésus, c'est Noël. 3010455
19.55 La Vie de famille. Série. Le pot de colle. 6420271
20.20 Friends. Série. Celui qui a des triplés. 6417707
20.45 Les Chiens de guerre ■ Film. John Irvin. Avec Christopher Walken, Tom Berenger, Colin Blakely. Film de guerre (GB, 1980) ○. 9987233
22.50 Poltergeist II Film. Brian Gibson. Avec JoBeth Williams, Craig T. Nelson, Heather O'Rourke. Film fantastique (EU, 1986) ○. 7089558
0.20 Aphrodisia. Série. Quelqu'un qui vous veut du bien. 0.35 L'homme pressé ○.
0.50 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.35 Rive droite, rive gauche. 4706504
21.00 Le Gai Savoir. Magazine. Invités : Gabriel Matzneff, Daniel Schick, le professeur Choron, Henri Coulonges, Christiane Singer. 4727097
22.30 Les menteurs Film. Elie Chouraqui. Avec Valeria Bruni-Tedeschi, Jean-Hugues Anglade, Lorraine Bracco. Comédie (Fr., 1995) ○. 33313233
0.15 Howard Stern. Magazine (20 min). 7002924

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Evasion ratée ○. 9407287
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 et 0.40 Pendant la pub. Magazine. Franck Dubosc. 45777829
20.55 Moby Dick ■ ■ Film. John Huston. Avec Gregory Peck, Richard Basehart, Leo Genn. Film d'aventures (GB, 1956) ○. 49702504
22.50 Météo.
22.55 Sud. Magazine. Invités : Jean Viard, Georges Matéra. 50948900
0.15 Extrêmes Sud. Magazine (25 min). 1108011

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 3775487
20.45 Soirée policier. L'Extrême Limite ■ Film. James B. Harris. Avec Wesley Snipes, Dennis Hopper, Lolita Davidovich. Film policier (Etats-Unis, 1993) ○. 4298207
22.15 On a eu chaud ! Magazine.
22.30 A chacun sa vengeance. Téléfilm. Art Camacho. Avec Gary Daniels, Gregory McKinney (1997) ○. 2924146
0.00 Mission : protection rapprochée. Téléfilm. Nicolas Ribowski. Avec Michel Creton, Saoud Amidou (1996) ○ (95 min). 21466547

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. L'ultime rencontre ○. 500063233
20.50 Ally McBeal. Série. Mr Bo (v.o.) ○. 503989788
21.40 Deuxième chance. Série. Feast or Famine (v.o.) ○. 509815010
22.30 Geena. Série. How the Mom Stole Christmas (v.o.) ○. 500015726
22.55 Legacy. Série. Une famille ○. 509358368
23.40 Téva portrait. Magazine. 502361078
0.05 The Lucy Desi Comedy Hours. Série. The Celebrity Next Door [2/2](v.o., 25 min). 500052363

Festival C-T

20.30 Des enfants pour l'armée. L'Année de l'éveil ■ ■ Film. Gérard Corbiau. Avec Laurent Gréville, Grégoire Colin. Comédie dramatique (Fr., Bel., 1990). 76308392
22.15 Mémoires d'enfants de troupe. Quand la neige sera noire. Documentaire. Alain Ferrari, Serge Tignères et Vincent Mialet. 70882829
23.10 Tables séparées ■ ■ Film. John Schlesinger. Avec Julie Christie, Alan Bates. Film à sketches (GB, 1983, 125 min). 58931243

13^{ème} RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Motion de censure. 514716271
0.30 Les cascadeurs. 570616194
20.45 Invasion planète Terre. Série. Le feu du ciel ○. 505212320
21.30 Tekwar. Série. Etat d'urgence. 503249558
22.20 Projet X-13. 506994146
22.50 Le Justicier des ténèbres. Série. Le dernier acte. 591001639
23.40 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Vérité et conséquences (50 min). 506848146

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Course contre la mort ○. 7486894
20.40 Club Fantastic. Psi Factor. Série. Conjugaison diabolique ○. 121726
21.25 The Crow, Stairway to Heaven. Série. La croisée des chemins ○. 2077875
22.15 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Ordre et obéissance ○. 4918542
23.00 Working. Série. The Consultant (v.o.) ○. 998829
23.25 Cheers. Série. Sam se cultive (v.o.) ○. 6407225
0.30 Rintintin junior. Série. Prise d'otages (30 min) ○. 3500301

Canal Jimmy C-S

21.00 Friends. Série. Celui qui offrait un vélo (v.o.) ○. 82458417
21.25 Celui qui se déguisait (v.o.) ○. 21371455
21.50 That 70's Show. Série. La grande fête de Hyde (v.o.) ○. 3852322
22.15 Action. Série. Sexe et autres complications de tournage (v.o.) ○. 14532748
22.40 The New Statesman. Série. Le bunker de Haltemprice (v.o.) ○. 83679417
23.05 T'es toi ! Magazine. 29242558
23.35 La Fille des collines ■ Film. Robin Davis. Avec Florent Pagny, Nathalie Cardone. Drame psychologique (Fr., 1990) ○ (100 min). 72648233

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 6039271
17.55 Le Marsupilami. 9212726
18.20 Sabrina. Série. Les hauts de Hurle Vent. 2306320
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Une vieille connaissance. 3734271
19.30 Kirk. Série. Kirk est un grand artiste. 4976894
20.00 Cousin Skeeter. Série. Skeeter au golf (20 min). 7304374

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. 557523
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Simplicité. 767894
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Oliver et Compagnie ■ Film avec animations. George Scribner. (Etats-Unis, 1988) ○. 573097
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, nous vieillirons ensemble (45 min). 620184

Télétoon C-T

17.35 Poochini. 704744875
17.42 Air Academy. 704744875
18.06 Cartouche. 634584184
18.29 Tic Tac Toc. 634572349
18.36 Highlander. 634572349
19.25 Océane. 503890233
19.50 Le Bus magique. 503810097
20.15 Robocop. 508819078
20.40 Les 4 Fantastiques (21 min). 508822542

Mezzo C-T

19.45 Quintette pour piano et cordes, de Brahms. Enregistré en 1992. Avec Zoltán Kocsis. 94803287
20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.00 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Eugène Delacroix. Documentaire. Colin Nears. 95319981
22.00 Nuit française. Avec Leon Fleisher, piano. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Georges Prêtre. Réal. de Brian Large. 95315165
23.15 La Flûte enchantée. Opéra en deux actes de Mozart. Par les Chœurs et l'Orchestre de l'opéra de Paris, dir. Ivan Fischer et de Benno Besson. Avec Dorothea Röschmann, Piotr Beczala (160 min). 18898788

Muzzik C-S

19.30 Dietrich Fischer-Dieskau, le maître chanteur. Leçon 2 : Franz Schubert. Documentaire. Bruno Monsiegeon. 500052691
20.20 Leçon 3 : W.A. Mozart. Documentaire. Bruno Monsiegeon. 501662558
21.00 Soirée Claude Bardone. Claude Bardone dirige Gounod. Par l'Orchestre de la Suisse italienne, dir. Claude Bardone. Réal. Enrica Roffi. 500085981
21.35 Claude Bardone dirige Milhaud. Par l'Orchestre de la Suisse italienne, dir. Claude Bardone. Réal. Enrica Roffi. 500348504
22.20 Muzzik'et vous ! 500497455
22.50 Jazz à Vienne 1998. Avec Maria Schneider, piano (105 min). 503042962

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. 508464962
21.00 La France. François Mitterrand, le roman du pouvoir. Splendeur et misère du pouvoir (1988-1995. Documentaire [4/4]. Patrick Rotman. 504241639
22.05 Mitterrand vu par... Laurent Fabius. Documentaire. Patrick Rotman. 553276962
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 L'Espoir pour mémoire. Terré des hommes. Documentaire [2/3]. Jorge Amat et Emile Weiss. 502055905
0.55 Les Présidents américains et la Télévision. Documentaire [1/2]. Roger Ailes (50 min). 524996127

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Rumeur ou conspiration. Documentaire. 584289813
23.35 Karnak, l'histoire secrète. 524030287
20.35 Notre siècle. Marée mortelle à Tarawa. Documentaire. Don Horan. 508561829
21.20 Corée, la guerre oubliée. 589153707
22.00 Les Mystères de la Bible. Jésus en Galilée. 503160097
22.50 Biographie. Le marquis de Sade. 523927418
0.20 A la recherche de la Maravilla. Documentaire. Martin Kent (50 min). 559635301

Forum C-S

20.00 L'Amazone, premier fleuve du monde. Débat. 505522455
21.00 Des Allemands contre Hitler. Débat. 508052894
22.00 La Poste, de la lettre à l'e-mail. Débat. 508058078
23.00 Où en est la lutte anti-Mafia ? Débat (60 min). 508145558

Eurosport C-S-T

11.00 et 20.00, 21.00 Tennis. Internationaux de France. 2^e jour. A Roland-Garros. 42586813
22.00 et 23.15 Football. Festival international Espoirs de Toulon et du Var. Groupe B : France - Pologne ou Japon - Portugal. A Aubagne ou Fréjus. 729813
23.00 Score express. Magazine.

Pathé Sport C-S-A

20.00 Triathlon. Coupe du monde. A Gamagori (Jap.). 500169417
21.00 Beach soccer. Match de gala. A Bangkok. Thaïlande - France. 500721271
22.00 Starter. 500632788
22.30 Plein cadre. 500737287
23.00 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi de clôture. 17^e journée (105 min). 506254356

Voyage C-S

20.00 Régions de France. La Côte d'Opale. Documentaire. 500006523
20.30 Ciel, ma géo ! La vallée de la Romanche et l'île de Noirmoutier. Documentaire. 500005894
21.00 Suivez le guide. 500020639
22.30 Détours du monde. Magazine. Bruno Peyron. 500008558
23.00 Long courrier. 500047320
0.00 Le Club. Magazine (30 min). 500009856

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.20 Journal, Météo. 20.15 Les Carnets du bourlingueur. 20.55 La Balle au bond... ou l'injustice du destin. Téléfilm. Williams Crépin. Avec Isabel Otero. 22.35 Télécinéma. 23.15 Tous sur orbite ! (25 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendre. 20.40 In and Out. Film. Frank Oz. Avec Kevin Kline. *Comédie de mœurs* (1997). 22.10 Mort à petites doses. Téléfilm. Paul Schneider. Avec John Ritter. 23.35 Demain à la une (10 min).

Canal + vert

C-S

20.35 La Cape et l'Épée. Feuilleton. 20.50 H. Une histoire de parrain. 21.15 Mes pires potes. La tête bien pelée. 21.40 Instinct. Film. Jon Turteltaub. Avec Anthony Hopkins. *Drame psychologique* (1999). 23.40 Le Libertin. Film. Gabriel Aghion. Avec Vincent Perez. *Comédie* (2000). 23.55 L'Épée et l'Épée.

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 22.55 Futur immédiat. 19.50 Gestes d'artisans. 20.40 Les Routes de Cordoba. 21.15 et 22.15 Sensations d'aventures. Manade de taureaux. 21.20 Le Vaisseau spatial Terre. 21.50 L'Eau, source de vie. 22.25 Eco-logique. 23.15 et 23.30 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Butenandt : les hormones (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Un gar du Queens. Block Buster. 20.30 Rhona. The Rain. 21.00 Festival du Point Virgule. Spectacle. 22.00 Kids in the Hall. Série (v.o.). 22.30 Drew Carey Show. Premier rendez-vous (v.o.). 23.00 La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM

C-S

20.00 et 22.10, 0.35, 2.00 MCM Tubes. 20.30 Téléphone public. Film. Jean-Marie Périer. Avec Corine Marienneau. *Film biographique* (1980). 23.00 C'est arrivé près de chez vous. Film. Rémy Belvaux, André Bonzel et Benoît Poelvoorde. Avec Benoît Poelvoorde. *Comédie noire* (1992, N.). 23.15 (120 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 FANatic. Invités : Brandy, Brendan Fraser. 22.00 Spy Groove. Série. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions

C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Portraits singuliers. Michel Turrini. 20.30 et 23.00 VidéoDésirs. 21.00 Un handicapé dans la ville. 21.30 Aléas. 22.00 Hors la ville. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.50 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

RFO Sat

S-T

20.20 Hebdo Malgache RTA. 20.35 Les Etapes gourmandes. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 et 22.50 New Zik. 21.05 JT Guadeloupe. 21.30 et 0.05 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 21.50 Ouvé la pot! 22.00 JT Martinique. 22.25 Kamo. 22.30 Hebdo Mayotte (30 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 2 pour 2 contre. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page Économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 World Beat. 20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 et 2.30 Insight. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 Moneyline Newshour (60 min).

TV Breizh

C-S-T

20.00 et 22.45 L'Entretien. 20.30 Le Retour de Surcouf, tonnerre sur l'océan Indien. Film. Sergio Bergonzelli. Avec Gérard Barry. *Film d'aventures* (1966). 23.15 Kelt live. Depeche Mode. Enregistré à l'Élixir (75 min).

Action

FIREFOX,

L'ARME ABSOLUE

20.30 CinéCinemas 2 503776813

Clint Eastwood.

Avec Clint Eastwood (EU, 1982, 124 min) O.

Un pilote américain s'empare

d'un avion ultra-secret russe.

LE PLUS GRAND CIRQUE

DU MONDE

11.25 CinéCinemas 54410829

22.40 CinéCinemas 3 509134504

Henry Hathaway.

Avec John Wayne (Esp. - EU, 1964, 132 min) O.

Intrigues, mort et amours dans

le monde magique du cirque.

LES TUNIKQUES

ÉCARLATES

20.30 CinéCinemas 44361875

Cecil B. DeMille. Avec G. Cooper (EU, 1940, 120 min) O.

Canada, fin du XIX^e siècle.

Les hommes de la police

montée tentent de réprimer

une rébellion contre

la domination britannique.

LES VIKINGS

21.00 Cinétoile 507267233

Richard Fleischer.

Avec Kirk Douglas (EU, 1958, 115 min) O.

Les deux fils rivaux d'un chef

viking se battent à mort pour

les beaux yeux d'une princesse.

Comédies

DÉSIR

21.55 Ciné Classics 93589184

Frank Borzage. Avec M. Dietrich (EU, N., 1936, 90 min) O.

Une belle voleuse de bijoux

s'éprend de sa victime,

un ingénieur américain.

GUÉPIER POUR

TROIS ABEILLES

9.00 Cinétoile 506259523

Joseph L. Mankiewicz.

Avec Rex Harrison (EU, 1966, 130 min) O.

Un homme richissime

teste la sincérité de l'amour

qu'on lui porte.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs.

Qu'est-ce que la nouvelle économie ?

7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02

Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième

édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les

Chemins de la connaissance. Les jeux de

l'acteur. [2/5]. Le paradoxe du comédien.

Invités : Robert Abirached ; Jean-Pierre

Sarracaz. 9.05 La Matinée des autres.

Les livres des autres. Invités : Jackie

Assayag ; André Velter.

10.30 Les Chemins de la musique.

Christian Wolff et l'Ecole de New

York. [2/5]. Christian Wolff et

l'Ecole de New York, les années

1960. Invité : Jay Gottlieb.

11.00 Feuilleton.

Une autre Louise Michel. [2/5].

Louise Michel, contre la mort.

Lettres des prisons de Versailles.

11.20 Marque pages.

11.25 Résonances.

Phonolithes.

11.30 Mémorable (rediff.).

Marguerite Yourcenar. [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Déraqués.

Toute ressemblance

serait fortuite.

13.40 Carnets de notes. Libre cour. Dix

mois d'école et d'opéra. Invité : Philippe

Mion. 14.00 Tire ta langue. Dictionnaire

et représentation du monde. Invités : Michel

Legrain ; Michel Tournier. 14.55

Poésie sur parole. Jean-Pierre Milovanoff.

15.00 Le Vif du sujet. Sorcellerie et

exorcisme en France aujourd'hui : deux

territoires interdits. Invités : Dominique

Camus ; Marie-Christine Pouchelle ; Ber-

TROP BELLE POUR TOI

18.55 CinéCinemas 3 508683184

Bertrand Blier.

Avec Gérard Depardieu (Fr., 1989, 90 min) O.

Un homme riche, marié

à une très belle femme, se laisse

séduire par sa secrétaire,

plutôt quelconque.

Comédies dramatiques

BUTTERFLY KISS

2.15 Cinéfaz 531936672

Michael Winterbottom.

Avec Amanda Plummer (GB, 1995, 85 min) O.

Une caissière exaltée

s'éprend d'une tuseuse en série.

CLARA

ET LES CHICS TYPES

11.05 Cinétoile 507423879

Jacques Monnet.

Avec Isabelle Adjani (Fr., 1980, 100 min) O.

Les mésaventures des membres

d'un orchestre amateur.

15.55 Cinétoile 501182788

Federico Fellini.

Avec Giulietta Masina (It., 1965, 130 min) O.

Une bourgeoise immature et

trompée est incitée à se prendre

en main et à s'épanouir.

KISSED

0.55 Cinéfaz 529598818

Lynne Stopkewich.

Avec Molly Parker (Can., 1996, 75 min) O.

Fascinée par la mort, une jeune

femme ne trouve son plaisir

qu'au contact des défunts.

L'ATALANTE

13.55 Ciné Classics 75896418

Jean Vigo. Avec Michel Simon (Fr., N., 1934, 80 min) O.

Mariée à un marinier,

une jeune femme cherche

à échapper à la monotonie

de sa vie.

LA MESSE EST FINIE

10.55 CinéCinemas 2 535408639

Nanni Moretti. Avec N. Moretti (It., 1985, 90 min) O.

Un jeune prêtre est impuissant

face aux difficultés et aux

doutes de ses parents et amis.

LA VIE EST BELLE

14.05 CinéCinemas 2 504809146

Bertrand Benigni.

Avec Roberto Benigni (It., 1998, 112 min) O.

Pendant la seconde guerre

mondiale, un juif italien,

déporté avec son jeune fils,

déploie des trésors d'ingéniosité

pour lui faire croire que tout

cela n'est qu'un jeu.

LE DÉMON DES FEMMES

20.45 TCM 98071349

Robert Aldrich. Avec Kim Novak (EU, 1968, 125 min) O.

Un imprésario découvre le sosie

d'une vedette disparue.

LE TAMBOUR

16.00 CinéCinemas 11268900

22.35 CinéCinemas 2 503350165

Volker Schlöndorff.

Avec David Bennent (All., 1979, 142 min) O.

D'après Günter Grass.

LES NUITS DE CABIRIA

15.55 Cinétoile 501182788

Federico Fellini.

Avec Giulietta Masina (It., N., 1957, 110 min) O.

A Rome, une jeune prostituée

un peu naïve découvre

ce qu'elle croit être l'amour.



Giulietta Masina dans « Juliette des esprits », de Federico Fellini, à 0.40 sur Cinétoile

12.35 C'était hier.

Alexandre Brailowsky. *Concerto pour piano et orchestre* n° 2 op. 18, de Rachmaninov, par l'Orchestre national de la RTF, dir. André Cluytens ; *Ballade* n° 1 op. 23, de Chopin ; *Tannhäuser* (ouverture), de Wagner et Liszt.

13.30 Au fur et à mesure.

Israël en Egypte, de Haendel, par la Maîtrise de Notre-Dame de Paris et l'Ensemble La Serenissima, dir. Nicole Corti.

15.00 Concert.

Donné le 17 avril, au Royal Festival Hall de Londres, par le Philharmonia Orchestra, dir. Esa-Pekka Salonen : *Concerto pour violon* n° 1 op. 77, de Chostakovitch, Viktoria Mullova, violon ; *Symphonie* n° 1 Titan, de Mahler.

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le jazz est un roman.

Stars Fell on Alabama. Le roman de Mr. T.

19.07 A côté de la plaque.

19.57 Alla breve.

Bloc-notes d'Ephéméra pour ensemble, de Strasnou, par l'Ensemble 2E2M, dir. Oscar Strasnou (rediff.).

20.00 Un mardi idéal.

Invités : Sonia Wieder-Atherton, violoncelliste ; Abaji ; Philippe Bianchi, pianiste ; Juan Carlos Caceres et ses musiciens. En direct et en public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris.

22.00 Jazz, suiviez le thème.

The Man I Love [2/4].

23.00 Le Conversatoire.

ZÉRO DE CONDUITE

15.45 Ciné Classics 16993829

Jean Vigo. Avec Jean Dasté (Fr., N., 1933, 45 min) O.

Des enfants se révoltent

dans un internat de province.

Fantastique

LES FRISSONS

DE L'ANGOISSE

10.35 CinéCinemas 3 501152320

Dario Argento. Avec D. Hemmings (It., 1975, 95 min) O.

Un pianiste américain enquête

sur une série de meurtres.

Histoire

LES AILES DU DÉSIR

8.25 CinéCinemas 3 547930900



23.10 TF 1 Christine Deviers-Joncour...

Il faut la voir dans sa cuisine, en tablier, vider un sac de pâtes dans l'eau bouillante ! Au soir de la première journée du procès de Roland Dumas, Christine Deviers-Joncour, poursuivie pour recel d'abus de biens sociaux, réunit dans son salon des amis et ses deux avocates pour un « pique-nique », ainsi qu'un journaliste de « Droit de savoir », Cédric de Bragança. L'accompagnera l'ex-maîtresse de l'ex-ministre des affaires étrangères pendant tout le procès. Brushing toujours impeccable, elle pose en victime devant une caméra très bienveillante. Contrairement à ce qu'annonce le titre - *Les grands et les petits secrets de Christine Deviers-Joncour* -, ce document ne révèle rien de neuf. M^{me} Deviers-Joncour livre ses états d'âme et distille quelques perfidies relayées par sa maman et ses avocates, les seules à s'exprimer dans ce document diffusé le soir de l'annonce du jugement du tribunal correctionnel de Paris.

S.Ke

TF 1

- 5.50** Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **1.18** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Prudence Petitpas ; Tweenies ; Franklin ; etc.
9.50 Football. En direct. Coupe des Confédérations. Corée-du-Sud - France. France - Corée du Sud.
10.00 Coup d'envoi. 1778585
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. L'entretien du linge.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et **20.40** Du côté de chez vous.
- 13.45** Le Temps d'un tournage.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Tequila et Bonetti. Série. Etrange clinique.
15.40 Cœurs rebelles. Série. Vengeance.
16.35 Alerte Cobra. Série. Carburant.
17.30 Sunset Beach. Série.
18.20 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.45** Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et **20.35** Talents de vie. **8.30** et **14.40** Un livre. *Le Nombril des femmes*, de Dominique Quessada. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.00 et **13.40** Les Jours euros. Comment passer des francs en euros ?
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
9.30 Dktv.cool. Magazine O. Sabrina, l'apprentie sorcière ; 2Gether Ze Groupe ; Clueless. 734301
11.00 Flash infos.
- 11.05** Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 CD' aujourd'hui. Magazine. Lofofora.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et **13.30**, **20.40** Météo.
13.00 Journal.
13.45 Inspecteur Derrick. Série. La nuit blanche O.
14.45 Tennis. En direct. Internationaux de France de Roland-Garros. 46540721
19.50 Un gars, une fille. Série.
19.55 et **20.45** Tirage du Loto.
20.00 Journal.
20.30 Image du jour : Roland-Garros.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** MNK.
10.45 L'île fantastique. Série. Le roi du burlesque. Jeu, set et mort.
11.35 et **22.57** Les Jours euros.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Gâteau de Savoie. Invité : Pierre Koenig.
12.00 Le 12-14 de l'info.
13.10 Tennis. Internationaux de France de Roland-Garros. 7081295
14.50 Keno. Jeu.
15.00 Questions au gouvernement. Magazine. 3280740
16.05 Tiercé. A Auteuil.
- 16.15** Saga-Cités. Magazine. Nos voisins les flics.
16.40 MNK. Magazine.
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Le sommeil.
18.15 Un livre, un jour. *La Poésie chinoise*, de Sren-Lean Tang et Shain Jye Mong.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.15 Le Journal de Roland-Garros.
20.30 Tous égaux. Magazine.



20.55

DÉFENSE D'ENTRER

Magazine présenté par Valérie Benaïm et Damien Givelet. Au cœur d'une secte ; La fabrication des lingots d'or en Suisse ; Le secret du magicien Arturo Brachetti ; Des palaces volants ; Versailles secret ; La bonne sœur milliardaire ; L'hôtel interdit aux hommes...
Invité : Michel Galabru. 7699059



20.50

TANIA BOREALIS OU L'ÉTOILE D'UN ÉTÉ

Téléfilm. Patrice Martineau. Avec Virginie Lemoine, Sylvain Jacques, Maxime Leroux (Fr. - Bel., 2000). 304634
En vacances chez son père et sa belle-mère, une adolescente en mal de vivre va se lier d'amitié avec un jeune homosexuel.



21.00

CE QUI FAIT DÉBAT

La politique autrement. 7774363
Magazine présenté par Michel Field. Invités : Claude Allègre, Christine Boutin, Jean-Pierre Chevènement, Clémentine Autain, Nicolas Perruchot, Nicolas Sarkozy, Noël Mamère, Arnaud Montebourg, Brigitte Lebretton.
22.55 Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler. **L'AMOUR AVEC L'ENNEMI Les troupes d'occupation du Reich et les femmes de l'Est.** Documentaire. Hartmut Kaminski (Allemagne, 2000). 9761498

23.10

LE DROIT DE SAVOIR

Christine Deviers-Joncour : ses grands et ses petits secrets O. 5471189 Documentaire. Cédric de Bragança. Présenté par Charles Villeneuve.
0.33 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
0.35 Exclusif. Magazine. 4600073
1.05 TF1 nuit, Du côté de chez vous.
1.20 Très chasse. Lapin et renard. Documentaire. 1297702
2.15 Reportages. Dons d'organes, actes d'amour. 4877561 **2.40** Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme du fleuve. 7622141 **3.35** Histoires naturelles. Loup y es-tu ? Documentaire. 1615122 **4.30** Musique (30 min). 4349832

22.30

ÇA SE DISCUTE

Comment grandir sans l'amour de ses parents ? 1028585
Présenté par Jean-Luc Delarue.
0.35 Journal, Météo.
0.52 CD' aujourd'hui. Magazine. Lofofora.
0.55 Retour à Roland-Garros. 6270306
1.20 Mezzo l'info. 3461344
1.35 Connaître l'islam. 2955325
2.05 Voix bouddhistes. 3074141
2.35 La Fatalité ou les Secrets de la salle d'ombre. Documentaire O. 3062306
3.05 Le Juge de la nuit. Série. Mon cher frère O. 7349528 **3.50** 24 heures d'info. **4.05** Météo. **4.10** Pyramide. 7534306 **4.40** Outremer (65 min). 5969122

23.30

DRÔLES DE GAMMES

Magazine présenté par Emmanuelle Gaume. Invités : Elie Semoun, Paul Meyer, François-René Duchâble, Marc Coppey, Nicholas Angelich, Laurent Korcia, le chœur 5 de cœur, le Quatuor Ysaÿe, Mireille Delunsch... 2060856
0.55 La Loi de Los Angeles. Série. Plaidoyer pour un boxeur. 8708219
1.35 Toute la musique qu'ils aiment. Œuvre de Ravel. *Tzigane* par Régis Pasquier et Christian Ivaldi (35 min). 92339458

21.40

MUSICA I PAGLIACCI

Opéra de Ruggero Leoncavallo. Mise en scène, Franco Zeffirelli. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Georges Prêtre. Avec Plácido Domingo (Canio), Teresa Strata (Nedda). 7757498
22.55 Cavalleria rusticana. Mélodrame de Pietro Mascagni. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Georges Prêtre. Avec Plácido Domingo (Turiddu).
0.05 Chemin périlleux. Téléfilm. Yilmaz Arslan. Avec Martin Seeger. (Allemagne, 1992, v.o.). 2065615
1.25 Cadet d'eau douce ■■■■ Film. Charles Reisner. *Comédie burlesque* (EU, 1928, muet, N.). 30627141 **2.35** Téléphérique. Court métrage. Claudia Rorarius (2000, 11 min).

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n° 25. **6.45** Cellulo. **7.10** De-bout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.05 Les Ecrans du savoir. P'tidou [9/11] : L'album, « Bataille ». *Fleur-de-Lampaul* [9/12] : Les géomètres. L'école qui bouge [6/8] : Rallye patrimoine. Net plus ultra : Dance Machine. 7116092
9.55 Expertise. **10.50** Absolument cinéma. Magazine. Subjectif : Christian Lacroix ; Le dernier film d'espionnage de l'histoire du cinéma ; Cannes. **11.20**

Le Monde des animaux. Collection « World of Wildlife » : Merveilleuse Afrique. **11.50** Carte postale gourmande. Montauban. **12.25** Cellulo. **12.55** Lonely Planet. Le sud-ouest des Etats-Unis. **13.45** et **18.35** Le Journal de la santé. **14.05** J'aurai 100 ans. Comptes et légendes.
14.35 Cuba, le voyage. Documentaire.
15.30 Éléments déchaînés. Les tornades. **16.00** T.A.F. Photographie. **16.30** En juin, ça sera bien. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.05** Le Monde des animaux. Animaux rescapés : Le fennec, le gecko, le tamarin.

Arte

19.00 Connaissance. Le feng shui. Le bonheur sans détour (2001). *Le feng shui, art de vivre asiatique, tend à se répandre sous une forme édulcorée en Occident.*
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Reportage. La Pop des narcos. Documentaire. Patrice Vanoni (2001). *Véritable phénomène de mode au Mexique, la « narco pop » glorifie le trafic et la consommation de la drogue.*

- 6.00 et 9.35 M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 Boutique.
10.45 Achille Talon.
11.00 Disney Kid.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série.
Theo à l'école ◊ [1/2].
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn. Cooper contre Quinn ◊ [2/2].
13.34 et 18.09 Biéclette.
13.35 M 6 Kid. Sakura ; Archie, mystères et compagnie ; Kong ; Diabolik ; Enigma ; Wheel Squad ; Les Marchiens.
- 16.45 Fan de. Magazine.
17.10 Highlander.
Série. L'immortel Cimoli ◊.
18.10 Buffy contre les vampires.
Série. Piégée ◊.
19.00 Loft Story. Jeu.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie.
Série. Un dîner pour deux ◊.
20.38 Un jour à part. Magazine.
20.40 Loft Story, Décrochages info.



20.50

LIBRE À TOUT PRIX

Téléfilm. Marie Vermillard.
Avec Geneviève Tenne, Jalil Lespert, Aure Atika (France) ◊. 678721
Désireuse de travailler et de réussir son intégration dans le monde professionnel, une jeune femme se heurte à de multiples difficultés.

22.30

MANIPULATION ANONYME

Téléfilm. Josef Rusnak.
Avec Vincent Spano, Cheryl Pollak, Traci Lind (Etats-Unis, 1997) ◊. 1186189
Alors qu'il mène une enquête sur les fantômes au féminin, un journaliste se retrouve pris au piège d'une redoutable et belle manipulatrice.
0.10 Sex and the City.
Série. Ex and the City ◊. 1001986
0.45 Loft Story. Jeu. 3167832
1.24 Météo. 1.25 M comme musique. 3170122
2.25 Jazz 6. Marc Laferrière New Orleans Quintet. 5733344 3.25 Fréquentstar. Spécial voix québécoises. 1412122 4.15 Grand écran. 7128122
4.40 Fan de (20 min). 7347141

L'émission

20.45 Arte
L'Amour avec l'ennemi

C'EST un étonnant documentaire d'une cinquantaine de minutes que proposent « Les Mercredis de l'histoire ». *L'Amour avec l'ennemi* de Hartmut Kaminski, fait d'images d'archives (dont certaines en couleurs) et de témoignages, revient sur un sujet resté longtemps tabou, celui des relations amoureuses entre soldats de la Wehrmacht et femmes de l'Est. D'entrée de jeu, le film plante le décor : « Il s'agit d'un amour impossible, dans un lieu impossible, à une date impossible... »

Pendant la guerre, tous les documents allemands concernant les relations entre soldats et femmes des territoires occupés en Union soviétique sont classés « confidentiel ». A Berlin, deux lignes s'affrontent : les idéologues nazis purs et durs, rangés derrière Himmler, interdisent totalement tout rapport entre la « race supérieure » et les « sous-hommes ». Du côté du ministère pour les territoires de l'Est occupés, on plaide plutôt pour le mariage, à condition que la femme et l'enfant soient « germanisables », ce qui permettrait de compenser le déficit de naissances en Allemagne.

La réalité, elle, est sans nuances. Des couples se sont formés, par milliers, entre soldats allemands et jeunes femmes baltes, ukrainiennes ou biélorusses, notamment. Les enfants nés de ces unions, en 1942 et 1943, connaîtront des destins souvent tragiques, comme en témoignent plusieurs d'entre eux. Ils évoquent ainsi la brutale épuration organisée par l'armée rouge et les exécutions des mères « fautives », ou leur déportation en Sibérie.

A. Ct

Canal+

- 6.40 Le Journal de l'emploi.
6.45 Teletubbies. ► En clair jusqu'à 8.30 7.15 Nulle part ailleurs. 8.30 Quelques jours avec moi ■■ Film. Claude Sautet (Fr., 1988, v. réalisateur).
10.35 Claude Sautet, une histoire simple ◊. 11.40 et 17.20 La Cape et l'Épée.
11.55 Semaine des Guignols.
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.30 Canal + classique. Gym ◊.
12.40 Nulle part ailleurs ◊.
13.45 H. Série ◊.
- 14.15 2267, ultime croisade.
Série. Sauver la Terre ◊.
14.55 La foudre s'est abattue à Rutland.
Téléfilm. David Giancola. Avec Jesse Eisenberg (EU, 2001) ◊. 8187585
16.30 Chris Colorado. Série ◊.
17.35 Mes pires potes.
Série. Le bonheur est dans le marais ◊.
► En clair jusqu'à 21.00
18.00 Spy Groove. Série. Manhattan Glam Chowd ◊.
18.40 Nulle part ailleurs.
Cinéma. 19.00 Magazine ◊.
20.35 Le Journal du cinéma.



21.00

NUIT SOUTH PARK ■

21.00 South Park, plus long et pas coupé
Film. Trey Parker. Animation (EU, 1999) ◊. 825856
Film d'animation cultivant le mauvais esprit et le politiquement incorrect. On s'amuse.
22.20 South Park. Série. Orgie de chat ◊. Combustion spontanée ◊.

- 23.05 Capitaine Orgazmo ■
Film. Trey Parker.
Avec Matt Stone, Trey Parker, Robyn Lynne Raab.
Comédie (EU, 1998) ◊. 2518491
Un mormon devient star du X. Le résumé donne envie.
0.35 South Park. Série.
Le bruit marron ◊. 6285238
1.00 Korn et le mystère mystérieux des pirates fantômes ◊. 4061621
1.20 Les scouts juifs ◊. 6289054
1.45 Surprises. 3691290
2.05 Basket-ball.
Championnat de la NBA. 50489948
5.00 Le « Cygne » du destin. Film. Charlie Peters (EU, 1999, 100 min, DD)

A la radio

22.12 France-Culture

La rockeuse et le desperado

SOIRÉE SPÉCIALE PATTI SMITH ET NICK TOSCHES. Ecouter la chanteuse et l'écrivain sans commentaires vains ni spots de pub : un vrai plaisir

LE 24 mars, dans la grande salle du Centre Pompidou, à Paris, où est organisée l'exposition « Les Années pop », une soirée intitulée « Les Mondes mêlés : du pop art au rock » atteint son point culminant avec la double présence – performance – de l'écrivain Nick Tosches et de la chanteuse Patti Smith. Ils n'ont rien à voir avec la thématique de l'exposition : si elle a fréquenté Andy Warhol, Patti Smith est surtout emblématique de l'émergence du punk rock new-yorkais de la fin des années 1970. Quand à Nick Tosches, ses écrits sur les héros et les oubliés du rock, de la country et du funk, comme ses romans sur la Mafia italo-américaine en sont bien éloignés.

On ne boudera toutefois pas le plaisir de la retransmission de cet « événement » sur France-Culture. Présentée par Daniel Caux, l'émission est à la fois une description de ce que les spectateurs pouvaient voir – « le noir se fait, Patti Smith entre en

souriant... » – et une introduction aux écrits des deux artistes. Caux explique, les textes et intermèdes sont traduits durant les applaudissements. Les habitués du ton parfois distant de France-Culture ne seront pas effarouchés ; les autres, attirés par la perspective d'entendre Tosches et Smith, découvriront qu'un concert rock à la radio peut se concevoir autrement que comme une succession de morceaux séparés par des commentaires au ras des pâquerettes et des messages publicitaires.

Nick Tosches, verre de blanc à la main et cigarette au bec, se fond dans le personnage attendu. Sa voix est un peu monocorde, le percussionniste et le violoniste – qui aurait pu accorder son instrument – l'accompagnent sagement. Ces textes sont des souvenirs de jeunesse, des impressions désabusées sur le monde.

Patti Smith a toujours commencé ses concerts par une lecture. Rencontrée à New

York (*Le Monde* du 15 juin 2000), elle confiait qu'elle allait régulièrement, seule ou avec le guitariste Oliver Ray, dans de petites salles et des coffee shops, mêler lecture et concert pour le plaisir du verbe et la nécessité de quelques dollars. Elle a toujours habité ses chansons avec une densité expressive, une manière de déclamation rageuse. Lorsqu'elle débute avec *Piss Factory*, long texte sur ses premiers emplois en usine, elle est avant tout chanteuse. L'accentuation des mots, les modulations du souffle intime jusqu'au cri de révolte sont une formidable claque pour l'oreille. Des titres de son récent album (*Gung Ho*, Arista/BMG) comme certains de ses rares succès surgissent avec la même énergie. Ni pop, ni poésie, ni performance. Du rock tout simplement.

Sylvain Siclier

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

Le câble et le satellite



« Cubanismo. Les années 50 », un documentaire de Philippe Blot, à 22.00 sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.05 Une rivière au bout du monde. [7/7] Turneffe Islands, Belize. 7.35 Itgaber, le triomphe sur soi. [1/2] De la science et des valeurs. 9.00 Histoire de l'art. La Porte de l'Enfer, Rodin. 9.15 Eve Arnold, photographe. 10.10 De bois et de chiffon. Le guignol du Brésil. 10.45 Maternités. 11.35 La Rivière des Amazones. 12.40 Les Croisades. [4/4] La fin des croisades. 13.30 Cinq colonnes à la une. 14.25 Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur. [1/2]. 15.20 Humain, trop humain. Film. Louis Malle. Film documentaire (1972). 16.30 Le jour où vous m'aimez. 17.05 Nelli et Elmar. 18.05 Knittelfeld, une ville sans histoire. 18.40 Histoires d'avions. Les chasseurs anglais. 19.35 Questions d'enfants. [3/6] Etre porté.

20.30 Rap, graph et dub style. La rime et la raison. 3672818
21.30 L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [5/7] Regard sur les castes. 6265943

22.20 A l'est de la guerre. [1/2]. 9704030
23.20 Créatures extraordinaires. [5/6] Les félins anglais. 23.55 Souvenirs de trains et d'errances. 1.10 Regardez-moi, je vous regarde. Koji Inoue, photographe sourd. 1.30 Ça ne s'oublie pas (40 min).

Odyssee C-T

9.05 Ray Mears, un monde de survie. Savai'i, Samoa occidentale. 9.35 A l'assaut du cap Horn. 10.25 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. Le Mekong. 11.30 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Festin animal. 12.20 Le père Noël est-il chinois ? 12.45 Renaissance. Le voyage du mage. 13.45 Terre d'eau. 14.15 Aventures. 15.05 L'Histoire du monde. New York. La région et la ville. 16.05 Les Miracles, rêve ou réalité ? 16.55 Grenouilles et compagnie. Le triton amoureux. 17.25 La Terre en question. Touche pas aux grizzlis. 17.50 La Terre et ses mystères. [5/22] Doura Europros réhabilitée. 18.05 La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe. 19.05 Panoramas du monde. La Jordanie, pays de la pierre vivante. 20.00 Fleurs de Chine.

20.50 Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [4/6] Port Vendres. 504476009
21.50 Le Chemin de fer du diable. 504691818

22.40 Pays de France. 23.30 La Fusée Ariane, un succès de l'Europe. 0.30 Qui a peur de. [3/3] Qui a peur du grand méchant loup ? 1.20 Sous le ciel écarlate (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 L'Hebdo. Magazine. 13907363
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Le Mari de l'ambassadeur. Téléfilm [3/7]. François Velle. Avec Louis Velle, Diane Bellego (1990). 21445769
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. Elliott face à son passé. 3087127
19.55 La Vie de famille. Série. Généreux sacrifié. 6497943
20.20 Friends. Série. Celui qui accepte l'inacceptable. 6484479
20.45 Histoires vécues. Secrets d'alcôve. Téléfilm. Paul Schneider. Avec Connie Sellecca, Kevin Dobson, Georgann Johnson (Etats-Unis, 1992). 3233905
22.20 Ciné-Files. Magazine.
22.30 Enquête sur un enlèvement. Téléfilm. Chris Thomson. Avec Veronica Hamel, Lindsay Frost, David Ackroyd (Etats-Unis, 1990). 64715130

0.10 Emotions. Série. Sabrina, chanteuse. 4314696

0.40 Woof. Série. Le langage des chiens (25 min). 24888851

Paris Première C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. 4773276
21.00 Paris modes. Magazine. 3454671
21.55 M.A.P.S. Magazine. 85913721
22.30 Paris dernière. Magazine. 1306905
23.25 Howard Stern. Magazine (40 min). 3257547

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Canicule. 9301059
20.25 La Panthère rose.
20.35 et 23.40 Pendant la pub. Magazine. Franck Dubosc. 45664301
20.55 Soirée du crime. Inspecteur Frost : Bien sous tous rapports. Téléfilm. Don Leaver. Avec David Jason, Bruce Alexander, Caroline Harker (GB, 1992). 34022672
22.45 Météo.
22.45 Les Souvenirs de Sherlock Holmes. Série. L'illustre client. 12461108
0.00 Le Club. Magazine. Invité : John Boorman (95 min). 44467035

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 7070699
20.45 Soirée comédie. Copain, copine. Téléfilm. Michael Kensch. Avec Corey Haim, Nicole Eggert (1992). 6244092
22.20 Sexe sans complexe. Magazine. 1082189
22.50 Soirée sexy. V.I.P. Série. Un passé pas très net. 55047856
23.35 Rêves défendus. Téléfilm. Fred Olen Ray. Avec Tim Abell, Tane McClure (1996). 6015108

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. L'amour d'une maman. 500030547
20.50 St Elsewhere. Série. Chimiothérapie. 503949160
21.40 Paroles de pantins. 504966522
22.30 La Mort dans l'âme. Téléfilm. Bill L. Norton. Avec Tony Danza, Pamela Reed (1994). 501103856
0.05 The Lucy Desi Comedy Hours. Série. Lucy Hunts Uranium [1/2] (v.o.). 500075580
0.30 The Golden Palace. Série. Miles, We Hardly Knew Ye (v.o.). 505436412
0.55 Téva déco. Magazine (30 min). 507488832

Festival Magazine C-T

20.30 Dans la chaleur de la nuit. Série. Luanne chante le blues. 39220943
21.20 Virgil Tibbs : Avocat. 18523092
22.10 Dossier, disparus. Série. Neda. 70770030
23.05 Cyril (60 min). 41110092

13ème RUE C-S

19.50 Switch. Série. Une affaire embrouillée. 514783943
20.45 Soirée investigation. La Voix du silence. Série. Les fleurs mystérieuses. 590793547
21.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Un doigt sur la détente. 520425672
22.25 New York District. Série. Virus mortel (v.o.). 528371914
23.10 Traque sur Internet (v.o.). 567341382
0.00 K 2000. Série. Motion de censure. 502012290
0.50 Jim Bergerac. Série. Brûlée (55 min). 588452509

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Dérives. 7453566
20.40 Club District. 413 Hope Street. Série. Lost Boys and Gothic Girls (v.o.). 603943
21.25 Millennium. Série. Les coqs (v.o.). 2044547
22.15 La sirène (v.o.). 4985214
23.00 Working. Série. A Boy, a Girl and His Bird (v.o.). 374818
23.25 Cheers. Série. La reconquête de Carla (v.o.). 7932627
0.30 Rintintin junior. Série. Cascades mortelles (30 min). 3577073

Canal Jimmy C-S

20.05 The Awful Truth. Documentaire [11' volet]. Michael Moore. 47629108
20.30 Japop. Demolitor. Documentaire [4/4]. Massimo di Felice. 51831450
21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Au-delà des étoiles. 90645092
21.50 Star Trek. Série. Guerre et magie. 71074108
22.45 Les Soprano. Série. Isabella. 98674360
23.35 Friends. Série. Celui qui offrait un vélo. 78207295
0.00 Celui qui se déguisait. 51611851
0.30 La Route. Magazine. Invités : Laurent Chalumeau, Gérard de Villiers (40 min). 44112306

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. La correspondante. 2373092
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Le basket selon Skeeter. 3701943
19.30 Kirk. Série. Kirk, le débranché (30 min). 4943566

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 130540
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Métamorphose. 249011
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Rendez-vous à la Maison Blanche. Téléfilm. Alex Zamm. Avec Dabney Coleman, Will Friedle (1998). 858194
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai gagné mon procès (45 min). 102301

Télétoon C-T

18.06 Cartouche. 634551856
18.30 Tic Tac Toc.
18.36 Sonic le Rebelle. 634532721
19.25 Océane. 503867905
19.50 Le Bus magique. 503887769
20.15 Robocop. 508879450
20.40 Légende du Singe Roi (25 min). 508899214

Mezzo C-T

19.30 Musique pour San Rocco. Par le Gabrieli Consort, dir. Paul McCreesh. Réal. Christopher Swann. 64457189
20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info. Magazine.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Classic Archive. 95386653
22.00 Cubanismo. Les années 50. Documentaire. Philippe Blot. 20071672
22.55 Concerto pour bandonéon et « Adios Nonino » d'Astor Piazzolla. Enregistré en 1985. Avec Astor Piazzolla, bandonéon. Par l'Orchestre de la Radio de Cologne, dir. Pinchas Steinberg. 62754566
23.45 La Fleur de pierre. Chorégraphie d'Youri Grigorovitch. Par le ballet du Kirov. Avec Anna Polikarpova (Katerina), Alexandre Gulyaev (Danila), Genady Babanin (Severyan), Tatiana Terekhova (la reine de la montagne de cuivre), Irina Chistyakova. Dir. Alexandre Villumani. Réalisateur. Colin Nears (115 min). 55922566

Muzzik C-S

19.50 Notes de légendes.
20.05 Transclassiques 2000 (n° 9). Avec Jean-Marc Philipps-Varjabedian. 500914189
21.00 La Danse ténébreuse de Carlotta Ikeda. Spectacle. 507794127
22.35 Autour de mes nuits. Magazine. 507846943
23.05 Michel Petrucciani Trio. Enregistré à la Liederhalle de Stuttgart, en 1998. Avec Michel Petrucciani, piano. 505283721
0.05 The Joshua Redman Quartet. Enregistré à Montréal, le 1er juillet 1995, lors du Festival international de jazz. Avec Joshua Redman, saxophone ténor (60 min). 509624677

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. 508431634
21.00 Le XX° siècle. L'Espoir pour mémoire. Le testament espagnol. Documentaire [3/3]. Jorge Amat et Emile Weiss. 509964943
21.50 et 22.45 Abc d'hier. Documentaire. 22.00 Les présidents américains et la télévision. Documentaire [2/2]. Roger Ailes. 507065856
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 Titanic ■ ■ Film. Herbert Selpin et Werner Klingler. Avec Sybille Schmitz, Ernst Fritz Fürbringer. Drame (All., 1943, N.). 95 min). 502613054

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Invasions EU. Documentaire. 509317276
21.25 Les comptes d'une armée oubliée. Documentaire. 531177295
23.50 Rumeur ou conspiration. 506819634
20.30 Les Grandes Batailles. Gallipoli. 506162856
22.15 Civilisations perdues. L'Afrique, un passé occulté. Documentaire. 565373721
23.05 Biographie. Lyndon Baines Johnson, triomphe et tragédie. Documentaire. 503218837
0.40 Le Pont de Brooklyn. Documentaire (45 min). 524063412

Forum C-S

19.00 La Poste, de la lettre à l'e-mail. Débat. 505593943
20.00 Bonne fête mamans ! Débat. 505599127
21.00 Les Vétérans des guerres perdues. Débat. 508029566
22.00 Les Œuvres inachevées. Débat. 508018450
23.00 Quand l'enfant découvre son environnement. Débat (60 min). 508032030

Eurosport C-S-T

11.00 et 20.00, 22.45 Tennis. Internationaux de France. 3° jour. A Roland-Garros, à Paris. 42553585
21.00 Football. Coupe des Confédérations. Corée-du-Sud - France. A Daegu. 1385112
23.45 Score express. Magazine (15 min).

Pathé Sport C-S-A

21.00 Rugby à XIII. Super League anglaise. 12° journée. Huddersfield - St Helens. 500769905
22.30 Le Golf Club. 500113276
23.00 Entre nous. Magazine.
23.15 Triathlon. Coupe du monde. A Gamagori (Jap.). 502520108
0.15 Starter. 500963770
0.45 Golf. Circuit européen. Championnat PGA. 4° jour. A Wentworth (GB). 506424035

Voyage C-S

20.00 Régions de France. Les Flandres. Documentaire. 500004382
20.30 Deux jours en France. Magazine. 500003653
21.00 Suivez le guide. 500043856
22.30 Détours du monde. Magazine. Bruno Peyron. 500002419
23.00 Long courrier. 500077837
0.00 Le Club. 500007615
0.30 Voyage gourmand. Magazine (30 min). 506441572

RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. 20.15 Faits divers. 21.15 Joker, Lottio. 21.20 La Mutante. Film. Roger Donaldson. Avec Ben Kingsley. *Film de science-fiction* (1995) O. 23.10 Coup de film. 23.35 Tous sur orbite ! 0.00 Cotes & cours. 0.05 Champion's (30 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Check-Up. 21.30 Amour et mensonges. Film. Lasse Hallström. Avec Julia Roberts. *Comédie dramatique* (1995). 23.18 Loterie suisse à numéros. 23.20 Demain à la une. 23.30 La Vie en face. Mathias, le procès des gangs. 0.20 Aphrodisias. Avec ou sans philtre O (15 min).

Canal + vert

C-S

20.35 Rugby. Super 12. Finale. 22.10 Une affaire de goût Film. Bernard Rapp. Avec Bernard Giraudeau. *Thriller* (1999) O. 23.35 Le Prof. Film. Alexandre Jardin. Avec Jean-Hugues Anglade. *Comédie de mœurs* (1999) O (95 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.55 Holi, un festival de couleurs. 20.50 Voyages à Bornéo. La vallée des vents. 21.10 L'île au trésor. 21.25 Femmes de l'ombre. 22.50 Qu'est-ce qu'on mange ? Les pâtes. 23.25 Le Dernier Rêve de Frank Lloyd Wright. 0.15 Pérou, une terre d'origine (15 min).

Comédie

C-S

20.00 Drew Carey Show. Tension raciale. 20.30 Kids in the Hall. Série. 21.00 La Grosse Improvisation n°12. Spectacle. 22.00 Farce attaque Blois. 23.00 La Grosse Emission II. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.45 Un gars du Queens. Block Buster (v.o.) (15 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 4.30 MCM Tubes. 20.30 Le Mag. Invitée : Vanessa Paradis. 21.30 Jack & Jill. Sous pression. 23.00 Total Métal. 0.30 Total Live. Robbie Williams. Enregistré à Manchester (Angleterre), en 2000 (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. Eve. 22.00 Celebrity Deathmatch. Série. 22.30 MTV Icon. 0.00 The Late Lick. 1.00 Night Videos (240 min).

Régions

C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça ! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnautes. 20.05 Bonjour l'ancêtre. 20.30 et 23.00 VisioPolitique. 21.00 Côté maison. 21.30 Côté cuisine. 22.00 Côté jardins. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.45 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

RFO Sat

S-T

20.00 et 1.30 JT Madagascar. 20.20 Penalty. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.05 Les Journées de l'environnement en Guadeloupe. 21.50 JT Guadeloupe. 22.00 JT Martinique. 22.35 Kéléidosport. 23.00 JT Guyane (30 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.40 et 16.40 Grand angle. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos. Sport. Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 CNN dot com. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 2.30 Insight. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 Moneyline Newshour (60 min).

TV Breizh

C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Argoad. Débat. 22.30 Actu Breizh. 23.30 Kelt live. Paul McCartney. Enregistré à Charlotte, aux États-Unis, en 1993. Réalisation d'Aubrey Powell (60 min).

Action

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE ■ ■ ■
18.45 CinéCinemas 3 503956856
Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1982, 124 min) O.
Un pilote américain s'empare d'un avion ultra - secret russe.

LE PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE ■ ■ ■
1.15 CinéCinemas 3 544005431
Henry Hathaway.
Avec John Wayne
(Esp. - EU, 1964, 132 min) O.
Intrigues, mort et amours dans le monde magique du cirque.

LES TUNIQUES ÉCARLATES ■ ■ ■
16.45 CinéCinemas 3 501467566
Cécil B. DeMille. Avec G. Cooper
(EU, 1940, 120 min) O.
Canada, fin du XIX^e siècle. Les hommes de la police montée tentent de réprimer une rébellion contre la domination britannique.

LES VIKINGS ■ ■ ■
8.50 Cinétoile 508184479
Richard Fleischer.
Avec Kirk Douglas
(EU, 1958, 115 min) O.
Les deux fils rivaux d'un chef viking se battent à mort pour les beaux yeux d'une princesse.

Comédies

DÉSIR ■ ■ ■
8.20 Ciné Classics 86857030
Frank Borzage.
Avec Marlene Dietrich
(EU, N., 1936, 90 min) O.
Une belle voleuse de bijoux s'éprend de sa victime, un ingénieur américain.

GUÉPIER POUR TROIS ABEILLES ■ ■ ■
12.10 Cinétoile 501987092
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Rex Harrison
(EU, 1966, 130 min) O.
Un homme riche teste la sincérité de l'amour qu'on lui porte.

TROP BELLE POUR TOI ■ ■ ■
12.40 CinéCinemas 2 503670160
Bertrand Blier.
Avec Gérard Depardieu
(Fr., 1989, 90 min) O.
Un homme riche, marié à une très belle femme, se laisse séduire par sa secrétaire.

Comédies dramatiques

DOUX OISEAU DE JEUNESSE ■ ■ ■
22.30 TCM 12935127
Richard Brooks.
Avec Paul Newman
(Esp. - EU, 1962, 120 min) O.
Un amoureux, jadis éconduit par le père de la femme qu'il convoitait, revient sur les lieux de sa passion.

FEMME AIMÉE EST TOUJOURS JOLIE ■ ■ ■
15.10 TCM 80842905
Vincent Sherman.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1944, 125 min) O.
Une ambitieuse fait un mariage d'argent et gâche la vie de son mari.

L'ATALANTE ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 1384295
Jean Vigo. Avec Michel Simon
(Fr., N., 1934, 80 min) O.
Mariée à un marin, une jeune femme cherche à échapper à la monotonie de sa vie.

LA MESSE EST FINIE ■ ■ ■
0.30 CinéCinemas 2 506742890
Nanni Moretti.
Avec Nanni Moretti
(It., 1985, 90 min) O.
Un jeune prêtre est impuissant face aux difficultés et aux doutes de ses parents et amis.

LA VIE EST BELLE ■ ■ ■
15.05 CinéCinemas 47281450
Roberto Benigni.
Avec Roberto Benigni
(It., 1998, 112 min) O.
Pendant la Seconde Guerre mondiale, un juif italien déporté avec son jeune fils déploie des trésors d'ingéniosité pour lui faire croire que tout cela n'est qu'un jeu.

LE SOLEIL SE LÈVE AUSSI ■ ■ ■
14.20 Cinétoile 502705092
Henry King. Avec Tyrone Power
(EU, 1957, 130 min) O.
Un invalide aime une belle femme instable et frivole.

LE TAMBOUR ■ ■ ■
8.20 CinéCinemas 92368740
Volker Schlöndorff.
Avec David Bennent
(All., 1979, 142 min) O.
D'après Günter Grass.

LES GENS DE LA PLUIE ■ ■ ■
10.30 TCM 81793634
Francis Coppola. Avec James Caan
(EU, 1969, 100 min) O.
Une jeune épouse enceinte fait une fugue et se lie d'amitié avec un simple d'esprit.

LES NUITS DE CABIRIA ■ ■ ■
0.15 Cinétoile 506528275
Federico Fellini. Avec G. Masina
(It., N., 1957, 110 min) O.
A Rome, une jeune prostituée un peu naïve découvre ce qu'elle croit être l'amour.

NE PAS AVALER ■ ■ ■
0.00 Cinéfaz 501163257
Gary Oldman. Avec Ray Winstone
(Fr. - GB, 1997, 128 min) O.
Le scabreux quotidien d'une famille du sud de Londres.

SAUVE QUI PEUT (LA VIE) ■ ■ ■
22.00 CinéCinemas 2909837
Jean-Luc Godard.
Avec Isabelle Huppert
(Fr. - Sui., 1979, 90 min) O.
Les déboires d'un couple entre Paris, Genève et Lyon.

SWEETIE ■ ■ ■
20.45 Cinéfaz 503250672
Jane Campion.
Avec Genevieve Lemon
(Austr., 1989, 104 min) O.
Une jeune femme malheureuse se débat avec une sœur obèse, exubérante et envahissante.

UN HOMME ET UNE FEMME ■ ■ ■
14.15 CinéCinemas 2 501315214
Claude Lelouch.
Avec Anouk Aimée
(Fr., 1966, 107 min) O.
Un homme et une femme, tous deux veufs, s'aiment.

YOL LA PERMISSION ■ ■ ■
21.00 CinéCinemas 3 507244382
Yilmaz Güney et Serif Gören.
Avec Tarik Akan
(Turquie, 1982, 110 min) O.
Au cours d'une permission, cinq prisonniers turs renouent avec leur vie, ses drames et la lourdeur du climat politique.

ZÉRO DE CONDUITE ■ ■ ■
22.10 Ciné Classics 34593924
Jean Vigo. Avec Jean Dasté
(Fr., N., 1933, 45 min) O.
Des enfants se révoltent dans un internat de province.

Fantastique

LES FRISSONS DE L'ANGOISSE ■ ■ ■
22.40 CinéCinemas 2 505613382
Dario Argento. Avec D. Hemmings
(It., 1975, 95 min) O.
Un pianiste enquête sur une série de meurtres.

Histoire

LE NOUVEAU MONDE ■ ■ ■
5.50 TCM 96983301
Jan Troell. Avec Max von Sydow
(Suède, 1972, 135 min) O.
Des paysans suédois émigrent.

LES AILES DU DÉSIR ■ ■ ■
14.35 CinéCinemas 3 503530450
Wim Wenders. Avec Bruno Ganz
(Fr. - All., 1987, 130 min) O.
Un ange se transforme en homme par amour.

MARIE WALEWSKA ■ ■ ■
23.25 Ciné Classics 32237455
Clarence Brown. Avec G. Garbo
(EU, N., 1937, 115 min) O.
Les amours de Napoléon et de la comtesse Marie Walewska.

Policiers

CALME BLANC ■ ■ ■
20.45 TCM 84275011
Philip Noyce. Avec Sam Neill
(Austr., 1989, 92 min) O.
Un psychopathe s'en prend à un couple à bord d'un yacht.

JEUNE ET INNOCENT ■ ■ ■
19.40 Cinétoile 505569301
Alfred Hitchcock. Avec N. Pilbeam
(GB, N., 1937, 80 min) O.
Un jeune homme est accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis.

LA DAME DU LAC ■ ■ ■
19.00 TCM 25210905
Robert Montgomery.
Avec Robert Montgomery
(EU, N., 1946, 95 min) O.
L'épouse d'un magnat de la presse disparaît.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Michel Simon dans « L'Atalante », de Jean Vigo, à 20.30 sur CinéClassics

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.
6.05 Université de tous les savoirs. Les transferts de technologie. 7.20 Les Jeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Les jeux de l'acteur. [3/5]. Le masque et le corps. Invités : Jean-Gabriel Carasso ; Robert Abichared. 9.05 Métropolitains. Où en est le métier d'architecte ? Invité : Florent Champy, sociologue. Muséographie : comment réinstaller la Joconde ? Invités : Jean-Paul Cuzin ; Lorenzo Piqueras.
10.30 Les Chemins de la musique. Christian Wolff et l'École de New York. [3/5]. Des années Fluxus aux années soixante-dix. Invité : Jay Gottlieb.
11.00 Feuilleton. *Une autre Louise Michel.* [3/5]. *Louise Michel, contre la mort. Lettres des prisons de Versailles.*
11.20 Marque-pages.
11.25 Résonances. Phonolithes.
11.30 Mémorable (rediff.). Marguerite Yourcenar. [3/5].
12.00 La Suite dans les idées.
13.30 Les Décaqués. Toute ressemblance serait fortuite.
13.40 Carnets de notes. Tu vois ce que j'entends. La jeune avant-garde viennoise. 14.00 Peinture fraîche. L'atelier de Francis Bacon à Dublin. Invités : Barbara Dawson ; Margarita Capparek ; Jacques Dupin ; Bruno Mathon ; Elie Durning. 14.55 Poésie sur parole. Jean-Pierre Milovanoff. 15.00 Trans - For-

mes. Leçons de son. Invités : Daniel Deshayes ; Gilles Grand ; Jérôme Joy ; Bruno Guiganti. 16.30 Livres scènes. Arts plastiques et marionnettes. A l'occasion de la biennale de la marionnette. Invités : Sophie Hutin ; Philippe Rodriguez-Jorda. 17.00 Net plus ultra. Nord-Sud : la fracture numérique. Invité : Bertrand de La Chapelle. 17.25 Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. 19.3. 17.30 A voix nue. Maurice Faure. 3. Le pari européen. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait. 20.25 Poésie sur parole. Jean-Pierre Milovanoff.
20.30 Fiction 30. Patti Smith, version française.
21.00 Mesures, démesures. Festival Agora 2001 - Avant-Première. L'association Pro Quartet à Fontainebleau. Invités : Eric de Wisser ; Georges Zeisel.
22.12 Soirée spéciale. Patti Smith et Nick Tosches aux années pop. Enregistré le 24 mars, dans la grande salle du Centre Georges Pompidou.
0.05 Du jour au lendemain. Jean-Noël Pancrazi (*Renée Camps*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Fiction : *Charte 77*, de Vaclav Havel [2/2] ; 2.43 *La Pétition*, de Vaclav Havel ; 4.00 Tire ta langue ; 4.30 Surpris par la nuit.
France-Musiques
Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.
6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27. 19.57 Alla breve. *Bloc-notes d'Ephémère pour ensemble*, de Stranovsky, par l'Ensemble 2E2M, dir. Oscar Strasnoy (rediff.). 10.30

Papier à musique. Serge Koussevitzky, 50 ans après sa disparition. Boston. Les années trente. Œuvres de Ravel, Rimski-Korsakov, Roussel, Bruckner, Prokofiev, Hindemith, Stravinsky, Copland, Tchaïkovski.
12.35 C'était hier. Alexandre Brailowsky. *Concerto pour piano et orchestre n°1 op.11*, de Chopin, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Eugen Jochum ; *Totentanz*, de Liszt, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. Eugene Ormandy.
13.30 Au fur et à mesure. Printemps des arts de Nantes. L'Ensemble Le Parnasse, avec Clémence Comte et Lara Morris, flûtes à bec, Regina Albanese, théorbe et guitare, Maalke Boekholt, viole de gambe et Margit Schultheiss, harpe ; Musiques italiennes des XVII^e et XVIII^e siècles. Œuvres de Falconieri, Picchi, Corelli, Scarlatti.
15.00 Concert Euroradio. Donné le 6 avril, salle de concert de la Nouvelle Maison de la Radio de Manchester, par l'Orchestre philharmonique de la BBC, dir. Garry Walker : *Beni Mora* (suite orientale), de Holst ; *Shéhérazade*, de Ravel et Klingsor, Lynne Dawson, soprano ; *Le Prince des Pagodes : pas de six avec variations*, de Britten ; *L'Oiseau de feu*, de Stravinsky.
17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. Stars Fell on Alabama. Le roman de Mr. T. 19.07 A côté de la plaque.
20.00 Concert. Donné le 18 mai, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre

philharmonique de Radio France, dir. Günther Herbig : *Rückert Lieder*, de Mahler, Birgit Remmert, alto ; *Symphonie n°8* op. 65, de Chostakovitch.
22.00 Jazz, suivez le thème. The Man I Love [3/4].
23.00 Le Conversatoire. 0.00 Tapage nocturne. Invités : Daniel Terrugi ; François Donato ; Christian Zanési ; Emmanuel Favreau. Le GRM, Groupe de Recherche Musicale : d'hier à demain [3/4]. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.
Radio Classique
Informations : 6.30 à 9.00, **Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.**
14.00 Thèmes et variations. Le violoncelliste Mikos Perenyi.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Gounod, Fauré, Saint-Saëns, Beethoven, Mendelssohn. 18.30 L'Actualité musicale.
20.40 Les Rendez-vous du soir. *Guercoeur*. Opéra en trois actes de Magnard. Par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson. José van Dam (*Guercoeur*), Gary Lakes (*Heurtal*), Nadine Denize (*Gisèle*), Hildegard Behrens (*la vérité*), Anne Salvan (*la bonté*), Michèle Lagrange (*la beauté*), Nathalie Stutzmann (*la souffrance*), Hélène Jossoud (*l'ombre d'une femme*).
23.46 Les Rendez-vous du soir (suite). *Mirages*, de Fauré. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



23.25 CinéCinemas 1 Les Tuniques écarlates

Cecil B. De Mille (EU, 1940, v.o.). Avec Gary Cooper, Paulette Goddard.

Le scénario brode sur le fait réel d'une rébellion des métis (descendants des premiers colons) du Nord-Ouest canadien contre la domination de l'Angleterre, en 1885. L'idéaliste Louis Riel est dépassé par les actes criminels de Jacques Corbeau, qui a fait alliance avec les tribus indiennes et est recherché pour un meurtre commis au Texas par le ranger Dusty Rovers. Celui-ci va apporter son aide aux « tuniques rouges » de la police montée. Dans ce rôle, le charisme de Gary Cooper fait merveille. Deux personnages de femmes antithétiques (Paulette Goddard et Madeleine Carroll) agrémentent une histoire d'amour et des aventures mouvementées, dans un cadre historique bien reconstitué. Tourmant, pour la première fois, en Technicolor, Cecil B. De Mille a tiré un admirable parti des paysages naturels et associé avec un goût pictural les couleurs des costumes et des décors.

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Sept à huit. Série. **5.50** Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 1.13 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.05 Le docteur mène l'enquête. Série. Une charmante famille **O**.
9.50 Spécial sport. Football. Coupe des Confédérations. Brésil - Cameroun.
10.00 Coup d'envoi. En direct d' Ibaraki (Japon). 1745257
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.

12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Cœurs coupables. Téléfilm. Marcus Cole (EU, 1999) [1/2]. 9786141
16.35 Les Dessous de Palm Beach. Série. De la poudre et des balles.
17.30 Sunset Beach. Série.
18.20 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
20.00 Journal, Tiercé, Demain s'imaginent aujourd'hui.

France 2

5.45 Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.40 Talents de vie. **8.35** et 14.40 Un livre. *L'Arche de Noa*, de Pascale-Noa Berco-vitch. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton **O**.
9.25 C'est au programme. Trucs et astuces pour votre jardin. 53634783
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 CD' aujourd'hui. Magazine. Samaha.

12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapport du Loto.
12.55 et 13.40, 20.45 Météo.
13.00 Journal.
13.45 Inspecteur Derrick. Série. Via Bangkok **O**.
14.45 et 19.55 Les Jours euros. Comment passer des francs en euros ?
14.50 Tennis. En direct. Internationaux de France de Roland-Garros. 41365696
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal.
20.35 Image du jour : Roland-Garros.
20.50 Point route.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. **8.40** Un jour en France. **9.45** Le Renard. Le jardinier.
10.45 L'île fantastique. Série. Le village maudit. L'amour sorcier.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.10 Tennis. Internationaux de France de Roland-Garros. 7059696
15.00 Questions au gouvernement. 55493
16.05 Tiercé. A Auteuil.
16.15 Chroniques d'ici. Demain, je serai une étoile !

16.45 MNK. Magazine.
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Le Débarquement de Normandie.
18.15 Un livre, un jour. *La Fille d'Hô Chi Minh-Ville*, de Robert Olen Butler.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.08 Consomag.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.15 Le Journal de Roland-Garros.
20.30 Tous égaux. Magazine.



20.55

JULIE LESCAUT

Beauté fatale. 9744865
Série. Alain Wermus. Avec Véronique Genest, Patrick Rocca, Mouss Diouf, Renaud Marx. *Julie Lescaut est amenée à enquêter sur l'assassinat d'une jeune femme mannequin de dix-huit ans, Tina.*



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly.

Le ciel nous tombe sur la tête ;
Passeurs d'ombres : les filières ;
PS : La France qui rave. 7654986



21.00

LA GRANDE MENACE

Film. Jack Gold. Avec Richard Burton, Lino Ventura. *Drame* (GB, 1978). 7765615
Un homme se découvre des pouvoirs illimités de destruction. Une métaphore fantastique réussie sur la volonté de puissance.
22.45 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

LE MARCHÉ CARREFOUR
DES ÉCHANGES

20.45 La Scandaleuse de Berlin **■ ■**
Film. Billy Wilder. Avec Jean Arthur, Marlene Dietrich. *Comédie dramatique* (EU, 1948, N.). 100428290
Une brillante et amère comédie sur l'après-guerre.

22.40

DE PARFAITS
PETITS ANGES

Téléfilm. Timothy Bond. Avec Cheryl Ladd, Doug Abrahams, Jody Thompson, Michael York (Etats-Unis, 1997) **O**. 2352967
Une jeune femme emménageant dans un quartier d'apparence tranquille, va très vite déchanter au contact de ses voisins.

0.28 Parce qu'il y aura toujours des hommes. **0.30** Exclusif. Magazine. 1155110 **1.00** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **1.15** Très chasse. Documentaire. Les oies du Saint-Laurent. 6810739 **2.05** Reportages. A quoi rêvent les jeunes filles ? 7922082 **2.35** Enquêtes à l'italienne. Série. L'enquête la plus dangereuse. 3867062 **3.30** Histoires naturelles. Iles et ailes. Documentaire 6116642 **4.25** Musique. 4039284 **4.55** Aventures africaines, françaises, asiatiques. [1^{er} volet]. Aventures africaines au Zimbabwe. Documentaire (55 min). 9206420

23.05

RONDE DE NUIT

Film. Jean-Claude Missiaen. Avec Eddy Mitchell, Gérard Lanvin. *Policier* (France, 1983) **O**. 6549342
Deux policiers enquêtent sur un scandale politique. Polar cinéophile naïf.
0.40 Journal, Météo.
1.00 CD' aujourd'hui. Magazine. Samaha.
1.05 Retour à Roland-Garros. 1047642

1.30 Mezzo l'info. 7595826 **1.45** On a tout essayé. 4794371 **3.45** 24 heures d'info. **4.00** Météo. **4.05** Pyramide. 4017062 **4.35** Les Egouts d'une grande ville. Documentaire **O**. 5165284 **4.50** Amis pour la vie. Série. Le tue-l'amour (55 min) **O**. 9214449

23.20

PASSÉ SOUS SILENCE

Docteur la mort 8983986
Documentaire. Jean-Pierre Prévost. *Parcours et portrait du docteur Wouter Basson, le « Mengele sud-africain », qui, à ce jour, n'a jamais été sérieusement inquiété par la justice de son pays.*
0.10 Texto. Magazine.

Le grand déballage : vie publique, vie privée. Invités : Olivier Todd, Annie Ernaux, François Morel, Georges-Marc Benamou, Maurice Szafraan. 4704913
0.50 Espace francophone. Magazine. Andreï Makine. 3730951 **1.15** Toute la musique qu'il aime. Magazine. Invitée : Irène Frain (35 min). 2217062

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Deug 2, N°3 : Séries entières et séries de Fourier. **6.25** Anglais. Leçon n° 25. **6.40** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.10** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, photos-photographes [8/13] : Xavier Lambours. Histoires de profs [9/13] : Pierre Le Bon. Les contes de l'univers [3/13] : Sirius et le P6 Tolo. Psyché [20/26] : La psychologie scolaire.
9.55 Arrêt sur images. Invité : Jean-Luc Godard. **10.50** Pi égale 3,14. **11.20** Le Monde

des animaux. « World of Wildlife » : Sens dessus dessous. **11.50** Terres de légendes. **12.20** Cellulo. **12.50** Découverte. San Francisco. **13.45** et 18.40 Le Journal de la santé. **14.05** En quête d'art. Art et communication. **14.35** Un don pour toujours. **15.30** Les Intrus. Les sangliers conquistadors. **16.00** Les Bâtisseurs d'espoir. On ne va pas se laisser faire. **16.30** Les Ecrans du savoir. Vive La République. Invité : Jean-Pierre Chevènement. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.05** Le Monde des animaux. Animaux rescapés : Le tapir de Baird, le crabe des cocotiers, le puffin.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Naples. Documentaire. Peter Adles (2001). *De grottes en catacombes, visite d'une ville au passé chargé d'histoire.*
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Reportage. Une femme chez les motards. Documentaire. Andreas Schulze (2000). *Portrait de Katia Poensgen, seule femme pilote de moto professionnelle, engagée en 250 cm³.*

THEMA

LE MARCHÉ CARREFOUR
DES ÉCHANGES

20.45 La Scandaleuse de Berlin **■ ■**
Film. Billy Wilder. Avec Jean Arthur, Marlene Dietrich. *Comédie dramatique* (EU, 1948, N.). 100428290
Une brillante et amère comédie sur l'après-guerre.

22.40 Le marché chinois. Documentaire. Zoran Solomun et Vladimir Blazevski (Allemagne, 2001). 601293
Au cœur de Budapest, visite d'un marché parallèle dont les vendeurs sont tous chinois et qui alimente tout un réseau de petits revendeurs de produits en tout genre, imitations de vêtements de marque ou copies de cosmétiques.
0.10 Wall Street. Documentaire. Thomas Schadt (Allemagne, 1997). 7103333
La vie trépidante de la plus puissante place financière du monde.

1.15 Le Clown braqueur. Téléfilm. Tim Trage-seur. Avec Frank Giering. *Conte* (Allemagne, 2001, 85 min). 5374284

5.00 Drôle de scène. **5.25** E = M 6. **5.50** et 9.35, 16.15M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 Boutique.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Theo à l'école [2/2].
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn. Série. C'est quoi l'amour ? [2].
13.34 et 18.09 Biéclette.
13.35 Un combat pour la dignité. Téléfilm. Sheldon Larry. Avec Wendy Crewson (Canada, 1998) [2]. **3298035**

15.15 Les Routes du paradis. Série. Avec des si. **9385035**
17.10 Highlander. Série. Amnésie [2].
18.10 Buffy contre les vampires. Série. Stress [2].
19.00 Loft Story. Jeu.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Le bal des anciens [2].
20.38 Un jour à part. Magazine.
20.40 Loft Story, Décrochages info.



20.50

LOFT STORY

Divertissement présenté par Benjamin Castaldi. Résultat en direct du quatrième vote des téléspectateurs. Ce soir, l'une des quatre dernières compétitrices quittera le Loft. **53188764**

23.15

LÉGENDE MALÉFIQUE

Téléfilm. Sebastian Niemann. Avec Christoph M. Ohr, Anja Kling, Heinrich Giskes (All., 1999) [2]. **5919122**
Récemment installé dans un petit village du bord de mer, un informaticien cartésien refuse de se plier à une vieille tradition locale chargée d'apaiser les esprits maléfiques.
0.50 Drôle de scène. Magazine. Eric Collado ; Stéphane Rousseau ; Grégory Juppin ; Lisa Bayou. **2158197**
1.15 Ça me révolte ! Magazine. **9725623**
3.14 Météo. **3.15** M comme musique (165 min). **64952913**



SIPA

23.30 France 3
Passé sous silence : Docteur La Mort

DÈS 1960, en Afrique du Sud, le Congrès national africain, en lutte contre l'apartheid, prend les armes. Pour étouffer dans l'œuf la révolte des Noirs sud-africains, le Parti national, au pouvoir depuis 1948, charge le docteur wouter Basson, chimiste et cardiologue, de concevoir des armes biochimiques, dont les Noirs seront les victimes. Dans un laboratoire militaire, à Roodeplate, le « docteur Death » met au point une molécule mortelle, agissant sur la mélanine, ainsi qu'un produit réduisant la fécondité des femmes. « Project Coast » est une véritable entreprise de purification ethnique.

« Docteur la Mort », le remarquable documentaire de Jean-Pierre Prévost, réalisé à partir d'une enquête de Tristan Mendès France, témoigne des travaux de la Truth Reconciliation Commission (TRC). Créée en 1995, cette Commission vérité et réconciliation avait pour mission, entre autres, de faire toute la lumière sur les horreurs engendrées par ce « Project Coast ». Quatre ans d'enquêtes auprès des victimes et des bourreaux établissent la culpabilité du docteur Basson, qui bénéficiera cependant du « secret défense ». Jugé par la Haute Cour, le Ménége sud-africain ne sera reconnu coupable que de crimes économiques. « Docteur la Mort » pose les questions du silence des gouvernements de l'époque comme de ceux d'aujourd'hui, ainsi que de la complicité des démocraties occidentales.

Le docteur Wouter Basson continue d'exercer dans une clinique de Pretoria. Il y aurait sauvé des centaines de vies...

Thérèse-Marie Deffontaines

Sophie Triniac

Canal+

6.40 Le Journal de l'emploi.
6.45 Teletubbies. ▶ **En clair jusqu'à 8.30** **7.15** Nulle part ailleurs. **8.30** Une histoire vraie ■■ Film. David Lynch (Fr. - EU, 1999). **10.15** et 0.05, 1.40, 5.00 Surprises. **10.25** L'Appartement.
10.50 Une affaire de goût ■ Film. Bernard Rapp. *Suspense* (Fr., 1999) [2]. **3360883**
▶ **En clair jusqu'à 12.30**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 16.00, 18.30 Canal + classique [2].

▶ **En clair jusqu'à 13.45**
12.40 Nulle part ailleurs [2].
13.45 Le Journal du cinéma.
14.05 Jakob le menteur Film. Peter Kassovitz. Avec Alan Arkin. *Guerre* (EU, 1999) [2]. **2555832**
16.10 Six-Pack Film. Alain Berbérian. Avec R. Anconina. *Policier* (Fr., 1998, DD) [2]. **7505509**
▶ **En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Dilbert. Série. The Name [1/30] [2].
18.40 Nulle part ailleurs. Cinéma.
19.00 Magazine [2]. **2181306**



20.35

À L'ATTAQUE ! ■

Film. Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride, Gerard Meylan, Jean-Pierre Darroussin. *Comédie dramatique* (Fance, 2000) [2]. **939696**
Deux scénaristes imaginent les péripéties d'une fable marseillaise édifiante.

22.10

INSTINCT

Film. Jon Turteltaub. Avec Anthony Hopkins, Cuba Gooding Jr, Donald Sutherland. *Drame* (EU, 1999, v.o.) [2]. **2063899**
Un psychiatre tente de comprendre un homme qui a assassiné des bractonniers. Une confrontation psychologique grotesque.
0.15 Mamirolle Film. Brigitte Coscas. Avec Lou Doillon, Sylvain Jacques, Elisabeth Kazan. *Drame* (France, 1999). **8311604**
2.05 Hockey sur glace. Championnat NHL. Coupe Stanley. 54320062 **5.10** Le Cinéma des « Cahiers ». Documentaire (50 min).

L'émission**16.00 La Cinquième****Accueil de jour****LES BÂTISSEURS D'ESPOIR.**

Logement, papiers, travail, santé... Jean-Michel Carré filme le combat sans fin des travailleurs sociaux

La fracture sociale n'a pas le même goût selon qu'on se trouve d'un côté ou de l'autre de la frontière, toujours mouvante, qui délimite les territoires de l'exclusion. Entre ceux qui sont « tombés » et leurs concitoyens qui préféreraient ne pas les voir (ils craignent trop de basculer eux-mêmes), il y a les travailleurs sociaux qui s'y collent tous les jours. Ils sont 300 000 à avoir choisi de venir en aide à ceux qui vivent dans la précarité, et c'est d'eux qu'on attend des solutions, bien plus que des politiques.

Après avoir travaillé sur la prison (*Femmes de Fleury* et *Galères de femme*) – et la prostitution (*Les Trottoirs de Paris*), Jean-Michel Carré a décidé de parler de la fracture sociale en mettant la lumière, non pas sur les exclus, mais sur ces « Bâtisseurs d'espoir ». Il leur consacre aujourd'hui une série documentaire en trois volets de 26 minutes, avant un long métrage qui devrait être

diffusé sur Arte, à la rentrée. Plutôt que de dresser un catalogue des types de travail social, le réalisateur s'est arrêté sur un lieu unique, le Refuge, structure d'accueil de jour pour personnes sans domicile, ouverte en 1997 à Pantin, en banlieue parisienne.

C'est là, dans la maison de maître du directeur d'une usine aujourd'hui disparue, qu'Agnès, la fondatrice, et son équipe de treize professionnels pratiquent un accueil anonyme et immédiat. Pas besoin de décliner son identité ou de raconter son parcours pour prendre une douche. Une boisson chaude, un contact humain chaleureux, un endroit où se laver, faire sa lessive et son repassage, parler, rire, lire un journal, jouer aux dames ou au Scrabble, remplir des papiers, recevoir des soins, laisser un bagage en consigne pour ne pas toujours traîner sa vie avec soi, dans un sac plastique ou un sac à dos... Parfois, les choses s'arrêtent là.

Le Refuge est organisé pour répondre à des situations d'urgence sanitaire et sociale, et pour accompagner le « projet de vie » de ceux des visiteurs qui réussissent à se projeter dans l'avenir. Mais personne n'est tenu de s'inscrire à un programme de réinsertion. Agnès et les autres savent trop la fragilité de ces vies – « il faut d'abord recoller les morceaux ». Conscients de la dureté du métier qu'ils ont choisi, ils organisent régulièrement des « réunions de régulation » avec une psychologue du travail qui vient de l'extérieur uniquement pour s'occuper de leurs difficultés à eux.

Insertion ou replâtrage ? Travail nécessaire ou cache-misère ? Faut-il laisser tous les exclus à la rue pour que les politiques agissent enfin ? La question court tout au long de ce film sensible.

Serge, responsable de l'accueil : « Faut-il s'interdire d'aider une personne en difficulté sous prétexte que ce n'est pas à nous de le faire ? »

Le câble et le satellite



« La Nuit de San Lorenzo », un Film de Vittorio et Paolo Taviani, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
○ Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

6.40 Souvenirs de trains et d'errances. 7.55 Regardez-moi, je vous regarde. Koji Inoue, photographe sourd. 8.15 Ça ne s'oublie pas. 9.00 Une rivière au bout du monde. [7/7] Turneffe Islands, Belize. 9.30 Itgaber, le triomphe sur soi. [1/2] De la science et des valeurs. 10.55 Histoire de l'art. La Porte de l'Enfer, Rodin. 11.10 Eve Arnold, photographe. 12.05 De bois et de chiffon. Le guigno du Brésil. 12.40 Maternités. 13.30 La Rivière des Amazones. 14.35 Les Croisades. [4/4] La fin des croisades. 15.25 Cinq colonnes à la une. 16.20 Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur. [1/2]. 17.15 Humain, trop humain. Film. Louis Malle. *Film documentaire* (1972) ○. 18.25 Le jour où vous m'aimez. 19.00 Nelli et Elmar. 20.00 Promenade aux montagnes.

20.30 Le Siècle des ailes. Ferté-Allais 99. 1866493

21.25 L'Homme technologique. [4/8] Le principe de répétition. 78470528

22.20 Rap, graph et dub style. La rime et la raison. 12434054
23.15 L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [5/7] Regard sur les castes. 0.10 A l'est de la guerre. [1/2]. 1.10 Créatures extraordinaires. [5/6] Les félins anglais (30 min).

Odyssee

9.05 L'Histoire du monde. New York. La région et la ville. 10.00 Les Miracles, rêve ou réalité ? 10.50 Ray Mears, un monde de survivance. Savai'i, Samoa occidentale. 11.20 Terre d'eau. 11.50 Panoramas du monde. La Jordanie, pays de la pierre vivante. 12.45 Pays de France. 13.35 Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [4/6] Port-Vendres. 14.40 Le Chemin de fer du diable. 15.30 Sous le ciel écarlate. 16.00 La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe. 16.50 Fleurs de Chine. 17.45 Renaissance. Le voyage du mage. 18.45 La Terre et ses mystères. [5/22] Doura Europros réhabilités. 19.05 A l'assaut du Cap Horn.

19.55 La Fusée Ariane, un succès de l'Europe. 505934986

20.50 Aventures. 505521798

21.45 Qui a peur de... [3/3] Qui a peur du grand méchant loup ? 503713870

22.40 Grenouilles et compagnie. Le triton amoureux. 23.05 Le père Noël est-il chinois ? 23.25 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. Le Mekong. 0.30 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Festin animal. 1.20 La Terre en question. Touche pas aux grizzli (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 François Mitterrand, le roman du pouvoir. Les illusions perdues (1981-1988). [3/4]. 13974035
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Méliissol. Série. Lynchage. 43115696
23.05 Un braquage de trop. 95840528
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. D'égouts et des couleurs. 3054899
19.55 La Vie de famille. Série. Attention à la tentation ! 6464615
20.20 Friends. Série. Celui qui a raté son week-end. 6444851
20.45 Aigle de fer. Film. Sidney J. Furie. Avec Louis Gossett Jr., Jason Gedrick. *Film d'aventures* (EU, 1986). 5575219
22.40 Puissance catch. Magazine. 41848870
23.35 Rien à cacher. Magazine. 3450257
0.30 Woof. Série. Le passager clandestin (25 min). 98010517

Paris Première C-S

19.30 et 0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine. 4740948
21.00 Germinal. Film. Yves Allégret. Avec Jean Sorel, Berthe Granval. *Chronique sociale* (Fr., 1962, N., v.o.). 28741122
22.55 M.A.P.S. Magazine. 2808306
23.25 Courts particuliers. Invité : Jacques Doillon, cinéaste. 22196899
0.15 Howard Stern. Magazine (25 min). 6771888

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.
19.25 Hill Street Blues. Série. L'exécution ○. 9361431
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 et 0.35 Pendant la pub. Invité : Franck Dubosc, humoriste. 45631073
20.55 Soirée passion. La Musique de l'amour : Robert et Clara Schumann. Téléfilm. Jacques Cortal. Avec Thomas Langmann, Isabelle Carré 34099344
22.40 Boléro. Magazine. Invitée : Eve Ruggieri, journaliste. 12446899
23.35 Météo.
23.40 Au cours de musique. Documentaire. Marie-Claude Treilhout (55 min). 8017509
0.55 Le Secret des Flamands. Téléfilm [2/4]. Robert Valey. Avec Isabelle Adjani, Jean-Claude Dauphin (1970) (60 min). 37247159

TF 6 C-T

20.10 et 0.35 Aventures sur le Net. Divertissement. 5870211
20.45 Soirée action. Substitute 2, la vengeance. Téléfilm. Steven Pearl. Avec Treat Williams, BD Wong (1998) ○. 6211764
22.20 Les Repentis. Série. *La dernière tentation de Vic* [2/2]. 55095493
23.05 Un si violent désir. Téléfilm. Lean Storm. Avec Florence Godefroy, James Whyte (1996) ○. 6096073
1.00 Music Place. Magazine (130 min). 82906791

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Erreur de jeunesse ○. 500079702
20.50 Quatre mariages et un enterrement. Film. Mike Newell. Avec Hugh Grant, Andie MacDowell. *Comédie* (GB, 1994). 500532528
22.40 Belle et zen. Magazine.
22.50 Légendes. Stefanie Powers. 509395899
23.35 Judith Light. 508013431
0.20 The Lucy Desi Comedy Hours. Série. Lucy Hunts Uranium [2/2] (v.o.). 500020866
0.45 The Golden Palace. Série. One Old Lady to Go (v.o.) ○ (25 min). 502148710

Festival C-T

20.30 Hommage à Didier Sandre. Deux frères. Téléfilm. Philippe Laik. Avec Julie Jézéquel, Eva Darlan (1999). 36862344
22.00 Entretien avec Didier Sandre. Documentaire.
22.10 L'Amour assassin. Téléfilm. Elisabeth Rappeneau. Avec Ludmilla Mikaël, Didier Sandre (1992). 45822783
23.35 La Douleur du passé. Téléfilm. Anita W. Addison. Avec Gloria Reuben, Anne Bancroft (100 min). 80463764

13ème RUE C-S

19.50 Switch. Série. Utopia. 584215238
20.40 Courts au 13. *La Mule*. Court métrage. Jean-Christophe Sauvaire. Avec Rossy de Palma. (1998).
20.50 La Soirée noire. Polar. Film. Jacques Bral. Avec Jean-François Balmer, Sandra Montagu. *Film policier* (Fr., 1984). 502532035
22.35 Retour de manivelle. Film. Denis de la Patellière. Avec Michèle Morgan, Daniel Célin. *Film policier* (Fr.-It., 1957, N.). 509632219
0.35 Dossier n° 13. Magazine. 559997062
0.55 Switch. Série. Une affaire embrouillée (50 min). 547449807

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Franck a perdu la tête ○. 7420238
20.40 Club Teen. Buffy contre les vampires. Série. *Les liens du sang*. 152832
21.25 Hyperion Bay. *Vérités et conséquences* ○. 2011219
22.15 Freaks and Geeks. Série. *La porte du garage* ○. 4952986
23.00 Working. Série. A Good Val Hunting (v.o.) ○. 863325
23.25 Cheers. Série. L'exécuteur des basses œuvres (v.o., 55 min) ○. 4007649

Canal Jimmy C-S

20.05 et 0.10 The Awful Truth. Documentaire [12' volet]. Michael Moore. 47689580
20.30 Action. Série. Sexe et autres complications de tournage (v.o.) ○. 51808122
21.00 Diaboliquement votre. Film. Julien Duvivier. Avec Alain Delon, Senta Berger. *Film de suspense* (Fr. - All. - It., 1967) ○. 88158899
22.30 Le Cercle des amis. Film. Pat O'Connor. Avec Chris O'Donnell, Minnie Driver. *Comédie dramatique* (EU - Ir., 1995, v.o.) ○. 28343702
0.35 That 70's Show. Série. La grande fête de Hyde (25 min) ○. 29938888

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. La vie de Sabrina. 2340764
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Cousin Skeeter. Série. En attendant le mannequin. 3778615
19.30 Kirk. Série. Dans les choux (30 min). 4910238

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 528257
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Rebecca. 738528
18.55 Le Monde merveilleux de Disney.
19.00 Le Cerveau artificiel. Téléfilm. Peyton Reed. Avec Dean Jones (1995). 537431
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je vais te donner une leçon (45 min). 684528

Télétoon C-T

17.43 Air Academy. 804788219
18.06 Cartouche. 634528528
18.30 Tic Tac Toc.
18.38 Calamity Jane.
19.25 Océane. 503834677
19.50 Le Bus magique. Dessin animé. 503847141
20.15 Robocop. 508846122
20.40 Légende du Singe Roi (25 min). 508866986

Mezzo C-T

19.30 Paroles de danse. Karine Saporta. Documentaire. 21486162
20.00 Un petit peu d'exercice. Opéra de Darius Milhaud. A l'Opéra de Lyon en 1992. Par l'Atelier et la Maîtrise de l'Opéra de Lyon, dir. Claire Gibaut. 24636685
20.30 A l'affiche.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 L'Art de la direction d'orchestre. Documentaire [3/3]. Gérald Caillat. 11743219
21.55 Missa solemnis. Œuvre de Ludwig van Beethoven. Enregistré en 1985. Avec Lella Cuberli, soprano. 77948054
23.45 La Traviata. Opéra de Giuseppe Verdi. Au Royal Opera House de Covent Garden, en 1985, par l'Orchestre et les Chœurs du Royal Opera House, dir. sir Georg Solti. Avec Angela Gheorghiu, Frank Lopardo (145 min). 92275851

Muzzik C-S

19.55 Haendel avec Olivier Baumont. Enregistré à Gouvix, dans le Calvados, le 23 mai 1997. Avec : Olivier Baumont, clavecin. 501041219
20.45 Notes de légendes. Magazine.
21.00 La Passion selon saint Jean. Œuvre de Bach. Avec Christophe Prégardien, baryton. 500074493
23.00 Zlika, musiques de tout le monde. Magazine. 500008677
23.30 Rabih Abou Khalil. Enregistré à Stuttgart, en 1994, lors du festival Jazz Open. Avec Rabih Abou Khalil, oud. 507310677
0.35 Jazz à Vienne 1998. Enregistré au Théâtre antique de Vienne, le 9 juillet 1998. Avec Maria Schneider, piano (105 min). 507479333

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. 508408306
21.00 La Nuit de San Lorenzo. Film. Vittorio Taviani et Paolo Taviani. Avec Omero Antonutti, Margarita Lozano. *Drame* (Italie, 1981) ○. 502331035
23.00 Cap Bac. Magazine. Documentaire. Annie Tresgot (65 min). 509045710

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Notre siècle. Corée, la guerre oubliée. Documentaire [2' volet]. Don Horan. 509924325
21.15 Les Mystères de la Bible. La reine Esther. 505273431
22.00 Les Brûlures de l'Histoire. Mai 1968, la danse du pouvoir. 503198870
22.55 Biographie. Franklin Delano Roosevelt, les années de crise. Documentaire. 591042986
23.45 Les Mystères de l'Histoire. Invasion EU. 524990615
0.30 Les Grandes Batailles. Gallipoli (55 min). 545740371

Forum C-S

20.00 Des Allemands contre Hitler. Débat. 505566899
21.00 Peut-on mesurer l'univers ? Débat. 508096238
22.00 L'Amazone, premier fleuve du monde. Débat. 508085122
23.00 La Poste, de la lettre à l'e-mail. Débat (60 min). 508009702

Eurosport C-S-T

20.00 Tennis. Internationaux de France. 4^e jour. A Roland-Garros. En différé. 132509
22.45 Résumé.
21.00 Football. Coupe des Confédérations. Brésil - Cameroun. A Ibaraki (Japon). En différé. 5680324
23.45 Score express.
0.00 Rallye. Championnat du monde FIA. Rallye de Chypre. En différé. 139807
0.30 Football. Festival international Espoirs de Toulon et du Var. Demi-finales. Au stade Mayol, à Toulon. En différé. 6241401

Pathé Sport C-S-A

20.00 Sports mécaniques. Championnat d'Europe de supermotard. Aux Pays-Bas. 500616986
20.30 Boxe. Championnats de France. 2^e partie. A Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). 500251509
22.00 Karting. 500696122
22.30 Rugby à XIII. Championnat d'Australie. 14^e journée. 500886219
0.00 Golf européen. Magazine (30 min). 500137449

Voyage C-S

20.00 Régions de France. La Champagne. 500009431
20.30 Voyage gourmand. Magazine. 500008702
21.00 Suivez le guide. 500040035
22.30 Détours du monde. Invité : Bruno Peyron.
23.00 Long courrier. 500090054
0.00 Le Club. Magazine (30 min). 500003604

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. 20.40 Julie Lescaut. Bizutage. Avec Véronique Genest. **0.22.20** Les Années belges. 23.25 Jour de parade. La Zinneke parade à Bruxelles. 0.15 Tous sur orbite! **0.40** Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.05 et 21.55, 23.50, 0.35 Urgences. Jour de galère. 22.40 Faxculture. 23.45 Demain à l'une.

Canal + vert

C-S

20.15 Les Superstars du catch. 21.00 South Park, plus grand, plus long et pas coupe ■ Film avec animations. Trey Parker (1999) **0.22.20** et 0.35, 0.55, 1.20 South Park. Orgie de chat **0.23.05** Capitaine Orgazmo ■ Film. Trey Parker et Matt Stone. Avec Trey Parker. Comédie (1998) **0** (90 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Sensations d'aventures. Manade de taureaux. 20.00 L'Histoire de John Glenn. [2/2]. 20.45 High Tech Challenge. Les Falcons. 21.15 Chine, le paradis du singe. 21.30 et 21.50 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Butenandt: les hormones. 22.05 Perspectives. Le cancer du sein. 22.30 Les Yeux de la découverte. La machine humaine. 23.25 Gestes d'artisans. Le bois. **0.20** Les Routes de Cordoba. Sur les traces de McKenzie (30 min).

Comédie

C-S

20.30 Affaire Pamela Rose, la rue Pierre-Demours tremble dans son slip. Série. 21.00 Qui a tué Pamela Rose? Episode Live. 22.00 Les Dessous de Veronica. Un fiancé sexy. 22.30 Coup franc. Love Golf. 23.00 La Grosse Emission II. Divertissement (90 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 22.20, 1.45 MCM Tubes. 20.30 Truly, Madly, Deeply ■ Film. Anthony Minghella. Avec Juliet Stevenson. *Drame romantique* (1991). 23.00 Total Rock. **0.30** Pierpoljak. Enregistré au MCM Café, à Paris, en 2001 (75 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Diary of Outkast. 22.00 Aeon Flux. Thanatophobia. 22.30 Bytesize Uncensored. **0.00** Yo! (120 min).

Régions

C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 La Vie sauvage. 20.30 et 23.00 VisioDébat. 21.00 Météo marine. 21.30 La Toilette des géants. 22.00 Littorales. 22.30 Le Journal des régions sur. 22.50 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Les Sikhs. 20.00 et 1.30 JT Madagascar. 20.20 Regards. 20.50 et 0.00 Journal. 21.05 Les Journées de l'environnement en Guadeloupe. 21.45 JT Guadeloupe. 22.10 JT Martinique. 22.30 Hebdo TNB. 23.00 JT Guyane. 23.30 Les Echos (35 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 Psycho Philo. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos. Sport. Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture. Cinéma. Style. Visa. Européens. 20.00. Globus. International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 CNN Hotspots. 20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 et 2.30 Insight. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. **0.30** Moneyline News-hour. 1.30 Asia Business Morning (180 min).

TV Breizh

C-S-T

20.00 et 22.45 L'Entretien. 20.30 Au nom du père ■ Film. Jim Sheridan. Avec Daniel Day-Lewis. *Drame* (1993) **0.22.15** Acti Breizh. 23.15 Lorient express. Invité : Yann Tiersen (75 min).

Action

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE ■ ■
7.10 CinéCinemas 3 501992493
16.40 CinéCinemas 16654238
Avec Clint Eastwood, Freddie Jones, Warren Clarke (EU, 1982, 124 min) **0**.

HORIZONS

EN FLAMMES ■ ■ ■
4.00 TCM 82632517
Delmer Daves.
Avec Gary Cooper, Jane Wyatt (EU, N., 1949, 100 min) **0**.

LE PLUS GRAND CIRQUE

DU MONDE ■ ■ ■
13.20 CinéCinemas 3 527978851
Avec John Wayne, Claudia Cardinale, Rita Hayworth (Esp - EU, 1964, 132 min) **0**.

LES TUNIQUES

ÉCARLATES ■ ■ ■
23.25 CinéCinemas 27189783
Cecil B. DeMille.
Avec Gary Cooper, Madeleine Carroll (EU, 1940, 120 min) **0**.

Comédies

DÉSIR ■ ■ ■
13.20 Ciné Classics 12489580
Frank Borzage.
Avec Marlene Dietrich, Gary Cooper, John Hallyday (EU, N., 1936, 90 min) **0**.

GUÉPIER

POUR TROIS ABEILLES ■ ■ ■
0.05 Cinétoile 508145555
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Rex Harrison, Capucine, Eddie Adams (EU, 1966, 130 min) **0**.

LA ROULOTTE

DU PLAISIR ■ ■ ■
20.45 TCM 44811219
Vincente Minnelli.
Avec Lucille Ball, Desi Arnaz, Marjorie Main (EU, 1954, 103 min) **0**.

TROP BELLE

POUR TOI ■ ■ ■ ■
15.10 CinéCinemas 1977141
Bertrand Blier.
Avec Gérard Depardieu, Carole Bouquet, Josiane Balasko (Fr., 1989, 90 min) **0**.

Comédies dramatiques

BRONCO BILLY ■ ■ ■
16.20 TCM 56260899
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood, Sondra Locke, Geoffrey Lewis (EU, 1979, 115 min) **0**.

BUTTERFLY KISS ■ ■ ■

3.05 Cinéfaz 566932807
Michael Winterbottom.
Avec Amanda Plummer (GB, 1995, 85 min) **0**.

JULIETTE DES ESPRITS ■ ■ ■

15.35 Cinétoile 509726801
Avec Gary Cooper, Federico Fellini.
Avec Giulietta Masina, Sandra Milo, Mario Pisu (It., 1965, 130 min) **0**.

FEMMES ■ ■ ■

18.30 TCM 65750238
George Cukor.
Avec Norma Shearer, Joanne Fontaine (EU, N., 1939, 130 min) **0**.

KISSED ■ ■ ■

0.05 Cinéfaz 580917975
Lynne Stopkewich.
Avec Molly Parker, Peter Onorati, Jay Brazaeu (Can., 1996, 75 min) **0**.

L'ATALANTE ■ ■ ■

11.40 Ciné Classics 43912290
Jean Vigo.
Avec Michel Simon (Fr., N., 1934, 80 min) **0**.

LA MESSE EST FINIE ■ ■ ■

13.35 CinéCinemas 59613122
Nanni Moretti.
Avec Nanni Moretti (It., 1985, 90 min) **0**.

LA VIE EST BELLE ■ ■ ■

8.20 CinéCinemas 86812967
23.40 CinéCinemas 509187847
Roberto Benigni.
Avec Roberto Benigni, Nicoletta Braschi (It., 1998, 112 min) **0**.

LE SOLEIL

SE LÈVE AUSSI ■ ■ ■
8.45 Cinétoile 505381580
Henry King.
Avec Tyrone Power, Ava Gardner, Errol Flynn (États-Unis, 1957, 130 min) **0**.

LE TAMBOUR ■ ■ ■ ■

10.05 CinéCinemas 2 502830290
Volker Schlöndorff.
Avec David Bennent, Angela Winkler, Mario Adorf (All., 1979, 142 min) **0**.

LES CHIENS ■ ■ ■

3.10 CinéCinemas 2 503166064
Alain Jessua.
Avec Gérard Depardieu, Victor Lanoux (Fr., 1978, 100 min) **0**.

LES RAPACES ■ ■ ■ ■

1.45 TCM 78125420
Erich von Stroheim.
Avec Gibson Gowland, Jean Hersholt, Chester Conklin (EU, N., Muet, 1923, 109 min) **0**.

FEMMES ■ ■ ■

18.30 TCM 65750238
George Cukor.
Avec Norma Shearer, Paulette Godard, Joan Fontaine (EU, N., 1939, 130 min) **0**.

SAUVE QUI PEUT (LA VIE) ■ ■ ■ ■

11.00 CinéCinemas 3 500291306
Jean-Luc Godard.
Avec Isabelle Huppert, Nathalie Baye, Jacques Dutronc (Fr. - Sui., 1979, 90 min) **0**.

SNAKE EYES ■ ■ ■

15.40 Cinéfaz 520388615
Abel Ferrara. Avec Harvey Keitel, Madonna, James Russo (EU, 1993, 105 min) **0**.

SWEETIE ■ ■ ■

10.35 Cinéfaz 523541509
Jane Campion.
Avec Genevieve Lemon (Austr., 1989, 104 min) **0**.

UN HOMME

ET UNE FEMME ■ ■ ■
18.20 CinéCinemas 3 505904509
Claude Lelouch.
Avec Anouk Aimée, Jean-Louis Trintignant (Fr., 1966, 107 min) **0**.

YOL,

LA PERMISSION ■ ■ ■ ■
15.35 CinéCinemas 3 503925325
Yilmaz Güney et Serif Gören.
Avec Tarik Akan (Turquie, 1982, 110 min) **0**.

ZÉRO

DE CONDUITE ■ ■ ■ ■
1.55 Ciné Classics 46410468
Jean Vigo. Avec Jean Dasté, Louis Lefebvre, Gilbert Pruchon (Fr., N., 1933, 45 min) **0**.

Fantastique

LA MACHINE

À EXPLORER LE TEMPS ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 507215870
George Pal. Avec Rod Taylor, Yvette Mimieux (EU, 1960, 100 min) **0**.

LES FRISONS

DE L'ANGOISSE ■ ■ ■ ■
18.45 CinéCinemas 72081509
Dario Argento.
Avec David Hemmings (It., 1975, 95 min) **0**.

Histoire

L'ÉTRANGÈRE ■ ■ ■ ■
12.40 TCM 91047325
Anatole Litvak.
Avec Bette Davis (EU, N., 1940, 140 min) **0**.

LE VOYAGE ■ ■ ■

5.20 TCM 65553986
Anatole Litvak.
Avec Deborah Kerr, Yul Brynner (EU, 1959, 125 min) **0**.

LES AILES DU DÉSIR ■ ■ ■ ■

14.05 CinéCinemas 2 503529344
Wim Wenders. Avec Bruno Ganz, Peter Falk, Solveig Dommartin (Fr. - All., 1987, 130 min) **0**.

MARIE WALEWSKA ■ ■ ■

8.55 Ciné Classics 57192528
Clarence Brown.
Avec Greta Garbo, Charles Boyer, Henry Stephenson (EU, N., 1937, 115 min) **0**.

Musicaux

LA DAME AU MANTEAU

D'HERMINE ■ ■ ■ ■
17.55 Cinétoile 502553344
Ernst Lubitsch et Otto Preminger. Avec Betty Grable, Douglas Fairbanks Jr (EU, 1948, 88 min) **0**.

Policiers

L'AFFAIRE CICÉRON ■ ■ ■ ■

12.20 Cinétoile 508991967
Joseph L. Mankiewicz.
Avec James Mason, Danielle Darrieux (EU, N., 1952, 108 min) **0**.

LA CHUTE D'UN CAÏD ■ ■ ■ ■

22.20 TCM 21032986
Budd Boetticher.
Avec Ray Danton, Robert Lowery, Karen Steel (EU, 1959, 102 min) **0**.

LES TRENTE-NEUF

MARCHES ■ ■ ■ ■

10.50 Cinétoile 501713391
Alfred Hitchcock.
Avec Robert Donat (GB, N., 1935, 85 min) **0**.

Divers

L'EMPIRE DES SENS ■ ■ ■ ■

1.25 Cinéfaz 562666913
Nagisa Oshima. Avec E. Matsuda (Fr. - Jap., 1975, 104 min) **0**.
► Horaires en *gras italique* = diffusions in v.o.



« Guépier pour trois abeilles », de Joseph L. Mankiewicz, avec Rex Harrison et Capucine, à 0.05 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs. Les risques industriels. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Les jeux de l'acteur [4/5]. Le détail et le contour. Invité : Jacques Lassalle. 9.05 Continents sciences. Le grand arbre du vivant. Invité : Hervé Le Guyader, biologiste. 10.00 Visite médicale. Réparer le système nerveux. Invité : Alain Privat.

10.30 Les Chemins de la musique. Christian Wolff et l'École de New York [4/5]. Christian Wolff, les années quatre-vingt. Invité : Jay Gottlieb.

11.00 Feuilleton. Une autre Louise Michel. [4/5]. Louise Michel, l'endeuillé. Lettres de la prison d'Auberive.

11.20 Marque pages.

11.25 Résonances. Phonolithes.

11.30 Méorable (rediff.). Marguerite Yourcenar [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Toute ressemblance serait fortuite.

13.40 Carnets de notes. MAN. Invités : François Biviçki ; Charles-Eric Charrier. 14.00 Les Jéudis littéraires. Invité : Bernard Heidsieck. 14.55 Poésie sur parole. Jean-Pierre Milovanoff. 15.00 La Vie comme elle va. Le bonheur. Invités : Jean-Paul Ferrand (*Schopenhauer*) ; Christian Boiron (*La Source du bonheur*).

16.30 Accord parfait. Un nouvel âge d'or pour les quatuors à cordes. Invités : Georges Zeiss ; Walter Levin ; Pascal Dupapin. 17.25 Feuilletton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. 19.4. 17.30 à vue nue. Maurice Jaures [4/5]. La politique à l'heure des médias.

18.00 Pot-au-feu.

19.30 Cas d'école.

20.25 Poésie sur parole. Jean-Pierre Milovanoff.

20.30 Fictions 30 (rediff.). *Charité*, de Linda Lê.

21.00 Le Gai Savoir. Invitée : Dominique Cardon, historienne.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Les attachés parlementaires.

0.05 Du jour au lendemain. Corinne Boujot (*Le Venin*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). *Où boivent les vaches*?, de Roland Dubillard ; 2.51 Panorama ; Charles Trenet ; 3.03 *Albanie à croquer*, de David Zane Malrowitz ; 4.41 Carnet de notes ; 5.01 Peinture fraîche.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si Jose dire. 10.27 Alla breve. *Bloc-notes d'Ephemera pour ensemble*, de Strasny, par l'Ensemble 2E2M, dir. Oscar Strasnyo (rediff.). 10.30 Papier à musique. Serge Koussevitzky, 50 ans après sa disparition. Boston, les années quarante. Œuvres de Foote, W. Schuman, Martinu, Liszt, Chostakovitch, Bernstein, Sibelius, Berlioz, Ravel. 12.27 Alla breve. *Bloc-notes d'Ephemera pour ensemble*, de Strasnyo, par l'Ensemble 2E2M, dir. Oscar Strasnyo (rediff.).

12.35 C'était hier. Alexandre Brailowsky. *Concerto pour piano et orchestre* op. 54, de R. Schumann, par l'Orchestre national de la RDF, dir. Adrian Boult ; *Rhapsodie hongroise n°12*, de Liszt ; *Andante spianato et grande polonaise brillante* op. 22, de Chopin.

13.30 Au fur et à mesure. *Sonate pour violoncelle et piano*, de Bridge.

15.00 Concert Euroradio. Donné le 6 avril, au Victoria Hall de Genève, par l'Orchestre de la Suisse Romande, dir. Michel Plasson : *Symphonie n°1*, de Gounod ; *Dialogues pour orchestre* (création), de Rappaz ; *Valses nobles et sentimentales* (suite pour orchestre), de Ravel ; *Symphonie n°3* op. 42, de Roussel.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. Stars Fell on Alabama. Le roman de Mr. T. 19.07 A côté de la plaque.

19.57 Alla breve. *Bloc-notes d'Ephemera pour ensemble*, de Strasnyo, par l'Ensemble 2E2M, dir. Oscar Strasnyo (rediff.).

20.00 Concert Euroradio. Donné en direct du Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par le Choeur de Radio France et l'Orchestre national de France, dir. Zdenek Macal : Œuvres de R. Schumann : *Manfred* op. 115 (ouverture) ; *Requiem* pour solistes, chœur et orchestre, Marina Vyskovkina, soprano, Birgit Remmert, contralto, John Aler, ténor, Gustav Belacek, basse : *Symphonie n°2* op. 73, de Brahms.

22.00 Jazz, suivez le thème. The Man I Love [4/4].

23.00 Le Conversatoire. 0.00 Tapage nocturne. Invités : Daniel Terrugi ; François Donato ; Christian Zanési ; Emmanuel Favreau. Le GRM, Groupe de Recherche Musicale : d'hier à demain [4/4]. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Les dernières années de Beethoven.

</



SIPA

18.00 Voyage Dévotions du monde

PARTIS en juillet 2000, cinq jeunes reporters indépendants (une fille et quatre garçons) ont parcouru le monde pour la chaîne Voyage. Un continent pour chacun. Clarisse, Mitja, Jérémie, Stéphane et Yvan ont envoyé 175 reportages tournés dans cinquante pays, diffusés quotidiennement sur la chaîne depuis septembre 2000. De retour, ils racontent, dans une *Spéciale trotte-globeurs*, les temps forts de leurs aventures, leurs rencontres, leurs galères, etc. Suit un documentaire inédit de 26 minutes, réalisé cette fois-ci collectivement. Tourné en Corée, en Turquie, en Nouvelle-Calédonie et en Afrique du Sud, *Quatre mariages et un enlèvement* nous invite à partager les rites qui accompagnent cette cérémonie. Ce petit film montre avec fraîcheur l'importance d'un tel événement dans chaque culture : faste et organisation en Corée ; prétexte à réconciliation tribale en Nouvelle-Calédonie ; une affaire d'hommes en Turquie... Et en Afrique du Sud, toute la rue fait la fête.

S. T.

TF 1

- 5.50 Secrets. 6.15 30 millions d'amis. 6.40 et 9.00 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 2.23 Météo. 6.50 TF! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.05 Le docteur mène l'enquête. Série. Visites à domicile O. 9.50 Football. Coupe des Confédérations. Australie - France. 10.00 Coup d'envoi. En direct de Daegu (Corée). 9535913
- 11.50 Tac O Tac TV. Jeu. 12.00 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo. 13.53 et 20.50 Trafic infos. 13.55 Les Feux de l'amour. 14.45 Cœurs coupables. Téléfilm. Marcus Cole. Avec Treat Williams [2/2] (EU, 1999). 8382604
- 16.35 Les Dessous de Palm Beach. Série. Silence, on tue ! 17.30 Sunset Beach. Série. 18.20 Exclusif. Magazine. 19.00 Le Bigdil. Jeu. 19.50 Vivre com ça. 19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes. 20.00 Journal.

France 2

- 5.45 Mezzo l'info. 5.55 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.30 Talents de vie. 8.35 et 14.45 Un livre. Prix Littéraire Essai France Télévision. 8.40 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.25 C'est au programme. Les animaux en voyage. Invitée : Micheline Dax. 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.45 Les Z'amours. Jeu. 12.15 CD' aujourd'hui. Manu Dibango. 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 13.40, 20.40 Météo. 13.00 Journal. 13.45 et 20.45 Point route. 13.50 Inspecteur Derrick. Série. Courrier de nuit O. 14.50 Tennis. Internationaux de France de Roland-Garros. 98814333
- 19.45 Un gars, une fille. Série. 19.50 Les Jours euros. Magazine. Introduction de la monnaie dans les porte-monnaie. 19.55 Tirage du loto. 20.00 Journal. 20.35 Image du jour : Roland-Garros.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK. 8.40 Un jour en France. 9.45 Le Renard. Série. Permission. 6818604
- 10.45 L'île fantastique. Série. Edward. L'extraordinaire super Melanie. 15.50 Qui comprend quelque chose aux enfants ? L'île des horreurs. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 11.55 et 18.45 Les Jours euros. 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo. 13.10 Tennis. Internationaux de France. 4628468
- 15.00 Keno. Jeu. 15.05 C'est mon choix. 16.40 MNK. Magazine. 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les parfums. 18.15 Un livre, un jour. *La Cuisine des fruits*, de Philippe Chapon. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.00 Météo. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.15 Le Journal de Roland-Garros. 20.30 Tous égaux.



20.55

STARS À DOMICILE

Présenté par Flavie Flament. Invités : Pascal Obispo, Alizée. 6448517



20.50

NESTOR BURMA

Atout cœur. 782081
 Série. David Delrieux. Avec Guy Marchand, Jeanne Savary. *Burma est chargé de retrouver la trace de la veuve d'un célèbre écrivain-aventurier.* 22.30 Bouche à oreille. Magazine.



20.55

THALASSA

Escale en Norvège. 8844082
 Présenté par Georges Pernoud. Le kingcrab, l'ennemi qui vient du fond... ; Jean Gaumy le photographe français des îles Lofoten ; Le maelström ; Pierre et les orques ; Les aurores boréales.



20.45

MORT DANS LE CHAIS

Téléfilm. Julian Roman Pölsler. Avec Erwin Steinhauer, Hans-Michael Rehberg (Autriche, 2001). 997536
 Après la mort un brin suspecte d'un viticulteur, un paisible gendarme déclenche une enquête qui contrarie beaucoup de monde.

23.15

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet. Avec la participation de Karen Aobab, maître Didier Bergès, Anouk Julien et Emmanuelle Lafortune. 3977994
 0.58 Parce qu'il y aura toujours des hommes. 1.00 Les Coups d'humour. Divertissement. Présenté par Michel Bleze Pascau. Invité : Jango Edwards. 9648937
 1.40 Exclusif. 8735444 2.10 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.25 Très chasse. Bécassines au Maroc. Documentaire. 3321734 3.15 Reportages. Les prêtres de la dernière heure. 4775260 3.45 Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme de la locomotive volante. 7964666 4.40 Musique. 5133685 4.55 Aventures africaines, françaises, asiatiques. [2° volet]. Aventures africaines au Zimbabwe. Documentaire (55 min).

22.35

BOUILLON DE CULTURE

C'est mon choix. 5390352
 Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités : Frédéric Beigbeder, Pietro Citati, Hector Bianciotti, Jean-Jacques Brochier, Philippe Sollers, Bernard Giraudeau. 23.50 Journal, Météo. 0.10 CD' aujourd'hui. Magazine. Manu Dibango. 0.15 Retour à Roland-Garros. 73598 0.40 Mezzo l'info. Magazine. 1104111 0.55 Envoyé spécial. 8110901
 2.55 Le Juge de la nuit. Série. Je déteste les lundis O. 9298314 3.35 Pyramide. 82246840 4.10 De Zola à Sullizer. Documentaire O. 6522192 4.35 Adam Mickiewicz. Documentaire (35 min) O. 52119531

22.15

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Laos : Nakaï City ; France : Les hommes du lac ; Liban : La bataille du cèdre. Invitée : Christine Jean. 5196791
 23.10 Météo, Soir 3. 23.35 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 9547371
 1.25 Toute la musique qu'ils aiment. Œuvre de Chopin. *Concerto pour piano et orchestre n° 2, 1^{er} mouvement* par Alexei Sultanov et la Philharmonie nationale polonaise, directeur Kazimierz Kord (40 min). 3311173

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. News Busters ; Le JT en VO. 6.30 Anglais. Leçon n° 25. 6.40 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. 8.10 Le Journal de l'Histoire. 8.55 Les Ecrans du savoir. Galilée, grandes places de l'Histoire : Berlin, le Reichstag au cœur. Histoires de théâtre [8/13] : Le Lieu Unique. Les contes de l'univers : Les corbeaux du soleil. L'éducation en questions : « Peut-on apprendre à faire la paix avec soi-même ? ». 9.55 Ripostes. A quoi sert la philosophie ? 10.50 Les Dessous

de la Terre. Charentik Park. 11.20 Le Monde des animaux. 11.50 Et l'homme créa le Mont-Blanc. Le maquignon. 12.20 Cellulo. 12.50 Le Secret des planètes. La Lune. 13.45 et 18.40 Le Journal de la santé. 14.05 Les Pages rouges de l'Histoire. Les héros de Dadu. 14.35 Françoise Dolto. [1/3]. Tu as choisi de naître. 15.30 Jangal. Alligator Bayou. 16.00 Le Système Ikea. Les hommes. 16.30 Les Ecrans du savoir. 17.35 100 % question 2^e génération. 18.10 Le Monde des animaux. Animaux rescapés : Le tigre du Bengale, le pigeon de l'île Maurice, l'addax.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Spécial Manu Chao. *La sortie du nouvel album de Manu Chao*, Proxima estacion, est prévu pour le 5 juin 2001. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage. L'Ecole des centaures. Documentaire. *En janvier 2001, la prestigieuse Haute Ecole d'équitation de Vienne a quitté le giron de l'administration fédérale autrichienne pour devenir une entreprise ordinaire, soumise aux lois du marché.*

6.00 et 9.35, 16.15M comme musique. 7.00 Morning Live. 9.05 M 6 boutique. 11.54 Le Six Minutes midi, Météo. 12.05 Cosby Show. Série. La bague de fiançailles ◊. 12.34 Météo. 12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le défi de Robert E ◊. 13.34 et 18.09 Biéclette. Magazine. 13.35 L'Innocence perdue. Téléfilm. Bethany Rooney. Avec C. Cameron Bure (EU, 1996) ◊. 5664772

15.20 Les Routes du paradis. Série. Le retour ◊. 17.10 Highlander. Série. La règle du jeu ◊. 18.10 Buffy contre les vampires. Série. Une revenante ◊. 19.00 Loft Story. Jeu. 19.50 I-minute. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Madame est servie. Série. Le grand combat d'Angela ◊. 20.38 Un jour à part. 20.39 Météo du week-end. 20.40 Loft Story, Décrochages info.



20.50

LES AVENTURES DU VENDREDI STARGATE SG-1

Réaction en chaîne ◊. 4748604 2010 ◊. 7869569 Série. Avec Richard Dean Anderson, Michael Shanks, Amanda Tapping. Dans « Réaction en chaîne », l'équipe est choquée d'apprendre le départ du général Hammond. O'Neill pense que cette décision cache quelque chose.

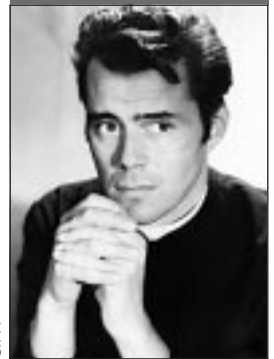
22.35

SLIDERS

LES MONDES PARALLÈLES Un monde de cobayes ◊. 4470449 Un monde virtuel ◊. 73159 Série. Avec Jerry O'Connell, Cleavant Derricks, Karu Wuhrer. Dans « Un monde de cobayes », les Sliders reviennent d'un monde où des indigènes s'apprêtaient à sacrifier Rembrandt au cours d'une cérémonie rituelle. 0.15 Live Zone. Magazine. Invitée : Jeanne Mas. 2365598

1.15 Loft Story. Jeu. 5448647 1.54 Météo. 1.55 Fréquentstar. Spécial voix québécoises. 5733043 2.45 M comme musique. 5227598 4.45 Turbo (25 min). 4648376

Le film



20.30 Ciné Classics Esther Waters

Ian Dalrymple et Peter Proud (GB, 1947, v.o.). Avec Kathleen Ryan, Dirk Bogarde.

NÉ à Londres, le 28 mars 1921, Derek van den Bogaerde s'était essuyé au théâtre en 1939. Mobilisé, il participa aux campagnes du général Montgomery. C'est un homme de vingt-six ans, mûri par l'expérience de la guerre, qui tient son premier grand rôle cinématographique dans *Esther Waters*, film qui n'a jamais été distribué en France. C'est l'adaptation d'un roman de George Moore, dont l'action s'étale sur les années 1870-1890. Et c'est, en fait, l'histoire d'une jeune paysanne illettrée, élevée dans une morale puritaine, qui va faire un rude apprentissage de la vie et de l'amour et se transformer peu à peu.

Fille de cuisine au château de Woodview, Esther est humiliée par les autres domestiques mais « protégée » par l'élégant palefrenier William Latch, que sa naïveté amuse. Il la séduit, elle est enceinte. William s'enfuit avec la fille - riche - de la maison. De malheur en malheur, Esther réussit à remonter la pente et retrouve, par hasard, William, devenu un bookmaker prospère.

Cette étude de mœurs, parfois âpre quant aux rapports de classes, évite le mélodrame par une mise en scène sobre, une belle reconstitution historique et l'admirable interprétation de Kathleen Ryan. Dirk Bogarde, visage émacié, coiffure en toupet sur un haut front, jeu extériorisé, a, déjà, ce regard ambigu, envoûtant, leur d'une nature secrète, qui s'exprimera, plus tard, chez Joseph Losey et Luciano Visconti.

Véronique Mortaigne

Jacques Siclier

Canal+

6.40 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletubbies. ▶ En clair jusqu'à 8.30 7.15 N.P.A. 8.30 Classe tous risques ■ Film. Claude Sautet (Fr., 1960, N., v. réalisateur). 10.20 Le Journal du cinéma. 10.45 Passeurs de rêves Film. Hiner Saleem. Drame (Fr. - Arm. - It.) ◊. 7048420 ▶ En clair jusqu'à 13.45 12.25 Les Titres du journal. 12.30 et 18.30 Canal + classique. Pétanque ◊. 12.40 Nulle part ailleurs. 13.45 Hockey sur glace NHL. Coupe Stanley. 5325284

14.20 Je préfère le bruit de la mer Film. Mimmo Calopresti. Avec Silvio Orlando. Drame (Fr. - It., 1999) ◊. 9228081 15.45 Mickro ciné. Annecy. 16.40 South Park, plus grand, plus long et pas coupe ■ Film. T. Parker. Animation (EU, 1999) ◊. 9290555 ▶ En clair jusqu'à 21.00 18.00 Dilbert. The Prototype ◊. 18.40 Nulle part ailleurs. 20.35 Allons au cinéma ce week-end. Magazine.



21.00

LA TÊTE DANS LE CARTON À CHAPEAUX

Film. Antonio Banderas. Avec David Morse, Melanie Griffith, David Morse, Rod Steiger. Comédie dramatique (EU, 1999) ◊. 2407739 Deux récits parallèles (une femme transporte la tête de son mari, un meurtre raciste) dans l'Amérique des années 60.

22.50

INTRUSION

Film. Rand Ravich. Avec Johnny Depp, Charlize Theron, Samantha Eggar. Science-fiction (EU, 1999) ◊. 4023371 Un astronaute de retour d'un voyage spatial change brusquement de comportement. Est-ce un extraterrestre? 0.35 et 2.15 Surprises. 0.45 Nag la bombe Film. Jean-Louis Milesi. Avec Ariane Ascaride. Drame (France, 2000) ◊. 7408227

2.45 The War Zone ■ Film. Tim Roth. Drame (GB, 1999) ◊. 3453840 4.20 Des poissons dans les arbres. Documentaire (2000) ◊. 4883640 5.10 Vincent, François, Paul et les autres ■ Film. Claude Sautet (Fr. - It., 1973, v. réalisateur, 109 min).

L'émission

19.00 Arte

Un chanteur armé

TRACKS : SPÉCIAL MANU CHAO.

Tijuana, Paris, Barcelone... Portrait clip d'un bohémien fortuné et sans compromissions. Et un documentaire sur « Music Planet »

Où court-il ? Que traque-t-il ? Avec son bonnet indien vissé sur le crâne, ses survêtements fluos, son goût pour la culture populaire, catcheurs mexicains compris, où va Manu Chao ? L'ex-leader des Hot Pants, puis de la Mano Negra, groupe de rock français et alternatif, a une dégaine de voyageur sans destin. Il a élu domicile (itinérant) dans ce continent perdu qu'est l'Amérique latine. Perdu, corrompu, exténué, mais tellement moins ennuyeux que le Vieux Continent !

Fils d'un Galicien, républicain espagnol émigré en France, Manu Chao développe une philosophie de la nonchalance, mais c'est un homme pressé, zappeur, fugueur. Amoureux profond de la culture du miracle, basique et quotidienne en Amérique latine, Manu Chao collectionne les preuves



YOURI LENQUETTE

de la résistance : le sous-commandant Marcos et les Indiens du Chiapas, les rappers noirs des favelas de Rio de Janeiro, les enclavés de Tijuana, etc. Manu Chao attrape dans ses filets des bribes du quotidien, des sons (les bandes-annonces des radios populaires, qui nourrissent son nouvel album à paraître chez Virgin le 4 juin, *Proxima Estacion : Esperanza*), des musiques naïves, de manèges et de foires.

Pour « Tracks », il a livré ses archives personnelles, séquences filmées à la sortie d'un bus andin, devant un camp de réfugiés mexicains, ou souvenirs du temps où il chantait du blues. Dans les extraits de ses nouvelles chansons, véritables tours de Babel, on entend de l'anglais, de l'espagnol,

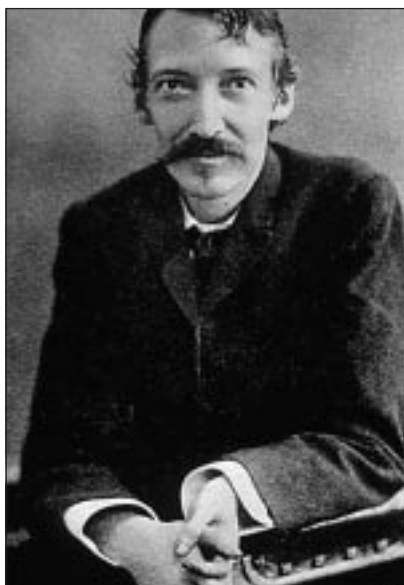
Il collectionne les preuves de la résistance : le sous-commandant Marcos et les Indiens du Chiapas, les rappers noirs des favelas de Rio de Janeiro, les enclavés de Tijuana...

du français, du portugais, et un mélange des quatre. Le montage est vif, le balayage politique de ce militant des causes de quartier, de la citoyenneté basique, prompt à s'en prendre aux Etats-Unis et à George Bush, est habilement synthétisé. Manu Chao est un chanteur armé.

Plus calme, et donc a priori moins représentatif, *Manu Chao, Giramundo Tour* (dans « Music Planet », samedi 2 juin à 0 h 10, toujours sur Arte) prend le temps des explications. A Barcelone, où vit l'artiste ; en tournée, où il parle du trac et de la musique pacificatrice, il cultive les vertus de la naïveté par la fête. Pas assez de fêtes à Babylone, tristesse et agressivité donc dans nos rues.

Partout Manu Chao chante, guitare à la main, improvisant en souriant large et en dénonçant la participation de Washington à l'assassinat d'Escobar et au trafic de drogue en Colombie. Les chansons, *Clandestino*, notamment, restent en tête. Racontée en format clip, vite, en frappant fort, ou en format documentaire, questions-réponses, paysages, concerts, c'est la même histoire, celle d'un bohémien fortuné et sans compromission que racontent ces deux films.

Le câble et le satellite



« Robert Louis Stevenson écrivain voyageur », premier volet d'un documentaire en deux parties de John Archer, à 19.15 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.10 Rap, graph et dub style. La rime et la raison. 7.10 L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [5/7] Regard sur les castes. 8.00 A l'est de la guerre. [1/2]. 9.00 Créatures extraordinaires. [5/6] Les félins anglais. 9.35 Souvenirs de trains et d'errances. 10.50 Regardez-moi, je vous regarde. Koji Inoue, photographe sourd. 11.05 Ça ne s'oublie pas. 11.50 Une rivière au bout du monde. [7/7] Turneffe Islands, Belize. 12.20 Itgaber, le triomphe sur soi. [1/2] De la science et des valeurs. 13.50 Histoire de l'art. La Porte de l'Enfer, Rodin. 14.05 Eve Arnold, photographe. 15.00 De bois et de chiffon. Le guignol du Brésil. 15.30 Maternités. 16.25 La Rivière des Amazones. 17.30 Les Croisades. [4/4] La fin des croisades. 18.20 Cinq colonnes à la une. 19.15 Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur. [1/2]. 20.05 7 jours sur Planète.

20.30 Place de la République. Film. Louis Malle. Film documentaire (1974) ○. 8935325

22.05 Phénomènes de foire. 75231555 Promenade aux montagnes. 23.40 Le Siècle des ailes. Ferté-Alais 99. 0.40 L'Homme technologique. [4/8] Le principe de répétition (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [4/6] Port Vendres. 10.05 Le Chemin de fer du diable. 10.55 Sous le ciel écarlate. 11.20 Le père Noël est-il chinois? 11.50 A l'assaut du Cap Horn. 12.40 Grenouilles et compagnie. Le triton amoureux. 13.05 L'Histoire du monde. New York. La région et la ville. 14.05 Les Miracles, rêve ou réalité? 15.00 Qui a peur de. [3/3] Qui a peur du grand méchant loup? 15.50 La Terre en question. Mer Noire, mort ou sursis? 16.20 La Terre et ses mystères. [5/22] Doura Europos réhabilitée. 16.30 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. Le Mekong. 17.35 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Festin animal. 18.30 Ray Mears, un monde de survie. Savai'i, Samoa occidentale. 19.05 Pays de France. 19.55 Panoramas du monde. La Jordanie, pays de la pierre vivante.

20.55 Fleurs de Chine. 506443178

21.45 La Fusée Ariane, un succès de l'Europe. 504818401

22.40 La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe. 23.35 Renaissance. Le voyage du mage. 0.35 Aventures. 1.30 Terre d'eau (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Sorcier. Série. 78531642
22.00 Journal TV5.
22.15 Fous d'humour. Invités : Laurent Baffie, Daniel Russo, Dieudonné, Guy Montagné, Patrick Bosso, Franck Dubosc, Anne Roumanoff, Frédérique Lelaure, Etienne Chicot, Roger Pierre, Micheline Dax, le professeur Choron. 94688449
0.30 Journal (TSR).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.30 Des racines et des ailes. Magazine (90 min). 73697145

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. En compagnie de Maya. 7066807
20.00 La Vie de famille. Série. Une vilaine rumeur. 3201807
20.20 Friends. Série. Celui qui a du mal à se taire. 2586555
20.45 Le Retour de Rick Hunter. Téléfilm. Bradford May. Avec Fred Dryer, Barry Bostwick (1995). 1129449
22.20 Ciné-Files. Magazine.
22.30 Patricia, un voyage pour l'amour. Film. Hubert Frank. Avec Anne Parillaud, Sascha Hehn. Film érotique (Fr., 1980) ○. 94242130

0.10 Un cas pour deux. Série. Le fils indigne (60 min). 7869840

Paris Première C-S

19.30 et 0.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 9777449
21.00 Recto Verso. Invité : Claude Rich. 3335517
22.00 Laurent Gerra et Virginie Lemoine. Spectacle. 76662975
23.15 Paris dernière. Magazine. 78105081
0.05 Howard Stern. Magazine (25 min). 3254821

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Les Bleus ○. 5485159
20.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.
20.35 et 0.10 Pendant la pub. Magazine. Invité : Franck Dubosc, humoriste. 45252913
20.55 Hercule Poirot. Série. ABC contre Poirot ○. 74724517
22.40 Météo. 9716062
22.45 H₂O. Magazine. 9716062
23.10 OM magazine. Magazine.
23.20 Les Contes d'Avonlea. Série. Une question de confiance ○. 78119284
0.30 Le Secret des Flamands. Téléfilm [3/4]. Robert Valey. Avec Isabelle Adjani, Jean-Claude Dauphin (1970, 60 min). 2024937

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 8799541
20.45 Soirée campus. Felicity. Série. On tourne la page. 1603888
21.30 Felicity. Série. Débat de fond. 7623517
22.15 Esprits rebelles. Aide et assistance. 26476371
23.00 Sexe sans complexe. Magazine. 5335246
23.30 La Proie et l'Ombre. Téléfilm. Jag Mundhra. Avec Tom Reilly, Kelly Burns (1995, 90 min) ○. 6897130

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Un bébé pour la vie ○. 500045791
20.50 Geena. Série. How the Mom Stole Christmas (v.o.) ○. 500310807
21.15 Oh ! Baby. Série. Il était une fois... ○. 506732265
21.35 Maggie. Série. Uh-oh Baby ! (v.o.) ○. 500959710
22.00 Then Came You. Série. Vive le mariage ! ○. 500034826
22.25 Dharma & Greg. Série. Dutch Treat (v.o.) ○. 501159130
22.45 Belle et zen. Magazine.
22.50 Ally McBeal. Série. Mr Bo (v.o.) ○. 508972642
23.35 Deuxième chance. Série. Feast or Famine (v.o.) ○. 506991623
0.20 The Lucy Desi Comedy Hours. Série. Lucy Wins a Racehorse [1/2] (v.o.). 500041647
0.50 The Golden Palace. Série. Ebbtide for the Defense (v.o.) ○ (25 min). 502112395

Festival C-T

20.30 L'île du retour. Téléfilm. Marijan D. Vajda. Avec Katharina Böhm, Christian Brendel (2000). 82007159
22.05 La Répétition ou l'Amour puni. Pièce de Jean Anouilh au théâtre Edouard VII, en 1986. Avec Anny Duperey, Bernard Giraudeau. 96472994
0.45 Dossier, disparus. Série. Neda (60 min). 18738550

13ème RUE C-S

19.55 Switch. Série. Au large de Puerto Vallarta. 510549028
20.50 Les Dossiers de la Crime. New York District. Série. Disparitions ○. 596150569
21.40 Le pouvoir de vie ou de mort ○. 560350826
22.30 Les Nouveaux DéTECTIVES. La double hélice. Documentaire. 502633772
23.25 Tekwar. Série. Etat d'urgence. 578359082
0.15 Switch. Série. Utopia (50 min) 578707314

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Incendie [1/2] ○. 9748420
20.40 Club SF. Farscape. Série. Les trois Crickton ○. 209979
21.25 Buck Rogers. Série. The Crystals ○. 2222517
22.15 Alien Nation. Série. The Red Room ○. 7795197
23.00 Working. Série. Armageddon Outta Here (v.o.) ○. 762642
23.25 Cheers. Série. Adieu Cheers ! (v.o.) ○. 2550555
0.30 Rintintin junior. Série. L'arme du crime ○. 1023043
Le Caméléon (25 min). 5927395

Canal Jimmy C-S

20.30 T'es toi ! Magazine. 27105536
21.00 Top bab. Magazine. Invité : David Byrne, ancien leader des Talking Heads. 67050468
22.00 Dancing in the Street. Whole Lotta Shakin'. Documentaire [1/10]. 90230791
23.05 Story Tellers. Enregistré aux Etats-Unis, en juillet 2000. 34353826
0.00 Souvenir. Top à Guy Bedos et Sophie Daumier. Invités : Sophie Daumier, Nicole Croisille, Marie Laforêt, Claude Nougou, Philippe Chatel. 67096260
1.00 Friends. Série. Celui qui offrait un vélo (v.o.) ○ (25 min). 20577192

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket.
17.55 Le Marsupilami. Dessin animé. 2689807
18.20 Sabrina. Série. Sabrina marchand de sable. 3809159
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Les enfants de chœur. 7039555
19.30 Kirk. Série. Esprit de compétition. 9248197
Disney Channel C-S
17.30 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. Au nom de l'amour. 494246
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Balles de match. 604517
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Démon et merveilles. Téléfilm. Randall Miller. Avec Matthew Lawrence, Will Friedle (1999). 403420
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, on va faire la fête (45 min). 550517

Télétoon C-T

17.27 Poochini.
17.43 Air Academy. Dessin animé. 801174772
18.06 Cartouche. Dessin animé. 638924352
18.30 Tic Tac Toc.
18.38 Z'oiseaux. Dessin animé.
19.25 Océane. 509098159
19.50 Le Bus magique. Dessin animé. 509001623
20.15 Robocop. 509981371
20.40 Légende du Singe Roi. (25 min). 509978807

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 La Veuve joyeuse. Chorégraphie de Ronald Hynd. Musique de Franz Lehár. Enregistré en 1988. Par le ballet national du Canada. Avec Karen Kain (Hanna Glawari la veuve joyeuse), John Meeham (le prince Danilo), Raymond Smith (Camille), Yoko Ichino (Valencienn). 30008975

22.30 Symphonie n°1 « Classique », de Prokofiev. Enregistré en 1988. Par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. S. Celibidache. 49207159

23.45 Jeanne d'Arc. Opéra de Verdi. Au Théâtre communal de Bologne, en décembre 1989. Par l'Orchestre et les Chœurs du Théâtre communal de Bologne, dir. Riccardo Chailly. Avec Renato Bruson, Susan Dunn (130 min). 78494265

Muzzik C-S

20.30 L'Agenda. Magazine.
20.45 Notes de légendes.
21.00 Soirée Jazz à Vienne. Le 3 juillet 1998. 507930623
22.20 Le Journal de Muzzik. Magazine. 500230197
22.45 Concert enregistré au Théâtre antique de Vienne, le 3 juillet 1998. Avec Buddy Guy, guitare chant. 500467046
23.55 Michel Petrucciani Trio. Enregistré à la Liederhalle de Stuttgart, en 1998. 503235468
1.00 Jazz à Vienne 1998. Enregistré au Théâtre antique de Vienne, le 5 juillet 1998 (80 min). 508024531

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. 505593401
21.00 Civilisations. Lucy, Ramsès et Cie. 502071420
22.00 Sinasos, histoire d'un village déplacé. 502077604
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 La Guerre des cancers. Identifier les causes [3/4] (50 min). 507757463

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'histoire. Les Indiens d'Ouganda. 533282081
20.35 Les Mystères de la Bible. Jésus en Galilée. 505527468
21.20 Les Mystères de l'Histoire. Invasion EU. 508588555
22.05 Les Grandes Batailles. Bunker Hill. 570610468
22.55 Biographie. Franklin D. Roosevelt, les années de guerre. 574727710
23.40 Les Mystères de l'histoire. Les princes sacrifiés du royaume d'Angleterre. 583546517
0.25 Civilisations perdues. La Grèce, l'ère de l'excellence (50 min). 565799666

Forum C-S

19.00 L'Amazone, premier fleuve du monde. Débat. 506536772
20.00 Les Vétérans des guerres perdues. Débat. 506565284
21.00 Etre autrement, vivre normalement. Débat. 503621975
22.00 Bonne fête mamans ! Débat. 503627159
23.00 Les Œuvres inachevées. Débat (60 min). 503641739

Eurosport C-S-T

20.00 Tennis. Internationaux de France (5^e jour). A Roland-Garros, à Paris. 627046
22.45 Résumé. 7977536
21.00 Football. Coupe des Confédérations : Australie - France. A Daegu (Corée du Sud). 8053468
23.45 Score express. Magazine.
0.00 Rallye. Championnat du monde FIA. Rallye de Chypre. 1^{er} étape. 629043
0.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Italie. Essais libres. A Mugello. Résumé. 7845956

Pathé Sport C-S-A

20.30 Transversales. Magazine. 500316420
22.30 Boxe. 500480284
23.15 Football. Championnat du Chili (11^e journée) : Colo-Colo - Santiago Morning. 502771333
1.00 Starter. Magazine. 507150482

Voyage C-S

20.00 Régions de France. La Corse. 500005420
20.30 Airport. Magazine. 500004791
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500049352
22.30 Correspondances. Quatre mariages et un enlèvement. 500004555
23.00 Raid Eco-Challenge Maroc 98. [4/4]. 500099371
0.00 Le Club. Magazine. 500009482
0.30 Echappades. Magazine. 502395840
1.00 Pilot Guides. Le Népal (60 min). 502325192

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. 20.40 Les Enfants du marais ■ Film. Jean Becker. Avec Jacques Villeret. Comédie dramatique (1999) ○. 22.35 Conviviale poursuite. Invités : Jean-Louis Daluine, Starflam, Sabrina Klinkenber, Thierry Bellefroid. 23.25 Tous sur orbite ! 23.50 Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Paul et Virginie. L'attente. 20.40 L'Ombre et la Projie ■ Film. Stephen Hopkins. Avec Michael Douglas. Film d'aventures (1996) ○. 22.30 Platoon ■ Film. Oliver Stone. Avec Tom Berenger. Film de guerre (1986) ○. 0.25 Demain à la une. 0.35 Halloween II, la cinquième dimension ■ Film. Rick Rosenthal. Avec Jamie Lee Curtis. Film d'horreur (1981) ○ (90 min).

Canal + vert

C-S

20.30 Surprises. 20.35 Lundi boxe. 22.35 Six-Pack. Film. Alain Berbérian. Avec Richard Anconina. Film policier (1998) ○. 0.20 Une affaire de goût ■ Film. Bernard Rapp. Avec Bernard Giraud. Thriller (1999) ○ (90 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.50 et 20.55 Sensations d'aventures. Manade de taureaux. 20.00 Le Vaisseau spatial Terre. Le charnu, une industrie écologique. 20.30 L'Eau, source de vie. 21.00 Eco-logique. 21.30 Art et réalité. 22.00 Le Dernier Rêve de Frank Lloyd Wright. 22.45 Pérou, une terre d'origine. 23.25 Holi, un festival de couleurs (55 min).

Comédie

C-S

19.00 La Grosse Emission. Divertissement. 20.30 Affaire Pamela Rose, la rue Pierre - Demours tremble dans son slip. Série. 21.00 Qui a tué Pamela Rose ? Série. Episode Live. 22.00 Love and Money. Série. 22.30 Trigger Happy. Série. 23.00 La Grosse Emission. Divertissement (60 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.15 MCM Tubes. 20.15 Replay. 20.30 Le Hit. Invité : Arno Elias. 22.00 Cinémascope. 23.00 Total Groove. 0.30 Offspring. Enregistré au stade de Wembley, à Londres, en 2001 (45 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 The Essential Depeche Mode. 22.00 Daria. Série. 0.00 Party Zone. (120 min).

Régions

C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Un handicapé dans la ville. 20.30 et 23.00 VisioSorties. 21.00 Demain, dimanche. 21.30 A vos quartiers. 22.00 Entre terre et mer. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.45 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Music Réunion. 20.00 et 1.30 JT Madagascar. 20.20 Si on sortait ? 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.05 Les Journées de l'environnement en Guadeloupe. 21.50 JT Guadeloupe. 22.10 JT Martinique. 22.40 Top courses. 22.45 Boîte à asso's. 22.55 Cultures Sud. 23.00 JT Guyane. 23.25 Kamo. 23.30 Face cachée (35 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 11.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 19.00 Presse hebdo. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 La Vie des médias. 20.45 100% politique. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 et 1.30 Inside Europe. 20.30 World Business Today. 21.30 et 0.00 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 2.30 Insight. 0.30 Moneyline Newshour (180 min).

TV Breizh

C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Taggart. Le Mystère de la hache. Avec Mark McManus. 22.30 Actu Breizh. 23.30 BZH DJ (60 min).

Action

CHASSEUR BLANC, CŒUR NOIR ■■■ 18.50 TCM 62870159 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1990, 108 min) ○. Un cinéaste américain oublie son tournage africain pour céder à son obsession, chasser l'éléphant.

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE ■■■ 11.45 CinéCinemas 3 506151062 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1982, 124 min) ○. Un pilote américain s'empare d'un avion ultra - secret russe.

LE MORS AUX DENTS ■■■ 17.20 TCM 44166333 Burt Kennedy. Avec Glenn Ford (EU, 1966, 85 min) ○. Deux cow-boys se mettent en tête de gagner un grand rodo.

LE PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE ■■■ 21.00 CinéCinemas 3 503951710 Henry Hathaway. Avec John Wayne (Esp. - EU, 1964, 132 min) ○. Intrigues, mort et amours dans le monde magique du cirque.

LES TUNIQUES ÉCARLATES ■■■ 10.40 CinéCinemas 2 509933044 Cecil B. DeMille. Avec Gary Cooper (EU, 1940, 120 min) ○. Canada, fin du XIX^e siècle. Les hommes de la police montée tentent de réprimer une rébellion contre la domination britannique.

LES VIKINGS ■■■ 16.10 Cinétoile 508091284 Richard Fleischer. Avec Kirk Douglas, Tony Curtis, Janet Leigh (EU, 1958, 115 min) ○. Les deux fils rivaux d'un glorieux chef viking se battent à mort pour les beaux yeux d'une princesse.

Comédies

DÉSIR ■■■ 16.35 Ciné Classics 59936739 Frank Borzage. Avec Marlene Dietrich (EU, N., 1948, 108 min) ○. Une belle voleuse de bijoux s'prend de sa victime.

GUÉPIER POUR TROIS ABEILLES ■■■ 10.55 Cinétoile 517299975 Joseph L. Mankiewicz. Avec Rex Harrison (EU, 1966, 130 min) ○. Un homme riche teste la sincérité de l'amour qu'on lui porte.

HELLZAPOPPIN ■■■ 23.45 Ciné Classics 9223449 Henry C. Potter. Avec Ole Olsen (EU, N., 1941, 84 min) ○. Deux lascars protègent les amours d'un ami puis s'acharnent à les saboter.

TROP BELLE POUR TOI ■■■ 23.15 CinéCinemas 3 509717130 Bertrand Blier. Avec Gérard Philipe (Fr., 1989, 90 min) ○. Un homme riche, marié à une très belle femme, se laisse séduire par sa secrétaire.

Comédies dramatiques

ATLANTIC CITY ■■■ 21.00 Cinétoile 504453371 Louis Malle. Avec Burt Lancaster (Fr. - Can., 1980, 100 min) ○. Un vieil arnaqueur séduit une jeune femme désemparée.

BUTTERFLY KISS ■■■ 22.35 Cinéfaz 506617888 Michael Winterbottom. Avec Amanda Plummer (GB, 1995, 85 min) ○. Une caissière s'prend d'une tueuse en série.

CELUI PAR QUI LE SCANDALE ARRIVE ■■■ 20.45 TCM 31146772 Vincente Minnelli. Avec Robert Mitchum (EU, 1960, 84 min) ○. Un riche propriétaire texan refuse de reconnaître son fils.

ESTHER WATERS ■■■ 20.30 Ciné Classics 1520623 Ian Dalrymple et Peter Proud. Avec Dirk Bogarde (GB, N., 1948, 108 min) ○. Les mésaventures amoureuses d'une jeune bonne, séduite puis abandonnée par un valet.

KISSED ■■■ 7.30 Cinéfaz 515190598 Lynne Stopkewich. Avec M. Parker (Can., 1996, 75 min) ○. Une jeune femme ne trouve son plaisir qu'au contact des défunts.

L'ATALANTE ■■■ 8.45 Ciné Classics 50269284 Jean Vigo. Avec Michel Simon (Fr., N., 1934, 80 min) ○. Mariée à un marin, une jeune femme cherche à échapper à la monotonie de sa vie.

LA VIE EST BELLE ■■■ 14.25 CinéCinemas 3 507000449 Roberto Benigni. Avec Roberto Benigni (It., 1998, 112 min) ○. Pendant la seconde guerre mondiale, un juif italien, déporté avec son jeune fils, déploie des trésors d'ingéniosité pour lui faire croire que tout cela n'est qu'un jeu.

LAME DE FOND ■■■ 23.10 TCM 74992915 Vincente Minnelli. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1946, 110 min) ○. Une femme tente de découvrir le lourd passé de son mari.

LE RAPT ■■■ 22.20 Ciné Classics 72836246 Charles Crichton. Avec D. Bogarde (GB, N., 1952, 84 min) ○. Un orphelin est contraint d'accompagner un criminel dans sa fuite.

LE TAMBOUR ■■■ 12.00 CinéCinemas 79266604 Volker Schlöndorff. Avec David Bennent (All., 1979, 142 min) ○. D'après Günter Grass.

NE PAS AVALER ■■■ 16.05 Cinéfaz 56938206 Gary Oldman. Avec R. Winstone (Fr. - GB, 1997, 128 min) ○. Le scabreux quotidien d'une famille du sud de Londres. SAUVE QUI PEUT (LA VIE) ■■■ 21.00 CinéCinemas 2 504305913 Jean-Luc Godard. Avec Isabelle Huppert (Fr. - Sui., 1979, 90 min) ○. Les déboires d'un couple entre Paris, Genève et Lyon.

UN HOMME ET UNE FEMME ■■■ 15.50 CinéCinemas 4678940 Claude Lelouch. Avec Anouk Aimée (Fr., 1966, 107 min) ○. Un homme et une femme, tous deux veufs, s'aiment.

YOL, LA PERMISSION ■■■ 0.10 CinéCinemas 2 504151260 Yilmaz Güney et Serif Gören. Avec Tarik Akan (Turquie, 1982, 110 min) ○. Au cours d'une permission, cinq prisonniers turcs renouent avec leur vie...

ZÉRO DE CONDUITE ■■■ 12.10 Ciné Classics 39340791 Jean Vigo. Avec Jean Dasté (Fr., N., 1933, 45 min) ○. Des enfants se révoltent dans un internat de province.

Histoire

MARIE WALEWSKA ■■■ 1.15 Ciné Classics 10587802 Clarence Brown. Avec G. Garbo (EU, N., 1937, 115 min) ○. Les amours de Napoléon et de Marie Walewska.

Policiers

JEUNE ET INNOCENT ■■■ 9.30 Cinétoile 504667913 Alfred Hitchcock. Avec Nova Pilbeam (GB, N., 1937, 80 min) ○. Un jeune homme est accusé, à tort, d'un meurtre.

LES TRENTES-NEUF MARCHES ■■■ 22.40 Cinétoile 505600642 Alfred Hitchcock. Avec R. Donat (GB, N., 1935, 85 min) ○. Affaire d'espionnage, en Ecosse.

Divers

L'EMPIRE DES SENS ■■■ 2.50 Cinéfaz 516605734 Nagisa Oshima. Avec Eiko Matsuda (Fr. - Jap., 1975, 104 min) ○. Une maison close, à Tokyo, en 1936. ► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.



Roberto Benigni et Giorgio Cantarini dans « La vie est belle », de Roberto Benigni, à 14.25 sur CinéCinemas 3

La radio

France-Culture

20.30 Black & Blue. Pièges pour Georges Paczynski. Invité : Georges Paczynski. 21.30 Cultures d'Islam. D'Egypte, le désert occidental. Invités : Pauline de Fler ; Philippe de Fler. 22.12 Multipistes. 22.30 Surpris par la nuit. Portrait de Sabine Macher. 0.05 Du jour au lendemain. Pietro Citati (Portraits de femmes). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.).

11.00 Feuilleton.[5/5]. 11.20 Marque pages. 11.25 Résonances. Phonolithes. 11.30 Méorable(rediff.) [5/5]. 12.00 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décaqués. Toute ressemblance serait fortuite.

13.40 Carnet de notes. Points cardinaux. Cristina Branco et le renouveau du fado. 14.00 En étrange pays. La grande bourlingue des flibustiers. Festival Etonnants Voyageurs de Saint-Malo. En direct et en public de Saint-Malo. Invité : Michel Le Bris. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Jean-Pierre Milovanoff. 15.00 Carnet nomade. Berlin, ou les travaux de la mémoire - Suite. 16.30 Traitement de textes. 17.10 Livre poche. Le Fabricant de miroirs, de Primo Levi ; Les Formes de l'oubli, de Marc Augé. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 19.5. 17.30 A voix nue. [5/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Passages du Nord. Festival Etonnants Voyageurs de Saint-Malo. En direct et en public de Saint-Malo. Invités : Olivier Pitras ; Rémy Marion ; Jorn Riel ; Ines Jorgensen ; Steinun Sigurdardottir.

France-Musiques

20.30 Black & Blue. Pièges pour Georges Paczynski. Invité : Georges Paczynski. 21.30 Cultures d'Islam. D'Egypte, le désert occidental. Invités : Pauline de Fler ; Philippe de Fler. 22.12 Multipistes. 22.30 Surpris par la nuit. Portrait de Sabine Macher. 0.05 Du jour au lendemain. Pietro Citati (Portraits de femmes). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.).

15.00 Concert Euroradio. Donné le 3 avril, à l'ancienne salle des Francs-maçons d'Oslo, par le Quartet Vertavo, Oyvor Volle et Beir Cardas, violons, Henninge Landaas, alto, Björg Vaernes, violoncelle : Trois divertimenti pour quatuor à cordes, de Britten ; Quatuor à cordes n° 1 De ma vie, de Smetana ; Quatuor à cordes n° 2 op. 36, de Britten. 17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. L'auberge des songes, avec Philippe Carles. 19.07 A côté de la plaque.

20.05 Concert franco-allemand. Donné en direct de la Grande salle de l'ancien Opéra de Francfort, et diffusé simultanément sur les radios de Berlin, Sarrebruck et Leipzig, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. Hugh Wolff : Œuvres de Haydn : Symphonie n° 7 Le Midi ; Concerto pour piano n° 11, Garrick Ohlsson, piano ; Œuvres de Chostakovitch : Concerto pour piano et trompette n° 1 op. 35, Garrick Ohlsson, piano, Wolfgang Bauer, trompette ; Symphonie n° 9 op. 70. 22.45 Jazz-club. Enregistré le 31 mai, au New Morning, à Paris. Dewey Redkey, saxophone, avec Rita Marcotulli, piano, John Menagon, contrebasse et Mark McLean, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Joseph Bodin de Boismortier. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de R. Schumann, Grieg, Dvorák, Brahms. 18.30 L'Actualité musicale. 20.40 Les Rendez-vous du soir.

François-Antoine Habeneck, fondateur de la Société des concerts du conservatoire. Symphonie n° 7 op. 92, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. C. Kleiber ; Concerto pour piano n° 3 avec violon obligé, de Viotti, par l'Orchestre de chambre de Vienne, O. Rudner, violon ; Guillaume Tell (extraits), de Rossini, par le Chœur et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. R. Muti, G. Zancanaro (Guillaume Tell), C. Studer (Mathilde), C. Merritt (Arnold), A. Felle (Jemmy), F. de Grandis (Malchta), G. Surjan (Walter), L. Roni (Gesler) ; Le Corsaire (ouverture op. 21), de Berlioz, par l'Orchestre national de la radiodiffusion française, dir. A. Cluytens ; Requiem (Dios Irae), de Cherubini, par le Chœur Ambrosian et l'Orchestre Philharmonia, dir. Riccardo Muti ; 2 mélodies (La Barque légère et Sicilienne), de Meyerbeer, T. Hampson, baryton, G. Parsons, piano ; Namouna (Fantaisie-ballet), de Lalo, par l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. C. Dutoit. 22.45 Chants traditionnels d'Azerbaïdjan. Enregistré le 31 mars, au théâtre des Abbesses, à Paris. Aga Khan Abdoulajev, chant, Firouz Aliev, tar, Adalat Vezirov, kamantché. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



23.05 Cinétoile
Vainqueur
du destin

Sam Wood (EU, 1942, N., v.o.). Avec Gary Cooper, Teresa Wright.

A New York, au début du XX^e siècle, Lou Gehrig, fils d'un portier et d'une cuisinière, rêve de devenir joueur de base-ball professionnel. Ses parents veulent en faire un ingénieur. Adulte, à l'université Columbia, Lou est remarqué par un journaliste sportif. Celui-ci le recommande à l'équipe de New York Yankees, avec laquelle il signe un engagement. C'est, quelque peu romancée, la biographie d'un des plus grands champions du base-ball américain qui mourut, en pleine gloire à trente-sept ans. Le titre original *The Pride of the Yankees* est significatif encore que le titre français soit justifié par la très belle scène finale de la dernière ovation au champion. La mise en scène de Sam Wood est efficace dans les séquences sportives comme dans les moments d'émotion sentimentale et de drame. Gary Cooper tint là un rôle qui fut une véritable performance. Film rare.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Secrets. 6.20 Embarquement porte n° 1. Helsinki. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.05, 12.52, 2.23 Météo. 9.00 TF ! jeunesse. 9.50 Spécial sport. Football. Coupe des Confédérations. Canada - Brésil. 10.00 Coup d'envoi. En direct d'Ibaraki (Japon). 46124937
- 12.10 Attention à la marche ! 12.48 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo.

- 13.25 Reportages. Magazine. Violences aux urgences O. 13.55 MacGyver. Série. Juste vengeance. 14.50 Alerte à Malibu. Série. Des jeunes qui montent. 15.45 Flipper. Série. La rééducation de Rita. 16.35 Will & Grace. Série. La politique de l'autruche. 17.05 Dawson. Idéal suspect. 18.00 Sous le soleil. Sanction. 19.00 Qui veut gagner des millions ? Jeu. 20.00 Journal, Tiercé, Météo. 20.48 20 ans de la FM, 20 ans d'émotions.

France 2

- 5.10 Tunisie. 5.25 Amis pour la vie. Série. Le diagnostic. 6.10 Petitsmatins.cool. 7.00 Thé ou café. Invitée : Brigitte Lefèvre. 7.45 et 19.55 Les Jours euros. 7.50 Diddy.cool. Les Incroyables pouvoirs d'Alex ; Sabrina, l'apprentie sorcière ; Parker Lewis ne perd jamais. 9.05 Dktv.cool. Magazine O. 30326005
- 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 Pyramide. Jeu. 12.50 Point route. 12.55 et 13.30, 20.41 Météo. 13.00 Journal. 13.15 L'Hebdo du médiateur.

- 13.35 Consomag. Magazine. Gaz : sécurité de l'installation. 13.40 Savoir plus santé. L'été de tous les dangers. Invité : Pierre Carli. 3985604
- 14.40 Tennis. Internationaux de France de Roland-Garros. Seizième de finale Dames et Messieurs. 20125376
- 18.55 Union libre. Magazine. 3697376
- 20.00 Journal. 20.35 Image du jour : Roland-Garros. 20.40 Talents de vie.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK. Sylvestre et Titi mènent l'enquête ; Albert le cinquième mousquetaire ; Fantomette ; Invasion America ; Roswell, la conspiration ; Batman, la relève ; Les Razmoket 9.40 Outremers. Magazine. Royal Clipper. 10.30 Expression directe. 10.40 Destination pêche. Magazine. L'Argens. 11.15 Bon appétit, bien sûr. 11.35 et 20.10 Les Jours Euros. 11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.

- 13.15 Tennis. Internationaux de France de Roland-Garros. 5088192
- 14.45 Keno. Jeu. 14.50 Tiercé. 15.00 Côté jardins. 15.25 Côté maison. 15.55 La Vie d'ici. 49593482
- 18.15 Un livre, un jour. Les Saisons de Giacomo, de Mario Rigoni Stern. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.15 Tout le sport. Magazine. 20.20 Le Journal de Roland-Garros.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n°10. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debut les zouzous. 8.30 A vous de voir. La lumière de l'oeil. 9.05 La Fièvre de l'or. Documentaire. Klondike, 1898. 10.00 Pi égale 3,14. Voir : La mouche ; Expérience : Ambre ; Sciences animées : Voie lactée ; Portrait : Etienne Jules Marey. 10.30 Un lac venu de l'espace. Le cratère du Nouveau-Québec. 11.25 T.A.F. 11.55 Fête des bébés. 12.10 Silence, ça pousse ! Posez les dalles ; Glossaire 8 ; Le

- céleri ; Le hérisson ; Les fleurs noires. 12.30 Expertise. 13.30 Terres de légendes. Philippines, les sirènes du lac Sébu. 14.00 Signe de singe. Singe d'eau. 15.05 Sur les chemins du monde. Sur la route des miroirs. Documentaire. 16.00 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. Paysages extrêmes. 16.30 Découverte. Les îles du Pacifique. 17.30 Gaïa. Les anges gardiens de la jungle. 18.05 Le Magazine de la santé.

Arte

- 19.00 Histoire parallèle. Magazine. Semaine du 2 juin 1951 : L'Autriche, victime ou coupable ? Invité : Michel Korinman. 19.45 Météo, Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. Magazine géopolitique. Jérusalem, une ville, deux capitales ? [3/3]. 20.15 Architectures. La gare Saint-Pancras (2000). Cette gare londonienne, bâtie dans les années 1860, est connue pour sa halle de fer - la plus haute de l'époque - et son hôtel de luxe.



20.55

QUI VEUT GAGNER
DES MILLIONS ?

Spéciale couples. 9728444
Présenté par Jean-Pierre Foucault.



20.50

VINGT-CINQ ANS
DE CHANCE

Présenté par Patrick Sébastien et Sophie Davant.
Invités : Gloria Gaynor, Eddy Mitchell, Geri Halliwell, Patrick Bruel, Ishtar, Pascal Obispo, Hélène Segara. 43397227
23.05 et 1.47 CD' aujourd'hui.



20.40

LA BEAUTÉ
SUR LA TERRE

Téléfilm. Antoine Plantevin.
Avec Bernard Fresson, Roger Jendly, Sabine N'Guessan (Fr. - Sui., 1999). 976519
Dans la Suisse des années 1930, le destin réunit deux êtres incompris, un bossu et une belle métisse orpheline.
22.15 Météo, Soir 3.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE
LE VÉSUYE

Documentaire. Denise Dilanni. (Etats-Unis, 1999). 4503666
Après avoir englouti Pompéi et Herculanium, le Vésuve menace-t-il Naples ?
21.35 Métropolis. Magazine. L'art des jardins. 1861376

21.55

PLEIN LES YEUX

Magazine présenté par Carole Rousseau et Jacques Legros. Les meilleurs moments. 28719918
0.30 Top model pour cible. Téléfilm. Ellen Earnshaw. Avec Shannon Tweed, Christian Noble (EU, 1997) O. 4012574
Au cours d'une soirée mondaine, une femme est retrouvée morte dans la piscine.

2.05 Le Temps d'un tournage. 2.10 TF 1 nuit. 2.25 Très pêche. Belles parties de pêche. Documentaire. 3398406 3.15 Reportages. Le combat du père Pedro. 4742932 3.45 Histoires naturelles. Insolites 1998. Documentaire. 7118777 4.35 Musique. 4.45 Aventures africaines, françaises et asiatiques. [1^{er} volet]. Aventures africaines en Namibie. Documentaire (60 min). 5022067

23.10

TOUT LE MONDE
EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 6327051
1.30 Journal, Météo. 1.50 Retour à Roland-Garros. 8724338
2.20 Union libre. 9776114
3.20 Bouillon de culture. C'est mon choix. Présenté par Bernard Pivot. Invités : Frédéric Beigbeder, Hector Bianciotti, Pietro Citati, Jean-Jacques Brochier, Philippe Sollers, Bernard Giraudeau. 4729574
4.35 Les Z'amours (30 min). 8506715

22.45

REPORTERS
DANS LA VILLE

The Times. [1/3]. 7711666
Documentaire. Philippe Picard et Jérôme Lambert. Vénéral institution de la presse britannique, « The Times », quotidien fondé en 1763, reste, malgré son rachat par le groupe Murdoch dans les années 1980, le titre le plus influent du pays.
23.45 Les Envahisseurs. Série. La tornade. 489869
0.35 Saga-Cités. Magazine. Nos voisins les flics. 6180672
1.00 Sorties de nuit. Festival jazz de Marciac 2000 : Jim Hall. Invités : Barbara Schultz, Manu Lanvin. 8029086 2.05 Un livre, un jour (15 min). 1045883

22.35

LA BOUTIQUE

Téléfilm. Jo Baier. Avec Bastian Trost, Cosma Shiva Hagen, Michael Henemann [2/3] (Allemagne, 1998). 475937
Loin de sa famille, Esau découvre le monde et rencontre son premier grand amour.
0.05 Music Planet. Manu Chao. Giramundo Tour. Documentaire. François Bergeron (2001). 8777796
L'ex-leader de La Mano Negra filmé pendant sa triomphale tournée sud-américaine préparé chez lui, à Barcelone, préparant son deuxième album solo.
1.00 Une affaire de femmes ■■ Film. Claude Chabrol. Avec Isabelle Huppert. Guerre (Fr., 1988, 105 min). 8860357

5.10 Jazz 6. **6.10** M comme musique. **6.55** M 6 Kid. Enigma ; La Famille Delajungle ; Rusty le robot ; Godzilla ; Les Marchiens.
9.00 M 6 Boutique. 8084734
10.35 Hit machine. 8982579
11.55 Fan de. En juin, les internautes deviennent rédacteurs en chef !
12.29 L'Équipée nature.
12.30 Demain à la une. Série. Le bon samaritain ◊.
13.24 et **18.30** Biéclette.
13.25 Players, les maîtres du jeu. Série. Une affaire juteuse ◊.

14.15 Total Security. Série. Produit miracle ◊.
15.10 Zorro. Série. La chasse à courre des sierras ◊.
15.40 Los Angeles Heat. Série. La clé du pouvoir ◊.
16.35 Bugs. Série. Satellite en péril ◊. 4646043
17.35 Amicalement vôtre. Série. L'enlèvement de Liza Zorakin ◊.
18.35 Loft Story. Jeu.
19.10 Turbo, Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Cinésix.



20.50

TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. Il était une fois... ◊. 4715376
21.45 Sentinel. Série. Meurtre en mémoire ◊. 5669181
22.35 Roswell. Série. Attirance fatale ◊. 6449006
23.24 L'Équipée nature. Magazine.
23.25 Loft Story. Jeu. Les meilleurs moments de la semaine. 5478647

0.30

AU-DELÀ DU RÉEL, L'AVENTURE CONTINUE

Crise d'identité ◊. 7614067
 Série. Avec Lou Diamond Phillips, Robert Joy, Dale Wilson.
Pour les besoins d'une expérience militaire, l'esprit d'un soldat est transféré dans la carcasse d'un androïde de combat.
1.15 The Practice. Série. L'expérience parle ◊. 3005680
Sale temps pour l'avocat Eugene Young, qui découvre que son fils trempe dans un trafic de drogue.

1.59 Météo. **2.00** M comme musique. 7269845
4.00 Fréquentar. Jean-Louis Aubert ◊. 3745593
4.50 Sinsémilia (65 min). 2345135



20.45 Arte Le Vésuve

Il se réveillera un jour, mais quand ? C'est à partir de cette certitude suivie d'une inconnue (la date) que Denise Dilani a construit ce documentaire sur le Vésuve. Le film joue un peu trop sur le suspense de la menace, mais nous apprend beaucoup sur le travail des scientifiques chargés de surveiller le volcan. Il ne faut pas répéter la catastrophe de Pompéi et d'Herculanium.

Naples, un million d'habitants qui vivent dans l'ombre de la bête. Le Vésuve sommeille pour l'instant, mais certains signes sont inquiétants, comme le montre la réalisatrice qui accompagne des vulcanologues au fond du cratère. Il s'agit de contrôler la température des gaz, les fumerolles, qui signalent la présence d'une gigantesque chambre magmatique de matières volcaniques en fusion, à plusieurs kilomètres sous terre. Sachant qu'avant une éruption le magma remonte vers la surface, provoquant une hausse de température, les vulcanologues vérifient constamment les émanations. Même attention à plusieurs kilomètres de là, où d'autres petits volcans manifestent des signes également annonciateurs...

Denise Dilani suit les archéologues, les géologues et les historiens dans leur recherche et leur théorie. Si l'on commence à savoir exactement comment sont morts les habitants de Pompéi et d'Herculanium (le film offre une brillante reconstitution virtuelle), on ne peut toujours pas prévoir avec précision la date de l'éruption, les signes annonciateurs pouvant se manifester des mois ou des années avant. Les plans d'évacuation de Naples sont au point. Mais comment vider une ville pendant des mois ?

Sylvie Kerviel

C.H.

Canal+

7.00 Les Superstars du catch.
7.45 et **7.55**, **1.50** Surprises. Spécial Festival d'Anecy.
8.05 La Mouette et le Chat. Film. Enzo D'Alo. (Italie, 1999).
9.25 Mado. Film. Claude Sautet. Avec Michel Piccoli, Ottavia Piccolo. *Drame* (France, 1976) ◊. 6910208
▶ En clair jusqu'à 13.55
11.25 Mickro ciné. Magazine. Anecy. 8769753
12.25 Nulle part ailleurs week-end. Magazine.

13.00 Un monde de brutes ? Magazine.
13.55 Eddy Time. Magazine. 7042956
15.20 Haine et conséquences. Téléfilm. Audrey Cooke. Avec Daniela Nardini, Edward Atterton, Biddy Hodson (GB, 2000) ◊. 5069260
17.50 Canal + classique. Magazine ◊.
▶ En clair jusqu'à 20.45
18.00 Rugby. Magazine.
18.15 Championnat de France D 1. En direct. 1714647



20.15

RUGBY

Championnat de France D 1. Deuxième demi-finale. Avant - match. Commentaires : Eric Bayle ; Philippe Sella.
20.45 Coup d'envoi. En direct. Suivi de samedi sport. 3509666

23.15

NPA LIVE

Magazine. 369666
0.00 Le Journal du hard. Magazine ◊. 48628
0.15 Max. Film. Fred Coppola. Avec Ian Scott. *Classé X* (France, 2000) ◊. 1187086
2.05 Hockey sur glace. Championnat NHL. Coupe Stanley. 54364406
5.05 Le Mystère d'Hanumann. Téléfilm. Thomas Jauch. Avec Gotz Otto et Jürgen Prochnow (Allemagne, 90 min).

L'émission

11.25 Canal+

Dessins animés à gogo

MICKRO CINÉ. A l'occasion du 25^e Festival d'Anecy, la chaîne propose un florilège de films d'animation

PARTENAIRE du Festival du film d'animation d'Anecy, dont la vingt-cinquième édition aura lieu du 4 au 9 juin, Canal+ offre dès le 2 juin un avant-goût de ce que découvriront les festivaliers. « Micko Ciné », magazine hebdomadaire consacré au court-métrage, diffusé en clair, propose ainsi un numéro entièrement consacré au dessin animé.

Exceptionnellement, les Guignols ont prêté leur concours à l'émission, pour une série de saynettes destinées à initier les non-spécialistes aux différentes techniques - dessins sur cellulose, marionnettes avec ou sans fils, 3D, etc. L'émission s'ouvre par un court-métrage de 26 minutes, *Space-Pigs*, du Finlandais Christian Lindblad, réalisé en pâte à modeler, technique popularisée par Nick Park et Peter Lord, créateurs géniaux de Wallace et Gromit, invités d'honneur à Anecy. L'historique, qui met en scène un Mister

KINOPRODUCTION OY



Ci-contre :
 « Space-Pigs », du Finlandais Christian Lindblad, et, en « une », « L'Ours, la Femme et le Chasseur », des Belges Stéphane Aubier et Vincent Patar

Pig (Monsieur Cochon) à tête de chien et corps d'humain, a le ton loufoque et rocambolesque des œuvres du duo britannique. L'émission propose un autre court-métrage irrésistible des Belges Stéphane Aubier et Vincent Patar. Réalisé d'un trait de crayon. *L'Ours, la Femme et le Chasseur* est une variation inattendue sur un sujet éternel - le mari, la femme, l'amant.

Pendant toute la durée du festival, la grille de Canal+ s'ouvre au dessin animé pour des « Surprises », en interprogrammes. Ne pas manquer, mercredi 6 juin à 22 h 40, *Eat*, du sulfureux Américain Bill Plympton. Ce film sans parole remarquablement réalisé à partir de dessins à l'aquarelle, commence dans l'ambiance élégante d'un restaurant chic avant de sombrer dans l'horreur. Il a reçu récemment le Prix du meilleur court-métrage à la semaine internationale de la critique à Cannes. A voir aussi, mardi 5 juin à

23 h 15, *Père et fille*, de Michael Dudok de Wit (Pays-Bas). Primé aux Oscars 2001, ce petit bijou de 9 minutes, déjà montré sur Canal+, aborde avec poésie et sensibilité le thème du temps qui passe.

Teletoon (câble et satellite), également partenaire du Festival d'Anecy, annonce aussi une programmation spéciale. Lundi 4 et samedi 9 juin, la chaîne proposera une sélection de films des studios Folimage (*Patate et le jardin potager*, l'hôte 2001 du meilleur dessin animé) et Aardman (les trois films de Wallace et Gromit et le pilote de la nouvelle série « Rabbits », pour la première fois à la télévision). Arte salue aussi le festival à travers plusieurs soirées, notamment une Thema « Spéciale animation » le 17 juin, autour de l'émouvant long métrage d'Isao Takahata, *Le Tombeau des lucioles*.

Le câble et le satellite



« Ancienne Egypte », de Bob Carruthers et Ruth Wood, premier des treize numéros d'une série documentaire, « Anciennes civilisations », à 20.30 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit

aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 Promenade aux montagnes.
7.25 Le Siècle des ailes. Ferté-Allais 99. 8.25 L'Homme technologique. [4/8] Le principe de répétition. 9.15 Rap, graph et dub style. La rime et la raison. 10.10 L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [5/7] Regard sur les castes. 11.05 A l'est de la guerre. [1/2]. 12.05 Créatures extraordinaires. [5/6] Les félins anglais. 12.40 Souvenirs de trains et d'errances. 13.55 Regardez-moi, je vous regarde. Koji Inoue, photographe sourd. 14.10 Ça ne s'oublie pas. 14.55 Chronique de la forêt des Vosges. [1/4] L'automne. 15.25 Itgaber, le triomphe sur soi. [1/2] De la science et des valeurs. 16.50 Histoire de l'art. La Porte de l'Enfer, Rodin. 17.05 Eve Arnold, photographe. 18.05 De bois et de chiffon. Le guignol du Brésil. 18.35 Maternités. 19.30 La Rivière des Amazones.

20.30 Anciennes civilisations.

Ancienne Egypte. [1/13] 9233208

21.20 Cinq colonnes

à la une. 21920983

22.35 Robert Louis

Stevenson, écrivain voyageur. [2/2]. 4363734

23.25 Place de la République. Louis

Malle. Film documentaire (1972). O. 1.00 Phénomènes de foire. (65 min).

Odysée C-T

9.00 Aventures. 9.55 La Terre et ses mystères. [5/22] Doura Europos réhabilitée. 10.10 Grenouilles et compagnie. Le triton amoureux. 10.40 La Fusée Ariane, un succès de l'Europe. 11.35 Terre d'eau. 12.05 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. Le Mékong. 13.00 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Festin animal. 13.50 La Terre en question. Mer Noire, mort ou suris ? 14.20 Le père Noël est-il chinois ? 14.45 Pays de France. 15.40 Renaissance. Le voyage du mage. 16.45 Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [4/6] Port-Vendres. 17.40 Le Chemin de fer du diable. 18.35 Sous le ciel écarlate. 19.05 Fleurs de Chine. 19.55 Qui a peur de. [3/3] Qui a peur du grand méchant loup ?

20.50 L'Histoire du monde.

New York. [2/5] L'ordre et le désordre. 506215192

21.45 Juliette Gréco. 504885173

22.40 A l'assaut du Cap Horn. 23.35 Panoramas du monde. [4^e volet] La Jordanie, pays de la pierre vivante. 0.30 Ray Mears, un monde de survivance. Savai'i, Samoa occidentale. 1.00 La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe (50 min).

TV 5 C-S-T

19.30 Silence, ça pousse ! Magazine. 15949109

20.00 Journal (La Une).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Thalassa. 78508314

22.00 Journal TV 5.

22.15 Envoyé spécial. Magazine. 57912258

0.00 Journal (TSR).

0.30 Soir 3 (France 3).

1.05 Tout le monde en parle. Magazine (145 min). 22959222

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. La balle perdue. 4087802

20.15 Ciné-Files. Magazine.

20.30 Sans aucune pitié. Téléfilm. Martin Kunert. Avec Michael Rooker, Robert Patrick, Diane DiLascio (Etats-Unis, 1998). O. 7410289

22.00 Le Renard. Série. Ombres du passé. 94859869

23.05 Derrick. Série. Une vie bradée. 62397227

0.10 Aphrodisia. Série. Caméra cachée O. 0.25 Le choix de Maïlis (15 min) O.

Paris Première C-S

20.00 M.A.P.S. Magazine. 3755376

20.30 Golf. Skins Game Senior. Les 27 et 28 janvier. A Hawaii. 1532460

22.30 Paris dernière. Magazine. 6416376

23.25 Mathieu Boogaerts. Enregistré au Divan du Monde. Mathieu Boogaerts. 98496463

0.30 Paris modes. Magazine (50 min). 84191999

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 et 22.20 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. L'arrivée du prince charmant O. 87293043

20.25 La Panthère rose. Magazine.

20.35 Planète animal. L'esprit du jaguar. 59026444

21.30 Planète Terre. Magazine. Au royaume des tigres. 2940821

22.30 Météo.

22.40 Inspecteur Frost. Série. Rien à cacher O. 28428111

0.25 Pendant la pub. Magazine. José Dayan (95 min). 89671390

TF 6 C-T

19.40 On a eu chaud ! Magazine. 8579647

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 2094753

20.45 Soirée émotion. Le Bonheur au galop. Téléfilm. Bob Clark. Avec David Charvet, Joanne Vannicola, Len Cariou (Etats-Unis, 1995). 5277463

22.20 Love Therapy. Série. L'adepte de Darwin et l'astrophysicien. 86822463

23.05 Passion torride. Téléfilm. Neal Sundstrom. Avec Anouschka Renzi, Eric Donarciu, G. Clarke (France, 1994). O. 63673192

0.30 Cassidi et Cassidi : Le Démon de midi. Téléfilm. Joël Santoni. Avec Cécile Auclert, Elisabeth Bourguine, Patrick Catalifo (95 min). 37445680

Téva C-T

20.00 Ally McBeal. Série. Mr Bo (v.o.) O. 500076937

20.50 A l'est d'Eden. [3 et 4/4]. Téléfilm. Harvey Hart. Avec Jane Seymour, Anne Baxter (1981). 500536937

0.00 Téva déco. Magazine. 500092951

0.25 Téva portrait. Magazine (30 min). 500062406

Festival C-T

20.30 Un ours pas comme les autres. Téléfilm. Nina Companeez. [1/3]. Avec André Dussollier, Anny Duperey (1977). 35447531

22.30 Atmosphère, atmosphère. Magazine. 43678111

23.05 Le nanisme, un handicap de taille. Johnny Monroe. Téléfilm. Renaud Saint-Pierre. Avec Jean-Luc Orofino, Philippe Caroit (1998). 86787956

0.30 A l'ombre des géants. Documentaire. Sylvie Duchêne et André Ligeon-Ligeonet (60 min). 16222319

13^{ème} RUE C-S

19.50 Danger réel. EU Police Show. Documentaire. Patrice Vanoni. 508722208

20.15 Fire Rescue, un pompier français à Miami. Documentaire. Philippe Bodet. 505495192

20.45 Soirée suspense. Jim Bergerac : Piège de charme. Téléfilm. Terry Marcel. Avec John Nettles, Terence Alexander (1991). 502453192

22.40 Dossier n°13. Magazine.

22.55 Spécial séries : Grand format. 200 dollars plus les frais. Série. Affaire classée. 554942173

0.10 La Voix du silence. Série. Les fleurs mystérieuses. 578744845

1.00 Le Justicier des ténèbres. Série. Le dernier acte (50 min). 545766319

Série Club C-T

19.50 Les Piégeurs. Série. Mauvaise passe O. 9715192

20.40 Séries maniacs. Magazine.

20.50 Club Premium. Kindred, le clan des maudits. Série. Pleine lune néfaste (v.o.) O. 1387956

21.40 The Corner. Série. Everyman's Blues (v.o.) O. 2559444

22.30 Oz. Série. La revanche est douce (v.o.) O. 699258

23.30 A la pointe du couteau (v.o.) O. 794622

0.30 Psi Factor. Série. Conjugaison diabolique O (45 min). 2084116

Canal Jimmy C-S

21.00 Quatre en un. Magazine. 27164289

21.30 Cambouis. Magazine. 56577840

22.25 La Route. Magazine. Invités : Laurent Chalumeau, Gérard de Villiers. 22939145

23.10 Top bab. Magazine. Invité : David Byrne, ancien leader des Talking Heads. 99833463

0.05 Dancing in the Street. Whole Lotta Shakin'. Documentaire [1/10]. David Espar (65 min). 12727636

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 14662043

17.40 Titeuf. Série.

18.05 Sabrina. Série. Les hauts de Hurle Vent. 81460444

18.30 Pas d'quartier ! Jeu. 9409005

19.00 Cousin Skeeter. Série. Une vieille connaissance. 2126385

19.25 Kirk. Série. Un QI très LV. 1802376

20.00 Merci les filles ! Série. Le top model. 2937192

20.20 Sabrina. Série. La correspondante. 35021647

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré.

17.45 Les Weekenders. Dessin animé.

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. Difficile séparation. 984482

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. L'ennemi intérieur. 309869

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 La Maison du futur. Téléfilm. Levar Burton. Avec Ryan Merriman, Kevin Kilner (1999). 546918

20.30 Drôle de frère. Série. Les gènes des Stevens. 865840

20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Comme un chien (20 min). 6549192

Télétoon C-T

17.30 Les Wirdozes.

17.42 Michatmichien.

18.07 Les Lapins crétiens. Dessin animé. 738991024

18.29 Les Contes de faits.

18.35 Mot. 538989289

19.00 Air Academy. Dessin animé. 506380937

19.30 Cartouche. 503945111

19.55 Calamity Jane. 509920260

20.20 Highlander. 509940024

20.45 Carland Cross (26 min). 503910869

Mezzo C-T

20.00 Mezzo l'hebd. 74599032

20.50 A l'affiche. Magazine.

21.00 Soirée Claude Debussy. Pelléas et Mélisande. Opéra de Debussy. Par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Lyon, dir. John Eliot Gardiner. Avec Colette Alliot-Lugaz, François Le Roux. 95667802

23.30 Claude Debussy. La musique ne s'apprend pas. Documentaire. 49296043

0.30 Classic Archive. Enregistré à Paris, en 1963 et 1966, et à Londres, en 1964. Avec Yvonne Lefebure, piano (60 min). 24292338

Muzzik C-S

20.05 Claude Bardou dirige Milhaud. Enregistré à Lugano, en Suisse, le 20 décembre 1985. Par l'Orchestre de la Suisse italienne, dir. Claude Bardou. 500507024

20.50 Notes de légendes. Magazine.

21.00 Gala de réouverture de Covent Garden. Spectacle. 503756937

23.20 D'ici danses. Magazine. 503799111

23.50 Sur la route avec Ray Brown. Entre les lignes. 500471840

0.40 The Nat « King » Cole Show 7. Enregistré le 9 juillet 1957 (30 min). 502264970

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 505560173

21.00 Encyclopédies. L'Echo du siècle. Canal + : cacher, montrer, gagner. [9/26]. 21.10 Télé privées : la loi du marché. [10/26]. 21.25 Chroniques d'Hollywood. Visages sans nom. 507326753

21.50 Abc d'hier. 22.00 Les rythmes nous parlent. Rai. [1/8]. 505802314

22.25 Les rythmes nous parlent. Blues. [2/8]. 504935937

23.45 François Mitterrand, le roman du pouvoir. Les illusions perdues (1981-1988) [3/4] (55 min). 586004376

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Biographie. Amiral Chester Nimitz, la foudre du Pacifique. 507226956

20.45 Franklin Delano Roosevelt, les années de guerre [2^e volet]. 541605014

21.35 Des religions des hommes. La religion à la carte. 21.50 Religion, science et tolérance.

22.00 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. Capitaine Courage. 505472314

22.30 Actes de foi. 502630685

23.20 La Science et la guerre. Le laboratoire de la guerre (50 min). 521004555

Forum C-S

19.00 Bonne fête mamans ! Débat. 506503444

20.00 Peut-on mesurer l'univers ? Débat. 506532956

21.00 Les Récits d'aventure. Débat. 503698647

22.00 Des Allemands contre Hitler. Débat. 503687531

23.00 L'Amazonie, premier fleuve du monde. Débat (60 min). 503601111

Eurosport C-S-T

20.00 Football. Festival international Espoirs de Toulon et du Var. Finale. En direct. 458289

22.00 Tennis. Internationaux de France (6^e jour). A Roland-Garros, à Paris. Résumé. 123444

23.00 Score express. Magazine.

23.15 Rallye. Championnat du monde FIA. Rallye de Chypre (2^e étape). 8437937

23.45 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires Zone Europe : Russie - Yougoslavie ; Ukraine - Norvège ; Pays de Galles - Pologne ; Espagne - Bosnie-Herzégovine. Résumé (45 min). 2044821

Pathé Sport C-S-A

20.30 Boxe. 500164043

21.15 Cyclisme. Coupe de France (10^e manche). (190 km). 500161260

22.00 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. Zone AmSud (13^e journée) : Paraguay - Chili. (Paraguay). 500469395

0.00 Golf. Circuit américain. Memorial Tournament (3^e jour). 500746883

Voyage C-S

20.00 Le Club. 500088598

20.30 Airport. 500007869

21.00 Long courrier. Magazine. 500011024

21.55 Vues du ciel.

22.00 Golf. Circuit américain. Memorial Tournament (3^e jour). 500746883

22.00 Golf. Circuit américain. Memorial Tournament (3^e jour). 500746883

22.00 Golf. Circuit américain. Memorial Tournament (3^e jour). 500746883

22.00 Golf. Circuit américain. Memorial Tournament (3^e jour). 500746883

22.00 Golf. Circuit américain. Memorial Tournament (3^e jour). 500746883

22.00 Golf. Circuit américain. Memorial Tournament (3^e jour). 500746883

22.00 Golf. Circuit américain. Memorial Tournament (3^e jour). 500746883

22.00 Golf. Circuit américain. Memorial Tournament (3^e jour). 500746883

22.00 Golf. Circuit américain. Memorial Tournament (3^e jour). 500746883

22.0

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal. 19.55 Un petit bout d'histoire. 20.00 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. Groupe 6. Belgique - Lettonie. Au stade roi Baudouin, à Bruxelles. 21.55 Joker, Lotto. 22.00 Keno. 22.05 Gargantua. Téléfilm. Bradford May. Avec Adam Baldwin. 23.35 Javes (35 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.00 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. Groupe 1. Îles Féroé - Suisse. A Toftrir (Danemark). 22.20 Colombo. Entre le crépuscule et l'aube. Avec Peter Falk. 0.00 Les Dieux du surf. Film. Zalmán King. Avec Patrick Shane Dorian. Film d'aventures (1998) (100 min).

Canal + vert C-S

21.10 Les Superstars du catch. 22.00 Deux escrocs, un fiasco. Téléfilm. Joey Travolta. Avec Casper Van Dien. 23.30 Rugby. Championnat de France D 1. Demi-finale. Match à déterminer. En différé (180 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Le Monde méditerranéen. La pêche au thon. 20.00 Le Secret du monstre du Loch Ness. 20.50 L'île de Serk. 21.15 Qu'est-ce qu'on mange ? Le fromage. 21.30 Gestes d'artisans. Le bois. 22.20 Les Routes de Cordoba. Sur les traces de McKenzie. 22.55 Sensations d'aventures. Manade de taureaux. 23.00 L'Histoire de John Glenn [1/2] (45 min).

Comédie C-S

19.30 Qui a tué Pamela Rose ? Episode Live. 20.00 Demandez le programme. 20.30 Les Robins des Bois, the Story. Divertissement. 21.00 Royal Comédie. Série (v.o.). 22.30 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.00 Saturday Night Live 90's. Invité : Alec Baldwin (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 et 2.30 MCM Tubes. 20.30 Jack & Jill. Série. Photos d'art. 21.30 Le Mag. Invités : Air. 23.00 Total Club. 0.30 Total Electro 1 (120 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 Real World Boston. Série. 21.30 Stylissimo. 22.00 Cibs. 23.00 Diary of Snoop Doggy Dogg. 23.30 Zane Meets Eminem. 0.00 The Late Lick. 1.00 Saturday Night Music Mix (120 min).

Régions C-T

19.30 Soyons net. 19.35 7 en France. 20.00 Le 13. 20.30 Côté jardins. 21.00 Le Petit Monde de l'Abbé-Deschamps. 22.00 La Vie tout simplement. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.50 Le Journal de l'Outremer. 23.00 VisioDéfis. 23.30 Aléas (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 Outremer. 20.55 et 0.20 Journal. 21.05 Momento latino. 21.50 Zéro limite.com. 21.45 Éclats de mer. 22.40 Hommage à Maxo Séverin. 0.25 Sport Africa (25 min).

LCI C-S-T

9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Presse hebdo. 11.10 et 18.40, 22.10 Actions.Bourse. 11.40 et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.40 et 19.10 Décider. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du Monde. 23.10 100 % politique. 1.10 Psycho Philo (50 min).

Euronews C-S

6.00 Infos. Sport. Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture. Cinéma. Style. Visa. Européens. 20.00. Globus. International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 CNN Hotspots. 21.30 Science & Technology Week. 22.30 Inside Europe. 0.00 et 2.00, 4.00 CNN Tonight. 1.30 Showbiz this Weekend (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 Le Livre. 20.00 L'Entretien en breton. 20.30 Bretons du tour du monde. Invité : Jean-Louis Jossic. 21.30 Capitain James Cook. Feuilletton [N°7]. Lawrence Gordon Clark. Avec Keith Michell. 22.30 Sauvagerie en mer. Trois hommes dans un bateau (60 min).

Action

L'ALLÉE SANGLANTE ■■■
14.15 TCM 31849579
William A. Wellman.
Avec John Wayne
(EU, 1955, 87 min) (C).
Pour les beaux yeux
d'une Américaine, un vieux
loup de mer met à l'abri des
communistes révolutionnaire
une colonie de villageois chinois.

FIREFOX,
L'ARME ABSOLUE ■■■
8.45 CinéCinemas 2 504515753
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1982, 124 min) (C).
Un pilote américain s'empare
d'un avion ultra - secret russe.

LE PLUS GRAND CIRQUE

DU MONDE ■■■
12.30 CinéCinemas 2 509599043
Henry Hathaway. Avec J. Wayne
(Esp. - EU, 1964, 132 min) (C).
Intrigues, mort et amours dans
le monde magique du cirque.

LES TUNIKES

ÉCARLATES ■■■
3.55 CinéCinemas 73641609
Cecil B. DeMille.
Avec Gary Cooper
(EU, 1940, 120 min) (C).
Canada, fin du XIX^e siècle.
Les hommes de la police
montée tentent de réprimer
une rébellion contre
la domination britannique.

LES VIKINGS ■■■

8.20 Cinétoile 504327550
Richard Fleischer.
Avec Kirk Douglas
(EU, 1958, 115 min) (C).
Les deux fils rivaux d'un chef
viking se battent à mort pour
les beaux yeux d'une princesse.

Comédies

DÉSIR ■■■
23.00 Ciné Classics 38258181
Frank Borzage.
Avec Marlene Dietrich
(EU, N., 1936, 90 min) (C).
Une belle voleuse de bijoux
s'prend de sa victime.

TROP BELLE POUR TOI ■■■

2.55 CinéCinemas 2 507952244
Bertrand Blier.
Avec Gérard Philipe
(Fr., 1989, 90 min) (C).
Un homme marié se laisse
séduire par sa secrétaire.

Comédies dramatiques

BRONCO BILLY ■■■
0.00 TCM 22007965
Clint Eastwood. Avec C. Eastwood
(EU, 1979, 115 min) (C).
Le directeur d'un cirque
en difficulté embauche
une partenaire, riche héritière.

DOUX OISEAU
DE JEUNESSE ■■■
17.40 TCM 41295227
Richard Brooks. Avec Paul
Newman (EU, 1962, 120 min) (C).
Un amoureux, jadis éconduit
par le père de celle qu'il aimait,
revient sur les lieux de sa passion.

FEMME AIMÉE
EST TOUJOURS JOLIE ■■■
2.10 TCM 10829951
Vincent Sherman.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1944, 125 min) (C).
Une belle ambitieuse
fait un mariage d'argent
et gâche la vie de son mari.

FEMMES ■■■
10.40 TCM 17229937
George Cukor.
Avec Norma Shearer
(EU, N., 1939, 130 min) (C).
Quelques femmes affrontent
les affres de l'amour.

GOOD MEN
GOOD WOMEN ■■■
3.40 CinéCinemas 3 501807951
Hou Hsiao-Hsien.
Avec Annie Shizuka Inoh
(Taiwan, 1995, 104 min) (C).
Préparant un rôle, une actrice
se remémore son passé.

L'ATALANTE ■■■
16.40 Ciné Classics 61505173
Jean Vigo. Avec Michel Simon
(Fr., N., 1934, 80 min) (C).
Mariée à un marin, une jeune
femme cherche à échapper
à une vie trop monotone.

LA VIE EST BELLE ■■■

11.00 CinéCinemas 4157734
Roberto Benigni.
Avec Roberto Benigni
(It., 1998, 112 min) (C).
Pendant la seconde guerre
mondiale, un juif italien,
déporté avec son jeune fils,
tente de lui faire croire
que tout cela n'est qu'un jeu.

LE TAMBOUR ■■■
9.20 CinéCinemas 3 503190024
Volker Schlöndorff.
Avec David Bennent
(All., 1979, 142 min) (C).
D'après Günter Grass.

NE PAS AVALER ■■■
1.55 CinéCinemas 520866999
Gary Oldman.
Avec Ray Winstone
(Fr. - GB, 1997, 128 min) (C).
Le scabreux quotidien d'une
famille du sud de Londres
entre violence, alcool et
drogue.

SAUVE QUI PEUT
(LA VIE) ■■■
7.55 CinéCinemas 65778531
Jean-Luc Godard.
Avec Isabelle Huppert
(Fr. - Sui., 1979, 90 min) (C).
Des déboires d'un couple entre
Paris, Genève et Lyon.

SWEETIE ■■■

13.15 CinéCinemas 565384181
Jane Campion.
Avec Genevieve Lemon
(Austr., 1989, 104 min) (C).
Une jeune femme malheureuse
se débat avec une sœur obèse,
exubérante et envahissante.

UN HOMME
ET UNE FEMME ■■■
9.20 CinéCinemas 26124395
Claude Louchouart.
Avec Anouk Aimée
(Fr., 1966, 107 min) (C).
Un homme et une femme,
tous deux veufs, s'aiment.

YOL, LA PERMISSION ■■■
23.00 CinéCinemas 28353735
Yilmaz Güney et Serif Gören.
Avec Tarik Akan
(Turq., 1982, 110 min) (C).
Au cours d'une permission,
cinq prisonniers turcs
renouent avec leur vie,
ses drames et la lourdeur
du climat politique.

ZÉRO DE CONDUITE ■■■
0.40 Ciné Classics 90576680
Jean Vigo. Avec Jean Dasté
(Fr., N., 1933, 45 min) (C).
Des enfants se révoltent
dans un internat de province.

Fantastique

LA MACHINE À EXPLORER
LE TEMPS ■■■
13.25 Cinétoile 502475537
George Pal. Avec Rod Taylor
(EU, 1960, 100 min) (C).
D'après H. G. Wells.

Histoire

LES AILES DU DÉSIR ■■■
0.50 CinéCinemas 2 532126883
Wim Wenders. Avec Bruno Ganz
(Fr. - All., 1987, 130 min) (C).
Un ange se transforme
en homme par amour.

MARIE WALEWSKA ■■■
12.55 Ciné Classics 29615753
Clarence Brown. Avec G. Garbo
(EU, N., 1917, 115 min) (C).
Les amours de Napoléon
et de Marie Walewska.

VAINEUR DU DESTIN ■■■
23.05 Cinétoile 501371289
Sam Wood. Avec Gary Cooper
(EU, N., 1942, 100 min) (C).
La vie romancée du champion
de base-ball Lou Gehrig.

Policiers

LA CHUTE D'UN CAÏD ■■■
8.50 TCM 58242482
Budd Boetticher. Avec R. Danton
(EU, 1959, 102 min) (C).
L'ascension et la chute
d'un cambrioleur spécialisé
dans les vols de bijoux.

LA DAME DU LAC ■■■
15.50 TCM 66654598
Robert Montgomery.
Avec Robert Montgomery
(EU, N., 1946, 95 min) (C).
Un détective privé est chargé
de retrouver une femme disparue.

Divers

L'EMPIRE
DE LA PASSION ■■■
0.30 CinéCinemas 569185280
Nagisa Oshima. Avec K. Yoshiyuki
(Fr. - Jap., 1978, 108 min) (C).
Une femme insatisfaite
prend un amant et entreprend
avec lui d'éliminer son époux.
► Horaires en gras italique =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Invités : Michel Barféty ; Aude Debarle ; François Lelord ; Daniel Bouy ; Pierre Crombet. 7.05 Terre à terre. André Pochon : Portrait d'un agriculteur de demain. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Le stambali de Tunisie. Invitée : Françoise Gründ. 8.45 Clin d'œil. A propos du tableau Maestà de Cimabue. Invité : Pierre Soulages. 9.07 Répliques. Les années Mitterrand. Invités : Jean-Louis Bianco ; Jean Daniel. 10.00 Concorde des temps. Les intégrismes : Le précédent de la Ligue à la fin du XVI^e siècle. Invité : Elie Barnavi.

11.00 Le Bien commun.
Mettre les droits en commun.
Invités : A. Cassese ; J. Lu.

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires
du pince-oreille.
Box Song, d'Yves Gerbaud.

14.00 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre. L'enseignement de la philosophie. Pédagogie et philosophie. Invités : Jean-Jacques Rosat ; Bruno Poucet ; Myriam Marzouki ; Henri Pena-Ruiz. La philosophie comme outil d'analyse du monde contemporain. Invités : Matthieu Potte-Bonneville ; Louis Pinto ; Jean-Baptiste Rauzy ; Alain Renaud ; Robert Maggiori. Les formes du discours philosophique. Invités : Hélène Degoy ; Edouard Aujaleu ; Pascal Engel ; François Dagognet. 17.30 Studio danse. La danse nue part ailleurs : Portrait de Marie-Thérèse Allier, directrice de la Ménagerie de verre. 18.00 Poesie sur parole. Philippe Jacquot. 18.37 Profession spectateur. Carrefour. La main passe. Invités : Jacques-Pierre Amette ; Daniel Besnehard ; Lydie

Salvaire ; Véronique Olmi. Premières loges. Itinérance. Invités : Claire Lasne ; Jacques Bonnaffé ; Nadia Derrar. 20.00 Jazz à l'affût. Orient Express Moving Schnorers. Le festival de la Défense.

20.50 Mauvais genres.
Festival Étonnants Voyageurs
de Saint-Malo. Enregistré en
public le 2 juin à Saint-Malo.
Invités : Eric Poindron ;
Michel Le Bris.

22.05 Etat de faits.
L'asthme : Subjectivité, mentalités ;
réalité. Invités : Lydia Valluis ;
Marie-Dominique Leborgne ;
Lola Quitard ; Michel Prosper ;
Philippe Even ;
Françoise Cabral-Ferrera ;
Sylvie Souchet.

23.00 Œuvres croisées.
D'Annunzio en son Vittoriale.
Invités : Annamaria Andreoli ;
Anne Pinget.

0.05 Clair de nuit. Mnémosyne : Les oreilles, de Louis Lumière. A la pointe extrême du Kamtchatka romantique. Des mots dans le vent : Hubert Haddad. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Un homme, une ville : Proust ; 4.11 Hommage à Jean-René Huguenin ; 4.54 Carte blanche : La dernière Innocence, de J. R. Huguenin ; 5.43 Clin d'œil : Eugène Boudin.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.05 Violon d'Ingres. Musique et formation. Le rendez-vous des amateurs. Musique autrement. 9.07 Concert Euroradio. Par l'Orchestre royal du Concertgebouw, dir. Christian Thielemann. Sonate op. 1, de Berg et Verhey ; Palestrina : trois préludes, de Pfitzner ; Pelléas et Mélisande op. 5, de Schoenberg.

11.00 Etonnez-moi Benoît.
12.40 L'Atelier du musicien.

Sonate pour violoncelle seul n°3 op. 25, de Hindemith, Marc Coppey, violoncelle.

14.00 Concert AFAA.
Agathe Blondel, piano, Irène
Blondel, alto : Sonate n°4 op. 11,
de Hindemith ; Lachrymae,
reflections On a Song of Dowland
op. 48, de Britten ; Élégie op. 44,
de Glazounov ; Sonate n°1 op.
120, de Brahms.

15.30 Cordes sensibles. 18.08 Pêcheur de perles. 19.00 Place de l'Opéra. 19.09 Opéra Euroradio. Le Songe de Géronde. Opéra d'Edward Elgar. Par le Chœur et l'Orchestre symphonique de la Ville de Birmingham, dir. Sakari Oramo, Anne Sofie von Otter, Vinson Cole, John Tomlinson.

23.00 Le Bel Aujourd'hui.
Par l'Ensemble InterContemporain,
dir. Pierre Boulez, Laura Aikkin,
soprano, Hidéki Nagano, piano,
Frédérique Cambreling, harpe :
Derive 2, de Boulez. Œuvres
de Stravinsky : Deux poèmes
de Konstantine Dmitrievitch
Balmost pour soprano
et ensemble ; Trois poésies de lyrique
japonais pour soprano
et ensemble ; Passacaille pour Tokyo,
de Manoury ; Die Stücke des
Sängers, de Rihm ; A Mirror
on Which to Dwell, de Carter.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations :
12.00, Questions orales.

15.00 Voyages.
Au cœur de la Catalogne.
Œuvres de tradition catalane,
De Montserrat, Valls, Baguer,
Casals, Mompou, Albeniz,
Fernandez Arbos, Lobet, Granados.
17.30 Les Grands Concerts Sacrés. Enregistré le 22 mars, à l'église Saint-Roch, à Paris. Interprété par le Concert spirituel,

dir. Hervé Niquet, Thibaut Lénaerts, Jean-Christophe Henry, haute-contre, Pierre Evreux, Ian Honeyman, ténors, Alain Buet, Ronan Nédélec, barytons. Œuvres de Charpentier : Dix méditations pour la Carême H 380-389 ; Leçons de ténébres ; 3^e leçon du mercredi saint ; 3^e leçon du jeudi saint ; 3^e leçon du vendredi saint. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Stamitz, Pleyel, Mozart.

20.00 Les Rendez-vous du soir.
Borodine par Nina Berberova.
Le Prince Igor (danses et chœurs),
de Borodine, par le Chœur
et l'Orchestre du Kirou,
dir. V. Gergiev ; Novelles op. 21
n°4 & 8, de R. Schumann,
S. Richter, piano ; Quatuor n°2,
de Borodine, par le Quatuor
Praxak ; La Nuit de mai
(ouverture), de Rimski-Korsakov,
par l'Orchestre symphonique
du Bolchoï, dir. A. Lazarev ;
2 mélodies (Boléro et Tu
m'oublieras bientôt), de Glinka,
G. Gorchakova, soprano,
L. Gergieva, piano ; Mélodie,
de Borodine, D. Hovorostovsky,
baryton, M. Arkadieyev, piano ;
2 mélodies (La lune claire est
montée au ciel et Chanson
espagnole), de Balakirev,
G. Gorchakova, soprano,
L. Gergieva, piano ;
Symphonie n°2, de Borodine,
par l'Orchestre symphonique
de la SWR de Stuttgart,
dir. C. Kleiber.

22.00 Da Capo.
Pablo Casals, chef d'orchestre.
Œuvres de Bach : Suite n°2 ;
Concerto BWV 1056,
par l'Orchestre du Festival
de Prades ; Symphonie n°45
Les Adieux, de Haydn, par
l'Orchestre du Festival de Porto
Rico ; Trio op. 114, de Brahms ;
Symphonie n°4, de Beethoven,
par l'Orchestre Pau Casals
de Barcelone.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



22.50 CinéCinemas
La Malédiction
des pharaons

[Terence Fisher (GB, 1959, v.o.). Avec Peter Cushing, Christopher Lee.
EN 1895, un égyptologue anglais devient fou après avoir découvert la momie de la grande prêtresse du dieu Karnak. Un Egyptien en fez rouge prophétise une vengeance. Trois ans plus tard, en Angleterre, un cercueil tombe dans un marais et une momie vivante en émerge. Le savant fou est étranglé dans son asile. Après *Frankenstein* et *Dracula*, Terence Fisher « revisitait », sur un scénario de Jimmy Sangster, un autre mythe du cinéma fantastique américain des années 1930 : celui de la momie, traité en 1932 par Karl Freund avec Boris Karloff. C'est Christopher Lee qui reprend ici le rôle du grand prêtre condamné à veiller pour l'éternité sur le repos de la princesse. Il y apporte une dimension impressionnante dans ses bandelettes boueuses, mais l'intérêt de cette nouvelle version tient tout autant au splendide et original traitement de la couleur.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.45 Aimer vivre en France.
- 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF ! jeunesse. 8.00 Disney ~ 19.45 et 11.08, 11.55, 3.13 Météo.
- 9.50 Génération surf.
- 10.10 Auto Moto.
- 11.10 Attention à la marche !
- 11.52 A vrai dire. Magazine.
- 12.00 Journal, Météo.
- 12.17 20 ans de la FM, 20 ans d'émotions.
- 12.20 Football. Coupe des Confédérations. France - Mexique.
- 12.30 Coup d'envoi. En direct d'Ulsan (Corée du Sud). 9924932
- 14.20 Walker, Texas Ranger. L'énergie de la colère.
- 15.10 Invisible Man. Série. Tricher n'est pas jouer.
- 16.05 7 à la maison. Série. Une journée particulière.
- 17.00 Providence. Série. Lilly fait des siennes.
- 17.50 30 millions d'amis.
- 18.25 Vidéo gag. Jeu.
- 19.00 Sept à huit.
- 19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
- 20.47 Le Temps d'un tournage.
- 20.52 Trafic infos.

France 2

- 5.05 et 7.00 Thé ou café. 5.40 Pyramide. 6.10 Petits-matins.cool. SOS Bout du monde ; Princesse Shéhérazade.
- 8.00 Rencontre à XV.
- 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 A bible ouverte.
- 9.30 Chrétiens orientaux.
- 10.00 Présence protestante.
- 11.00 Messe.
- 11.50 J.D.S. Infos.
- 12.05 D.M.A (Dimanche midi, Amar).
- 13.00 Journal.
- 13.25 Rapport du Loto.
- 13.26 Météo.
- 13.30 Les Jours euros. Magazine.
- 13.31 Nestor Burma. Série. Burma et le monstre O. 102320680
- 15.10 Tennis. Internationaux de France de Roland-Garros. Huitième de finale Dames et Messieurs. 76301593
- 19.15 Stade 2. Magazine.
- 20.00 Journal.
- 20.35 Image du jour : Roland-Garros.
- 20.40 Talents de vie.
- 20.41 Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Pti-keums. Magazine. 7.25 La Bande à Dexter.
- 10.00 3 x + net. Magazine.
- 10.20 C'est pas sorcier. Les amphibiens.
- 10.50 Echappés sauvages. Urgence sauvage [1/3] : Péril en la demeure.
- 11.35 et 22.53 Les Jours euros.
- 11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 12.55 Tennis. Internationaux de France de Roland-Garros. 51336295
- 15.10 Keno. Jeu.
- 15.15 Tiercé. Prix Jockey club.
- 16.00 Les Derniers Pionniers. Téléfilm. Tommy Lee Jones (EU, 1995). 3625067
- 17.55 Va savoir. Magazine. Tunisie. Les vaisseaux du désert ; La bosse du désert ; Du sable, rien que du sable ; La briquetterie de Tozeur ; etc.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.10 Consomag.
- 20.15 Tout le sport.
- 20.20 Le Journal de Roland-Garros.



20.55

IN AND OUT ■

Film. Frank Oz. Avec Kevin Kline, Joan Cusack, Tom Selleck, Matt Dillon. Comédie de mœurs (EU, 1997). 5073512
Un professeur d'université découvre son homosexualité et la capacité de la société à l'accepter. Une comédie comportant certaines scènes enlevées sur un scénario plutôt conventionnel.

22.40 Les Films dans les salles.



20.50

URGENCES

Quand la branche casse O. 608390
Question de doigté O. 254593
Nouveaux départs O. 4133796
Série. Avec Anthony Edwards, George Clooney, Noah Wyle, Laura Innes. Dans « Quand la branche casse », Mark Greene ne cesse d'être importuné par son ex-femme, et arrive difficilement à assumer la garde de sa fille.



20.40

INSPECTEUR BARNABY

Vendetta. 576932
Série. Peter Smith. Avec John Nettles, Daniel Casey. Une rumeur impute une série de crimes mystérieux aux extraterrestres. La vérité se révélera plus terre-à-terre.

22.30 Météo, Soir 3.

22.50

LIENS D'ACIER

Film. Kevin Hooks. Avec Will Patton, Laurence Fishburne, Stephen Baldwin. Aventures (EU, 1996) O. 4041777
Deux prisonniers enchaînés s'évadent et déjouent un complot.

0.35 Le Mâle du siècle

Film. Claude Berri. Avec Juliet Berto, Hubert Deschamps. Comédie satirique (France, 1974) O. 7307162
Un mari jaloux devient fou à l'idée que sa femme est retenue en otage par un dangereux gangster.

2.15 La Vie des médias. 6422384 2.30 L'Emission des tendances. 3940520 2.55 TF 1 nuit. 3.15 Sept à huit. 7022926 4.05 Histoires naturelles. Dombes : l'empire des canards migrants. Documentaire. 4957636 4.35 Musique (45 min). 2973988

23.20

LES DOCUMENTS
DU DIMANCHE

Lolo Ferrari, une silicose tragédie
Documentaire. Dominique Torrès. 4362628
Le destin tragique d'une femme qui, à force de chirurgie, a atteint un tour de poitrine légendaire.

0.10 Journal, Météo.

0.30 Retour à Roland-Garros. 9813128

1.00 Le Juge de la nuit.

Série. A qui perd gagne O. 9501452

1.45 Savoir plus santé. L'été de tous les dangers. 3206471 2.35 Thé ou café. 8828988 3.25 Les Piliers du rêve. Documentaire O. 8865452 3.45 Sauber Bruxelles. Documentaire O. 6402384 4.10 Amis pour la vie. Série. Une maison de fous O. 8544346 4.55 Stade 2 (50 min). 9132592

22.55

MOTOCYCLISME

Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Italie. En différé du circuit du Mugello. 6630999
0.00 Cinéma de minuit.
Cycle Tod Browning.
Freak, la monstrueuse parade ■■■
Film. Tod Browning. Avec Wallace Ford, Harry Earles, Daisy Earles. Drame (EU, 1932, N., v.o., 65 min) O. 2264891
Des monstres de foire se vengent de la fourbe écuyère qui a séduit le nain de la troupe pour le voler. Une fable cruelle et émouvante sur la différence et la monstruosité physique et morale. Un chef-d'œuvre.

La Cinquième

- 5.10 L'Université de tous les savoirs. 6.00 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n°10. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. 8.30 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Hugo Lagercrantz. 8.55 L'Art du 7^e jour. Magazine.
- 9.00 Harmoniques. [7/10]. Claude Debussy. 9.30 Les Couisses de la création. Wladimir Yordanoff, passage à l'acte. 10.00 On My Way to Heaven. L'esprit du gospel.
- 11.00 Droit d'auteurs. 12.00

- Carte postale gourmande. Spéciale « régions » à Paris. 12.30 Arrêt sur images. 13.30 Absolu-ment cinéma. 14.00 François Mitterrand, conversations avec un président. Documentaire. [4/5]. En général les inquisiteurs sont des lâches.
- 15.05 Le Secret des planètes. Documentaire. [5/5]. La destinée de l'univers. 4622932
- 16.05 Le Sens de l'Histoire. Klein, itinéraire d'un terroriste.
- 17.30 La Cinquième Dimension. Chasse croisée en mer des Açores.
- 18.05 Ripostes.

Arte

- 19.00 Maestro. John Eliot Gardiner dirige Schubert. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, et Krystian Zimerman, piano, dir. John Eliot Gardiner. Symphonie n° 6 en do majeur pour piano de Schubert ; et L'Impromptu op. 90 n°4 pour piano.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Cinémaniac. Brendon a la rage. Dessin animé.



20.40

THEMA

LES CATHÉDRALES
20.40 Cathédrales. Documentaire. Jean-François Delassus (France, 2001). 100846203
Récit, en forme d'enquête, d'une extraordinaire aventure artistique, humaine et financière.

- 22.20 Quasimodo, le bossu de notre-dame
Film. William Dieterle. Avec Charles Laughton, Maureen O'Hara, Sir Cedric Hardwicke. Drame (Etats - Unis, 1939). 9369067
Une version hollywoodienne de Notre Dame de Paris. Charles Laughton impressionnant en Quasimodo. Arte passe le film en version « colorisée ». On rêve!
- 0.20 Metropolis. Magazine. L'art des jardins. 2228013
- 1.20 Rencontres nocturnes
Film. Andreas Dresen. Avec Meriam Abbas, Dominique Horwitz. Comédie dramatique (Allemagne, 1999, 95 min). 86531636

M 6

- 5.55 Plus vite que la musique.
- 6.15 M comme musique. 8.10 L'Étalon noir. 8.35 Indaba.
- 9.00 Studio Sud. Série.
Une fiancée pour Nico ◊.
- 9.25 M 6 Kid.
Blake et Mortimer ;
Godzilla ; Rusty le robot.
- 10.50 Chérie, j'ai rétréci les gosses.
Série. Chérie, nous vieillirons ensemble ◊.
- 11.40 Turbo, Warning.
- 12.19 L'Euro. Magazine.
- 12.20 Demain à la une. Série.
La petite fille et le chat ◊.
- 13.14 et 16.54 Bi6clette.
- 13.15 Scrupules.
Téléfilm. Alan J. Levi [3/3] (EU, 1980) ◊. 1757116
- 15.00 Les Vignobles de la passion.
Téléfilm. Timothy Bond (Canada, 1998) ◊. 1085593
- 16.45 Drôle de scène.
- 16.55 Les Nouveaux Professionnels. Série.
Le repentir de Naples ◊.
- 17.50 Loft Story. Jeu.
- 18.55 Largo Winch. Série.
Les liens du sang ◊.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M 6. Magazine.
- 20.35 Sport 6.



20.50

CAPITAL

Ma maison de rêve. 111390
Présenté par Emmanuel Chain.
Maisons de campagne : razzia sur la Drôme ; Les rois du bricolage ; Piscine : luxe abordable ; Vide-greniers : affaires et pièges ; J'achète un arbre.
22.49 Météo.

Canal+

- 6.34 et 11.59, 0.04 Pin-up. 6.35 Une histoire vraie ■ ■ Film. David Lynch (Fr. - EU, 1999).
- 8.25 La Veuve de Saint-Pierre ■ Film. Patrice Leconte (Fr. - Can., 1999, 110 min)
- 10.15 Intrusion
Film. Rand Ravich. SF (EU, 1999) ◊. 7087319
- ▶ **En clair jusqu'à 15.00**
- 12.00 L'Appartement. Magazine.
- 12.25 Le Journal.
- 12.40 Le Vrai Journal.
- 13.30 Semaine des Guignols.
- 14.05 Antilopes,
la danse des sabots.
Documentaire ◊.
- 15.00 Hockey sur glace NHL.
Coupe Stanley. 10715
- 15.45 Trop de chance pour la racaille.
Téléfilm. Luca Bercovici. Avec James Marshall (Etats-Unis, 2000) ◊. 5069690
- 17.25 H. Série. Une histoire de parrain ◊.
- 17.50 et 1.25, 4.30 Surprises.
- 18.00 La Mouette et le Chat
Film. Enzo D'Alo. Animation (It., 1999). 1728796
- ▶ **En clair jusqu'à 20.35**
- 19.15 Le Journal.
- 19.25 Ça Cartoon.
Magazine. 2513845



20.35

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Spécial Grande-Bretagne.
Magazine présenté par Thierry Gilardi. 975425

L'émission

20.40 Arte

La folie des grandeurs

CATHÉDRALES. Jean-François Delassus raconte l'extraordinaire aventure architecturale de la France médiévale

BEAUVAIS, 1574, fête de l'Ascension. Menée par l'évêque, une procession réunissant des dizaines de fidèles sort de la cathédrale. Soudain, un vacarme interrompt les chants religieux : c'est la flèche de l'Eglise qui s'effondre. Reconstituée à l'aide d'images virtuelles, cette scène, vécue au XVI^e siècle par les Beauvaisiens, inaugure *Cathédrales*, un documentaire inédit de Jean-François Delassus (à qui l'on doit notamment *Les Mystères des pyramides*, diffusé en 1999 sur France 2), qui introduit la Théma du même nom. Réalisé avec l'aide des historiens Jacques Le Goff et Roland Rech, le film raconte pourquoi et comment, dans la France des XII^e et XIII^e siècles, naquirent ces édifices religieux aux dimensions impressionnantes.

Les spécialistes distinguent deux événements majeurs : les croisades et la réforme du pape Grégoire VII. « Avec le départ des seigneurs aux croisades, les bourgeois ont



Dans la France des XII^e et XIII^e siècles, une cathédrale sortait de terre tous les cinq ou dix ans

pris de l'importance et ont investi de l'argent dans les villes, explique un moine bénédictin de l'abbaye de Fontenay, frère Matthieu. La papauté en a profité pour récupérer son autorité, notamment en nommant les évêques. Dans ce contexte, les cathédrales vont être un instrument extraordinaire pour opérer un rassemblement de la foule chrétienne. »

C'est à l'abbaye de Saint-Denis que s'acquiescent les premiers plans de ce qu'on appellera plus tard le style gothique. Suger, abbé et conseiller des rois qui, selon le commentaire de Jean-François Delassus, « avait des goûts de nouveau riche », voulut donner plus d'éclat à l'Eglise carolingienne de sa ville. Passionné d'architecture, il imagina un lieu où « la lumière puisse entrer à flots, afin qu'elle fasse resplendir les objets du culte ». Il s'agissait « de montrer la gloire de Dieu sur la terre ». Ebloui par la somptuosité de l'édifice, le

roi recommanda aux prélats de suivre la voie ouverte par Suger. Chacun s'efforcera de faire mieux que le voisin : une cathédrale sortira de terre tous les cinq ou dix ans, sans plan ni maquette, les constructions étant bâties de manière empirique. C'est à qui élèvera la flèche la plus haute et offrira le plus de passage à la lumière.

Jean-François Delassus a conçu son documentaire avec un évident souci didactique. Hors âge scolaire, on peut être agacé par les artifices utilisés : utilisation de comédiens, de maquettes, animations virtuelles. Sur un tel sujet, on aurait souhaité davantage de profondeur. La soirée se poursuit (à 22 h 25) avec *Quasimodo, le bossu de Notre-Dame*, film américain de William Dieterle, d'après le roman de Victor Hugo.

S.Ke.

A la radio



AKG

17.00 France-Culture Sor Juana Inès de la Cruz

L'HISTOIRE littéraire a gardé d'elle son surnom, celui de « Phénix du Nouveau Monde ». Bâtarde d'une Créole et d'un Basque, Juana de Asbaje, connue sous son nom religieux de Sor Juana Inès de la Cruz, fut à la fois poétesse, dramaturge, philosophe, théologienne et mathématicienne. Elle est devenue, pour les femmes de lettres du continent latino-américain, l'une des championnes de la cause féminine.

C'est à cette jeune Mexicaine du XVII^e siècle, dont la beauté et l'érudition inspirèrent à Octavio Paz *Sor Juana Inès de la Cruz ou le piège de la foi* (Gallimard), qu'est consacré ce numéro de « Une vie, une œuvre ». En compagnie de spécialistes (Jean-Michel Wissmer, Frédéric Magne, Marie-Cécile Bénassy-Berling et Michel Cazenave), Florence Marguier évoque la vie, l'œuvre et la modernité de cette petite paysanne qui apprit à lire et à écrire à trois ans et demi, dont le charme et l'intelligence firent une dame d'honneur à la cour du vice-roi du Mexique, avant qu'elle ne choisisse d'entrer au couvent, non par vocation mais pour éviter le machisme ambiant de la Nouvelle-Espagne et pour se consacrer à « la connaissance ». Religieuse lettrée, elle lutta contre la mainmise masculine sur le pouvoir et la culture. Sensible à la voix de « ceux d'en bas », esclaves noirs, Indiens, métis, elle ne remit cependant pas en cause le colonialisme. Figure de la littérature baroque, ses poèmes cosmiques n'en annoncent pas moins Mallarmé. De cette ambiguïté assumée, de femme, d'écrivain, naquit un destin fascinant.

Yves-Marie Labé

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

Le câble et le satellite



Nina Simone en concert et dans un documentaire de Franck Lords à partir de 0.00 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Place de la République. Louis Malle. *Film documentaire* (1972) ○. 7.35 Phénomènes de foire. 8.35 Promenade aux montagnes. 9.10 Le Siècle des ailes. Ferré-Allais 99. 10.05 L'Homme technologique. [4/8] Le principe de répétition. 10.55 Rap, graph et dub style. La rime et la raison. 11.50 L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [5/7] Regard sur les castes. 12.40 7 jours sur Planète. 13.10 A l'est de la guerre. [1/2]. 14.10 Créatures extraordinaires. [5/6] Les félins anglais. 14.40 Souvenirs de trains et d'errances. 15.50 Regardez-moi, je vous regarde. Koji Inoue, photographie sourd. 16.10 Ça ne s'oublie pas. 16.55 Chronique de la forêt des Vosges. [1/4] L'automne. 17.25 Itgaber, le triomphe sur soi. [1/2] De la science et des valeurs. 18.50 Histoire de l'art. La Porte de l'Enfer, Rodin. 19.05 Eve Arnold, photographie. 20.00 Le jour se lève sur la place Tien An Men. 20.30 Michel Simon. 2105970

Monte-Carlo TMC C-S

21.25 Histoire de l'art. Delacroix, la liberté guidant le peuple. 21.40 La Guerre des arbres. 4137390
22.25 Anciennes civilisations. [1/13] Ancienne Egypte. 23.15 Cinq colonnes à la une. 83098593
0.30 Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur. [2/2] (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. Le Mekong. 10.05 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Festin animal. 10.55 La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe. 11.50 Grenouilles et compagnie. Un casse-cou : le crapaud vert. 12.15 Aventures. 13.05 L'Histoire du monde. 13.10 L'Histoire du monde. New York. [2/5] L'ordre et le désordre. 14.05 Juliette Gréco. 15.00 La Terre et ses mystères. Angkor, cité de la jungle. 15.15 Saïtoyama, la vie dans les rizières. 16.10 Aventures africaines. En Afrique du Sud. 17.05 Renaissance. L'apocalypse. 18.05 La Fusée Ariane, un succès de l'Europe. 19.05 Ray Mears, un monde de survivance. Les bushmen de Namibie. 19.35 Fabuleusement riches. Quand la chance vous sourit. 20.25 La Terre en question. Mer Noire, mort ou sursis ? 500749628
20.50 Pays de France. 506471951
21.40 Panoramas du monde. [2° volet] Le Portugal, une balade intime. 501744883
22.40 Le Gruyère. 23.10 Les Chutes Victoria. 23.30 Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [4/6] Port Vendres. 0.30 Le Chemin de fer du diable. 1.20 Au cœur du Congo (30 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 22.00 Journal TV 5.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. Christine Jean. 78575086
22.15 et 1.05 Colis d'oseille. Téléfilm. Yves Lafaye. Avec Didier Bezace, Laurence Cote (1993). 22257406
23.45 Images de pub. 0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

19.50 Rien à cacher. Magazine. 93475715
20.45 Gremlins 2 Film. Joe Dante. Avec Zack Galligan, Phoebe Cates. *Film fantastique* (Etats-Unis, 1990). 1157222
22.25 Ciné-Files. Magazine.
22.40 L'Enfant du mal. Téléfilm. Mark L Lester. Avec Nick Mancuso, Kevin Dillon (1997) ○. 68638680
0.35 Woof. Série. Un garçon nommé Rex. 46336181
1.00 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Claude Rich. 2112816
21.00 Vengeance ■ Film. Tony Scott. Avec Kevin Costner, Anthony Quinn. *Film de suspense* (EU, 1989, v.o.). 8087195
23.00 L'Actors Studio. Philip Seymour Hoffman. Documentaire. Jeff Wurtz. 3382425
0.00 Nina Simone au Festival de Montréal. Enregistré en 1992. 3275181
1.00 Nina Simone, la légende. Documentaire. Franck Lords (55 min). 84079723

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Boléro. Magazine. Eve Ruggieri. 3750067
20.20 Les Contes d'Avonlea. Série. Le retour de Gus Pike ○. 10872067
21.10 Un été en Louisiane ■ Film. Robert Mulligan. Avec Sam Waterston, Tess Harper. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1991) ○. 29336845
22.55 Météo.
23.00 Tour de chauffe. Magazine. 1127357
0.05 Football mondial. Magazine. 3130297
0.30 Le Secret des Flamands. Téléfilm [4/4]. Robert Valey. Avec Isabelle Adjani, Jean-Claude Dauphin (1970) ○ (60 min). 2988181

TF 6 C-T

20.00 V.I.P. Série. Un passé pas très net ○. 7400319
20.50 Soirée cinéma. L'Œil au beur(re) noir Film. Serge Meynard. Avec Smaïn, Pascal Légitimus. *Comédie* (France, 1987) ○. 1637593
22.20 On a eu chaud ! Magazine.
22.30 The Tall Guy ■ Film. Mel Smith. Avec Jeff Goldblum, Rowan Atkinson. *Comédie* (GB, 1989) ○. 25075845
23.55 Tolérance ■ Film. Pierre-Henry Salfati. Avec Rupert Everett, Anne Brochet. *Comédie dramatique* (Fr., 1989) ○ (110 min). 35077965

Téva C-T

20.00 Deuxième chance. Série. Feast or Famine (v.o.) ○. 500090883
20.50 Clueless. Série. Rêves brisés ○. 500350661
21.15 Then Came You. Série. Vive le mariage ! ○. 500370425
21.40 Oh ! Baby. Série. Il était une fois.. (v.o.) ○. 500905135
22.05 Maggie. Série. Uh-oh Baby I (v.o.) ○. 500925999
22.30 Dharma & Greg. Série. Dutch Treat (v.o.) ○. 500026970
22.55 Geena. Série. How the Mom Stole Christmas (v.o.) ○. 501112609
23.15 Antonia et ses filles ■ Film. Marleen Gorris. Avec Willeke Van Ammelrooy, Els Dottermans. *Comédie dramatique* (PB, 1994, 90 min). 504178048

Festival C-T

19.35 Sauvetage. Série. Nuit blanche. 30738086
20.30 Un ours pas comme les autres. Téléfilm. Nina Companeez. [1/3]. Avec André Dussollier, Anny Duperey (1977). 34937680
22.35 Farrebique ■ ■ ■ Film. Georges Rouquier. Avec la famille Rouquier, les habitants de Goutrens. *Chronique* (France, 1946, N., 90 min). 80937067

13ème RUE C-S

19.40 New York District. Série. Le pouvoir de vie ou de mort ○. 533212222
20.30 Dossier n° 13. Magazine.
20.45 Soirée peur bleue. Meurtre sur écoute. Téléfilm. EW Swackhamer. Avec Jane Seymour, Parker Stevenson (1991). 501302845
22.20 Courts au 13. *La Douche*. Court métrage. Michael Kamoun (1999). 22.35 Cycle zombie : La Maison près du cimetière Film. Lucio Fulci. Avec Catriona MacColl, Paolo Malco. *Film d'horreur* (Italie, 1981) ○. 502987864
0.05 Projet X-13. 502893810
0.30 Les Nouveaux Détectives. La double hélice (55 min). 545673655

Série Club C-T

19.50 Les Piégeurs. Série. Mort d'un revendeur. 9782864
20.40 Club Classic. Madame Colombo. Série. *Le mystère de la chambre froide* ○. 924721
21.25 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit des ténèbres. 2259661
22.15 Le Fugitif. Série. *Wings of an Angel* (v.o.) ○. 7722241
23.00 413 Hope Street. Série. Lost Boys and Gothic Girls (v.o.) ○. 979226
23.45 Millennium. Série. Les coqs ○. 462135
0.35 La sirène ○ (45 min). 1513075

Canal Jimmy C-S

20.05 Action. Série. Y a-t-il un réalisateur dans la piscine ? (v.o.) ○. 35387593
20.30 That 70's Show. Série. Kelso a un plan (v.o.) ○. 27132680
21.00 Les Soprano. Série. Mise au point (v.o.) ○. 67087512
22.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Il était un petit navire (v.o.) ○. 56520932
22.50 Star Trek. Série. Tu n'es que poussière (v.o.) ○. 34391086
23.45 Friends. Série. Celui qui offrait un vélo (v.o.) ○. 33404319
0.10 Celui qui se déguisait (v.o., 25 min) ○. 89360013

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. Dessin animé. 14639715
17.40 Le Marsupilami. Dessin animé. 8882512
18.05 Sabrina. Série. Sabrina marchand de sable. 81437116
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9476777
19.00 Cousin Skeeter. Série. En attendant le mannequin. 4138947
19.25 Kirk. Série. Kirk est un grand artiste. 1879048

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré. 17.45 Les Weekenders. 18.00 L'Incorrigible Cory. Série. Engagement. 474628
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Le long sommeil. 684999
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine. 19.00 La Ferme aux ballons. Téléfilm. William Dear. Avec Mara Wilson, Laurie Metcalf (1997). 450574
20.30 Drôle de frère. Série. Une bonne action. 518357
20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. C'est dur de faire une bonne action (20 min). 6516864

Télétoon C-T

17.30 Renada. Dessin animé. 17.55 Jack et Marcel. 18.01 Le Monde fou de Tex Avery. 18.10 Poochini. 18.30 Michatmichien. 19.00 Air Academy. 506357609
19.30 Cartouche. Dessin animé. 503912883
19.55 Calamity Jane. Dessin animé. 509997932
20.20 Highlander. 509917796
20.45 Carland Cross (26 min). 503970241

Mezzo C-T

20.30 Dominique Boivin. Documentaire. 91625999
21.00 Los Angeles Guitar Quartet. Enregistré en l'église Saint-Denis de Mery-sur-Oise, en 2000, lors du Festival d'Auvers-sur-Oise. Avec William Kanengiser. 12182845
22.20 Histoire de la musique à travers ses instruments. La guitare. 12987932
23.00 Mezzo l'hebd. 49233574
0.00 L'Enfant et les Sortilèges. Fantaisie lyrique en deux actes de Maurice Ravel. Pour la télévision, à l'opéra de Lyon, en 1993. Avec Nathalie Dessay, I. Eschenbrenner. 75172181
0.55 La Voie de Natalie. Documentaire [2/2]. (30 min). 98311013

Muzzik C-S

19.50 La Maîtrise de Radio France au festival Eclats de voix 1998. Avec Gilone Gaubert-Jacques, violon. 506961864
21.00 Chants de femmes. Enregistré à la Cité de la musique, le 15 octobre 2000. Avec Dimi Mint Abba, chant et ardins. 500052970
22.00 L'Agenda. Magazine. 22.15 Jazz à Vienne 1998. Avec Taj Mahal, chant et percussions. 500481425
23.35 Avec Buddy Guy, guitare chant. 508401796
0.45 New Sounds of Jazz. Avec Deep Purple (65 min). 508982568

Histoire C-T

20.00 Abc d'hier. Documentaire. 20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 505537845
21.00 Biographies. Le Siècle de Stanislavski. Les bâtisseurs d'utopie. [1/3]. 502691319
22.05 François Bloch-Lainé, le service public en tête. Le temps de la pudeur et de la Résistance. [1/3]. 524031574
23.45 François Mitterrand et les grands rendez-vous de l'histoire (75 min). 515936357

La Chaîne Histoire C-S

20.20 Les Mystères de l'Histoire. Invasions EU. 579399154
21.00 Biographie. Lyndon Baines Johnson, triomphe et tragédie. 506121319
Le marquis de Sade. 507412680
22.30 Le Secret des Tentés Noires ■ Film. Brian Desmond Hurst. Avec Anthony Steel, Donald Sinden. *Film d'aventures* (EU, 1956). 501632845
0.00 Actes de foi (55 min). 507625810

Forum C-S

20.00 Etre autrement, vivre normalement. Débat. 506509628
21.00 Greenpeace, au nom de l'écologie. Débat. 503665319
22.00 Les Vétérans des guerres perdues. Débat. 503654203
23.00 Bonne fête mamans ! Débat (60 min). 503678883

Eurosport C-S-T

18.00 Tennis. Internationaux de France (7° jour). A Roland-Garros, à Paris. En direct. 149796
20.00 Football. Coupe des Confédérations : France - Mexique. A Ulsan. 7734208
21.45 Tennis. Internationaux de France (7° jour). A Roland-Garros, à Paris. 2753932
23.15 Score express. Magazine. 23.30 Rallye. Championnat du monde FIA. Rallye de Chypre. (3° étape) 189048
0.00 Score express. Magazine. 2103181

Pathé Sport C-S-A

17.15 Basket-ball. Coupe de France masculine. Finale : Pau-Orthez - Asvel. Au palais omnisports de Paris-Bercy. En direct. 508860222
21.15 Entre nous. Magazine. 21.30 Supermotard. Sports mécaniques. Championnat d'Europe. Aux Pays-Bas. 500545680
22.00 Football. Coupe du monde 2002. Eliminatoires. Zone AmSud. 13° journée : Argentine - Colombie. En direct. 500384067
0.00 Golf. Circuit américain. Tournoi Memorial (4° jour). A Dublin (Ohio). 500236029

Voyage C-S

20.30 Correspondances. Quatre mariages et un enlèvement. 500006357
21.00 Long courrier. Magazine. 500031999
22.00 Circum. Magazine. 500020883
23.00 Pilot Guides. L'Egypte. 500011135
0.00 Suivez le guide. Magazine (90 min). 500046742

RTBF 1

19.30 et 0.05 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. Instinct naturel [1/2]. 21.40 Profiler. Memphis call girls O. 22.25 Ally McBeal. Que sont devenus nos rêves ? 23.10 Contacts (10 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Les Cordier, juge et flic. L'Honneur d'un homme. Avec Pierre Mondy. 22.40 100 % 2000. 23.30 Homicide. Libération O (45 min).

Canal + vert

C-S

20.30 Jakob le menteur. Film. Peter Kassovitz. Avec Robin Williams. *Drame de guerre* (1999) O. 22.25 Surprises. 22.30 L'Équipe du dimanche. 0.00 Capitaine Orgazmo ? ? Film. Trey Parker et Matt Stone. Avec Trey Parker. *Comédie* (1998) O (90 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 Les Yeux de la découverte. Les ours. 20.00 et 20.20 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Le cinématographe des frères Lumière. 20.35 Sur les traces du tyranosaurus. 21.35 Holi, un festival de couleurs. 22.30 Voyages à Bornéo. La vallée des vents. 22.55 L'île au trésor. 23.10 Le Vaisseau spatial Terre. *Avalanche* (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Diver-tissement. Invité : Alec Baldwin. 21.00 Sitcomédie. Série (v.o.). 23.00 Mon épouse favorite ■ Film. Garson Kanin. Avec Irene Dunne. *Comédie* (1940, N.). 0.30 Demandez le programme (30 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Replay. 20.00 et 4.00 MCM Tubes. 20.30 Dragon, l'histoire de Bruce Lee. Film. Rob Cohen. Avec Jason Scott Lee. *Film biographique* (1993) O. 23.00 Spécial Akhélaton. 0.30 et 2.10 Rock in Rio. Enregistré à Rio de Janeiro (Brésil), en janvier 2001. Avec Daniela Mercury (100 min).

MTV

C-S-T

20.00 So 90's. 20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 Stylissimo. 21.30 Real World Boston. Série. 22.00 Zane Meets Eminem. 22.30 MTV News Now. 23.00 Crib. 0.00 Journey of Dre (60 min).

Régions

C-T

19.30 Soyons net. 19.35 7 en France. 20.00 Le 13. 20.30 La Toilette des géants. 21.00 Christophe Colomb, marin corse ? 21.30 L'Histoire sur un Plateau. Le tournant du siècle. 22.00 Bonjour l'ancêtre. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.50 Le Journal de l'Outre-mer. 23.00 Le Club des visionnaires. 23.05 Bleu Clair (25 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Autrement dit. 19.45 Harmony. 20.00 Cultures sud. 20.05 Pays mêlés. 21.05 Hebdo SPM. 21.15 Hébo Du Vanuatu. 21.30 Tribu Babo. 22.25 Boîte à asso's. 22.30 Caraïbes. 23.00 Spécial inauguration RFO Guyane (60 min).

LCl

C-S-T

9.10 Le Club de l'économie. 10.10 La Bourse et votre argent. 10.40 et 14.10, 17.10 Musiques. 11.10 et 20.40 Actions.bourse. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.10 13.40 et 16.40 Décideur. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.10 et 21.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 19.00 Le Grand jury RTL - Le Monde - LCl. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. 22.55 et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

14.30 World Report. 15.30 Inside Africa. 17.30 This Week in NBA. 19.30 Business Unusual. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 et 1.30 Asia Business Morning. 1.00 et 2.00 This Morning (90 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 Débat. 20.30 Argoad. Débat. 22.30 Mémoires de Bretagne. Les pardons. 23.30 Armorick'n'roll. Invités : Thelma (60 min).

Action

HORIZONS

EN FLAMMES ■■

2.00 TCM 82583297
Delmer Daves. Avec Gary Cooper (EU, N., 1949, 100 min) O.
Un officier de marine, à la veille de la retraite, évoque son passé.

LE PLUS GRAND CIRQUE

DU MONDE ■■
8.45 CinéCinemas 3 504590609
16.00 CinéCinemas 18444319
Henry Hathaway. Avec J. Wayne (Esp. - EU, 1964, 132 min) O.
Intrigues, mort et amours dans le monde magique du cirque.

LES TUNIQUES

ÉCARLATES ■■
10.40 CinéCinemas 2 503878048
Cecil B DeMille. Avec G. Cooper (EU, 1940, 120 min) O.
Canada, fin du XIX^e siècle.

La police montée tente de réprimer une rébellion contre la domination britannique.

LES VIKINGS ■■
17.35 Cinétoile 506052135
Richard Fleischer. Avec K. Douglas (EU, 1958, 115 min) O.
Les deux fils rivaux d'un chef viking se battent à mort pour les beaux yeux d'une princesse.

Comédies

DÉSIR ■■

10.55 Ciné Classics 84990370
Frank Borzage.
Avec Marlene Dietrich (EU, N., 1936, 90 min) O.
Une belle voleuse de bijoux s'éprend de sa victime, un ingénieur américain.

LA ROULOTTE

DU PLAISIR ■■
13.15 TCM 53918628
Vincente Minnelli.
Avec Lucille Ball (EU, 1954, 103 min) O.
Pour pouvoir suivre son époux dans tous ses déplacements, une jeune femme exige que ce dernier achète une « maison roulante » : c'est le début d'une vie de bohème rocambolesque.

TROP BELLE POUR TOI ■■ ■■

9.55 CinéCinemas 69940222
Bertrand Blier.
Avec Gérard Depardieu (Fr., 1989, 90 min) O.
Marié à une très belle femme, un homme riche s'éprend de sa secrétaire.

Comédies dramatiques

ATLANTIC CITY ■■

6.20 Cinétoile 508839086
Louis Malle. Avec Burt Lancaster (Fr.- Can., 1980, 100 min) O.
Un vieil arnaqueur séduit une jeune femme désemparée.

CELUI PAR QUI

LE SCANDALE ARRIVE ■■
9.45 TCM 93740135
Vincente Minnelli.
Avec Robert Mitchum (EU, 1960, 84 min) O.

Un riche propriétaire texan refuse de reconnaître son fils.

HONKYTONK MAN ■■

22.40 Cinétoile 502603777
Clint Eastwood. Avec C. Eastwood (EU, 1983, 120 min) O.
Rongé par la maladie, un musicien raté tente sa dernière chance à Nashville.

L'ATALANTE ■■ ■■

22.25 Ciné Classics 72333154
Jean Vigo. Avec Michel Simon (Fr., N., 1934, 80 min) O.
Mariée à un marin, une jeune femme cherche à échapper une vie trop monotone.

LA LOI DU SILENCE ■■

22.30 TCM 56084390
Alfred Hitchcock. Avec M. Clift (EU, N., 1953, 95 min) O.
Terrible dilemme pour un jeune prêtre, accusé d'un meurtre qu'on lui a confessé.

LA VIE EST BELLE ■■

18.10 CinéCinemas 3 507284574
Roberto Benigni.
Avec Roberto Benigni (It., 1998, 112 min) O.
Pendant la seconde guerre mondiale, un juif italien déporté avec son jeune fils, tente de lui faire croire que tout cela n'est qu'un jeu.

LAME DE FOND ■■

17.00 TCM 61964593
Vincente Minnelli.
Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1946, 110 min) O.
Une femme tente de découvrir le passé de son mari.

LE DÉMON DES FEMMES ■■

14.50 TCM 21354845
Robert Aldrich. Avec Kim Novak (EU, 1968, 125 min) O.
Un impresario découvre le sosie d'une vedette disparue.

LE TAMBOUR ■■ ■■

20.35 CinéCinemas 2 504799425
Volker Schlöndorff.
Avec David Bennent (All., 1979, 142 min) O.
D'après Günter Grass.

LES HAUTS

DE HURLEVENT ■■
21.00 Cinétoile 504497715
William Wyler. Avec M. Oberon (EU, N., 1939, 100 min) O.
D'après Emily Brontë.

SAUVE QUI PEUT (LA VIE) ■■

2.10 CinéCinemas 91410617
Jean-Luc Godard.
Avec Isabelle Huppert (Fr. - Sui., 1979, 90 min) O.
Les déboires d'un couple entre Paris, Genève et Lyon.

ZÉRO DE CONDUITE ■■

10.10 Ciné Classics 57172076
Jean Vigo. Avec Jean Dasté (Fr., N., 1933, 45 min) O.

YOL,

LA PERMISSION ■■ ■■
11.00 CinéCinemas 3 500277951
Yilmaz Güney et Serif Gören.
Avec Tarik Akan (Turq., 1982, 110 min) O.
Au cours d'une permission, cinq prisonniers turcs renouent avec leur vie.

Fantastique

LA MACHINE À EXPLORER

LE TEMPS ■■
0.40 Cinétoile 501904013
George Pal. Avec Rod Taylor (EU, 1960, 100 min) O.
Un savant, inventeur d'une machine à voyager dans le temps, se retrouve en l'an 802 701. D'après H. G. Wells.

LA MALÉDICTION

DES PHARAONS ■■
22.50 CinéCinemas 4270796
Terence Fisher. Avec P. Cushing (GB, 1959, 90 min) O.
Des archéologues sont victimes d'une étrange malédiction.

Histoire

À PROPOS DE NICE ■■

15.20 Ciné Classics 53469067
Jean Vigo
(Fr., N., 1929, 45 min) O.
Portrait de la ville de Nice à la fin des années 1920, avec ses estivants, son carnaval...
MARIE WALEWSKA ■■
20.30 Ciné Classics 1565796
Clarence Brown. Avec G. Garbo (EU, N., 1937, 115 min) O.
Les amours de Napoléon et de Marie Walewska.

Policiers

CALME BLANC ■■

19.00 TCM 87582222
Philip Noyce. Avec Sam Neill (Aust., 1989, 92 min) O.
Un psychopathe s'en prend à un couple à bord d'un yacht.

L'INCONNU

DU NORD-EXPRESS ■■
20.45 TCM 16858241
Alfred Hitchcock.
Avec Farley Granger (EU, N., 1951, 101 min) O.
En quête du crime parfait, un inconnu propose à un quidam un échange meurtrier.

LA CINQUIÈME VICTIME ■■
0.10 TCM 51877181
Fritz Lang. Avec Dana Andrews (EU, N., 1956, 100 min) O.
Quatre journalistes rivalisent d'ingéniosité pour découvrir l'identité d'un assassin.

MILLE MILLIARDS

DE DOLLARS ■■
20.40 CinéCinemas 34654154
Henri Verneuil. Avec P. Dewaere (Fr., 1982, 135 min) O.
Un journaliste enquête sur les agissements d'une multinationale.

Divers

L'EMPIRE DES SENS ■■ ■■

2.10 Cinéfaz 538675742
Nagisa Oshima.
Avec Eiko Matsuda (Fr. - Japon, 1975, 104 min) O.
Une maison close, à Tokyo, en 1936.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Dana Andrews et Thomas Mitchell dans « La Cinquième Victime », de Fritz Lang, à 0.10 sur TCM

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ;

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.05 Entre-revues. Spécial poésie. 7.30 La Vie des revues. Le centenaire des associations. Invités : Philippe Frémeaux ; Gérard Vindt. 8.00 Orthodoxie. 8.23 Emission du comité protestant des amitiés françaises à l'étranger. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.

10.00 Messe. Célébrée en direct de la chapelle du lycée Saint-Louis de Gonzague, à Paris.

11.00 L'Esprit public.

Les herbes de senteur.

12.00 De bouche à oreille.

Les herbes de senteur.

12.40 Des Papous dans la tête.

Fiction. *Souterrains*, d'Emmanuel Darley.

Rattus-Rattus, de David Gauchard.

16.00 Psy.

17.00 Une vie, une œuvre. Sor Juana Inés de la Cruz, vers 1648-1695. Invités : Marie-Cécile Bénassy-Berling ; Frédéric Magne ; Jean-Michel Wissmer ; Michel Cazenave ; Charles uliet ; Gustavo Guerrero

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur.

Françoise Lefèvre, écrivain.

20.30 Le Concert.

Michael Snow et Charlemagne Palestine.

21.30 Vestiaire.

22.05 Projection privée.

Raoul Ruiz, pour *Les Armes fortes*.

22.35 Atelier de création radiophonique.

Lieux / Hors-lieux. Lieux : Vientiane, au Laos, To Champeng, un mémoire auditif. - Hors-lieux : Quatre situations instrumentales. Le temps de l'écoute : Observations, du silence à l'écoute. - Le concert mu-i.

0.05 Equinoxé. Houria Aïchi. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). La tribune des temps modernes ; 2.40 La Putain respectueuse, de Jean-Paul Sartre ; 3.33 Une vie, une œuvre : Raymond Aron ; 4.58 Œuvres croisées : M-Josée Monzain.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème. 9.09 Concert. Donné le 17 janvier, salle de concert de Witold Lutoslawski de la Radio polonaise, à Varsovie, par l'Orchestre Sinfonia Varsovia, dir. Piotr Anderszewski, piano : Œuvres de Mozart : *Concerto pour piano n° 24 K 491 ; Symphonie n° 41 K 551 Jupiter*. 11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche. Simon Boccanegra (n°9). Simone et Titus (Mozart).

12.35 Les Greniers de la mémoire. Bruno Walter.

13.30 Chants des toiles.

14.00 D'une rive à l'autre.

15.30 Le Pavé dans la mare. Invités : Gille Cantagrel ; François Hudry ; Patrick Szersnovicz. *Concerto pour violoncelle et orchestre* op. 85, d'Elgar.

18.00 Jazz de cœur,

jazz de pique.

19.07 Concert Euroradio.

Donné le 21 avril, salle Brahms du Musikverein de Vienne, par l'Ensemble Al Ayre Español, Mara Almajano, soprano, Xenia Meijer, mezzo-soprano, Barry Sargent et Tjambe Roelofs, violons, Gerold Klaus, alto, Richté Van der Meer, violoncelle, Richard Myron, contrebasse, Mike Fentross, théorbe, Eduardo Lopez Banzo, orgue : *Miserere*, de De Nebra ; *Stabat Mater pour soprano, alto, cordes et orgue en fa mineur*, de Pergolesi.

20.30 Loge privée.

22.00 A l'improviste.

Invités : Bruno Fontaine ; Vincent Courtois ; Anne Ducros ; Marc Berthomieux, accordéoniste.

23.00 Sanza. Le tango argentin.

0.00 Le Jazz, probablement. Mix, remix et mix de der, avec des œuvres de Truffaz, Molvaer, Davis, Belden et Reeves, Henry, Laswell, D.J. Smash, etc.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. *La Musique de table*, de Telemann. *Dances de Terpsichore*, de Praetorius, par l'ensemble Instrumental la Fenice. Œuvres de Biber, Telemann, Lully, Delalandre ; *Tafelmusik : Quatuor en sol majeur*, de Telemann, dir. R. Geibel. *Concerto* op. n°4, de Haendel, par l'Orchestre Baroque d'Amsterdam, T. Koopman, orgue.

16.30 Les Grands Moments

du Festival de Jérusalem. Enregistré les 14 et 15 septembre 2000, au théâtre Kahn de Jérusalem. *Quatuor avec piano* K 478, de Mozart, Itamar Golan, piano, Vadim Gluzman, violon, Veronika Hagen, alto, Michael Sandlering, violoncelle ; *La Nuit transfigurée* op. 4, de Schoenberg, Vadim Gluzman, violon, Delia Bugarin, violon, Veronika Hagen, alto, Jean Haimsohn, alto, Michael Sandlering, violoncelle, Antonio Meneses, violoncelle ; *Trio pour flûte, violoncelle et piano* op. 63, de Weber, Saleem Abboud-Ashkar, piano, Sharon Bezaly, flûte, Antonio Meneses, violoncelle.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiche.

20.00 Soirée lyrique.

La Dame de Pique. Opéra en trois actes de Tchaïkovski. Interprété par l'Orchestre symphonique de Bstón, dir. Seiji Osawa, Maureen Forrester (la comtesse), Vladimir Afrentov (Hermann), Mirella Tereni (Lisa), Dmitri Hvorostovski (le prince Jezletzky), Katherine Ciesinski (Pauline), Sergei Leiferkus (le comte Tomsky), Dominique Labelle (Masha), Richard Clement, Ernesto Gavazzi, Julian Rodescu, Janis Taylor.

22.40 Soirée lyrique (suite).

Prélude op. 23 n° 5, de Rachmaninov ; *Les Enfantines*, de Moussorgski ; *Ritô*, de Donizetti, par l'Orchestra da Camera Siciliana, dir. Federico Amendola. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



Matt Damon dans le rôle d'un jeune avocat Rudy Baylor

L'auteur et la loi

L'IDÉALISTE . Francis Ford Coppola

À la sortie en DVD de *L'Idéaliste* (*The Rainmaker*) de Francis Ford Coppola pourrait constituer une bonne raison de s'interroger sur la légitimité et la pertinence de l'idée de politique des auteurs appliquée aujourd'hui au cinéma américain. Car Coppola est le type même du super auteur hollywoodien, catégorie née dans les années 1970, à la faveur d'une crise structurelle des studios, comme l'espoir de renouvellement du système en conservant en même temps une autonomie impensable à Hollywood la décennie précédente. Coppola s'est d'autant mieux identifié à cette caractérisation démiurgique digne d'un Orson Welles ou d'un Abel Gance que son cinéma a souvent été une manière d'affirmer, tout en y réfléchissant, une volonté de puissance et de contrôle total avec des films comme *Apocalypse Now* ou *Dracula* par exemple. Evidemment, il est désormais plus facile de considérer le réalisateur du *Parrain* comme un auteur indiscutable et autonome, idée que la cinéphilie des années 1950 avait beaucoup plus de peine à faire admettre pour des réalisateurs comme Alfred Hitchcock ou Howard Hawks.

Réalisé en 1997, *L'Idéaliste* paraît relever de la modeste commande. Tout comme avec le méconnu *Jack* (1996, avec Robin Williams). Il s'agissait sans doute pour Coppola de se glisser dans le moule pour livrer un produit conforme à ce que les studios escomptaient. Le film est l'adaptation d'un roman de John Grisham, ancien avocat, auteur de best-sellers judiciaires, déjà plusieurs fois servi par des cinéastes médiocres (Joël Schumacher) ou qui ont, depuis longtemps, abandonné toute ambition (Sidney Pollack, James Foley). Bon nombre

de commentateurs ont alors tenu pour quantité négligeable ce nouvel opus, considéré comme un banal suspense juridique pétri de bons sentiments où le cinéaste abandonnerait son ego. C'est finalement ne pas comprendre que l'auteur se révèle moins dans l'affirmation d'un contrôle total sur un film que dans la manière dont les contraintes sont utilisées, subverties ou respectées, mais toujours transformées en moyen d'expression personnelle. C'est dans la commande que l'on reconnaît l'auteur véritable.

L'Idéaliste se signale par l'élégante transparence d'une mise en scène qui utilise l'écran large, avec d'autant plus de talent et de subtilité que les péripéties montrées sont peu spectaculaires. De récit édifiant, le film devient une réflexion lucide sur la loi et ses limites. Rudy Baylor (Matt Damon), le héros du film, jeune avocat ayant choisi cette voie pour rompre avec un père violent, est confronté aux limites mêmes de la loi. Au terme du récit fluide et poignant s'affirme la prédominance de la violence (le meurtre du mari brutal de la femme aimée par le personnage principal) et l'impuissance d'un système juridique réduit à rendre une justice abstraite qui n'empêche pas l'injustice économique (la société d'assurances privée condamnée à indemniser les victimes défendues par le héros dépose son bilan pour éviter de payer). Cette vision ultralucide était déjà au cœur de *L'Homme qui tua Liberty Valance* de John Ford.

Jean-François Rauger

■ 1 DVD couleur, v. f. ou v.o. sous-titrée, 130 min, Paramount, 169 F ou 25,76 € (prix indicatif).

Jumanji

CINÉMA

Cette réédition « collector » du film de Joe Johnston (1995) est particulièrement bienvenue puisqu'elle met l'accent, dans ses bonus, sur les effets spéciaux réalisés par **Industrial Light and Magic**. Adapté d'un livre pour enfants de **Chris Van Allsburg**, *Jumanji* met en scène une petite ville américaine aux prises avec une faune et une flore africaines envahissantes et dangereuses engendrées par un jeu de société diabolique. Un divertissement fantastique et souvent très drôle, qui doit autant à ses acteurs (**Robin Williams**, **Bonnie Hunt**...) qu'à la qualité de ses trauques. – **T. Ni.**

■ 1 DVD, couleur, 3 langues, 18 sous-titres, Dolby 5.1, 16/9 compatible 4/3, GCTHV, 100 min, 179 F (27,28 €).



Charlie et ses drôles de dames

CINÉMA

Pour une fois que l'adaptation au cinéma d'une série télévisée est plutôt réussie, on ne va pas boudier notre plaisir. Et même si le scénario reste un peu léger, les aventures de ce trio de choc et de charme séduisent par leur côté drôle, rapide et spectaculaire. Entre le film d'arts martiaux et les « James Bond », le réalisateur, **Joseph Mc Ginty Nichol**, remplit son contrat, offrir un divertissement charmant et frais, porté par le talent de **Cameron Diaz**, **Drew Barrymore** et **Lucy Liu**. Multiples petits bonus en prime. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, 2 langues, 3 sous-titres, 95 min., Columbia Tristar Home Video, 179 F (27,28 €), 129 F (19,66 €) la cassette.

Ouvre les yeux

CINÉMA

Ce deuxième film du jeune réalisateur espagnol, **Alejandro Amenabar**, est une brillante et parfois nébuleuse variation sur le thème du rêve et de la réalité. Le bel **Eduardo Noriega** y joue un séducteur pris entre deux femmes – dont la magnifique **Penelope Cruz** –, qui, défiguré après un accident de voiture, est accusé d'assassinat. Machination ou folie ? Un film faustien pour esprits résolument non cartésiens. Le making of est intéressant. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 115 min, Studio Canal, 129 F (19,66 €), 79 F (12,04 €) la cassette.



Harry, un ami qui vous veut du bien

CINÉMA

Ton et intrigue très hitchcockiens pour ce deuxième film de **Dominik Moll** qui mêle humour et suspense avec une rare habileté. La rencontre fortuite de deux couples dont l'existence va basculer peu à peu est traitée sans effets inutiles. **Sergi Lopez** est troublant et inquiétant dans le rôle-titre et les autres personnages sont admirablement interprétés par **Laurent Lucas**, **Mathilde Seigner** ou encore **Sophie Guillemin**. Pas de commentaire audio – dommage ! –, mais d'amusants bonus cachés. Les scènes coupées et commentées par le réalisateur montrent bien son art de l'ellipse. Excellent making of de **Christophe Séfrin**. – **O. M.**

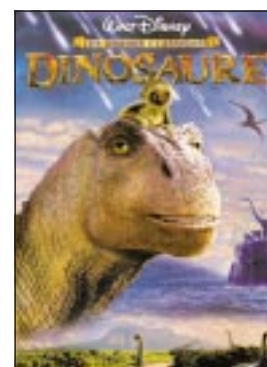
■ 1 coffret de 2 DVD, couleur, 110 min, Film Office, 189 F (33,38 €), 139 F (21,18 €) la cassette.

Le Meilleur

CINÉMA

Talent, ambition, travail et volonté sont autant de valeurs mises en exergue dans ce film dense et chaleureux réalisé en 1984 par **Barry Levinson**... **Robert Redford** y incarne un joueur de base-ball qui, seize ans après une blessure qui brisa sa jeune carrière, tente de renouer avec le succès. A son côté, **Glenn Close** et **Kim Basinger** servent des rôles fouillés. En bonus, un documentaire permet au réalisateur et à **Carl Ripken Jr**, joueur professionnel réputé, d'analyser l'évolution du base-ball par rapport à aujourd'hui. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, 5 langues, 21 sous-titres, 135 min, Columbia Tristar Home Video, 179 F (27,2 €).



Dinosaure

ANIMATION

Le procédé 3D associé à des prises de vue réelles donne à ce dessin animé de **Ralph Zondag** et **Eric Leighton**, produit par **Walt Disney**, un réalisme saisissant. Grâce à son courage, Aladar, un iguanodon orphelin élevé par une famille de lémuriers, parviendra à sauver ses congénères de la pluie de météorites qui s'abat sur la terre. Le film est suivi d'une initiation au doublage par **Jamel** qui prête sa tchatche à un sympathique lémurien. Le DVD propose en plus un making of, trois jeux et un clip musical. – **S. Ke.**

■ 1 DVD couleurs, Walt Disney Home Video, 179 F (27,28 €), 149 F (22,71 €) la cassette. (Prix indicatifs.)



Le jeu du Minotaure

Texte ancien, récemment redécouvert par de jeunes explorateurs :

« Ainsi les Athéniens devront-ils chaque année fournir au Minotaure onze jeunes gens et jeunes filles, qui seront enfermés dans le labyrinthe jusqu'à ce que le monstre ait décidé de leur sort. Ils seront jeunes, car le Minotaure n'aime que la chair tendre, et pourront emporter leurs objets enfantins, mais ils n'auront plus ni présence, ni parole, ni affection de la part de ceux qui les aiment. Ceux-là seront rejetés hors du labyrinthe.

» Ils ne conserveront nulle intimité et jusqu'à leurs pauvres amours seront au vu de tous. Tels des esclaves, ils n'auront nul salaire, ne recevant que leur pitance, comptée par leur maître selon qu'ils auront été dociles ou rebelles. Les souffrances, les angoisses qu'ils ne manqueront pas de connaître seront livrées à la jouissance du monstre qui s'en repaîtra, et si d'aventure ils venaient à s'aimer, tout sera fait pour que, peu à peu, ils se déchirent, jusqu'à ce que tous aient été dévorés.

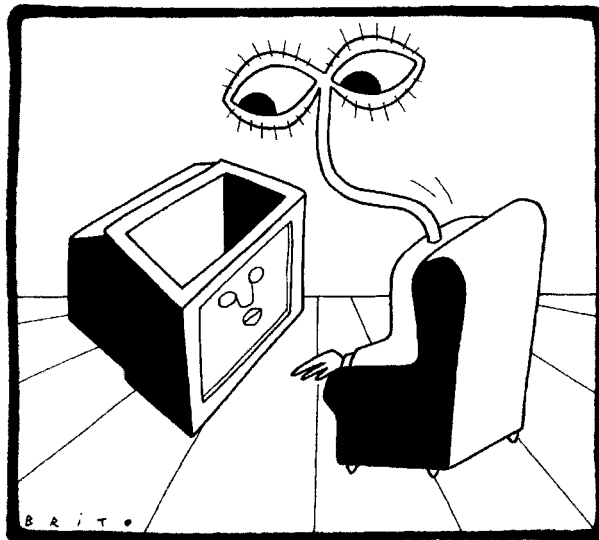
» Ils resteront dans l'ignorance et nul ne leur apprendra que le Minotaure, le monstre affamé de leur langue, de leur cervelle et de leur cœur, se tient au dehors du labyrinthe. Car si l'un d'eux sortait de sa prison, c'est alors qu'il verrait, avant d'être rejeté dans les ténèbres, que nulle parole, nulle action, nul écrit, nulle image de lui-même ne lui appartient plus, et que chacun s'octroie le droit de le juger.

» Ainsi dépouillés de la marque de leur liberté, seront-ils exposés, dénudés, vendus. Ainsi seront-ils livrés en pâture, victimes expiatoires de leur jeunesse, de leurs désirs et de leurs ambitions, en rémission de la faiblesse de leurs pères. »

Gilles Reine
Saint-Cyr-sur-Mer (Var)

Pas de blâme

Au vu des réactions suscitées par « Loft Story », on croirait que la télé vient de franchir un degré supplémentaire dans l'ignominie. Je ne le pense pas. Ce serait donner l'absolution à la télé d'avant « Loft Story ». Or que nous montre souvent la télévision ? Des marchands qui présupposent que le téléspectateur est décrébré, et qui lui offrent parfois la « chance » de paraître dans la lucarne. Quelle différence entre « Loft Story » et « Qui veut gagner des millions » ? Pas les millions, cer-



tes ! Je ne blâmerais pas, en tout cas, les participants de « Loft Story », s'ils n'ont trouvé que ce moyen d'être riches et célèbres.

La télé, je vais y chercher ce que je veux. Je n'en apprend rien que je ne sois prêt à recevoir. Et je souhaite qu'il en soit ainsi pour tous les téléspectateurs.

Michel Pons
Paris
Par courrier électronique

La vraie vie

« Le Monde Télévision » daté 20-21 mai. Encore et toujours « Loft Story », ici tous les jours, comme dans *Libération*, là toutes les semaines, comme dans le supplément télé, et encore, à y regarder de plus près, *Le Monde* quotidien ne boude pas son plaisir non plus... Devra-t-on attendre les JO pour passer d'une fantasmagorie à une autre ? Même le Festival de Cannes semble en souffrir...

Ces journalistes ressemblent à des papillons de nuit autour de l'abat-jour d'une lampe de chevet. Et... aujourd'hui, chronique d'une mise à mort annoncée, « On fait pire ailleurs », sous-entendu, « Vous n'avez pas encore tout vu ni tout entendu » ! (« Le Monde Télévision » daté 20-21 mai.) Et... lorsque Daniel Schneidermann fait savoir aux jeunes que pour monter les marches de Cannes il faudra en baver plus que ça dans la « vraie vie », je me demande ce qu'il voudrait leur faire accroire. Que cette ascension de l'escalier Barnum est une assumption ? Un couronnement élyséen ?

Et d'ailleurs, si la vraie vie est ailleurs, alors pourquoi ce panégyrique dans l'édition datée 6-7 mai qui nous faisait grimper aux rideaux ? Ce qui crève les yeux, c'est cette duplicité perverse des commentaires qui font de la chose un événement

pour pouvoir en faire un pseudo-objet d'analyse sur lequel s'exerceront les esprits forts.

Robert Pollard
Six-Fours (Var)
Par courrier électronique

Nos enfants et la télé-poubelle

Dans le flot d'analyses de toutes sortes dont on nous submerge sur « Loft Story » et la télé-poubelle, une question récurrente est traitée par tout parent « responsable », de M^{me} la ministre Ségolène Royal à Daniel Schneidermann : « Quel est le bon moyen pour amener nos chers petits à prendre du recul avec cette émission ? » (sans aller jusqu'à espérer qu'ils cessent de la regarder). Mais personne n'a encore osé, à ma connaissance, remonter un petit peu en amont : pourquoi nos adolescents sont-ils tellement amateurs de télé-poubelle ? Sans doute craignons-nous de découvrir que nos enfants ne sont pas ce que nous espérons. Le parallèle est frappant avec le débat sur la violence à la télévision, et tous les moyens ingénieux, de la censure à différents logos, destinés à éviter aux enfants de regarder « les émissions trop violentes qui doivent être réservées aux adultes ». Là encore, on attend vainement que quelqu'un pose la question : « Pourquoi les adultes ont-ils un tel besoin d'émissions trop violentes ? »

Dans les deux cas, on préfère débattre du moyen de combattre le symptôme, en se gardant bien de s'interroger sur les origines de la maladie, de peur de découvrir ce que notre société a fait de nous tous, adultes et enfants.

Dr Elie Arié
Paris
Par courrier électronique

Et Michel Field ?

Pourquoi ce renvoi ? Pourquoi retirer deux émissions de qualité du service public, de débats citoyens avec une audience soutenue ? « CQFD » et « Prise directe » animées par Michel Field, ne méritent pas un tel sort, et surtout, pour moi, « Prise directe » qui redonne la parole aux gens simples, chez eux, dans leur ville, avec leur réalité du terrain, et leurs coups de gueule... bref, des témoignages vivants de notre temps. L'excuse de l'Audimat n'explique pas du tout le retrait de ces émissions, si la personnalité de M. Field dérange la direction de France 3, c'est bien dommage de le remplacer par des téléfilms de moyenne qualité. Décidément, la télévision ne sait plus quoi faire pour plaire à l'Audimat, entre « Crot Story », « Combien Machin », la mode de ces programmes soulève toujours le même leitmotiv : « Doit-on tendre vers le haut ou vers le bas ? »

Antoine Dos Santos
Palaiseau (Essonne)

Qu'ils en profitent !

« Camp de concentration se faisant passer pour une émission » (Plantu, dessin de « une », *Le Monde* du 12 mai), « fascisme rampant », « atteinte à la dignité humaine », « contrats illégaux », « exploitation », etc. Vous en connaissez beaucoup, des déportés qui, en revenant – pour ceux qui sont revenus –, comme Kenza, la charmante beurette virée du « loft » le 17 mai, disaient en substance : « Sincèrement, si c'était à refaire, je le referais. C'était super, il y avait des problèmes, mais c'était génial », etc. ? Il faut dire que des employés de Danone, de Moulinex ou de Marks & Spencer ne seraient peut-être pas trop mécontents, même pour un salaire modeste, voire inférieur au smic, de passer les journées à faire des jeux ou, le beau temps enfin revenu, à se dorer au bord de la piscine et les nuits à chanter, à livrer des batailles de polochon ou mieux encore. Conversations, comme il se doit, genre *Cosmopolitan*, *Elle*, *20 Ans* ou *Entrevue*, rubriques psy, horoscope, fashion et comment maigrir. Et c'est même d'un niveau plus élevé. D'habitude, on paie pour ça. Club Med ou colo, sinon qu'à la sortie, exploitation éhontée, indignité suprême, on vous offre en plus des contrats radio, télé, Croisette et palaces – provisoires, évidemment, mais on ne sait jamais, et c'est aussi bien qu'agent de sécurité. Moi, si j'étais fils de déporté, ou même

chômeur, ou encore simple travailleur dans le métro à 8 heures – ce que je suis –, je prendrais assez mal la comparaison. Et puis je croyais qu'il fallait quand même regarder un peu avant de parler de quelque chose. Bon, ils pleurent de temps en temps, comme tout le monde, mais ils s'amuse comme des fous, et ils le disent. Ah ! oui : aliénation, quand tu nous tiens... Mais au fond, ils ne sont peut-être pas si cons, ces jeunes. Toute la société, médias en tête, quels qu'ils soient, leur tend ce miroir : ils seraient bien bêtes de ne pas en profiter. L'aliénation, au fond, ça se contourne, non ?

Claude Porcell
Paris

Le prix du danger

En lisant votre article « Télé-réalité, le pire est-il à venir ? » (« Le Monde Télévision » daté 20-21 mai), je me suis souvenu qu'en 1958, un auteur de science-fiction américain, Robert Sheckler, publiait une nouvelle intitulée *Le Prix du danger* dans laquelle un participant à un jeu télévisé (un monsieur tout-le-monde) allait jusqu'à risquer sa vie et sa santé mentale pour de l'argent. Il pouvait être aidé, ou non, par le public, son contrat était « bidonné », le jeu était truqué etc. Bref, cela ressemblait à des jeux du cirque moderne où l'homme de la rue pouvait être projeté dans l'arène médiatique.

Vingt-quatre ans plus tard, en 1982, Yves Boisset adaptait cette nouvelle à l'écran, avec le même titre. Ce ne fut un succès ni auprès des critiques, ni auprès du public. Le film fut jugé à l'époque excessif. En fait Boisset voulait simplement mettre en accusation « la télévision et ses spectacles idiots comme moyens de détourner les gens des véritables problèmes » (Boisset cité dans *Le Guide des films* de Jean Tulard). Je serais curieux de connaître la position de la critique et l'accueil du public si, par exemple, ce film avait été présenté au Festival de Cannes 2001, c'est-à-dire s'il n'avait pas eu vingt ans d'avance...

Georges Vigneron
Paris
Par courrier électronique

POUR NOUS ÉCRIRE
Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard,
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous
indiquer votre adresse
complète (et numéro
de téléphone si possible).

Le Monde ARGENT

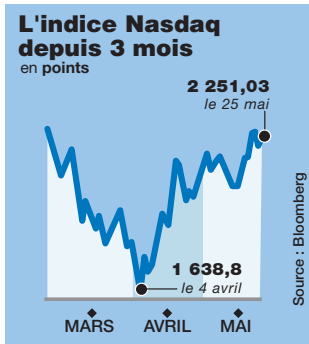
EPARGNE

PLACEMENTS

DIMANCHE 27 - LUNDI 28 MAI 2001

IMMOBILIER

La multipropriété, née en France en 1967, donne lieu à de nombreux abus. Coût des charges, revente difficile... Ce concept accumule les inconvénients (page IV)



BOURSE

L'indice Nasdaq des valeurs technologiques, qui a retrouvé son plus haut niveau depuis trois mois, est en hausse de plus de 40 % depuis le début du mois d'avril (page VII)



PORTRAIT

Jean-Marie Andriveau dirige avec son frère cadet une étude de généalogistes successoraux. Sa mission ? La recherche d'héritiers (page VIII)



COLLECTION

Si la plupart des tire-bouchons valent de 200 à 1 000 francs, leur cote peut monter jusqu'à 250 000 francs (page VIII)

Que valent les sicav de votre banque ?

LES Français aiment les sicav et les fonds communs de placement (FCP). Ces produits totalisent plus de 570 milliards d'euros d'encours, selon les chiffres d'Europerformance, un organisme chargé de calculer les performances des sicav et des FCP. Il faut dire que les organismes de placement collectif en valeurs mobilières (OPCVM) permettent d'investir, relativement simplement, sur des marchés financiers français ou étrangers très variés et dans une certaine transparence. Ces grands portefeuilles investis en produits monétaires, en obligations ou en actions, gérés par des professionnels, peuvent être achetés par parts dont les prix sont accessibles même à des épargnants modestes.



Dossier. Sicav et fonds communs de placement attirent les épargnants, qui ont placé plus de 570 milliards d'euros sur ces produits

Après avoir, au début des années 1990, plébiscité les sicav monétaires, puis les produits obligataires, les Français investissent désormais massivement sur les fonds profilés, qui permettent d'investir en fonction de leur degré d'aversion au risque ; lorsqu'ils veulent jouer en Bourse, ils passent par des OPCVM. En trois ans, l'encours des fonds profilés a triplé, celui des produits en actions françaises a été multiplié par deux. « En dépit d'une conjoncture boursière peu porteuse ces derniers mois, les Français sont restés sur les sicav actions qu'ils ont récemment achetées. Cela témoigne d'une meilleure appréhension du risque et d'une meilleure culture financière », se félicite Etienne Clément, responsable du marketing chez Crédit agricole Asset Management.

Même si elle s'est ralentie par rapport à 2000, la collecte sur les OPCVM actions et diversifiés reste importante : près de 9 milliards d'euros depuis le début de l'année, selon les chiffres d'Europerformance. Au total, ce sont 265,1 milliards d'euros qui sont placés sur ces produits, dont 77 milliards sur les actions françaises contre seulement 32,4 milliards sur les fonds internationaux, 10,1 milliards sur les produits spécialisés sur les actions américaines, 6,9 milliards sur ceux dédiés aux Bourses asiatiques et 53,4 milliards sur les OPCVM européens.

L'encours des produits actions et diversifiés dépasse depuis 1999 celui des fonds monétaires, qui n'atteint que 222,7 milliards d'euros. Les sicav et les FCP obligataires n'ont plus, quant à eux, le vent en poupe : leurs encours ne cessent de diminuer, et ils ne représentent que 63,7 milliards d'euros. En revanche, près de 20 milliards sont placés sur les produits garantis, qui continuent d'attirer les épargnants.

La plupart du temps, les Français souscrivent aux produits de leur banque. Sur les dix premiers placeurs de fonds, huit sont issus des grands réseaux bancaires. Avec plus de 50 milliards d'euros d'encours gérés par chacun d'entre eux, la Société générale, le Crédit agricole puis BNP-Paribas totalisent à eux seuls la moitié des sommes placées par les dix premiers réseaux placeurs, dans lesquels figurent le Crédit lyonnais, les Banques populaires, La Poste, la Caisse d'épargne, le groupe CIC. Le Crédit du Nord, malgré la taille modeste de son réseau, se place parmi les dix premiers réseaux pour l'encours des fonds long terme (obligations et actions).

Toutefois, les produits mis en avant par les grandes banques ne sont pas toujours les meilleurs. Des OPCVM réservés à certains types de clientèle – les investisseurs institutionnels ou les particuliers très fortunés – affichent souvent des performances supérieures à celles des fonds les plus diffusés. Pis, quelques équipes de gestion de grands réseaux bancaires enregistrent des résultats nettement inférieurs à la moyenne sur certaines catégories de produits.

Avant de souscrire à la sicav vantée par son conseiller bancaire, mieux vaut évaluer la qualité du produit et faire jouer la concurrence. Près de 3 800 fonds sont commercialisés en France ! L'arrivée de nouveaux intermédiaires, comme les courtiers en ligne, permet de souscrire à une palette de produits de plus en plus large. Même les grandes banques commencent à proposer des sicav gérées par leurs concurrents.

Joël Morio

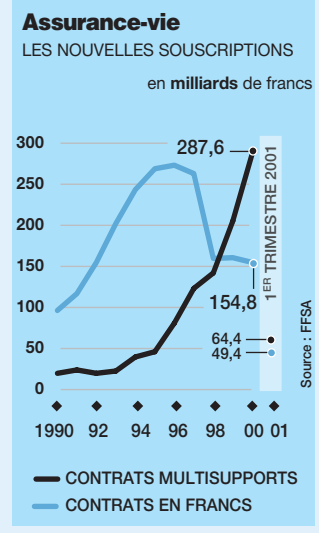
Lire pages II et III

Cette semaine

L'usage de l'euro a progressé en France, où l'on a enregistré 12 millions de paiements en avril, soit 8,6 % des règlements de détail des particuliers et des entreprises, contre 2,5 % en décembre 2000, a annoncé, le 23 mai, le ministère de l'économie. Mais, selon une enquête publiée le 21 mai par la Commission européenne, les Français utilisent moins l'euro que leurs voisins.

Dopée par le succès rencontré par deux récentsancements, le compte à terme 5.5 et Duo Garanti 6.1, la banque Cortal innove en proposant un fonds de fonds garanti. Associé à Duo Garanti 6.1, Multi Gestion Garanti offre la possibilité de sortir à tout moment sans pénalité et en disposant de 100 % de la performance déjà acquise.

Le montant des souscriptions nouvelles d'assurances-vie a atteint 64,4 milliards de francs au premier trimestre 2001, soit 27 % de moins qu'au premier trimestre 2000 (88,5 milliards de francs). Les multisupports continuent pourtant d'être préférés aux contrats en francs, qui, avec 49,4 milliards de francs d'affaires nouvelles au premier trimestre 2001, représentent pour la même période moins de 50 % de la collecte.



TENDANCE

Toujours plus riches

LES riches sont à la mode. La publication des palmarès des plus grandes fortunes – et des plus fortes rémunérations –, dont la mise à jour régulière est rendue nécessaire par la chute des marchés d'actions, témoigne de la fascination qu'exerce l'exhibition médiatique de la richesse. En 2000, 180 000 personnes ont rejoint le club des « investisseurs fortunés » (IF), qui réunit ceux qui possèdent une épargne en valeurs mobilières ou titres monétaires d'au moins 1 million de dollars. On compte maintenant ainsi 7,2 millions d'« IF » dans le monde, qui détiennent 27 000 milliards de dollars. L'Américain Robson Walton, dont la famille est propriétaire des chaînes de supermarchés américains WalMart, « pèse » ainsi 72,5 milliards d'euros, soit 12,8 milliards d'euros de plus que Bill Gates, le patron de Microsoft, qu'il précède. Les PDG des plus grosses entreprises canadiennes ont obtenu, selon une enquête du quotidien *National Post* publiée le 22 mai, des augmentations moyennes de revenus (comprendant salaire brut, bonus, primes) de 42,9 % en 2000. John Roth, de Nortel, pointe en tête avec un revenu de 46 millions de dollars, en hausse de 91 % par rapport à 1999. En Suisse, Marcel Ospel, président de l'UBS, première banque suisse, gagne 7,4 millions d'euros, soit 112 fois plus qu'un employé de catégorie moyenne de sa banque. En Grande-Bretagne, le salaire annuel moyen des directeurs généraux des sociétés du Footsie 100 s'élève à 765 000 euros. Pour sa part, le président de Vivendi Universal, Jean-Marie Messier, arrive en tête du palmarès des rémunérations des patrons français, récemment établi par *Les Echos*, avec 28 millions de francs de salaire brut annuel, loin devant Serge Tchuruk, d'Alcatel (17,5 millions de francs), et Daniel Bouton, patron de la Société générale (16,1 millions de francs),

mais cinq fois moins que Sanford Weill, de Citigroup. Paradoxalement, dans le même temps, John Chambers, PDG du géant technologique américain Cisco, dans une passe difficile, décide de réduire son salaire au dollar symbolique... non sans avoir empoché 150 millions de dollars en 2000 sur des stock-options. Et Bernard Tapie annonce, le 9 avril, qu'il va travailler bénévolement pour l'Olympique de Marseille moyennant une option pour 15 % du capital du club pour 1 franc. Des chiffres à ramener à ceux

Le président de la banque suisse UBS gagne 112 fois plus qu'un employé de catégorie moyenne de sa banque. Certains pensent que c'est aux Etats de trouver des moyens de régulation

publiés le 17 mai par l'Insee pour la France : le salaire mensuel moyen pour un travailleur à temps complet s'est élevé, en 1999, dans les entreprises des secteurs privé et semi-public, à 10 930 francs net, 10 % des salariés gagnant moins de 66 800 francs annuels net (soit 5 566 francs par mois), tandis que, à l'autre bout de l'échelle, 10 % gagnaient plus de 206 850 francs net (17 237 francs par mois). Ces déséquilibres économiques pourraient relancer le débat sur de nouveaux moyens de régulation – par les Etats, par des initiatives privées ou au sein même des entreprises –, alors que la récente conférence de l'ONU sur les 49 pays les moins avancés s'est conclue, le 20 mai, sur le vœu pieux de réduire de moitié le nombre de 600 millions de personnes vivant dans l'extrême pauvreté. Tout le débat reste de savoir comment.

Pierre Jullien

Les damnés de la guerre

L'écrivain Bernard-Henri Lévy nous apporte son témoignage sur des drames délaissés par l'histoire, à l'orée du XXI^e siècle : Angola, Burundi, Sri Lanka, Soudan, Colombie

Un récit en 5 épisodes

à partir du mardi 29 mai

Le Monde daté 30

Les résultats moyens des grandes banques

LES résultats des sicav et les fonds communs de placement (FCP) vendus aux guichets des dix plus grands réseaux bancaires peuvent mieux faire. Tel est le principal enseignement du classement réalisé pour « Le Monde Argent » par Standard & Poor's Micropal, un organisme chargé d'analyser les performances des OPCVM (organismes de placements collectifs en valeurs mobilières), le nom qu'utilisent les experts pour désigner les sicav et les FCP.

Dans les dix familles de produits sélectionnées, aucune sicav ni aucun FCP d'un grand réseau bancaire (à une seule exception près) n'affiche la première performance de sa catégorie. Dans quelques grands établissements, il existe même des « trous » dans la gamme des sicav ou des FCP. Ainsi Standard & Poor's n'a-t-il pas trouvé à La Poste de sicav actions françaises (jusqu'à récemment l'établissement ne proposait qu'un fonds indicatif d'actions françaises), ni de produit dédié aux obligations internationales. Dans le groupe CIC et au Crédit du Nord, l'organisme n'a pas non plus décelé de sicav ou de FCP spécialisé dans les actions internationales. Au Crédit du Nord, on fait toutefois remarquer que Sélection Croissance, dont une partie de l'actif est placée en actions françaises, est l'outil de diversification à l'international destiné aux clients de la banque. Il a d'ailleurs vocation à consacrer, dans l'avenir, une part de plus en plus importante aux actions cotées par les Bourses étrangères.

Les performances des produits investis en actions sont en retrait dans la plupart des grands réseaux bancaires. La meilleure sicav action européenne du groupe CIC, CIC Elite Europe, accuse une médiocre progression de 2,67 % en trois ans. Son meilleur produit du Crédit du Nord, Etoile Opportunité, ne réalise qu'un score de 24,59 % en trois ans. Cette banque nous a habitués à de meilleurs résultats dans la gestion des actions françaises. Malheureusement, les fonds actions ne sont pas seuls à afficher des résultats médiocres. Les fonds obligataires des Banques populaires affichent des performances en demi-teinte dans les trois familles de produits que nous avons étudiés. « Nos gérants n'ont pas amélioré artificiellement leur performance en utilisant une martingale action, comme l'ont fait certains de nos confrères », explique-t-on dans le groupe.

Les résultats des fonds des grandes banques, qu'on imaginerait pourtant être les meilleurs, se situent dans la moyenne, sans plus. Pis : la crème des sicav et FCP des banques ne sont généralement pas accessibles aux particuliers. Part liquidative élevée, gamme réservée aux clients fortunés ou institutionnels, spécificité des réseaux décentralisés, les obstacles sont nombreux pour pouvoir souscrire aux meilleurs produits de sa banque.

Cette constatation est particulièrement vraie pour les OPCVM



DESSINS : O. CHARPENTIER

Nous avons demandé à un organisme spécialisé d'examiner les performances des OPCVM. Les résultats apparaissent en demi-teinte

monétaires. La plupart d'entre eux sont ceux qui sont destinés aux investisseurs institutionnels ou aux entreprises. Théoriquement, ils peuvent être souscrits par n'importe qui, mais le prix de la part de fonds dépasse la centaine de milliers de francs. La valeur liquidative de Natexis Sécurité Plus est ainsi supérieure à 200 000 francs, celle d'Elitam à 500 000 francs et celle de BNP Euribor Invest Plus à 1,3 million de francs !

PLUS DE FRAIS POUR LES PARTICULIERS

Les écarts de performances entre les produits monétaires destinés aux investisseurs professionnels et ceux qui s'adressent aux particuliers s'expliquent essentiellement par les frais de gestion : les seconds subissent des commissions de gestion qui peuvent dépasser 1 % l'an. Ces frais sont d'autant plus sensibles que la rémunération des fonds monétaires est modeste : à peine plus de 4,50 % pour les meilleurs d'entre eux. Pour justifier ces différences de tarifs, les réseaux bancaires mettent en avant la complexité de la gestion des produits destinés aux particuliers. « Les institutionnels investissent pour des montants importants et plus longtemps sur nos supports monétaires, les frais de transactions sont donc moins importants », observe-t-on au Crédit commercial de France. Mais les meilleurs produits ne sont pas uniquement ceux

qui sont réservés aux investisseurs professionnels. Au sein même de la gamme destinée aux particuliers, on note des différences. Les banques gardent souvent les meilleurs produits pour leurs bons clients. Quelques grands réseaux bancaires ont construit une famille de produits réservés aux clients haut de gamme, affichant des résultats souvent flatteurs.

Pour justifier ces écarts de rémunérations, les banquiers mettent en avant le caractère prudent de la gestion des produits destinés à être largement diffusés. « Les produits destinés à un large public adoptent une gestion prudente. Nous ne voulons pas remettre en cause la relation de confiance que nous avons construite avec nos clients en leur proposant des fonds qui ont des performances irrégulières », explique-t-on à la Société générale. « Nous ne voulons pas nous retrouver en tête des classements une année et figurer en queue de peloton l'année suivante », renchérit Christian Fenke, directeur d'Etoile Gestion au Crédit du Nord.

Les banques mettent aussi en avant, en guise d'explication, la taille des fonds. Certaines sicav vendent plusieurs dizaines de milliards de francs. La gestion de ces géants est délicate, et les paris sur telle ou telle valeur difficiles. Le moindre mouvement d'achat ou de vente peut avoir des effets sur le cours du titre, surtout s'il s'agit

d'une valeur française. Toutefois, il existe des exceptions. Les sicav « historiques » des Banques populaires ont enregistré de bons résultats au cours de ces trois dernières années. Fructifrance, Fructifonds Valeurs européennes et Planinter, créées respectivement en 1978, 1983 et 1973, affichent les meilleurs résultats du réseau, la sicav d'actions françaises s'étant particulièrement bien comportée.

Les résultats contrastés des fonds des grandes banques de réseaux s'expliquent aussi par d'autres contraintes de gestion. Ainsi la progression de 74,56 % de Parvest World Spécial Situation de

me, de Pacte vert tiers-monde, un fonds de partage assez peu diffusé au Crédit agricole, s'explique par la politique de gestion extrêmement conservatrice de ce produit. L'objectif de cet OPCVM est en effet de verser une partie de sa rémunération à des organismes d'aide au développement.

DES GAMMES ORGANISÉES

De même, la gestion prudente d'Etoile Revenu lui permet d'apparaître comme le meilleur produit obligations internationales de son réseau. Mais ces deux sicav risquent de connaître des résultats décevants sur plus long terme, car

Les meilleures performances

Nous avons demandé à Standard & Poor's Micropal de désigner la sicav ou le FCP ayant réalisé les meilleures performances, tous réseaux confondus. Seul un fonds d'un grand réseau bancaire, CLAM Avril Obli garanti, du Crédit lyonnais, arrive à se hisser à la première place dans la catégorie obligations moyen terme. Dans les autres familles, ce sont toujours des fonds de « petites » sociétés de gestions qui se distinguent.

Pour les monétaires, Sanpaolo Institutions de la Banque Sanpaolo réalise presque une progression de 5 % sur un an alors que le meilleur des grands réseaux, Natexis Sécurité Plus, progresse de 4,91 %. Pour les obligataires long terme, Soprane Obligations de la Banque Saint-Dominique (filiale de Natexis Banques populaires) fait presque trois fois mieux que CIC AM Obligations (groupe CIC). Dans la famille des OPCVM obligations internationales, l'écart est spectaculaire entre le premier des grands réseaux, Parvest International Bonds (+15,05 % sur deux ans) et le produit de BBL (+40 %). Mais la comparaison est faussée : le second mise sur les obligations émises dans les pays émergents, une stratégie très risquée. Enfin, dans les familles actions européennes et actions internationales, le score des meilleurs, Centrale Croissance Europe (+61,94 %) et Intinvest (+102,2 %), est de deux à trois fois supérieur à la moyenne des fonds bancaires.

BNP Paribas doit être relativisée. Ce produit, qui investit uniquement dans des sociétés traversant une période particulière de leur histoire, a connu un bon résultat ces trois dernières années – mais le risque est très important. Les fonds internationaux de la BNP destinés aux particuliers connaissent des résultats conformes à la moyenne. BNP Conquête Monde, BNP Monde Invest, BNP Action Monde ont progressé de respectivement de 24,53 %, 17,41 % et 23,9 % sur trois ans. Seul le produit Parvest, vendu à une clientèle avertie, réalise une belle progression de 40,59 % sur la même période.

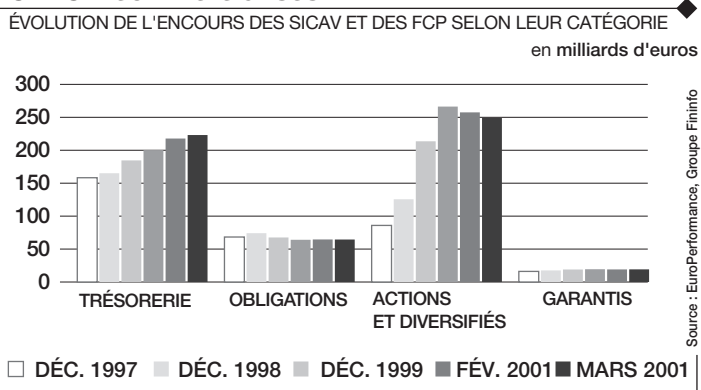
La prudence peut aussi payer. La bonne position surprenant, dans la catégorie obligations moyen ter-

les gérants de ces produits privilégiant la régularité des résultats, ils n'essayeront pas de profiter pleinement des mouvements des marchés.

Mieux vaut donc se renseigner sur la nature exacte du produit qui se place en bonne position, avant de courir à son guichet bancaire pour le souscrire. Pour permettre aux clients de faire leur choix, les banques structurent leur gamme de sicav et de FCP. Le Crédit lyonnais vient de réorganiser la sienne en trois grandes familles : l'une destinée au grand public, une autre construite pour les épargnants avertis, une enfin réservée aux professionnels. D'autres réseaux comme la BNP (dans quelques semaines) ou la Société générale vont annoncer une réorganisation de l'offre de leurs produits. Dans certains réseaux décentralisés (Crédit mutuel ou CIC), le choix reste assez complexe. Au Crédit mutuel, réseau décentralisé, il ne sera pas évident d'acheter les fonds de Fédéral Gestion (Crédit mutuel de Bretagne) ou de Multifonds (Crédit mutuel du Nord) si vous n'appartenez pas à ces fédérations. Dans certaines familles d'OPCVM, leurs produits sont pourtant bien meilleurs que ceux proposés par Crédit mutuel Finance, la société de gestion du groupe.

J. Mo.

OPCVM commercialisés



Les fonds des banques au banc d'essai

Meilleur fonds de la gamme, sa performance * dans la catégorie

ÉTABLISSEMENTS	MONÉTAIRE	OBLIGATAIRE MOYEN TERME	OBLIGATAIRE LONG TERME	OBLIGATIONS INTERNATIONALES	ACTIONS FRANÇAISES	ACTIONS EUROPÉENNES	ACTIONS INTERNATIONALES
BANQUES POPULAIRES	Natexis Sécurité Plus (+4,91 %)	Fructi Capi (+3,76 %)	Natexis Obligations Euro C (+2,68 %)	BP Obligations internationales (+4,88 %)	Fructifrance C (+43,58 %)	Fructifonds Valeurs européennes (+14,18 %)	Planinter (+23,2 %)
BNP PARIBAS	BNP Euribor Invest (+4,77 %)	BNP Obli Association (+2,82 %)	BNP Obli Invest (+4,18 %)	Parvest International Bond C (+15,05 %)	BNP France Invest (+42,03 %)	BNP Conquête Europe (+25,4 %)	Parvest World Special Situation (+74,56 %)
CAISSES D'ÉPARGNE	Ecureuil expansion (+4,61 %)	ND	Ecureuil sensipremière (+4,12 %)	Ecureuil Obligations internationales (+9,4 %)	Ecureuil Investissements (+38,95 %)	Epareurop (+11,15 %)	Epardyn (+27,44 %)
CRÉDIT AGRICOLE	Elitam (+4,72 %)	Pacte vert tiers-monde (+4,92 %)	Indocam Stratégie 5-7 C (+3,25 %)	Indosuez Bonds C (+14,87 %)	Indocam France (+43,36 %)	Atout France Europe (+26,97 %)	Univers actions (+44,48 %)
CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE	Primerus Monétaire (+4,81 %)	Sélection L Prime (+2,72 %)	Gestion Obligation (+3 %)	Sélection obligations monde C (+13,12 %)	Sélection valeurs françaises (+35,02 %)	Sélection Europe (+23,01 %)	Sélection actions internationales (+39,83 %)
CRÉDIT DU NORD	Etoile Euro Jour (+4,66 %)	Etoile trimestriel (+1,6 %)	Epargne institution (+2,45 %)	Epargne Revenu (+8,91 %)	Etoile opportunités (+24,59 %)	Etoile France Europe (+22,48 %)	ND
CRÉDIT LYONNAIS	Clam Eonia (+4,75 %)	CLAM Avril Obli garanti (+7,10 %)	Slivarente (+4,01 %)	Obllion Monde (+14,03 %)	Slivarente (+36,26 %)	Lion Interaction Europe (+23,98 %)	CLAM Mondactions (+25,19 %)
GRUPE CIC	CIC AM Opportunités (+4,87 %)	Rentacis (+10,68 %)	CIC AM Obligations (+6,01 %)	CIC Obli Monde (+8,90 %)	CIC France C (+39,03 %)	CIC Elite Europe (+2,67 %)	ND
GRUPE CRÉDIT MUTUEL	Ouestar trésorerie/CMN Trésorerie (+4,60 %)	CMN moyen terme (+4,1 %)	Pro-fédéral Obligations (+5,92 %)	CM Obligations Internationales C (+7,31 %)	Fédéral Epargne Actions (+40,65 %)	Océan Europe Actions (+24,41 %)	CMN Monde (+37,04 %)
LA POSTE	Tresorys (+4,66 %)	Thesora (+6,04 %)	Oblitys C (+5 %)	ND	ND	Amplitude Europe C (+10,72 %)	Amplitude Monde (+43,43 %)
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	Sgam Eonia + (+4,72 %)	SGAM Première 3-5 ans (+3,96 %)	SGAM Euro Spread (+3,25 %)	Soge Monde Obligations (+14,22 %)	Déclic actions françaises (+44,83 %)	SG Europe Opportunités (+32,32 %)	Soginter (+44,15 %)
LE MEILLEUR DE LA CATÉGORIE	Sanpaolo Institutions (+4,99 %)	CLAM Avril Obli garanti (+7,10 %)	Soprane Obligations (+17,93 %)	BBL Renta Fond Asian C (+40 %)	RP Sélection France (+224,24 %)	Centrale Croissance Europe (+61,94 %)	Intinvest (+102,2 %)

* Performances calculées sur un an pour les fonds monétaires, sur deux ans pour les fonds obligataires, sur trois ans pour les fonds d'actions. ND : non disponible.

questions



à Cyril Lureau

Directeur général de Sicav on Line, courtier en ligne spécialisé dans la vente d'OPCVM créé en 1989, qui distribue 2 000 sicav et FCP dont 30 % de droit étranger. Les dépôts collectés par son intermédiaire devraient s'élever à 200 millions d'euros à la fin de l'année.

1 Comment jugez-vous les performances des sicav commercialisées par les grands réseaux bancaires ?

On côtoie le pire comme le meilleur. Pour les sicav investissant sur le marché français, leur marché domestique, les produits sont en général en milieu de tableau en termes de performances et de régularité. En revanche, dès que l'on sort du marché domestique, les produits sont globalement médiocres, à quelques exceptions près. D'une manière générale, les bons gestionnaires sont souvent des gérants purs. Ce sont parfois des assureurs, rarement des banquiers. Les produits des banques doivent respecter un certain nombre de contraintes qui ont des effets négatifs sur leurs performances. Ce sont souvent de grands « paquebots » qui gèrent plusieurs dizaines de milliards de francs. Il est plus difficile de les manœuvrer que des fonds de quelques centaines de millions d'euros. De plus, ces sicav paquebots ont souvent été par le passé les « poubelles », dans lesquelles on mettait les opérations peu rentables...

En pratique, les gestionnaires ont une gestion très proche des grands indices boursiers. Les paris sont d'autant moins possibles pour les gérants de grosses sicav des réseaux bancaires que ces produits s'adressent aussi bien au client fortuné qu'à celui qui ne dispose que de quelques dizaines de milliers de francs.

2 Qu'est qu'une « bonne sicav » ?

Celle qui respecte ses objectifs de gestion. Il n'y a rien de plus désagréable pour un épargnant de voir que le produit qu'il a choisi ne respecte pas les règles exposées au moment de la souscription. D'une manière générale, les sicav des grands réseaux bancaires respectent leurs cahiers des charges. Il faut être également vigilant sur les frais. Enfin, avant de souscrire à un produit, il faut se demander quelle est sa durée d'investissement réelle, et non celle exposée dans la notice de la COB.

3 Que viennent chercher les clients des réseaux bancaires dans des établissements comme le vôtre ?

Du sur-mesure ! La transparence et l'objectivité dans le choix des produits et dans la tarification, davantage que le réel discount. Des fonds spécifiques au style de gestion très particulier ou qui investissent sur des classes d'actifs spécifiques – par exemple des sicav dites « values » qui privilégient les sociétés sous-cotées, ou de produits spécialisés dans les petites valeurs américaines, qui sont mieux gérées par un gestionnaire américain que par une société de gestion basée à Paris. Enfin, un conseil global en allocation d'actifs, et un suivi individualisé.

Les clients des banques sont en train d'ouvrir les yeux et deviennent de plus en plus exigeants. D'ailleurs, les grands réseaux sont conscients de ce phénomène. Progressivement, ils devraient proposer des produits de la concurrence à travers des fonds multigérés.

Propos recueillis par Joël Morio

Les grands écarts des fonds profilés

SANS conteste, les fonds profilés ont rencontré un immense succès dans les réseaux bancaires. Selon les données collectées par Europerformances, l'encours de ces produits s'élevait à 70,5 milliards d'euros à la fin avril. Avec 14,2 milliards d'euros, la Société générale, à elle seule, a placé près des trois quarts de la collecte nouvelle de ces OPCVM. Les grands réseaux bancaires qui la suivent sont la BNP (6,8 milliards d'euros), La Poste (6,7 milliards), la Caisse d'épargne (5,7 milliards), le Crédit agricole (4,1 milliards), le Crédit du Nord (2,8 milliards), les Banques populaires et les Crédits mutuels (2,7 milliards), enfin le Crédit lyonnais (2,6 milliards). A eux seuls, ces neuf groupes représentent plus des deux tiers de la collecte des fonds profilés.

Le principe de ces sicav et FCP diversifiés qui mêlent actions, obligations et produits monétaires est simple et fort alléchant : il consiste à investir selon son degré d'aversion au risque. Trois profils de gestion sont généralement proposés. Le premier, baptisé « prudent », privilégie les produits monétaires et les obligations ; les actions ne peuvent représenter que 20 % du portefeuille du fonds. Le deuxième, nommé « équilibre », mélange à parts égales les actions et les obligations. Enfin, le profil « dynamique » fait la part belle aux actions, qui peuvent représenter l'essentiel des investissements.

Au-delà de ce cadre théorique, force est de constater que la famille des fonds profilés regroupe des produits très différents. Selon les données fournies par Standard and Poor's Micropal, près de 9 points



« Prudents », « équilibrés » ou « dynamiques », ces placements mêlent actions, obligations ou produits monétaires. Ils sont proposés par les grands réseaux bancaires

séparent CMN Stratégies, le meilleur des fonds « prudents » des grands réseaux bancaires, (+ 5,65 % sur un an), du moins bon, CIC Profil Tempéré (- 4,7 %). La différence est encore plus importante pour les fonds « équilibre ». Premier des grands réseaux bancaires, Parvest Balanced USD C enregistre en deux ans une hausse de 23,37 %, quand le dernier, Ecureuil Equilibre, ne progresse que de 5,61 %. Pour les fonds « dynamiques », les résultats varient du simple au tri-

Des performances très contrastées
Meilleur fonds de la gamme, sa performance *

ÉTABLISSEMENTS	PROFILÉ « PRUDENT »	PROFILÉ « ÉQUILIBRE »	PROFILÉ « DYNAMIQUE »
BANQUES POPULAIRES	Natexis 80/20 (+0,83 %)	Fructifonds Profil 6 (+9,68 %)	Fructifonds Profil 9 (+18,4 %)
BNP PARIBAS	Parvest Conservative USD (+3,41 %)	Parvest Balanced USD C (+23,37 %)	Patrimoines partenaires (+25,16 %)
CAISSES D'ÉPARGNE	Ecureuil Prudence (+3,55 %)	Ecureuil Equilibre C (+5,61 %)	Ecureuil Energie (+33,49 %)
CRÉDIT AGRICOLE	Master obligations (+3,63 %)	Optalime (+11,61 %)	Optalis Dynamique C (+15,91 %)
CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE	Elysée Prudence (-4,01 %)	Elysée Avantage Equilibre (+6,24 %)	Elysées Dynamique (+12,17 %)
CRÉDIT DU NORD	Etoile Horizon 18 mois (+2,33 %)	Etoile Patrimoine dynamique (+9,11 %)	Etoile Patrimoine Offensif (+16,96 %)
CRÉDIT LYONNAIS	CL Institutions sécurité (+3,47 %)	Hymnos (+6,92 %)	Action Dynamique (+20,69 %)
GROUPE CIC	CIC Profil tempéré (-4,7 %)	Multigestion équilibre (+11,63 %)	CIC Profil Dynamique (+12,67 %)
GROUPE CRÉDIT MUTUEL	CMN Stratégies (+5,65 %)	Fédérale Croissance C (+13,86 %)	CM Option Dynamique (+31,78 %)
LA POSTE	Voie Lactée 1 (+1,69 %)	Kaleis Equilibre C (+6,96 %)	Progression 100 Février 1995 (+32,14 %)
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	SGAM Acti 10 (+2,74 %)	Tutelgef (+16,09 %)	Intersélection France (+27,81 %)
MOYENNE DE LA CATÉGORIE	0,04 %	11,34 %	21,88 %

* Performances calculées sur un an pour les fonds « prudents », sur deux ans sur les fonds « équilibrés », sur trois ans pour les fonds « dynamiques ».

ple. Ecureuil Energie (+ 33,49 % sur trois ans), rangé dans cette catégorie, n'a pas grand-chose à voir avec CIC Profil Dynamique (+ 12,67 % sur la même période).

CLIENTÈLES SPÉCIFIQUES

Ces différences s'expliquent par des contraintes de gestion variables selon les banques. Les produits du Crédit du Nord, un des précurseurs de la gestion profilée, ont ainsi longtemps été mal classés, car ils ne pouvaient pas détenir autant

d'actions que leurs concurrents. De même, les performances des fonds profilés du Crédit agricole (destinés à un large public) peuvent apparaître en retrait, mais ces produits sont gérés de façon très prudente.

A l'inverse, Tutelgef, de la Société générale, affiche une des meilleures performances des fonds profilés « équilibre ». L'explication est simple. Ces fonds diversifiés en actions et en obligations, et qui sont destinés en priorité aux personnes placées sous tutelle, ont

une gestion très conservatrice. Tutelgef, qui a très largement évité les actions, n'a pas été pénalisé par la chute des Bourses.

Les écarts de performance s'expliquent aussi par des effets de gamme. Comme pour les sicav et FCP classiques, les fonds profilés destinés à une clientèle spécifique enregistrent parfois des performances plus élevées que des produits destinés à un plus large public. C'est le cas, par exemple, chez BNP Paribas, où on ne retrouve aucun fonds

Stratégis, les produits destinés au réseau, parmi les meilleurs. Dans les catégories « prudent » et « équilibre », les produits Parvest, libellés en dollar et destinés à une clientèle haut de gamme, affichent de bonnes performances. Dans la famille des sicav et FCP, c'est Patrimoines Partenaires, un fonds destiné à la gestion privée, qui enregistre un bon résultat. Tous ces produits ne sont pas facilement accessibles dans les agences de BNP Paribas.

Autre tendance, on retrouve parmi les meilleurs produits des fonds qui ne sont pas commercialisés comme des fonds profilés. Il s'agit d'OPCVM qui mélangent les actions et les obligations comme les fonds profilés. A la Société générale, c'est Intersélection France, une des sicav historiques de la banque, qui enregistre la meilleure progression sur trois ans dans la catégorie des profilés « dynamiques ».

D'une manière générale, les meilleurs fonds profilés des réseaux bancaires connaissent des performances moyennes. Si les résultats sont bons pour les fonds « prudents » - neuf sur onze enregistrent des progressions supérieures à la moyenne -, ils ne sont plus que cinq dans la catégorie « équilibre » et six dans la famille des « dynamiques ». Ces résultats, en demi-teinte, provoquent des déceptions dans certains réseaux. Ces derniers enregistrent, depuis quelques mois, un ralentissement de la collecte sur ces OPCVM. Profil de risque fixé au départ ou pas, ces produits ne sont pas à l'abri des vicissitudes des marchés financiers... et du talent des gérants.

J. Mo.

Les débuts timides de la multigestion

« *IEL, mon banquier !* » Les banques n'aiment pas qu'on leur fasse des infidélités, particulièrement dans le domaine des sicav et des fonds communs de placement (FCP). « Ces produits étant gros pourvoyeurs de commissions, les réseaux bancaires voient d'un très mauvais œil cette manne leur échapper », avoue un responsable de banque. Le développement de la culture financière des clients, qui ne se contentent plus des produits de leur banque, tout comme l'arrivée de nouveaux intermédiaires boursiers, offrant une large gamme de placements, conduit toutefois les établissements bancaires à changer - lentement - d'attitude.

Si certains grands réseaux bancaires continuent de facturer à ceux de leurs clients qui achètent des sicav de gérants extérieurs une commission de transaction en sus des habituels frais d'entrée, d'autres ont supprimé cette pénalisation. Quelques-uns sont même allés plus

loin en facilitant l'accès aux fonds qui sont gérés par des concurrents.

Dès 1998, la Société générale s'est associée au sélectionneur américain de fonds Russel pour proposer des sicav composées de produits extérieurs. Avec un certain succès, puisque plus de 7 milliards d'euros ont été collectés sur une sicav qui comprend neuf compartiments. A la mi-novembre 2000, le Crédit du Nord, filiale de la Société générale, a, à son tour, lancé sa gamme Etoile Multi Gestion de fonds extérieurs. La banque a collecté en quelques mois 600 millions d'euros. Une performance, alors que les marchés boursiers n'ont pas été très bien orientés.

LES RÉSEAUX BANCAIRES RÉFLÉCHISSENT

D'autres vont suivre. Le Crédit commercial de France, associé à un autre géant de la sélection de fonds, l'américain SEI, va commercialiser sa gamme baptisée Elysées Multi Managers en septembre. Le Crédit agricole, qui a déjà fait un pas

vers la multigestion avec ses fonds Master, investis jusqu'à 25 % sur des produits extérieurs, vient de constituer une équipe de multigérants. La banque verte réfléchit à lancer des fonds de fonds extérieurs avant la fin de l'année. Nombre de grands réseaux bancaires étudient la création de tels produits. Mais les réticences à vendre des fonds gérés par d'autres restent encore fortes en leur sein.

Au Crédit lyonnais, on s'interroge encore sur l'intérêt de tels fonds. La banque, qui a acquis récemment deux sociétés de gestion, va d'abord offrir à ses clients les produits des différentes équipes de gestionnaires du groupe, aux styles et aux méthodes de gestion différents.

Les épargnants français ne sont pas près de voir sur les étals de leurs banques les produits de la concurrence, comme c'est le cas déjà dans quelques grandes banques espagnoles.

J. Mo.

Des produits garantis peu intéressants

Le beurre et l'argent du beurre, c'est ce que promettent les produits garantis. Ces fonds, largement diffusés par les grands réseaux bancaires, proposent de profiter des hausses de la Bourse sans pour autant en subir les pertes. C'est vrai, mais à quel prix !

Le souscripteur doit s'acquitter de droits d'entrée auxquels viennent s'ajouter des pénalités en cas de sortie du fonds avant l'échéance (la durée de vie de ces produits varie d'un à huit ans). Mais surtout, les modes de calcul de la performance des fonds permettent au souscripteur de ne bénéficier que d'une partie - infime - des progressions des actions. L'ennui, c'est qu'il est très difficile de les comparer entre eux.

Pour y voir plus clair, les analystes de Testé pour vous Placements (TPV Placements), organisme lié à l'association de consommateurs Confédération logement et cadre de vie (CLCV), passent régulièrement les fonds garantis commercialisés en France au crible de leur logiciel. Cet outil permet d'estimer la probabilité de réalisation des garanties promises. Les ingrédients du calcul sont les taux de croissance attendus des différents actifs sous-jacents (indices ou actions) ; une estimation de leur volatilité future (basée sur la volatilité historique) ; enfin, dans le cas où plusieurs actifs interviennent, une estimation des corrélations existant entre les différents actifs. Les résultats sont édifiants : aucun des produits lancés par un grand réseau bancaire et analysés ne mériterait d'être souscrit.

On promet au souscripteur de profiter des hausses de la Bourse sans subir les pertes. Examen et comparaison

PEA Sécurité Actions, commercialisé par les Banques populaires, qui « offre » un gain pouvant atteindre 60 % en six ans en fonction de l'évolution de l'indice Dow Jones EuroStoxx 50, ne présente pas d'intérêt, selon les analystes de l'association. Ils estiment qu'il y a trois chances sur dix pour que ce produit rapporte au mieux 7,7 % nets de frais par an, mais qu'il existe quatre chances sur dix de ne rien gagner du tout, tout en récupérant sa mise de départ. Le cas de figure le plus probable (six chances sur dix) est de ne pas faire mieux que les livrets bancaires.

MOINS BIEN QU'UN LIVRET

Dynatop 6, vendu par le Crédit agricole jusqu'à la mi-février, ne présentait guère plus d'intérêt aux yeux des experts de l'association. Ce fonds offrait quatre promesses : de doubler le capital investi en cas de progression de plus de 100 % de l'indice CAC 40 pendant la vie du fonds (six ans) ; de bénéficier de la progression du CAC 40 si celle-ci est infé-

rieure à 100 % ; de récupérer la mise de départ si la performance est nulle ou négative (jusqu'à - 20 %) ; enfin, en cas de chute de plus de 20 % du CAC 40, de perdre « seulement » la partie au-delà des 20 %, et, en cas de chute de 30 %, une amputation de l'épargne de 10 % seulement. Les analystes de TPV Placements pensent que, « compte tenu du rendement escompté sur le CAC 40 et la volatilité de cet indice », il existe six chances sur dix de faire « moins bien qu'avec un bon compte sur livret qui assurera plus de 3,75 % net d'impôts ». Ils notent même qu'il existe quatre chances sur dix de perdre de l'argent sur ce produit. « Par ailleurs, la performance annuelle de votre placement sera plafonnée au mieux à 10,6 % net de fiscalité. »

La gamme Beau Fixe, lancée par le Crédit lyonnais en mars, n'a pas non plus les faveurs des spécialistes de Testé pour vous. « Pour Beau Fixe Sécurité et Beau Fixe Sécurité PEA, votre capital est protégé, mais vous avez environ sept chances sur dix de faire moins bien qu'avec un bon compte sur livret. Quant à Beau Fixe Opportunité, vous avez huit chances sur dix de faire moins bien qu'avec un bon contrat d'assurance-vie en francs qui vous assurera environ 5 % par an sur la période », estiment les analystes.

Les fonds Sogetrium de la Société générale ne semblent pas plus intéressants. Ouverts à la souscription jusqu'au 8 juin 2001, ils offrent une garantie intégrale du capital investi, en promettant un rendement de

90 % sur six ans. Les performances dépendront de l'évolution de quinze actions. « Compte tenu des taux de croissance des bénéfices escomptés pour chacune des quinze valeurs du fonds et de leur volatilité, il y a près de huit chances sur dix de ne rien gagner avec ce produit. Pire, compte tenu des frais d'entrée de 3 % et de l'érosion monétaire (...), dans le cas où le fonds « fait zéro », l'épargnant risque de subir en réalité une perte de 15 % du pouvoir d'achat de son placement », estiment les analystes de TPV Placements.

Seul un produit de la BNP semble avoir trouvé une certaine grâce aux yeux des analystes de Testé pour vous. Le rendement de BNP Garantie Assurance 2001, commercialisé en janvier, dépend partiellement de l'évolution des principales actions européennes. « De prime abord, ce produit peut paraître intéressant car il offre une garantie du capital qui peut être revalorisée à chaque fois que la valeur du fonds augmente de 15 %. Mais, pour proposer cette garantie, les gestionnaires devront (acheter) des obligations plus sûres mais moins rentables. Une situation qui pèsera forcément sur le rendement de ce produit », jugent les analystes de TPV Placements. De plus, ils estiment que « sur une durée de huit ans, de telles garanties de capital sont superflues ».

J. Mo.

★ Les analyses complètes sont disponibles sur Internet : www.tpv-placement.com

PRATIQUE

◆ Qu'est-ce qu'une sicav ?

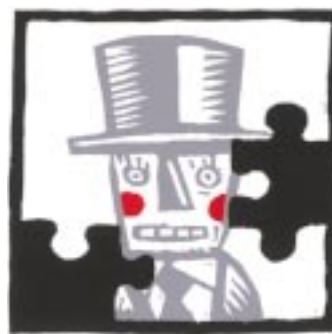
C'est une société d'investissement à capital variable, qui, pour le compte de ses actionnaires (les souscripteurs de parts de cette société), procède à l'acquisition et à la gestion d'un portefeuille de valeurs mobilières (actions ou obligations). Les actionnaires peuvent acheter et vendre les parts (ou actions) de la sicav sur la base de la valeur réelle de l'actif, qui elle-même détermine la valeur de l'action (valeur liquidative).

◆ Quelle est la différence entre une sicav et un fonds commun de placement (FCP) ?

Les différences sont minimes et sans grande conséquence pour l'épargnant. Un FCP offre plus de souplesse à la société de gestion. C'est une copropriété de valeurs mobilières gérées par une société de gestion pour le compte des porteurs de parts. A la différence d'une sicav, le FCP ne dispose pas de la personnalité juridique. L'actif minimum d'un FCP est de 2,5 millions de francs, celui d'une sicav de 50 millions de francs.

◆ Quels sont les frais liés à une sicav ou un FCP ?

Ils sont de trois types. Les droits d'entrée, payés au moment de la souscription, calculés en fonction du montant investi, varient selon la catégorie de sicav et de FCP. Ils s'élèvent en moyenne à 1,5 % pour les fonds obligataires, à 2,5 % pour les fonds actions. En règle générale, les sicav et les FCP monétaires ne subissent plus de droits d'entrée. Les frais de gestion sont prélevés automatiquement au cours de la vie de la sicav, et varient aussi en fonction de la catégorie du fonds (entre 1 % et 2 % pour les sicav destinées au grand public). Des droits de sortie peuvent être encore facturés pour des produits spécifiques comme les fonds garantis. A noter qu'une commission de souscription peut être prélevée si vous souscrivez à des produits qui ne sont pas gérés par votre banque. Dans ce cas, des droits de garde risquent d'être facturés alors que les produits maison ne les subissent généralement pas.



◆ Quelle est la différence entre les parts C et les parts D ?

Beaucoup de grandes banques offrent le choix de souscrire entre des parts C (pour capitalisation) et des parts D (pour distribution) d'un même fonds. Les fonds de capitalisation ont la particularité de ne pas distribuer des produits de placement. L'intérêt de ce type de sicav ou de FCP est d'ordre fiscal : le produit des sommes épargnées étant incorporé au capital, il n'est pas imposé au titre de l'impôt sur le revenu.

◆ Comment sont fiscalisés les revenus des sicav et des FCP ?

Le détenteur de parts de sicav ou de FCP est soumis à deux types d'imposition : l'imposition sur les revenus lorsqu'il a souscrit une sicav ou un FCP de distribution ; l'imposition sur les plus-values lorsqu'il cède ses parts de sicav ou de FCP, qu'il s'agisse de fonds de distribution ou de capitalisation. Dans le premier cas, les revenus d'actions françaises bénéficient de l'abattement général de 8 000 francs pour une personne seule (le double pour un couple marié). L'imposition sur les plus-values est de 26 % (prélèvement sociaux inclus) si l'ensemble des cessions de valeurs mobilières du foyer est supérieur à 50 000 francs.

Pour limiter la taxation des revenus liés aux sicav et FCP, il existe plusieurs enveloppes fiscales. Le plan d'épargne en actions (PEA) permet d'économiser jusqu'à 600 000 francs par personne et de bénéficier d'une exonération totale d'impôt sur les revenus et les plus-values au bout de huit ans. Tous les FCP ou sicav ne sont toutefois pas éligibles au PEA. Il est aussi possible d'investir sur des fonds dans le cadre de l'assurance-vie, dont la fiscalité est avantageuse au bout de huit ans et qui échappe aux droits de succession sous certaines conditions.

Les nombreux problèmes de la multipropriété

On a beau retourner la multipropriété dans tous les sens, on ne voit guère son attrait. Le concept, né en France en 1967, a bien évolué depuis. Il existe aujourd'hui des dizaines de formules juridiques, dont les propriétaires ne maîtrisent sans doute pas toutes les subtilités. Devant les abus, le législateur français a réagi tardivement, par la loi du 6 juillet 1986, qui donne un cadre juridique à la multipropriété, en imposant la création d'une société civile d'attribution d'une durée de vie maximale de 99 ans, ouvrant à ses actionnaires un droit de jouissance d'un appartement, mais pas l'appartement lui-même, pour une période donnée. Les Américains ont ajouté à la multipropriété les bourses d'échange et inventé ainsi le « *time-share* », en français : « temps partagé ».

Le cadre juridique français de société d'attribution s'est vite révélé inadapté à la vente d'immeubles situés à l'étranger. Les Anglo-Saxons ont alors exporté leur concept de club, qui regroupe les acheteurs adhérents et leur ouvre droit à une période d'occupation, fixe ou flottante, dans une résidence précise ou choisie à chaque séjour. Une société de « trustee »

Immobilier. Malgré une loi de 1986, les achats « à temps partagé » font l'objet de litiges concernant méthodes de vente, charges ou possibilités d'échange

se porte garante de l'existence des appartements et du fonctionnement du club. La propriété devient, là, vraiment immatérielle.

C'est ce montage qui est en cause dans le procès en cours au tribunal de Paris, dans l'affaire Club System Vacances, dont le garant est Hutchinson, Lagon Vert étant la société de commercialisation. Ces sociétés sont souvent basées dans des paradis fiscaux – île de Man, Jersey ou Gibraltar –, afin d'échapper non seulement aux taxes, mais aussi au droit européen.

L'Espagne, notamment les îles Canaries et la Costa del Sol, sont

des terres d'accueil de ces résidences en temps partagé. Sur la seule île de Tenerife, on compte plus de 60 établissements. Une autre formule consiste à vendre des points ou des « packs-semaine » dans une période totale inférieure à trois ans, ce qui permet d'échapper à la législation européenne.

HARCELÉS, PUIS DÉÇUS

Quel que soit le cadre juridique de la multipropriété, les mêmes litiges ressurgissent depuis l'origine. Les acheteurs et les organisations de consommateurs se plaignent d'abord des méthodes de vente employées, à la limite du harcèlement. Le commercial distribue des tickets à gratter, tous gagnants d'un séjour gratuit dans une des résidences qu'il souhaite vendre et n'a de cesse, une fois le client dans les lieux, de le harceler jusqu'à arracher sa signature. La Commission européenne a bien adopté, le 26 octobre 1994, une directive qui ouvre un délai de réflexion après la signature de la vente, mais n'assainit pas le fonctionnement des sociétés propriétaires.

Le site Internet du Centre européen des consommateurs détaille, pays par pays, y compris Andorre,

l'île de Man ou la Crète, les réglementations et les délais de rétractation. La directive européenne ne s'applique, en outre, pas aux packs vacances s'étalant sur moins de 35 mois, ce qui explique leur floraison.

La déception des acheteurs vient, ensuite, du coût des charges et de la gestion, avec des augmentations de 30 % à 80 % en quelques années : « *Les propriétaires se découragent, n'honorent plus leurs charges ou disparaissent, ce qui fait augmenter la note de ceux qui restent* », raconte Pierre Lemesle, fondateur et président de l'Association de défense des propriétaires de périodes d'occupation (Adeppo). Un argument massue des vendeurs est la possibilité d'échange, mais il faut en passer par les deux grandes bourses mondiales, RCI et Interval, qui réclament non seulement une adhésion (environ 800 francs par an), mais aussi des frais pour chaque semaine échangée (de 800 francs à 1 000 francs), sans garantie de trouver ce que l'on cherche. Enfin, les propriétaires reçoivent le coup de grâce lorsqu'ils s'aperçoivent qu'ils auront beaucoup de mal à louer ou revendre leur semaine.

Tous les multipropriétaires ne collectionnent pas la totalité de ces déboires et certains se déclarent même satisfaits... tant qu'ils ne font pas leurs comptes, puisqu'il existe un moyen simple, souple, sans charge ni contrainte, de ne pas payer d'avance sa semaine de vacances : la location.

Isabelle Rey-Lefebvre

★ Adresses utiles :

– Association internationale de défense des propriétaires de périodes d'occupation (Adeppo), 9, rue Maurice-Courcelle, 53240 Saint-Jean-sur-Mayenne ;

– Association des propriétaires adhérents français de vacances en temps partagé (APAF-VTP), à contacter par l'intermédiaire de son avocat, Pierre Alfredo, 04-67-60-18-60 ;

– Le site Internet très documenté du Centre européen de la consommation : www.euro-conso.org

Savoir profiter du « *time-share* »

HÉLÈNE et Claude Basille, ingénieurs à la retraite, pratiquent le « *time-share* » (temps partagé, ou multipropriété) depuis cinq ans et en sont très satisfaits. Ils ont acheté treize semaines en période rouge, c'est-à-dire en haute saison, dans différentes résidences de Martinique, de l'île de Tenerife aux Canaries, et sur la Costa del Sol en Espagne. Ils sont rompus au système d'échanges *via* les deux bourses internationales que sont RCI et Interval International, dont ils maîtrisent les subtilités en s'y prenant neuf à douze mois à l'avance et en regroupant leurs périodes sur plusieurs années afin de bénéficier d'un plus long séjour dans le pays visité : « *Cela nous permet de voyager tout l'hiver dans de nombreux pays que nous apprécions, notamment l'Espagne, l'Amérique latine, les Etats-Unis, le Canada... Ce mode d'hébergement nous permet aussi d'échapper aux tours-opérateurs et à l'hôtel, trop contraignants. Nous pouvons ainsi disposer de véritables appartements, parfois très luxueux, avec jacuzzi dans la chambre, comme ce fut le*

cas à Acapulco, au Mexique. » Sur le plan financier, l'investissement de départ a été limité à environ 550 000 francs, car Hélène et Claude se sont procurés des semaines de seconde main, à un prix unitaire compris entre 30 000 et 60 000 francs.

Les charges absorbent un budget annuel d'un montant de 24 500 francs, auquel il faut ajouter des frais d'échange non négligeables, de 1 000 à 1 550 francs par semaine échangée, soit, en tout, près de 15 000 francs : « *C'est un système bien plus économique et plus souple qu'une résidence secondaire*, explique Hélène. *L'échange fonctionne à condition de disposer de semaines dans des résidences de très bonne qualité et aux périodes d'affluence, que nous troquons pour des périodes plus calmes, hors saison. Nous en faisons parfois profiter nos enfants. Il ne faut pas espérer faire un placement, revendre ses parts plus cher ou même louer les périodes inoccupées* », conclut-elle.

I. R.-L.

PATRIMOINE

Rédiger un testament

CONTESTATIONS, intrigues familiales, meurtres même : l'ouverture d'un testament chez le notaire est une situation classique de la littérature et du cinéma. De fait, toute personne saine d'esprit peut rédiger à tout moment un testament, sur un bout de papier, le stocker au gré de ses désirs (armoire, coffre-fort, etc.) et sans en parler à personne. En termes juridiques, c'est un testament olographe, valable simplement s'il est rédigé à la main, daté et signé. (Trop) simple de rédaction, il est prétexte à interprétation et contestation. De plus, son auteur peut avoir outrepassé, de bonne foi, les règles de droit, en ayant, par exemple, omis de respecter la réserve minimale qu'il doit à ses enfants. Il peut aussi cacher le document si minutieusement qu'il ne sera pas découvert lors de la succession, ou trop tard : façon de faire évidemment gratuite, mais sujette à toute contestation, d'autant que le testateur a toujours pu modifier son document. Pour retrouver la traçabilité du document, il est recommandé de le confier à un notaire, qui l'inscrit au fichier central des dernières volontés, auquel tous ses confrères ont accès à n'importe quel moment. Le coût de conservation est modique : environ 100 francs. Mais attention : ce fichier ne conserve que les documents et leurs dates, sans garantir une bonne rédaction

et sans enregistrer le contenu. Et tout nouveau document fait l'objet d'un autre enregistrement. Aujourd'hui, le testament est un réel moyen de transmettre son patrimoine de son vivant. Il est recommandé d'y accorder plus d'attention et de le rédiger en présence de deux notaires, ou d'un seul assisté de deux témoins, en prenant conseil de ces professionnels. Cela coûte plus cher (entre 1 000 et 2 000 francs, voire 5 000 francs si la situation est complexe) mais il s'agit d'un testament authentique, difficilement contestable et rédigé dans les règles de l'art. A privilégier pour des transmissions importantes ou complexes (remariage, enfants de plusieurs lits), voire houleuses (mésententes entre enfants, entre petits-enfants, etc.). Bien sûr, les héritiers spoliés – ou s'estimant tels – peuvent contester l'acte, mais ils devront expliquer au juge leurs motifs : doute sur l'authenticité de la signature, écriture difficilement reconnaissable, rédaction sous la pression d'une autre personne... Tout cela sera plus difficile dans le cadre d'un testament authentique. Reste que le seul acteur non évincé est le fisc, que le notaire doit obligatoirement avertir après le décès, *via* une copie du testament déposée au greffe du tribunal. Une publicité dont se passerait bien le testateur !

Dominique de Noronha

FISCALITÉ

Les biens professionnels et l'ISF

La déclaration pour l'impôt sur la fortune (ISF) doit être déposée au plus tard le 15 juin. Au-delà du seuil de 4 700 000 francs (720 000 euros), l'ISF frappe tous les biens détenus au 1^{er} janvier de l'année d'imposition. Les biens professionnels font exception et, de ce fait, sont à l'origine de sérieux litiges. Mais de quoi s'agit-il ? Pour l'exploitant individuel, les biens professionnels sont utilisés par leur propriétaire dans le cadre d'une véritable profession constituant son activité principale et nécessaires à son exercice. Les biens utilisés dans le cadre d'activités civiles (comme la gestion de valeurs mobilières ou la location d'immeubles non meublés) ou dans le cadre d'une activité salariée restent, quant à eux, soumis à l'ISF. La source de contestation la plus courante vient de la notion d'activité principale. Lorsque l'exploitant exerce plusieurs professions, l'activité principale est réputée être celle qui constitue pour lui l'essentiel de ses activités économiques, même si elle ne lui procure pas la plus grande partie de ses revenus (Cour de cassation, Com. 24 novembre 1992, n° 90-20 874). Pour l'actionnaire ou le porteur de parts, les droits sociaux constituent des biens professionnels s'ils sont nécessaires à l'exercice d'une activité. Encore faut-il, pour être complet, opérer une distinction entre les sociétés de personnes et celles qui sont soumises à l'impôt sur les sociétés : dans le premier cas, les parts constituent des biens professionnels lorsque le redevable exerce dans la société son activité professionnelle principale ; dans le second, le détenteur des titres doit exercer dans l'entreprise une fonction de direction source de rémunération normale représentant plus de la moitié de ses revenus professionnels, et détenir, seul ou par l'intermédiaire de proches parents, au moins 25 % des droits sociaux.

Pour être qualifiée de « normale » par les services fiscaux, la rémunération doit être la contrepartie des services rendus, être en rapport avec la nature et l'importance de l'activité de l'entreprise ainsi que ses résultats

et, surtout, représenter plus de 50 % de ses revenus professionnels. Sont pris en compte les revenus imposés dans la catégorie des traitements et salaires, des bénéfices industriels et commerciaux, agricoles ou non commerciaux, à l'exception des revenus du capital (revenus fonciers, plus-values mobilières ou pensions). Les jetons de présence sont exclus de la rémunération (Cass. Com., 29 juin 1999, n° 1 333 P). Par ailleurs, les dirigeants de sociétés anonymes et holding ou les gérants minoritaires de SARL doivent détenir plus de 25 % des droits financiers et des droits de vote (notion un peu plus large que celle de capital social) de la société qu'ils dirigent, sauf lorsque la valeur des parts ou actions qu'ils détiennent, directement

◆ Une notion source de nombreux litiges. A l'origine des contestations, surtout : les concepts d'activité principale et de rémunération

ou indirectement, excède 5 % de la valeur de leur patrimoine brut soumis à l'ISF, avant déduction des dettes contractées pour les acquérir. Pour apprécier le seuil de 25 %, on retient les titres détenus par le groupe familial ainsi que les titres détenus par l'intermédiaire d'une structure interposée. Enfin entrent également dans la catégorie des biens professionnels les biens ruraux loués par bail à long terme, sous certaines conditions, les parts de groupements forestiers agricoles non exploitants, les biens loués en meublé si les recettes sont supérieures à 150 000 francs et représentent au moins 50 % des revenus de l'intéressé. L'exonération d'ISF n'est jamais *a priori* acquise et l'administration n'hésite pas à « déqualifier » certains biens ou droits sociaux afin de les réintégrer dans la base d'imposition.

Gérard Dorier, Editions législatives

L'ancien comme le neuf

À compter du 1^{er} juin, les acheteurs d'un logement ancien bénéficient d'un délai de rétractation de sept jours après avoir signé la promesse ou le compromis de vente. Jusque-là, les ventes de logements anciens échappaient à ce délai que beaucoup d'autres contrats de vente prévoient.

Cette nouvelle disposition, qui ne s'applique qu'aux acheteurs non professionnels et aux transactions portant sur des immeubles d'habitation, va poser plusieurs problèmes pratiques. L'article 72 de la loi Solidarité et renouvellements urbains (SRU), que l'on retrouve dans le code de la construction et de l'habitation (articles L. 271-1 et 2), a voulu aligner la protection des acheteurs de logements existants sur celle des acheteurs de logements neufs. Pour l'achat de logements anciens, il faut distinguer deux cas : les transactions entre particuliers ou réalisées par l'intermédiaire d'une agence, qui font l'objet d'un avant-contrat sous seing privé, et le recours à un acte authentique, dressé par le notaire.

Particulier ou agent immobilier font signer au candidat à l'achat un avant-contrat qui peut prendre la forme d'un compromis ou d'une promesse de vente. Le vendeur adresse l'avant-contrat à l'acheteur par lettre recommandée ou par exploit d'huissier. A compter de sa réception, l'acheteur peut donc renoncer à son achat unilatéralement, sans motif et dans les mêmes formes. Le délai de sept jours démarre le lendemain de la première présentation de la lettre par les services postaux. Lorsqu'il expire un dimanche ou un jour férié, il est prorogé jusqu'au premier jour ouvrable suivant. Quant à la lettre de rétractation de l'acheteur, c'est sa date d'envoi qui est prise en compte. Si, par exemple, le facteur présente le pli recommandé le samedi 2 juin, le délai démarre le dimanche 3 juin et expire le dimanche 10 juin, repoussé au lundi 11 juin à minuit, dernier jour pour poster la lettre de rétracta-

Comme pour le logement neuf, les acheteurs vont pouvoir se rétracter pendant sept jours

tion de l'acheteur. Si l'avant-contrat a été conclu entre deux particuliers, le vendeur ne peut réclamer aucun acompte, sous peine d'amende.

Si, en revanche, un agent immobilier dûment mandaté pour la vente a prêté son concours à la transaction, il est, lui, en droit de réclamer le dépôt d'une somme et d'encaisser le chèque après avoir délivré un reçu. En cas de rétractation, elle devra être retournée dans son intégralité dans un délai de 21 jours. L'agent immobilier sera privé de sa commission puisque la vente a avorté.

La loi est muette sur le fait de savoir à qui l'acheteur doit adresser sa lettre de rétractation, du vendeur ou de l'agent immobilier : « *Cette question devra être tranchée par l'avant-contrat et il en sera de même lorsqu'il y aura plusieurs acquéreurs : il est probable qu'il faille l'adresser à chacun d'eux* », précise Philippe Audras, président de la Fnaim.

Le dispositif est un peu différent lorsque l'avant-contrat est dressé par un notaire. La loi ne prévoit pas de délai de rétractation mais un délai de réflexion. Le notaire doit adresser un projet de contrat, non encore signé par les parties qui ne peuvent le parapher avant sept jours. Là encore, le texte comporte des lacunes : « *La loi parle de l'envoi d'un projet de contrat, non du projet, ce qui laisse penser que des modifications peuvent intervenir à l'initiative du vendeur ou de l'acheteur* », souligne M^e Bernard Reynis. L'acte n'étant signé par aucune des parties, le vendeur peut sans doute lui aussi se rétracter.

I. R.-L.

SICAV - FCP						
Ces informations sont données sous la responsabilité de l'émetteur						
Une sélection.		Cours relevés au 25 mai à 17 h 43				
Code	Émetteurs	Date	Valeur de souscription	Valeur de rachat	Devise de cotation	Montant du coupon
SG ASSET MANAGEMENT						
Internet : www.sgam.fr		Minitel 3615 SG		Serveur vocal : 08 36 68 36 62 (2,21 F/mn)		
SICAV						
029614	CADENCE 1 D	23/05/01	156,85	155,31	EUR	1,75 09/04/01
029615	CADENCE 2 D	23/05/01	154,74	153,21	EUR	1,75 03/05/01
029616	CADENCE 3 D	23/05/01	154,94	153,41	EUR	1,75 08/03/01
028307	CONVERTIS C	23/05/01	255,80	250,78	EUR	...
009577	INTEROBILIG C	23/05/01	58,32	57,74	EUR	...
009543	INTERSELECTION FR. D	23/05/01	91,84	90,04	EUR	1,27 25/01/01
028315	SÉLECT DÉFENSIF C	25/05/01	198,70	195,28	EUR	...
028316	SÉLECT DYNAMIQUE C	23/05/01	285,37	280,46	EUR	...
028653	SÉLECT ÉQUILIBRE 2	25/05/01	187,04	183,82	EUR	...
094406	SÉLECT PEA DYNAMIQUE	25/05/01	176,82	173,78	EUR	2,69 01/02/01
094404	SÉLECT PEA 1	23/05/01	246,62	242,38	EUR	4,37 01/02/01
029548	SG FRANCE OPPORT. C	23/05/01	541,65	531,03	EUR	...
029713	SG FRANCE OPPORT. D	23/05/01	507,15	497,21	EUR	2,02 27/01/00
029709	SOGENFRANCE C	23/05/01	595,60	583,92	EUR	...
029549	SOGENFRANCE D	23/05/01	536,72	526,20	EUR	1,54 28/01/99
029408	SOGEOLIG C	23/05/01	109,86	108,77	EUR	...
009524	SOGÉPARGNE D	23/05/01	45,41	44,96	EUR	1,95 16/10/00
028520	SOGEPEA EUROPE	23/05/01	283,37	277,81	EUR	0,23 25/01/01
009545	SOGÉSECTOR IMMOB. D	25/05/01	25,20	24,71	EUR	0,38 28/06/00
009526	SOGINTEC C	23/05/01	80,60	79,02	EUR	8,02 18/04/90
Fonds communs de placements						
702074	DÉCLIC ACTIONS EURO	23/05/01	18,93	18,56	EUR	...
747971	DÉCLIC ACTIONS FRANC	23/05/01	66,05	64,75	EUR	0,26 07/09/00
747985	DÉCLIC ACTIONS INTER.	23/05/01	45,66	44,76	EUR	0,10 13/09/96
702304	DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE	23/05/01	18,41	18,05	EUR	...
703114	DÉCLIC BOURSE PEA	23/05/01	60,70	59,51	EUR	...
747973	DÉCLIC OBLIG. EUROPE	23/05/01	16,97	16,80	EUR	0,87 05/01/01
702560	DÉCLIC PEA EUROPE	23/05/01	31,01	30,40	EUR	0,08 14/11/00
748493	DÉCLIC SOGENFR. TEMPO	23/05/01	76,31	74,81	EUR	0,28 21/12/00
042320	FAVOR	25/05/01	411,74	403,67	EUR	9,63 01/09/00
702744	SOGÉSECTOR FINANCE	25/05/01	656,22	636,91	EUR	...
043136	SOGÉSECTOR SANTÉ	23/05/01	648,07	635,36	EUR	...
043153	SOGÉSECTOR TECHNO.	23/05/01	816,88	800,86	EUR	...
703304	SOGESTION C	23/05/01	54,88	53,80	EUR	...
042303	SOGINDEX FRANCE C	23/05/01	652,06	632,88	EUR	...
CRÉDIT AGRICOLE ASSET MANAGEMENT						
08 36 68 56 55 (2,21 F/mn)						
SICAV						
028818	ATOUT CROISSANCE	24/05/01	488,68	476,76	EUR	7,75 06/01/01
028819	ATOUT FONCIER	24/05/01	360,16	351,38	EUR	13,87 14/04/01
093707	ATOUT FRANCE ASIE	24/05/01	95,62	93,29	EUR	...
028583	ATOUT FRANCE EUROPE	24/05/01	220,33	214,96	EUR	5,47 24/03/01
028575	ATOUT FRANCE MONDE	24/05/01	55,22	53,87	EUR	0,38 14/04/01
028581	ATOUT FUTUR C	24/05/01	243,43	237,49	EUR	...
028582	ATOUT FUTUR D	24/05/01	220,59	215,21	EUR	4,82 22/12/00
028990	ATOUT SELECTION	24/05/01	131,03	127,83	EUR	...
028636	OBLIFUTUR C	24/05/01	98,41	97,44	EUR	...
028637	OBLIFUTUR D	24/05/01	81,19	80,39	EUR	3,52 24/03/01
028612	REVENU VERT	24/05/01	172,51	170,80	EUR	2 20/04/01
028610	UNIVERS ACTIONS	24/05/01	68,98	67,31	EUR	...
Fonds communs de placements						
044668	ATOUT VALEUR	23/05/01	96,09	96,09	EUR	...

GESTION COLLECTIVE

Bonne tenue des sicav obligataires moyen terme

AVEC une performance annuelle moyenne de +4,84% à fin mars 2001, les sicav obligataires moyen terme ont continué, depuis le début de l'année, à bénéficier à la fois des perturbations boursières et du mouvement de baisse des taux. « Face à la chute des marchés d'actions, il y a eu à la fin de 2000, aux Etats-Unis comme en Europe, un véritable mouvement de panique en faveur du marché obligataire de moyen et long terme », rappelle Guillaume Bucaille, l'un des responsables de la gestion obligataire de Pictet Funds SA, société de gestion de la banque privée suisse Pictet & Cie. Quoique estompé ces derniers mois, ce phénomène, dit de « fly to quality », a pour beaucoup contribué à la bonne tenue des obligations. Mais celles-ci ont surtout profité de la baisse générale des taux qui, par un effet mécanique, joue systématiquement en faveur des fonds obligataires. Les interventions répétées et énergiques de la banque centrale américaine – depuis le début de l'année, le principal taux directeur de la Réserve fédérale (Fed) est passé de 6,5% à 4% – ont eu un impact positif sur l'ensemble du secteur. Geobylis, sicav de La Poste, qui arrive en quatrième position dans le classement APT avec une performance annuelle de +9,05% (+10% en performance brute), en est un bel exemple. « Le positionnement marqué de la sicav sur les Etats-Unis (environ 35% du portefeuille) dès le début de l'année justifie en grande part nos bonnes performances », remarque Guillaume Simonneau, gérant chez Sogeposte, société de gestion de La Poste.

Par ailleurs, même timide, la baisse des taux finalement décidée par la Banque centrale européenne (BCE) au début de mai, a compensé les effets négatifs qu'avait entraînés en avril la politique de statu quo des autorités monétaires européennes. On enregistre même un regain d'intérêt des investisseurs pour les obligations européennes à

Eurofonds. Les fonds européens font l'objet de stratégies de gestion fort diversifiées qui reflètent le caractère un peu fourre-tout de cette catégorie

moyen et à long terme. « Aux Etats-Unis, on anticipe déjà l'arrêt du cycle baissier des taux courts, estime M. Simonneau. L'Europe, en revanche, même si elle tend à suivre le marché américain, va sans doute connaître un nouveau fléchissement de ses taux. »

Dans ce contexte mouvant, les fonds obligataires européens à moyen terme font l'objet de stratégies de gestion fort diversifiées, plus ou moins payantes qui reflètent le caractère un peu fourre-tout de cette catégorie.

Parmi les divers choix d'investissement, deux tendances dominent cependant. La première, pour reprendre le jargon des gérants, revient à « jouer la courbe des taux ». « Nous sommes de nouveau dans un contexte de "pentification" de la courbe des taux qui permet d'exploiter, en se positionnant sur des obligations à plus ou moins longue échéance, les différentiels entre les taux courts et les taux longs », souligne Eric Brard, directeur adjoint de la gestion de taux chez SGAM (Société générale Asset Management). Parallèlement, les gestionnaires de fonds sont de plus en plus nombreux à s'intéresser aux emprunts non gouvernementaux. « Ce marché est en plein essor et contribue au renouveau du marché obligataire », constate M. Bucaille.

Laurence Delain

CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS SELON LA MÉTHODE APT

Code	Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retraité en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an	Valeur liquid. en euros
------	---------	-----------	------	---------------------	-----------------	----------------	-----------------	------------------	----------------	-------------------------

Performance : Très bonne ***** Bonne **** Moyenne *** Faible ** Très faible * Mauvaise • Risque : Très peu ***** Peu **** Moyen *** Important ** Très important * Comportement atypique ! Comportement très atypique !!

Obligations européennes moyen terme

Performance arrêtée le : 31/03/01											Performance moyenne sur un an : + 4,84 %	
FR043213	INDOCAM GLOBAL VAR2	CREDIT AGRICOLE	FR	+11,85	1	*****	**	+9,16	2	2329,68		
FR029438	UNION CAPITALISATION	CIC	FR	+10,27	2	*****	*	+6,77	37	3617,31		
FR042364	DIAPAZE MAI 2001	SOCIETE GENERALE	FR	+9,84	3	****	1	+4,22	120	798,46		
FR028813	GEOBILYS	LA POSTE	FR	+9,05	4	****	****	+10	1	118,10		
FR029137	GROUPAMA OBLIGATIONS	FINAMA ASSET MGT	FR	+8,94	5	****	*	+5,87	84	93,06		
FR029701	DRESDNER RCM ENTROBLIG	DRESDNER RCM GEST	FR	+8,88	6	****	**	+6,33	51	250,47		
FR029119	CNP COURT TERME	CNP ASSUR	FR	+8,84	7	****	**	+6,31	53	17197,18		
FR028799	THESORA	LA POSTE	FR	+8,67	8	****	**	+6,53	43	182,81		
DS137068	UNIOPTIMA	UNION INVESTMENT	LX	+8,56	9	****	****	+7,67	10	583,76		
FR093992	MMA EURO LONG TERME	MMA	FR	+8,47	10	****	****	+6,92	27	28,23		
FR029540	MMA LONG TERME	MMA	FR	+8,47	11	****	****	+6,92	28	28,23		
FR042183	SINOPIA DIGIT MOYEN TE	SINOPIA ASSET MGT	FR	+8,34	12	****	****	+6,48	46	176,39		
DEXF26	DEXIA LOCALYS OBLIGATA	DEXIA ASSET MANAG	FR	+8,30	13	****	****	+7,01	20	208,15		
FR029577	AVEC COUPON	BQ EUROFIN	FR	+8,21	14	****	*	+5,58	94	178,17		
FR746811	EXATIS OBLIGATIONS MOY	CCF	FR	+8,12	15	****	**	+6,03	74	285		
FR009629	BNP OBLI TRESOR	BNP PARIBAS	FR	+8,10	16	****	•	+4,75	113	1917,58		
FR044463	IEA OBLIGATIONS INTER	BFT	FR	+7,97	17	****	****	+6,99	21	16,92		
FR009793	REVENUS TRIMESTRIELS	LA POSTE	FR	+7,94	18	****	**	+5,48	98	785,41		
FR029301	ORSAYPREMIERE	BQ D'ORSAY	FR	+7,91	19	****	****	+6,22	59	334,47		
FR028106	OUEST PREMIERE	CIO	FR	+7,84	20	****	**	+6,02	75	3497,80		
FR009524	SOGEARGNE	SOCIETE GENERALE	FR	+7,78	21	****	**	+5,39	100	45,10		
FR743732	CROISSANCE CAPITALISAT	ABEILLE VIE	FR	+7,77	22	****	****	+6,17	62	355,75		
DS359584	LION OBLILUX C	DEUTSCHE BANK	BL	+7,76	23	****	****	+6,97	22	2931,92		
FR029382	ALFA LONG TERME	GERER CONSEIL	FR	+7,64	24	****	**	+5,89	83	267,33		
FR743257	RIVAUD OBLIGATIONS	BQ COMMERCIALE &	FR	+7,61	25	****	*	+5,06	106	302,47		
DS308013	UNION VR VERMOEGENSFON	UNION-INVESTMENT-	GR	+7,56	26	****	****	+8,02	5	44,11		
FR029328	COEXIS	CREDIT AGRICOLE	FR	+7,56	27	****	****	+6,11	70	339,74		
FR029274	MUTUALITE-RESERVES	CDC	FR	+7,55	28	****	****	+7,15	18	50395,55		
FR009617	SAINT HONORE SIGNATURE	CIE FIN ROTHSCHIL	FR	+7,54	29	****	****	+5,97	80	3775,37		
FR029391	TRESOR PLUS	CDC	FR	+7,47	30	****	****	+6,91	30	338,83		
REXBVAVG	REX BOND INDEX 6% COUP	REX	GR	+1,99	174	*	**	+2,46	168	106,77		
DTVERRN	VEREINTE RENDITEFONDS	DIT	GR	+1,94	175	*	***	+2,32	173	40,63		
R16FUND	R 16 FUND	RAIFFEISEN KAPITA	GR	+1,89	176	*	***	+2,16	174	375,44		
TRDERNT	TRADERENT FUND	CAPITAL INVEST	AU	+1,87	177	*	****	+1,92	179	64,73		
FR738291	EUROCAP OBLIGATIONS	BQ CORTAL	FR	+1,84	178	*	****	+1,73	184	248,02		
RAIFVOR	RAIFFEISEN-14-RENT	RAIFFEISEN KAPITA	AU	+1,78	179	*	****	+1,94	178	68,20		
SKWBTEC	SKWB SCHOELLER TECHNOR	SKWB SCHOELLERBAN	AU	+1,76	180	*	****	+1,59	185	699,70		
BNDINV1	BONDINVEST 1	ERSTE SPARINVEST	AU	+1,75	181	*	****	+1,78	183	68,14		
A1FUNDI	EURORENT A	CAPITAL INVEST	AU	+1,67	182	*	***	+1,92	180	7,96		
APOMUND	APOLLO MUNDEL	SECURITY KAPITALA	AU	+1,61	183	*	***	+1,88	181	7,03		
RAIFBUG	RAIFFEISEN-BURGENLAND-	RAIFFEISEN KAPITA	AU	+1,61	184	*	**	+2	177	7,64		
PSKRENT	P.S.K. RENT	P.K.S. FUND MANAG	AU	+1,53	185	*	***	+1,78	182	66,86		
DS539791	EURONORDRENTA	NORDINVEST	GR	+1,43	186	*	***	+1,22	189	44,81		
DS944973	ALLZ.RENTENFONDS	ALLIANZ	GR	+1,24	187	*	**	+1,56	186	65,59		
DS307876	DEKAGENUESSE & RENTEN	DEKA	GR	+1,16	188	*	***	+1,33	187	38,85		
COMBRNT	COMBIRENT A FUND	ERSTE SPARINVEST	AU	+1,07	189	*	****	+1,08	191	14,93		
OSTRNTF	OSTERRICHISCHE RENTEN-	CAPITAL INVEST	AU	+1,07	190	*	***	+0,84	195	7,19		
DS945468	OPPENHEIM SPEZIAL 1	OPPENHEIM KAPITAL	GR	+0,96	191	*	**	+1,26	188	63,42		
RAIFDMR	RAIFFEISEN-OK-RENT	RAIFFEISEN KAPITA	AU	+0,93	192	*	***	+1,08	190	56,35		
TYROBND	TYROLBOND INTL-AS	TIROLINVEST	AU	+0,84	193	*	****	+0,84	194	65,80		
VORSREN	VORSORGE-RENTEN FUND	RINGTURM-KAPITALA	AU	+0,84	194	*	****	+0,86	192	64,44		
DS137193	ABN AMRO EURO BD.FD. D	ABN AMRO	LX	+0,72	195	*	***	+0,85	193	56		
FR028460	SGAM EUROCONVERC	SOCIETE GENERALE	FR	+0,57	196	*	***	+0,69	196	10476,54		
DS308078	HMT PRORENT	HMT	GR	+0,56	197	*	***	+0,68	197	49,11		
PLUSINV	PLUSINVEST FUND	CAPITAL INVEST	AU	+0,55	198	*	****	+0,59	198	6,86		
INTRREN	INTERUNFALL-RENTN FD-S	3 BANKEN GENERALI	AU	+0,38	199	*	****	+0,41	199	7,33		
TOPRNTF	TOPRENT MITEIGENTUMSAN	CAPITAL INVEST	AU	+0,27	200	*	****	+0,29	200	62,40		
R18FUND	R 18 FUND	RAIFFEISEN KAPITA	AU	-0,36	201	•	****	-0,39	201	619,58		
R51FUND	R 51 FUND	RAIFFEISEN KAPITA	AU	-2,33	202	•	****	-2,50	203	710,14		
FR009516	RENTACIC	CAIC	FR	-2,85	203	•	***	-2,27	202	23,08		

◆ Les sicav et les fonds communs de placement (FCP) qui figurent dans ce classement appartiennent à une famille qui n'est pas automatiquement celle qui apparaît dans leur notice d'information. Les sicav et les FCP qui ont un comportement similaire sont regroupés dans une catégorie particulière. Autre différence par rapport aux classements classiques de sicav et de FCP, le palmarès que nous publions est effectué en fonction d'une performance retraitée. Ce nombre – théorique – traduit non seulement le résultat de la sicav ou du FCP,

mais aussi le risque pris par le gérant. Il est calculé selon la méthode APT (Arbitrage Pricing Theory), qui permet d'analyser les fonds selon leur performance et le risque pris par le gestionnaire. Elaborée par Steve Ross en 1976, cette méthode repose sur un postulat simple : pour mesurer le risque, il faut s'intéresser aux prix. Aptimum, la société qui utilise la méthode APT, recueille les prix de plus de 30 000 actifs sur chaque marché, chaque région du monde. Aptimum mesure l'évolution de ces prix au

cours du temps. Des calculs sophistiqués permettent, en fonction de ces prix, de décortiquer la performance des fonds et d'en établir une performance retraitée. Le nombre d'étoiles attribuées à chaque sicav et FCP permet aussi de se faire une idée du risque pris par le gérant. Plus le nombre d'étoiles est élevé, plus le risque est faible. Le lecteur pourra aussi trouver sur les deux dernières colonnes du tableau les performances brutes et le classement du fonds selon ce critère.

La sicav de la semaine

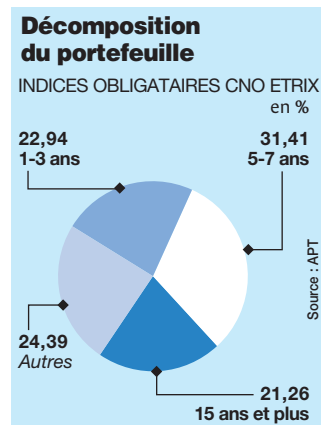
Indocam Global Var 2

PREMIÈRE de sa catégorie au 31 mars 2001 avec une performance annuelle de +1,83% (seconde en performance non retraitée, avec une progression de +9,16%), la sicav Indocam Global Var 2, créée en avril 1999 (valeur liquidative de 15 389 francs au 30 avril 2001) et gérée par l'équipe londonienne de Crédit agricole Asset Management (ex-Indocam) est une illustration parfaite de la définition à géométrie variable des fonds obligataires européens moyen terme. « C'est une sicav européenne à moyen terme, dans la mesure où son niveau de risque est proche de celui d'une obligation européenne de maturité deux-trois ans et que son indice de référence est l'Euribor à trois mois capitalisé sur un horizon d'un an, constate Vincent Chailley, gérant d'Indocam Global Var 2. Mais en même temps elle est gérée de façon opportuniste, la prise du risque du portefeuille

se faisant sur les marchés internationaux de taux et de devises, ce qui la rapproche davantage d'une logique de gestion alternative à risque limité. » Var 2, littéralement « value at risk » 2, signifie en effet que la sicav s'accorde une marge de manœuvre pouvant représenter jusqu'à 2% d'écart par rapport à son indice de référence. « Afin de battre l'indice, notre politique s'articule à la fois sur des positions géographiques stratégiques conditionnées par des analyses d'ordre macroéconomiques, et sur des positions dites d'arbitrage qui consistent à essayer de profiter au mieux des "inefficiences", des décalages temporaires, qui peuvent exister d'un titre à un autre », indique M. Chailley.

Diversifiée sur l'ensemble des marchés de l'OCDE (et jusqu'à 5% sur les emprunts gouvernementaux des marchés émergents), Indocam Global Var 2, qui joue aussi la carte des changes, table pour les mois à venir sur l'euro, et plus précisément sur la parité euro-dollar et la parité euro-yen. « Sans savoir vraiment quand, nous pensons que l'euro va s'apprécier significativement d'ici à la fin de l'année, ce qui nous a poussés à prendre une option dessus, note-t-on chez Indocam Asset Management. Par ailleurs, au niveau des obligations, nous pensons qu'il faut freiner sur les obligations américaines, voire commencer à vendre. En revanche, nous aimons bien les obligations européennes longues, avec un bémol pour le marché britannique, devenu moins favorable depuis 2000 du fait, notamment, de certains changements réglementaires. »

L. D.



Le profil de risque de la sicav indique un « comportement probable » lié aux taux à court terme.

BRUITS DES MARCHÉS

Les loyers des bureaux augmentent encore en Ile-de-France

LE CONSEIL en immobilier Bourdais confirme que les loyers des bureaux en Ile-de-France ne faiblissent pas : « Après une forte hausse de 42% en 2000, les loyers continuent d'augmenter sous l'effet de la forte demande et de l'offre insuffisante. Avec 61% de part de marché, les investisseurs étrangers restent très actifs. Le marché francilien des bureaux ne devrait pas connaître de retournement avant 2003, voire 2004 », pronostique l'agent immobilier. Cette agence s'attend que de nombreuses entreprises, découragées par les loyers du centre de Paris, s'installent en première couronne ou passent de l'ouest au nord ou à l'est de la capitale.

■ **ASSURANCE-VIE** : Altaprotit.com, spécialiste de l'assurance-vie en ligne, vient de mettre au point un système de sécurisation des arbitrages en temps réel, en collaboration avec une étude d'huissiers qui établit un acte

authentique et quotidien, certifiant la date et l'heure de l'arbitrage, ainsi que les montants des fonds achetés ou cédés. Ce constat donne lieu ensuite à une transcription d'actes au bureau d'enregistrement des impôts, puis est conservé dans les archives de l'étude pendant trente ans.

■ **La Caixabank a décidé de lancer un nouveau PEP assurance-vie multisupport**, qui permet, en cas de transfert d'un ancien PEP, de placer jusqu'à 75% de ses versements sur un profil dynamique pouvant contenir jusqu'à 90% d'actions. La banque espagnole estime que le niveau actuel des taux ne permet pas d'offrir des conditions suffisamment attractives pour les PEP bancaires classiques à taux fixe (4,5% de rémunération sur huit ans en moyenne).

■ **ASSURANCES** : la Fédération française des sociétés d'assurances met en ligne une nouvelle version de son site Internet, ffsa.fr, organisé en quatre rubriques : l'assurance et vous, l'assurance et l'entreprise, l'assurance et l'économie, et la FFSA vous informe. (FFSA, tél. : 01-42-47-90-00.)

■ **PUBLICITÉ** : le prix moyen

des publicités diffusées sur Internet a baissé de 30% en un an, a annoncé le 23 mai la société de conseil et d'audit Jupiter MMXI. « Les annonceurs, estime cette société, payaient en moyenne 30 euros pour 1 000 pages vues en juin 2000, contre 20 euros à présent. » - (Reuters.)

■ **VENTES PUBLIQUES** : sans attendre la mise en application de la réforme des ventes publiques, l'américain Sotheby's a annoncé qu'il organiserait pour la première fois, le 27 juin, en collaboration avec l'étude Poulain Le Fur, des enchères dans ses locaux du faubourg Saint-Honoré à Paris. Sera proposée à cette occasion une collection de mobiliers et d'objets d'art estimée entre 47 et 67 millions de francs.

■ **PATRIMOINE** : produit haut de gamme, mais aussi mine de renseignements pratiques pour les particuliers, le mémento pratique Francis Lefebvre Patrimoine 2001-2002 juridique, fiscal et financier vient de paraître. Ce volume paraît tous les deux ans ; c'est là la troisième édition, à jour au 15 mars. Elle intègre donc la réforme de la Bourse, le régime

des couples non mariés après le PACS ; la partie consacrée aux placements a été refondue. (1 400 pages, 545 francs.)

■ **La banque Zurich s'approprie à ouvrir le 29 mai prochain un nouveau lieu d'accueil dédié à ce qu'elle appelle le conseil patrimonial de proximité.** Situé dans le 16^e arrondissement de Paris, l'espace Zurich Patrimoine Conseil s'inscrit dans la stratégie de développement de l'entité Zurich Gestion privée créée en 2000. L'ouverture d'autres espaces de rencontre et d'échanges dédiés au conseil patrimonial est envisagée dans les principales villes de France.

■ **IMMOBILIER** : selon l'Indicateur trimestriel publié par l'Agence nationale pour l'information sur le logement (ANIL), les taux des crédits poursuivent leur baisse pour le troisième trimestre d'affilée. Au deuxième trimestre 2001, les banques consentent des parts à taux fixe entre 5,50% et 6,95%. « L'écart entre les taux maximum et minimum au sein de chaque établissement se réduit à moins d'un point, traduisant une concurrence vive sur tous les segments de clientèle », note l'ANIL.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du Monde, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du Monde, vous êtes attachés à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46% du capital du journal.

Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

Cours de l'action le 24 mai 2001 : 89,28 F (13,61 €)

Société des lecteurs du « Monde », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sdl@lemonde.fr

Ça fait 25 ans que nos journalistes sont cotés en Bourse.



Une rédaction entièrement dédiée au web

investir.fr

Existe aussi en journal

Les 5 valeurs de la semaine

25/05 21h36

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
AUTOMOBILE		
AUTOLIV SDR SE	22,92	+1,22
BASF AG DE	48,20	-2,92
BMW DE	40,20	-3,48
CONTINENTAL AG DE	16,60	+2,47
DAIMLERCHRYSLER DE	56,25	-1,14
FIAT IT	27,56	+2,38
FIAT PRIV. IT	17,11	+3,82
MICHELIN FR	41,03	+2,58
PEUGEOT FR	329,50	-2,11
PIRELLI SPA IT	3,57	-5,56
DR ING PORSCHE DE	395,50	+6,89
RENAULT FR	56,20	-4,26
VALEO FR	52,05	+1,56
VOLKSWAGEN DE	59,85	+1,44

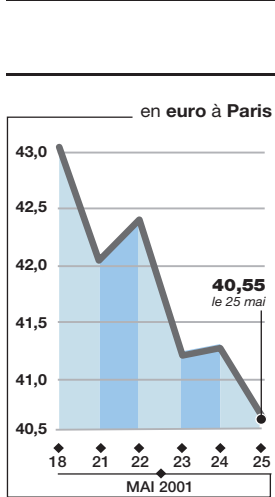
Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
BANQUES		
ABBAY NATIONAL GB	20,18	-4,76
ABN AMRO HOLDIN NL	22,36	+0,99
ALL & LEICS GB	12,79	-1,40
ALLIED IRISH BA GB	21,36	-3,08
ALPHA BANK GR	32,08	+4,09
B.P.SONDRIO IT	11,30	-0,88
B.P.VERONA E.S. IT	11,22	-5,24
BA HOLDING AG AT	62
BANK OF IRELAND GB	14,44	+6,62
BANK OF PIRAEUS GR	19,64	+0,97
BANKINTER R ES	41,22	-4,25
BARCLAYS PLC GB	35,91	+1,59
BAYR.HYPO-UVER DE	55,90	-5,49
BBVA R ES	15,75	-4,37
BCA AG.MANTOVAN IT	10,15	-0,49
BCA FIDEURAM IT	13,38	+2,22
INTESABICI IT	4,44	+2,54
BCA LOMBARDA IT	10	-0,30
BCA P.BERG.-C.V IT	19,58	-6,94
BCA P.MILANO IT	4,87	-7,41
B.P.EMILIA ROMA IT	37	-1,07
B.P.NOVARA IT	7,67	-3,52
B.P.LODI IT	12,57	+6,08
BCA ROMAN IT	4,42	294,64
BCO POPULAR ESP ES	38,72	+2,22
BCR R PT	4,82	-4,35
BIPOP CARIRE IT	4,67	-1,89
BK OF SCOTLAND GB	13,27	-2,79
BNL IT	3,78	+0,27
BNP PARIBAS FR	103,30	+0,29
BSCH R ES	10,99	-3,26
CHRISTIANIA BK NO	6,18
COMIT IT	6,16
COMM.BANK OF GR	54,70	+0,40
COMMERZBANK DE	31,60	-2,92
CREDIT LYONNAIS FR	40,55	-5,70
DANSKE BANK DK	18,50	-1,08
DEUTSCHE BANK N DE	91,50	-1,77
DEXIA BE	171,20	-8,45
DNB HOLDING -A- NO	5	-6,84
DRESNER BANK N DE	50,80	+0,40
ERG EUROBK ERGA GR	17,50	+1,51
EFSTE BANK AT	56,50	-4,88
ESPIRITO SANTO PT	15,30	+4,08
FORENINGSSB A SE	13,92	-0,79
HALIFAX GROUP GB	13,28	-1,71
HSBC HLDG DE	14,82	+2,40
IKB BE	15,95	+0,95
KBC BANCASSURAN DE	43,70	+11,08
LLOYDS TSB GB	11,73	-3,14
MONTI PASCHI SI IT	3,96	-6,60
NAT BANK GREECE GR	44,28	+3,94
NATEXIS BP POP. FR	98,95
NORDEA SE	6,85	-0,80
ROLO BANCA 1473 IT	19	-11,21
ROYAL BK SCOTL GB	27,18	-0,42
S-E-BANKEN -A- SE	11,27	-0,49
SAN PAOLO IMI IT	16,43	-1,56
STANBORD CHARTE GB	16,18	+1,71
STE GENERAL-A- FR	73,05	+2,24
SV HANDBK -A- SE	16,85	-2,24
SWEDISH MATCH SE	5,37	+3,85
UBS N CH	180,72	+2,60
UNICREDITO ITAL IT	5,40	-0,18
UNIDANMARK -A- DK	85,80

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
PRODUITS DE BASE		
ACERIALIA ES	14,80	-7,50
ACERINOX R ES	36,81	+0,03
ALUMINIUM GREEK GR	43,34	+0,79
ANGLO AMERICAN GB	19,69	+1,71
ASSIDOMAEN AB SE	25,30	-3,58
BEKERT BE	39,60	+5,38
BILLTON GB	6,22	+0,27
BOEHLER-UDDEHOL AT	42,71	+3,91
BUNZL PLC GB	7,48	+1,80
CORUS GROUP GB	1,24	-7,41
ELVAL GR	4,16	-4,15
HOLMEN -B- SE	22,20	-1,95
ISPAT INTERNATI NL	4,25	+21,43
JOHNSON MATTHEY GB	16,58	-6,27
MAYR-MELNHOF KA AT	54,98	+0,05
M-REAL -B- FI	8,40	-4,05
OUTOKUMPU FI	10,30	+0,98
PECHINEY-A- FR	63,15	-4,32
RAUTARUKKI K FI	4,60	-1,29
RIO TINTO GB	23,23	-1,82
SIDENOR GR	3,66	+2,23
SILVER & BARYTE GR	23,84	-0,67
SMURFIT JEFFERS GB	2,20	-4,32
STORA ENSO -A- FI	13,10	-5,76
STORA ENSO -R- FI	13,26	-5,49
SVENSKA CELLULO SE	25,19	-1,72
THYSSENKRUPP DE	17,83	-3,26
UNION MINIERE BE	49,70	-0,58
UPM-KYMMENE COR FI	36,60	-3,68
USINOR FR	14,80	-7,50
VOIHALCO GR	11,24	-2,26
VOEST-ALPINE ST AT	33,40	+2,77
WORMS N FR	19,80	-5,71

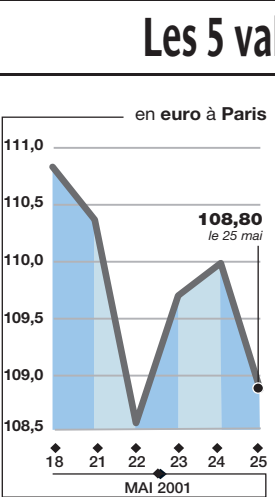
Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
CHIMIE		
AIR LIQUIDE FR	165,50	-4,34
AKZO NOBEL NV NL	48,65	-1,92
BASF AG DE	48,20	-2,92
BAYER AG DE	46,85	-1,16
BOC GROUP PLC GB	17,78	-0,65
CELANESE N DE	25,70	-0,77
CIBA SPEC CHIMI CH	70,72	+0,23
CLARIANT N CH	331,98
DEGUSSA-HUELS DE	37,60
DSM NL	43,40	-3,88
EMIS-CHEM HOLD A CH	4845,47
ICI GB	7,36	-1,11
KEMIRA FI	6,90	+2,22
KON. VOPAK NV NL	26,35	-1,31
LAPORTE GB	11,48
LONZA GRP N CH	685,57
NORSK HYDRO NO	49,87	+4,79
RHODIA FR	13,65	-2,29
SOLVAY BE	54,35	-0,55
SYNGENTA N CH	58,08	-1,50
TESSENDERLO CHE	29,60	-3,27

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
CONGLOMERATS		
D'IETERN SA BE	188,80	+0,43
AZEO FR	71,95
GBL BE	300,10
GEVAERT BE	36	-6,10
INCHCAPE GB	7,25	-5,19
KVAERNER -A- NO	9,30	-0,68
MYTILINEOS GR	7,84	-4,62
UNAXIS HLDG N CH	209,86	+0,16
ORKLA NO	21,52	+5,92
SONAE SGPS PT	1,01

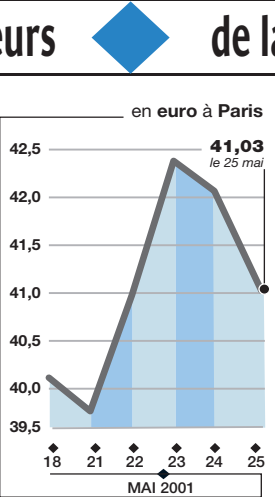
Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
TÉLÉCOMMUNICATIONS		
ATLANTIC TELECO GB	0,46
BRITISH TELECOM GB	7,41	-16,73
CABLE & WIRELES GB	7,96	-0,21
COLT TELECOM NE GB	13,07	-7,71
DEUTSCHE TELEKOM DE	26,67	+4,55
E.BISCOM IT	90	+2,86
EIRCOM IR	1,16	+1,75
ELISA COMMUNICA IE	21,80	+3,81
ENERGIS GB	4,86	+2,80
EQUANT NV DE	33
EUROPOLITAN HLD SE	9	+0,62
FRANCE TELECOM FR	71,25	-0,90
HELLENIC TELE (FR	17,16	+6,72
HELIXTELEPH E FI	102,60
KINGSTON COM GB	2,07	+4,17
KONINKLIJKE KPN NL	12,65	-1,48
KPNQWEST NV -C NL	14,95	+10,99
LIBERTEL NL	12,20	+3,39
MANNESMANN N DE	125	+0,81
MOBILCOM DE	19,90	-0,50



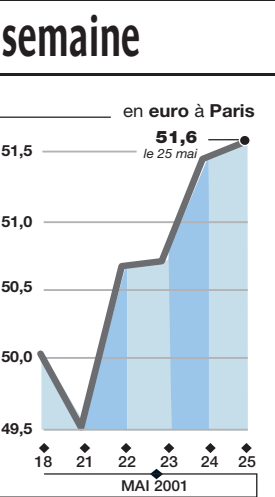
CRÉDIT LYONNAIS FAIBLIT
Le bénéfice trimestriel baisse de 13,9 %, à 260 millions d'euros. « Les résultats du premier trimestre mettent en exergue la fragilité d'un groupe confronté à l'absence de plus-values latentes, l'importance de l'exposition aux Etats-Unis et la nécessaire restructuration d'un pôle grande clientèle internationale » à la suite des cessions imposées par Bruxelles, selon Global Equities. Sur la semaine, l'action perd 5,70 %, à 40,55 euros.



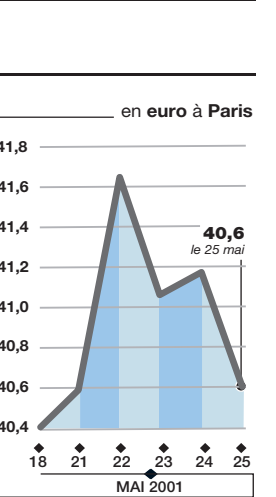
LAFARGE SE DÉLESTE
Le groupe a annoncé, le 22 mai, la vente des activités de Blue Circle au Canada pour 825 millions d'euros. Cette opération renforce la probabilité que Lafarge obtienne l'accord définitif des autorités américaines de la concurrence avant le début juillet, estime les analystes d'ODB Equities, pour qui Lafarge devrait bien résister au ralentissement de l'économie. Sur la semaine, le titre cède 1,81 %, à 108,80 euros.



MICHELIN : LE MALHEUR DES UNS...
Ford ayant décidé le remplacement de 13 millions de pneus Firestone potentiellement défectueux sur quatre de ses modèles, ses autres fournisseurs, Goodyear, Michelin et Continental devraient enregistrer un afflux de commandes. Néanmoins, les parts de marché gagnées en « première monte » des pneus sont les moins rentables. Sur la semaine, le titre Michelin gagne 2,57 %, à 41,03 euros.



SCOR GROSSIT
Le groupe de réassurance a absorbé son concurrent Sorema par échange de titres, pour 344 millions d'euros. Groupama, propriétaire de Sorema, est ainsi devenu le premier actionnaire de la Scor, avec 17,4 % du capital. Cet actionnaire stable réduit la spéculation autour d'éventuelles offres publiques d'achat, estiment les analystes du courtier WestLB Panmure. Sur la semaine, l'action gagne 3,20 %, à 51,60 euros.



TF1 RÉSISTE
Même si l'audience de « Loft Story » sur M6 a nettement dépassé le « Bigdil » de TF1, les analystes de Fortis jugent que, d'une façon plus générale, « l'impact négatif sur TF1 semble avoir ses limites ». L'expérience américaine de « Big Brother », pour lequel l'engouement a duré six semaines, plaide pour TF1. De plus, la Une devrait lancer, fin juin, ses « Aventuriers de Kolenta ». Sur la semaine, l'action a gagné 0,47 %, à 40,60 euros.

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
CONSTRUCTION		
ACCIONA ES	41	-0,24
ACS ES	30,80	+3,36
AGGREGATE IND GB	1,46	+3,53
AKTOR SA GR	8,52	+5,19
AMEA GB	6,34	-7,26
UPONOR -A- FI	17,80	-5,07
AUREA R ES	20,40	+1,49
ACESA R ES	11,17	+1,18
BUE CIRCLER IND GB	7,71
BOUYGUES FR	45,41	-1,30
BPB ES	4,28	+3,19
COFLEXIP FR	177,90	+5,33
DORTDSCHE PETRO NL	58	+0,35
ENI IT	7,54	+0,53
ENTERPRISE OIL GB	10,27	+0,65
HELLENIC PETROL GR	9,34	+0,86
LASMO GB	2,98
LATTICE GROUP GB	2,23	+0,75
OMV AG AT	108,99	-4,81
PETROLEUM GEO-S NO	13,16	+2,97
REPSOL YPF ES	21,65	-1,10
ROYAL DUTCH CO NL	70,66	+0,58
SAIPEM IT	7,35	+0,68
SHELL TRANSP GB	10,16	-0,16
TOTAL FINA ELF FR	174,20	-0,29
IHC CALAND NL	59,85	+2,31

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
ÉNERGIE		
BG GROUP GB	4,62	+2,20
BP GB	10,39	+0,48
CEPSA ES	13,40	-2,55
COFLEXIP FR	177,90	+5,33
DORTDSCHE PETRO NL	58	+0,35
ENI IT	7,54	+0,53
ENTERPRISE OIL GB	10,27	+0,65
HELLENIC PETROL GR	9,34	+0,86
LASMO GB	2,98
LATTICE GROUP GB	2,23	+0,75
OMV AG AT	108,99	-4,81
PETROLEUM GEO-S NO	13,16	+2,97
REPSOL YPF ES	21,65	-1,10
ROYAL DUTCH CO NL	70,66	+0,58
SAIPEM IT	7,35	+0,68
SHELL TRANSP GB	10,16	-0,16
TOTAL FINA ELF FR	174,20	-0,29
IHC CALAND NL	59,85	+2,31

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
SERVICES FINANCIERS		
3I GROUP GB	20,89	+5,25
ALMANY BE	40,72	+0,54
ALPHA FINANCE GR	44,90
AMVSCAP GB	21,89	+2,80
BHW HOLDING AG DE	31	-8,01
BPI R PT	3,19	-0,62
BRITISH LAND CO GB	8,22	+1,43
CANARY WHARF GR	8,85	+3,88
CAPITAL SHOPPING GB	6,37
CATTLES ORD. GB	5,13	-4,91
CLOSE BROS GRP GB	16,86	+3,77
COBEPA BE	66	+3,13
CONSOR DISC-BR DE	28,32	+0,78

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
COMMERCE DISTRIBUTION		
ALLIANCE UNICHE GB	9,18	+1,65
AVA ALLG HAND.G DE	39,55	-3,65
BOOTS CO PLC GB	9,86	+1,07
BUHRMANN NV NL	19,52	+12,57
CARREFOUR FR	255,45	-0,91
CASO-DUBOIS FR	65
CC CARREFOUR ES	15,04	-4,63
CHARLES VOEGELE CH	140,29	+0,59
CONTINENTE ES	19,02
D'IETERN SA BE	188,80	+0,43
DEBENHAMS GB	7,71	-2,51
DIXONS GROUP GB	4,04
GAL LAFAYETTE FR	194	-7,44
GEHE AG DE	44	-1,79
GRANT UNIV STOR GB	10,06	+6,85
GUNNY GROUP NL	106,50	+2,60
HENNES & MAURIT SE	20,16	+2,24
KARSTADT QUELLE DE	35	-1,96
KINGFISHER GB	7,39	+2,52
MARKS & SPENCER GB	4,23	-6,23
MATALAN GB	7,91	-2,45
METRO DE	45,30	-3,21
NEXT PLC GB	16,38	+0,10
PINAULT PRINT. FR	208,70	-0,29
SIGNET GROUP GB	1,27	-1,28
VALORA HLDG N CH	204,30
VENDEX KBB NV NL	15	-2,60
W.H SMITH GB	8,40	+2,63
WOLSELEY PLC GB	8,73	+3,33

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
HAUTE TECHNOLOGIE		
AIXTRON DE	107,80	+11,71
ALCATEL-A- FR	31,95	-4,34
ALTEC SA REG. GR	5,98	-4,47
ARM HOLDINGS GB	6,20	+1,08
ARC INTERNATIONAL GB	1,74	+9,38
ASM LITHOGRAPHY NL	29,35	-2,17
BAAN COMPANY NL	2,65
BALTIMORE TECH GB	1,17	-2,74
BAE SYSTEMS GB	5,84	+9,97
BROOK DE	8,31	-16,06
BULL AT	3,18	+17,78
BUSINESS OBJECT FR	41,40	+6,15
CAP GEMINI FR	144	+1,27
COMPTEL FR	12,20	+1,67
DASSAULT SYST. FR	57,15	+7,83
DIALOG SEMICOND GB	90,98
ERICSSON -B- SE	7,95	+5,88
F-SECURE FI	1,38	+6,98
FILTRONIC GB	4,60	+10,32
FINMATICA IT	22,78	+0,80
GETRONICS NL	6,08	+1,67
GN GREAT NORDIC DK	13,61	-1,93
INFINEON TECHNO DE	43	-4,76
INFOGRAMES ENTE FR	23	-0,78
INTRACOM R GR	20,46
KEWILL SYSTEMS GB	2,18	+6,45
LEICA GEOSYSTEM CH	333,94
LOGICA GB	16,28	+8,73
LOGITECH INTL N CH	362,76	+4,53
MARCONI GB	6,44	+2,10
NOKIA FI	37	-3,75
OCE NL	14,25	+1,42
OLIVETTI IT	2,43	+1,25
PSION GB	9,35	+2,58
SAGE CRP GB	5,05	+11,31
SAGEM FR	88,95	-0,34
SAP AG DE	178,70	+5,30
SAP VZ DE	179,10	+5,04
SEMA GB	9,23
SEZ HLDG N CH	698,01	-1,75
SIEMENS AG N DE	90,50	+2,84
MI SOFTWARE DE		

Les indices américains en apesanteur

C'EST en fanfare que la semaine a commencé pour les marchés boursiers américains, avec une envolée de 4,85 % de l'indice Nasdaq, lundi 21 mai. L'indice des valeurs technologiques a ainsi renoué momentanément avec les 2 300 points, atteignant 2 305,59 points lundi et 2 313,85 points mardi. Le Nasdaq a alors retrouvé ses meilleurs niveaux depuis trois mois, et affiché un rebond de plus de 40 % sur son plancher de l'année, à 1 638,80 points, le 4 avril. Sur la semaine, il a progressé de 2,37 %, terminant vendredi à 2 251,03 points. L'indice Dow Jones, principal indicateur de Wall Street, a aussi culminé à 11 337,92 points, lundi 21 mai, atteignant un niveau peu éloigné de son record historique des 11 723 points, inscrit le 14 janvier 2000. Les investisseurs sont alors devenus plus prudents, dans l'attente de la révision à la baisse de

l'estimation de croissance américaine au premier trimestre, publiée vendredi. Celle-ci, faisant apparaître une forte correction à 1,3 % en rythme annuel (par rapport à la première estimation de 2 %), a surpris désagréablement les opérateurs, et justifié leur attentisme du milieu de la semaine. Le Dow Jones a tout de même réussi à se maintenir au-dessus des 11 000 points vendredi, perdant 2,62 % sur la semaine pour terminer à 11 005,37 points.

La relative bonne tenue des marchés américains repose sur la confiance dans la politique de baisse des taux d'intérêt poursuivie par la Réserve fédérale (Fed). Néanmoins, cette confiance n'est pas unanimement partagée : « *Même en admettant une reprise en fin d'année 2001, il est probable que les profits des entreprises américaines chutent en moyenne annuelle de 7 % en 2001* », estime ainsi Jean-Pierre Petit, économiste à la société de Bourse Exane. De 1996 à 2000, les

profits des entreprises américaines avaient progressé globalement de 7 % par an. Les marchés américains pourraient donc redevenir nerveux si ce scénario se confirmait.

EUROPÉENS MITIGÉS

En Europe, les marchés sont restés mitigés. L'indice Euro Stoxx 50 des plus grandes valeurs de la zone euro a perdu, sur la semaine, 1,06 %, à 4 498,11 points. L'indice CAC 40 a perdu 1 %, à 5 581,94 points. L'action Dexia, notamment, a abandonné 8,66 % ; le groupe bancaire franco-belge a annoncé le rachat (payé en titres) de la banque néerlandaise Kempen & Co pour 1,05 milliard d'euros, soit près de cinq fois les fonds propres de ce petit établissement très rentable, ce qui est jugé élevé par les analystes financiers. De plus, Dexia a annoncé pour 8 milliards d'euros d'acquisitions en quinze mois, a rappelé l'agence Reuters, en citant le rachat de

l'américain FSA, de la banque Labouchère, de la banque belge Artesia et de la Financière Opale en France. L'action Atlas a cédé de son côté 4,34 %, portant sa baisse à 47,19 % depuis le début de l'année 2001. Les investisseurs s'inquiètent des négociations pour le rachat de son concurrent en difficulté Lucent, qui constituerait un pari très risqué. En Allemagne, l'indice Dax a progressé de 0,59 %, à 6 223,57 points. « *L'impulsion est venue avant tout des performances positives de la Bourse électronique Nasdaq, portées par les espoirs d'une amélioration conjoncturelle aux Etats-Unis* », explique la Commerzbank dans sa note d'analyse boursière hebdomadaire, citée par l'AFP.

A Londres, l'indice Footsie a cédé 0,43 %, à 5 889,80 points. L'action Railtrack a chuté de 10,44 % sur la semaine, à la suite de la publication d'une perte plus forte que prévue. Depuis le début de l'année,

l'effondrement de l'action Railtrack atteint 53,62 %, la pire contre-performance de l'indice Footsie.

A Tokyo, le marché a continué à s'effriter. Après une brève incursion au-dessus des 14 000 points, lundi 21 mai, l'indice Nikkei a alligné quatre séances consécutives de baisse. L'indice phare des 225 premières valeurs japonaises a cédé 0,81 % sur la semaine, terminant à 13 765,92 points.

Vendredi, les résultats annuels annoncés par les principales banques japonaises ont pesé sur le moral des investisseurs. Le titre UFJ Holdings, quatrième groupe bancaire du Japon, a perdu 4,89 %, après avoir reconnu une perte de 2 milliards d'euros et une provision record de plus de 9 milliards d'euros sur ses créances douteuses. Le titre Sumitomo Mitsui Banking a reculé de son côté de 1,87 %. Le groupe bancaire a enregistré une hausse de 6,3 % de son bénéfice net, à 1,2 milliard d'euros. Mais ce

résultat provient de la vente d'une partie de sa participation dans Goldman Sachs, car Sumitomo Mitsui Banking a aussi passé 7,9 milliards d'euros de provisions. Emporté par le pessimisme des investisseurs, l'action Mitsubishi Tokyo Financial Group a aussi cédé 3,28 % vendredi, malgré une perte annuelle moins importante que prévu. Enfin, l'action du premier groupe bancaire, Mizuho Holdings, a reculé de 3,31 %, quelques heures avant l'annonce de ses résultats.

« *Les résultats bancaires ne sont en rien une surprise, (...) mais il reste encore de sérieux doutes sur ce qui pourrait ne pas y figurer* », a déclaré Hiroshi Arano, analyste chez Dai-ichi Kangyo Asset Management, cité par l'agence Reuters. « *Les banques restent vulnérables à un nouvel accès de faiblesse de l'économie, dont l'état reste imprévisible* », estime M. Arano.

Adrien de Tricornot

La devise européenne chute brutalement

L'EURO a trébuché cette semaine face au dollar. Il est tombé à son plus bas niveau depuis six mois, pour s'échanger contre 0,8503 dollar, jeudi 24 mai. Vendredi en fin de journée il se négociait à 0,8566 dollar. La devise européenne a atteint aussi cette semaine ses plus bas niveaux contre le yen, pour retrouver son cours d'il y a cinq mois.

Des rumeurs d'intervention des banques centrales sur le marché des changes ont même circulé après les déclarations de Haruhiko Kuroda, vice-ministre des finances, qui a affirmé jeudi que la récente chute de l'euro était inappropriée, et qu'elle ne reflétait pas les éléments fondamentaux. « *La récente évolution de l'euro a été très rapide. J'espère qu'il y aura une reprise, mais si cette rupture par rapport aux fondamentaux se poursuit, nous devons surveiller cela de près* », a-t-il dit lors d'un discours. Il a souligné que le gouvernement interviendrait si les variations sur le marché des changes continuaient à être artificielles.

Le recul de la monnaie unique face au dollar a été qualifié d'« énigme » par Laurence Meyer, l'un des gouverneurs de la Réserve fédérale américaine (Fed) qui s'exprimait jeudi à Edimbourg. Tout en affirmant hésiter « à proposer une solution au casse-tête », il a cité toutes les raisons les plus communément avancées : la sensation que le ralentissement aux Etats-Unis n'est que temporaire, l'espoir de retour d'une croissance plus forte aux Etats-Unis qu'en Europe, le manque de progrès dans les réformes structurelles, en particulier sur les marchés du travail, du Vieux Continent.

La brusque chute de l'euro préoccupe également les responsables monétaires européens, dans la mesure où elle contribue à faire remonter l'inflation en Europe. « *Le taux de change joue un rôle important pour la banque centrale, dans l'évaluation du deuxième pilier de notre stratégie* », a indiqué Ernst Welteke, membre du conseil des gouverneurs de la Banque centrale européenne (BCE) au Frankfurter Allgemeine Zeitung, vendredi. « *La faiblesse de l'euro*

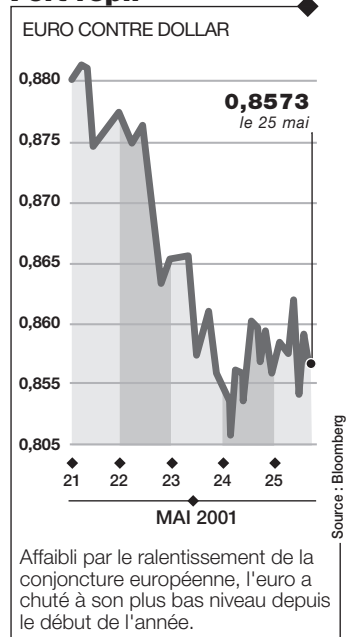
L'euro a effacé tous ses gains depuis le début de l'année face au billet vert. Il se négociait vendredi à 0,8566 dollar

explique en partie la récente progression de l'inflation », a-t-il poursuivi, en ajoutant que le niveau actuel de l'inflation dans la zone euro « *n'est pas satisfaisant* ».

INFLATION ALLEMANDE

L'inflation, qui avait atteint 2,9 % en avril sur un an dans la zone euro, est vivement remontée au mois de mai en Allemagne, selon les chiffres publiés mercredi. Les prix au détail ont augmenté de 3,5 % sur un an en mai, leur plus forte progression depuis décembre 1993. La hausse des prix s'est ainsi accélérée en glissement annuel après 2,9 % en avril, même si on reste loin des 4,2 % enregistrés en décembre 1993. L'augmentation des prix est en tout cas nettement plus rapide que ne

Fort repli



Affaibli par le ralentissement de la conjoncture européenne, l'euro a chuté à son plus bas niveau depuis le début de l'année.

l'avaient anticipée les analystes. A la suite de ces chiffres, l'un des dirigeants de la Bundesbank, Franz Christoph Zeitler, a appelé la Banque centrale européenne à prêter davantage d'attention à l'inflation dans la zone euro.

Mais pour le moment la BCE semble hésiter entre la défense de sa mission première, qui reste la maîtrise de l'inflation, et l'envie de donner un coup de pouce à la croissance, qui ralentit plus vite que prévu. Publiée mercredi, la croissance du produit intérieur

brut (PIB) en Allemagne a été de 2 % au premier trimestre 2001 en rythme annuel (et de 0,4 % sur le trimestre), son plus bas niveau depuis le troisième trimestre 1999, après 2,6 % au quatrième trimestre 2000. En France, les statistiques, publiées le même jour, ne sont guère plus brillantes : la croissance du PIB a ralenti sur le premier trimestre à 0,5 % (contre 0,8 % au quatrième trimestre 2000), soit moins que ne l'attendait l'Insee qui prévoyait dans sa note de conjoncture de mars un chiffre de 0,8 %.

HÉSITATIONS AMÉRICAINES

Aux Etats-Unis, les opérateurs hésitent entre optimisme et pessimisme ce qui concerne la situation économique. Ils ont été soulagés par les propos du secrétaire d'Etat au Trésor, Paul O'Neill, qui a estimé, lundi, dans un entretien avec la chaîne de télévision Fox, que les Etats-Unis avaient évité la récession et que l'économie allait retrouver « *un taux de croissance réelle respectable* » d'ici la fin de l'année, pour ensuite s'inquiéter de nouveau après les déclarations du président de la Fed, Alan Greenspan, et de l'un de ses gouverneurs, Laurence Meyer.

Le danger d'un ralentissement plus prononcé de la croissance de l'économie américaine subsiste et pourrait entraîner une « *nouvelle réplique* » de la Réserve fédérale, a déclaré jeudi soir à New York Alan Greenspan. « *La baisse de régime de la croissance économique n'est pas encore terminée et nous ne sommes pas exempts du risque que la faiblesse de l'économie soit plus importante que prévu, nécessitant une nouvelle réplique de la politique monétaire* », a-t-il dit devant un parterre de responsables financiers à l'occasion d'un dîner de l'Economic Club of New York (lire page 26).

Des propos qui complètent ceux de Laurence Meyer, qui déclarait jeudi de son côté que la Réserve fédérale doit « *calibrer* » sa politique de baisse des taux pour éviter un « *dérèglement* » dans d'autres domaines. « *Compte tenu du fait que le marché du travail reste saturé, que l'inflation reste au-dessus de ce qui est acceptable à long terme, que son taux pivot grimpe, il faut être attentif à calibrer l'assouplissement monétaire pour éviter un dérèglement dans l'autre sens qui aurait pour effet d'accroître la pression sur les prix à mesure que la croissance se renforcerait* », a-t-il déclaré.

Ces déclarations laissent entendre que la Fed pourrait ralentir le rythme ou l'ampleur de ses baisses des taux. Mais pour le moment, la conjoncture nécessite une surveillance étroite. D'autant que la révision de la croissance du PIB américain a été plus forte que prévue. Le produit intérieur brut a finalement progressé de 1,3 % en rythme annuel au premier trimestre 2001, et non de 2 % comme le montrait la première estimation, alors que les économistes espéraient qu'elle atteindrait 1,5 %.

Cécile Prudhomme

MARCHÉS DES CAPITAUX

Dans l'attente d'un mois de juin chargé

APRÈS un mois de hausses ininterrompues, les obligations d'entreprises industrielles ont cédé du terrain durant la semaine de l'Ascension. Dans un mouvement bien normal de consolidation, leurs rendements se sont écartés des taux bancaires qui servent de références (ceux des swaps). Ils n'ont toutefois abandonné qu'une partie du terrain gagné les semaines précédentes. Les principaux perdants se trouvent dans les secteurs de l'automobile et des télécommunications, plus sensibles que les autres aux incertitudes du marché du fait de leur énorme endettement, qui risque de remettre en cause l'appréciation portée sur le crédit des émetteurs.

D'une façon générale, les dernières indications sur la situation économique des principaux pays européens ont assurément pesé sur l'ensemble du marché. La confirmation, en Allemagne, que la diminution du rythme de la croissance économique va de pair avec une forte poussée des prix à la consommation a contribué à l'hésitation de ces jours-ci. Mais il ne faut pas en exagérer la portée. Les spécialistes s'y attendaient. Beaucoup, d'ailleurs, ne voient dans les dernières statistiques économiques aucune raison de modifier leurs prévisions en matière monétaire ; et ils tablent sur un nouvel abaissement en juin d'un quart de point du taux directeur du loyer de l'argent de la Banque centrale européenne.

Plus importante sans doute a été l'influence du calendrier des nouvelles émissions, qui paraît bien chargé pour ces prochaines semaines. Le compartiment de l'euro a récemment été peu sollicité. Il promet de l'être davantage en juin et au début de juillet. Les entreprises sont nombreuses à vouloir se présenter avant les vacances.

La plus grande opération devrait, une fois de plus, provenir d'un emprunteur de télécommunications. Deutsche Telekom est sur les rangs. Son projet pourrait prendre forme immédiatement après l'assemblée générale de ses actionnaires du 28 mai. La plupart des spécialistes estiment que son montant sera d'au moins 5 milliards d'euros et pourrait atteindre 8 milliards si la conjoncture financière est favorable. Quelques-uns parlent même de 10 milliards. On s'accorde en tout cas à penser que son prochain emprunt sera libellé dans la devise commune européenne, qu'il sera morcelé en plusieurs tranches, une courte, une moyenne et une longue (4, 5 et 10 ans par exemple) et qu'il ne devrait pas tarder. Les premiers sondages auprès des investisseurs montrent qu'une grande opération de ce genre devrait être bien acceptée.

De nombreuses autres affaires se préparent en euros, comme celles d'un second emprunteur de télécommunications, l'australien Telstra (vraisemblablement 1 milliard, par l'intermédiaire de BNP Paribas et JP Morgan), de Vivendi Environnement (d'au moins 1 milliard et pour laquelle l'emprunteur s'est assuré les services de quatre banques : ABN Amro, BNP, Deutsche Bank et Société générale), d'une des sociétés du groupe Coca Cola (sans doute 500 millions par l'intermédiaire de CSFB Deutsche bank et Schroder Salomon Smith Barney), de la société de publicité WPP (au moins 500 millions, Merrill Lynch et Schroder) et de la compagnie d'aviation SAS (Morgan Stanley et Schroder).

Pour ce qui est des emprunteurs de très grande qualité, l'offre devrait aussi être abondante. L'opération la plus simple est celle que s'approprie à lancer la Belgique : 5 milliards d'euros pour une durée de 5 ans et 4 mois par l'intermédiaire de trois banques : KBC, Morgan Stanley et la Société générale. Les conditions ne sont pas encore arrêtées. Ses promoteurs se contentent de dire que le rendement des nouvelles obligations sera conforme à ce que rapportent les fonds d'Etat belges en circulation. Cette assurance a suffi pour attirer déjà massivement les souscriptions.

EMPRUNTEURS DE PREMIER PLAN

La situation de deux autres emprunteurs de premier plan, qui souhaitent lever prochainement quelque 5 milliards d'euros chacun, est un peu différente. Tous les deux, l'américain Freddie Mac et l'allemand KfW, sont proches des gouvernements de leurs pays. Mais contrairement à la Belgique, dont on évalue les emprunts de façon absolue, on a pris l'habitude de calculer leurs coûts de façon relative, par rapport à des taux d'intérêt bancaires. L'évolution récente des rendements est sur ce plan défavorable aux vrais bons emprunteurs.

D'un autre côté, la différence entre les rémunérations des titres des excellents émetteurs et des fonds d'Etat s'est atténuée. C'est donc de cette manière, en montrant que bien peu les sépare des Etats, que les deux candidats auront l'occasion de faire valoir leur qualité. A eux de choisir le bon moment pour parvenir à un juste équilibre entre leurs exigences en matière de coûts et de prestige. Le lancement de l'emprunt de la Belgique est prévu pour mardi 29 ou mercredi 30 mai, celui de Freddie Mac pourrait voir le jour vers le milieu du mois de juin, et celui de KfW à la fin juin ou au début juillet.

Christophe Vetter

Cours de change croisés

25/05 18h11	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours EURO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR.S.
DOLLAR	0,82802		0,85810	0,13083	1,42250	0,56271
YEN	120,77000		103,85000	15,79000	171,80000	67,95500
EURO	1,16537	0,96479		0,15245	1,65775	0,65575
FRANC	7,64340	6,32890	6,55957		10,87430	4,30155
LIVRE	0,70299	0,58205	0,60320	0,09200		0,39555
FRANC SUISSE	1,77710	1,47150	1,52520	0,23255	2,52800	

Or

En euros	Cours 25/05	Var % 24/05
OR FIN KILLO BARRE	10350	
OR FIN LINGOT	10500	
ONCE D'OR (LO) \$	266,40	
PIÈCE FRANCE 20 F.	59,50	
PIÈCE SUISSE 20 F.	60,30	
PIÈCE UNION LAT. 20	60	

Taux d'intérêt (%)

Taux 25/05	Taux J.J.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	4,59	4,48	5,34	5,88
ALLEMAGNE	4,55	4,55	5,20	5,76
GDE-BRETAG.	4,75	5,08	5,25	4,93
ITALIE	4,55	4,50	5,57	6,15
JAPON	0,05	0,01	1,28	2,29
ETATS-UNIS	3,91	3,69	5,50	5,84
SUISSE	3,10	3,13	3,53	4,23
PAYS-BAS	4,52	4,50	5,34	5,82

Retrouvez ces cotations sur le site Web : www.lemonde.fr/bourse

Hors zone Euro

Euro contre	25/05
COURONNE DANOISE	7,4592
COUR. NORVÉGIENNE	7,9010
COUR. SUÉDOISE	9,0525
COURONNE TCHÈQUE	34,2880
DOLLAR AUSTRALIEN	1,6485
DOLLAR CANADIEN	1,3240
DOLLAR HONGKONG	6,7008
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,0303
FORINT HONGROIS	255,3500
LEU ROUMAIN	24618
ZLOTY POLONAIS	3,4325

Taux de change fixe zone Euro

Euro contre	Taux	contre franc	Taux
FRANC	6,55957	EURO	0,15245
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000)	1,93627	LIRE ITAL. (1000)	3,38774
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238
ESCUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190
SCHILLING AUTR. (10)	1,37603	SCHILLING AUTR. (10)	4,76703
PUNT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660
FRANC BELGE (10)	4,03399	FRANC BELGE (10)	1,62607
MARKKA FINLAND.	5,94573	MARKKA FINLAND.	1,10324
DRACHME GREC. (100)	3,40750	DRACHME GREC. (100)	1,92503

Chasseur d'héritiers

Jean-Marie Andriveau

- ◆ 1942 : naissance le 7 juillet à Paris.
- ◆ 1961 : études à la faculté de droit d'Assas.
- ◆ 1964 : école des cadres et des affaires économiques.
- ◆ 1967 : réalise un stage de deux ans comme clerc de notaire.
- ◆ 1969 : entre officiellement dans l'étude paternelle.
- ◆ 1985 : au décès de son père, Bernard, il prend avec son frère cadet, Francis, la direction de l'entreprise familiale.
- ◆ 1988 : nomination comme expert auprès de la cour d'appel de Paris.
- ◆ 1994 : coauteur avec Francis d'un ouvrage intitulé *Recherche héritiers*.
- ◆ 2000 : fête les 170 ans des Archives généalogiques Andriveau.



JULIEN DANIEL/VEIL PUBLIC

DANS la famille Andriveau, on est généalogiste depuis quatre générations ! Après Louis, Marcel et Bernard, c'est aujourd'hui au tour de Jean-Marie et de son frère cadet Francis de diriger les Archives généalogiques Andriveau, créées en 1830.

C'est en 1985, au décès de leur père, que les deux frères reprennent le flambeau. Francis quitte alors le bureau régional de Rouen pour venir travailler à Paris. « Vous souhaitez écrire mon portrait, mais, tout aîné que je sois, notre direction est bicéphale », souligne Jean-Marie Andriveau.

Depuis plus d'une quinzaine d'années, Francis et Jean-Marie Andriveau ont donc endossé les habits de chef d'entreprise, abandonnant les recherches pour se consacrer à la gestion de l'étude. « Mais, de temps en temps, je réalise une enquête pour me faire plaisir. »

Aujourd'hui, les Archives généalogiques Andriveau comptent quatre-vingts personnes, dont dix enquêteurs. Trente-cinq personnes travaillent au siège social parisien, situé au 18, rue du Cherche-Midi, dans le 6^e arrondissement de Paris. Une imposante porte en bois sculpté permet d'accéder aux trois étages de l'hôtel Communes de Marsilly, construit au XVIII^e siècle. Cour pavée, perron majestueux, grands escaliers aux rampes de fer forgé : Jean-Marie Andriveau travaille dans des murs chargés d'histoire, achetés aux enchères par son arrière-grand-père en 1881.

Le reste de l'effectif se répartit dans les quinze succursales de province. Des succursales qui, sous l'impulsion des deux frères, sont deux fois plus nombreuses qu'il y a dix ans. Cette étude, la plus ancienne de France, traite chaque année 2 000 nouveaux dossiers, dont 20 % consistent à vérifier l'identité des héritiers. Les Archives généalogiques Andriveau ont à leur actif quelques successions célèbres, comme celles d'Yvonne Printemps, d'Arletty ou encore de Dora Maar.

Jean-Marie Andriveau tient « à mettre tout de suite les choses au clair. On confond à tort les généalogistes familiaux avec les généalogistes successoraux. Les premiers se chargent de retrouver les ancêtres. Les seconds, bien moins connus et dont nous faisons partie, ont pour mission de rechercher les héritiers à priori inconnus d'un défunt. »

Le métier de généalogiste, c'est l'histoire d'une passion familiale. Jean-Marie est tombé dedans tout jeune. « Quand on a baigné dans une profession exercée par ses ascendants depuis des générations, on développe forcément un certain atavisme. En fait, mon père m'a naturellement poussé vers cette carrière. »

En 1969, il fait son entrée dans l'étude paternelle. C'est là qu'il apprend le métier, sur le tas, comme cela se fait toujours dans cette profession qui ne dispose pas de formation spécifique. « C'est avec mon père que j'ai appris les bases et les ficelles du métier. »

Jean-Marie Andriveau dirige avec son plus jeune frère une étude de généalogistes fondée en 1830. Il ne cherche pas tant des ancêtres que des héritiers inconnus. Le neveu de l'oncle d'Amérique, en quelque sorte

Alors que Jean-Marie et Francis approchent de la soixantaine, la cinquième génération d'Andriveau se prépare-t-elle à prolonger cette lignée de généalogistes ? « Pour l'instant, mes quatre enfants suivent des études assez éloignées de cette profession, mais rien n'est encore décidé. Toutefois, mon neveu, le fils de mon frère, est récemment arrivé dans l'étude. »

S'il a été lui-même formé par sa famille, le vice-président de la Chambre des généalogistes de France qu'est Jean-Marie Andriveau se bat sans relâche depuis plusieurs années afin d'obtenir de la Chancellerie une réglementation de la profession. « Faute de formation et de diplôme spécifique, n'importe qui peut accrocher sa plaque et se désigner généalogiste successoral, ce qui laisse la porte ouverte aux brebis galeuses, qui demandent une avance pour des recherches qu'ils n'effectueraient pas, déplore-t-il. Ce combat n'est pas gagné, c'est un travail de longue haleine. Mais je suis tenace, des années de recherches m'ont donné cette qualité. »

CONCERNANT l'avenir de son métier, Jean-Marie Andriveau reste confiant. « Avant guerre, on recensait quatre études à Paris, aujourd'hui il y en a plus d'une dizaine. Et ce n'est pas fini ! Avec des installations de plus en plus fréquentes à l'étranger, les familles se dispersent et les liens se distendent. Aussi, les recherches seront de plus en plus nombreuses. Néanmoins, ce phénomène sera atténué par le fait que beaucoup de personnes sont de plus en plus conscientes de l'utilité de réaliser un testament ou une donation. » Et ce dernier de préciser que les patrilignes sans héritiers connus ne « représentent jamais des sommes mirobolantes », puisqu'ils vont de 300 000 à 600 000 francs. La raison ? « Les gens riches, eux, ont pris bien avant leurs dispositions. »

Le véritable trésor de guerre des

Archives généalogiques Andriveau réside sans conteste dans les 200 millions de fiches des plus grandes villes de France et des colonies accumulées depuis deux siècles. Cette idée a germé dans la tête de l'arrière-grand-oncle. Dès 1850, son associé et lui décident de se constituer un outil de travail. Pendant plus de trente ans, ils vont parcourir la France entière et recopier avec soin les registres de naissance, de décès, ainsi que les listes électorales et les tables de dénombrement. Ce travail a été ensuite repris par les dirigeants successifs de l'étude jusqu'en 1945. Aujourd'hui, les 15 000 registres stockés dans l'hôtel de la rue du Cherche-Midi constituent une mine d'informations enviée par nombre de confrères, car certains de ces documents sont uniques. C'est le cas, notamment, des volumes de copies de l'état-civil de Paris, dont l'original a été détruit dans l'incendie de l'Hôtel de Ville lors de la défaite de la Commune, en mai 1871.

Un généalogiste successoral ne lance jamais spontanément une recherche. Il ne démarre ses enquêtes qu'à la demande expresse d'un notaire en charge d'une succession sans héritiers, ou lorsque ce dernier doute de leur identité. « Nous sommes les auxiliaires indispensables du notariat. » Le travail de ce professionnel s'organise en trois phases bien distinctes : la recherche, la révélation et le règlement de la succession.

La recherche pure s'apparente beaucoup à celle du détective. Afin de retrouver la piste des héritiers, ce professionnel doit reconstruire l'arbre généalogique de la famille du défunt. Le but n'est pas de retrouver les ascendants en ligne directe (parents, grands-parents, arrière-grands-parents) mais plutôt de repérer les héritiers vivants allant jusqu'au sixième degré, c'est-à-dire les cousins germains ou cousins issus de germains.

En plus des actes officiels (actes de naissance, de décès, de mariage, etc.) archivés dans les mairies, les greffes, les registres paroissiaux, le généalogiste doit glaner des informations ici et là, se renseigner auprès du voisinage du défunt, de ses amis ou connaissances afin de retrouver des indices susceptibles de faire avancer les recherches. « Il y a du Tintin, du Sherlock Holmes, du psy en eux », écrit-il, y a quelques années, Maurice Rheims dans la préface du livre écrit à quatre mains par les frères Andriveau (*Recherche héritiers*, de Francis et Jean-Marie Andriveau, éd. Le Cherche Midi, collection « Documents », 1994). Un dossier peut très bien mener le généalogiste à l'étranger. Ainsi, à l'étude Andriveau, les limiers sont spécialisés par zone géographique.

« Mais attention, on ne part pas en Amérique tous les deux jours ! Parfois l'actif ne justifie pas un déplacement, alors on travaille avec un confrère correspondant. »

Vient ensuite l'instant de la révélation : « Les personnes à qui l'on annonce qu'elles sont les héritières d'un oncle d'Amérique... ou d'ailleurs vous prennent pour le Père Noël. » A cet instant d'intense émotion, Jean-Marie Andriveau a pu observer au fil des ans toutes « les réactions que peut produire la nature humaine », des pleurs aux injures, en passant par la stupeur et l'évanouissement. Pour éviter un choc émotionnel trop fort, le montant de l'héritage n'est jamais annoncé ce jour-là. « Une fois les héritiers identifiés et avertis, il arrive que certains d'entre eux, séparés par la vie, désirent se retrouver. » Il se souvient d'avoir joué quelquefois les messagers. « Transmettre une lettre ou organiser une rencontre, cela ne coûte rien, et si cela rend service, pourquoi pas ! »

L'ULTIME étape du travail du généalogiste consiste à réaliser l'inventaire, pour donner sa part à chacun. Le ou les héritiers signent un contrat le désignant comme mandataire pour régler la succession. Ce dernier est alors en mesure de régler les détails administratifs. Pour payer les droits de succession à l'Etat, qui « oscillent entre 55 % et 60 % pour les cousins de 4^e, 5^e ou 6^e degré », il arrive parfois que les biens mobiliers et immobiliers du défunt soient vendus aux enchères. « C'est un bon moyen de vendre en toute transparence, ce qui empêche toute contestation du fisc. »

Quelques bons souvenirs professionnels émaillent sa carrière. L'aîné des Andriveau se souvient d'une héritière clocharde : « Comme elle n'avait ni adresse ni compte en banque, elle se présentait à l'étude pour toucher par morceaux son héritage, d'environ 300 000 francs. Pendant des années, on lui a donné son argent par billets de 500 francs. Un jour, elle s'est fait arrêter par les policiers et, pour payer sa caution, elle leur a donné mes coordonnées. » Autre anecdote : les héritiers d'un homme très riche étaient réunis en présence du notaire pour assister à l'ouverture d'un coffre scellé. Quelle ne fut pas leur stupeur lorsque, une fois la porte ouverte, ils découvrirent un coffre vide ou presque. On en retira une jolie brosse à dents en argent à laquelle était accroché ce mot : « A mes héritiers, pour aller se brosser. »

Et quels sont les plus mauvais souvenirs de Jean-Marie Andriveau ? Du tac au tac, il répond : « D'avoir enquêté sans trouver d'héritier. »

Laurence Boccara

COLLECTION

Les tire-bouchons

UN tire-bouchon, 184 000 francs ! Cette enchère record, tombée chez Christie's en 1997, couronnait un modèle en argent créé au milieu du XVIII^e siècle et qui portait une dédicace royale. Pour le plus célèbre des collectionneurs de tire-bouchons, le producteur de cinéma Yves Rousset-Rouard, qui a fondé à Ménerbes (Vaucluse) un Musée du tire-bouchon, où il expose plus d'un millier de pièces, ce résultat n'a rien d'étonnant : « Les cotes peuvent monter jusqu'à 200 000 ou 250 000 francs pour une création originale. » M^e Petit, installé à Eprenay, est un des rares commissaires-priseurs français à s'intéresser à cette spécialité :

« Les prix, dans les ventes hexagonales, n'atteignent pas ceux du marché anglo-saxon ; j'ai toutefois adjugé il y a deux ans 43 500 francs un exemplaire à manivelle, ou 43 000 francs un à cage du XVIII^e siècle. » Mais la valeur de la plupart de ces petits instruments ne dépasse pas 1 000 francs, et les premiers prix se situent autour de 200 francs. Ainsi, à sa vente du 8 mai, M^e Petit a adjugé pour 200 francs trois tire-bouchons en corne polie représentant des poissons et des crocodiles. Si certains collectionneurs préfèrent les œuvres réalisées en matières précieuses, d'autres recherchent les mécanismes les plus élaborés. Ce sont souvent ces derniers qui emportent les suffrages. Car les serruriers, les forgerons ou les orfèvres se sont attachés à figurer les systèmes d'extraction : double mèche, mèche sans fin, cage ou manivelle. Le bouchon n'est apparu que tardivement. C'est un décret du 25 mai 1728 qui autorise (enfin) la vente du vin en bouteilles, jusqu'alors interdite par peur de la fraude, les récipients en verre fabriqués artisanalement n'étant pas normalisés. Ce sont les Anglais qui inventent les bouteilles en verre noir, et bouchées du liège qu'ils importent du Portugal. Les vins venus de France sont conditionnés dans les chais londoniens. Et c'est un Anglais, Samuel Henshall, qui dépose en 1795 le premier brevet pour un tire-bouchon. Au XIX^e siècle, les inventeurs s'en donnent à cœur joie. Aux Etats-Unis, entre 1880 et 1900, plus de 250 brevets sont déposés. C'est à qui imaginera un mécanisme inconnu, à ailettes, à hélice, à vissage continu, de type moulin à café avec une manivelle, en zig-zag déployant ou à levier.

« En Autriche, explique Yves Rousset-Rouard, on a même fabriqué pour la chasse un pistolet en ivoire d'où sort le tire-bouchon lorsque l'on arme la gâchette, et, à côté, une dague surgit pour dépecer le gibier. »

Les publicitaires s'amusent ; ils cachent la mèche le long de minuscules bouteilles de champagne ou d'apéritif. Le tire-bouchon souvenir plaît toujours, du doseur à whisky d'Ecosse au viking de Norvège. Les artisans sculptent des animaux ou de petits bonshommes coquins et des moines paillardes, chez lesquels la vrille métallique s'implante à un endroit qui devrait rester caché. On se moque

◆ Double mèche, vis sans fin, cage ou manivelle... Les mécanismes d'extraction du morceau de liège font la valeur de ces objets de collection, parfois en matières précieuses... et qui peuvent coûter de 200 à 184 000 francs !

des personnages politiques, tel, aux Etats-Unis, dans les années 1930, le sénateur Volstead, à l'origine de la prohibition de l'alcool. Les plus raffinés portent sur leur carcasse d'or ou d'argent des pierres précieuses ou se couvrent de nacre ou d'ivoire. Pour commencer une collection, mieux vaut choisir une thématique précise, tire-bouchons d'art populaire ou publicitaires par exemple, dont les prix varient de 200 à 500 francs. Les cotes s'élèvent plus vite pour les systèmes plus sophistiqués, à partir de 1 000 ou 1 500 francs, et montent rapidement autour de 10 000 francs pour un mécanisme élaboré. Objet d'abord utilitaire, l'allié de la dive bouteille est entré dans le cercle honorable des objets d'art.

Françoise Chauvin

- ★ Lire : *La Folie des tire-bouchons*, Frédérique Crestin-Billet, Flammarion, 500 photographies.
- ★ Visiter : Musée du tire-bouchon, domaine de la Citadelle, Ménerbes (Vaucluse), tél. : 04-90-72-41-58.
- ★ Acheter : L'Herminette, Louvre des Antiquaires, Paris-1^{er}, tél. : 01-42-61-57-81. Art domestique ancien, 231, rue Saint-Honoré, Paris-1^{er}, tél. : 01-40-20-94-60.

MOTS D'ARGENT

Eldorado

BIEN avant les ruées vers l'or de Californie, en 1848-1852, puis du Klondike, à la fin du XIX^e siècle (qu'illustra Chaplin dans *The Gold Rush - La Ruée vers l'or*), les richesses du Nouveau Monde avaient éveillé les convoitises. Aux XVI^e et XVII^e siècles, ce n'était pas le nord du continent qui excitait l'imagination des conquistadors envoyés par l'Espagne, mais l'Inde occidentale, c'est-à-dire, en fait, l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale. Pizarre puis Cortez (ou : Cortés) et leurs soudards s'emparèrent de butins considérables, après avoir massacré des milliers d'indigènes. Les richesses inouïes découvertes entre autres en Colombie puis au Mexique confirmaient que, pour l'Espagne, toute cette région du globe, « c'était le Pérou ! ». Bien entendu, cette expression est une allusion aux monceaux d'or et d'objets précieux extorqués aux Indiens du Pérou. Pizarre et, par ailleurs, Jimenez de la Quesada détruisirent l'Empire inca et le royaume de Chibca, et firent main basse sur de telles quantités d'or (sur des mines d'argent, aussi) que naquit sur place la légende de l'Eldorado, une région

où l'or et les pierres précieuses auraient été quasiment inépuisables. Le nom est un raccourci pour *el país dorado*, « le pays doré, le pays de l'or ». Cet Eldorado se serait situé entre l'Amazonie et l'Orénoque, c'est-à-dire à cheval sur le Venezuela et le Brésil. Les Indiens du Pérou et de Colombie avaient inventé ce mythe pour détourner de leurs têtes et de leur or des conquérants impitoyables, ou bien y croyaient-ils eux-mêmes ?... Ira-t-on jusqu'à dire que, dans ce dernier cas, ils bâtitassent « des châteaux en Espagne » ? On avance aussi qu'el Dorado aurait, en réalité, été le surnom de chefs indiens enduits de poudre d'or lors de leur accession au trône - ce n'était pas de la poudre aux yeux -, d'où la méprise avec une région regorgeant de richesses... Repris par Voltaire dans *Candide*, le nom de ce territoire légendaire est passé ensuite dans le langage courant au sens de « pays de cocagne », où l'on s'enrichit facilement et où la vie est paradisiaque. Toujours présent dans les dictionnaires usuels, voilà un mot... qui a fait fortune.

Jean-Pierre Colignon